LIBRARY OF PARLIAMENT
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

DATE DUE

APR AVR 15 2003

JUL 30 2003

GAYLORD

PRINTED IN U.S.A.

J
103
H7
33-2
E93
A1
no.67-76

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 67

Wednesday, February 3, 1988
Wednesday, March 2, 1988
Tuesday, March 8, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 67

Le mercredi 3 février 1988
Le mercredi 2 mars 1988
Le mardi 8 mars 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), briefing re the Middle East; and

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988

CONCERNANT:

En vertu de l'article 96(2) du Règlement, séance d'information concernant le Moyen-Orient; et

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen de la réponse du gouvernement au Rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé Partageons notre Avenir, déposé sur le bureau de la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988

APPEARING:

The Honourable Monique Landry,
Minister for External Relations

WITNESSES:

(See back cover)

COMPARAÎT:

L'honorable Monique Landry,
Ministre des Relations extérieures

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

27734

STANDING COMMITTEE ON EXTERNAL AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Chairman: William C. Winegard

Vice-Chairman: Clément Côté

Members

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Président: William C. Winegard

Vice-président: Clément Côté

Membres

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, FEBRUARY 3, 1988
(101)

[*Text*]

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met, *in camera*, in room 371, West Block, at 3:40 o'clock p.m., this day, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: Bill Blaikie, Clément Côté, Bill Lesick, Don Ravis, John Reimer, William C. Winegard.

In attendance: *From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade*: Bob Miller, Committee Researcher.

Witnesses: *From the Department of External Affairs*: Joe Stanford, Associate Under Secretary of State for External Affairs; Percy Sherwood, Director General, Middle East Bureau.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee was briefed on the Middle East.

Joe Stanford made a statement and, with Percy Sherwood, answered questions.

At 5:04 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MARCH 2, 1988
(102)

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met, *in camera*, in room 208, West Block, at 3:40 o'clock p.m., this day, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: Howard Crosby, Girve Fretz, Steven Langdon, Bill Lesick, Don Ravis, John Reimer, William C. Winegard.

The Committee proceeded to discuss its business.

On motion of Girve Fretz, it was agreed,—That, pursuant to S.O. 96(2) the Committee examine the government's response to its report on Canada's Official Development Assistance with particular reference to the strategy document to be tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988.

—That, in relation to this study, the Committee invite the following Ministers/Officials to testify before it:

Tuesday, March 8 at 3:30 p.m.: Honourable Monique Landry, Minister for External Relations.

Thursday, March 10 at 9:30 a.m.: Mr. Ivan Head, President, IDRC.

Tuesday, March 15 at 9:30 a.m.: Officials from CIDA and/or External Affairs.

PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 3 FÉVRIER 1988
(101)

[*Traduction*]

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 40, dans la pièce 371 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: Bill Blaikie, Clément Côté, Bill Lesick, Don Ravis, John Reimer, William C. Winegard.

Aussi présent: *Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur*: Bob Miller, chargé de recherche du Comité.

Témoins: *Du ministère des Affaires extérieures*: Joe Stanford, sous-secrétaire d'État associé (Affaires extérieures); Percy Sherwood, directeur général, Bureau du Moyen-Orient.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité assiste à un exposé sur le Moyen-Orient.

Joe Stanford fait une déclaration, puis lui-même et Percy Sherwood répondent aux question.

À 17 h 04, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 2 MARS 1988
(102)

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 40, dans la pièce 208 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: Howard Crosby, Girve Fretz, Steven Langdon, Bill Lesick, Don Ravis, John Reimer, William C. Winegard.

Le Comité entreprend de déterminer ses futurs travaux.

Sur motion de Girve Fretz, il est convenu,—Que, conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité examine la réponse du gouvernement à son rapport sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document d'action devant être déposé sur le bureau de la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988.

—Que, relativement à cette étude, le Comité invite les ministres et les fonctionnaires dont les noms suivent à comparaître devant lui:

Le mardi 8 mars à 15 h 30: L'honorable Monique Landry, ministre des Relations extérieures.

Le jeudi 10 mars à 9 h 30: M. Ivan Head, président du CRDI.

Le mardi 15 mars à 9 h 30: Les fonctionnaires de l'ACDI ou des Affaires extérieures, ou les deux à la fois.

On motion of John Reimer, it was agreed,—That, pursant to Standing Order 97(2), the Committee approve the circulated budget, as amended, for the period April 1, 1988 to March 31, 1989 in the amount of $229,200, and that the Chairman be instructed to present the said budget to the Liaison Committee.

At 4:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Maija Adamsons

Clerk of the Committee

TUESDAY, MARCH 8, 1988
(103)

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met at 3:41 o'clock p.m., this day, in Room 308, of the West Block, the Chairman, William Winegard, presiding.

Members of the Committee present: Girve Fretz, Steven Langdon, Bill Lesick, John Reimer, William C. Winegard.

Acting Members present: Robert A. Corbett for Howard Crosby; David Daubney for Don Ravis and Jim Manly for Bill Blaikie.

In attendance: *From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade*: Bob Miller, Committee Researcher.

Appearing: The Honourable Monique Landry, Minister for External Relations.

Witness: *From the Canadian International Development Agency*: Margaret Catley-Carlson.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee began consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988.

The Minister made an opening statement, and with the witness, answered questions.

At 4:46 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Elizabeth B. Kingston

A/Clerk of the Committee

Sur motion de John Reimer, il est convenu,—Que, conformément aux dispositions du paragraphe 97(2) du Règlement, le Comité approuve le budget proposé de 229,200$, sous sa forme modifiée, pour la période allant du 1er avril 1988 au 31 mars 1989; et que le président reçoive instruction de présenter ledit budget au Comité de liaison.

À 16 h 10, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Maija Adamsons

LE MARDI 8 MARS 1988
(103)

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit aujourd'hui à 15 h 41, dans la pièce 308 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: Girve Fretz, Steven Langdon, Bill Lesick, John Reimer, William C. Winegard.

Membres suppléants présents: Robert A. Corbett remplace Howard Crosby; David Daubney remplace Don Ravis; Jim Manly remplace Bill Blaikie.

Aussi présent: *Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur*: Bob Miller, chargé de recherche du Comité.

Comparaît: L'honorable Monique Landry, ministre des Relations extérieures.

Témoin: *De l'Agence canadienne de développement international*: Margaret Catley-Carlson, présidente.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité amorce l'étude de la réponse du gouvernement au rapport du Comité sur les politiques et les programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document de stratégie intitulé «Partageons notre avenir», déposé sur le bureau de la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988.

Le Ministre fait une déclaration, puis elle-même et le témoin répondent aux questions.

À 16 h 46, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier adjoint du Comité

Elizabeth B. Kingston

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Tuesday, March 8, 1988

• 1541

The Chairman: Ladies and gentlemen, let us begin. Pursuant to Standing Order 96.(2), today we will begin consideration of the government's response to the committee's report on Canada's official development assistance policies and programs, with particular reference to the strategy document, *Sharing Our Future*, tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988.

Appearing today are the Hon. Monique Landry, Minister for External Relations, and Margaret Catley-Carlson, the President of the Canadian International Development Agency. We have other officials here and I leave it to the Minister or Maggie Catley-Carlson to introduce them if they so wish.

Madam Minister, we are delighted to have you here. We are, I think on the whole—I will let my colleagues have their say, but the chairman at least is pleased with the direction of the document, and we look forward to further elaboration of that document this afternoon.

L'honorable Monique Landry (ministre des Relations extérieures): Chers collègues, c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accepté votre invitation de venir témoigner devant votre Comité aujourd'hui.

Votre président vous a présenté Mme Margaret Catley-Carlson. Personnellement, je voudrais vous présenter M. François Pouliot, vice-président des politiques de l'ACDI; M. Tony Eyton, sous-ministre adjoint aux Affaires extérieures chargé de la politique économique et commerciale; et M. Chris Westdal, directeur général du Bureau des organisations internationales.

Le gouvernement a déposé le 18 septembre sa réponse au rapport et aux recommandations du Comité, exposée dans un document intitulé *L'assistance canadienne au développement international:* pour bâtir un monde meilleur. Je suis fière de mentionner que malgré le nombre imposant des recommandations détaillées qui nous avaient été faites, nous sommes parvenus à respecter le délai de 120 jours que nous accordaient les règlements et la procédure parlementaires.

Comme vous le savez, j'ai ensuite déposé la semaine dernière la nouvelle stratégie du gouvernement en matière d'APD dont s'inspireront nos efforts d'assistance au développement à l'aube du XXe siècle. Ce document, intitulé *Partageons notre avenir:* l'assistance canadienne au développement international, vous a déjà été remis.

La nouvelle stratégie de l'aide publique au développement est importante. Elle vient compléter la réponse du gouvernement à vos recommandations sur des

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le mardi 8 mars 1988

Le président: Mesdames et messieurs, commençons. En vertu du paragraphe 96.(2) du Règlement, nous commençons aujourd'hui l'examen de la réponse du gouvernement au rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, et en particulier du document de stratégie intitulé *Partageons notre avenir*, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988.

Comparaissent aujourd'hui l'honorable Monique Landry, ministre des Relations extérieures, et Margaret Catley-Carlson, présidente de l'Agence canadienne de développement international. D'autres fonctionnaires les accompagnent et je laisse à la ministre ou à Maggie Catley-Carlson le soin de les présenter, si elles le veulent.

Madame la ministre, nous sommes très heureux de vous accueillir. Nous sommes tous, je pense—je laisserai mes collègues parler pour eux-mêmes—bref, le président au moins est satisfait de l'orientation du document et nous espérons obtenir des précisions là-dessus cet après-midi.

Hon. Monique Landry (Minister for External Relations): Colleagues, it is with great pleasure that I have accepted your invitation to appear before your committee today.

The Chairman introduced Margaret Catley-Carlson. I would personally like to introduce you to François Pouliot, Vice-President for Policy at CIDA, Tony Eyton, External Affairs' Assistant Deputy Minister for economic and trade policy, and Chris Westdal, Director General, International Organizations Bureau.

The government tabled its formal response to the committee's report and recommendations on September 18th in a document entitled *Canadian International Development Assistance:* To Benefit a Better World. I am pleased to note that, despite the large number of detailed recommendations, we tabled this response within the 120 days allowed by parliamentary rules and procedures.

As you are aware, last week I subsequently tabled the overnment's new ODA strategy to guide our development assistance efforts into the next century. This document is entitled *Sharing Our Future:* Canadian International Development Assistance. You have been provided with copies of this document.

The new official development assistance strategy tabled last week is important. It supplements the government's response to your recommendations with respect to such

[*Text*]

points particuliers tels l'admissibilité, la décentralisation et les niveaux de financement. Elle établit des modalités propres à certains programmes, et aux relations avec le secteur privé. Elle rassemble aussi dans un cadre conceptuel cohérent les réponses du gouvernement au rapport du comité parlementaire qui vous a précédé, de même qu'à votre propre rapport. Si ces réponses aux rapports de chacun des comités demeurent de précieux documents de référence, c'est la nouvelle stratégie qui est appelée à devenir le document de base dont s'inspirera notre action dans les années à venir. Les observations que les membres de votre Comité formuleront au sujet de la stratégie m'intéressent au plus haut point.

Les rapports des comités parlementaires représentent l'assise, la base même de la nouvelle stratégie canadienne en matière d'aide. Les témoignages et opinions exprimés dans toutes les régions du pays se sont révélés particulièrement précieux. Il est bien qu'il en soit ainsi, car la politique d'assistance au développement a une portée trop étendue, un caractère trop complexe et une trop grande importance aux yeux de tous pour que son élaboration se fasse dans l'isolement.

Les comités parlementaires qui ont participé au processus ont fourni une contribution inestimable sous trois angles différents:

—Ils ont su recueillir les vues de Canadiens et de Canadiennes de toutes les régions et de tous les milieux sur les problèmes que pose actuellement le développement et sur les changements à apporter à la politique en cette matière;

• 1545

—Ils nous ont fait part des idées de certains députés en particulier, dont bon nombre possèdent des années d'expérience dans le domaine du développement et se dévouent sans compter au sein de votre Comité;

—Enfin, ils ont exercé, dans leur effort de création, une sagesse collective exprimée dans une perspective d'avenir dans les rapports des comités.

Monsieur le président, j'aimerais remercier tout particulièrement votre Comité pour l'excellence de son travail. Sans vouloir reléguer au second plan la contribution des autres comités parlementaires, dont le Comité sénatorial des affaires étrangères, je dois dire que votre rapport se signale par son caractère exhaustif et approfondi. Tous les aspects du programme canadien d'assistance publique au développement y sont traités.

Votre rapport constitue donc un outil de référence que peuvent consulter tous les Canadiens et toutes les Canadiennes qui souhaitent mieux comprendre le développement et ses problèmes. C'est la toile de fond permettant de comprendre la nouvelle politique globale et la nouvelle stratégie du gouvernement en matière d'aide publique au développement.

La réponse déposée le 18 septembre par le gouvernement comprend un énoncé général de la

[*Translation*]

issues as eligibility, decentralization and funding targets. It sets out arrangements for specific programs and relations with the private sector. It brings together in a cohesive policy framework the response of the government to the earlier parlimentary committee as well as to your report. While the response of the government to each committee report remains an important reference, it is the new ODA strategy that is intended as the basic guide, in a forward-looking sense, till the turn of the century. I look forward to the comments your committee may have on the strategy.

The parliamentary committee reports have provided the foundation and core for Canada's new ODA strategy. Ideas and advice from all parts of the country have been of critical value. This is most appropriate. Development assistance policy is too broad in scope, too complex in nature and too important for all of us to be left to a few, to be developed in isolation.

The parliamentary committees involved in this process have been invaluable in three particular ways:

—successfully soliciting views of Canadians from all regions and walks of life on current development issues and needed changes in policy;

—presenting the ideas of individual members of Parliament, many of whom have had years of experience in the field of development and dedicated service on this Committee;

—and distilling in their creative effort a collective wisdom presented with vision in the Committee reports.

Mr. Chairman, I would like to express in particular my appreciation to this Committee for its work. Without detracting from the contributions of the other parliamentary committees, including that of the Senate Committee on foreign affairs, I may say that the contribution of your Committee was unique in its comprehensiveness and thoroughness. It covered all aspects of Canada's official development assistance program.

As a result, your report stands as a reference for all Canadians who wish to better understand the issues and problems of development. It is an essential backdrop against which to understand the government's new overall policy and official development assistance strategy.

The government response tabled on 18 September included both a general statement on Canada's official

[*Texte*]

politique canadienne en matière d'aide publique au développement, de même que des réponses précises à chacune des 119 recommandations formulées par votre Comité.

Avec l'aide de fonctionnaires dévoués de l'ACDI et des Affaires extérieures qui lui ont fourni des avis éclairés, le gouvernement a procédé à un examen en profondeur de chacune des recommandations dans le but d'établir si elles étaient réalistes et pratiques sur le plan des opérations.

Je suis heureuse de vous annoncer que ce nouvel examen effectué sous l'angle des opérations a confirmé notre première impression, à savoir que l'immense majorité des recommandations non seulement sont réalistes et pratiques sur le plan des opérations, mais s'avèrent on ne peut plus pertinentes quand il s'agit d'améliorer l'efficacité du programme canadien d'aide.

Comme vous le savez, le gouvernement a accepté en tout ou en partie 115 de vos 119 recommandations. De ces 115 recommandations, la plupart ont été acceptées intégralement, et quelques-unes seulement avec des modifications touchant certains aspects techniques de l'exécution proprement dite.

J'ai également le plaisir de vous annoncer la création, au sein de l'ACDI, d'un groupe de travail spécial chargé de coordonner et de surveiller la mise en application de la nouvelle stratégie d'APD dans laquelle a été incorporée la réponse du gouvernement à votre rapport.

Plutôt que de revenir sur les recommandations de votre Comité sur lesquelles le gouvernement est d'accord, il me semble préférable d'aborder maintenant certains des points précis au sujet desquels le gouvernement n'a pas accepté les recommandations de votre Comité ou en a modifié sensiblement les modalités d'application. Je vous parlerai donc brièvement des points suivants:

—la décision de ne pas donner force de loi à la charte de l'APD;

—la décision de maintenir l'objectif de l'APD à 0.5 p. 100 du PNB d'ici 1990-1991;

—la décision de ne pas limiter l'aide alimentaire à caractère non urgent à 10 p. 100 de l'APD;

—le rejet de certaines recommandations précises concernant la mise en application d'une politique de développement axée sur le respect des droits de la personne;

—finalement, la façon dont s'effectuera la décentralisation.

Parlons d'abord de l'inscription de la charte dans un texte législatif.

Dans sa recommandation 1.2, le Comité proposait que la charte de l'APD ait force de loi. Dans sa stratégie, le gouvernement a accepté et mis en application l'idée d'une charte de l'APD dans laquelle sont énoncés les trois principes proposés par votre Comité.

[*Traduction*]

development assistance policy and specific responses to each and every one of the 119 recommendations made by your Committee.

The government, with the dedicated and professional assistance of CIDA and External Affairs officials, examined each and every recommendation with particular attention to whether these were realistic and practical in operational terms.

I am pleased to report that this further review from an operational perspective has confirmed what we had anticipated: The overwhelming majority of recommendations are not only realistic and practical in operational terms, but are most desirable as a means to improve the delivery of Canadian aid.

As you are aware, the government accepted in whole or in part 115 out of 119 recommendations. Of the 115, most were accepted in full, and only a few were accepted with changes related to technical aspects of implementation.

I am also pleased to report that a special working group has been set up within CIDA with responsibility to co-ordinate and monitor follow-up implementation of the new ODA strategy, including the government's response to your report.

Rather than dwell on whether government agreed with the recommendations of your committee, it would appear more useful for me to complete these opening remarks with reference to some specific areas where the government did not accept the committee's recommendations or modified these significantly in terms of implementation. In this respect, I will touch briefly on the following:

—the decision not to legislate the ODA Charter;

—the decision to stay at 0.5% of GNP until 1990-91;

—the decision not to limit non-emergency food aid to 10% of ODA;

—the rejection of certain specific proposals relating to implementation of a human rights and development policy; and

—implementation of decentralization.

Let us talk first about legislation to enshrine the ODA Charter.

In recommendation 1.2, the Committee proposed that an ODA Charter be enshrined in legislation. In the strategy, the government has accepted and implemented the concept of an ODA Charter, including the three principles recommended by this Committee.

[*Text*]

Au moment d'élaborer la charte, nous avons décidé d'ajouter à ces trois principes fondamentaux un quatrième principe visant le partenariat, de même que les priorités en matière de développement sur lesquelles devrait être axé l'ensemble du programme canadien d'APD. Ces principes et priorités sont formulés en termes généraux afin de s'assurer que la charte ait une portée globale et résiste à l'épreuve du temps. La charte de l'APD constitue un jalon parce qu'elle énonce clairement le but et les objectifs de l'aide publique au développement canadienne au profit non seulement de l'ACDI et de toute la population canadienne, mais également de nos partenaires dans le Tiers monde et des autres donateurs.

• 1550

Il nous est apparu important d'agir rapidement, sans prolonger indûment le débat, étant donné l'unanimité avec laquelle les membres du Comité s'entendaient à reconnaître la nécessité d'adopter une charte de l'APD. Au Canada, les mandats et les cadres d'opération relatifs à l'assistance au développement ne font habituellement pas l'objet de textes législatifs détaillés. Il est ainsi permis de conserver la plus grande souplesse possible aux programmes sur les plans de l'orientation et de l'exécution, ce qui facilite l'adaptation aux changements rapides qui surviennent dans le Tiers monde. Tous s'entendent pour dire que la souplesse du programme canadien d'APD constitue un atout des plus précieux, une situation qui contraste avec celle de certains autres pays donateurs dont les programmes d'assistance au développement sont réalisés dans un cadre relativement rigide défini dans des dispositions législatives. Nous avons donc jugé préférable de ne pas opter pour un texte législatif.

L'objectif quant au volume total d'APD: Dans la recommandation 12.2 de votre Comité, vous proposiez que la progression vers l'objectif de 0.6 p. 100 du PNB à atteindre en 1995-1996 débute en 1988-1989 plutôt qu'en 1990-1991.

Le gouvernement n'a pas accepté cette recommandation; il a jugé préférable de maintenir à 0.5 p. 100 du PNB l'objectif d'APD d'ici 1990-1991, puis de l'augmenter progressivement pour le porter à 0.6 p. 100 du PNB d'ici 1995 et à 0.7 p. 100 d'ici l'an 2000.

Cette décision s'imposait compte tenu de l'actuelle politique budgétaire du gouvernement. En réalité, le programme d'aide publique demeurera parmi les programmes de dépenses discrétionnaires du gouvernement fédéral qui connaissent la croissance la plus rapide, voire au premier rang de ces programmes, avec une croissance de 8.3 p. 100 cette année et de 7 p. 100 l'an prochain. Voilà qui illustre clairement et explicitement, de manière on ne peut plus concrète, la priorité que le gouvernement accorde au programme canadien d'assistance publique au développement.

Le gouvernement n'a pas accepté la recommandation connexe, soit la recommandation 12.1, visant un

[*Translation*]

In terms of a Charter, we decided to add to these three fundamental principles a fourth relating to partnership, as well a the development priorities that should guide all Canadian ODA. These have been set out in general terms to ensure that the Charter is comprehensive in scope and will stand the test of time. The ODA Charter is a major milestone in clarifying the purpoe and objective of Canadian ODA, not only for CIDA and all Canadians, but also for our development partners in the Third World and for other donors.

We considered it important to act on the Charter quickly and without further debate, given the consensus view expressed by the Committee on the need for such a Charter. Canada's tradition has been to avoid detailed legislation in setting out mandates and operational frameworks for Canadian development assistance. This approach allows the greatest possible flexibility in program focus and form in response to repaidly changing conditions in the Third World. The flexibility of Canada's ODA program in this respect has been widely recognized as a tremendous asset. This approach contrasts with that of some other donnors whose development assistance programs have been held in relatively rigid form and constrained within legislation. We therefore did not agree to enshrine the Charter in legislative form.

Target for total volume of ODA: In recommendation 12.2, the committee recommended that progress toward the 0.6% GNP target in 1995-96 begin in 1988-89 rather than 1990-91.

The government did not accept this recommendation, but responded that it would maintain ODA at 0.5% of GNP until 1990-91 and then increase it gradually to bring it to 0.6% of GNP by 1995 and 0.7% of GNP by the year 2000.

This decision was necessary given the present fiscal policy of the government. As it is, ODA will continue as one of the fastest-growing, if not the fastest-growing, programs of discretionary expenditure of the federal government, with an 8.3% increase this year and 7% next year. This is the clear and explicit demonstration, in the most concrete terms, of the priority that the government is giving to Canada's official development assistance program.

The government did not accept the related recommendation 12.1 that a minimum commitment of

[*Texte*]

engagement minimal de 0.5 p. 100 du PNB en tant que dépense législative, et cela pour plusieurs raisons:

—le vérificateur général a exprimé des réserves au sujet d'arrangements financiers autres que les crédits annuels;

—la façon de concilier une telle mesure avec l'engagement d'augmenter l'APD au-dessus de ce niveau après 1990-1991 n'est pas évidente;

—finalement, une autorisation législative de financement laisse généralement trop peu de marge de manoeuvre lorsqu'il faut procéder à des ajustements à la hausse ou à la baisse.

Quant au volume de l'aide alimentaire, dans la recommandation 6.2, le Comité a proposé que l'aide alimentaire non urgente ne dépasse pas 10 p. 100 du budget de l'APD. Il a également indiqué que, dans la mesure où elle ne pouvait être intégrée à une stratégie à long terme de développement agricole, les fonds devraient être réaffectés au secteur agricole.

La nouvelle stratégie de l'APD contient une politique de l'aide alimentaire qui répond aux inquiétudes exprimées par le Comité et permettra de faire de l'aide alimentaire un outil efficace de développement. Cette politique est exposée à la section 7 de la stratégie, à la page 55 en français et à la page 54 en anglais.

Le gouvernement a précisé dans sa nouvelle stratégie que, dans l'optique de l'accroissement des ressources d'APD, l'aide alimentaire serait haussée de 5 p. 100 par année. L'aide alimentaire prévue pour 1988-1989 s'établit à 420 millions de dollars, soit un peu plus de 14 p. 100 de l'APD envisagée. Comme elle augmentera au rythme de 5 p. 100 par année, elle devrait représenter une proportion graduellement décroissante de l'APD dans les années ultérieures.

Mr. Chairman, the committee made a number of important recommendations concerning human rights and Canadian official development assistance. The government agrees with the general tone and thrust of the committee's analysis, as well as the conclusions that human rights must be seen as an integral part of development and be a consistent part of all Canadian ODA programming. However, the government had some concerns about the practicality and the effectiveness of some of the committee's specific recommendations as to how to operationalize some of these.

• 1555

It is important to recognize that many of the poorest countries and people, now the primary target of Canadian development assistance, involve many countries with questionable human rights performance.

Any general approach to reducing Canadian development to countries with questionable human rights performance could have a major impact on the extent to

[*Traduction*]

0.5% of GNP be put on a statutory basis for several reasons:

—the Auditor General has indicated concerns about financing arrangements other than annual appropriations;

—it is not clear how this would be reconciled with the commitment to increase ODA above this level after 1990-91; and

—a statutory funding authority has usually proved to be unduly rigid and the event that adjustment is needed, upwards as well as down.

Volume of food aid: In recommendation 6.2, the committee proposed that non-emergency food aid not exceed 10% of the ODA budget. It also indicated that where it could not be part of a long-strategy for agricultural development, the funds should be reallocated within the agricultural sector.

The new ODA strategy has a specific food aid policy to cover the concerns expressed by the committee and ensure food is an effective tool for development. This outline of food aid policy is in section 7 of the ODA strategy, on page 54 in English and page 55 in French.

The government has indicated in its new ODA strategy that, in the context of increasing resources for ODA, food aid will be increased by 5% annually. Food aid is planned at $420 million in 1988-89, with this representing just over 14% of forecast ODA. With food aid growing at 5% per year, it is expected to be a gradually decreasing proportion of ODA in subsequent years.

Monsieur le président, le Comité a présenté un certain nombre de recommandations importantes concernant les droits de la personne et l'aide publique au développement du Canada. Le gouvernement est d'accord avec le ton général et l'orientation de l'analyse du Comité, et il accepte sa conclusion que le respect des droits de la personne doit faire partie intégrante du développement et entrer en ligne de compte dans toute programmation de l'APD Canadienne. Toutefois, le gouvernement a des doutes sur le caractère pratique et l'efficacité de certaines recommandations du Comité quant à la façon de procéder à cet égard.

Il importe de reconnaître que beaucoup des pays et des gens les plus pauvres, c'est-à-dire ceux qui doivent bénéficier en premier lieu de l'assistance au développement du Canada, relèvent de gouvernements qui ont un dossier douteux en matière de droits de la personne.

Si l'approche générale consistait à réduire notre aide au développement pour les pays ayant un dossier douteux sur ce plan, il pourrait s'avérer beaucoup plus difficile

[*Text*]

which Canadian aid can be concentrated on the poorest countries and people of the world.

What this new policy provides. . . in such a way has to indicate support for a government with questionable human rights performance. It should get through to those in need, for whom it is intended. It is obvious these are very difficult judgment calls and will have to be monitored closely and reviewed on a case-by-case basis.

We will continue to consult NGOs and others to assist us in such cases, building on the annual consultations on human rights already held each year.

Under the new policy, the framework for this will involve three major areas of government initiatives:

1. Cabinet will review, for the first time on an annual basis, human rights performance of recipients of Canadian development assistance.

2. In light of such Cabinet review, the eligibility, and the level and types of ODA Canada should provide will be decided.

3. Other specific steps will be taken to provide positive support for human rights and democratic development, just as the establishment of the International Centre for Human Rights and Democratic Development, specialized treatment for CIDA officers in provision of assistance in this area, and the designation of a policy branch in CIDA are responsible for ensuring that development assistance programs are consistent with Canada's overall foreign policy concern for human rights.

The government will respond to, and provide comments on, human rights issues in the course of appearance by the Secretary of State for External Affairs or the Minister for External Relations and International Development before the standing committee and the Standing Committee on Human Rights. It will provide information in an in-camera session, where appropriate.

Finally, Mr. Chairman , the government has indicated in the new 1988 strategy how it intends to decentralize a substantial portion of CIDA's bilateral program to the field. Senior development program managers and their support staff will be transferred to nine embassies and high commissions in Africa, Asia, and the Americas. Up to $5 million project approval authority will be delegated to these decentralized offices. With these, and other related actions, the government will make sure that substantial program planning and project implementation will be decentralized to the field for more than 20 countries to which these posts are accredited.

[*Translation*]

d'acheminer notre appui aux pays et aux gens les plus pauvres.

Essentiellemenet, la nouvelle politique prévoit que. . . l'on n'appuie pas un gouvernement dont le dossier en matière de droits de la personne suscite des préoccupations. L'aide devrait parvenir aux personnes dans le besoin à qui elle est destinée. Il est évident que cela implique un jugement très difficile et qu'il faudra analyser et suivre attentivement les situations, cas par cas.

Nous allons continuer de consulter des ONG et d'autres organismes à cet égard, dans le cadre notamment des consultations sur les droits de la personne qui ont déjà lieu chaque année.

Trois catégories principales d'initiatives s'inscrivent dans la nouvelle politique:

1. Pour la première fois sur une base annuelle, le Cabinet examinera le dossier des bénéficiaires de l'assistance au développement du Canada dans l'optique du respect des droits de la personne.

2. A la lumière de ces examens du Cabinet, une décision sera prise quant au niveau et aux catégories d'APD du Canada.

3. D'autres mesures précises auront pour objet la promotion des droits de la personne et l'avancement démocratique, c'est-à-dire l'établissement du Centre international des droits de la personne et de l'avancement démocratique; la prestation d'une formation spécialisée aux agents de l'ACDI en ce qui concerne l'aide dans ce secteur; et la désignation de la Direction générale des politiques de l'ACDI en tant qu'unité chargée de veiller à ce que les programmes d'aide au développement soient conformes à l'ensemble de la politique étrangère du Canada en matière de droits de la personne.

À l'occasion de la comparution devant le Comité permanent et le Comité permanent des droits de la personne du secrétaire d'État aux Affaires extérieures ou du ministre des Relations extérieures et du Développement international, le gouvernement fournira de l'information et des commentaires—dans des réunions à huis clos, s'il y a lieu—concernant les différents dossiers des droits de la personne.

Finalement, monsieur le président, le gouvernement a indiqué, dans la nouvelle stratégie de 1988, comment il prévoyait décentraliser vers le terrain une part importante du programme bilatéral de l'ACDI. Des administrateurs principaux de programme de développement seront mutés, avec leur personnel de soutien, à neuf ambassades et hauts-commissariats de l'Afrique, de l'Asie et des Amériques. Ces bureaux extérieurs se verront déléguer des pouvoirs d'approbation de projet pouvant atteindre cinq millions de dollars. Tout cela s'inscrit dans un plan d'action qui permettra au gouvernement d'assurer la décentralisation d'une partie appréciable de la planification de programmes et de l'exécution de projets, en faveur de la vingtaine de pays auprès desquels ces missions sont accréditées.

[*Texte*]

Furthermore, four of these posts will also receive a number of additional specialists who, on a regional basis, will provide timely advice on such subjects as women in development, decertification, forest management, environment protection, and subregional economic integration projects.

The suggestion made by your committee that regional offices be added by the CIDA vice-president was not considered practical, given the role of heads of posts as well as the need for such vice-presidents to be readily available to provide the president of CIDA, the Minister, and parliamentary committees with regular advice on development programs in their areas of responsibility.

As planned and implemented over the next five years, the decentralization to nine posts abroad should ensure that the major objectives of decentralization—improving the relevance and delivery of our aid programs in these countries—can be and are achieved. Possibilities for additional decentralized posts will then be considered.

• 1600

Mr. Chairman, I have taken slightly longer to cover certain points that I expected to be of particular interest to you and members of your committee. I am sure you have other points you wish clarified and questions you wish answered. I am pleased to be here for this purpose. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you very much, Minister. Before I begin the questioning, may I make a comment about one thing which you and I discussed at some length many times, that is, the category changes? I for one am pleased to see that the categories as such—the sometimes rigid categories—are gone. I am also sure it will make your life more difficult, but at the same time I think it is going to prove to be more flexible, more realistic and to the point to provide us with a better aid program. As I have said, over the course of a year or more we discussed this many times. I am glad on this one you let me win.

Mr. Manly: I would like to welcome the Minister and officials from CIDA to the meeting.

I would like to begin by asking a question about the public participation program and the learner centres. As you know, Madam Minister, I have raised this in my response as a question. The learner centres have tended to be at arm's length from the government and from CIDA. I think they have on the whole helped to provide a valuable critique. It is a critique CIDA and the government have not always welcomed, but I think in a country such as Canada that kind of open criticism is important.

I note that there are going to be consultations with the learner centres about the possibility of using them for

[*Traduction*]

De plus, un certain nombre de spécialistes seront affectés à quatre de ces missions. Ils pourront fournir en temps utile, pour leur région, des conseils dans des secteurs comme l'intégration des femmes au développement, la désertification, la gestion des forêts, la protection de l'environnement et l'intégration économique sous-régionale.

Il n'a pas été jugé pratique de retenir la proposition de votre Comité, qui souhaitait que ces bureaux soient dirigés par des vice-présidents de l'ACDI, étant donné le rôle des chefs de mission et la nécessité que les vice-présidents soient aisément accessibles pour renseigner régulièrement la ministre, la présidente de l'ACDI et les comités parlementaires sur les programmes de développement relevant de leur secteur de responsabilité.

Suivant les plans établis, la décentralisation vers neuf missions devrait nous permettre d'atteindre les grands objectifs de la décentralisation—rendre nos programmes d'aide dans ces pays plus utiles et en améliorer la réalisation—d'ici cinq ans. La possibilité de décentraliser davantage sera prise en considération après cette période.

Monsieur le président, j'ai pris un peu plus de temps que prévu, parce que je voulais traiter certains points qui me semblent d'un intérêt particulier pour vous-même et pour les membres de votre Comité. Vous souhaitez sans doute soulever d'autres points et d'autres questions. Je serai heureuse d'y répondre. Merci, monsieur le président.

Le président: Merci beaucoup, madame la ministre. Avant de passer aux questions, puis-je faire une remarque à propos de ce dont nous avons souvent discuté ensemble, les changements de catégorie? Personnellement, je suis heureux que les catégories comme telles, parfois rigides, n'existent plus. Je suis sûr que cela va vous compliquer l'existence, mais je sais aussi que le système en sera plus souple, plus réaliste, et qu'il nous permettra d'améliorer les programmes d'aide. Comme je viens de le dire, nous avons discuté de cette question depuis un an ou plus à maintes reprises. Je suis heureux que vous m'ayez laissé gagner cette cause.

M. Manly: Je voudrais souhaiter la bienvenue à la ministre ainsi qu'aux fonctionnaires de l'ACDI.

Je voudrais d'abord poser une question sur le programme de sensibilisation du public ainsi que sur les centres d'éducation. Comme vous le savez, madame la ministre, j'ai soulevé cela dans ma réponse comme étant problématique. Les centres d'éducation ont eu tendance à être indépendants du gouvernement et de l'ACDI. Je pense que dans l'ensemble ils ont permis des critiques valables que l'ACDI et le gouvernement n'ont pas toujours bien accueillies mais j'estime que dans un pays comme le Canada des critiques franches représentent quelque chose d'important.

Je constate qu'il va y avoir des consultations avec les centres d'éducation sur la possibilité qu'ils soient utilisés

[*Text*]

distributing some CIDA materials. I have no problems with that, but what I would like is some assurance that the learner centres' arm's-length relationship with CIDA and with the government will be maintained—that they will be able to maintain their independence.

Mme Landry: Dans le rapport du Comité, vous recommandiez justement une augmentation du budget pour la sensibilisation du public. Nous avons accepté votre recommandation et décidé de consacrer 1 p. 100 du budget de l'aide publique au développement à la sensibilisation et à l'éducation du public.

Vous faites allusion plus spécifiquement au PPP, le programme de participation du public. Nous sommes conscients de l'intérêt des organismes qui ont déjà contribué énormément à sensibiliser le public canadien à nos projets d'aide. Nous voulons simplement essayer de mieux planifier l'enseignement qu'on pourrait offrir au public, de façon à nous assurer que toutes les régions du Canada soient bien couvertes. Actuellement, le programme de participation du public étant un programme dans le cadre duquel nous acceptons les propositions des différents *learning centres*, il se peut que certains endroits du Canada soient mieux couverts que d'autres. On parle tout simplement de voir comment on pourrait, au moyen d'une politique globale, accentuer notre programme de sensibilisation du public de façon à mieux renseigner les Canadiens.

Mr. Manly: Does that mean some learner centres might be closed or might not receive the same level of funding as they have in the past?

Mme Landry: Pas nécessairement. On veut tout simplement mieux planifier et évaluer ces centres-là, et définir le public qu'ils desservent, afin d'être davantage en contact avec le public canadien.

Mr. Manly: Do you plan to change the criteria for applications and for funding for these centres?

Mme Landry: Comme vous l'avez dit tout à l'heure, on veut consulter tous les gens qui participent à ces programmes afin de pouvoir mieux équilibrer nos programmes et mieux répondre aux attentes des populations. Cela ne veut pas dire qu'on prévoit annuler ou changer quoi que ce soit. On veut tout simplement consulter et mieux planifier le programme de participation du public.

• 1605

Mr. Manly: With the recommendation that the funding for the public participation program keep the same percentage, there should be an increase. Do you anticipate that this increase will allow you to fund additional centres in parts of the country where you feel there is a need for centres, without cutting back on the funding for existing centres?

Mme Landry: On pense à la possibilité d'ouvrir des bureaux régionaux partout dans les provinces, de façon à pouvoir mieux planifier notre programme de participation du public. Actuellement, certains centres

[*Translation*]

pour distribuer certains documents de l'ACDI. Je n'y vois pas d'inconvénient, mais je voudrais certaines garanties que les centres d'éducation pourront maintenir leur indépendance par rapport à l'ACDI et au gouvernement.

Mrs. Landry: In the Committee report, you did in fact recommend an increase in the budget for public participation. We have accepted your recommendation and decided to allocate 1% of the official development assistance budget to education and public awareness.

You seem to be talking more specifically about the public participation program. We know how important that is to organizations that have already helped a lot in making the Canadian public aware of our aid projects. We are simply trying to see that whatever education is provided to the public is better planned, so that all regions of Canada are well covered. The public participation program being now a program where we receive proposals from the various learning centres, some parts of Canada may be better covered than others. We are simply trying to determine what comprehensive policy we could put in place to improve our public participation program and inform Canadians better.

M. Manly: Est-ce que cela signifie que l'on pourrait fermer certains centres de sensibilisation ou que leurs subventions vont être moins élevées que par le passé?

Mrs. Landry: Not necessarily. We simply want to better plan and assess these centres and find out what clientele they are serving, so that they are more in contact with Canadians.

M. Manly: Envisagez-vous de modifier les critères de demande et de subvention pour ces centres?

Mrs. Landry: As you said before, we want to consult with all the people who work in these programs, to try to make them more balanced and more in accordance with people's expectations. That does not mean that we plan to cancel or to change anything. We simply want to consult and to improve planning for the public participation program.

M. Manly: Il a été recommandé de maintenir le même pourcentage pour les subventions concernant le programme de participation du public, donc de les augmenter. Pensez-vous que vous pourrez ainsi subventionner de nouveaux centres dans les régions du pays où vous estimez qu'ils sont nécessaires, sans diminuer les subventions des centres existants?

Mrs. Landry: We are thinking of opening regional offices everywhere in the provinces, in order to improve the planning of our public participation program. Some centres are now covering some regions, but not in a

[*Texte*]

couvrent certaines régions, mais pas d'une façon planifiée. On veut tout simplement essayer d'augmenter le nombre d'endroits d'information de façon à mieux faire participer le public. On pense même à un programme destiné aux écoles pour impliquer notre jeunesse dans le développement. Nous n'avons pas encore déterminé exactement comment le budget serait dépensé. Nous sommes en train d'étudier différentes possibilités de façon à pouvoir mieux répondre au même objectif que celui que votre Comité s'est tracé.

Mr. Manly: I think this is an extremely important issue. I will admit that there are many areas of the country that are not adequately served. When I look at the province of British Columbia, for example, I see that you have centres in Victoria and Vancouver and Nanaimo. The whole of the interior is not served. I think it would be very helpful to have centres there, but I would be very upset if anything were to happen to one of the three centres that are already in existence. I think, speaking from personal experience, all three of them are performing a very valuable service, and I would like some assurance that the existing centres will be able to continue with this arm's-length relationship.

Mme Landry: Nous ne modifierons pas nécessairement ce qui existe actuellement, pourvu que ces programmes soient bien établis et conformes à notre priorité qui est de sensibiliser la population canadienne. Nous voulons tout simplement faire une réévaluation de ce qui existe et essayer de compléter le programme de participation du public afin de pouvoir rejoindre plus de Canadiens, d'une façon mieux équilibrée.

Mr. Manly: I shall change to a different question, the question of human rights. I have two questions. First, you tabled your response to the committee last September, and it was in November that bilateral aid was resumed to Guatemala. Was there a comprehensive review of the human rights situation by Cabinet for Guatemela before that aid was resumed? Secondly, you say that this information would be shared with the standing committee in camera when appropriate. Why do you think it would be appropriate that it would have to be in camera rather than in public?

Mme Landry: On sait tous que la question du respect des droits de la personne est complexe et difficile à évaluer. Il est également difficile de définir une politique qui pourrait être juste et acceptée par tous et chacun. Ce qui peut constituer une amélioration pour un certain pays peut, au contraire, constituer une détérioration pour un autre pays, selon le degré de respect des droits de la personne du pays. Dans cette optique, on a étudié les différentes possibilités de tous côtés. Bien sûr, on a étudié la recommandation de votre Comité et, malheureusement ou heureusement, on a décidé qu'on ne pouvait pas définir de grille de critères, parce que les pays diffèrent trop dans leur appréciation des choses. Tout de même, nous avons cru bon d'accorder de l'importance aux droits de la personne. Je tiens à assurer mes collègues du Comité que le Cabinet prendra désormais en considération le

[*Traduction*]

planned way. We simply want to try and increase the number of information locations in order to improve public participation. We are even thinking of a program for schools in order to involve our youth in development. We have not yet determined exactly how the budget would be spent. We are studying different strategies aimed at the same goal your committee set itself.

M. Manly: Je pense que cette question revêt une importance cruciale. Il est vrai que beaucoup de régions du pays ne sont pas suffisamment desservies. En Colombie-Britannique par exemple, je vois que vous avez des centres à Victoria, à Vancouver et à Nanaimo. Mais tout l'intérieur de la province n'est pas desservi. Ce serait utile d'y installer des centres, mais je serais très fâché que l'on envisage de fermer l'un des trois centres qui existent déjà. Personnellement, j'estime qu'ils offrent un service très précieux et j'aimerais être assuré que les centres qui existent déjà pourront maintenir leur indépendance.

Mrs. Landry: We are not necessarily going to change what now exists, as long as these programs are well established and fit our priority, which is to raise Canadians' conscionsness. We simply want to reassess what we have and to try to add to the public participation program in order to reach more Canadians, and in a more balanced way.

M. Manly: Je vais passer à un autre domaine, celui des droits de la personne. J'aurais deux questions. Tout d'abord, vous avez déposé votre réponse au Comité en septembre dernier et l'aide bilatérale pour le Guatemala a repris en novembre. Auparavant, le Conseil des ministres a-t-il examiné soigneusement la situation des droits de la personne dans ce pays? Deuxièmement, vous dites que ces renseignements seraient communiqués à huis clos au Comité permanent lorsque les circonstances l'exigeront. Pourquoi pensez-vous qu'il conviendrait de se réunir à huis clos plutôt que de tenir des séances publiques?

Mrs. Landry: We all know that the question of human rights performance is complex and difficult to assess. It is just as difficult to come up with a fair policy and one acceptable to everybody and his brother. What constitutes an improvement for one country may instead make things worse for another, depending on the degree of respect for human rights there. In this perspective, we studied the different possibilities on each side. We did of course study the recommendation of your Committee and, fortunately or unfortunately, it was decided that we could not define the requirement grid because countries are much too different in their assessment of these types of things. We have nevertheless decided to attach some importance to the issue of human rights. I would like to assure my colleagues on the committee that in future, Cabinet will be considering human rights both in choosing the

[*Text*]

respect des droits de la personne, tant dans le choix des pays que dans l'évaluation des montants à donner. Dorénavant, le Cabinet devra revoir chaque année la liste des pays admissibles et les montants. Il le fera en fonction de critères, et l'un des critères importants sera le respect des droits de la personne.

• 1610

Nous avons fixé nos objectifs d'aide publique en nous basant sur vos recommandations. Comme nous avons pour objectif de combattre la pauvreté, et comme les besoins en matière de développement doivent primer, on doit comprendre que même s'il y a parfois certaines violations des droits de la personne, notre priorité, qui est d'aider les populations les plus pauvres, doit d'abord être prise en considération.

Bien sûr, si on constatait, lors de l'évaluation des pays, que la violation des droits de la personne est systématique et flagrante dans un pays quelconque, on pourrait décider de cesser complètement notre aide à ce pays ou bien, afin de ne pas doublement punir les populations, d'acheminer notre aide par le biais des organismes non gouvernementaux ou des organismes multilatéraux, pourvu que l'on puisse avoir l'assurance que nos projets d'aide rejoingnent vraiment les populations que l'on veut aider.

Ce sont les principes qui guideront notre étude du respect des droits de la personne.

Mr. Manly: Would it not be helpful, though, to have that kind of discussion? Perhaps there might be some situations where in camera might be necessary, but it would be helpful in most situations if the discussion were out in the open, so that the recipient country would know that Canadians were concerned if there were a balance, where you had to balance abuses of human rights on the one hand and development possibilities on the other; so that the Canadian people would know what the government was thinking, and could either agree or disagree, but the government would be forthright as opposed to having these decisions made in secret; and where Canadians would be concerned about human rights, but the government was extending bilateral aid, and they would not know the extenuating circumstances or the justification for the aid.

Except in extremely rare circumstances, I think it would be much preferable if the government could be doing this in public rather than in camera.

Mme Landry: Nous ne croyons pas que ces débats doivent se faire sur la place publique, étant donné qu'il s'agit de sujets très délicats et étant donné les répercussions éventuelles sur les populations. Nous croyons que des informations très concrètes sur le respect des droits de la personne doivent être gardées relativement secrètes.

[*Translation*]

countries to which it is going to provide aid, and in determining the amounts of the aid. Henceforth, the Cabinet will review the list of eligible countries and the amount of our aid each year. The review will be based on a number of criteria, and one of the important ones is respect for human rights.

We have set our official development assistance objectives based on your recommendations. Our objective is to work against poverty, and since development requirements must take priority, and we must sometimes provide assistance to the poorest people in the world, despite the human rights violations practiced by their government.

Of course, if we were to find in reviewing the record of certain countries that human rights violations were systematic and flagrant in a particular case, we could decide to cut off our aid to that country or else, in order not to punish the poor people twice, to direct our aid through non-governmental organizations or through multilateral organizations, provided we can be sure that our aid projects will actually reach the people we are trying to help.

These are the principles we will be applying in studying countries' human rights records.

M. Manly: Ne serait-il pas utile, cependant, d'avoir une discussion de la question? Il se peut que parfois il soit nécessaire d'avoir des réunions à huis clos, mais il serait utile dans la plupart des cas d'en tenir en public, pour que le pays bénéficiaire sache que les Canadiens tiennent à ce qu'il y ait un équilibre entre les abus des droits de la personne d'une part, et les possibilités de développement d'autre part. De cette façon, les Canadiens connaîtraient l'attitude du gouvernement et pourraient être soit en accord ou en désaccord. Cependant, le gouvernement aurait dit franchement son opinion, plutôt que de prendre ses décisions en secret. À l'heure actuelle, les Canadiens ont parfois des préoccupations en ce qui concerne le respect des droits de la personne dans un pays donné où le gouvernement donne de l'aide bilatérale. Les Canadiens ne savent pas quelles sont les circonstances atténuantes, les raisons qui justifient l'octroi de l'aide.

Sauf dans des cas extrêmement rares, je crois qu'il serait préférable que le gouvernement organise une discussion publique de la question, plutôt que de procéder à huis clos.

Mrs. Landry: We do not think that this issue should be discussed publicly, since it is very sensitive, and since there could be an impact on the people living in these countries. We think that specific information on human rights issues must be kept confidential.

[*Texte*]

Quand le Cabinet devra faire une évaluation du respect des droits de la personne dans chaque pays, il consultera tous les intervenants qui ont une connaissance du sujet en question, soit les organismes internationaux, les organismes multilatéraux, les ONG, des groupes comme Amnistie internationale et nos ONG sur le terrain, afin de pouvoir évaluer la situation le mieux possible. Le Cabinet pourra ainsi étudier en connaissance de cause le sujet du respect des droits de la personne.

Mr. Fretz: Madam Minister, I want to add my word of welcome as well to you, and thank you for meeting with the committee. I want to just pick up on Mr. Manly's line of questioning, regarding human rights and the implementation of human rights and development policy.

One of our pillars of principles and priorities states that putting poverty first, the primary purpose of Canadian official development and assistance, is to help the poorest countries and people of the world. In your paper, today, you state the government agrees with the general tone and thrust of the committee's analysis, that human rights must be seen as an integral part of development and be a consistent part of all Canadian ODA programming. As for the practicality and the effectiveness of some of the committee's recommendations and how to operationalize some of these, that apparently is rather difficult.

• 1615

Then you go on in the next paragraph to state it is important to recognize that many of the poorest countries, and the people, are the primary targets for ODA. Yet there are some of those countries who have questionable human rights policies and performance, and I think we would all agree on that. You further say any general approach to reducing Canadian development to countries with these questionable human rights could have a major impact on the extent to which Canadian aid can be concentrated in these poorest countries.

My question to you is: What is the status of trying to reach a resolution to this problem as we think of those countries that are not democratic? We can look at them very quickly, assess the poverty situation, and agree that they are probably the poorest in the world. How do you speculate you will handle that kind of a problem? Are you going to be able to formulate a policy within Cabinet and have some rules and regulations? Or are you going to fly by the seat of your pants? Pardon the expression, Madam Minister; I guess it is not appropriate to put that expression to a woman Cabinet Minister. Perhaps to the chairman it might be all right.

The Chairman: I am sure it is all right.

Mr. Fretz: Fly by your chair and then make those decisions as you are hit with the problem. Perhaps I can allow you to—

[*Traduction*]

When Cabinet is called upon to review the human rights record of each country, it will consult all those players that have a knowledge of the issue: the international organizations, multilateral organizations, the NGOs, groups such as Amnesty International, and our own NGOs in the field, in order to assess the situation to the best of its ability. In this way, Cabinet will be able to properly assess the human rights record of various countries.

M. Fretz: Madame la ministre, je tiens également à vous souhaiter la bienvenue, et je vous remercie d'avoir accepté de comparaître devant le Comité. Je tiens à reprendre les questions que posait M. Manly concernant les droits de la personne et la politique de développement.

Un de nos principes fondamentaux c'est qu'il faut donner la priorité à combattre la pauvreté, et le premier objectif de notre aide publique au développement c'est d'aider les pays et les gens les plus pauvres du monde. Dans votre mémoire vous dites que le gouvernement accepte le ton et la portée générale de l'analyse du Comité, c'est-à-dire qu'il faut tenir compte du respect des droits de la personne dans le cas de notre politique de développement et de notre programme d'APD. Il paraît qu'il sera assez difficile, en termes pratiques, de mettre en oeuvre certaines des recommandations du comité de façon efficace.

Dans le prochain paragraphe de votre texte, vous dites qu'il faut reconnaître que ce sont les pays les plus pauvres qui sont les premiers candidats pour recevoir l'APD. Cependant, certains de ces pays ont des politiques et des pratiques douteuses en ce qui a trait aux droits de la personne. Je crois que nous sommes tous d'accord là-dessus. Vous dites plus loin que toute approche globale pour réduire l'aide que donne le Canada à ces pays où il y a des abus des droits de la personne pourrait nous empêcher de concentrer nos efforts d'aide sur ces pays les plus pauvres.

Ma question est la suivante: dans quelle mesure avez-vous réussi à régler ce problème de l'aide versée aux pays qui, de notre avis, n'ont pas de régime démocratique? On les examinant rapidement, nous pouvons convenir que ce sont parmi les pays les plus pauvres du monde. Comment pensez-vous régler ce problème? Allez-vous pouvoir élaborer une politique au sein du Cabinet qui comporte certains règlements? Ou allez-vous plutôt procéder au débotté? Je m'excuse de l'expression, madame la ministre, je suppose qu'elle est un peu légère si je l'adresse à une ministre. Je pourrais l'adresser au président.

Le président: Je suis sûr qu'il n'y a pas de problème.

M. Fretz: Allez-vous vous contenter de prendre les décisions en catastrophe, pour répondre aux problèmes à mesure qu'ils surgissent? Peut-être que je peux vous permettre de. . .

[*Text*]

Mme Landry: Premièrement, on aurait de la difficulté à donner de l'aide à plusieurs pays si on voulait appliquer dans les pays du Tiers monde les règles de démocratie que nous suivons ici. Il faut être conscient du fait que l'évaluation est différente, que les régimes sont différents. Je ne dis pas cela pour excuser un régime, quel qu'il soit, mais simplement pour vous faire comprendre que si l'on veut aider les populations et les pays les plus pauvres, on doit pouvoir distribuer de l'aide.

Vous me demandez sur quels critères le Cabinet se basera pour juger de la situation. Comme je l'ai dit tout à l'heure en répondant à M. Manly, on consultera tous les gens travaillant dans les pays du Tiers monde et qui ont une certaine façon d'évaluer le respect des droits de la personne. Je pense à un groupe comme Amnistie internationale qui dépose un rapport chaque année. Nos ONG, qui sont déjà sur le terrain et qui sont en mesure de porter un jugement sur des situations très précises, sont pour nous des sources d'information importantes. Nous continuerons à les consulter lors de l'évaluation.

Malheureusement, il n'est pas possible de fixer des critères d'évalution très précis. Par exemple, il n'est pas possible d'attribuer à un pays une note quelconque sur une échelle de 1 à 10. Un pays peut être en train de s'améliorer en ce qui concerne le respect des droits de la personne et être en même temps à un stade très peu avancé, alors qu'un autre pays, qui avait déjà commencé à s'améliorer sur le plan du respect des droits de la personne, peut s'être maintenant engagé sur une pente descendante. Donc, il est impossible de fixer des barèmes, des critères ou des paramètres bien définis. Nous tiendrons cependant compte de tous les renseignements disponibles et nous essaierons de déterminer le meilleur moyen d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, à savoir aider les populations les plus pauvres et surtout ne pas pénaliser doublement celles qui pourraient, entre autres, être victimes d'un régime dictatorial ou de violations des droits de la personne.

J'admets que c'est une situation très complexe. Je pense que tous ceux qui s'intéressent aux droits de la personne comprendront que nous n'ayons pas pu trouver de solution miracle.

Mr. Fretz: Regarding the same issue on human rights, there are times the committee might be taken into the confidence of the Minister as to negotiations with a country, and your plans to perhaps cut off aid to a particular country because of their record.

• 1620

Also, would you perceive that there might be some negotiations with a country, a carrot-and-stick type of thing? In this case, unless the human rights of the citizens are recognized to a greater degree, Canada, in threatening them, would cut off aid. Do you see that as a possibility?

Mme Landry: Nous ne voulons pas faire de l'aide un moyen de chantage, si je puis dire. Je reviens encore à nos

[*Translation*]

Mrs. Landry: In the first place, we would have trouble providing aid to a number of countries if we were to apply the same rules of democracy to countries in the third world. We have to realize that the systems are different, and that they must be judged differenly. I am not saying that to make excuses for any regime, but simply to point out to you that if we want to help the poorest people and the poorest countries, we must be able to provide them with aid.

You are asking me what criteria the Cabinet will use to make a decision on particular cases. As I said earlier, in answering Mr. Manly, we will consult with all the people who work in the third world countries and who have their own ways of assessing the human rights record. I am thinking of groups such as Amnesty International, which produces an annual report. Our NGOs, which are already working in the field and can assess specific situations, are very important sources of information. We will continue to consult them in the course of our review.

Unfortunately, we cannot set specific criteria. For example, we cannot give countries a mark out of ten. One country may be making improvements in the area of human rights, and yet be very underdeveloped, whereas another company that may have started to make progress in the area of human rights, may now be heading in the opposite direction. It is therefore impossible to set specific criteria or parameters. However, we will take into account all the information available to us, and we will try to find the best way of achieving our objectives, namely to help the poorest people, and particularly to not doubly penalize those who may be victims of dictatorships or human rights abuses, as well as being poor.

I agree that the situation is very complex. I think that all those interested in human rights will appreciate that we have not been able to find a miraculous solution to the problem.

M. Fretz: Toujours en ce qui concerne la question des droits de la personne, serait-il parfois possible pour la ministre, de parler confidentiellement aux membres du comité concernant les négociations avec un pays donné et vos projets éventuels de mettre fin à notre aide à un pays donné à cause de ces abus des droits de la personne?

Pensez-vous qu'on pourrait menacer un pays de mettre fin à notre aide si le pays en question ne tient pas davantage compte des droits de la personne de sa population? Pensez-vous que c'est possible?

Mrs. Landry: We do not want to use aid as a form of blackmail, so to speak. I come back to our objectives once

[*Texte*]

objectifs. Étant donné qu'on a des objectifs très spécifiques dans nos projets d'aide et que les besoins en matière de développement doivent primer afin d'aider les populations les plus pauvres, je ne pense pas qu'on doive punir un régime en menaçant de suspendre ou de cesser l'aide. On fera une évaluation. Bien sûr, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et moi-même serons heureux de comparaître devant votre Comité ou devant le Comité des droits de la personne, et nous jugerons s'il convient de discuter avec vous de l'évaluation et ce à huis clos. Nous sommes toujours d'avis que ces évaluations ne doivent pas être faites publiquement.

Je dois préciser que nous prenons des initiatives assez importantes en vue de nous sensibiliser nous-mêmes aux droits de la personne. Nous avons accepté les recommandations de votre Comité voulant que les agents de l'ACDI soient formés afin d'être en mesure de mieux évaluer le respect des droits de la personne. Également, un bureau à l'ACDI prendra en considération l'évaluation de chaque projet. Enfin, nous avons accepté la création d'un centre international des droits de la personne et du développement démocratique, ce qui indiquera aux pays du Tiers monde que nous souhaitons les aider à mieux respecter les droits de la personne. Ce sont des mesures qui indiquent à quel point le gouvernement est sensible au respect des droits de la personne et veut en faire un critère d'évaluation des projets d'aide.

Il y a une dernière façon très efficace de promouvoir nos idées. Chaque fois que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, moi-même et d'autres collègues rencontrons des dirigeants de pays, nous soulevons le sujet pour leur faire comprendre que, pour nous, le respect des droits de la personne est un élément important lors de notre évaluation de nos programmes d'aide.

Mr. Fretz: You mentioned that a special working group has been set up within CIDA with responsibility to co-ordinate and monitor the follow-up implementation. I wonder if you could tell us how many people this involves, how that work is going, and a bit about the structure.

Mrs. Landry: I will ask Ms Catley-Carlson, who is working more on the technical side of it, to answer.

Ms Margaret Catley-Carlson (President, Canadian International Development Agency): This has been set up under the general aegis of our policy branch. It has set out all of the undertakings that the government has taken on, either in the strategy or in the response to the parliamentary committee. We have codified these. They come to some—

Mr. François Pouliot (Vice-President, Policy Branch, Canadian International Development Agency): Several hundred.

Ms Catley-Carlson: —which we are trying to reduce to a very precise number of recommendations. We have put this on a computer format, and we have assigned responsibility, together with deadlines, for the

[*Traduction*]

again. Since we have very specific objectives in our aid projects, and since development requirements must take priority in order to help the poorest people in the World, I do not think we should punish a country by threatening to suspend or cut off our aid all together. We will assess the situation. Naturally, the Secretary of State for External Affairs and myself will be pleased to appear before your committee or before the Human Rights Committee and we will decide whether we should discuss the results of our review with you in camera. We are still of the opinion that the reviews should not be conducted publicly.

I should specify that we are taking some rather important steps toward improving our own awareness of the human rights issue. We have excepted the recommendations of your committee that CIDA officers be trained to better assess countries' human rights record. In addition, there is an office at CIDA that will review each project. Finally, we agreed to the setting up of an International Institute of Human Rights and Democratic Development, which will tell third world countries that we would like to help them improve their human rights record. These measures show that the government is very aware of the human rights issue and wants to make it a criterion to be used in reviewing aid projects.

There is one final very effective way of promoting our ideas. Every time the Secretary of State for External Affairs, myself and other colleagues meet with the leaders of various countries, we raise the issue of human rights to let them know that it is an important factor in our decision regarding our aid programs.

M. Fretz: Vous avez dit qu'un groupe de travail spécial avait été créé au sein de l'ACDI pour suivre la mise en application des recommandations. Pourriez-vous nous parler de la structure de ce groupe, de combien de personnes il est constitué, et de l'état des travaux?

Mme Landry: Je vais demander à Mme Catley-Carlson de répondre à la question, car elle s'occupe davantage des détails techniques.

Mme Margaret Catley-Carlson (présidente, Agence canadienne de développement international): Le groupe relève de notre direction générale des politiques. Nous avons préparé une liste de tous les engagements qu'a assumé le gouvernement, soit dans le cas de la stratégie ou en réponse au rapport du comité parlementaire. Il y en a quelques. . .

M. François Pouliot (vice-président, Direction générale des politiques, Agence canadienne de développement international): Quelques centaines.

Mme Catley-Carlson: . . . nous essayons d'en arriver à un nombre très précis de recommandations. Nous avons mis toutes ces données sur ordinateur, et nous avons donné la responsabilité de la mise en oeuvre de ces

[*Text*]

performance of these. We will report to ourselves on a regular basis as to the progress made.

Some of these are quite small. For example, when you take the Mission Administered Fund and rename it the Canada Fund, you increase the amount that can theoretically be made available to each country. That requires amendment of only one part of the manual. When you undertake something as large as decentralization or as complex as untying over a period of several years, it means evolving new procedures and discussing them with the Minister, Treasury Board, and colleagues in the Department of Finance and the Department of External Affairs.

There will be a timetable that will vary according to the complexity of the recommendation. It will probably be a couple of years before all of the strategy is implemented in terms of internal administrative procedures, but some parts of it will be done quite quickly.

The Chairman: I am cutting my colleagues off here because the Minister has to leave at 4.45 p.m., and I have been trying to make sure everybody gets at least a shot at it.

Mr. Langdon: Madam Minister, first my welcomes to the committee.

• 1625

The first question I would like to put to you, given that we have abundant time, is why, in the face of two reports that have called for an acceleration of the Canadian effort to reach 0.7% of GDP target, we see a yet further retreat with respect to the amounts of money Canada is going to be providing in terms of assistance over the next 15 years.

Mme Landry: M. Clark avait annoncé, en réponse au rapport du comité Simard-Hockins, que nous avions décidé d'atteindre l'objectif de 0.6 p. 100 en 1995 et l'objectif de 0.7 p. 100 en l'an 2000, cela pour des raisons bien pratiques. Au moment où nous avons pris le pouvoir, nous avons hérité d'une situation financière difficile. Nous faisions face à un énorme déficit. Nous avions pris l'engagement de réduire les dépenses du gouvernement. Cependant, malgré ces restrictions, nous avons maintenu notre décision d'atteindre l'objectif de 0.5 p. 100 dans nos projets d'aide. Étant donné que la situation économique du Canada est excellente et que le produit national brut augmente chaque année, l'enveloppe budgétaire de l'APD a augmenté d'une façon substantielle chaque année.

C'est un engagement très ferme de la part de notre gouvernement. Nous conserverons l'objectif de 0.5 p. 100 jusqu'au début des années 1991-1992, alors qu'il commencera à augmenter progressivement pour atteindre 0.6 p. 100 en 1995. Je pense que c'est un engagement très réaliste que nous sommes heureux de respecter.

[*Translation*]

recommandations à certains de nos agents, avec des délais. Nous allons vérifier, au moyen de rapports, les progrès accomplis de façon régulière.

Certaines des recommandations sont assez mineures. Lorsqu'on change le nom du fonds administré par les missions pour l'appeler fonds du Canada, on augmente en principe le montant qu'on peut accorder à chaque pays. Cela n'exige qu'un amendement à une partie du manuel. Lorsqu'on entreprend une tâche aussi importante que la décentralisation ou aussi complexe que le déliement sur une période de plusieurs années, il faut élaborer de nouvelles procédures et en discuter avec le ministre, le Conseil du trésor, les collègues du ministère des Finances et du ministère des Affaires extérieures.

Les délais de mise en application des recommandations varient selon la complexité des recommandations. Il nous faudra probablement quelques années avant de mettre en place toutes les procédures administratives internes que demande la stratégie, mais certaines parties de la stratégie seront appliquées assez rapidement.

Le président: J'interrompts mes collègues car la ministre doit partir à 16h45, et j'ai essayé de donner au moins un tour à tout le monde.

M. Langdon: Tout d'abord, je tiens à vous souhaiter la bienvenue au comité, madame la ministre.

Je voudrais commencer, puisque nous avons beaucoup de temps, par vous demander pourquoi le gouvernement a décidé de réduire encore plus l'aide au développement au cours des quinze prochaines années, alors que deux rapports réclament un redoublement de l'effort canadien pour atteindre l'objectif de 0,7 p. 100 du produit intérieur brut.

Mrs. Landry: In response to the report of the Simard-Hockins committee, Mr. Clark announced that we had decided, for very practical reasons, to reach a target of 0.6% by 1995, and 0.7% by the year 2000. When our party came to power, we inherited a rather difficult financial situation. We were facing an enormous deficit. We committed ourselves at the time to reducing government expenditures. However, despite those restrictions, we did maintain our decision to reach the 0.5% goal with respect to our assistance projects. Because Canada's economy is thriving and the gross national product is increasing every year, the budget envelope for ODA has in fact increased substantially each year.

This is a very firm commitment on the part of our government. We will maintain the 0.5% goal until around 1991 or 1992, at which time we will begin to progressively increase assistance in order to meet the 0.6% goal by 1995. I believe this is a very realistic commitment, and one that we will be happy to keep.

[*Texte*]

Mr. Langdon: I guess it depends where you sit, but if I were sitting in the ministry of planning in a developing country and had seen a country like Canada commit itself for years and years to 0.7% of GDP and continually put that goal off at the same time as it published beautiful booklets like this, which demonstrate the vast differences in living standards between our country and developing countries, I would become very, very sceptical. I wonder what you say when you go to talk about human rights to these countries and they ask you about promises.

Mme Landry: Il est très facile de faire des promesses et de ne pas les tenir. Les libéraux avaient souvent parlé. . .

Mr. Langdon: That is true.

Mme Landry: . . . d'un objectif de 0.7 p. 100, mais ils ne l'ont jamais atteint. Je pense qu'il vaut mieux avoir 0.5 p. 100 du produit d'une économie très progressive qu'avoir 0.5 p. 100 du produit d'une économie qui ne fonctionne pas. Avec les progrès actuels de l'économie au Canada, l'objectif de 0.5 p. 100 est une réalité relativement généreuse.

Quand on voyage, on constate que le Canada est très apprécié dans les pays du Tiers monde. Nous avons un programme très efficace qui est bien perçu et bien accueilli. Je vous avoue que je suis joliment fière, quand je me promène dans les pays du Tiers monde, de dire que je suis une ministre du gouvernement du Canada.

Mr. Langdon: Despite the inability to move towards that 0.7% level as fast as this committee suggested—which in itself was slower than the Hockin committee suggested and which was a recommendation made at a time when economic circumstances in the country were less rosy than at the moment—I notice you have still made a commitment to increase the industrial co-operation program from 2% to 4% of ODA, to set up lines of credit, to have annual consultations with industry, to put 50% of your scholarship funds increases into the private sector. It seems to me that when it comes to the basic principles of the aid program, you are unable to move; but when it comes to dramatically increasing the support for private business in this country through our aid program, you are able to make quite dramatic steps. How do you square those two realities?

• 1630

Mme Landry: Les pays du Tiers monde, entre autres les pays africains, savent fort bien que leur développement ne peut pas se faire sans l'implication du secteur privé. Ils nous le disent et ils souhaitent fortement que nous encouragions leur secteur privé à se développer afin qu'il puisse générer de meilleurs revenus et favoriser la croissance de l'économie.

[*Traduction*]

M. Langdon: Je suppose que tout dépend de son point de vue, mais personnellement, si j'étais le ministre de la planification dans un pays en développement et si je voyais que depuis des années, le Canada s'engage à atteindre 0,7 p. 100 du produit intérieur brut sans jamais y arriver—alors qu'il publie de beaux rapports comme celui-ci, qui montre justement l'écart énorme entre le niveau de vie ici et celui des pays en développement—eh bien, je serais très sceptique, il me semble. Je me demande ce que vous répondez aux représentants de ces pays-là lorsque vous êtes chez-eux en train de leur parler de la nécessité de respecter les droits de l'homme et qu'ils vous demandent pourquoi vous ne tenez pas vos promesses.

Mrs. Landry: It is very easy to make promises and not keep them. The Liberals often talked. . .

M. Langdon: C'est vrai.

Mrs. Landry: . . . about their target of 0.7%, but they never reached it. It seems to me one is a lot better off having 0.5% of the GNP of an extremely progressive economy than 0.5% of the GNP of a stalled economy. Given current economic progress in Canada, a target of 0.5% is relatively generous.

When one travels, one realizes that Canada is very much appreciated in Third World countries. We have a very effective program which is well received in other countries. I must admit that I am extremely proud, when I travel to Third World countries, to say that I am a Minister of the Canadian government.

M. Langdon: Malgré l'incapacité du gouvernement à atteindre l'objectif de 0,7 p. 100 aussi rapidement que ce que comité vous l'avait recommandé—ce qui est encore moins rapide que ne le recommandait le comité Hockin a une époque, d'ailleurs, où l'économie fonctionnait beaucoup moins bien qu'à l'heure actuelle—je constate que vous vous êtes tout de même engagé à faire passer de 2 à 4 p. 100 la part de l'APD qui sera consacrée au programme de coopération industrielle, à offrir des lignes de crédit, à tenir des consultations annuelles avec l'industrie et à consacrer 50 p. 100 de l'augmentation des fonds de bourses au secteur privé. Il me semble que lorsqu'il s'agit de respecter les principes fondamentaux du programme d'aide, vous n'y arrivez pas; par contre, augmenter de façon radicale l'aide accordée à l'entreprise privée canadienne par l'entremise de notre programme d'aide ne semble pas vous poser de problème. Comment pouvez-vous concilier les deux?

Mrs. Landry: Third world countries, and particularly African countries, know perfectly well that they will be unable to develop without the involvement of the private sector. They themselves have said this to us and in fact urge us to encourage their private sector to develop, so that it can generate better revenues and foster economic growth.

[*Text*]

Vous nous aviez recommandé de donner de l'importance à nos partenaires. On dit, et je pense que vous serez d'accord avec moi, que le gouvernement ne peut pas livrer lui-même ses projets d'aide sur le terrain. Nous avons besoin de nos partenaires. Quand je parle de nos partenaires, je parle des organismes non gouvernementaux qui jouent un rôle très important dans nos programmes d'aide, des institutions canadiennes, des coopératives, et également du secteur privé.

Dans notre document, nous avons partagé l'enveloppe budgétaire de l'APD en deux entités distinctes. La moitié est affectée aux initiatives nationales, ce qui comprend le bilatéral parce qu'il s'agit des initiatives du gouvernement canadien; l'autre moitié est affectée à nos partenaires, y compris les institutions multilatérales, les organismes non gouvernementaux et le secteur privé. Nous disons à nos partenaires: Nous mettons des fonds à votre disposition; servez-vous de votre imagination pour développer le secteur privé des pays du Tiers monde car nous avons des ressources pour vous appuyer. Cela répond énormément aux besoins des pays du Tiers monde. Ils ont besoin de l'apport de notre secteur privé pour développer leur propre secteur privé.

Notre gouvernement a beaucoup mis l'accent sur le secteur privé. Ce dernier est un partenaire important au Canada même, et il peut également être un partenaire privilégié pour les pays du Tiers monde. C'est dans cette optique que nous voulu faire participer notre secteur privé.

Mr. Langdon: I have one last question. You have been able once more—and I keep drawing these contrasts, I suppose—to see an increase from 9% to 9.5% in the case of NGOs, which have a long track record of successful operation in developing countries. Yet at the same time as they get a 0.5% increase out of the overall budget, you give to the industrial co-operation program this 2% increase. Surely this is a reflection of ideology as opposed to a reflection of the actual on-the-ground experience and capability of these two different parts of our present aid program.

Mme Landry: Je répète que nous apprécions énormément le travail des organismes non gouvernementaux. J'arrive d'un voyage en Ethiopie et au Mali où, encore une fois, j'ai pu constater sur le terrain le travail extraordinaire que font les organismes non gouvernementaux. Ils sont une composante importante de notre programme d'aide et jouent un rôle très spécifique dont les populations ont besoin.

Nous avons déjà accordé beaucoup d'importance à notre service non gouvernemental; 9.5 p. 100 est une bonne proportion et se situe parmi les plus hauts pourcentages d'appui aux organismes non gouvernementaux dans les pays industrialisés. À la page 69 de votre votre livre, il y a un tableau qui indique le pourcentage que le Canada donne aux organismes non

[*Translation*]

You recommended to us that we allow our partner to play a more important role. We say, and I believe you would probably agree with me, that the government cannot carry its aid projects in the field alone. We need our partners. And when I say our partners, I mean non-government organizations that play an extremely important role in delivering our assistance programs, Canadian institutions, co-operatives and the private sector as well.

In our paper, we split the ODA budget envelope into two distinct entities. Half is allocated to national initiatives, which includes bilateral aid, because we are talking about Canadian government initiatives; and the other half is allocated to our partners, including multilateral institutions, NGO's and the private sector. We then say to our partners: We are making the following funds available to you; use your imagination to develop the private sector in third world countries, because we have the resources to support you. This goes a long way towards meeting the needs of a third world countries. They require the participation of our private sector in order to develop their own private sector.

Our government has placed a great deal of emphasis on the private sector. The private sector is an important partner within Canada, and it can also be a privileged partner for third world countries. It is with this in mind that we made the decision to involve our private sector.

M. Langdon: J'ai une dernière question. Une fois de plus, vous avez pris la décision—je ne puis m'empêcher d'établir ces parallèles, voyez-vous—d'augmenter la part des ONG, qui ont une excellente réputation dans les pays en développement, où leurs efforts ont été couronnés de succès, en la faisant passer de 9 p. 100 à 9,5 p. 100. Ainsi ces derniers obtiennent une augmentation de 0,5 p. 100 par rapport à l'ensemble du budget alors que le programme de coopération industrielle reçoit une augmentation de 2 p. 100. Il me semble évident qu'une telle décision est fondée sur l'idéologie plutôt que sur l'expérience réelle et les possibilités de succès de ces deux volets de notre programme d'aide actuel.

Mrs. Landry: I repeat that we have the utmost appreciation for the work done by NGOs. I have just come back from a trip to Ethiopia and Mali where I once again saw the extraordinary work being carried out in the field by non-governmental organizations. They are an important component of our aid program and play a very special role, one which the people need.

We have already recognized the importance of our non-governmental service; 9.5% is a very decent share and is one of the highest levels of support given to NGOs among all industrialized countries. On page 69 of your paper, there is a table indicating the percentage that Canada allocates to non-governmental organizations, in relation to other industrialized countries.

[*Texte*]

gouvernementaux par rapport aux autres pays industrialisés.

Je dois également dire qu'en plus d'avoir accès à de l'argent, les organismes non gouvernementaux ont accès, dans le bilatéral, à une partie des projets dans le cadre du *Country Focus*, l'action convergente. Ils jouent un rôle très important dans notre bilatéral.

• 1635

Donc, je pense que nous ne négligeons d'aucune façon les organismes non gouvernementaux. Je le dis et je le répète, ils sont des partenaires de choix que nous considérons très importants dans notre programme d'aide. Dans le volet de la collaboration industrielle, il n'y avait que 2 p. 100, comme vous le dites vous-mêmes. Même si on augmente le pourcentage affecté à la collaboration industrielle à 4 p. 100, les ONG ont tout de même 9.5 p. 100. C'est un pourcentage beaucoup plus bas.

Mr. Daubney: As a former member of the old External Affairs and National Defence Committee, I am glad to be visiting your committee for the first time and to congratulate you and your colleagues on your report.

Je voudrais aussi féliciter la ministre pour son rapport complet et impressionnant.

I was particularly pleased to see the reference to the environment and the indication that CIDA's new policy will be to give the environment a high priority in the bilateral program and to ensure that the environmental issues will be considered in all your international development planning. This of course gives effect to the recommendations in part of the Brundtland report, and I am very happy to see that.

I am also happy to find references on page 37 to:

The first priority of human resource development must be to help supply the basics of health: clean water, sanitation, adequate nutrition.

It seems to me clean water is very much key to economic development, and I would therefore hope to see that clean water projects would have a high priority in CIDA funding.

As I look through the document quickly, and particularly at the 42 steps set out in the annex, I do not really see any specific references to that. I would appreciate hearing from you or the president a little bit about that, particularly bearing in mind the study done recently by a firm in my riding, Cowater International Inc., on water sector development issues, released in December 1987, which found that during the last four years the budgets approved for projects in the water sector averaged about 4% of total CIDA disbursements, about $69 million.

[*Traduction*]

I should also point out that in addition to having access to that money, NGOs also have access, through the bilateral program, to part of the Country Focus projects. They play an extremely important role in our bilateral aid program.

So I do not think we are neglecting the non-government organizations in any way. I insist, they are choice partners that we consider to be very important in our aid program. On the industrial co-operation side, as you say yourself, there was only 2%. But even if we increased the percentage of industrial co-operation to 4%, the NGOs still have 9.5%. It is a much lower percentage.

M. Daubney: En ma qualité d'ancien membre de l'ancien comité des affaires extérieures et de la Défense nationale, je suis heureux de me trouver chez-vous pour la première fois pour vous féliciter, ainsi que vos collègues, de votre rapport.

I would also like to congratulate the Minister for his complete and impressive report.

J'ai été particulièrement heureux de voir qu'il y est question de l'environnement et que la nouvelle politique de l'ACDI sera d'accorder une priorité plus élevée à l'environnement dans le cadre du programme bilatéral et qu'il sera tenu compte des questions d'environnement dans le cadre de votre planification du développement international. Évidemment, cela tient compte en partie des recommandations du rapport Brundtland et je suis heureux de le constater.

Je suis heureux aussi de retrouver ceci à la page 37:

Dans l'ordre des priorités du développement des ressources humaines, il faut d'abord aider à fournir ces ressources qui constituent les fondements de l'hygiène: Eau non contaminée, installations sanitaires, nutrition adéquate.

Il me semble que l'eau potable est la clé du développement économique et j'ose donc espérer que les projets d'approvisionnement en eau potable sont prioritaires au niveau du financement accordé par l'ACDI.

À consulter le document en vitesse, et surtout les 42 étapes que l'on trouve en annexe, je ne vois rien de précis à ce propos. J'aimerais bien que vous ou le président nous en touchiez un mot, n'oubliant surtout pas l'étude récente complétée par une entreprise de ma circonscription, Cowater International Inc., portant sur des questions de développement dans le secteur de l'eau et publiée en 1987 dans lequel il était dit que pendant les quatre dernières années, les budgets approuvés dans le secteur de l'eau représentaient environ 4. p. 100 des déboursés globaux de l'ACDI, soit quelque 69 millions de dollars.

[*Text*]

While the trend for the water sector is going up, it is going up really at a rate that reflects zero growth in real dollar terms. I understand that water sector includes statistics for irrigation and industrial use as well as clean water for human consumption. I would like to hear from you, Madam Minister, as to what plans, if any, CIDA has to increase its support for clean water projects, and, if not, why not?

Mme Landry: Monsieur Daubney, au départ, vous avez parlé de l'environnement en termes généraux. L'an dernier, nous avons annoncé que l'élément environnement serait pris en considération dans l'élaboration de chacun de nos projets. Je pense à certains projets très spécifiques, entre autres au financement d'une étude de faisabilité pour le projet des Trois Gorges en Chine. Dernièrement, nous avons ajouté une enveloppe importante pour faire une étude supplémentaire sur l'impact environnemental que pourrait avoir éventuellement un tel projet. C'est une preuve concrète de l'importance que nous accordons à l'environnement.

Vous parlez du secteur de l'eau en particulier. Il faut dire au départ que lorsque nous établissons un programme bilatéral avec un pays, l'élaboration du programme se fait en tenant compte des priorités de ce pays-là. Étant donné que ces gouvernements ont souvent des relations bilatérales avec d'autres pays, il se peut que le secteur de l'eau ne soit pas une priorité pour eux dans leurs rapports avec le Canada, mais qu'il le soit dans leurs relations avec un autre pays. Il ne faut pas oublier qu'au moment où nous définissons un programme, nous discutons des priorités du pays dans le contexte de nos programmes à nous.

Quelqu'un de l'ACDI pourrait peut-être vous donner un pourcentage spécifique en ce qui concerne nos programmes. Même si je ne connais pas le pourcentage précis, je puis vous dire, étant allée en Éthiopie dernièrement, que dans le sud du pays, nous avons actuellement des projets d'eau. Je suis allée dans un village où nous installons des puits, et j'ai vu que cela était très important pour les populations. Des dames étaient en train de puiser de l'eau et on leur a demandé ce que représentait pour elles ce nouveau puits dans le village. Elles ont répondu: *Health*, santé, santé.

• 1640

Nous sommes donc conscients de l'importance de l'eau dans le développement des pays du Tiers monde ainsi que de son importance pour les femmes. On sait très bien qu'en général, ce sont les femmes qui doivent marcher pendant de longues heures pour aller puiser l'eau afin de pouvoir prodiguer les soins de santé et alimentaires minimums. Pour nous, l'eau a une importance énorme, mais les priorités étant établies de concert avec le pays, il se peut que dans certains cas, l'eau soit une priorité dans ses rapports avec un autre pays.

[*Translation*]

Même si la tendance est la hausse dans ce secteur, l'augmentation se fait à un taux qui se traduit par une croissance zéro en termes de dollar réel. Si j'ai bien compris, dans le secteur de l'eau, on inscrit toutes les statistiques concernant l'irrigation et l'usage industriel aussi bien que l'eau potable. J'aimerais que vous nous disiez, madame la ministre, quels plans prévoit l'ACDI, le cas échéant, pour augmenter ses appuis dans le cadre des projets portant sur l'eau potable et s'il n'y a pas de tels plans, pourquoi pas?

Mrs. Landry: Mr. Daubney, you started talking about the environment in general terms. Last year, we announced that the environment element would be taken under consideration in the elaboration of each one of our projects. I am thinking about some very specific projects, amongst others, the funding of a feasibility study for the Three Gorges project in China. Recently, we added another big envelope to do a supplementary study on the environmental impact that such a project might eventually have. That is concrete evidence of how important we think the environment is.

You are talking about the water sector, in particular. Let me first say that when we establish a bilateral program with a country, the elaboration of the program takes into account the priorities of those countries. As those governments often have bilateral relations with other countries, it is possible that the water sector is not a priority for them in their relationship with Canada, but that it is in their relationship with another country. We should not forget that at the point when we define a program, we do discuss the country's priorities within the context of our own programs.

Someone from CIDA could probably give you a specific percentage on our programs. But even if I do not know the precise percentage, I can tell you, because I was in Ethiopia recently, that in the south of the country we presently do have water projects. I went to a village where we are digging wells and I saw that it was very important for the population. There were women drawing water and we asked them what this new well in the village meant for them. They answered: *Santé*, health, health.

So we are quite conscious of how important water is in third world country development as well as its importance for women. We know very well that, generally speaking, the women are the ones who have to walk for hours on end to go fetch the water to be able to see to a minimum of health and food needs. Water is terribly important for us, but the priorities are established together with the other country and it can happen, in some cases, that water is a priority of that country in its relationship with another.

[*Texte*]

Mme Catley-Carlson ou quelqu'un d'autre de l'ACDI a peut-être des chiffres plus précis à vous donner en ce qui concerne les programmes d'eau.

Ms Catley-Carlson: Madam Minister, to your response, I would only say that 4% is probably looking at the bilateral. I was just reflecting, as the Minister was talking, on whether I had ever visited a country where I had not seen water projects, but often you are seeing them under something called Canadian Hunger Foundation or UNICEF or the World Bank, which is also paid for by Canadian taxpayers. The 4% might be a bilateral figure, but the actual implication of water in our projects is much bigger. I do not have something that tries to accumulate everything, the NGOs, the multilateral and bilateral too, but it is everywhere—and for the reasons the Minister set out.

Mr. Daubney: I am pleased to see your recognition of its key importance.

Mrs. Landry: It is *élémentaire*.

Mr. Daubney: It is very fundamental, yes, and as a country known for having abundant supplies of clean water, it seems to me we should be doing much more than we do. If possible, I would be interested in getting total figures on the cumulative effect of all this, which you could perhaps provide to the clerk later.

Mrs. Landry: It must be quite difficult to evaluate, because when we give money to the multilateral institution, I do not think they report to us on

la façon dont les fonds sont utilisés et en fonction de quels critères. On reçoit une évaluation générale de leur projet. On peut faire de la recherche pour voir s'il y a moyen de vous donner des chiffres plus précis.

Mr. Daubney: Could I please have one quick parochial question as a member from the National Capital Region? What would be the impact of your decentralization program on person-years in Hull and in the National Capital Region?

The Chairman: Dramatic.

Mrs. Landry: Less voters for all of you.

On parle actuellement de doubler les effectifs sur le terrain. Actuellement, 113 personnes sont sur le terrain par rapport à 1,200 qui sont ici, à Hull, et on parle de doubler le nombre de personnes sur le terrain. Il s'agit de transférer de l'ACDI même, à Hull, de 50 de 60 personnes et d'aller chercher de nouvelles années-personnes pour compléter le groupe. On parle donc de muter 50 ou 55 personnes de l'ACDI et d'obtenir 55 nouvelles années-personnes. C'est le nombre d'électeurs que vous auriez en moins.

Ms Catley-Carlson: They are all going to come back. They all come back here.

[*Traduction*]

Mrs. Catley-Carlson or someone else from CIDA might have more specific figures to give you concerning the water programs.

Mme Catley-Carlson: Madame la ministre,je dirais tout simplement que ce 4 p. 100 concerne probablement le bilatéral. Pendant que la ministre parlait, je me demandais si j'avais jamais visité un pays où je n'avais pas vu de projets dans le secteur de l'eau, mais il arrive souvent qu'on retrouve ces projets dans le cadre de quelque chose qui s'appelle la Fondation canadienne de la faim ou l'UNICEF ou la Banque mondiale, projets auxquels contribue aussi le contribuable canadien. Le 4 p. 100 se rapporte peut-être donc au côté bilatéral, mais nous en faisons beaucoup plus que cela au niveau des projets dans le secteur de l'eau. Je n'ai pas de documents ici ou l'on cherche à tout englober, les ONG, le multilatéral ainsi que le bilatéral, mais cela se trouve partout pour les raisons que la ministre vient d'évoquer.

M. Daubney: Je suis heureux de constater que vous reconnaissez son importance fondamentale.

Mme Landry: C'est élémentaire.

M. Daubney: Oui, c'est fondamental, et un pays comme le nôtre, reconnu pour ses abondantes réserves d'eau non polluée devrait, me semble-t-il, en faire beaucoup plus que ce qui se fait déjà. Si c'était possible, j'aimerais bien obtenir un chiffre global sur tout cela et vous pourriez peut-être faire parvenir tout cela au greffier un peu plus tard.

Mme Landry: Ce doit être assez difficile à trouver, car lorsque nous accordons des fonds dans un cadre multilatéral, je ne crois pas que les intéressés nous fassent rapport sur

the way the funds are used or the criteria that are applied. We get a general evaluation of the project. We can do research to find out if there is any way of giving you more specific figures.

M. Daubney: En ma qualité de député de la région de la capitale nationale, est-ce que je peux poser une question pour ma paroisse? Quelles seraient les répercussions de votre programme de décentralisation sur les années-personnes à Hull et dans la région de la capitale nationale?

Le président: Dramatiques.

Mme Landry: Moins d'électeurs pour vous tous.

Right now, we are talking about doubling staff in the field. Presently, there are 113 people in the field as compared to 1,200 here in Hull and we are talking about doubling the number of people in the field. This involves transferring from CIDA itself, in Hull, some 50 to 60 people and obtaining new person years to round out the group. So we are talking about transferring 50 or 55 people from CIDA and getting 55 new person-years. That is the number of voters you would be losing.

Mme Catley-Carlson: Ils vont tous revenir. Ils reviennent tous.

[*Text*]

Mrs. Landry: Eventually.

Mr. Daubney: They can still vote while they are—

An hon. member: Oh, oh! That is parochial, Daubney.

Mr. Lesick: On MAF, your Canada Fund, it is eminently successful, everyone loves it. We found it excellent. The comments everywhere are the best. You have increased it according to our recommendation. Do you not think you should give even greater consideration for MAF programs that are so very effective, no matter where we go in any part of the Third World?

Mrs. Landry: I agree with you.

Ce que vous appelez le MAF porte maintenant un nouveau nom, *Canada Fund for local initiatives*, ce qui correspond peut-être plus aux réalités canadiennes. Vous avez raison de dire que ce sont des projets très appréciés. Partout où je suis allée, les ambassadeurs ou les hauts commissaires nous ont dit à quel point ces projets étaient appréciés. Nous avons augmenté le plafond à 500,000$, ce qui est une augmentation substantielle. Je pense que c'est suffisant pour le moment dans la poursuite de notre objectif de décentralisation, étant donné que les décisions sont prises par le chef de mission ou l'ambassadeur. Je suis d'accord avec vous que ce sont des programmes très populaires qui répondent à des besoins de petits groupes dans les pays que nous voulons aider.

Mr. Lesick: Madam Minister, its effectiveness is exactly the reason I thought you would be increasing it even more than that. It is reaching the poorest of the poor. There is the sensitivity by the ambassadors and by the new people who will be moving out with the decentralization to say now they can really do more for those who need it most.

• 1645

Mme Landry: Il y a une question de contrôle pour l'ambassade. L'ambassade a une charge assez lourde. Si on augmentait trop les budgets, elle deviendrait une petite ACDI sur le terrain. Les objectifs sont valables et correspondent aux besoins des populations, des petits groupes. Nous croyons qu'une enveloppe de 500,000$ est suffisante pour le moment, quitte à ce qu'on l'augmente plus tard. Nous croyons que, pour le moment, l'augmentation de 350,000$ à 500,000$ est assez substantielle pour répondre aux besoins les plus grands.

Mr. Lesick: Thank you.

The Chairman: Madam Minister, Madam President and your colleagues, we appreciate the fact that you joined us this afternoon. We have IDRC coming in later this week and we are making arrangements to have officials of CIDA join us later in the month. We will probably be seeing somebody from CCIC or the NGO community to

[*Translation*]

Mme Landry: Un jour.

M. Daubney: Ils peuvent toujours voter lorsqu'ils se trouvent. . .

Une voix: Ça fait très esprit de clocher, monsieur Daubney.

M. Lesick: À propos du MAF, votre fonds canadien, c'est un gros succès et tout le monde adore. Nous l'avons trouvé excellent. Les commentaires qui fusent de partout sont des meilleurs. Vous l'avez augmenté selon notre recommandation. Ne croyez-vous pas que vous devriez augmenter encore davantage ces programmes MAF qui sont tellement efficaces, peu importe où nous nous trouvions dans le Tiers monde?

Mme Landry: Je suis d'accord avec vous.

What you call MAF now has a new name *Canada Fund For Local Initiatives* which is probably closer to the Canadian experience. Your are right in saying that those projects are appreciated everywhere. Everywhere I have gone, ambassadors or high commissioners have told us how much appreciation there was for those projects. We increased the ceiling to 500 thousand dollars, which is a substantial increase. I think that is enough for the time being in pursuing our decentralization objective as the decisions are made by the mission heads or the ambassador. I agree with you that these programs are very popular and that they respond to the needs of small groups in the countries we want to help.

M. Lesick: Madame la ministre, c'est justement parce que ce programme est tellement efficace que je croyais que vous voudriez l'augmenter encore davantage. On rejoint les plus pauvres parmi les pauvres. Il y a sensibilisation des ambassadeurs et des nouveaux qui s'impliquent dans la décentralisation et qui disent qu'ils peuvent maintenant vraiment en faire plus pour ceux qui en ont le plus besoin.

Mrs. Landry: There is a question of control for the embassy. The embassy's workload is rather heavy. If we were to increase budgets too much, they would become a sort of little CIDA in the field. The objectives are valid and respond to the needs of the different populations and the smaller groups. We think that a $500,000 envelope is enough for the time being but that it could be increased later on. We think that for the time being the increase from $350,000 to $500,000 is substantial enough to respond to the greatest needs.

M. Lesick: Merci.

Le président: Madame la ministre, madame la présidente ainsi que vos collègues, nous vous remercions d'être venus nous rejoindre cet après-midi. Nous accueillons le CRDI un peu plus tard cette semaine et nous nous organisons pour que les fonctionnaires de l'ACDI viennent témoigner un peu plus tard ce mois-ci.

[*Texte*]

have their reaction to this, and perhaps AUCC or a group like that in the private sector.

Then I think, Madam Minister, if you would agree, we would like to ask you back again in a kind of wrap-up session, after we have looked at the various communities and have had some of their responses, to then put them back to you.

Mrs. Landry: We would be pleased to.

The Chairman: Thank you very much. We appreciate the fact that you do have to leave.

Mrs. Landry: Thank you very much for your input in CIDA's program. I think your report, Mr. Chairman, has been a tremendous help in focusing our aid to the poorest.

The Chairman: Thank you very much. We are adjourned until Thursday at 9.30 a.m., when Mr. Head of IDRC will be here.

[*Traduction*]

Nous recevrons probablement quelqu'un du CCCI ou un représentant des ONG pour entendre leurs réactions à tout cela et peut-être qu'un représentant de l'ACUC ou d'un groupe semblable du secteur privé viendra aussi témoigner.

Donc, madame la ministre, si vous êtes d'accord, nous aimerions bien vous revoir pour une dernière petite séance pour résumer le tout après que nous aurons reçu les représentants des divers organismes et que nous connaîtrons leurs réponses, réponses que nous pourrons ensuite vous faire connaître.

Mme Landry: Nous serions heureuses de revenir.

Le président: Merci beaucoup. Nous comprenons bien qu'il vous faut partir.

Mme Landry: Merci beaucoup de votre contribution au programme de l'ACDI. Je crois, monsieur le président, que votre rapport a beaucoup aidé à diriger notre aide aux plus démunis.

Le président: Merci beaucoup. Nous levons la séance jusqu'à jeudi, 9h30; nous recevrons alors M. Head du CRDI.

Canada Post Corporation / Société canadienne des postes
Publications Mail / Poste-publications

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 68

Thursday, March 10, 1988

Chairman: William C. Winegard

Available from the Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 68

Le jeudi 10 mars 1988

Président: William C. Winegard

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(3), consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing Our Future tabled in the House of Commons on Thursday, February 4, 1988

CONCERNANT

En vertu du paragraphe 96(3) du Règlement, examen de la réponse du gouvernement au Rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique, notamment en ce qui a trait au document de stratégie intitulé Partageons notre avenir déposé sur le bureau de la Chambre des communes le jeudi 4 février 1988

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament,
1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature,
1986-1987-1988

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
Book rate
Tarif des livres
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

Wednesday, February 3, 1988

From the Department of External Affairs:

Joe Stanford, Associate Under Secretary of State for External Affairs;

Percy Sherwood, Director General, Middle East Bureau.

Tuesday, March 8, 1988

From the Canadian International Development Agency:

Margaret Catley-Carlson, President.

TÉMOINS

Le mercredi 3 février 1988

Du ministère des Affaires extérieures:

Joe Stanford, sous-secrétaire d'état associé (Affaires extérieures);

Percy Sherwood, directeur général, Bureau du Moyen-Orient.

Le mardi 8 mars 1988

De l'Agence canadienne de développement international:

Margaret Catley-Carlson, présidente.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 68

Thursday, March 10, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 68

Le jeudi 10 mars 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen de la réponse du gouvernement au Rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique, notamment en ce qui a trait au document de stratégie intitulé Partageons notre Avenir, déposé sur le bureau de la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

STANDING COMMITTEE ON EXTERNAL AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Chairman: William C. Winegard

Vice-Chairman: Clément Côté

Members

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Président: William C. Winegard

Vice-président: Clément Côté

Membres

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 10, 1988
(104)

[*Text*]

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met at 9:39 o'clock a.m., this day, in Room 308, West Block, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: Howard Crosby, Girve Fretz, Steven Langdon, André Ouellet, John Reimer, William C. Winegard.

Acting Member present: Jim Manly for Bill Blaikie.

In attendance: *From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade*: Philip Rourke, Committee Researcher.

Witnesses: *From the International Development Research Centre*: Ivan Head, President; Dr. Janet Wardlaw, Chairman of the Board of Governors; James Mullin, Vice-President, Collaborative and Information Programs.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee resumed consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988.

Ivan Head made a statement, and with the other witnesses, answered questions.

At 11:01 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Elizabeth B. Kingston
A/Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 10 MARS 1988
(104)

[*Traduction*]

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit aujourd'hui à 9 h 39, dans la pièce 308 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: Howard Crosby, Girve Fretz, Steven Langdon, André Ouellet, John Reimer, William C. Winegard.

Membre suppléant présent: Jim Manly remplace Bill Blaikie.

Aussi présent: *Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur*: Philip Rourke, chargé de recherche du Comité.

Témoins: *Du Centre de recherches pour le développement international*: Ivan Head, président; Janet Wardlaw, présidente du Conseil des gouverneurs; James Mullin, vice-président, Programmes de collaboration et d'information.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité réexamine la réponse du gouvernement au rapport du Comité sur les politiques et les programmes du Canada en matière d'assistance publique, notamment en ce qui a trait au document de stratégie intitulé Partageons notre Avenir, déposé sur le bureau de la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988.

Ivan Head fait une déclaration, puis lui-même et les autres témoins répondent aux questions.

À 11 h 01, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Greffier adjoint du Comité
Elizabeth B. Kingston

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Thursday, March 10, 1988

• 0939

The Chairman: May we come to order, please. Pursuant to Standing Order 96.(2), we will resume consideration of the government's response to the committee's report on Canada's Official Development Assistance policies and programs, with particular reference to the strategy document tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988.

• 0940

This morning the International Development Research Centre will respond to our report and tell us what changes they have made. We welcome from the centre Ivan Head, President; Dr. Janet Wardlaw, Chairman of the Board of Governors; Jim Mullin, Vice-President, Collaborative and Information Programs; and Ray Audet, Vice-President, Resources.

Ladies and gentlemen, welcome to the committee. We do look forward to hearing your response. I am sure we have many question we would like to ask you. Let us begin in the usual way, Mr. President, by asking you to say a few words about the response of the centre. Perhaps Dr. Wardlaw might like to add something and then we could begin our questioning as soon as possible.

Mr. Ivan Head (President, International Development Research Centre): IDRC is grateful to have this opportunity because we speak for IDRC and not for the Government of Canada. It gives us an opportunity to emphasize the distinctiveness of the centre and the juridical quality established by our own act of Parliament that places political and policy directions and authorities in an international board of governors. For that reason it is only appropriate that the Chairman of the Board of Governors be present on these occasions.

We thank the committee for the references to the centre in your report and particularly for emphasizing the importance to the centre of the different reporting relationship to Parliament that remains, notwithstanding the other changes introduced by the government in response to your report. You indicated the IDRC should continue to report to Parliament through the Secretary of State for External Affairs because only in that fashion would its international character and quality continue to be well understood and projected abroad. This relationship permits the centre to remain both flexible and effective.

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le jeudi 10 mars 1988

Le président: La séance est ouverte. En vertu du paragraphe 96.(2) du Règlement, nous reprenons l'examen de la réponse du gouvernement au rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, en particulier du document sur la stratégie déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988.

Ce matin nous allons entendre les représentants du Centre de recherche pour le développement international nous parler de l'accueil qu'ils ont réservé à notre rapport et nous exposer les modifications qu'ils y ont apportées. Nous souhaitons la bienvenue à M. Ivan Head, président du CRDI, Mme Janet Wardlaw, présidente du Conseil des gouverneurs, M. Jim Mullin, vice-président, Programme de collaboration et d'information et M. Ray Audet, vice-président, Ressources.

Mesdames et messieurs, je vous souhaite la bienvenue au Comité. C'est avec un vif intérêt que nous nous disposons à vous écouter et nous ne manquerons pas, j'en suis sûr, de vous poser beaucoup de questions. Nous allons donc d'abord vous demander, monsieur le président, de nous exposer en quelques mots quel accueil votre organisation a réservé à notre rapport. Mme Wardlaw voudra peut-être ajouter quelques mots et sans plus tarder, nous passerons alors aux questions.

M. Ivan Head (président, Centre de recherche pour le développement international): Nous sommes heureux de comparaître devant vous, car nous parlons au nom du CRDI, et non du gouvernement du Canada. C'est une occasion pour nous de mettre en relief le caractère distinct du Centre et le fait que c'est une loi du Parlement qui investit un conseil international des gouverneurs des pouvoirs de mette en place des plans d'action politique. C'est pourquoi la présence de la présidente du Conseil des gouverneurs s'impose dans une circonstance pareille.

Nous remercions le Comité d'avoir bien voulu nous mentionner dans son rapport, en particulier pour avoir mis en relief l'importance, pour le CRDI, de la forme de responsabilité envers le Parlement qui subsiste, malgré les autres changements apportés par le gouvernement en réponse à votre rapport. Vous avez demandé que le CRDI continue à rendre compte au Parlement par le truchement du Secrétariat d'État aux Affaires extérieures, car c'est ainsi seulement que les pays étrangers gagneront une meilleure compréhension de son caractère international. Cette relation permet au CRDI de conserver à la fois son efficacité et sa souplesse.

[*Texte*]

The centre continues to believe very much in the importance of its mission. We are sensitive to the special responsibilities given to us, but I should like to emphasize that in our judgment, scientific capability remains and will increasingly be the key to sustained growth, not only in the developing countries but also in the industrial countries. Indeed for some developing countries, the competence—and here I refer to the indigenous competence of those countries to utilize science and technology—may actually be a key to their survival.

At present in the world there has grown an extraordinary "disequilibria"—if I may use that term—between north and south. These disequilibria are not in the interests of the north considering the extraordinary extent and rapidity of population growth in the developing countries, the disparity and economic wealth between north and south, the disparity in military power between north and south, and the disparity in the degree of scientific activity. These lead to environmental degradation on a worldwide scale, economic uncertainty, social unrest and political instability, none of which are in the interests of countries such as Canada.

At present the net increase in world population is 220,000 per day. Remaining arable land available for food production is declining as a result of environmental degradation at the rate of one hectare every 14 seconds.

• 0945

Net financial flows from the southern developing countries to the rich north industrialized countries are now in the scale of tens of billions of dollars per year. These flows are not sustainable. They are creating a circumstance in the south where markets for Canadian and northern goods are closing, where jobs in the export-oriented manufacturing and service industries in the north are being lost and where loans from both private and public lenders in the north are being defaulted.

The northern model of military expenditure and successful defence industries is very appealing to the south and we are finding in all too many countries that economies are being restructured not for civilian, social activity but for the manufacture and, hopefully, export of military weaponry.

Scientific endeavour in the south is increasing but remains far from adequate.

Food production and food security, health care, economic analysis, educational techniques, employment creation, all depend upon an ability in the south to identify problems and to utilize knowledge now available to implement technologies that can be absorbed by them equally, as is the case, in the north.

[*Traduction*]

Le CRDI continue à avoir foi dans l'importance de sa mission. Nous sommes pleinement conscients des responsabilités particulières qui nous ont été confiées, mais je voudrais souligner qu'à notre avis, une croissance équilibrée et de plus en plus tributaire des possibilités scientifiques, non seulement dans les pays en voie de développement, mais également dans les pays industrialisés. Dans certains pays en voie de développement la capacité des habitants de mettre à profit les sciences et la technologie est peut-être essentielle à leur survie.

À l'heure actuelle, le monde présente des déséquilibres très accentués entre le Nord et le Sud, déséquilibres qui ne sont pas à l'avantage du Nord, compte tenu de l'explosion démographique dans les pays développés, des fortunes diverses que connaît l'économie du Nord et du Sud, de la disparité de la force militaire ainsi que du degré d'activité scientifique. Tous ces éléments contribuent à la dégradation de l'environnement de notre planète, à l'incertitude économique, aux troubles sociaux et à l'instabilité politique, circonstances qui ne sont nullement à l'avantage de pays comme le Canada.

À l'heure actuelle, l'augmentation nette de la population est de 220,000 par jour. Les terres arables utilisables pour la production d'aliments sont en diminution à la suite de la dégradation de l'environnement à raison d'un hectare toutes les quatorze secondes.

Les flux financiers nets des pays en voie de développement du Sud vers les riches pays industrialisés du Nord atteignent maintenant les dizaines de milliards de dollars annuellement. Ces flux ne peuvent pas être maintenus. Ils contribuent à une conjoncture dans le Sud qui fait se tarir les marchés pour les biens fabriqués au Canada et dans le Nord, ce qui se traduit dans le Nord par des pertes d'emplois dans les secteurs des biens de fabrication destinés à l'exportation et des services par des défauts de remboursement aux prêteurs privés et publics.

Le modèle du Nord, avec ses dépenses militaires et son opulent secteur de la défense, est très attirant pour le Sud, et il y a malheureusement de plus en plus de pays qui restructurent leur économie non pas à partir de l'activité civile et sociale, mais en vue de la fabrication et, espèrent-ils, l'exportation de l'armement militaire.

Les projets scientifiques se font plus nombreux dans le Sud, mais malheureusement pas assez rapidement.

La production alimentaire et la sécurité des approvisionnements en aliments, les soins de santé, l'analyse économique, les techniques d'éducation, la création d'emplois dépendent de la capacité du Sud à identifier les problèmes et à utiliser les connaissances disponibles actuellement en vue d'appliquer les technologies qui lui conviennent et qui ont si bien réussi dans le Nord.

[*Text*]

IDRC was the first organization in the world to emphasize indigenous research activity in the developing countries because it gave an opportunity to those countries to gain in indigenous research competence. This is distinct from a simple transfer through technical assistance or a transfer of technologies.

Increasingly, the IDRC approach is being regarded as correct and others are following. I received a letter from the senior assistant administrator of the United States Agency for International Development. This is the number-two position in AID. In one paragraph he said AID has come to the conclusion that the development of technologies important to the developing world must increasingly be generated by indigenous research capacities.

He then indicated that the out-of-date interpretation of the ability to transfer technologies from north to south is fraught with serious flaws, that in many instances the technologies are either not transferable or are not relevant in the first instance.

OECD, in a report on scientific and technological co-operation with developing countries a year ago, indicated IDRC was an ideal instrument for co-operation in R & D and was able to respond fast and flexibly to project opportunities. With the bulk of its projects in and managed by the Third World, IDRC undoubtedly represents one of the most direct and innovative responses to the scientific needs of the developing countries made by any industrialized nation, it said. We are proud of that reputation, conscious of our need to maintain it, and indicate our intention to work hard to do so.

The kind of activity in which IDRC is engaged brings long-term benefits to the developing countries and to Canada as well. Equally, there are some short-term benefits.

This week in Toronto, a seminar emphasized the range of activities IDRC is sponsoring in the People's Republic of China, with considerable attention to co-operative projects now under way, and a number of you may have noticed on the front page of yesterday's *The Globe and Mail*, an article titled "Tiny Wasp Can Wage Safe War on Pests, Budworm Test Finds". This is an activity now under way at the University of Guelph and in China, utilizing the longer experience that has been gained by the Chinese in applying natural biological pest control techniques against forest and crop predators.

• 0950

The hypothesis is that by a controlled introduction of this particular insect, we may finally have found an

[*Translation*]

Le CRDI a été le premier organisme du monde à insister sur l'activité de recherche indigène dans les pays en voie de développement parce qu'il y a vu un outil susceptible de permettre à ces pays de se doter d'une capacité de recherche indigène. C'est une démarche tout autre qu'un simple transfert au moyen d'une aide technique ou qu'un transfert de technologies.

De plus en plus, l'attitude du CRDI est jugée correcte et imitée. J'ai reçu une lettre de l'adjoint principal à l'administrateur de l'Agency for International Development des États-Unis. Il est donc le numéro deux de l'AID. Il souligne dans un paragraphe de sa lettre que l'AID en est venue à la conclusion que la mise au point de technologies importantes pour les pays en voie de développement doit être accomplie de plus en plus par la capacité de recherche de ces pays.

Il fait de plus remarquer que l'interprétation dépassée axée sur la capacité de transférer les technologies du Nord vers le Sud comporte de graves lacunes et que dans bien des cas, les technologies en cause sont soit non transférables, soit non utilisables.

L'OCDE, dans un rapport sur la coopération scientifique et technologique avec les pays en voie de développement, il y a un an, faisait valoir que le CRDI était l'outil idéal de coopération en matière de recherche et de développement et était bien placé pour réagir rapidement et avec souplesse face aux projets qui s'offraient. Selon ce rapport, le CRDI, dont la grande majorité des projets se trouvent dans les pays du Tiers monde où ils sont administrés, représente sans aucun doute la solution la plus directe et la plus innovatrice offerte par un pays industrialisé aux besoins scientifiques des pays en voie de développement. Nous sommes fiers de cette réputation que nous nous sommes acquise, conscients de ce qu'elle représente et prêts à faire tous les efforts nécessaires pour continuer de nous la mériter.

L'activité du CRDI rapporte des avantages à long terme aux pays en voie de développement comme au Canada. Sans parler des avantages à court terme.

Cette semaine, à Toronto, il y a eu un colloque sur l'ensemble de l'activité que parraine le CRDI en République populaire de Chine. Ce colloque a particulièrement mis en lumière les projets de coopération en cours. Certains d'entre vous ont peut-être vu l'article de première page dans l'édition d'hier du *Globe and Mail*, sous le titre: «Des essais sur la tordeuse de bourgeons révèlent qu'une guêpe minuscule peut faire la guerre aux insectes nuisibles de façon sûre». Cette activité est en cours à l'Université de Guelph et en Chine. Elle mise sur la longue expérience des Chinois dans l'application des techniques de lutte naturelle biologique contre les prédateurs des forêts et des récoltes.

L'hypothèse est que, en introduisant de manière dirigée cet insecte en particulier, nous aurons peut-être enfin

[*Texte*]

effective control against the spruce budworm. This should have a significant impact on the Canadian economy.

IDRC, because of its independence, has no excuse if it is not responsive and if it is not dynamic. We consciously endeavour to remain both. We are pleased that you pointed out the strengths of our decentralized structure. We welcome the suggestions that you made, and, in concluding, I should like to draw to your attention a half-dozen steps that have already been taken to pursue the recommendations that you made in the report.

1. Year over year—and I am referring here to fiscal year over fiscal year, 1987-88 to the forthcoming fiscal year 1988-89—the staff in our regional offices will increase by 9.5%. That is an increase of 21.5 person-years. In 1988-89, 39% of all IDRC staff will be in the regional offices.

2. The comparative advantage of IDRC, the critically important element, our program officers, the program staff, the scientific officers in the regional offices, will increase by 16%.

I want to emphasize that none of these are new person-years. These are transfers from Ottawa to the regions or the reclassification of non-scientific into scientific positions. The size of IDRC on the scientific side will not increase. During the course of the forthcoming fiscal year, we will have 53% of all of our program officer staff abroad.

3. Funds that will be at the direct and final disposition of decisions taken in the regional offices will more than double from one year to the next.

4. The spending authority of our regional directors has been increased by 150% on the authority of the board of governors. The spending authority of our program officers has been increased by 100%.

5. The planning function in the regions increasingly is passing directly to the control of regional office staff under the leadership of the regional directors.

6. We have now on stream an electronic mail network that permits all of our offices to be in touch electronically. The cost reductions are extraordinary: one-twentieth the cost of Telex.

In theory at least our regional offices will be as close to us and almost as inexpensively located as colleagues on another floor of our Ottawa building. This is very important for rapidity of response and for collegiality of decision making.

IDRC will continue to co-ordinate with CIDA, as you have recommended. To date there have been more than 50 collaborative projects with CIDA. There are eight now in the pipeline; a couple of them are very exciting. One that was introduced just recently in India is in every respect a precedent-setting activity. I have with me details

[*Traduction*]

trouvé un remède efficace contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette. Les conséquences sur l'économie canadienne pourraient être significatives.

Vu son indépendance, le CRDI n'a pas d'excuse s'il ne réagit pas et s'il n'est pas dynamique. Nous essayons consciemment de rester sensibles et dynamiques. Nous sommes heureux que vous ayez fait ressortir les avantages de notre structure décentralisée. Nous prenons note des suggestions que vous avez formulées. En terminant, j'aimerais attirer votre attention sur une demi-douzaine de mesures qui ont déjà été prises pour donner suite aux recommandations exprimées dans votre rapport.

1. D'une année à l'autre—je fais allusion ici à l'année financière, soit de 1987-1988 jusqu'à 1988-1989—le personnel de nos bureaux régionaux s'accroîtra de 9,5 p. 100, ce qui représente une augmentation de 21,5 années-personnes. En 1988-1989, 39 p. 100 de tout le personnel du CRDI se trouvera dans les bureaux régoinaux.

2. L'avantage comparatif du CRDI, l'élément d'importance cruciale, nos agents de programme, le personnel de programme et les agents scientifiques dans les bureaux régionaux s'accroîtront de 16 p. 100.

Je tiens à souligner qu'il ne s'agit pas de nouvelles années-personnes, mais de transferts d'Ottawa aux régions ou de reclassifications de postes non scientifiques en des postes scientifiques. Au cours du prochain exercice, nous aurons 53 p. 100 de nos agents de programme à l'étranger.

3. Les fonds relevant de manière directe et finale des décisions prises dans les bureaux régionaux vont plus que doubler d'une année à l'autre.

4. Le pouvoir de dépenser de nos directeurs régionaux a été majoré de 150 p. 100 par le conseil d'administration. Le pouvoir de dépenser de nos agents de programme a été accru de 100 p. 100.

5. La fonction de planification dans les régions relève de plus en plus directement du personnel des bureaux régionaux, sous la gouverne des directeurs régionaux.

6. Nous exploitons actuellement un réseau de courrier électronique qui permet à tous nos bureaux d'être reliés électroniquement. Les réductions de coûts sont extraordinaires: il nous en coûte maintenant le vingtième des frais du télex.

En théorie tout au moins, nos bureaux régionaux seront aussi près de nous que les collègues d'un autre étage dans notre immeuble d'Ottawa et installés dans des locaux à peine plus chers. C'est très important pour la rapidité des réponses et pour la collégialité de la prise de décisions.

Le CRDI continuera de coordonner ses efforts avec ceux de l'ACDI, comme vous l'avez recommandé. Jusqu'ici, nous avons eu plus de 50 projets en collaboration avec l'ACDI. Il y en a actuellement huit en cours; certains sont très emballants. L'un d'entre eux, que nous avons lancé très récemment en Inde, crée des

[*Text*]

and statistics to support all of these statements, and I would be happy to respond if there are specific questions.

• 0955

In closing, may I simply say that the centre, in its determination to remain innovative, will continue to take such steps as it concluded in recent weeks to acquire the entire Brundtland Commission archives. They will be transferred from the commission office in Switzerland to IDRC in Ottawa.

We operate, as you know, a library available to the public and to scholars. These archives consist not only of written materials but also of electronic data, audio and audio-visual materials. They will be mounted and made available, catalogued, in some instances reproduced, and circulated to developing country libraries. It is this kind of thing we hope we will be able to do effectively. I may say how proud I am not only that IDRC has been able to acquire this material, but also that it comes to Canada, where it should.

We will endeavour to deserve the continued support of Parliament, because we know that it is not often that an all-party exercise was as imaginative as the one that created this unusual organization. I pay considerable tribute to the hard-working members of the board—drawn from 11 different countries, many of them meeting four times a year—who take the decisions that give us the authority to pursue the recommendations you have made.

Those board members and the staff of IDRC remain dedicated and proud, to the extent, I may say, that two of our former governors have now willed considerable portions of their estates to IDRC. I cannot think offhand of any other example within the Government of Canada where that kind of activity is taking place.

The Chairman: Usually we are trying not to.

Mr. Head: In one of these instances, it is an *inter vivos* activity. Funds are now flowing from a former governor—he wishes to remain anonymous at this time—to IDRC, because of the conviction of those who have served on the board that this unusual organization is as effective in the development field as any that exists.

Our current mission statement is one in which we believe. It emphasizes sustainable—which means, in part, environmentally wholesome—development, and emphasizes equity in the developing countries in which we will work, and a participatory electoral system for decision-making.

Those, sir, are the remarks I wanted to draw to the committee's attention, and I thank you for your attention.

[*Translation*]

précédents à tous les points de vue. J'ai apporté des renseignements et des statistiques à l'appui de toutes ces déclarations, et je serai heureux de répondre à toute question précise.

En terminant, je dirai simplement que le Centre, dans sa détermination de demeurer innovateur, continuera de prendre des mesures comme celle qu'il a prise il y a quelques semaines en acquérant toutes les archives de la Commission Brundtland, qui seront transférées des bureaux de la Commission en Suisse à ceux du CRDI à Ottawa.

Comme vous le savez, nous avons une bibliothèque à laquelle le public et les chercheurs ont accès. Ces archives comprennent non seulement des documents écrits mais aussi des données électroniques ainsi que du matériel sonore et audio-visuel. Elles seront montées, cataloguées, reproduites dans certains cas et distribuées aux bibliothèques des pays en développement. C'est ce genre d'activité que nous espérons pouvoir faire efficacement. Je suis très fier non seulement que le CRDI ait pu acquérir ces archives, mais aussi qu'elles viennent au Canada, où elles devaient aller.

Nous essayerons de continuer de mériter le soutien du Parlement, parce que nous savons qu'il n'arrive pas souvent qu'une initiative de tous les partis soit aussi inventive que celle qui a donné lieu à la création de cet organisme inhabituel. Je m'incline bien bas devant les membres du conseil d'administration—des travailleurs acharnés qui viennent de onze pays et dont bon nombre se rencontrent quatre fois par année—qui prennent les décisions nous donnant le pouvoir de donner suite à vos recommandations.

Ces membres du conseil ainsi que le personnel du CRDI restent passionnés par leur travail et fiers de ce travail, au point que deux anciens membres du conseil ont cédé de grandes portions de leur héritage au CRDI. Au pied levé, je ne peux trouver d'autre exemple de ce genre d'activité au sein du gouvernement du Canada.

Le président: Habituellement, nous essayons de l'éviter.

M. Head: Dans l'un de ces cas, il s'agit d'une activité du vivant de l'intéressé. Un ancien administrateur—qui souhaite garder l'anonymat pour le moment—fait des dons au CRDI, parce qu'il est convaincu, comme tous ceux qui siègent au conseil d'administration, que cet organisme inhabituel est aussi efficace que tout autre organisme de développement.

L'énoncé actuel de notre mission en est un auquel nous croyons. Il met l'accent sur un développement capable d'être réalisé—ce qui veut dire notamment salutaire pour l'environnement—ainsi que sur l'équité dans les pays en développement où nous travaillons et sur un régime participatif de prise des décisions.

Voilà, messieurs, les observations que je voulais porter à l'attention du Comité. Je vous remercie de votre

[*Texte*]

We are all here ready to respond to any questions you may wish to put to us.

The Chairman: Thank you very much. I wonder if I might get some factual information before my colleagues begin. On the authority levels you used to have, and now have in terms of program officers, regional directors, vice-presidents and so on, could you give us the numbers? You indicated a percentage increase; could we have some idea of what level of dollars we are talking about?

Mr. Head: May I begin by reminding you that IDRC does not build large hydroelectric facilities. Our projects are not in the multimillion-dollar range. The average size of an IDRC-supported research project is around $175,000 at the present time, and it is that figure against which these other activities have to be measured.

The spending authority of the programme directors at IDRC has been increased by 250%. It means that those responsible for the scientific programme of the centre, of their own volition, now have a spending authority of up to $250,000. This has been authorized by the board. That is a direct spending authority of $250,000.

Our regional directors have a direct spending authority of $75,000. I remind you that in each of our six regional offices the regional director is not a Canadian; the director is a distinguished scientist from the region.

The associate directors within the divisions have, as well, a $75,000 spending authority level. In some instances they, of course, work out of a regional office.

The program officers themselves have had their spending authorities increased from $5,000 to $10,000, which gives them an immense amount of freedom in the creation of new project activity. There is an instant ability as they travel in the regions to encourage the development of a project by the immediate expenditure of funds.

• 1000

With the electronic mail network and our computers talking to one another at this low cost, decisions can be made quickly at these spending levels, decreasing immensely the response time as projects come in.

M. Ouellet: Je remercie M. Head et les autres témoins d'être venus nous faire un rapport sur les activités du Centre de recherches pour le développement international et surtout de nous donner dès maintenant des indications sur la mise en application de certaines des recommandations que le Comité parlementaire avait faites au sujet du Centre.

J'aimerais poser une question sur un sujet qui n'est pas directement relié à la mise en application des recommandations, mais qui, à mon avis, doit être une des préoccupations du Centre. Il s'agit de la famine. La famine dans le monde me paraît une grande aberration,

[*Traduction*]

attention. Nous sommes tous disposés à répondre aux questions que vous voudrez bien nous poser.

Le président: Je me demande si je pourrais obtenir un complément d'information avant que ne commencent mes collègues. Pouvez-vous nous donner des chiffres sur les pouvoirs de dépenser que vous aviez et que vous avez maintenant, dans le cas des agents de programme, des directeurs régionaux, des vice-présidents et ainsi de suite? Vous avez donné des hausses en pourcentage; pourrions-nous avoir une idée des montants en cause?

M. Head: Je vous rappellerai d'abord que le CRDI ne construit pas de grosses installations hydroélectriques. Nos projets ne sont pas des projets de plusieurs millions de dollars. La taille moyenne d'un projet de recherche appuyé par le CRDI est actuellement de 175,000$ et c'est en fonction de ce chiffre que les autres activités doivent être mesurées.

Le pouvoir de dépenser des directeurs de programme du CRDI s'est accru de 250 p. 100, ce qui signifie que les personnes responsables du programme scientifique du Centre peuvent dépenser jusqu'à concurrence de 250,000$ de leur propre gré. C'est ce qui a été autorisé par le conseil d'administration, un pouvoir de dépenser direct de 250,000$.

Nos directeurs régionaux ont un pouvoir de dépenser direct de 75,000$. Je vous rappelle que dans chacun de nos six bureaux régionaux, le directeur régional n'est pas un Canadien; c'est un distingué chercheur de la région.

Les directeurs associés dans les divisions ont aussi un pouvoir de dépenser de 75,000$. Dans certains cas, ils travaillent aussi, bien sûr, dans un bureau régional.

Les agents de programme eux-mêmes ont vu leur pouvoir de dépenser passer de 5,000$ à 10,000$, ce qui leur donne une liberté énorme dans la création de nouveaux projets. Il est ainsi possible lors des voyages dans les régions d'encourager le développement d'un projet grâce à l'injection immédiate de fonds.

Le réseau de courrier électronique permet la communication entre nos ordinateurs à un coût très peu élevé, et on peut, par conséquent, prendre des décisions rapides concernant les niveaux de dépense, ce qui accélère de beaucoup notre réaction aux projets qui sont présentés.

Mr. Ouellet: I would like to thank Mr. Head and our other witnesses for coming to report on the activities of the International Development Research Centre, and particularly for reporting on the implementation of the recommendations made by the committee regarding the centre.

I would like to ask a question about a matter that is not directly related to the implementation of the recommendations, but which should be one of the centre's concerns, in my view. I am referring to the problem of famine. I consider world famine an

[*Text*]

compte tenu de la surabondance alimentaire dans les pays industrialisés. Je suis conscient que le Centre fait certains efforts pour aider des pays en voie de développement à augmenter leur capacité à se nourrir, à s'autosuffire. Comment pourrait-on en venir à effectuer des changements radicaux qui pourraient éliminer la famine dans le monde à plus ou moins brève échéance? Quels efforts supplémentaires doit-on faire pour enrayer cette calamité?

M. Head: Votre question est très pertinente et démontre que vous êtes très sensible aux problèmes des pays en voie de développement. Étant donné que M. Mullin est le vice-président chargé de la recherche, permettez-moi de lui demander de vous répondre.

M. James Mullin (vice-président, Programmes de collaboration et d'information, Centre de recherches pour le développement international): Nous croyons qu'il est nécessaire de faire des efforts à plusieurs niveaux dans tous les pays en voie de développement qui ont besoin d'augmenter leurs propres sources d'alimentation. Nous travaillons depuis longtemps dans le domaine de la recherche agricole, mais également, ce qui est peut-être même plus important, nous finançons de la recherche sur les politiques des gouvernements, les politiques au niveau macro-économique, les politiques sur les prix payés aux fermiers, et nous essayons de soutenir les activités de recherche étroitement liées aux gouvernements pour les convaincre que des politiques saines sont nécessaires pour inciter leurs propres systèmes agricoles à augmenter leur production.

Également, pour les pays où la famine est en partie le résultat des conditions climatiques, nous agissons de concert avec les systèmes de recherche agricole pour essayer de produire des plantes qui survivront dans des conditions climatiques très difficiles. Cependant, la plus grande impulsion pour les pays en voie de développement viendra peut-être des changements de politiques.

La Chine est un pays où il y a eu des progrès énormes. Depuis quatre ans, ce pays a changé les politiques de paiement aux paysans et connaît un taux de croissance de la production agricole d'au moins 11 p. 100 par année. C'est incroyable. C'est beaucoup plus que ce qu'on pouvait espérer uniquement avec des changements biologiques. Il est évident que des changements de politiques nationales peuvent encourager ou décourager l'activité dans le secteur agricole. Donc, nous essayons non seulement d'appuyer les chercheurs qui font des études sur les problèmes, mais aussi de créer des liens entre les chercheurs et les gens qui prendront les décisions pour le compte des gouvernements. La recherche *in vacuo* n'est pas utile. Les résultats de la recherche doivent être utilisés par les gouvernements dans la formulation de leurs politiques.

• 1005

Depuis un certain temps, nous avons essayé de créer des groupes de recherche conjoints de fonctionnaires des ministères responsables et de chercheurs bien formés afin

[*Translation*]

aberration, given the excess of food products in the industrialized countries. I know that the centre is trying to help developing countries increase their ability to be self-sufficient in food. How can we make some radical changes that could eradicate world famine in the relatively near future? What extra effort should we be making to overcome this calamity?

Mr. Head: Your question is very relevant and shows your awareness of the problems facing developing countries. Since Mr. Mullin is the vice-president in charge of research, I will ask him to answer the question.

Mr. James Mullin (Vice-President, Collaborative and Information Programs, International Development Research Centre): We think we have to take steps in a number of areas in all developing countries that need to increase their own food sources. We have been working in agricultural research for a long time, but, what is perhaps even more important, we finance research projects on governments' macro economic policies and their policies on the prices paid to farmers. We also try to support research activities that are closely linked to the governments to convince them that sound policies are necessary to encourage their own agricultural systems to increase production.

In addition, in the case of countries where famine results in part from climatic conditions, we work with the agricultural researchers to try and produce plants that are more resistant to severe climates. However, most of the thrust for developing countries may come from changes in their policies.

China is a country where there has been tremendous progress. In the last four years, the country has changed its policy for paying peasants, and there has been a growth in agricultural production of at least 11% a year. That is an incredible figure. It is much higher than we could hope for merely as a result of biological changes. It is clear that changes in national policy can encourage or discourage the activities of the agricultural sector. We therefore try to support not only researchers who are investigating specific problems, but also to create links between researchers and the government's decision-makers. Research conducted in a vacuum is not useful research. The results of research must be applied by governments when they devise their policies.

For some time now, we have been trying to set up joint research teams composed of officials from the departments involved and well-trained researchers, so that

[*Texte*]

qu'on puisse s'occuper des grands problèmes de la politique agricole, de la politique macro-économique dans la région. Nous avons également réussi à attirer l'attention d'autres bailleurs de fonds. Nous sommes sur le point de créer un réseau de recherche sur les problèmes macro-économiques des pays de l'Afrique orientale financé par plusieurs bailleurs de fonds, le CRDI en tête.

Mr. Fretz: Welcome; it is good to see each of you here this morning. Mr. Head, as you were talking I could not help but think of one or two of the experiences our committee had when we were with the North-South Task Force and some of the activities of the IDRC. I thought about Singapore and our trip to Asia, and about being in Singapore to see the fish-breeding and mussel-breeding activities taking place in Singapore, and the machine for shucking mussels we saw in operation. It was not completely successful, but they were trying to refine it while we were there. I found it very interesting.

In the Philippines, we visited IRRI. I remember that name because my riding is named Erie, only IRRI stands for International Rice Research Institute. I believe IDRC plays a role in funding that institute, if I remember correctly, so with that in mind I certainly welcome you here.

I have a number of questions that might deal with statistics, and then some that might put a human face on some of the questions I have. I might ask a number of them at once and I know we can trust the chairman not to allow me to take more time than I should.

One is on statistics. I wonder if you would be able to tell us how many people are in the field and how many are in Ottawa, also the number of projects we have going and whether they are collaborative projects coupled with CIDA, or they are funded by yourself.

I was pleased, Mr. Head, to hear you say today that indigenous research activities are a priority with you. I think that is very important. I know we need to lend our expertise where we can, but we must also draw out the professions and the expertise that exists in those countries. I am pleased to hear you say it, and that techniques are often not transferable.

I wonder if you could give us an example of some of the projects you have under way right now, without going into a lot of detail. I read the article on the spruce budworm. I found it very interesting and also encouraging.

You mentioned about 50 collaborative projects with CIDA. If we are going to have a few examples cited for the committee, could you cite one or two of those you are working on with CIDA?

My last question, Mr. Chairman, is—

[*Traduction*]

we could deal with major problems of agricultural policy, and the macro-economic policy in the region. We have also tried to attract the attention of other financial backers. We are about to set up a research network on the macro-economic problems of the countries in eastern Africa. This project is being financed by a number of groups, headed by the IDRC.

M. Fretz: Je vous souhaite la bienvenue; je suis heureux de vous voir ici ce matin. Pendant que vous faisiez votre exposé, monsieur Head, je ne pouvais pas m'empêcher de penser à certaines des expériences que nous avons vécues au sein du Groupe de travail sur les relations nord-sud, et à certaines des activités du CRDI. J'ai pensé à Singapour et à notre voyage en Asie. Lorsque nous étions à Singapour, nous y avons vu les activités d'élevage de poissons et de moule ainsi que la machine qui servait pour l'écaillage des moules. Elle ne marchait pas à la perfection, mais on essayait de l'améliorer pendant que nous étions là-bas. J'ai trouvé cela très intéressant.

Lorsque nous étions aux Philippines, nous sommes allés voir l'IIRR. Je me souviens du nom, car le sigle anglais se prononce comme le nom de mon comté, Erie. Il s'agit de l'Institut international de recherches sur le riz. Je crois que le CRDI fournit un certain financement à cet institut, si je me souviens bien, et je suis donc certainement heureux de vous accueillir devant le comité.

J'ai un certain nombre de questions d'ordre statistique, et d'autres qui ont trait à des ressources humaines. Je vais en poser plusieurs à la fois, et je sais qu'on peut être sûr que le président ne va pas me permettre de dépasser mon temps.

D'abord, les statistiques. Pourriez-vous me dire combien de gens travaillent dans les régions et combien travaillent à Ottawa. J'aimerais également savoir combien de projets nous avons, et s'il s'agit de projets qu'on effectue en collaboration avec l'ACDI, ou s'il s'agit de projets qui sont financés uniquement par le centre.

J'étais content de vous entendre parler, monsieur Head, de l'importance que vous accordez aux activités de recherche dans les pays mêmes. Je crois que c'est très important. Je sais qu'il faut prêter nos experts là où c'est possible, mais il faut également mettre en valeur les compétences qui existent déjà dans les pays, car souvent les techniques qui s'appliquent ici ne peuvent pas être appliquées dans un autre pays.

Sans entrer dans beaucoup de détails, pourriez-vous nous citer certains exemples des projets qui sont en cours à l'heure actuelle. J'ai lu l'article au sujet de la tordeuse du bourgeon de l'épinette. Je l'ai trouvé très intéressant et très encourageant.

Vous avez parlé de quelque 50 projets que vous réaliser en collaboration avec l'ACDI. Pourriez-vous en mentionner un ou deux?

Ma dernière question, monsieur le président, porte. . .

[*Text*]

The Chairman: Now you are going to take up the other half.

Mr. Fretz: That is right. We will let them work it within the timeframe you give them.

Is there any provision in IDRC for scientist or engineer volunteers? I think all of us are keenly aware that many times when it comes to retirement there are so many people who are eager to use their expertise, who have a heart for people, and who would like to use this expertise overseas. Is there any room for any of these people?

• 1010

Mr. Head: Mr. Chairman, I have precise figures for some of these questions, but not all.

In fiscal year 1988-89 the total size of IDRC will be 633.5 person-years. My vice-president of Resources is going to produce the half-person and show me what this individual looks like, but it will be 633.5 worldwide. Of that number, 386 will be in our Ottawa headquarters and 247.5 in our field offices.

For the past three years, IDRC has imposed upon itself a virtual person-year freeze. The increase in size of centre staff has been minimal over a three-year period and we intend to continue that self-restraint.

With respect to the number of projects under way, I must come back to you with a computer printout on that. It would be in excess of 1,000 projects worldwide in more than 100 countries.

The Chairman: Mr. Head, that is probably the magnitude we need. I do not think you need to provide us with a whole printout. I think Mr. Fretz was after just that kind of figure.

Mr. Fretz: Yes, exactly.

Mr. Head: With respect to the breakdown of those projects, in broad fashion—and it is an arbitrary decision in some respects—approximately one-third will be taking place in Asia, one-third in Africa, and one-third in Latin America and the Caribbean.

Since the United Nations Conference on Science and Technology for Development in 1979, IDRC was invited to design and manage the Canadian government's response to the developing country request that there be collaborative research activities taking place between the scientists in the developing countries and some Canadian scientists.

Those activities remain much less than 20% of the overall IDRC budget. The kind of activity is as described at the University of Guelph in yesterday's *The Globe and Mail*. There are a good number of those.

One of the reasons there are not more is, as the deputy administrator of AID stated, there is not necessarily the kind of expertise in this country that is of immediate relevance to the developing countries. Agriculture of a semi-arid nature is well known in Canada, but certainly

[*Translation*]

Le président: Vous allez maintenant utiliser l'autre moitié de votre temps.

M. Fretz: C'est exact. On leur permettra de répondre dans le temps que vous leur accorderez.

Est-ce que le CRDI fait appel parfois à des scientifiques ou des ingénieurs bénévoles? Comme nous le savons tous, il y a beaucoup de personnes à la retraite qui aimeraient mettre à contribution leurs compétences à l'étranger, et qui s'intéressent à autrui. Est-ce qu'il y a des possibilités de faire appel à ce genre de personnes?

M. Head: Monsieur le président, j'ai la réponse exacte à certaines de ces questions mais pas à toutes.

Pendant l'année financière 1988-1989, les effectifs totaux du CRDI seront de 633.5 années-personnes. Mon vice-président responsable des ressources ne m'a pas encore trouvé cette demi-personne pour me montrer à quoi elle ressemble mais il reste qu'à l'échelle mondiale cela fera 633.5. Il y en aura 386 à notre siège d'Ottawa et 247.5 dans nos bureaux à l'étranger.

Depuis trois ans, le CRDI s'est imposé un gel virtuel d'années-personnes. L'augmentation des effectifs est minime depuis trois ans et nous n'avons pas l'intention de changer de politique.

Pour ce qui est du nombre de projets en cours, il faudra que je revienne après avoir consulté l'ordinateur. Je dirais plus de 1,000 projets, dans, au minimum, une centaine de pays.

Le président: Monsieur Head, nous n'en demandons pas plus. Il n'est pas nécessaire de consulter l'ordinateur. Je crois que c'était ce genre de chiffre que voulait M. Fretz.

M. Fretz: Oui, exactement.

M. Head: Pour ce qui est de la répartition de ces projets, d'une manière approximative—manière arbitraire à certains égards—disons un tiers en Asie, un tiers en Afrique et un tiers en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Depuis la Conférence des Nations unies sur les sciences et les technologies du développement de 1979, le CRDI a été invité à concevoir et gérer la réponse du gouvernement canadien à la demande des pays en voie de développement relativement à des activités de recherche auxquelles collaboreraient des scientifiques de ces pays et certains scientifiques canadiens.

Ces activités consomment bien moins de 20 p. 100 du budget total du CRDI. Il s'agit d'activités semblables à celles de l'Université de Guelph décrites dans le *Globe and Mail* d'hier. Il y en a un bon nombre de ce genre.

Une des raisons pour lesquelles il n'y en a pas plus, comme l'a dit l'administrateur adjoint de l'AID, c'est parce que nous n'avons pas forcément dans notre pays le genre de connaissances immédiatement utiles pour les pays en voie de développement. Nous connaissons bien les

[*Texte*]

agriculture as pursued in the humid tropics is not. For example, some of the well-understood Canadian technologies are not cost-effective for introduction in developing countries. Health care delivery techniques, for example, are much more rudimentary in the developing countries than in Canada at present.

Among the projects we are pursuing in collaboration with CIDA, one of considerable excitement to me is found at an organization south of Poona in India. This was initially a land-reclamation activity introduced by Mahatma Gandhi, at the time of independence, to offer an opportunity for tribal and landless persons. We are talking here in terms of millions, not of a village of 40 or 50 families.

The activity has grown, because of the Messianic nature of the Gandhian initiative, into an extraordinarily successful self-supporting activity that began with better land utilization and the encouragement of the breeding of better-quality cattle. It extended to waste disposal and educational techniques. The needs grew quickly, because of the livestock side of the operation, and this organization began to produce its own vaccines and other animal husbandry materials.

• 1015

In short, the organization approaches the problems faced by the people of the region in their entirety. It gives an organization such as IDRC a spectrum of entry points to assist in the design of specific research activities of assistance in health care delivery, food production, animal husbandry and across the range of the social sciences.

This range of research-supporting activities is supported by CIDA and IDRC jointly. We manage the project because it falls within our experiential competence, while CIDA has made available to us considerably more money than we could dedicate to a single project. This activity overall will be in the neighbourhood of $6 million.

A second, smaller activity that indicates how CIDA and IDRC can co-operate deals with the production of yellow fever vaccine. This will be presented to our board shortly for final approval. In recent years in West Africa there has been an outbreak of yellow fever, which should not have happened because there is an effective vaccine to immunize against its infestation. In Brazil there is a facility, partly supported by IDRC, that produces the vaccine.

The Government of Nigeria would like to build production laboratory facilities to replicate that activity and have asked WHO, IDRC, and CIDA to be of assistance. WHO passed the ball to us because we know how to do that kind of thing. We have asked CIDA to

[*Traduction*]

problèmes de l'agriculture sous climat semi-aride au Canada, mais nous ne connaissons rien à l'agriculture sous climat tropical. Par exemple, certaines technologies canadiennes bien connues ne sont pas d'application rentable dans les pays en voie de développement. Les techniques de prestation de soins, par exemple, sont beaucoup plus rudimentaires dans les pays en voie de développement qu'au Canada à l'heure actuelle.

Parmi les projets que nous poursuivons en collaboration avec l'ACDI, je considère extrêmement passionnant celui mené par un organisme au sud de Poona en Inde. À l'origine, ces activités de reconquête des terres avaient été introduites par le mahatma Gandhi, au moment de l'indépendance, au bénéfice des tribus et des particuliers sans terre. Cela touche des millions de personnes et non pas simplement un village de 40 ou 50 familles.

Cette activité a pris de l'expansion à cause de la nature messianique de l'initiative gandhienne et s'est transformée en une activité dont le succès dépasse toutes les attentes grâce à une meilleure utilisation des terres et à de meilleures techniques d'élevage. Elle s'est étendue à d'autres domaines comme l'évacuation des déchets et l'éducation. Les besoins croissaient rapidement à cause de l'élément élevage de l'opération, et cet organisme a commencé à fabriquer ses propres vaccins et d'autres choses indispensables à l'élevage.

En bref, cet organisme aborde à la fois tous les problèmes des habitants de cette région. Cela donne à un organisme comme le CRDI tout une série de points d'accès pour participer à des activités de recherche spécifique aux prestations de soins de santé, à la production alimentaire, à l'élevage et à l'ensemble des sciences sociales.

Toutes ces activités de recherche sont appuyées à la fois par l'ACDI et le CRDI. Nous gérons le projet car il est de notre compétence et l'ACDI met à notre disposition beaucoup plus d'argent que nous ne pourrions en consacrer à un seul projet. Le budget avoisinera les 6 millions de dollars.

Une deuxième activité moins importante, indicatrice de la coopération entre l'ACDI et le CRDI, est la production de vaccins contre la fièvre jaune. Ce projet sera bientôt présenté pour approbation finale à notre conseil. L'Afrique occidentale connaît depuis quelques années une épidémie de fièvre jaune, chose invraisemblable puisqu'il y a un vaccin efficace contre cette maladie. Au Brésil il y a un laboratoire, en partie subventionné par le CRDI, qui fabrique ce vaccin.

Le gouvernement du Nigeria aimerait construire des laboratoires pour fabriquer ce vaccin et a demandé l'aide de l'OMS, du CRDI et de l'ACDI. L'OMS nous a renvoyé la balle parce que c'est nous les spécialistes. Nous avons demandé à l'ACDI de dégager l'argent nécessaire pour

[*Text*]

make available the necessary money to source the required equipment from Canada, and we will then ensure that the equipment is properly utilized and the necessary feasibility studies are taken for the ongoing research required for both the production and distribution of a vaccine of that potency. That is the kind of thing the two of us can do together very effectively, sir.

Mr. Manly: When we were doing our report *For Whose Benefit?*, one of the concerns, summarized on page 20, was that too much research produces an impressive list of publications and little else. The other side of that is:

> Too much development rests on poorly researched foundations. To encourage greater collaboration between IDRC and CIDA, while recognizing and affirming IDRC's independence, we recommend that the two institutions establish a staff exchange program and make greater efforts to use IDRC research in CIDA's human resource development projects. We further recommend that IDRC follow up actively with CIDA, NGOs and other development agencts to ensure the practical application of its research. We would hope to see joint IDRC-CIDA projects in the years ahead.

Could you address this recommendation, particularly in light of CIDA's proposed model for decentralization that will have four regional centres in nine areas where there will be decentralization? To what extent do they correspond with your areas? Is it going to result in greater co-operation in the field?

Mr. Head: There will undoubtedly be increased opportunities for IDRC-CIDA collaboration in the field. It should be of no surprise to anyone in Ottawa that the extent and effectiveness of co-operation is probably greater in the field than in Ottawa simply because of the preocccupations of the two organizations' head offices. As CIDA is able to put more of its people into these newly established offices, we look forward to a resultant close and continuing synergism.

• 1020

The kind of thing IDRC is looking for at the present time in terms of the utilization of research results was not necessarily stimulated by your committee, but we welcome very much the attention you gave to it. Our board has been on top of this for some time, emphasizing that research results unused are not of great value, with the exception, of course, of the human resource development element of all of our projects. We wish to emphasize that developing countries' scientists have gained both in experience and in competence for their own countries whether their results are utilized, or whether the project or the experiment itself proves to be a

[*Translation*]

acheter l'équipement nécessaire au Canada, et ensuite nous nous assurons que cet équipement est utilisé de manière appropriée et que les études de faisabilité requises par les recherches que nécessitent à la fois la production et la distribution d'un vaccin de cette puissance sont faites. C'est le genre de choses où notre collaboration nous rend très efficaces, monsieur.

M. Manly: Dans notre rapport—*Qui doit en profiter?*—nous notions, à la page 25, qu'en effet il n'est guère utile de faire des recherches qui n'aboutissent à rien d'autre qu'à une longue liste de publications. De plus:

> Il y a trop de projets de développement qui reposent sur des fondations peu solides. Nous voulons encourager le CRDI à établir des relations de travail plus étroites avec l'ACDI, mais nous réaffirmons du même coup son indépendance. Par conséquent, nous recommandons que les deux institutions mettent sur pied un programme d'échanges de personnel et fasse de plus grands efforts pour utiliser les recherches du CRDI dans les projets de développement des ressources humaines de l'ACDI. Nous recommandons en outre au CRDI de maintenir des contacts suivis avec l'ACDI, les ONG et les autres agences de développement pour s'assurer que ces travaux de recherche trouvent une application pratique. Nous souhaitons vivement que le CRDI et l'ACDI travaillent ensemble à la réalisation de projets de développement dans les années à venir.

Que pensez-vous de cette recommandation, tout particulièrement à la lumière de la proposition de décentralisation de l'ACDI avec quatre centres régionaux dans chacune des neuf zones bénéficiaires de cette décentralisation? Dans quelle mesure y a-t-il concordance avec vos propres zones? Le résultat sera-t-il une coopération accrue sur le terrain?

M. Head: Il est incontestable que sur le terrain les possibilités de collaboration entre le CRDI et l'ACDI seront multipliées. Il ne surprendra personne d'apprendre à Ottawa que le degré de coopération est probablement plus grand sur le terrain qu'à Ottawa, du simple fait des préoccupations de l'administration centrale des deux organismes. Que l'ACDI détache une plus grande partie de ses effectifs auprès de ces bureaux nouvellement établis et le synergisme sera plus étroit que jamais.

Le genre de choses que le CRDI recherche à l'heure actuelle en termes d'utilisation des résultats de recherche n'a pas été forcément stimulé par votre Comité mais nous vous sommes très gré d'y avoir prêté cette attention. Notre conseil s'y intéresse de très près depuis quelque temps, rappelant que les résultats de recherche inutilisés n'ont pas grande valeur, à l'exception, bien entendu, de cet élément de développement des ressources humaines présent dans tous nos projets. Il importe de signaler que les scientifiques des pays en voie de développement ont fait progresser leur propre pays tant sur le plan de l'expérience que sur celui de la compétence, que les

[*Texte*]

failure in terms of solving the problem to which it was addressed.

At present the board is assisting us in determining ways in which the research scientists, who by necessity have to be narrow experts, will anticipate from the outset the final application of the outcome of their research in projects. That will then give us an opportunity to alert CIDA well in advance of the possibility of collaboration on the downstream side.

I should add that there are some difficulties both our organizations will understand. One is that CIDA, as is the case with IDRC, depends upon the request coming to it from a developing country. Thus, simply because the scientific Ministers in a developing country—properly, in our mind—are emphasizing a certain area of activity, the planning Minister co-ordinating with CIDA may decide that is a lower priority than what he wants done. We have to face that particular issue and endeavour jointly to eliminate it.

Another aspect is that a good number of the projects in which IDRC is engaged are so small that the likelihood of CIDA involvement is not great. Examples of some of these technologies Mr. Fretz was referring to are in point. Happily the reduction of the Canadian content quota revealed in the strategy document last week will be of assistance there. This stuff does not have to be sourced within Canada, but by and large the kind of activity in which we are engaged should not, I think, encourage this committee or Parliament as a whole to believe there will automatically be a CIDA follow-on. A CIDA follow-on is not necessary in many instances.

Where there is a chance it works very well indeed. During his visit to Africa last year, Prime Minister Mulroney launched a CIDA project in Zimbabwe, which in effect was the introduction of a large number of innovative grain de-hullers developed as a result of IDRC research. This is the kind of thing that works very well indeed. We hope CIDA will increasingly be involved in much the same way in the fabrication and distribution of the innovative water pump IDRC has had a hand in producing.

A year ago the government of Uganda came to us asking whether we could be of some assistance in a research exercise intended to analyse the economic circumstances of that country. CIDA was able to assist us in financing it. In many of the broad range of economic analysis research projects so essential for the development of the developing countries, there is not likely an immediate CIDA opportunity.

We have established, I want to assure you—no, I should correct myself—we have strengthened the previous techniques of continuing collaboration with CIDA here as in Ottawa and Hull to ensure that each is aware of what the other is doing so we do not lose the chances as they

[*Traduction*]

résultats de leur recherche soient utilisés ou non et que le projet lui-même ou l'expérience elle-même se solde par un échec en ne trouvant pas la solution au problème.

À l'heure actuelle le conseil nous aide à déterminer les moyens permettant aux chercheurs qui, par nécessité, ont des champs de spécialisation très limités, de prévoir dès le départ l'application finale du résultat de leur recherche dans des projets. Cela nous permettra d'alerter suffisamment à l'avance l'ACDI des possibilités de collaboration en aval.

Je devrais ajouter qu'il y a certaines difficultés que nos deux organismes comprennent. L'ACDI tout comme le CRDI doit attendre qu'une demande lui soit faite par un pays en voie de développement. Ainsi, simplement parce que les ministres des sciences d'un pays en voie de développement—fort à propos, à notre avis—insistent sur un certain domaine d'activités, le ministre planificateur jouant le rôle de coordonnateur auprès de l'ACDI peut décider dans sa propre liste de ne pas lui donner la priorité. Il nous faut faire face à ce genre de problèmes particuliers et nous efforcer conjointement de les régler.

Autre facteur, bon nombre des projets du CRDI sont à une échelle si petite qu'une participation de l'ACDI est très douteuse. Il y a justement ces exemples de technologie dont parlait tout à l'heure M. Fretz. Heureusement, la réduction du quota de contenu canadien révélée dans le document de stratégie de la semaine dernière jouera un rôle utile. Il n'est pas nécessaire que cet équipement vienne du Canada, mais d'une manière générale le genre d'activités auquel nous nous livrons ne devrait pas, à mon avis, encourager ce Comité ou le Parlement à croire à une participation automatique de l'ACDI. Dans de nombreux cas, la participation de l'ACDI n'est pas nécessaire.

Si les chances de succès sont bonnes, très bien. Pendant sa visite en Afrique l'année dernière, le premier ministre M. Mulroney a inauguré un projet de l'ACDI au Zimbabwe. Il s'agissait de la fabrication en série de nouvelles décortiqueuses de céréales, mises au point par le CRDI. C'est le genre de choses qui marche très bien. Nous espérons de la même manière que l'ACDI participera de plus en plus à la fabrication et à la distribution de la nouvelle pompe à eau mise au point en partie par le CRDI.

Il y a un an le gouvernement de l'Ouganda nous a demandé si nous pourrions l'aider dans le cadre d'une recherche sur les circonstances économiques de ce pays. L'ACDI nous a aidés financièrement. Nombre des projets d'analyse économique si essentiels au développement des pays en voie de développement ne requièrent pas une participation immmédiate de l'ACDI.

Nous avons établi, je tiens à vous l'assurer—non, je devrais plutôt dire: nous avons renforcé les techniques précédentes de collaboration permanente avec l'ACDI à Ottawa et à Hull, pour nous assurer que chacun d'entre nous est au courant de ce que fait l'autre afin de ne pas

[*Text*]

arise. The new CIDA strategy will give us an opportunity to increase considerably.

• 1025

Mr. Manly: I notice that a lot of your projects, and rightly so, are in plant and animal biology. This often results in new problems. As you apply one new technology in these areas, it sometimes results in new problems with disease or something. This is, for example, true in the whole area of aquaculture; one project leads to another.

What kind of response time does CIDA have? If there is some kind of a problem which arises as a result of technology being introduced, and this problem is identified, how soon can IDRC mount a new project? Will that be significantly helped by the increased ability of your regional directors to authorize funding?

Mr. Head: Yes, I think that would be the case, but I should say—and were my director of the agriculture, food and nutritional sciences division here, he would hope I would say—that this kind of problem should be anticipated in the design of a good research project. There would be built in from the outset the likelihood of a second phase, with all of the flexibility reserved for the second phase dependent upon the outcomes of phase one, desirable or undesirable. Without any question, the presence in the field... I should say that program staff who function from Ottawa do not sit in Ottawa. As with those in the field, they spend an average minimum time in travel of 100 days per year. IDRC is a travelling road show; it does not work out of offices.

They would be, in the course of any project, monitoring through regular visits to the project, assessing the likelihood of the outcomes of a kind you mention, and building in from that stage the kind of follow-on responses that would be necessary. Perhaps Mr. Mullin could add to that.

Mr. Mullin: The kinds of things you raise, the problem of disease in crops, is one of the reasons we pay so much attention to building capacity, to creating, helping to train researchers who will continue to work in the field long after an IDRC grant is finished.

One of the things we demand of all countries is that they make a contribution to the research we support and that, where it is within their means over time, they take on an increasing responsibility for funding research. If we have produced in a country a program looking at grain legumes, we may support over four or five years research on specific legumes. We would expect one of the legacies of the project would be a viable research group, who would be dedicated to continuing to work in that country, using the country's own resources to continue to work on the problems. It would not be a case, some years down the road, of starting again from zero. We would then be able

[*Translation*]

rater les chances qui passent. La nouvelle stratégie de l'ACDI multipliera ces occasions.

M. Manly: Je remarque que nombre de vos projets, à juste titre, concernent la biologie des plantes et des animaux. Cela se solde souvent par de nouveaux problèmes. L'application de nouvelles technologies dans ces domaines provoquent parfois de nouveaux problèmes, de nouvelles maladies, par exemple. C'est vrai, par exemple, dans tout le domaine de l'aquaculture; les projets engendrent les projets.

Quels sont les délais d'intervention de l'ACDI? Si l'introduction d'une nouvelle technologie provoque un problème, et que ce problème soit identifié, combien de temps faut-il au CRDI pour monter un nouveau projet? Est-ce que l'indépendance financière accrue de vos directeurs régionaux peut jouer un rôle important?

M. Head: Oui, c'est ce que je pense, mais je devrais dire—et si mon directeur de la division des sciences de l'agriculture, des aliments et de l'alimentation était ici, il espérerait que je dise—que tout bon projet de recherche doit prévoir ce genre de problèmes. Dès le départ la possibilité d'une deuxième phase doit être prévue, avec toute la souplesse nécessaire à la deuxième phase en fonction des résultats désirables ou indésirables de la première. Il ne fait aucun doute que la présence sur place... les responsables de programmes basés à Ottawa n'y restent pas en permanence. Tout comme pour le personnel de terrain, ils sont en moyenne en déplacement 100 jours par an. Le CRDI est un spectacle itinérant; le travail ne se fait pas dans des bureaux.

Pendant la durée d'un projet, ils se rendent régulièrement sur place pour surveiller, pour évaluer la probabilité de problèmes comme ceux que vous avez mentionnés et réfléchir aux remèdes possibles si nécessaire. M. Mullin aurait peut-être quelque chose à ajouter.

M. Mullin: Le genre de problèmes que vous évoquez, les maladies des récoltes, est une des raisons pour lesquelles nous prêtons tant d'attention à la création des compétences nécessaires, à la formation des chercheurs qui poursuivront l'oeuvre longtemps après le départ du CRDI.

Entre autres choses, nous exigeons de tous les pays qu'ils participent à la recherche que nous appuyons et avec le temps, en fonction de leurs moyens, ils assument une responsabilité accrue du financement de ces recherches. Si dans un pays nous avons un programme qui s'intéresse aux légumineuses, il est possible que pendant quatre ou cinq ans, nous assistions les travaux de recherche portant sur des légumineuses précises. Nous nous attendons à ce que ce projet laisse en héritage un groupe de recherche viable, décidé à poursuivre les travaux dans ce pays et à utiliser les propres ressources de ce pays pour trouver des solutions aux problèmes. Il ne

[*Texte*]

to respond, relatively quickly, to those people in whom we would have some confidence.

We have also been able to respond relatively quickly to the emergence of new problems on the horizon. I happened yesterday to be listening to a paper given by a Chinese researcher whom we have been supporting, whose group was the first one to identify that the new pyrethroid pesticides could, in fact, under certain conditions be harmful to man. These were being marketed worldwide as an entirely safe, natural product. Within a short number of months of the first indication in the field of there being adverse health effects, a group of researchers who had not worked with us before was in touch with us and was working on the problem. We now have the first scientific data that under certain conditions where there is an extensive use of manual labour in the application of these particular pesticides, there are health hazards that previously were quite unknown. We have been able to respond fairly quickly.

• 1030

We try to keep CIDA abreast of all the things we are doing so if we can see that out of something in the future, once the research is over, there would be a follow-through required, they are well advised in advance—remembering always we are financing researchers who will be fairly cautious in the early days of their research in prescribing the very nature of the follow-on that might come out of the research. There is a certain period early in the research on any problem when it will be difficult to predict the nature of the follow-on, so there are certain limitations on how far in advance we can in fact alert, in a very specific sense, a development agency like CIDA to be ready to pounce.

We can let them be aware, as we do, by having people sit on the senior decision-making committees on both bodies, by having regular joint meetings. For example, when our regional offices have their annual staff meetings—they take place normally in April—the regional CIDA representatives will be sitting in on all of them, listening as we plan the next year of work for IDRC.

We have recently sent people around the CIDA offices in Asia, and will be doing it in Africa soon, to sit down and talk through the prospects, the things in the pipeline, the research we are far enough into to be able to see the likely outcome, to begin to alert CIDA—so they can talk with their interlocutors who, as Mr. Head said, are often different parts of the governments of countries from the ones we would see most often—to the possibility that, in the development plan of country X, the government

[*Traduction*]

faut pas que quelques années plus tard, il soit nécessaire de tout reprendre à zéro. S'il y a un problème, nous sommes alors en mesure de répondre assez vite aux demandes de ces gens en qui nous avons une certaine confiance.

Nous avons pu également réagir relativement vite devant l'émergence de nouveaux problèmes. Il se trouve qu'hier, j'ai écouté la conférence donnée par un chercheur chinois que nous avons aidé dans ses travaux et dont le groupe a été le premier à identifier la nocivité pour l'homme dans certaines conditions des nouveaux pesticides à base de pyréthroïde. Ces pesticides étaient vendus dans le monde entier comme ne présentant aucun danger et comme étant totalement naturels. Dans les quelques mois qui ont suivi les premières constatations de nocivité, un groupe de chercheurs qui n'avait pas travaillé avec nous auparavant nous a contactés et s'est attaqué au problème. Nous avons maintenant les premières données scientifiques démontrant que dans certaines conditions, lorsque ces pesticides en particulier, sont appliqués manuellement, ils présentent des dangers pour la santé dont nous n'avions pas connaissance jusqu'à présent. Nous avons pu intervenir relativement vite.

Nous essayons de tenir l'ACDI au courant de tout ce que nous faisons afin que si nous anticipons la possibilité de problèmes futurs une fois la recherche terminée, ils soient prévenus à l'avance—n'oubliant jamais de financer des chercheurs suffisamment prudents dans les premiers jours de leurs travaux pour prescrire la nature même des suites à donner aux résultats de leurs recherches. Il y a une certaine période au tout début de travaux de recherche sur un problème quel qu'il soit, où il est difficile de prédire la nature des suites à donner; il y a donc certains délais que nous ne pouvons éviter pour alerter, dans un sens très spécifique, une agence de développement comme l'ACDI pour qu'elle soit prête à intervenir.

Nous pouvons les tenir au courant, comme nous le faisons en ayant des représentants au sein des principaux comités de décision des deux organismes, en tenant régulièrement des réunions communes. Par exemple, lorsque nos bureaux régionaux tiennent leurs réunions annuelles—normalement elles ont lieu en avril—les représentants régionaux de l'ACDI viennent y participer et nous écouter exposer les plans de travail du CRDI pour l'année suivante.

Dernièrement nous avons envoyé des gens dans les bureaux de l'ACDI en Asie, et nous le ferons bientôt en Afrique, pour qu'ils discutent des perspectives, des projets en gestation, des recherches suffisamment avancées pour que les résultats soient pour bientôt, pour commencer à alerter l'ACDI—afin qu'ils puissent discuter avec leurs interlocuteurs qui, comme l'a dit M. Head, sont souvent des représentants différents des gouvernements des pays, de ceux que pour notre part nous rencontrons le plus

[*Text*]

should be making provision for follow-up to research that has been going on within the country.

Mr. Manly: One final question. I understand there has been a reorganization in the Social Sciences Division that has resulted in some morale problems, and there has been a study by Gerry Helleiner that is very critical of this reorganization. I wonder if you could tell the committee what the situation is and what is being done about it.

Mr. Head: Perhaps I could pass this question to the Chairman of the Board, Mr. Chairman. There is a regular, almost continuing, evolution within IDRC. The centre is not under any circumstances static. We always endeavour to be able to respond to the changing circumstances of developing countries, to give added emphasis in those areas where it is felt the need is greatest. Were we to have a stand-pat kind of organization, we would not be able to do that.

Secondly, within IDRC, indicative of the responsibilities of the board, we have a continuing system of examination of each division's program. This examination is under the direction of a committee of the Board of Governors. At this moment the Social Sciences Division is subject to that review. The board—which will be meeting as it does on a regular basis in developing regions of the world—will be gathering in Nairobi, Kenya, in ten days' time. One of the important elements on the agenda of that board meeting is the report of this committee of governors.

May I say simply for the record that while I will have the opportunity at the board meeting to respond, as I must, to the suggestions or criticisms raised in the document, the greater part of them—I suppose 95% of them—are constructive and positive. I would caution the lifting out of context the observation that, as a result of the continuing reorganization, a small number of staff members may or may not be too happy. This is life. This is part of the organic nature of IDRC. I will continue to insist we remain organic rather than static.

Mr. Chairman, Dr. Wardlaw may wish to indicate how the board intends to deal with this particular report.

• 1035

Dr. Janet Wardlaw (Chairman of the Board of Governors, International Development Research Centre): The board deals regularly with board panel reports where there has been involvement with board members and support from the planning group within the centre. This report, well characterized by Mr. Head, is reflective of an organizational group undergoing change and with new leadership after a period of acting leadership. In that kind of change one expects a few ruffles in terms of morale.

[*Translation*]

souvent—de la nécessité, dans le cadre du plan de développement du pays X de prendre les mesures nécessaires pour que des recherches complémentaires soient effectuées.

M. Manly: Une dernière question. Je crois savoir que la réorganisation de la division des Sciences sociales a provoqué quelques problèmes de moral et qu'une étude réalisée par Gerry Helleiner critique fortement cette réorganisation. Pouvez-vous nous dire ce qu'il en est et ce que vous comptez faire?

M. Head: Je devrais peut-être laisser cette question au président du conseil, monsieur le président. Le CRDI est en évolution presque constante. Quelles que soient les circonstances, le Centre n'est jamais statique. Nous faisons toujours tout pour être en mesure de répondre à l'évolution des circonstances des pays en voie de développement, de faire plus dans les domaines où le besoin semble être le plus grand. Si nous souffrions d'immobilisme, nous ne pourrions pas le faire.

Deuxièmement, au sein du CRDI, et c'est tout à l'honneur du conseil, nous avons un système d'examen permanent du programme de chaque division. Cet examen est effectué par un comité du conseil des gouverneurs. C'est la division des Sciences sociales qui est actuellement soumise à cet examen. Le conseil—qui se réunira comme il le fait sur une base régulière dans les régions en voie de développement du monde—se réunira à Nairobi, au Kenya, dans dix jours. Un des éléments importants de l'ordre du jour de cette réunion du conseil est le rapport de ce comité aux gouverneurs.

J'aurais l'occasion de répondre, comme je le dois, lors de cette réunion du conseil aux suggestions ou aux critiques contenues dans ce document. Permettez-moi de signaler que pour la majeure partie—je dirais 95 p. 100 d'entre elles—elles sont constructives et positives. Je vous mets en garde contre la mise hors de contexte de cette observation selon laquelle par suite de ce processus permanent de réorganisation, il semblerait qu'un petit nombre de membres du personnel ne seraient pas très heureux. C'est la vie. Cela fait partie de la nature organique du CRDI. Je continuerais à insister pour que nous restions organiques plutôt que statiques.

Monsieur le président, Mme Wardlaw voudra peut-être vous indiquer comment le conseil a l'intention de traiter ce rapport particulier.

Mme Janet Wardlaw (présidente du Conseil des gouverneurs, Centre de recherche et de développement international): Le conseil entend régulièrement les rapports de comités auxquels participent les membres du conseil et le groupe de planification du centre. Ce rapport, comme vous l'a dit M. Head, concerne les problèmes de mutation d'un des groupes du centre et l'arrivée d'un nouveau chef après une période d'intérim. Ce genre de mutation ne se fait pas sans quelque froissement sur le plan du moral.

[*Texte*]

It is fair to say the division is moving into a more cohesive program as opposed to a larger array of independent ones, so you are bound to have some concerns. As Mr. Head said, however, the report has many constructive aspects. In discussions of the board where the division director and members of the panel will be present, we will be able to take the meat of the situation. I have had an opportunity to talk to the director, and this is an exercise that will be useful all the way round.

Mr. Manly: I take it you had an acting director, not a permanent one, and during that time there was a certain degree of drift in the department that allowed people to individualize their programs. Is this now being more centrally directed?

Dr. Wardlaw: I will leave that to the chairman because I do not want to get into management prerogatives. The organization of the total program is from a more division-wide perspective than in the period prior to the acting directorship. It is an evolving exercise.

The role of the social sciences within the centre has had to evolve because they basically are "newer" sciences, if I can say that. The centre had a very clear mandate in terms of agriculture and health, and the social sciences are more and more being seen in the centre as key to the interconnectedness of the divisions. The board has pushed hard for the "people side" of projects in some of the issues raised here. We can solve a biological or production problem, but there is still the people aspects. Within the last several years and with the mandate of our very able director, that division has taken a very positive role in interacting with health science, agriculture, food and nutrition science and in letting them develop projects that take in the holistic perspective because of this assistance.

Mr. Head: The Social Sciences Division is one of five main project divisions within the centre. As Dr. Wardlaw said, the evolution, concept and applications of the social sciences have proceeded at much more rapid pace than in the more traditional biological sciences that gear several of our other program divisions. Change is thus a greater constant there.

In the interim between the departure of the previous division director and the arrival of the new one, I would not catagorize the division as being adrift at all. However, there was a short period when the social scientists within the division continued with the former program, as approved by the board of governors. The board has now indicated it wants to see certain changes. The director of the division was selected, as are all our program directors, from a worldwide search undertaken by an independent search committee, and thus the delay in finding her.

[*Traduction*]

Plusieurs programmes indépendants étaient menés dans cette division. Désormais ils seront tous regroupés en un seul et il est inévitable que cela provoque quelques problèmes. Cependant, comme vient de le dire M. Head, ce rapport contient plusieurs éléments constructifs. Nos discussions avec le directeur de la division et les membres de ce Comité nous permettront de faire la part des choses. J'ai eu l'occasion d'en parler à ce directeur et c'est une mesure qui sera utile pour tous.

M. Manly: J'en déduis que cette division était dirigée par un directeur intérimaire et non pas par un directeur en titre, et que pendant cette période un certain relâchement a permis à certains d'individualiser leurs programmes. Y a-t-il eu reprise en main?

Mme Wardlaw: Je laisserais cette question au président car je ne veux pas m'ingérer dans ses prérogatives de gestionnaire. L'organisation du programme total témoigne d'une perspective plus divisionnaire que pendant la période précédente de direction intérimaire. C'est une question d'évolution.

Le rôle des sciences sociales au Centre a dû évoluer parce que, si je peux dire, ce sont des sciences «plus nouvelles». Le mandat du Centre en matière d'agriculture et de santé est très clair et les sciences sociales sont de plus en plus considérées comme la clé à l'interconnexion entre les divisions. Le conseil a beaucoup insisté sur l'aspect humain des projets au sujet de certaines de ces questions. Nous pouvons résoudre un problème biologique ou un problème de production, mais il reste toujours l'aspect humain. Depuis quelques années et sous le mandat de son directeur très compétent, cette division a joué un rôle très positif d'interaction avec les sciences de la santé, l'agriculture, les sciences des aliments et de l'alimentation, et en les laissant mettre sur pied des projets tenant compte de cette perspective globale grâce à cette assistance.

M. Head: La Division des sciences sociales est une des cinq divisions principales de projets du Centre. Comme vous l'a dit Mme Wardlaw, l'évolution, le concept et les applications des sciences sociales ont progressé à un rythme beaucoup plus rapide que dans les sciences biologiques plus traditionnelles qui équipent plusieurs de nos autres divisions de programmes. Le changement y est donc beaucoup plus constant.

Je ne qualifierais pas du tout la période intérimaire entre le départ du directeur précédent et l'arrivée du nouveau, de période de relâchement. Cela dit, pendant une courte période, les sociologues de la division ont continué à appliquer l'ancien programme qui avait été approuvé par le conseil des gouverneurs. Le conseil a maintenant annoncé qu'il désirait apporter certains changements. Comme pour tous les programmes, un directeur a été choisi pour la division après qu'un comité indépendant eut effectué des recherches dans le monde entier; c'est pourquoi il a fallu un certain temps pour la trouver.

[*Text*]

• 1040

The Chairman: Great procedural outlines had already been established for that, by the way.

Mr. Head: Yes, the precedent was set some time ago, sir. I would simply categorize what is now happening as the normal, formative, evolutionary, organic change. There are some within the division, I can assure you, who are very excited about the new directions being taken. Others, as in any organization, are less so. If one is to categorize those who are in the dissenting position as low in morale, then I simply say it is the price I am more than willing to pay in an organization I feel must be kept at the cutting edge of scientific activity or it will lose its relevance.

Dr. Wardlaw: I just want to comment because this is broadest when. . . I was asked to respond with regard to the Social Science Division to the stage where I could comment, as I had hoped to have an opportunity to, on the integration and the interconnectedness among the program divisions. The board has been very, very strong over the last two to three years on the need for interrelationship between the agricultural group, for example, and health science or information science or the social sciences.

At its board meeting in New Delhi in the spring of 1986, following a report we all said could relate to the centre and not just to the division at which it was particularly addressed—the agricultural group—the board made a very, very strong expression of its interest in seeing more and more integration among these divisions. It relates, for example, to Mr. Fretz's comment on the people side of IDRC; if one gets into complex human problems, one discipline or one narrow division just cannot solve them on its own.

In recruiting the director the board voiced its view that the interviewing should enable us to get a feel for whether or not this individual had the facility and capacity to give some real leadership in terms of integration. There are certain people who can and certain people who cannot, and I think we are fortunate that she is one of those who has a tremendous capacity to encourage integration.

The Chairman: Obviously, none of us has had an opportunity to see this from the inside. In my conversations with the new director she certainly seems to have the intention and the capacity to pull things together and to get the kind of integration you are talking about.

Could I ask a couple of other questions before I get my colleagues on again? If this one takes too long we might skip it and hold it till later.

We recommended a certain form of decentralization for CIDA and we had in mind not your forum precisely but it was a good model to think about at least. One of the things we never did get from you, but I think we would still like it, is the extra cost per person in the field over that same cost of someone here in Ottawa; I mean the secretaries, the people who look after your cars, wherever they are.

[*Translation*]

Le président: Soit dit en passant, d'excellentes procédures ont déjà été établies.

M. Head: Effectivement, un précédent existe depuis un certain temps. Je précise que les événements actuels correspondent à des changements normaux, enrichissants, évolutifs. Je peux vous assurer que ces nouvelles orientations sont accueillies avec beaucoup d'intérêt par certaines personnes dans la division. D'autres manifestent moins d'enthousiasme. Si parmi eux le moral n'est pas aussi bon, c'est un prix qu'il ne faut pas hésiter à payer dans un organisme qui doit absolument rester à la pointe du progrès scientifique sous peine de perdre son utilité.

Mme Wardlaw: Je tiens à préciser. . . on m'a posé une question sur la Division des sciences sociales, ce qui me permet de faire des commentaires comme j'avais espéré pouvoir le faire, sur l'intégration et les rapports qui existent entre les diverses divisions chargées de programmes. Depuis deux ou trois ans, le conseil insiste sur la nécessité d'établir des rapports entre les groupes, par exemple, l'agriculture et les sciences de la santé, les sciences de l'information ou les sciences sociales.

A la réunion du conseil des gouverneurs à la Nouvelle Delhi au printemps 1986, on a réaffirmé à quel point l'intégration entre ces divers services était importante; nous venions tous d'observer qu'un rapport devait être soumis au centre et non seulement à la division qui l'avait commandé. Cela nous ramène aux observations de M. Fretz au sujet des gens qui constituent le CRDI. Lorsqu'il s'agit de problèmes humains complexes, une seule discipline, une seule division ne peut pas résoudre tous ces problèmes sans aide.

En recrutant un directeur, le conseil a déclaré que nous devions nous assurer que cette personne possédait les qualités nécessaires pour ouvrir la voie de l'intégration. Pour certaines personnes, c'est possible, pour d'autres non, et je crois que nous avons eu de la chance, car notre directeur fera beaucoup pour encourager l'intégration.

Le président: Evidemment, personne parmi nous n'a eu l'occasion de voir tout cela de l'intérieur. En discutant avec la nouvelle directrice, j'ai eu l'impression qu'elle avait l'intention et les qualités nécessaires pour créer des voies de communication, mener à bien cette intégration.

Avant de céder la parole à mes collègues, j'aimerais vous poser encore une question ou deux. Si c'est trop long, nous pourrons y revenir plus tard.

Nous avons recommandé pour l'ACDI une certaine forme de décentralisation et bien que nous n'ayons pas pensé à votre tribune, c'était un bon modèle, au moins d'inspiration. Il y a une chose que vous ne nous avez jamais donnée et que nous aimerions bien avoir, c'est les coûts supplémentaires par employé envoyé à l'étranger par rapport à ceux qui restent à Ottawa. Je parle des secrétaires, des gens qui s'occupent de vos voitures, etc.

[*Texte*]

• 1045

I know that is not quite as simple as it sounds. Today you threw in a good third category of people. You have people in the field; that is where they live and work. You also have people in Ottawa who stay in Ottawa; that is where they live and work. You also have that category in between, of IDRC never-never-land people, who do not know where they live or work, because they are on an airplane half the time—100 days or more for some of your program officers on travel status. Can you give us some help in terms of extra costs?

Mr. Head: I hope we can. Mr. Audet will assist me if I am interpreting the figures he and his computer-supported staff have developed for us.

All our program officers, in Ottawa or in the regional offices, travel to that extent. This is important to understand. We do not necessarily locate our regional offices in the places where need for IDRC support is greatest, but in locations where we can function most effectively. That requires good air connections, good communications facilities, and a decent place with a degree of stability where our staff can leave their families in confidence, in their travels. They should not be worried about the circumstances at home. Those regional offices are in New Delhi; Singapore; Bogota, Colombia; Dakar, Senegal; Nairobi; and Cairo.

Because of the important element in any costing of exchange rates, our costs vary considerably in different parts of the world, and there is a continuous change in that range of costs. Because of the comparative value of the currency of West Africa, which is tied to the value of the French franc, compared with the Canadian dollar, our costs for the Dakar office are considerably greater than in other parts of the world.

There are three components from our point of view that must be considered as cost elements in putting people into the field. There is the one-time-only cost per person of a relocation. That means one time only for the period in which that individual will be in the field. Our staff in the field tend to be there longer than those in the foreign service. We are consciously endeavouring to build up a field or regional experience in our staff.

A second element, of course, is the special overseas allowances that must be paid to staff in the field. This deals with educational costs, housing, averaging, some provision of local transport, and insurance in a wide range of activities.

The third element is the provisioning of the office in the region itself. That cost is not unknown to us in Ottawa, because we have head office costs in terms of rent and equipment. Given that this varies by size of family and by place where these people are, our average cost

[*Traduction*]

Je sais que ce n'est pas tout à fait aussi simple qu'il y paraît. Aujourd'hui, vous nous avez parlé d'une troisième catégorie de personnes. Vous avez des gens en poste, qui vivent et travaillent à l'étranger. Vous avez également des gens à Ottawa qui restent à Ottawa. C'est là qu'ils vivent et qu'ils travaillent. Vous avez une autre catégorie, entre les deux, des gens qui se trouvent dans un *no man's land* du CRDI et qui ne savent pas très bien où ils vivent et où ils travaillent parce qu'ils passent la moitié du temps, dans certains cas 100 jours par année, en déplacement. Pouvez-vous nous donner une idée des coûts supplémentaires que cela représente?

M. Head: Je l'espère. M. Audet m'aidera si je dois interpréter les chiffres qu'il a préparés pour nous avec ses collaborateurs du service d'informatique.

Tous nos agents de programme à Ottawa ou dans les bureaux régionaux voyagent dans une certaine mesure. Il est important de le comprendre. Nos bureaux régionaux ne sont pas forcément situés dans les endroits qui ont le plus besoin du soutien du CRDI, on choisit plutôt des endroits où il est plus facile d'opérer. Autrement dit, de bonnes liaisons aériennes, un bon système de communication et des conditions de vie décentes ainsi qu'une certaine stabilité qui permettent à notre personnel de quitter leur famille sans crainte lorsqu'ils doivent voyager. Il ne faut pas qu'ils s'inquiètent de ce qui se passe à la maison quand ils sont en déplacement. Ces bureaux régionaux se trouvent à New Delhi, Singapour, Bogota en Colombie, Dakar au Sénégal, Nairobi et Le Caire.

Comme les taux de change sont un facteur important, les coûts varient beaucoup d'un endroit à l'autre, et ils sont en évolution constante. Comme la monnaie d'Afrique occidentale est liée à la valeur du franc français, les coûts du bureau de Dakar sont considérables par rapport à d'autres parties du monde.

Nous estimons que trois éléments contribuent aux coûts de notre personnel à l'étranger. Il y a le coût d'installation qui n'intervient qu'une seule fois. Autrement dit, une seule fois pour chaque nomination. En règle générale, notre personnel reste en poste plus longtemps que celui des services diplomatiques. Nous faisons des efforts pour que notre personnel acquière une expérience régionale.

Il y a un deuxième élément, bien sûr, c'est l'allocation spéciale pour les missions à l'étranger qui doit être versée au personnel en poste. Cela sert à couvrir les coûts d'éducation, de logement, à uniformiser les revenus, cela défraie parfois les coûts de transport locaux et également les frais d'assurance pour toute une gamme d'activités.

Le troisième élément, c'est l'équipement du bureau proprement dit. C'est un coût qui existe à Ottawa également puisque nous avons des frais de location pour notre bureau central, pour notre matériel. Comme tous ces coûts dépendent du nombre de personnes dans une

[*Text*]

differential of a program officer functioning in the field as distinct from functioning from Ottawa, is in the range of $100,000 Canadian per year.

The Chairman: That is for a program officer.

Mr. Head: Yes, they are the ones we talk about here. We also have, in the field, other experts who support the program officers, some of whom are posted from Canada. The bulk, however, are employed locally. I should add that because we are not members of the Public Service, there is no requirement on IDRC to hire only Canadians.

• 1050

An increasing number of our program staff, the scientific experts, are non-Canadians. If we are successful in obtaining the services of a person in one of our regions, the cost of keeping that person there are much less. We do not have to pay to get him or her there, to offer home leave and overseas schooling provisions and those additional costs. The ballpark figure across all of our program staff is $100,000 per person per year.

Mr. Crosby: I was interested in your indication, Mr. Head, about the concentration or hope for concentration on indigenous research and technology, the fact you were making a determination on what could be done within a developing nation by way of research and technology appropriate to that geographic area and national community.

Dr. Mullin, you mentioned how the international agencies co-operated so as research evolved in an area or nation, agencies like CIDA could take advantage of the evolving development and act upon it when the research had reached a stage where it could be utilized in production. I wondered how the initial assessment is made of what a nation can and should be doing in terms of research. How do you assess the potential of a nation for development?

I have been in areas that on at least cursory examination did not seem to have any potential for advancement in research and technology. I wondered how you reached a consensus on what could be done in an area, particularly in some the African states I have visited, where—and I do not mean this in any critical way—it does not appear there is that potential. How do you reach agreement among international agencies if that is the case?

Mr. Head: Mr. Crosby has identified one of the great challenges to us. The question falls into two broad levels. One is the overall scientific competence of a country, and it is as difficult to assess that for a developing country in Africa as for an industrialized country such as Canada. Our activities are pursued in conjunction with other organizations with a sharing of assessment; indeed, in supporting a modest amount of research that assists developing countries to evolve their own science and

[*Translation*]

famille, et également des régions où elles se trouvent, la différence moyenne entre un agent de programme en poste et un agent de programme basé à Ottawa est de l'ordre de 100,000$ CAN par année.

Le président: Pour un agent de programme.

M. Head: Oui, c'est d'eux que nous parlions. Nous avons d'autres experts en poste qui sont là pour aider les agents de programme, certains qui sont envoyés du Canada. Mais dans l'ensemble, ils sont recrutés sur place. D'autre part, comme nous ne faisons pas partie de la Fonction publique, le CRDI n'est pas tenu d'engager uniquement des Canadiens.

De plus en plus, le personnel chargé des programmes, les experts scientifiques, sont des non-Canadiens. Quand nous réussissons à recruter une personne dans une de nos régions, c'est beaucoup moins coûteux. Nous n'avons pas à payer ses frais de déplacement, à lui accorder des congés pour rentrer dans sa famille, il n'y a pas d'indemnité pour frais de scolarité, et cetera. Mais dans l'ensemble, il faut compter 100,000$ par année par personne pour notre personnel chargé des programmes.

M. Crosby: Monsieur Head, vous nous avez dit que vous cherchiez à encourager la recherche et la technologie locales, à déterminer ce qui peut être fait pour développer la recherche et la technologie dans un pays donné en tenant compte des conditions géographiques et nationales de la région; cela m'a beaucoup intéressé.

Monsieur Mullin, vous avez expliqué que les organismes internationaux collaboraient entre eux, ce qui permettait à des organismes comme l'ACDI de profiter de la recherche effectuée et de l'intégrer aux opérations de production. J'aimerais savoir comment vous déterminez au départ qu'une nation offre des possibilités et qu'elle possède les compétences nécessaires pour effectuer de la recherche. Comment évaluez-vous le potentiel de développement d'une nation?

J'ai visité des régions qui ne semblaient pas avoir le moindre potentiel de recherche et de développement technologique, du moins à première vue. Comment vous mettez-vous d'accord sur ce qui peut être fait dans une région donnée, en particulier dans certains États africains que j'ai vus et où ce potentiel semble tout à fait inexistant, et ce n'est pas une critique que je formule. Comment les organismes internationaux se mettent-ils d'accord entre eux sur le sujet?

M. Head: M. Crosby a mentionné un plus grand défi que nous devons relever. D'une façon générale, on peut diviser la question en deux paliers. D'une part, le total des compétences scientifiques d'un pays et cela, c'est aussi difficile à évaluer pour un pays d'Afrique en voie de développement que pour un pays industrialisé comme le Canada. Nous nous livrons à ces activités en collaboration avec d'autres organismes, c'est une évaluation que nous faisons en commun. D'ailleurs, nous finançons de

[*Texte*]

technology policies. As Mr. Mullin in his response to Mr. Ouellet said, the policy structure within which research activities take place is vital to the success of the project and utilization of the results.

On a more micro level, however, the centre functions by endeavouring to respond to specific research proposals that come to it from researchers. We insist those individuals be housed in an institution. We are not capable of supporting research taking place on a non-institutional basis. We would not be able, for example, to assure you or the Auditor General, as we do, that there is a proper accounting of the flow of funds, a proper analysis and evaluation of the research.

A good deal of the research we support is of a kind that in Canada would be regarded as somewhat rudimentary. We are world leaders in farming systems research. This is research that takes place on an active farm in an African country. We know full well that under ideal circumstances, and with a full flow of resources, scientists can make most things grow. But for a small farmer with a sick family, who is illiterate, with a cow or a bullock that may not work, without access to fertilizers, with a market that is so distant it is of no value to him, how can we engage in research that will increase effectively his food production? That kind of research does not require the sophistication of a research infrastructure of a kind we are more familiar with here.

• 1055

In Africa in particular, the diminishing standards of the universities are a major concern. There are countries in which the kind of activity IDRC engages in simply is not effective. There is little that we can do even if there might be in those countries one or two scientists who are anxious to pursue the problems.

Under those circumstances, we endeavour to support research of a regional or of a network type, so the work needed in a country can be done in a neighbouring country and the results shared. They are not transferred. I insist that research results are not transferable. They have to be absorbed; they have to be understood. One of the distinguished members of the IDRC board at the present time is the vice-chancellor of the University of Zimbabwe, and so at our governing level we are constantly kept informed of this kind of challenge.

Mr. Crosby: I am sorry. I did not intend to listen to all that. I have to make this excuse for myself. Sometimes we hear from other people. For instance, I recall Eugene Whalen coming before this committee and talking about the famine situation. He said that the Sudan possessed the capacity to be self-sufficient in its food requirements, but what was lacking was the knowledge and research. These

[*Traduction*]

modestes travaux de recherche qui aident les pays en voie de développement à adopter des politiques scientifiques et technologiques qui leur sont propres. Comme M. Mullin l'a dit à M. Ouellet, la politique relative aux activités de recherche est indispensable au succès du projet et peut seule permettre d'utiliser le résultat à bon escient.

A un niveau plus spécialisé, cela dit, le centre essaie de tenir compte des propositions de recherche qui lui sont suggérées par les chercheurs. Nous insistons pour que ces chercheurs soient encadrés par une institution. Nous ne pouvons pas financer des projets en dehors des institutions. Si c'était le cas, nous ne pourrions pas vous dire à vous ou au vérificateur général, comme nous le faisons, que les déboursés sont contrôlés comme il se doit, que la recherche fait l'objet d'une analyse et d'une évaluation en règle.

Le plus souvent, les travaux de recherche que nous finançons seraient considérés comme très rudimentaires au Canada. Nous sommes mondialement connus pour nos travaux de recherche dans les systèmes agricoles. Cette recherche est effectuée dans une ferme d'un pays africain. Nous savons fort bien que dans des circonstances idéales, avec des ressources abondantes, les hommes de science peuvent faire pousser presque n'importe quoi. Mais le petit fermier, illettré, avec une famille malade, une vache ou un boeuf qui ne travaille peut-être même pas, pas d'engrais, et un marché trop loin pour lui être utile, quel type de recherche faut-il faire pour améliorer sa production? Cette recherche-là n'exige pas l'infrastructure complexe que nous connaissons ici.

En Afrique en particulier, la baisse de qualité dans les universités est une grosse préoccupation. Il y a des pays où le type d'activité du CRDI n'est tout simplement pas efficace. Même s'il y a sur place un ou deux chercheurs qui veulent s'attaquer aux problèmes, nous ne pouvons pas faire grand-chose.

Dans ces circonstances, nous essayons d'encourager la recherche sur une base régionale, ou dans le cadre d'un réseau de recherches, ce qui permet, par exemple, d'accomplir des travaux dans un pays et d'en partager les résultats avec un autre pays. Il ne s'agit pas de transferts, j'insiste, les résultats de la recherche ne sont pas transférables. Il faut les absorber, il faut les comprendre. Il y a un membre distingué du conseil du CRDI qui est vice-chancelier de l'Université de Zimbabwe, ce qui nous permet de nous tenir au courant en permanence de ces possibilités.

M. Crosby: Excusez-moi. Je n'avais pas l'intention d'écouter tout cela. Je dois m'excuser. Il arrive que nous entendions d'autres personnes; par exemple, je me souviens d'avoir entendu Eugene Whalen parler de la famine devant le Comité. Il nous a dit que le Soudan avait suffisamment de ressources pour subvenir à ses besoins alimentaires, mais que ce qui manquait, c'était la

[*Text*]

enormous problems are out there, but we cannot always get underneath to solve them.

Mr. Head: To be effective, research has to be narrowly focused. One needs a broad range of narrowly focused research activities to ensure that all of the elements of a problem are able to be understood and brought together, and this is one of the activities of the social sciences division. Unless research is undertaken with a firm knowledge of the social, cultural, and economic framework in which the problem has arisen, the result is not likely to be of great value.

This is why we put stress on the indigenous nature of our research teams and the experience of our program officers. We do not claim to know anything about this range of circumstance. We simply endeavour to hire the finest scientists with the greatest amount of experience and compassion. We then look to the people of the developing countries, the decision makers and the science communities themselves. We tell them that it is their country, their future, and their responsibility. It is our responsibility not to hinder them.

Dr. Wardlaw: Your question was a very significant one to me, in that the board really dealt with that very extensively. I do not mean we have all the problems solved. In response to a policy document from management in the fall of 1985 on the question of getting the research done as effectively as possible versus capacity building, the board did not want to back away from capacity building. We are beginning to see some Third World countries and institutions being able to help us in that.

The Chairman: I regret that we must bring this to a close. Perhaps we might get ourselves invited to lunch some day at IDRC and we could continue this then. I know Mr. Reimer had one rather long question. They also wanted to inquire about your personal reactions to the total government response to what we have all been trying to do. Maybe we could do that over a sandwich at IDRC some time.

• 1100

Mr. Head: I am delighted to extend the invitation to you. We could talk not only about the overall government response to your specific report, sir, but also about the more recent strategy document CIDA has just published.

The Chairman: Once again I thank you, Mr. Head, and your officers and staff and the board for your efforts on behalf of the Third World and Canada. We also offer you our personal congratulations on being reappointed President of IDRC. It gives us some comfort that you will

[*Translation*]

compétence et la recherche. Ce sont des problèmes énormes, mais nous ne pouvons pas toujours nous engager et les résoudre.

M. Head: Pour être efficace, la recherche doit avoir des cibles bien précises. Il faut toute une série de projets de recherches axés sur des éléments bien précis d'un problème; il faut ensuite regrouper et comprendre tous ces résultats, et c'est une des activités de la division des sciences sociales. Si on ne commence pas par bien cerner les aspects sociaux, culturels et économiques d'un problème, les résultats de la recherche n'auront pas grande utilité.

C'est la raison pour laquelle nous insistons sur le caractère indigène de nos équipes de recherches et également sur l'expérience de nos agents de programmes. Nous ne prétendons pas connaître quoi que ce soit aux circonstances. Nous essayons simplement d'engager les chercheurs les plus compétents, ceux qui ont le plus d'expérience et de compassion. Nous nous penchons ensuite sur la population des pays en développement, ceux qui sont chargés d'y prendre des décisions, les communautés scientifiques. Nous leur disons alors que c'est leurs pays, leur avenir et leurs responsabilités. Notre responsabilité à nous, c'est de ne pas les gêner.

Mme Wardlaw: Votre question m'intéresse d'autant plus que le conseil s'est beaucoup intéressé à cet aspect. Je ne prétends pas que nous ayons résolu tous les problèmes. A l'automne 1985, l'administration a préparé une prise de position sur la nécessité d'effectuer la recherche le plus efficacement possible, même éventuellement, au détriment de la formation de compétences locales, mais le conseil n'a jamais eu l'intention de négliger cet élément. On voit actuellement des pays du tiers-monde et des institutions qui commencent à pouvoir nous aider dans cette tâche.

Le président: Je suis désolé, il va falloir nous interrompre. Peut-être pourrions-nous nous faire inviter à déjeuner un jour au CRDI, cela nous permettrait de poursuivre. Je sais que M. Reimer avait une question assez longue à poser. Certains voulaient également vous demander ce que vous pensez personnellement de la réaction du gouvernement face à ce que nous essayons tous de faire. Peut-être pourrons-nous en discuter un jour autour d'un sandwich au CRDI.

M. Head: C'est avec plaisir que je vous transmets cette invitation. Nous pourrions discuter non seulement de la réaction du gouvernement à la suite de votre rapport, mais également de la prise de position qui vient d'être publiée par l'ACDI.

Le président: Encore une fois, monsieur Head, nous vous remercions vous et vos collaborateurs, vos collègues et le conseil pour tous vos efforts en faveur du Tiers monde et du Canada. Nous vous félicitons également à titre personnel puisque votre mandat à la présidence du

[*Texte*]

be across the table from us for a while longer. Thank you for coming this morning.

Mr. Head: Thank you very much indeed.

The Chairman: The meeting is adjourned.

[*Traduction*]

CRDI vient d'être reconduit. Cela me rassure de savoir que nous aurons l'occasion de poursuivre la discussion pendant quelque temps encore. Merci d'être venu ce matin.

M. Head: Merci infiniment.

Le président: La séance est levée.

Book Tariff
Tarif des livres

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 69

Thursday, March 17, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 69

Le jeudi 17 mars 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings of the Standing Committee on External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen de la réponse du gouvernement au Rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé Partager notre avenir, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament
1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature,
1986-1987-1988

Available from the Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
Book rate
Tarif des livres
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the International Development Research Centre:

Ivan Head, President;

Dr. Janet Wardlaw, Chairman of the Board of Governors;

James Mullin, Vice-President, Collaborative and Information Programs.

TÉMOINS

Du Centre de recherches pour le développement international:

Ivan Head, président;

Janet Wardlaw, présidente du Conseil des gouverneurs;

James Mullin, vice-président, Programmes de collaboration et d'information.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 69

Thursday, March 17, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 69

Le jeudi 17 mars 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen de la réponse du gouvernement au Rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé Partageons notre Avenir, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

27766—1

STANDING COMMITTEE ON EXTERNAL AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Chairman: William C. Winegard

Vice-Chairman: Clément Côté

Members

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Président: William C. Winegard

Vice-président: Clément Côté

Membres

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 17, 1988
(105)

[*Text*]

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met at 9:42 o'clock a.m., this day, in Room 269, West Block, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: Howard Crosby, Girve Fretz, Don Ravis, William C. Winegard.

Acting Member present: Marion Dewar for Steven Langdon.

In attendance: *From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade*: Bob Miller, Philip Rourke, Committee Researchers.

Witness: *From the Canadian Council for International Co-operation*: Tim Brodhead, Executive Director.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee resumed consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document *Sharing our Future* tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988.

Tim Brodhead made a statement and answered questions.

At 10:58 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 17 MARS 1988
(105)

[*Traduction*]

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit aujourd'hui à 9 h 42, dans la pièce 269 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: Howard Crosby, Girve Fretz, Don Ravis, William C. Winegard.

Membre suppléant présent: Marion Dewar remplace Steven Langdon.

Aussi présents: *Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur*: Bob Miller, Philip Rourke, attachés de recherche.

Témoin: *Du Conseil canadien pour la coopération internationale*: Tim Brodhead, directeur exécutif.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité réexamine la réponse du gouvernement au rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé *Partageons notre Avenir*, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988.

Tim Brodhead fait une déclaration et répond aux questions.

À 10 h 58, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Thursday, March 17, 1988

• 0940

The Chairman: Good morning, ladies and gentlemen. Let us begin.

Pursuant to Standing Order 96.(2), today we will resume consideration of the government's response to the committee's report on Canada's Official Development Assistance policies and programs, with particular reference to the strategy document *Sharing Our Future*, tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988.

Our witness this morning is Tim Brodhead, the Executive Director of the Canadian Council for International Co-operation. We are very glad he has been able to come. I guess you have been in that job for two or three months now, Tim.

We congratulate you and look forward to working with you in the future as you direct this organization. I hope you would like to make a few general comments. Then we might move into a general discussion with you.

Mr. Tim Brodhead (Executive Director, Canadian Council for International Co-operation): Thank you very much, Mr. Chairman. I am delighted to be able to come. Unfortunately when the committee was holding its hearings originally, I was working with the North-South Institute on a study of Canadian NGOs, so I did not actually appear. I watched from the sidelines with fascination, and read a lot of the submissions being made by other organizations, non-governmental and other.

I think it is fair to say that even though I was on the sidelines, I was overjoyed by the report the committee came out with, as were most non-governmental organizations. I do not think there is any secret the welcome was first and foremost, I suppose, for the opportunity provided to discuss and reflect on Canadian aid policy, and where we were going. It was the first time in many years we had that opportunity, and I think everything since has lived up to our expectations. The very fact there was a committee looking at these issues would raise the whole public profile, and that has been reflected, I think, in the government response and in the discussions back and forth. Certainly it has been the major item on the agenda of the non-government organizations collectively.

• 0945

There was a very warm welcome for the notion of an open consultation, a public consultation, and, even more so, for the results of it. Our feelings of approval might

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le jeudi 17 mars 1988

Le président: Bonjour, mesdames et messieurs. Nous sommes prêts à commencer.

En vertu du paragraphe 96.(2) du Règlement, nous poursuivons aujourd'hui notre étude de la réponse du gouvernement au rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé *Partageons notre avenir*, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988.

Nous accueillons ce matin M. Tim Brodhead, le directeur exécutif du Conseil canadien pour la coopération internationale. Nous sommes très heureux de sa présence. Vous occupez votre poste depuis maintenant deux ou trois mois, si je comprends bien, Tim.

Nous vous félicitons et nous tenons à vous dire que nous avons hâte de travailler avec vous à l'avenir. Je suppose que vous avez quelques observations d'ordre général à nous faire. Allez-y, nous aurons une discussion avec vous tout de suite après.

M. Tim Brodhead (directeur exécutif, Conseil canadien pour la coopération internationale): Merci beaucoup, monsieur le président. Je suis très heureux de répondre à votre invitation. Malheureusement, lorsque le Comité a tenu ses premières audiences, j'étais à l'Institut Nord-Sud et je travaillais à une étude des organisations non gouvernementales canadiennes; je n'étais donc pas en mesure de comparaître. J'ai cependant suivi avec beaucoup d'intérêt le cours des événements et j'ai lu un grand nombre des mémoires qui ont été présentés par les organisations, non gouvernementales ou autres.

Même en tant qu'observateur, cependant, j'ai été comblé par le rapport que le Comité a présenté. Tout comme d'ailleurs la plupart des organisations non gouvernementales. Cette réaction était d'abord due, comme chacun le sait, au fait que c'était l'occasion rêvée de discuter de façon réfléchie de la politique d'aide canadienne et de son orientation. C'était la première occasion que nous avions depuis des années et nous n'avons pas été déçus des suites qu'elle a engendrées. Le fait même qu'un comité se penchait sur la question contribuait à attirer l'attention du public, et la réponse du gouvernement ainsi que les discussions qui ont suivi en attestent. La question a certainement été l'un des principaux articles à l'ordre du jour des organisations non gouvernementales prises globalement.

La notion d'une consultation ouverte, publique, avec les possibilités qu'offre une telle démarche, a été très bien accueillie. Nous ne pouvons pas cacher notre satisfaction

[*Texte*]

have been less if we had not liked the report so much, but it is one of those occasions where the process and the product were welcomed.

Of course, there were a few points of disagreement; I do not think there is any doubt about that. There were some regrets about the prospect of our point seven target receding into the distance; regret only because there is still a concern that this is a symbolically valuable objective. Everyone also recognizes that if it is only a symbolic objective, it does not serve much purpose. The concern with the quality of what we do and the effectiveness of our delivery mechanisms offset, to some extent, the concern about the point seven receding even further into the future.

This is no surprise, but the other major point where the NGOs felt somewhat disappointed had to do with the area of information and education. The committee was lukewarm in its enthusiasm for much of the drop in education work. I think that reflects the questioning that has been going on for some time. It has been going on with CIDA and it has been going on to some extent within the NGOs themselves, although there is an element of self-protectiveness there.

I think that is probably as much as I want to say about the committee report. Perhaps I could talk a little bit about the strategy that has come down in the last two weeks from the government.

The government's response to the committee contained the major elements of the strategy. I do not think there are a lot of surprises. The government's response was equally welcomed by most of the NGOs precisely because it did pick up on so many of the key recommendations. Again, there were some areas where we disagreed, but, in a sense, everybody was waiting for the second shoe to drop. It is only in the last couple of weeks that we have been able to see more precisely how the government's response is going to be now operationalized in the CIDA strategy for the next decade perhaps.

It is a little risky to talk on behalf of all of Canada's non-government organizations. Not all have had a chance to read through the strategy document and to reflect on it. There was a board meeting of the CCIC last weekend that brought together 25 or 30 of the Canadian agencies and we spent a good deal of the meeting looking at the strategy and reflecting on its implications for our own work.

A reality we face today in the non-government sector is something you probably noted as you listened to submissions from various organizations. This is the change over the last decade from what was a relatively simple bipolar world of routing Canadian aid either through official channels or through the non-government sector. By non-government, everybody pretty much

[*Traduction*]

quant au processus qui a été suivi et aux résultats qu'il a produits.

Il y a évidemment quelques points qui n'ont pas fait l'unanimité. Certains ont déploré, par exemple, le fait que l'objectif de 0.7 p. 100 s'éloignait encore; on pensait en effet que l'objectif en question continuait d'avoir une valeur au moins symbolique. D'autre part, si l'objectif n'a qu'une valeur symbolique, il ne peut pas avoir une grande utilité. De toute façon, la préoccupation pour la qualité de notre action et l'efficacité des mécanismes de prestation peut compenser, dans une certaine mesure, le fait que l'objectif de 0.7 p. 100 semble plus éloigné que jamais.

Un autre point important, qui a déçu quelque peu les ONG, personne n'en sera surpris, est le secteur de l'information et de l'éducation. C'est sans enthousiasme que le Comité a vu la baisse du travail d'éducation. Ses réactions reflètent la remise en question qui se manifeste déjà depuis quelque temps. On l'a vu à l'ACDI et dans une certaine mesure au sein des ONG, même si celles-ci veulent peut-être se protéger d'abord.

Voilà pour ce qui est de ma réaction au rapport du Comité lui-même. Je voudrais maintenant dire quelques mots au sujet de la stratégie qui a semblé se dessiner au niveau du gouvernement au cours des deux dernières semaines.

La réponse du gouvernement au rapport du Comité contenait les principaux éléments de sa stratégie. Il n'y a donc pas beaucoup de surprises. Et la réponse du gouvernement a également été très bien accueillie par la plupart des ONG, justement parce qu'elle reprenait plusieurs des recommandations clés. Il y avait quelques points de désaccord, mais, essentiellement, tout le monde attendait la suite des événements. Ce n'est qu'au cours des deux dernières semaines qu'on a pu voir la façon précise dont la réponse du gouvernement allait s'inscrire dans la stratégie opérationnelle de l'ACDI pour la prochaine décennie.

Il est toujours un peu dangereux de vouloir parler au nom de toutes les organisations non gouvernementales du Canada. Pour commencer, elles n'ont pas toutes eu l'occasion de prendre connaissance du document de stratégie et d'y réfléchir. En ce qui concerne le CCCI, il y a eu une réunion du conseil au cours du dernier week-end. Elle a rassemblé 25 ou 30 organismes canadiens. Nous avons passé beaucoup de temps à examiner la nouvelle stratégie et à essayer d'en voir les répercussions dans notre action.

Vous avez probablement noté dans les mémoires qui vous ont été présentés par les diverses organisations une réalité nouvelle au sein du secteur non gouvernemental. La situation n'est plus la même qu'au cours de la dernière décennie, pendant laquelle l'aide canadienne s'est articulée autour de deux pôles; elle était acheminée soit par les voies officielles, soit par le secteur non

[*Text*]

understood that to mean non-profit, voluntary-run, community-based, fund-raising organizations.

What we find now is a very much more complex picture of organizations shading one into the other. The picture consists of everything from consultant firms, non-profit organizations with a very strong entrepreneurial flare, professional bodies, universities, colleges, other institutions and still the classic NGO. It has really become a marketplace, with a lot of different kinds of organizations competing for a share of the ODA funds and basing their arguments on whatever comparative advantage they think they have. It makes it, I think, much more difficult now to talk about NGOs as a clearly defined grouping, and the response to the government strategy reflects very much this more complex situation.

• 0950

One of the innovative elements in the government strategy, of course, is the division of the ODA pie into basically two pieces: one, national initiatives; and the other, the so-called partnership programs. In a sense, although this is an interesting idea, I think the use of the term "partnership" to refer to such an extraordinary, diverse set of delivery channels, as it does, is probably quite confusing. It is very hard to see in what sense both the World Bank and a community-based non-government organization in Canada are partners.

Now, I think we need to be a little bit clearer about what partnership involves. In effect, the government is saying that anything CIDA is not controlling directly is a partnership relationship. I think a partnership relationship is not just that; I think there has to be more to it. The notion of some dialogue, some consensus about objectives, and in a sense, even some balance in the power of the partners is more accurately described as a partnership.

I raise this because I suspect there may be some confusion in the future. I think in a sense stretching "partnership" to cover such a vast range of possible relationships is going to empty it of meaning. Therefore, I think perhaps it is encumbent to restate what non-government organizations are, the role they play and the kind of partnership they can have with CIDA. I think it is important to restate it because in that sort of partnership there is an element of tension, I suppose, because we expect non-government organizations to serve a corrective function. I think this is what differentiates them from a range of other non-CIDA-controlled bodies that can certainly play a role in the execution of aid projects, but that do not see themselves as having any sort of corrective function.

I think perhaps it is important to protect that because we are going to see a very substantial change in the future

[*Translation*]

gouvernemental. Et à ce moment-là, le secteur non gouvernemental s'entendait surtout des organisations à but non lucratif, dirigées par des bénévoles, axées sur la communauté et se finançant au moyen de collectes de fonds.

Maintenant, la situation est beaucoup plus complexe et la distinction entre les deux types d'organisations est beaucoup plus difficile à faire. La gamme des organisations va des entreprises de consultants, des organisations à but non lucratif ayant un sens très prononcé des affaires, des organismes professionnels, des universités, des collèges et autres établissements, aux organisations non gouvernementales classiques. C'est devenu un marché, où les divers organismes se disputent les fonds de l'APD en faisant valoir les avantages qu'ils croient détenir par rapport aux autres. Il est beaucoup plus difficile maintenant de parler des ONG en tant que groupe bien défini et la réponse à la stratégie du gouvernement reflète cette situation complexe.

Un des éléments nouveaux de la stratégie du gouvernement est évidemment le partage de l'APD en deux secteurs distincts: les mesures nationales et les programmes d'association, comme on les appelle. C'est une idée intéressante, mais il me semble que le fait d'employer le terme «association» pour décrire un ensemble aussi disparate de mécanismes de prestation prête à confusion. Il est difficile de concevoir la Banque mondiale et un organisme non gouvernemental communautaire quelconque au Canada comme étant des associés.

Il faut une définition plus claire de ce que doit être cette association. Pour le gouvernement, tout ce qui n'est pas contrôlé directement par l'ACDI, doit faire l'objet d'une association. C'est une définition bien incomplète, il me semble. Il doit certainement y entrer une notion de dialogue, de consensus au sujet des objectifs et même d'équilibre dans la répartition des pouvoirs entre les associés.

J'attire votre attention sur ce point parce que je crains qu'il ne donne lieu à quelque confusion à l'avenir. Etendre à ce point la définition de «associations» pour l'appliquer à des rapports aussi disparates revient à le priver de son sens. Il importe de réaffirmer ce que sont les organismes gouvernementaux, le rôle qu'ils doivent jouer et les rapports qu'ils doivent avoir avec l'ACDI. Il est important de le faire parce que ces rapports comportent toujours un certain élément de tension. En effet, les organismes non gouvernementaux ont toujours un rôle de correction. C'est ce qui les différencie des autres organismes non contrôlés par l'ACDI, qui peuvent aussi avoir un rôle à jouer au niveau de la mise en oeuvre des projets d'aide, mais qui ne se considèrent pas comme ayant une fonction de correction.

Il est important de protéger cette particularité parce que le rôle futur du secteur non gouvernemental est

[*Texte*]

role of the non-government sector, which certainly is not a consequence of the new strategy, but is encouraged. It will be affected and in a sense accelerated as a result of some of the decisions taken in the new strategy.

Let me be a little more specific. One of the recommendations the committee came forward with had to do with the role of non-government organizations based in the south. What we have seen over the last five to ten years, and very much more in certain parts of the world such as Latin America and Asia than in Africa, is growing capacity and growing confidence on the part of southern NGOs.

We have said this is exactly what we are working towards, and logically we welcome it. At the same time, it raises some very real questions for the future role of non-government organizations in the north. I think it is a healthy challenge we face because in many cases southern NGOs have demonstrated a capacity to do effective developments, which goes well beyond what I think northern NGOs will be able to do in the future in those countries. I think it is something that in principle has to be welcomed.

The committee was cautious about the possibility of CIDA's dealing directly with federal NGOs, and that caution was also strongly endorsed by Canadian NGOs. They felt that you were quite right to be concerned about the possible implications of having local agencies enter into direct relationships with northern governments.

• 0955

The Canadian government is benign, relatively speaking, but these arrangements are happening not only with the Canadian government, but also with all sorts of governments. There are real concerns in many countries now about what happens when we have a voluntary agency community that is being funded not only by the Germans, French and Dutch, but also by Soviets and Americans and who knows who else.

I think we were very much in support of the committee's caution. CIDA was not prepared to accept that recommendation, and they based their arguments on, I think, a valid concern that effectiveness should be the basis for deciding which is the appropriate channel for aid in any given situation. We can understand that as well.

Clearly what we are facing here is a major shift in the relationships between northern NGOs and their partners in the south, where there is a progressive move towards greater responsibility on the part of the southern agencies, and northern donor governments, which in turn provoke shifts in the relationship between those southern agencies and their own governments. In some countries this is very problematic. There are even shifts in the relationships

[*Traduction*]

appelé à évoluer considérablement; si ce n'est pas là ce qu'exige la nouvelle stratégie, c'est du moins ce qu'elle encourage. Cette nouvelle tendance sera du moins accélérée par les décisions qui sont prises dans le cadre de la nouvelle stratégie.

Je vous donne un exemple précis. Une des recommandations du Comité avait trait au rôle des organismes non gouvernementaux établis dans le Sud. Nous avons constaté, au cours des cinq ou dix dernières années et plus en Amérique latine et en Asie qu'en Afrique, une nouvelle compétence et une nouvelle confiance chez les ONG du Sud.

Nous nous en sommes évidemment réjouis parce que c'est ce à quoi nous travaillions. Cependant, cette tendance remet sérieusement en question le rôle futur des organismes non gouvernementaux du Nord. C'est une situation parfaitement saine parce que dans bien des cas, les ONG du Sud ont prouvé qu'ils pouvaient réaliser un développement efficace qui allait bien au-delà de ce que pouvaient espérer faire les ONG du Nord dans ces pays à l'avenir. En principe, c'est un heureux événement.

Par ailleurs, le Comité a émis des réserves au sujet de la possibilité que l'ACDI traite directement avec les ONG fédéraux, et les ONG canadiens ont fait valoir avec force les mêmes craintes. Ils estimaient avoir de très bonnes raisons de s'inquiéter des répercussions possibles d'une communication directe entre les agences locales et les gouvernements du Nord.

Le gouvernement canadien n'est pas dangereux, si je peux dire, mais ce genre d'ententes ne sont pas conclues avec le gouvernement canadien; elles sont convenues avec toutes sortes de gouvernements. Dans beaucoup d'entre eux on voit d'un très mauvais oeil des agences communautaires accepter des fonds directement non pas seulement des Allemands, des Français et des Hollandais, mais également des Soviétiques, des Américains et de qui d'autre encore.

Nous nous rangeons donc derrière le Comité sur ce point. L'ACDI, pour sa part, ne s'est pas dite prête à accepter la recommandation du Comité, en faisant valoir, à juste titre sans doute, que c'est l'efficacité qui doit décider du mécanisme de prestation dans chaque cas. Nous pouvons comprendre ce point de vue.

Nous nous trouvons quand même en présence d'une nouvelle tendance dans les rapports entre ONG du Nord et leurs vis-à-vis du Sud, ces derniers, avec les gouvernements du Nord, assumant de plus en plus de responsabilités, ce qui provoque évidemment des changements dans les relations entre les agences du Sud et leur propre gouvernement. Dans certains pays, cette situation donne lieu à des problèmes. Il y a même des

[*Text*]

between nothern NGOs and southern governments. It is a much more complex picture that we are facing here.

I will not go into a lot of other elements of the strategy. It seems to me that from the point of view of the Canadian NGOs, the areas where where recommendations made by the committee were accepted have been very positively received. Where we would have liked to see the government move further in accepting recommendations by the committee, in the areas of human rights, for example, we were disappointed. On the other hand, we were not surprised because clearly the government had already indicated in its earlier response pretty much what we could expect.

With regard to food aid as well, we felt that the committee was much more on target in recommending a lot of caution in the use of food aid. CIDA has been much more willing to increase levels of food aid. We basically were much more in agreement with the committee than we are with the government's response.

Just to come back for a moment to the area of information and education, it is a difficult area. The committee made the point that it is very hard to demonstrate any evidence of impact as a result of the ten years of development education, which has been supported by the government through the public participation program. It is true unfortunately that it is hard to show evidence of impact.

In the study that has just been completed for the North-South Institute, in looking at the whole area of education work, we tried to identify some indicators that would allow us to say this is how public opinion has changed. We could not. There were no good public opinion surveys carried out ten years ago. There has been no effort to monitor whether there has been a shift in attitudes and in what areas since that time. We are left making very subjective judgments about what Canadians might think or how they might behave if there had not been this consistent development education work going on in the country. Clearly Canadians are much more open and supportive of Canada's role internationally, and specifically in terms of levels of ODA, than we find south of the border.

We can surmise, given the tremendous influence coming from south of the border, that attitudes might have been different. We might have been more likely to see development assistance in the way it is seen by a majority of people in the U.S. Very good opinion surveys have been done in the U.S. that clearly show a different attitude towards questions of aid and international relations. But that is pretty weak as a basis for arguing that a given program is successful.

[*Translation*]

changements dans les relations entre les ONG du Nord et les gouvernements du Sud. La situation est beaucoup plus complexe qu'elle ne le semble au premier abord.

Je ne reverrai pas ici beaucoup d'autres éléments de la stratégie. Les ONG canadiens ont très bien accueilli les recommandations du Comité qui ont reçu l'assentiment du gouvernement. Nous aurions seulement souhaité que d'autres recommandations du Comité en matière de droits de la personne, par exemple, reçoivent l'assentiment du gouvernement. Nous ne sommes pas surpris cependant des réticences du gouvernement parce qu'il avait fait connaître sa position plus tôt.

En ce qui nous concerne, les recommandations du Comité étaient également beaucoup plus justes en matière d'aide alimentaire. Ces réticences sont justifiées. L'ACDI se montre davantage prête à accroître l'aide alimentaire. Pour nous, la position du Comité est beaucoup plus sage que la réponse du gouvernement.

En ce qui concerne la question de l'information et de l'éducation, que j'ai déjà mentionnée, la solution n'est pas facile. Le Comité a fait savoir qu'il était très difficile de trouver des traces du travail d'éducation en matière de développement qui a duré 10 ans et qui a reçu l'aval du gouvernement par l'entremise de son programme de participation publique. Ce n'est malheureusement que trop vrai.

Dans une étude que nous venons de terminer pour l'Institut Nord-Sud et qui nous a amenés à examiner toute la question du travail d'éducation, nous avons essayé d'identifier des indicateurs qui nous permettraient de juger de l'influence de ce travail sur l'opinion publique. Nous n'y sommes pas arrivés. Il n'y a pas eu de bon sondage de l'opinion publique sur ce point il y a 10 ans. Et il n'y a pas eu d'efforts en vue de mesurer le changement d'attitude à divers niveaux depuis ce temps. Nous ne pouvons donc que porter des jugements très subjectifs sur l'opinion que les Canadiens se font de la question ou sur l'influence qu'aurait pu avoir auprès d'eux le travail continu d'éducation en matière de développement, effectué depuis cette époque. Ce qui est clair, c'est que les Canadiens sont beaucoup plus ouverts et beaucoup mieux disposés face au rôle du Canada sur le plan international, face à l'APD, que ne le sont leurs voisins du Sud face à l'action de leur gouvernement.

Compte tenu de l'influence considérable qu'exercent sur nous nos voisins du Sud, nous ne pouvons que supposer que nos attitudes ici auraient pu être différentes sans le travail d'éducation qui a été entrepris. Nous aurions probablement envisagé l'aide au développement comme le fait la majorité des gens aux États-Unis. Il ressort d'excellents sondages effectués dans ce pays que les gens ont une attitude différente à l'égard de l'aide et des relations internationales. Toutefois, c'est un argument bien faible pour prétendre qu'un programme donné est couronné de succès.

[*Texte*]

• 1000

We also have, from observers outside of Canada, a lot of reaction saying very innovative work is being done here, and pointing to certain types of development education programming in Canada that seem to be more interesting and more innovative than what they have seen in Europe or in the United States. Again, it is very subjective and very hard to point to as hard evidence.

The strategy strongly supports the committee's recommendation that this whole area of information is vitally important and should receive increased support. I think everyone is agreed on that. The issue for us now is to try to define more closely—and I think both the committee report and the government strategy are beginning to move more towards clarifying it—what we mean by "development education". It is more than just the provision of information, although the provision of information is an essential first step, and we welcome the increased resources CIDA will put into simply providing more information to the public about what Canada is doing overseas and the reasons for that.

However, there is also an element of education in the true sense of helping people to reflect critically on what the causes are of the kinds of problems—persistent poverty, what have you—you have overseas so they can understand a little better why Canada might respond in one way rather than another.

I think once we get into that area it becomes a little more difficult. Again, CIDA is providing a lot of support for educational systems across the country and a lot of support through NGOs to work with teachers and students. This is clearly very positive.

Then we get into another area of development education, which I think is the most problematic. That is the area of policy recommendations, advocacy, and what can go at the extreme, I suppose, to what you referred to in the report as propaganda. It seems to me this in a sense is one of the key roles of the non-government organizations, in the same way as in the area of the role of women or peace or the environment you have a whole sector of the community that is primarily oriented towards looking for policies that reflect the values they see as being worth protecting.

It is very difficult, I think, for this kind of activity to be funded by government, although I think we all agree it is perfectly legitimate for governments in democratic societies to facilitate that process of citizen participation. I think there is concern within the NGO community now that we are not clearly defining these various types of development education work and the legitimacy of each, and finding appropriate means for supporting them.

A single program such as the PPP, the Public Participation Program, may not in fact respond to this

[*Traduction*]

Un grand nombre d'observateurs de l'étranger estiment que nous faisons un travail très novateur dans notre pays, et signalent certains programmes canadiens d'éducation en matière de développement qui semblent être plus intéressants et originaux que ceux en vigueur en Europe ou aux États-Unis. Là encore, c'est une opinion très subjective et difficile à avancer comme preuve concrète.

La stratégie appuie vivement la recommandation du Comité selon laquelle il faut favoriser davantage les programmes d'information qui revêtent une importance cruciale. Tout le monde est d'accord sur ce point. Il s'agit maintenant pour nous de définir de façon plus précise—et je pense que le rapport du Comité et la stratégie du gouvernement visent à le faire—ce que nous entendons par «éducation en matière de développement». Il ne s'agit pas simplement de fournir des renseignements, même si cet aspect représente une première étape essentielle, et nous approuvons les nouvelles ressources que l'ACDI va consacrer aux programmes d'éducation du public au sujet du rôle du Canada à l'étranger et de ses motifs.

Toutefois, c'est aussi éduquer les gens que de les aider à réfléchir de façon critique aux causes des problèmes—pauvreté persistante et autres—qui se posent dans les pays en développement, pour leur faire mieux comprendre pourquoi le Canada peut adopter telle stratégie plutôt que telle autre pour y remédier.

Lorsqu'on se lance dans ce domaine, les choses deviennent un peu plus complexes. Là encore, l'ACDI appuie considérablement les programmes d'éducation dans le pays et soutient les ONG qui travaillent en collaboration avec des enseignants et des étudiants. Ces initiatives sont de toute évidence très positives.

Nous entrons alors dans un autre secteur de l'éducation en matière de développement, qui est le plus problématique, à mon avis. C'est celui des recommandations de principe, de la défense des intérêts, ce qui risque d'aller à l'extrême, je suppose, à la propagande dont vous parlez dans le rapport. A mon avis, c'est l'un des principaux rôles des organismes non gouvernementaux, de même qu'en ce qui a trait au rôle des femmes, à la paix ou à l'environnement, tout un secteur de la société cherche principalement à élaborer des politiques qui tiennent compte des valeurs qu'il convient de protéger, selon lui.

Il est très difficile au gouvernement de financer ce genre d'activité, selon moi, même si nous convenons tous que dans une société démocratique, il est tout à fait normal que le gouvernement facilite le processus de participation des citoyens. Les ONG sont inquiets à l'heure actuelle parce que nous ne définissons pas clairement ces diverses activités d'éducation en matière de développement ni la raison d'être de chacune d'entre elles, pas plus que nous ne trouvons les moyens voulus de les financer.

Un programme unique comme le PPP, Programme de participation du public, ne suffit pas à atteindre ces divers

[*Text*]

variety of different objectives. The increase in funding the strategy puts forward really is aiming directly at the information, and to some extent the education, side. I think we are going to have to try to develop more of a consensus on where the area is of policy advocacy, which is not only acceptable but also necessary if we are to have a real discussion and dialogue about Canada's role internationally.

I think in a sense it fits rather uneasily under CIDA's mandate, because in a very real sense the basic development issues we start from begin to spread out into wider concerns—the environment, for example. More and more now there is concern that sustainable development has to be rooted in a real understanding of local ecology.

• 1005

For a lot of organizations this is then tied into environmental issues in Canada. If you are trying to help Canadians understand problems in a Third World country, it helps to root it in something they see right here at home. We are moving beyond CIDA's mandate right away, and it is the same thing with human rights and the same thing with peace. The Horn of Africa right now is a case in point. We all find ourselves with our hands tied to some extent because the conflict in Eritrea and Tygre is to such a large extent responsible for the starvation going on there.

Doing educational work around that issue really takes us very quickly beyond what CIDA is mandated to support. I wonder whether one of the issues we should continue to look at is whether some of this work should not be situated more at arm's length from CIDA or even from the government. Perhaps some sort of accountable public body be the appropriate way in which this is supported, rather than a government department that is left in the somewhat invidious position of having to fund its own critics in some cases.

I think the two issues the NGO community is going to be grappling with over the next ten years, and which are very much influenced by the strategy, will be the new role Canadian NGOs can play in relation to the government here and in relation to their partners in the south. Closely linked to that is the legitimacy of an advocacy role on behalf of people in the south. In our view that is directly tied to Canadians' own long-term self-interest in examining areas of Canadian policy overseas and to decisions regarding aid and human rights and so on in this country.

Thank you very much.

Mr. Ravis: I want to welcome Mr. Brodhead. I think you are being very generous to us this morning in terms of the work we have done over the past year. As a new Member of Parliament on this committee I found it very

[*Translation*]

objectifs. L'augmentation des fonds proposée dans la stratégie vise en fait directement à informer le public, et dans une certaine mesure à l'éduquer. Nous devrons nous efforcer de nous entendre davantage sur l'orientation de notre politique, ce qui est non seulement acceptable, mais aussi nécessaire si nous voulons mener un dialogue utile au sujet du rôle du Canada sur la scène mondiale.

A mon avis, cela sort quelque peu du mandat de l'ACDI, puisqu'en réalité, les questions fondamentales de développement desquelles nous partons deviennent des sujets de préoccupation plus vastes, l'environnement en est un exemple. De plus en plus de gens estiment que le développement soutenu n'est possible que si l'on comprend parfaitement l'écologie des pays en cause.

Pour un grand nombre d'organismes, il faut établir un rapport étroit avec les questions environnementales qui se posent au Canada. Si l'on essaie d'aider les Canadiens à comprendre les problèmes d'un pays du Tiers monde, il est utile d'établir un rapport avec un problème qui se pose dans leur propre pays. Nous sortons manifestement du mandat de l'ACDI, et il en va de même pour les droits de la personne et la paix. La Corne de l'Afrique en est actuellement un parfait exemple. Nous avons tous les mains liées dans une certaine mesure puisque le conflit qui sévit dans les provinces d'Erythrée et de Tigré est en grande partie responsable de la famine dans cette région.

Si l'on veut offrir des programmes d'éducation à ce sujet, nous sortons rapidement du mandat de l'ACDI. Je me demande si, dans le cadre des questions que nous examinons, il ne faudrait pas voir si ces activités ne devraient pas se dérouler en toute indépendance par rapport à l'ACDI ou même au gouvernement. Il conviendrait peut-être de charger un organisme public responsable de soutenir ces activités, plutôt qu'un ministère du gouvernement qui se retrouve dans une situation ingrate puisqu'il est obligé de financer à l'occasion ses propres critiques.

A mon avis, au cours des dix prochaines années, les ONG vont être pris avec deux questions qui sont directement touchées par la stratégie, à savoir le nouveau rôle que les ONG canadiens peuvent jouer par rapport au gouvernement dans notre pays et par rapport à leurs partenaires du Sud. L'autre question, étroitement liée à la première, est l'utilité de leur rôle de défenseurs des intérêts des habitants du Sud. A notre avis, ce sont également nos intérêts à long terme qui sont en jeu si l'on examine les secteurs de la politique canadienne à l'étranger, ainsi que nos décisions relatives à l'aide, aux droits de la personne, et autres prises dans notre pays.

Je vous remercie beaucoup.

M. Ravis: Je tiens à souhaiter la bienvenue à M. Brodhead. Vous avez fait des commentaires très favorables sur nos travaux de l'an dernier. En tant que nouveau député qui siège à ce Comité, j'ai trouvé que cette étude

[*Texte*]

rewarding doing this study. Of course, we have had some excellent staff working with us to complete this study. It is nice to hear the positive kind of feedback. I think this report is pretty reflective of all three parties by the time we finished, with maybe a few slight differences. It is not often we can achieve this.

Let me pick up on a point the Minister addressed the other day, namely environmental issues. It seems to me we are pouring a lot of development assistance into some of these developing Third World countries, but you can almost see it trickling out the other end with some of these horrendous environmental concerns. I guess we keep addressing these, but I am not sure that we are placing enough emphasis on them. I am just wondering how you people feel about that issue. It is a bit of a chicken-and-egg kind of problem. Should we really be focusing much more than we are on the environment? As quickly as you feed them, it seems the environment is just killing particularly more young people.

Mr. Brodhead: I think it is one of the ways in which in the last few years our whole notion of development has broadened. Sustainability now is the key issue, I think, and that is as true for non-governmental organizations running small projects as it is for the World Bank.

The awareness of the dangers inherent in so many of the large-scale projects has largely come about because very often local groups have very forcefully argued that the burden of these large projects is unfairly carried by marginal people in their own country, including the very poor, or tribals, or minority groups. I think the pressure that has come from local activists has made the World Bank in particular reconsider the importance or the lack of importance they were placing on environmental concerns. They have changed dramatically in the last couple of years. With the new president, the whole area of the environment has been given prominence in the World Bank.

• 1010

I think partly a concern of theirs is recognizing that many of the earlier projects proved to be unsustainable because of the negative impact on the environment, and partly it is just the reality that they are embarrassed by local groups standing up and, in collaboration with environmental groups in the United States or in Europe, making an issue of this. When a donor as big as the World Bank begins to take notice, that starts to percolate through the whole aid community.

I would like to say that the NGOs were at the forefront, but, alas, it is not true. For historical reasons,

[*Traduction*]

en valait la peine. Bien entendu, nous avons pu compter en cette occasion sur la collaboration d'un excellent personnel. Il est agréable d'entendre des commentaires positifs. Le rapport reflète assez bien l'opinion des trois partis au moment où nous avons terminé notre étude, mises à part quelques petites divergences d'opinions. Il n'est pas toujours possible d'atteindre un tel résultat.

Je voudrais revenir sur une remarque que le ministre a faite l'autre jour, au sujet des questions environnementales. A mon avis, nous offrons une aide considérable à certains pays en développement du Tiers monde, mais l'on peut presque voir l'effet de percolation qui s'exerce de l'autre côté, où certains problèmes écologiques se posent. Je suppose que nous les examinons continuellement, mais je ne sais pas si nous y accordons une importance suffisante. Je me demande ce que vos collaborateurs et vous en pensez. C'est un peu comme le problème de la poule et de l'oeuf. Devrions-nous réellement nous concentrer davantage que nous le faisons sur l'environnement? Dès que l'on offre une aide alimentaire, on a l'impression que l'environnement est la cause de décès d'un plus grand nombre de jeunes encore.

M. Brodhead: C'est l'un des aspects sur lesquels notre notion du développement s'est élargie au cours des dernières années. Le développement soutenu est actuellement au coeur du problème, je pense, et il en va de même aussi bien pour les organismes non gouvernementaux qui appliquent des projets de petite envergure que pour la Banque mondiale.

On a commencé à prendre conscience des dangers que présentent bon nombre de projets de grande envergure parce que très souvent, des groupes locaux ont soutenu avec vigueur que le fardeau de ces projets importants est injustement supportés par des groupes marginaux dans leur propre pays, notamment les très pauvres, les groupes tribaux ou minoritaires. Les pressions exercées par les activistes locaux ont incité la Banque mondiale à réfléchir à nouveau à l'importance ou plutôt au manque d'importance qu'elle accordait aux questions environnementales. L'attitude de la Banque a changé du tout au tout ces deux dernières années. Grâce à son nouveau président, la Banque mondiale accorde maintenant une importance prioritaire à l'environnement.

Les responsables de la Banque ont reconnu qu'un grand nombre de projets antérieurs se sont révélés irréalisables à cause de leurs répercussions néfastes sur l'environnement, et il est un fait qu'ils sont gênés de voir des groupes locaux intervenir et, de concert avec les groupes environnementaux des États-Unis ou d'Europe, en faire toute une histoire. Quand un organisme donateur aussi important que la Banque mondiale commence à s'en rendre compte, cela s'étend peu à peu à tous les pays et organismes donateurs.

J'aurais voulu dire que les ONG sont aux premières lignes, mais ce n'est malheureusement pas le cas. Pour des

[*Text*]

we had quite distinct environmental and development communities in Canada, and the links have not been particularly good between them, for a variety of reasons. The environmentalists have seen their work as very focused on domestic concerns, and the developmentalists have tended to see the environment groups as being only interested in conservation.

A good example of this is Greenpeace. The situation regarding the anti-sealing and anti-fur campaigns tended to leave out the fact that there were people and people's livelihoods at stake, and it confirmed, I think, a lot of the development groups' feelings that environmental organizations were much more concerned about protecting the environment than they were about the people who had to make a living in that environment.

It is coming together a bit more, and CIDA has begun not only to pay more attention to environmental issues itself but also in a sense to force the NGOs to do so as well.

The Federal Environmental Assessment Review Guidelines now apply to CIDA projects. CIDA has indicated that, for NGO projects above a certain level, we also will have to be able to demonstrate that we have taken into account the potential impact on the environment. So the changes will come, but ultimately the bottom line is that poor people will do whatever is necessary in order to make a living, and if that means consuming today's environmental resources and leaving tomorrow with none then it is a decision that gets taken.

Mr. Ravis: I am wondering if it is just not human nature for the NGOs to address those humanitarian issues first. When one has observed, as you have, I am sure, some of the dreadful conditions of drinking water, of raw sewage, of cutting down the trees, and what have you, there is so little consideration for where this is all leading. It is addressing the issue of the day, and is that not only natural? If your stomach is empty then you are going to want to address that issue first, not to worry about the trees or about the sewage. Are you trying to address the environmental issue?

This really leads me into my second question, which is about the quality of NGOs and the effectiveness of the Canadian NGOs working abroad. Do we have to do a better job of educating our NGOs here at home so they can be effective abroad? Some witnesses have told us that pouring more money into CIDA is not necessarily the answer; if we do not have the people who can deliver, who have administrative skills, who understand how to work with some of the Third World NGOs, then we are just spinning our wheels. What are you people doing to become more effective yourselves?

Mr. Brodhead: There are two paths, in a sense.

[*Translation*]

raisons historiques, nous avons eu au Canada des groupes distincts qui s'occupaient de l'environnement et du développement et ces groupes n'ont pas entretenu de relations particulièrement bonnes, pour diverses raisons. Les environnementalistes ont surtout concentré leur travail sur des problèmes nationaux, donnant aux partisans du développement l'impression de ne s'intéresser qu'à la protection de l'environnement.

Le mouvement Greenpeace en est un bon exemple. Les campagnes de lutte contre la pêche au phoque ou autres animaux à fourrure ne tenait pas compte du fait que les moyens de subsistance de certaines personnes étaient en jeu, ce qui a confirmé, selon moi, l'impression qu'ont certains groupes de développementalistes que les organismes environnementaux sont bien plus intéressés par la protection de l'environnement que par le sort des gens qui doivent gagner leur vie dans cet environnement.

Il semble qu'une certaine réconciliation soit en cours et l'ACDI a commencé non seulement à accorder plus d'importance aux questions environnementales proprement dites, mais également à obliger les ONG à faire de même.

Les directives fédérales sur l'examen des répercussions sur l'environnement s'appliquent désormais aux projets de l'ACDI. L'Agence a signalé que, pour les projets d'une certaine envergure, les ONG devront pouvoir prouver qu'ils ont tenu compte des répercussions éventuelles de ce projets sur l'environnement. Les choses vont donc changer, mais en dernier ressort, il n'en demeure pas moins que les pauvres ne reculeront devant rien pour gagner leur vie; si cela signifie épuiser les ressources environnementales d'aujourd'hui et ne rien préserver pour demain, c'est une décision qui sera prise.

M. Ravis: Je me demande s'il n'est pas tout à fait normal que les ONG s'occupent en priorité des questions humanitaires. Lorsqu'on constate, comme vous l'avez certainement fait, certaines situations catastrophiques relatives à l'eau potable, aux égouts à ciel ouvert ou à l'abattage des arbres et autres, il est certain que l'on ne se préoccupe guère des conséquences. Ces initiatives visent à remédier au problème de l'heure, mais n'est-ce pas entièrement naturel? Lorsqu'on a l'estomac vide, on cherche en priorité à le remplir, sans se préoccuper des arbres ou des égouts. Essayez-vous de résoudre le problème de l'environnement?

Cela m'amène à ma deuxième question, au sujet de la qualité des ONG et de l'efficacité des organismes canadiens qui travaillent à l'étranger. Devons-nous nous efforcer d'éduquer nos ONG au Canada pour qu'ils soient plus efficaces à l'étranger? Certains témoins nous ont dit que le fait d'augmenter les crédits de l'ACDI ne résoudra pas nécessairement le problème; si nous ne disposons pas, pour exécuter des programmes, des personnes compétentes qui savent comment collaborer avec les ONG du Tiers monde, notre action est inutile. Que faites-vous, de votre côté, pour devenir plus efficaces?

M. Brodhead: Il y a deux façons de procéder, en quelque sorte.

[*Texte*]

The majority of Canadian agencies tend to work through local Third World NGOs. They are the groups that come up with the projects, and they are the ones that implement them, and therefore, in a sense, our ability directly to influence is limited.

If we have concerns that environmental issues are being overlooked or are not being paid sufficient attention to, then we have to work with those local organizations. We have to help them to appreciate why this is so important and why short-term projects of the kind that we have to admit we have often supported in the past ourselves can in the long term have such damaging consequences. There are now so many examples, it has become almost a cliché.

• 1015

On the other hand, we also have to recognize that some of the most active environmental groups are in the Third World itself. There are some well-known examples: one is the Chipka movement in Northern India, where the people have protected the trees against the logging companies. What I think is common to these is that it is, after all, the people who are directly in the community who understand that if the basis of their livelihood is threatened, if the trees are cut down, if the soil is eroded or whatever, they are the ones who see the results.

It is often the distance between where a project is actually going to have an impact and where the decision about that project is made that determines the potentially damaging consequences. In that sense, obviously the decentralization of CIDA staff is a way of limiting that distance. It is very easy to take a decision in Washington to support a massive dam. When you are in the village and you realize what that means in terms of the people who are actually going to be displaced and what happens to them, I think the complexity is more evident.

For us it means, as part of working with Third World partners, encouraging them to pay much more attention to environmental issues and helping them to create links with environment groups in their own countries, some of which are under threat from their own governments. Malaysia is a case in point. The recent crackdown in Malaysia affected a number of the most active environmental groups, precisely because they were defending the interests of local communities against a form of development they saw as benefiting outsiders, but having long-term, very harmful consequences, because of the wholesale removal of resources from the communities. We have to be able to work with them more and more, I think.

The Chairman: Coming back to your comment about the partnership program and the division, I think what I

[*Traduction*]

La majorité des organismes canadiens mènent leurs activités par l'entremise des ONG du Tiers monde. Ce sont eux qui élaborent les projets et qui sont chargés de les mettre en vigueur dans les pays en cause, et c'est pourquoi nous ne sommes guère en mesure d'exercer une influence directe.

Si nous craignons que les responsables des projets n'ont pas suffisamment tenu compte des répercussions sur l'environnement, nous travaillons en collaboration avec ces organismes locaux. Nous devons les aider à comprendre pourquoi l'environnement est si important et pourquoi les projets à court terme comme ceux que nous avons souvent financés nous-mêmes par le passé, il faut bien l'avouer, risquent d'avoir des répercussions néfastes à long terme. Il en existe aujourd'hui de nombreux exemples, et c'est devenu presque un cliché.

D'autre part, il nous faut également reconnaître que certains groupes environnementalistes les plus actifs se trouvent au Tiers monde. Certains d'entre eux sont bien connus: il y a le mouvement Chipka dans le nord de l'Inde, où les gens ont protégé les arbres contre les sociétés d'exploitation forestière. Ce que tous ces groupes ont en commun, d'après moi, c'est qu'après tout, les gens qui se trouvent sur place comprennent que si leur moyen de subsistance est menacé, si l'on coupe les arbres, s'il y a une érosion du sol ou que sais-je encore, ce sont eux qui en pâtiront.

C'est souvent la distance entre l'endroit où un projet va réellement avoir des répercussions et celui où se prend la décision au sujet de ce projet qui permet de déterminer les éventuelles conséquences néfastes. Sur ce plan, la décentralisation du personnel de l'ACDI a manifestement pour effet de réduire cette distance. Il est très facile de décider à Washington de financer un projet de barrages important. Lorsqu'on vit dans le village et qu'on se rend compte des répercussions éventuelles de ce projet sur les habitants appelés à être déplacés et sur leur sort, la complexité de la chose paraît plus évidente.

Quant à nous, dans le cadre de notre collaboration avec nos partenaires du Tiers monde, nous devons les encourager à accorder plus d'importance aux questions environnementales, et les aider à établir des liens avec les groupes en cause dans leur propre pays, dont certains sont menacés par leur gouvernement. La Malaisie en est un parfait exemple. Le gouvernement de ce pays est tombé récemment à bras raccourci sur certains groupes environnementaux les plus actifs, précisément parce qu'ils défendaient les intérêts des collectivités locales contre une forme de développement qui, à leur avis, profitait aux gens de l'extérieur, mais qui, à long terme, avait des conséquences très néfastes étant donné l'énorme ponction effectuée dans les ressources de ces collectivités. Nous devons être à même de collaborer de plus en plus avec eux, à mon avis.

Le président: Pour en revenir à votre remarque sur le programme de partenariat et le partage des

[*Text*]

hear you saying is that it perhaps looks good on paper but that it is in some sense a kind of artificial division. I might say, Tim, some other people have said to me personally and perhaps to other members of the committee that the way it is drawn on page 29, for example, with "administration" in a nice little block there in the middle, it would indicate that some part of your administration will be covered in that thing called "administration". Some part of the administration for the multilaterals would be covered in that section: ICOD, IDRC, just read across that whole area there. That seems to me to be a very difficult thing to do. If that is meant to be CIDA administration, then perhaps it is labelled wrongly. As I say, it looks good, but people have expressed a concern that they do not quite know what it means.

Mr. Brodhead: I think that is fair. I think it is quite a complex diagram. It replaces a very simple pie chart. I did a little calculation of the implications in terms of the actual share of funding from the earlier pie chart to this; I am not sure how you would describe this.

The Chairman: "Schematic" will do.

Mr. Brodhead: There were virtually no changes. The greatest difference was a matter of 1%, so it really has not indicated there is a shift in how resources are being allocated. It is interesting, but I am not sure that what it illustrates—which is simply that there is a greater or lesser degree of direct CIDA control—is the key thing you want to highlight in how you portray the program. For example, I think there is a notion of greater flexibility when people talk about partnership and see the voluntary sector on that side.

• 1020

One could argue that international financial institutions and multilateral programs are much more directly tied to goverments than the bilateral program of CIDA itself. CIDA is using a variety of mechanisms in Third World countries. If you were highlighting that, you would have quite a different schematic from what you have here. In time, I think people may question whether this has not enormously blurred some important distinctions.

Ms Dewar: I am only a substitute here this morning, Tim, but I must say I am really pleased to be here because it has been a long-time concern of mine.

I would like to come back to the development education you were talking about and the whole advocacy role. When you say it is probably at arm's length, surely in a pluralistic democracy such as Canada, we should not be frightened by having government fund our critics, if you like. I think we do that with our system every day. My concern would be if we get too much arm's length on the development in those areas, it does tend to remove the

[*Translation*]

responsabilités, je crois vous avoir entendu dire que tout cela paraît bien beau sur le papier, mais qu'il s'agit en quelque sorte d'un partage artificiel. J'ajoute, Tim, que certaines autres personnes m'ont dit personnellement et peut-être aussi à d'autres membres du Comité que selon le plan établi à la page 29, par exemple, où «administration» se trouve dans une belle petite case en plein milieu, il semblerait que cela s'applique à une partie de votre administration. Une partie de l'administration des organismes multilatéraux serait visée dans cette section: CIEO, CRDI, il vous suffit de lire tout ce qui est indiqué là. A mon avis, c'est très difficile. Si c'est là ce que l'on entend par l'administration de l'ACDI, peut-être a-t-on choisi le mauvais terme. Je le répète, tout cela a l'air bien beau, mais certains se sont plaints en disant qu'ils ne savent pas exactement ce que cela signifie.

M. Brodhead: C'est compréhensible, car ce diagramme est assez complexe. Il remplace le simple diagramme en cercle. J'ai fait quelques calculs au sujet des répercussions sur la part réelle de financement par rapport au diagramme circulaire précédent et celui-ci; je ne sais trop comment vous le qualifieriez.

Le président: «Schématique» fera l'affaire.

M. Brodhead: Il n'y a pratiquement aucun changement. L'écart le plus important est d'à peine 1 p. 100, et cela ne témoigne donc d'aucun changement dans la répartition des ressources. C'est intéressant, mais ce qu'il tend à prouver—c'est-à-dire tout simplement que la surveillance directe de l'ACDI est plus importante ou moindre—n'est peut-être pas l'aspect essentiel que vous voulez faire ressortir en décrivant le programme. Par exemple, lorsque les gens parlent de partenariat et lorsqu'ils voient ce que fait le secteur bénévole de ce côté, il y a cette idée de souplesse accrue.

On pourrait soutenir que les institutions financières internationales et que les programmes multilatéraux sont beaucoup plus directement liés au gouvernement que ne l'est le programme bilatéral de l'ACDI elle-même. En effet, l'ACDI recourt à toute une gamme de mécanismes dans les pays du Tiers monde. Si c'était cela que vous vouliez faire ressortir, cela donnerait un schéma tout autre. Je pense qu'un jour les gens se demanderont si cela n'a pas masqué des distinctions fort importantes.

Mme Dewar: Tim, je ne suis ici ce matin qu'à titre de remplaçante, mais je dois dire que j'en suis ravie car cette question m'intéresse depuis fort longtemps.

J'aimerais revenir sur la question de l'éducation en matière de développement dont vous parliez tout à l'heure et sur celle du rôle d'intervenant. Vous dites qu'il s'agit vraisemblablement de rapports à distance. Dans une démocratie pluraliste comme le Canada, nous ne devrions pas craindre que le gouvernement finance nos critiques. Je pense que c'est là un élément quotidien de notre système. Cependant, si les rapports sont trop à distance

[*Texte*]

collective responsibility of the country for dealing with that.

Certainly, I think we have to look at what our development aid is all about and how we are harming the environment. I think we have to be ready to say *mea culpa*, we are doing the same thing in our own country. Would that not be of assistance to other government departments looking at what their policy is? I would like you to elaborate a bit on that.

Mr. Brodhead: I think it would, and I agree with you entirely that it is perfectly legitimate for government to fund a plurality of viewpoints. I do not argue strongly in favour of an arm's-length relationship. Because we have a single source of support for all of these various activities that we label public participation—a relatively small unit within CIDA as well—I think in practice it has been difficult for them sometimes when criticisms are raised about particular CIDA programs. If one part of the bureaucracy is being criticized by people who are funded by another part of the same bureaucracy, at best it is irritating, and at worst it is downright destructive in the view of those administering programs.

We have cases, I think, where we have had disagreements. We have had disagreements about the appropriateness of starting aid programs in some of the Central American countries. We have had questions about the appropriate groups to support in other countries, and I think this is almost inevitable.

It seems to me we perhaps need a clearer set of guidelines to define the boundary between an organization expressing its own views and other issues of policy discussion. Presumably an organization's own views are relatively limited in their appeal. One could quite clearly state if you want to say that, you have a right to say it, but do not expect the taxpayer to pay for you to say it. In other issues of policy discussion it is quite legitimate and even healthy to have a wide degree of dissent.

Ms Dewar: Am I hearing you say you are probably recommending clearer guidelines into what that section does and a broadening of the mandate of the section?

Mr. Brodhead: Yes, and a recognition that development education does cover everything from the straightforward provision of information through to educational work, which is more than just information, to the more sensitive area of policy advocacy. The whole purpose of education is to get people to think, reflect on, and even act on the information they receive.

[*Traduction*]

relativement au développement dans ces domaines, alors je crains que cela ne vienne enlever au pays concerné sa responsabilité collective en la matière.

Assurément, il nous faut examiner ce sur quoi s'appuie notre aide au développement et dans quelle mesure nous nuisons à l'environnement. Je pense par ailleurs qu'il nous faut être prêts à dire *mea culpa*, nous faisons la même chose chez nous. Cela n'aiderait-il pas les autres ministères fédéraux dans l'étude de leurs politiques? J'aimerais bien savoir ce que vous en pensez.

M. Brodhead: Je pense que oui, et je conviens qu'il est tout à fait légitime pour un gouvernement de financer une pluralité d'opinions. Je ne défendrai pas farouchement le principe de rapports à distance. Étant donné que nous avons une source unique d'appui pour l'ensemble de ces activités que nous rangeons sous l'étiquette «participation publique»—et c'est une assez petite unité à l'ACDI également—je pense que dans la pratique la situation a parfois été difficile pour eux lorsque des critiques ont été faites à l'endroit des programmes de l'ACDI. Si un élément de l'administration se fait critiquer par des gens qui reçoivent une aide financière d'un autre élément de la même administration, alors, au mieux, c'est irritant, et au pire c'est carrément destructeur du point de vue de ceux qui administrent les programmes.

Je pense qu'il y a eu des cas où il y a eu désaccord. En effet, il y a eu des différends quant à l'opportunité de lancer des programmes d'aide dans certains pays d'Amérique centrale. Il y a également eu certaines divergences d'opinion quant aux groupes qu'il nous fallait appuyer dans d'autres pays, et je pense que cela est presque inévitable.

Il me semble que ce qu'il nous faut c'est un ensemble de lignes directrices plus claires définissant pour un organisme la frontière entre exprimer son opinion et traiter d'autres questions qui relèveraient plutôt de discussion sur des politiques. J'imagine que les opinions fournies par un quelconque organisme n'auront qu'un auditoire limité. On pourrait très bien dire: si vous voulez dire cela, vous avez le droit de le faire, mais ne vous attendez pas à ce que ce soit le contribuable qui en paie les frais. Lorsqu'il s'agit de discussions sur des politiques, il est tout à fait légitime et même très sain qu'il y ait différence d'opinion.

Mme Dewar: Aurais-je raison de déduire de vos propos que vous recommandez l'établissement de lignes directrices plus claires sur ce que fait cette section et l'élargissement de son mandat?

M. Brodhead: Oui, et la reconnaissance que l'éducation en matière de développement couvre tout, depuis la simple diffusion de renseignements jusqu'à la question plus épineuse de l'élaboration de politiques, en passant par l'éducation proprement dite, ce qui est plus que la simple diffusion d'informations. L'objet de l'éducation c'est d'amener les gens à réfléchir et même à agir à partir des renseignements qu'ils ont reçus.

[*Text*]

The reason I think it is becoming increasingly important is that as northern non-government donor organizations find their role in the south narrowing, because southern agencies are taking over so much of the direct carrying out of development projects, we are going to find more and more of our time is spent educating Canadians, in the broadest sense.

• 1025

This part of our work, which in the past was relatively limited—and that was reflected in the size of the public participation program in CIDA—is growing. What we are hearing from our partners in the south is that it should grow, because our possibilities for development are constrained precisely by the policies and the public attitudes that support those policies in the north.

When Marcel Masse, the former president of CIDA, spoke at a conference a little while ago, he used the example—I think it was a very telling one—of the Senegalese peasant NGOs are trying to help. Traditionally they have seen it in terms of helping to form co-ops, to provide agricultural training, to improve seed varieties and so on, which is fine. But the question we have to face now is whether the national policies of his country are encouraging him to produce more food and, secondly, whether the international environment is making it possible for him to do so profitably. If there is grain dumping by the European Community in Senegal, everything you are doing at the level of the village can be totally marginalized or wiped out.

What he was challenging us to do. . . I think it was misunderstood, incidentally. I think a lot of the NGOs who heard that speech felt he was saying what they are doing is not important and that the real struggle is now at the level of national and international policies. I do not think he was saying that at all. I think he was saying that of course they have to continue to work at the village level, because that is where change is going to take place, but that they can no longer do it without paying attention to some of the macro issues that may make their work at the village level absolutely unproductive.

If that is the case—and I think clearly it is the case, and it reflects the way in which the world has changed in the last decade—we have to be prepared to come back to say in Canada that what we are doing in Bangladesh is important, but none of it will have any effect if we close our markets to the export of Bangladeshi textiles, for example. So there has to be an integration of policies going well beyond just the aid field.

[*Translation*]

La raison pour laquelle cela revêt selon moi de plus en plus d'importance c'est que les organismes d'aide non gouvernementaux du Nord trouvent que leur rôle dans le Sud est en train de rétrécir étant donné que les agences du Sud s'occupent de plus en plus directement de la réalisation des projets de développement, et c'est pourquoi nous serons amenés à consacrer de plus en plus de temps à l'éducation des Canadiens, au sens le plus large.

Cette partie de notre travail, qui par le passé était relativement limitée—ce qui se trouvait d'ailleurs reflété dans l'importance du programme de participation publique à l'ACDI—est en train de grossir. Ce que nous disent nos partenaires du Sud, c'est qu'elle devrait grossir, étant donné que nos possibilités en matière de développement sont précisément limitées par les politiques et les attitudes publiques qui appuient ces politiques dans le Nord.

Lorsque M. Marcel Masse, l'ancien président de l'ACDI, a pris la parole lors d'une conférence tenue il y a un petit moment, il a utilisé l'exemple—qui est je pense très révélateur—du paysan sénégalais que les ONG sont en train d'essayer d'aider. Traditionnellement, leur aide prenait la forme de coopératives, de formation agricole, d'amélioration de variétés de graines, et cetera, ce qui est très bien. Mais la question qui se pose maintenant est celle de savoir si les politiques nationales de son pays l'encouragent à produire plus de nourriture et, deuxièmement, si l'environnement international est tel qu'il est possible pour lui de le faire de façon rentable. Si la Communauté européenne fait du «dumping» de céréales au Sénégal, tout ce que vous faites au niveau du village pourra être sérieusement entravé, voire anéanti.

Le défi qu'il nous demandait de relever. . . d'ailleurs, je soulignerai en passant que cela a été mal compris. Je pense qu'un grand nombre des représentants d'ONG qui ont écouté son discours ont eu l'impression qu'il disait que ce qu'ils faisaient n'était pas important et que la vraie lutte se situait maintenant au niveau des politiques nationales et internationales. Or, je ne pense pas du tout que ce soit là ce qu'il disait. D'après moi, ce qu'il disait c'est qu'il leur faudra bien sûr continuer de travailler au niveau des villages, car c'est là que les changements s'opéreront, mais qu'ils ne peuvent plus le faire sans prêter attention à certaines macro-questions qui font que leur travail au niveau des villages est absolument improductif.

Si c'est le cas—et je pense que cela l'est, et cela reflète la façon dont le monde a changé au cours de la dernière décennie—alors il nous faut être prêts à revenir au Canada dire que ce que nous faisons au Bangladesh est important, mais que cela ne donnera rien si nous fermons nos marchés à l'exportation de textiles en provenance du Bangladesh, par exemple. Il faut donc une intégration des politiques qui aille bien au-delà du simple domaine de l'aide.

[*Texte*]

It is a challenge to the NGOs, because it is not something we have done in the past. But it is a challenge that I think is being forced on us very much by the south. They are saying they we can do the work with their farmers, but they cannot talk to the public in our countries; and if they cannot talk to the public in our countries, there will never be a change at the level of the political institutions and the international policies that will give them a chance to get out of the poverty trap they are in.

Ms Dewar: My question is: What is your recommendation to us to have that avenue open so they can talk to the Canadian public? I think that becomes part of our mandate.

Mr. Brodhead: Yes, it does.

First of all, I think the key recommendation was that this whole area deserved much more attention. Without a much more enlightened public opinion, one could not expect changes to take place. I think that is absolutely key.

In time the legitimacy of this will be more accepted. We argued a number of years ago directing 1% of ODA to this was very justified. At the time everyone said no, no, no, that is. . . You could never sell the idea to the public that 1% of taxpayers' funds in ODA should be directed back to the public.

I think the committee made that recommendation and it was accepted. In time we may even realize that it is acceptable to increase it beyond 1%. But it will take some time to get that idea across.

Part of it is answered in the strategy, in the media co-op program, in the information centres CIDA is going to establish, and so on. Clearly a much more active and committed program by CIDA itself to sell its own message is important. The part that is weaker is what is the boundary between what we can do as a government to get this message across, and should do, and what we want public or community groups to do, including non-government organizations and so on.

• 1030

The answer in part is going to be: What is the most effective channel to get that message out? Clearly the public response is different from that of the government or a government department or that of a local church or group they support. I think we have to decide. If we want to get a message out that is important and if we want to ensure it is understood, it may not be enough just to have the government provide this sort of publication.

[*Traduction*]

Pour les ONG, il s'agit d'un véritable défi, car ce n'est pas quelque chose que nous avons fait par le passé. Il s'agit d'un défi que le Sud est en train de nous imposer. Ils nous disent que nous pouvons faire le travail avec leurs agriculteurs, mais qu'ils ne peuvent pas parler au public chez nous. Et s'ils ne peuvent pas parler au public chez nous, alors il n'y aura jamais au niveau des institutions politiques et des politiques internationales les changements qui s'imposent pour qu'ils aient la possibilité de sortir de leur pauvreté.

Mme Dewar: Ma question est la suivante: que nous recommanderiez-vous de faire pour ouvrir cette voie de communication afin qu'ils puissent parler au public canadien? Je pense que cela fait partie de notre mandat.

M. Brodhead: Tout à fait.

Tout d'abord, la recommandation clé était, je pense, que toute cette question méritait que l'on y prête beaucoup plus attention. A moins d'éclairer davantage l'opinion publique, on ne peut pas s'attendre à ce qu'il y ait des changements. Je pense que c'est là l'élément clé.

Au fil du temps, le bien-fondé de tout cela sera plus accepté. Il y a plusieurs années, nous avions dit qu'il était tout à fait justifié d'affecter à cela 1 p. 100 de l'assistance publique au développement (APD). A l'époque, tout le monde disait: non, non, non, c'est. . . Vous ne pourrez jamais vendre au public l'idée que 1 p. 100 des fonds versés par les contribuables au titre de l'assistance publique au développement devrait retourner au public.

Il me semble que c'est ce qu'avait recommandé le Comité, et que cela avait été accepté. Peut-être qu'un jour on trouvera même acceptable d'aller au-delà de 1 p. 100. Quoi qu'il en soit, il faudra du temps pour faire accepter cette idée-là.

Une partie de la réponse se trouve dans la stratégie, dans le programme de coopération avec les médias, dans les centres d'information que l'ACDI va créer, et cetera. Il faudra bien sûr que l'ACDI lance elle-même un programme beaucoup plus dynamique et beaucoup plus engagé si elle veut vendre son propre message. Ce qui est moins clair c'est la frontière entre ce que le gouvernement veut et devrait faire pour que le message soit transmis, et ce que nous aimerions que fassent de leur côté les groupes publics ou communautaires, y compris les organismes non gouvernementaux.

Une partie de la réponse, ce sera ce qui suit: quel est le canal le plus efficace pour faire passer le message? Il est certain que la réaction du public sera différente de celle du gouvernement, d'un ministère, ou d'une Église ou d'un groupe local qui bénéficie de son aide. Je pense que c'est à nous qu'il revient de décider. Si nous voulons diffuser un message que nous jugeons important, et si nous tenons à ce qu'il soit bien compris, il ne suffira peut-être pas que le gouvernement distribue ce genre de publication.

[*Text*]

I think part of it is going to be that if the non-government community is going to be more efficient and capable, it is going to need support to become so. My criticism of the NGOs was quoted in the report, arguing that NGOs themselves were weak in terms of their information and in terms of their policy advocacy. They do not do the kind of sustained work that is necessary to be credible. At the moment they cannot do it, because the funding is so uncertain and so limited. I think we are going to have to address that issue as well.

The Chairman: Let me pick up on a couple of points I have been wondering about. With regard to development itself, it seems to me that we have out in the Canadian public not a very clear definition of what we mean by "development". I have become very wary of the public surveys that have been done, the results of which we quote all the time. To many people, development is Ethiopia, I think. So you get a strong human emotional reaction. As we know, no one around the world reacted more positively to that situation than Canadians. I am concerned that this is the feeling of what development is. As for the long-term, hard, slugging nature of real development, I am not at all sure that the Canadian public has caught onto it yet, and it seems to me this is a major role for the NGO community.

As for the other component of that, as you know, we wanted a little more formality between the advisory groups and the Minister and so on. The Minister and the government have decided they are going to go on with not having a formal advisory council, but having the informal gathering, sometimes structured and sometimes not structured, that have been used.

One of the reasons we wanted the advisory council, I think, was to ensure that the NGOs and others would begin to have an influence on some of these major policy decisions that are being taken. You are quite right; there is no point in having the farmer in Senegal grow anything if food is going to be dumped in there that wipe him out along with everything else.

It strikes me that if we had a better mechanism over the last ten years for what is now called citizen organizational input of some kind, we would have had the Canadian government calling on those other governments to change their internal policies long before we did. It has really only been in the last couple of years that the World Bank, the IMF, and bilateral organizations have been called upon to change their policies because they were destructive. That is a long ramble, Tim, but could you talk a little bit about that?

[*Translation*]

Une autre partie de la réponse, c'est que pour que les organismes non gouvernementaux soient plus efficaces et plus capables, il leur faudra bénéficier d'une certaine aide. Les critiques que j'avais faites à l'endroit des ONG étaient citées dans le rapport. Je disais que les ONG étaient eux-mêmes faibles pour ce qui est de leurs informations et de leurs interventions dans l'arène politique. Ces organismes ne font pas le genre de travail soutenu qui est nécessaire pour être crédible. Or, à l'heure actuelle, ces organismes ne sont pas en mesure de le faire car les fonds dont ils disposent sont incertains et très limités. Je pense qu'il nous faudra nous attaquer à cette question également.

Le président: Permettez-moi d'intervenir sur une ou deux questions sur lesquelles je m'interroge. Pour ce qui est du développement lui-même, il me semble que le public canadien n'a pas une idée très claire de ce que l'on entend par «développement». Je commence à en avoir assez des sondages d'opinion publique qui ont été faits et des résultats que l'on cite chaque fois qu'il en est question. Pour bien des gens, je pense, le développement se résume à l'Éthiopie. Cela suscite une réaction émotive très forte. Comme nous le savons tous, personne au monde n'a réagi de façon plus positive face à cette situation que les Canadiens. Or, j'ai bien peur que pour les gens, c'est à cela que se résume le développement. En ce qui concerne la lutte très longue et très ardue pour un véritable développement, je ne suis pas du tout convaincu que le public canadien ait compris de quoi il s'agit, et il me semble que les organismes non gouvernementaux auraient ici un rôle d'envergure à jouer.

Quant à l'autre élément de cela, comme vous le savez, nous voulions que les rapports entre les groupes consultatifs et le ministre, etc., soient un peu plus formels. Le ministre et le gouvernement ont décidé d'aller de l'avant sans conseil consultatif officiel, s'en tenant à la formule de réunions officieuses, qui sont parfois structurées et parfois pas, auxquelles ils sont habitués.

D'après moi, l'une des raisons pour lesquelles nous voulions le conseil consultatif, c'était pour veiller à ce que les ONG et les autres commencent à exercer une influence sur ces importantes décisions politiques. Vous avez tout à fait raison: il est absurde pour le paysan sénégalais de se consacrer à cultiver quelque chose si son pays finit par être victime de dumping de certains produits alimentaires, ce qui va le balayer lui, avec tout le reste.

Il me semble que si nous avions eu, au cours des dix dernières années, un meilleur organisme pour ce que l'on appelle maintenant la participation organisationnelle des citoyens, le gouvernement canadien aurait bien plus vite demandé à ces autres gouvernements de changer leurs politiques internes. Ce n'est en vérité que depuis quelques années que la Banque mondiale, le FMI et les organismes bilatéraux demandent à ces pays de changer leurs politiques, qui étaient destructrices. Je reconnais que je me suis un peu emporté, Tim, mais pourriez-vous nous dire un mot là-dessus?

[*Texte*]

Mr. Brodhead: I could not agree more. Unfortunately we have to accept more than our share of responsibility for that. You can see very clearly that the direct interest of fund-raising organizations in highlighting the disaster reinforces that impression in the public mind that this is what development is and that this is what we are all doing. I think we have made progress in getting away from it. But then Africa created in a sense a whole new slew of organizations who developed on the basis of the public willingness to again respond to that appeal. Part of it, I think, is that we have to be prepared to police ourselves a little better.

• 1035

I could not agree more that, if we had an advisory committee, it would have a positive effect. I think even the fact that the committee's hearings across the country and the government's response and so on have sustained. . . There is much more interest and much more discussion about these issues now than there were two or three years ago, and to me, that is an indication that continuing in an open process of this sort inevitably begins to engender more understanding of the issues.

In a way, I think the model is that of some of the Scandinavian countries, where that international perspective is a part of every institution. The town council might have a small budget for some form of development assistance. Virtually every professional association or group has some direct link with what is happening in southern countries. It becomes so much a natural thing that it is not questioned any more. People just see that the international dimension is part and parcel of their domestic concerns.

I think that has to be the direction we are moving in, and clearly we all have a role to play. I think an advisory council would have been a step forward. I can understand that all bureaucracies are nervous about opening things up too much to public scrutiny and involvement, but I think the price would have been worth the effort.

Mr. Fretz: In your comments, you indicated that you have to work at the macro level as well as on a one-to-one basis, with which I would agree. I would like some clarification for me as to how you see us handling this problem, how you envisage handling it under ODA principles and priority.

We have determined that we are going to put poverty first, and then there is the issue of human rights. Do you see any conflict there? Then, in order to try to put into context your statement that we have to work at the macro level as well, in your opinion how is pressure exerted, if at all, regarding human rights and a system in a country that may not necessarily encourage self-reliance? I wonder if you can tie that together for me. I see some problems, and maybe you see some problems in it, too. I am wondering what your insight is in that whole picture.

[*Traduction*]

M. Brodhead: Je suis parfaitement d'accord avec vous. Il nous faut malheureusement accepter plus que notre part de responsabilité pour cela. Le fait que les organismes de levée de fonds tiennent, par définition, à parler des catastrophes ne fait que renforcer l'impression chez le public que c'est cela le développement et que c'est là tout ce que nous faisons. Je pense que nous avons fait certains progrès pour nous écarter de cette idée. Mais, depuis, l'Afrique a créé toute une ribambelle de nouveaux organismes qui comptent sur l'empressement du public à répondre une nouvelle fois à l'appel. L'une des choses qu'il nous faudra, je pense, faire c'est nous préparer à mieux nous surveiller nous-mêmes.

L'établissement d'un comité consultatif aurait des effets positifs, je ne pourrais en convenir davantage. Les séances mêmes que le comité a tenu dans tous les coins du pays, ainsi que la réponse du gouvernement, me semblent avoir soutenu. . . Ces questions semblent susciter beaucoup plus d'intérêt et beaucoup plus de délibérations qu'il y a deux ou trois ans, ce qui prouve, selon moi, que la continuation d'un tel processus ouvert ne peut que mieux faire comprendre ce dossier.

En un sens, je crois que l'on a repris le modèle de certains pays scandinaves, où les aspects internationaux sont envisagés dans chaque institution. Même un conseil municipal peut octroyer une partie de son budget à quelque programme d'aide au développement. Chaque association ou groupe professionnel, à peu de choses près, s'est forgé un lien direct avec ses homologues du Sud. C'est devenu tellement naturel que personne ne le conteste aujourd'hui. On se rend compte que cette dimension internationale fait partie inhérente de leurs préoccupations internes.

Je crois que c'est l'orientation qu'il faudrait se donner, et il est évident que nous avons tous un rôle à jouer. J'estime que l'établissement d'un comité consultatif serait une étape progressiste. Je peux comprendre que toutes les bureaucraties se méfient d'une trop grande participation du grand public, mais je crois qu'un tel effort en vaut bien le prix.

M. Fretz: Vous avez fait remarquer que vous devez oeuvrer au niveau macro-économique tout aussi bien qu'au niveau individuel, ce dont je conviens. Pour ma part, j'aimerais avoir une mise au point quant à la façon dont vous croyez que nous devrions aborder ce problème, compte tenu des principes et des priorités de l'APD.

Nous avons décidé que le dossier de la pauvreté viendrait en premier, suivi de celui des droits de la personne. Y voyez-vous quelque conflit? Ensuite, pour situer votre déclaration concernant la nécessité de travailler aussi au niveau macrocosmique, comment, selon vous, pourrait-on exercer des pressions, le cas échéant, concernant les droits de la personne dans les pays qui n'encouragent pas nécessairement l'initiative individuelle? Je me demande si vous pouvez rassembler vos idées à ce sujet. J'y vois certaines difficultés, peut-être en voyez-vous

[*Text*]

Mr. Brodhead: You mentioned that there may be a difficulty in choosing to work in the poorest countries and, at the same time, having a concern for human rights. I suppose that is a reflection of the fact that it is very often in the poorest countries that you have the greatest abuses, and that creates a real policy dilemma.

It would be interesting to see if that were in fact the case. I am not sure what the correlation is between respect for human rights and poverty or whether there is any correlation. There are certainly many very poor countries where human rights are abused. There are also other poor countries where they are respected. I am not very sure about what the direct relationship is.

I think what is common to most non-government organizations—and I think it was reflected in your own recommendations—is that we really do not see the possibilities for development where there are not human rights. Normally, the first human right to go is the right to any sort of pluralism, which means by and large the right to participate. The lesson we have all learned from development over the last 20 years is that without participation there is no development, at least of a sustainable kind. You can build up infrastructures, but in terms of seeing a substantial change in the well-being of the population, it simply cannot happen.

As a cornerstone of a concern for bringing about development, I think the evidence is there.

• 1040

As for whether you can argue the other way and say that improved well-being leads to a more tolerant attitude towards human rights, we would like to believe it but I am not sure the evidence is there at this stage. I think there are also cases in which rapid change, as in Iran, has done quite the reverse. This has caused a real reaction as the mass of people have felt alienated or have lost their sense of identity.

The response we have always had is that NGOs should be able to continue working in countries even where there are abuses if they have the channels to do so. It does create a bit of a dilemma for the government. I think what we see now in the case of Haiti, for example, is that over some years the government has systematically given the NGOs the resposibility for delivering aid to Haiti precisely because there were questions about the Haitian government's human rights record. Then when Canadians want the government to make a grand gesture of disapproval, we are surprised to learn that the means to do so no longer exist. CIDA cannot close its Haiti program; most of it now is through NGOs anyway.

[*Translation*]

aussi, d'ailleurs. Je me demande comment vous envisagez le tout.

M. Brodhead: Vous dites que des difficultés peuvent surgir, si l'on opte de travailler dans les pays les plus pauvres, sans écarter pour autant la promotion des droits de la personne. J'imagine que ces difficultés sont attribuables au fait que bien souvent, c'est dans les pays les plus pauvres que l'on retrouve les abus les plus flagrants, ce qui crée un dilemme au niveau des politiques.

Il pourrait être intéressant de vérifier si c'est bien le cas. Je ne vois pas encore le lien qui existe, s'il en est, entre le respect des droits de la personne et la pauvreté. Nul doute qu'il existe de tels abus dans bien des pays pauvres. Il y a toutefois d'autres pays pauvres où ces droits sont respectés. Voilà pourquoi ce lien ne m'est pas apparent.

Ce que la plupart des organismes non-gouvernementaux ont en commun—et vos recommandations en font état, je crois—c'est qu'ils n'imaginent pas vraiment de perspectives de développement, là où les droits de la personne sont bafoués. D'ordinaire, ce qui est refoulé en premier, c'est le droit au pluralisme, qui correspond en général au droit à la participation. La leçon que nous avons tous tirée depuis vingt ans, en matière de développement, c'est que, sans participation, il n'y a pas de développement, du moins de développement durable. On peut établir des infrastructures, mais lorsqu'il s'agit d'améliorer sensiblement le bien-être de la population, la chose se révèle impossible.

On a fait la preuve, je crois, que c'est là la pierre de touche du développement.

Quant à l'opinion contraire, celle qui soutient que l'amélioration du bien-être suscite une attitude plus tolérante envers les droits de la personne, nous aimerions bien le croire, mais je me demande toujours si l'on en a fait la preuve. Il est arrivé parfois, comme dans le cas de l'Iran, qu'une brusque évolution des choses ait eu des effets entièrement opposés en entraînant une véritable réaction parmi la masse des gens qui se sentaient aliénés ou qui avaient perdu le sens de leur identité.

La réponse que l'on nous fait toujours, c'est que les ONG devraient pouvoir continuer à travailler là même où il y a des abus, s'ils en ont les moyens. Ce genre de situation pose un certain dilemme au gouvernement. En Haïti, par exemple, on s'aperçoit maintenant que le gouvernement a méthodiquement octroyé aux ONG, depuis des années, la responsabilité des programmes d'aide, précisément parce qu'il y avait des doutes au sujet de la réputation du gouvernement haïtien quant aux droits de la personne. Ensuite, lorsque les Canadiens ont voulu que leur gouvernement manifeste ouvertement sa désapprobation, ils ont été étonnés d'apprendre que le gouvernement n'avait plus les moyens d'agir ainsi.

[*Texte*]

It is a dilemma but it seems to me that the dilemma is more the symbolic value of Canada's ability to say that we will stop all assistance to Haiti. The truth is what we are simply trying to indicate that we are not in support of the government's policies. We do not want to cut off our support for people who actually need that support, probably to a greater extent than they did previously.

Mr. Fretz: Are you suggesting that to some degree the statement we have made regarding human rights is really to wave a stick but never to use it?

Mr. Brodhead: No, because I think in the Haiti case it was clear over some time that the Canadian government was not going to provide substantial support to the government of Haiti. There are other situations that are much more abrupt and much more dramatic, I think. If there is a coup and a democratic system is overthrown, there may be grounds there for Canada to reassess its whole relationship with that government and to visibly downgrade the importance it is giving to what is going on there.

I think there are occasions when that sort of response may be appropriate. However, the truth is that very often it is much more the positive support than the negative sanction that may be effective. I think for most countries it is not so much a question of systemic gross abuses of human rights but more the grey area of to what extent human rights are systematically recognized and upheld. It seems to me that in those cases there is not so much space for a dramatic gesture but there is perhaps the potential for continually supporting and finding ways to encourage the government to uphold human rights.

Mr. Fretz: Let us set aside discussion on human rights for just a moment and come back to your statement that we have to work at the macro level as well and that it is not merely good enough to work on a one-to-one basis. The classic or popular model of Ethiopia our chairman referred to is the one that seems to pop into everyone's mind. Let us use that one.

What initiative or what effort is being made by our government or any arm of the government to speak to the Ethiopian government and to say that it is not merely good enough for us to work with their people, to drill wells and to bring in fresh water and to bring in grain, but there need to be some other changes as well? Has that initiative been taken, and if so, what degree of success have you had?

[*Traduction*]

L'ACDI ne peut pas abolir son programme d'aide à Haïti; de toute façon, la plupart de ses programmes passent par l'entremise des ONG.

Voilà le fond du dilemme, mais il me semble que ce dilemme se rattache surtout à la possibilité pour le Canada de pouvoir dire qu'il ne fournira plus aucune aide à Haïti. En réalité, nous ne pouvons que manifester notre désaccord vis-à-vis des politiques du gouvernement haïtien. Nous ne pouvons pas cesser de nous intéresser à des gens qui ont vraiment besoin de notre aide, probablement encore plus qu'auparavant.

M. Fretz: Voulez-vous insinuer, en ce qui concerne les droits de la personne, que nous pouvons brandir un bâton, mais que nous ne pouvons jamais nous en servir?

M. Brodhead: Non, car, dans le cas d'Haïti, il était devenu évident depuis quelque temps que le gouvernement du Canada n'allait pas fournir un appui sensible au gouvernement d'Haïti. Il s'est présenté d'autres cas qui, à mon avis, ont été beaucoup plus abrupts et beaucoup plus dramatiques. Advenant un coup d'État et le renversement d'un régime démocratique, le Canada peut alors, pour le bon motif, remettre en question ses rapports avec le gouvernement en question et diminuer manifestement l'importance qu'il accorde à ce qui se passe dans cet autre pays.

Il y a donc des circonstances dans lesquelles une telle réaction me semble convenir. Néanmoins, il demeure vrai qu'un appui positif est souvent plus efficace qu'une sanction négative. Dans la plupart des pays, ce n'est pas tant l'abus grossier et méthodique des droits de la personne qui fait problème, mais bien la difficulté qu'il y a d'établir au juste dans quelle mesure les droits de la personne sont méthodiquement acceptés et maintenus. En pareil cas, j'estime que nous n'avons guère de latitude pour prendre une mesure qui frappe l'opinion, mais il peut nous être possible de continuer notre appui tout en encourageant le gouvernement à protéger les droits de la personne.

M. Fretz: Mettons de côté pour l'instant la discussion concernant les droits de la personne et revenons-en à votre déclaration selon laquelle il faut aussi travailler au niveau global, étant donné qu'il ne suffit pas de travailler au niveau individuel. Le modèle classique ou le plus connu, c'est celui de l'Éthiopie, auquel le président a fait allusion, et qui semble constamment revenir à l'esprit des gens. Prenons celui-là.

Le gouvernement du Canada ou l'un de ses organismes a-t-il pris des mesures ou fait des démarches auprès du gouvernement éthiopien afin de lui faire comprendre qu'il ne suffit pas pour nous de lui apporter notre concours, de forer des puits pour l'irrigation des cultures céréalières, mais qu'il faut aussi que nous constations certains autres changements? Si nous avons pris une telle initiative, dans quelle mesure s'est-elle révélée fructueuse?

[*Text*]

• 1045

Mr. Brodhead: Almost inevitably, if the initiative were taken, then we would not know about it, at least not while it is happening, because it is the sort of thing that is done very quietly. That is almost inevitable. I am almost certain that it is happening, not only from Canada but also from the European Community. No volume of aid is going really to be able to help so long as you have policies that are anti-developmental. Of course, there is a whole debate about the resettlement policy; but, quite apart from that, in terms of the emphasis on collective farms and so on, the experience—ideology aside—of other countries in Africa is that these have been disastrous experiments. Regardless of how we feel ideologically, I would think that the lessons from Angola or Mozambique, and Tanzania to some extent, would be enough to convince the Ethiopian authorities that sooner or later they will probably have to change those policies.

To what extent should we use the leverage of aid to encourage them to rethink that policy now rather than later? I suspect that every donor country probably is having that same discussion. Whether they will succeed in bringing about the changes, who knows?

One could make the same argument, perhaps, in the area of the conflict in northern Ethiopia. Where the greatest starvation is taking place, or is likely to take place, is of course precisely the area that is militarily contested. Outside countries traditionally back off from that. We recognize the Government of Ethiopia.

I think, though—and it is a much broader question than just Ethiopia—we have to ask whether there is not a real shift in our whole notion of national sovereignty. Can we any longer say that the world community has a responsibility to respond in cases of need, whether it be in dealing with refugees, as the Sudan has to do, or in dealing with the possibility of famine, but that we have no influence when it comes to the underlying causes?

My own view is that we are going to have to move from a conception of sovereignty based on the last 100 years towards one that accepts that if we are talking about interdependence, then part of that interdependence is much more a sense of mutual responsibility in dealing with the causes of crises that the world community is expected to help resolve, but that is going to take some time.

Mr. Fretz: That is a perplexing one.

On a different subject, what about volunteers within CIDA? Is any work being done with regard to acceptance of volunteers? I am thinking of retirees—scientists, farmers, engineers—who would, I think, many times genuinely like to have the experience and who have an expertise to be able to make a genuine contribution.

What degree of success do we have, if any, in that regard? If we do not, is it a problem of finances, the

[*Translation*]

M. Brodhead: Il est presque inévitable que nous ne soyons pas au courant d'une telle initiative, du moins pendant les démarches, parce que cela se ferait très discrètement. C'est presque inévitable. Je suis presque certain que le Canada et la communauté européenne font de telles démarches. Aucune aide, quelle qu'en soit la quantité, ne sera utile tant que les politiques iront à l'encontre du développement. Bien sûr, il y a tout un débat sur la politique du déplacement des populations, mais sans parler de cela, l'expérience d'autres pays africains avec les fermes collectives, etc., a été désastreuse—hormis la question idéologique. Quel que soit son parti pris idéologique, il me semble que les leçons apprises de l'Angola ou de la Mozambique et même de la Tanzanie dans une certaine mesure, devraient suffir à convaincre les autorités éthiopiennes que tôt ou tard, elles devront probablement changer leurs politiques.

Dans quelle mesure devrions-nous utiliser l'aide pour les encourager à repenser cette politique maintenant au lieu de plus tard? Je crois bien que tous les pays qui versent de l'aide au Tiers monde doivent avoir la même discussion. Qui sait s'ils réussiront à apporter des changements?

On pourrait avancer le même argument, peut-être, au sujet du conflit dans le nord de l'Éthiopie. La région où la famine est la plus grave, ou sera probablement la plus grave, est bien sûr celle où ont lieu les conflits militaires. Les pays étrangers hésitent à intervenir. Nous reconnaissons le gouvernement de l'Éthiopie.

Mais la question dépasse de beaucoup l'Éthiopie. À mon avis, il nous faut réexaminer la notion de souveraineté nationale. Peut-on continuer à dire que le monde doit intervenir en cas de besoin, qu'il s'agisse de réfugiés, comme au Soudan, ou de famine, mais que nous ne pouvons rien dire quant aux causes sous-jacentes?

Pour ma part, je pense qu'on ne peut continuer d'envisager la souveraineté comme on le fait depuis 100 ans; il faudra mettre l'accent sur l'interdépendance, ce qui signifie que les pays du monde ont une responsabilité pour résoudre les crises, mais cela prendra du temps.

M. Fretz: C'est un problème troublant.

Sur un autre sujet, qu'en est-il des bénévoles au sein de l'ACDI? Que fait-on quant à l'acceptation des bénévoles? Je pense aux retraités—les scientifiques, agriculteurs, ingénieurs—qui dans bien des cas aimeraient vraiment connaître cette expérience et qui pourraient faire une contribution valable.

Quel succès connaît-on dans ce domaine? S'il n'y a pas de progrès, est-ce un problème de financement,

[*Texte*]

infrastructure—a place for someone to live, the cost of transportation—and those types of things? I wonder if you could give us some insight in that area?

Mr. Brodhead: One fact that might be interesting is that we tried to calculate the number of Canadians who are in fact involved as volunteers in a variety of different kinds of non-governmental organizations doing international development. Our calculation was that something between 35,000 and 40,000 Canadians are actually involved, many of them in Canada but a very substantial number overseas.

• 1050

There is probably at any one time at least 5,000 or 6,000 Canadians working overseas, some through CUSO and the other volunteer-sending organizations—they now use the word *coopérants*—and some through church-based organizations. There is a very substantial number of Canadians who are actually working overseas, and an even larger number who are associated with NGOs in Canada.

The biggest barrier, I think, and this is a growing problem. . . As the Africa crisis indicated, there are far more Canadians who want to get involved than there are opportunities for them to get involved. I think the common experience many NGOs have is trying to respond to the interest of people who have real skills to contribute, who are very committed and who want to do something. It has become very difficult for a variety of reasons. Partly it is because the skills available locally in Third World countries now are much greater than they used to be. For a whole category of people who used to go overseas and who came back then full of energy and commitment, that opportunity does not exist any more except through Canada World Youth and Crossroads. I think that is a real loss to us. It is excellent for the Third World countries that do not need those people—they have their own—but it is a loss to us in terms of the exposure that it allowed.

For people who have more experience, I think the CESO, the Canadian Executive Service Organization is the most active in terms of recruiting Canadians with experience, and it does an excellent job. For the rest of it, it is the difficulty of trying to match a particular set of qualifications to a given post. It sounds like: Why can we not? If somebody comes in and he has valuable experience and qualifications, why can we not just plug it in where he is needed?

The truth is that it is extremely difficult to do, especially if people are only available for a relatively short period, say, three months or six months. It is hard to find the position that will enable that person to really be productive quickly. It really means that it is an institution that is already well established and that they have the support and facilities that will allow you to bring a Canadian in where he could be immediately productive. It is very hard to do.

[*Traduction*]

d'infrastructure, de logement, de frais de transport, par exemple? Pouvez-vous nous éclairer là-dessus?

M. Brodhead: Fait intéressant, nous avons tenté de déterminer le nombre de Canadiens travaillant comme bénévoles dans divers organismes non gouvernementaux qui s'occupent de développement international. Selon notre calcul, il y a de 35,000 à 40,000 Canadiens dont c'est le cas; beaucoup sont au Canada, mais un nombre très considérable oeuvre à l'étranger.

En tout temps, il y a probablement au moins 5,000 ou 6,000 Canadiens qui travaillent outre-mer, certains pour CUSO et d'autres organismes qui envoient des bénévoles qu'on appele «coopérants», et certains avec des organismes religieux. Un nombre très considérable travaille outre-mer et un nombre encore plus important est associé à des ONGs au Canada.

L'obstacle le plus important, à mon avis, et ce problème prend de l'ampleur. . . Comme la crise africaine l'a fait ressortir, il y a beaucoup plus de Canadiens qui voudraient participer que de postes disponibles. Beaucoup d'ONGs font face à la même situation: ils doivent répondre à des gens qui ont des compétences véritables à contribuer, qui sont très engagés et qui veulent faire quelque chose. C'est devenu très difficile pour diverses raisons. En partie, c'est parce que les pays du Tiers monde ont beaucoup plus de compétences chez-eux qu'auparavant. La seule occasion qui s'offre maintenant à toutes les catégories de gens qui, comme ceux qui les ont précédés, veulent aller outre-mer et revenir plein d'énergie et d'engagement, c'est Jeunesse Canada Monde et Carrefour canadien International. À mon avis, c'est une perte réelle pour nous. C'est excellent pour les pays du Tiers monde qui n'ont plus besoin de ces gens-là, parce qu'ils peuvent en trouver chez-eux, mais c'est une perte pour nous, pour ce qui est de l'expérience qu'auraient acquise ces Canadiens.

Pour les gens plus expérimentés, le Service administratif canadien aux organismes (SACO) recrute le plus activement les Canadiens qui ont de l'expérience et il fait un travail excellent. Pour le reste, le problème est de trouver un poste particulier pour une personne avec des compétences données. On se demande pourquoi on n'arrive pas à trouver quelque chose pour une personne qui se présente avec une expérience et des qualités valables.

En fait, c'est extrêmement difficile, surtout si ces personnes ne sont disponibles que pour des périodes assez courtes, de trois ou six mois, par exemple. Il est difficile de trouver un poste où la personne pourrait être productive rapidement. À cette fin, il faut une institution bien établie et dotée d'installations de soutien qui puisse permettre à un Canadien d'être productif immédiatement. C'est très difficile à réaliser.

[*Text*]

We could probably do more if there was more money to do it. Like other forms of human resource development, it is terribly labour intensive and therefore expensive. This is only a partial answer. I think it is a real problem. When in 1984-85 the Office of the Co-ordinator for the Africa crisis was set up in CIDA, a large part of its jobs was simply responding to people phoning in and saying they wanted to help. I think we—NGOs and also the government—have to find something that replaces what is a very strong commitment to do something, which tends to be seen in terms of persons wanting to go over there, where the people need help; they can provide that help and it has to be over there.

We have to tap that, but to direct it here. I think it is one of the challenges we face, without in a sense discouraging that interest, to find some way to channel it in Canada itself.

Mr. Fretz: Perhaps just with a closing comment, Mr. Chairman, very briefly, I am grateful for your response and I can see that there is a problem in that regard. I have been involved, to some degree, with Hope International, headquartered in Vancouver. They have a volunteer program that is relatively small.

A man from my riding who is in real estate was very interested, so he went for the first time to the Dominican Republic last year for a month. He paid his own air fare and while he was there his lodging and food was taken care of. It was very meaningful to him and he came back so excited. He is now working to get a group of people to go back with him again. They built a school that just about finished. They put up the concrete blocks and worked very hard.

Here are 12 Canadians from right across the country banded together up in the hills in the Dominican Republic, a very, very poor part of the country. They had a wonderful time. He is now speaking in community colleges and to church groups and showing his pictures. He is really flying high on it, really enjoying it, and he wants to return.

• 1055

That is a small success story, but it is one.

The Chairman: There is good news in this world from time to time. I must say, however, as I was listening to the 7 a.m. news today, by the time 7.10 a.m. had come I had determined there was absolutely no point in getting up; the world would be finished by noon, if it lasted that long. Only the fact that we were going to talk about this with someone as knowledgeable as yourself, Tim, dragged me out bed this morning.

There is some real hope in this area. If you remember just two years ago, if you had suggested to the World Bank, as some of us did, that they might even consider cancelling some debt and so on, they would have said we

[*Translation*]

On pourrait faire plus si on avait plus d'argent. Comme d'autres formes de perfectionnement, c'est extrêmement coûteux en main d'oeuvre et donc en argent. Ce n'est qu'une réponse partielle. Je pense que c'est un problème réel. Lorsque l'ACDI a établi le bureau du coordonnateur de la crise africaine en 1984-1985, une grande partie de sa tâche consistait à répondre aux gens qui téléphonaient pour offrir leurs services. Je pense que nous, les ONGs et aussi le gouvernement, devons trouver quelque chose pour remplacer le désir très fort chez certains de faire quelque chose à l'étranger où les gens ont besoins d'aide; ils peuvent le faire et cela doit se faire là-bas, pensent-ils.

Nous devons faire appel à ce désir mais l'orienter vers le Canada. C'est l'un des défis que nous devons relever, d'offrir des débouchés pour cet intérêt au Canada sans décourager les gens.

M. Fretz: Juste une très brève observation pour terminer, monsieur le président. Je vous remercie de votre réponse et je vois qu'il y a un problème à cet égard. J'ai participé, dans une certaine mesure, aux activités de Hope International, dont le siège-social se situe à Vancouver. Cet organisme offre un programme de bénévoles qui est assez restreint.

Un agent d'immeuble de ma circonscription était très intéressé, donc il est allé pour la première fois en République Dominicaine l'année dernière et y a passé un mois. Il a payé son propre billet d'avion et on l'a logé et nourri pendant son séjour. Cela a été une expérience très enrichissante pour lui et il est revenue très enthousiasmé. Il essaie maintenant de réunir des gens qui l'accompagneront là-bas. Ils ont construit une école qui est presque achevée. Ils ont monté les blocs de béton et ont travaillé très fort.

Voici 12 Canadiens de partout au pays qui se sont réunis dans les collines de la République Dominicaine, dans une région très, très pauvre. Cette expérience leur a beaucoup plu. Il donne maintenant des conférences dans des collèges communautaires et devant des groupes religieux et il présente ses photos. Il est très enthousiasmé et veut vraiment retourner là-bas.

C'est l'histoire d'un petit succès, mais d'un succès quand même.

Le président: Il y a de bonnes nouvelles dans ce monde de temps en temps. Je dois dire, toutefois, que j'ai écouté les nouvelles de 7 heures ce matin et qu'à 7h10 j'avais décidé qu'il était inutile de me lever; le monde n'existerait plus à midi—s'il n'était détruit avant. La seule raison pour laquelle je me suis levé, Tim, c'est que nous allions traiter de ce sujet avec un expert comme vous.

Il y a vraiment de l'espoir dans ce domaine. Si vous vous rappelez, il y a deux ans, on aurait répondu à quelqu'un qui comme nous aurait proposé à la banque mondiale de radier les dettes, etc. . . qu'on était fou et que

[*Texte*]

are all crazy because it cannot be done and it will set a precedent and so on. Which precedent do you want: bankrupt countries or cancelling some debt? I think if you had suggested a committee like this might have had what I hope is such a profound influence on government policy, a couple of years ago you would have been questioned as well.

The committee thinks we have made some great strides in the past couple of years. We can revisit the subject from time to time, but really now it is up to, in some sense, the partners to ensure that what is in the document is actually seen on the ground at some point. We would urge you to keep up your contacts with the Minister and, if we do not have an advisory council, nevertheless use your contacts so that advice gets through whenever you want it through.

I am sure we would all have been questioning our bilateral policy with some of these countries, as well meaning as they were. We knew it was not going to work, and we knew ten years ago it was not going to work, and we continued to pump money in. I think you can be enormously helpful in that respect. From now on, at least for the next year, until we revisit this again, probably, you really are going to have to carry a fair bit of the load.

We thank you for coming this morning.

The meeting is adjourned.

[*Traduction*]

c'était impossible parce que cela constituerait un précédent, et ainsi de suite. Et que préfère-t-on comme précédent, des pays en faillite ou des dettes radiées? Si nous avions suggéré il y a deux ans qu'un comité comme le nôtre puisse avoir une influence si profonde sur la politique du gouvernement, on nous aurait regardés d'un oeuil sceptique.

Le comité pense que nous avons accompli de grands progrès au cours des dernières années. Nous pouvons revenir sur le sujet de temps en temps, mais il incombe maintenant aux partenaires de mettre en oeuvre ce qui est dans le document et de le concrétiser sur le terrain. Nous vous encourageons à maintenir vos contacts avec la ministre, même si nous n'avons pas de conseil consultatif, et à utiliser vos contacts pour faire passer votre message chaque fois que vous le jugerez utile.

Je suis sûr que nous aurions tous remis en question notre politique bilatérale avec certains de ces pays, si bien intentionnés soient-ils. Nous savions qu'elle n'allait pas fonctionner, nous le savions depuis 10 ans, mais nous avons continué à y investir de l'argent. Je pense que vous pouvez nous aider énormément sur ce plan. Dorénavant, au moins pour l'année prochaine, et jusqu'à notre prochain examen du dossier, vous devrez probablement assumer une bonne partie du fardeau.

Merci d'être venu ce matin.

La séance est levée.

Issue No. 76

Tuesday, March 29, 1988

Chairman: William C. Winegard

External Affairs and International Trade

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Monday, March 3, 1988

WITNESSES:

(See back cover)

Second Session of the Thirty-third Parliament

1986-87-88

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Fascicule n° 76

Le mardi 29 mars 1988

Président: William C. Winegard

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen de la réponse du gouvernement au Rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé Partager notre avenir, déposé à la Chambre des communes le lundi 3 mars 1988

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
Book rate
Tarif des livres
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESS

From the Canadian Council for International Co-operation:

Tim Brodhead, Executive Director.

TÉMOIN

Du Conseil canadien pour la coopération internationale:

Tim Brodhead, directeur exécutif.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 70

Tuesday, March 29, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 70

Le mardi 29 mars 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen de la réponse du gouvernement au Rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé Partageons notre Avenir, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

27806

STANDING COMMITTEE ON EXTERNAL AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Chairman: William C. Winegard

Vice-Chairman: Clément Côté

Members

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Président: William C. Winegard

Vice-président: Clément Côté

Membres

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 29, 1988
(106)

[*Text*]

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met at 3:40 o'clock p.m., this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: Clément Côté, Girve Fretz, André Ouellet, John Reimer, William C. Winegard.

Acting Members present: Fred King for Don Ravis and Jim Manly for Bill Blaikie.

In attendance: *From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade*: Philip Rourke, Committee Researcher.

Witnesses: *From the Association of Universities and Colleges of Canada*: Pierre-Yves Boucher, Associate Executive Director—Legal Counsel; Dr. John Berry, Director, International Relations; Eva Egron-Polak, Assistant Director, Academic Relations, International Division.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee resumed consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document *Sharing our Future* tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988.

Pierre-Yves Boucher and John Berry made statements, and with Eva Egron-Polak, answered questions.

At 4:55 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 29 MARS 1988
(106)

[*Traduction*]

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit aujourd'hui à 15 h 40, dans la pièce 112-N de l'Édifice du centre, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: Clément Côté, Girve Fretz, André Ouellet, John Reimer, William C. Winegard.

Membres suppléants présents: Fred King remplace Don Ravis; Jim Manly remplace Bill Blaikie.

Aussi présent: *Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur*: Philip Rourke, chargé de recherche du Comité.

Témoins: *De l'Association des universités et des collèges du Canada*: Maître Pierre-Yves Boucher, directeur général associé—conseiller juridique; John Berry, directeur de la division internationale; Eva Egron-Polak, directrice adjointe, Relations universitaires de la division internationale.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité reprend l'Étude de la réponse du gouvernement au rapport du comité sur les politiques et les programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé *Partageons notre avenir*, document déposé sur le bureau de la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988.

Maître Pierre-Yves Boucher et John Berry font des déclarations, puis eux-mêmes et Eva Egron-Polak répondent aux questions.

À 16 h 55, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Tuesday, March 29, 1988

• 1535

The Chairman: I call the meeting to order. Pursuant to Standing Order 96.(2) we will resume consideration of the government's response to the committee's report on Canada's official development assistance policies and programs, with particular reference to the strategy document *Sharing Our Future*, tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988.

Today we welcome our colleagues from the Association of Universities and Colleges of Canada. We have Pierre-Yves Boucher, associate executive director and legal counsel of the association; Dr. John Berry, director of international relations, who has appeared before this committee previously; and Mrs. Eva Egron-Polak, who has not appeared before. We welcome you.

I believe, Mr. Boucher, you have some preliminary opening comments, and then we will move to Dr. Berry.

M. Pierre-Yves Boucher (Directeur général associé, conseiller juridique, Association des universités et collèges du Canada): Monsieur le président. Si vous me le permettez, je voudrais exprimer l'appréciation de l'Association des universités et collèges du Canada pour l'occasion que vous lui offrez de présenter les réactions de ses institutions-membres au document que vous examinez.

L'Association des universités et collèges du Canada est une association nationale représentant 85 institutions oeuvrant au niveau universitaire, au Canada. Les institutions sont représentées à l'Association par les dirigeants, recteurs, présidents ou principaux des institutions universitaires canadiennes. En plus, nous comptons dans l'Association quatre membres régionaux, près de 32 membres associés et cinq membres honoraires. Par conséquent, l'Association représente un éventail assez vaste du secteur postsecondaire qui ouvre à la promotion aux grades universitaires. À ce stade-ci, je demanderais à M. John Berry, le directeur de notre division internationale, de faire la présentation principale.

• 1540

Le président: Merci. Monsieur Berry, s'il vous plaît.

M. John Berry (directeur de la division internationale, Association des universités et collèges du Canada): Merci, monsieur Boucher.

I would like to begin by thanking the committee for this opportunity to meet with you and present some observations on the report *Sharing Our Future*, and also to reflect on the process of the past year, since the first

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le mardi 29 mars 1988

Le président: Je déclare la séance ouverte. En vertu du paragraphe 96.(2) du règlement, nous continuons aujourd'hui l'examen de la réponse du gouvernement au rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment à ce qui a trait au document intitulé *Partageons notre avenir*, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988.

Nous recevons aujourd'hui des représentants de l'Association des universités et collèges du Canada. Nous recevons M. Pierre-Yves Boucher, directeur général associé et conseiller juridique de l'Association; M. John Berry, directeur de la division internationale, qui a déjà comparu devant le Comité ainsi que Mme Eva Egron-Polak, qui comparaît pour la première fois. Nous vous souhaitons la bienvenue.

Vous avez une déclaration, je crois, monsieur Boucher, après quoi nous donnerons la parole à M. Berry.

Mr. Pierre-Yves Boucher (Associate Executive Director, Legal Counsel, Association of Universities and Colleges of Canada): Mr. Chairman, if I may, I would like to express the appreciation of the Association of Universities and Colleges of Canada for this opportunity to submit a reaction of its member institutions to the document under consideration.

The Association of Universities and Colleges of Canada is national in scope and represents 85 Canadian university-level institutions. Each is represented within the association by the heads, president, rector or principal of these Canadian university institutions. We also have four regional members, 32 associate members and five honorary members. The association thus represents a fairly wide range of post-secondary degree granting institutions. At this time I would ask Dr. John Berry, director of our international relations division, to carry on with the main presentation.

The Chairman: Thank you. Dr. Berry, if you will.

Dr. John Berry (Director, International Relations, Association of Universities and Colleges of Canada): Thank you, Mr. Boucher.

Je voudrais commencer par remercier le Comité de l'occasion qui m'est donnée de vous rencontrer et de vous présenter certaines observations sur le rapport intitulé *Partageons notre avenir*. Je ferai aussi le point sur l'année

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

[*Texte*]

deliberations of this committee, which produced the report *For Whose Benefit*.

I think I should first register our appreciation and that of the entire university community for the work carried out by this committee. It is worth observing that during the past year there have been a number of positive developments due in part to the interest aroused by your work. Issues pertaining to international students, for example, have been given much more serious attention. Recent changes in regulations announced by the Department of Employment and Immigration, which will enhance Canada's attractiveness to foreign students, are one result.

For our own part, the AUCC is working together with the Association of Community Colleges of Canada, the Canadian Bureau of International Education and the World University Service of Canada to co-ordinate our efforts in supplying information and assistance to prospective international students. Both the Department of the Secretary of State and the Department of External Affairs are encouraging this activity, and this is just one example of what has been going on. One could cite many others. So there have been many benefits arising from your work beyond its principal purpose and mandate.

We were quite gratified a year ago to observe that so much of our brief, which I had the opportunity to present to this committee last February, found its way into *For Whose Benefit*. You may recall that the central thrust of our brief at the time was that Canada's official development assistance priorities should be revised to give much greater importance to human resources development, and in this context, the universities of Canada constituted a major and under-utilized resource.

The first of these points, the central importance of human resources development, became a major theme of your committee's report, and has remained intact through the subsequent iterations of *To Benefit a Better World*, and now *Sharing Our Future*.

The second point, the role universities could and should play, was well recognized in *For Whose Benefit*, but its importance seems to have faded substantially in the subsequent reports, and this is a point to which I shall return in a moment.

During the past two weeks, our staff at the International Division have consulted with a number of our colleagues at the universities about their reactions to *Sharing Our Future*. The time has been short, and other activities have intruded, so this survey has not been as broad as I would have wished, but I do want to emphasize that my remarks are based on a limited testing of the waters among our member institutions.

[*Traduction*]

qui vient de s'écouler, depuis que le Comité a entrepris les délibérations qui ont abouti aux rapports *Qui doit en profiter*.

Tout d'abord, je tiens à exprimer l'appréciation de notre association et de l'ensemble des milieux universitaires pour les travaux réalisés par le Comité. Un certain nombre de développements heureux sont survenus dans l'année qui vient de s'écouler, en partie à cause de l'intérêt suscité par vos travaux. Les questions concernant les étudiants étrangers, par exemple, ont fait l'objet d'une tension beaucoup plus grande. Je pense notamment aux changements que le ministère de l'Emploi et de l'Immigration vient d'apporter aux règlements, ce qui rendra le Canada beaucoup plus attirant pour les étudiants étrangers.

Pour notre part, l'AUCC collabore avec l'Association des collèges communautaires du Canada, le Bureau canadien de l'éducation internationale et Entraide universitaire mondiale du Canada de manière à coordonner nos efforts destinés à fournir aide et information aux étudiants étrangers en quête de renseignements. Cette activité reçoit l'appui du Secrétariat d'État et du ministère des Affaires extérieures et il ne s'agit là que d'un exemple parmi d'autres de l'action que nous déployons. Votre entreprise a donc eu des retombées qui débordent le cadre de votre mandat.

Nous avons été heureux l'année dernière de constater qu'une grande partie de nos vues, que nous vous avons présentées en février dernier, s'était retrouvée dans le document *Qui doit en profiter*. Vous vous souvenez peut-être qu'à l'époque nous insistions sur le fait que, d'après nous, il fallait revoir les priorités de l'aide publique au développement offerte par le Canada pour donner une importance beaucoup plus grande au développement des ressources humaines et que, dans ce contexte, les universités canadiennes constituaient une ressource précieuse mais sous-utilisée.

La première de ces deux questions, l'importance capitale du développement des ressources humaines, est devenue l'un des thèmes principaux du rapport du Comité et s'est retrouvée telle quelle dans les versions successives des documents *Pour bâtir un monde meilleur* et *Partageons notre avenir*.

L'argument en faveur du rôle qui doit revenir aux universités a été bien rendu dans le document *Qui doit en profiter*, mais son importance semble s'être estompée dans les documents qui ont suivi. J'y reviendrai dans un instant.

Ces deux dernières semaines, le personnel de notre division internationale a consulté un certain nombre de nos collègues universitaires pour leur demander ce qu'ils pensaient de *Partageons notre avenir*. Le délai était court et d'autres activités ont retenu notre attention, si bien que cette enquête n'a pas été aussi vaste que nous l'aurions voulu. J'insiste quand même sur le fait que mes propos ont été préparés après que j'ai eu tâté le terrain auprès de nos membres.

[*Text*]

To begin with, I believe the attitude out there in the universities is generally positive. The report makes constructive changes in policy and priorities, in priority regions, in priority sectors and priority issues. It is gratifying to see so many of the original recommendations of *For Whose Benefit* preserved more or less intact, recommendations broadly welcomed last spring by the university community. These recommendations include, but are not limited to, changes and simplification of country-eligibility criteria, clarification of policy and commitment to human rights issues, decentralization of decision-making at CIDA, renewal of CIDA's commitment to certain priority sectors and issues, such as women in development, population, environment, food security and energy. All of these, I might add, are sectors in which universities are currently playing a very central and active role, and we hope this will continue.

Finally, we welcome specific measures relating to universities, such as expansion of scholarship programs, increased recognition of the NGO and NGI sector, and funding of centres of excellence.

Having said the good things, let me now pass to some specific concerns, and indeed criticisms, aired with us from various universities. The restructuring of the official development assistance budget into half national initiatives and half a partnership program, while excellent in principle, seems in the numbers attached to the process for the next year to be a substantial retreat from the very specific schedule of reallocation that was recommended by this committee in *For Whose Benefit*.

• 1545

There is therefore concern among the universities that new policy directions—increased scholarships and centres of excellence, to name but two—will end up being financed from existing money. Our reading of *For Whose Benefit* suggested that it was this committee's intention that new money be generated for such initiatives by increasing the proportion of total official development assistance allocated to the special programs branch at CIDA.

We find this concept retained for the industrial co-operation program, on page 77 of *Sharing Our Future*, where the share is to double from 2% to 4% of ODA in the next five years. But specific numbers have not been mentioned for non-governmental organizations or non-governmental institutions, other than a reference that CIDA "expects to increase the support for ICDS". Simply put, where is the $10 million for centres of excellence, for example, to come from?

One other comment on the restructuring: It is worrying to observe that at many places in the report the universities and colleges have been grouped together with

[*Translation*]

Pour commencer, je pense que l'attitude des universitaires est positive dans l'ensemble. On y retrouve des modifications constructives de la politique et des priorités: les régions, le secteur et les questions principales. Il est agréable d'y retrouver plus ou moins intactes les recommandations formulées dans *Qui doit en profiter*, qui avaient été bien accueillies dans l'ensemble le printemps dernier par les milieux universitaires. Ces recommandations portaient notamment sur la simplification des critères d'admissibilité, la clarification de la politique relative aux droits de la personne et la vigueur de son application, la décentralisation des décisions au sein de l'ACDI, l'attachement renouvelé de l'ACDI envers certaines priorités, telles que la place de la femme dans le développement, la démographie, l'environnement, la sécurité alimentaire et l'approvisionnement énergétique. Je signale qu'il s'agit tous de secteurs où les universités jouent actuellement un rôle de premier plan qui, je l'espère, se poursuivra.

Enfin, nous accueillons avec plaisir des mesures précises concernant les universités, telles que l'expansion du programme de bourses, la reconnaissance accrue des ONG et des ING ainsi que le financement des centres d'excellence.

Après ces fleurs, laissez-moi passer aux préoccupations, voire aux critiques, que nous ont communiquées les diverses universités. La division moitié-moitié du budget d'assistance publique au développement en initiatives nationales et en programmes de partenariat, bien qu'excellente en principe, semble, au vu des sommes prévues pour le prochain exercice, constituer un grand recul par rapport à l'échéancier budgétaire recommandé par le Comité dans le document *Qui doit en profiter*.

Les universités craignent donc que cette réorientation—enrichissement du programme de bourses et création des centres d'excellence, pour ne nommer que deux exemples—finira par être financée à même les crédits actuels. La lecture du document *Qui doit en profiter* nous avait donné à penser que le Comité voulait voir ces initiatives financées par l'augmentation de la proportion globale de l'aide publique au développement affectée à la Division des programmes spéciaux de l'ACDI.

Cette conception est retenue dans le cas du programme de coopération industrielle à propos duquel il est dit, à la page 79 de *Partageons notre avenir*, que son intervention dans le budget de l'APD doublera dans les cinq prochaines années pour passer de 2 à 4 p. 100. Par contre, aucun chiffre précis n'a été donné dans le cas des organisations ou des institutions non gouvernementales, sinon un passage où l'on affirme que l'ACDI «espère accroître l'appui accordé aux initiatives de CISD». Je pose la question directement: d'où viendront les 10 millions de dollars destinés aux centres d'excellence?

Une autre observation au sujet de la restructuration. Il est troublant de constater qu'à plusieurs reprises dans le rapport, les universités et collèges sont regroupés avec les

[*Texte*]

non-governmental organizations as "the voluntary sector". Universities have been saying over and over again for many years that in spite of their non-profit status, they are not part of the voluntary sector.

I said earlier that Canadian universities constitute a valuable source of expertise and resources for development co-operation, but they are not mandated to donate or to volunteer these services; somebody has to pay for them. I believe this is now well recognized at CIDA, but it is disturbing to see it contradicted in the report.

I should remark in passing on this point that the universities were delighted with your committee's recommendation that CIDA agreements should provide for full cost-recovery, including an equitable level of overheads. The AUCC is currently negotiating with CIDA a new funding formula, which we hope will genuinely reflect this committee's position. We would have liked to have seen a stronger affirmation of this in the final CIDA document, *Sharing Our Future*, but unfortunately it is not there.

I mention in my opening remarks that I felt there had been some retreat from the position taken by this committee that the universities and colleges had a major role to play in human resources development, and that if anything were at present under-utilized. Let me give you three examples.

In the section of the report on human resources development, there is virtually no explicit mention of a role for universities. Primary health care and basic education are two of the four priorities discussed. In each of these areas, it is clear that the expertise required to build strong local capacity and self-sufficiency in developing countries will be found mainly in universities, either in Canada or in the host country. Linkages between universities and the harnessing of Canadian university expertise would therefore seem to be a necessary component in CIDA's strategy, yet they are not mentioned in this context.

Two pages later the report says that CIDA "will explore new approaches based on involving business and industry, community colleges and federal and provincial government departments as project partners". Universities are not mentioned. This section deals with skill training, and in that area there is certainly much scope for creative partnership of government, business, and universities in the promotion of co-operative education, work-study programs, and so on.

Indeed, I would like to stress here that for some time universities have been enthusiastic partners with the private sector in a wide range of activities, both on and off campus. They welcome the increased opportunities to extend this sort of partnership into the international sector. However, there is a great concern about what

[*Traduction*]

organismes non gouvernementaux sous l'appellation de «secteur bénévole». Les universités répètent depuis des années que malgré leur situation d'organismes à but non lucratif, elles ne font pas partie du secteur bénévole.

J'ai dit plus tôt que les universités canadiennes constituent une source précieuse de connaissances techniques et de ressources pour la coopération en matière de développement. Toutefois, elles n'ont pas pour mandat d'offrir ces services à titre gracieux ou bénévole: quelqu'un doit acquitter la note. Je pense que l'ACDI le reconnaît désormais, mais il est troublant de retrouver l'avis contraire dans le rapport.

Je signale en passant que les universités ont été ravies de voir que le Comité a recommandé que les accords de l'ACDI devraient prévoir la pleine et entière récupération des coûts, y compris une portion juste des frais généraux. L'AUCC négocie actuellement une nouvelle formule de financement avec l'ACDI et nous espérons qu'elle reflétera fidèlement la position du Comité. Nous aurions aimé voir une affirmation plus vigoureuse de ce principe dans le document définitif de l'ACDI—*Partageons notre avenir*, mais, malheureusement, cela ne s'y trouve pas.

J'ai parlé tout à l'heure du recul par rapport à la position du Comité selon laquelle les universités et collèges ont un rôle important à jouer dans le développement des ressources humaines, lesquelles se trouvent actuellement sous-utilisées. Laissez-moi vous donner trois exemples.

Dans la partie du rapport consacré au développement des ressources humaines, c'est tout juste si l'on mentionne le rôle des universités. Au nombre des quatre priorités débattues, on retrouve les services sanitaires de base et l'alphabétisation. Dans l'un et l'autre cas, il est évident que les connaissances nécessaires à la constitution d'une autosuffisance locale dans les pays en développement se trouvent principalement dans les universités, ou bien au Canada ou bien dans le pays hôte. La stratégie de l'ACDI devrait donc normalement comprendre un lien avec les universités canadiennes pour exploiter les compétences techniques qui s'y trouvent Or, on n'en parle pas.

Deux pages plus loin, on affirme que l'ACDI étudiera de nouvelles solutions consistant à faire participer le monde des affaires et l'industrie, les collèges communautaires ainsi que les ministères fédéraux et provinciaux à la réalisation de projets à titre de partenaires. Il n'est pas question des universités. Pourtant, cette partie du document traite de l'acquisition des compétences. Voilà bien un domaine où il y a place pour de nouvelles formules de partenariat entre le gouvernement, le monde des affaires et les universités pour promouvoir la formation en alternance, les programmes travail-études et ainsi de suite.

J'insiste sur le fait que depuis longtemps les universités collaborent avec enthousiasme avec le secteur privé dans un large éventail d'activités, aussi bien sur le campus qu'à l'extérieur. Elles sont heureuses de prolonger cette forme de partenariat sur le plan international. Toutefois, nous nous inquiétons beaucoup du principe non fondé qui se

[*Text*]

appears to be an unwarranted assumption in *Sharing Our Future* that any development project whatsoever that involves the private sector is automatically superior to one that does not.

Let me give you two quotes. The first one:

Special consideration will be given in the Institutional Co-Operation and Development Services Program to universities making project submissions that involve the private sector.

The second quote, on the same page:

Country-focus project submissions will include an analysis of the private-sector capacity to undertake the project.

These would appear to distort the process of proposal design and approval. Had the words "where appropriate" been inserted, I think universities would have reacted very positively, taking it as encouragement to develop proposals in which the private-sector partnership would genuinely enhance the development impact of the project. Instead universities now feel pressured to involve the private sector in any or all proposals with the simple goal of enhancing the attractiveness of the proposal to CIDA. I am quite sure that universities will unite in their determination to oppose this pressure. They will want to put the development impact and design of the project first and involve the private sector where it makes developmental sense in the design of the project, rather than as an end in itself.

• 1550

The second example concerns the section, "Reaching Out to Canadians". CIDA's public information and education activities, development education, the Public Participation Program, learner centres, consultation and information sessions, and so on, are all discussed. These are all broadly educational in nature, but one gets no sense that the universities are a key player in the process, although many other groups are explicitly mentioned. If that reflects reality, then the university community has a major challenge on its hands. I would submit, however, that it is the report that is at fault here. The fact is that many universities have benefited from the public participation program to strengthen their own development education efforts and to assist in the internationalization of their curriculum. And this whole process is the theme of one of our workshops at our annual conference to be held at the end of next month.

The third example relates to the recommendation of this committee, that CIDA establish an additional 1,000 open scholarships for core countries. In "Sharing Our Future" we find that:

About 50% of increased scholarship funds will be used for technical and vocational training, with much of this being done by the private sector.

[*Translation*]

retrouve dans *Partageons notre avenir*, à savoir que tout projet de développement faisant intervenir le secteur privé est, par définition, supérieur aux autres.

Je vais vous citer deux passages. Voici le premier:

On accordera une attention particulière, dans le cadre du Programme de la coopération institutionnelle et des services au développement, aux universités qui présentent des projets faisant appel au secteur privé.

Le deuxième, à la même page:

Tous les projets d'action convergente, comprendront une analyse de la capacité du secteur privé à réaliser ces projets.

Cela semble dénaturer le processus de préparation et d'approbation des projets. Si les mots «au besoin», avaient été ajoutés, je pense que les universités auraient très bien réagi et y aurait vu un encouragement à préparer des propositions où le partenariat avec le secteur privé aurait véritablement amélioré l'aspect développement du projet. Au lieu de cela, les universités se sentent maintenant poussées à faire appel au secteur privé, quel que soit le projet en cause, dans l'unique but de rendre la proposition plus séduisante pour l'ACDI. Je suis certain que les universités s'uniront pour combattre ces pressions avec détermination. Elles voudront mettre au premier rang la qualité et son incidence du projet sur le développement et faire intervenir le secteur privé là où c'est justifié et non pas comme un but en soi.

Pour deuxième exemple, je prendrai la partie du document intitulée «Sensibiliser les Canadiens». On y discute des activités d'information et de sensibilisation du public auxquelles se livre l'ACDI, de son programme de sensibilisation au développement, et de la participation du public, des centres de ressource, des séances de consultation et d'information, et ainsi de suite. Toutes ces activités relèvent du domaine de l'enseignement en général mais nulle part on n'a l'impression que les universités y jouent un rôle essentiel, même si d'autres groupes sont nommément désignés. Si telle est la réalité, les universités ont un grand défi à relever. À mon avis, toutefois, c'est le rapport qui est en cause. La réalité, c'est qu'un grand nombre d'universités ont tiré profit du programme de participation du public pour renforcer leurs efforts de sensibilisation au développement et internationaliser leur programme d'études. Cette question est justement le thème d'un de nos ateliers à l'occasion de la Conférence annuelle que nous tiendrons à la fin du mois prochain.

Le troisième exemple est lié à la recommandation du Comité pour que l'ACDI crée 1,000 bourses d'études supplémentaires dans les pays dits de concentration. Dans «Partageons notre avenir» nous lisons ceci:

on consacrera environ 50 p. 100 des fonds supplémentaires à des bourses d'études pour la formation technique et professionnelle, et cette

[*Texte*]

Why not instead emphasize partnerships in which the special contributions that can be made by all sectors would be emphasized? Universities certainly support the role of the private sector in training; the strong growth of co-operative programs in our own institutions is testimony to this. The report, however, seems to present the private sector as an alternative to the formal education sector rather than as a partner. And this is disturbing to the universities.

Finally, let me deal with policy measures relating specific to universities. These are dealt with on pages 69 to 71 in *Sharing Our Future*, within the section, "Fostering Partnerships". These initiatives are generally welcomed by the universities, but there are misgivings about the direction in which the centres-of-excellence concept seems to have evolved. I would hope that some of these concerns may in fact be dispelled as this concept becomes further refined through consultations between CIDA and the university community. These are consultations that I believe are in the works; they have not really started formally yet, and universities are awaiting them with some sense of urgency.

One concern is that the establishment of centres of excellence should enhance co-operation between institutions and not increase competition. Thus the concept of a centre as a network rather than as a pool of expertise within one single institution should be encouraged. This does not appear on the surface to be the position taken in the report. *Sharing Our Future* also indicates that centres will be used to "enrich existing expertise". There is, however, a good case to be made for developing the latent potential in certain institutions and for creating critical masses of expertise by networking resources in a number of institutions. And that is an emphasis that the universities would like to see recognized.

Perhaps more worrying still is that the report seems to identify the entire role of a university in development as being focused on a centre of excellence within the university. For example, the statement that scholarships and applications to the ICDS division at CIDA for linkage funding should reflect the existence of and areas of concentration of the centres of excellence. Taken literally, this would appear to discourage the development of new expertise or interest in new areas, or international involvement in other parts of a university or in other universities. I doubt whether that is anybody's intent, but it is the impression given by the report, and it needs clarification.

There is a concern that the requirement of the centres:

to offer technical assistance appropriate to the needs of the geographic regions and sectors of activity in which they intend to specialize

[*Traduction*]

formation sera assurée, dans une large mesure, par le secteur privé.

Pourquoi ne pas avoir plutôt mis l'accent sur le partenariat dans lequel la contribution particulière de chaque secteur serait mise en évidence? Les universités sont tout en faveur de l'action du secteur privé dans le domaine de la formation; à preuve, la forte croissance des programmes de formation en alternance dans nos maisons d'enseignement. Le rapport, lui, semble montrer le secteur privé comme une option de rechange au secteur de l'éducation en établissement plutôt que comme un partenaire. Cela a de quoi troubler les universités.

Pour terminer, je vais dire un mot des mesures directement reliées aux universités. Elles se trouvent aux pages 70 et 71 de *Partageons notre avenir*, dans le chapitre intitulé «Encouragez le partenariat». Les universités font généralement bon accueil à ces initiatives mais ont des réserves sur l'orientation concernant les centres d'excellence. J'espère que ces inquiétudes seront dissipées au fur et à mesure que cette idée se cristallisera à l'occasion des consultations entre l'ACDI et les milieux universitaires. Ces consultations sont en voie de préparation, je crois. Elles n'ont pas encore commencé officiellement et les universités les attendent avec une certaine impatience.

Selon nous, les centres d'excellence devraient favoriser la collaboration et non la rivalité entre les universités. Il y a donc lieu d'encourager l'idée d'un réseau plutôt que d'un bassin de connaissances à l'intérieur d'un seul établissement. À première vue, cela ne semble pas être la position prise dans nos rapports. Celui-ci indique aussi que les centres viendraient «enrichir une compétence déjà reconnue». De bons arguments militent toutefois en faveur de la mise en valeur du potentiel de certains établissements et de la création d'une masse critique des compétences réparties dans un groupe d'établissements qui fonctionneraient en réseau. Les universités voudraient que l'accent soit placé là-dessus.

Chose plus inquiétante encore, peut-être, c'est que d'après le rapport, le seul rôle de l'université serait d'être un centre d'excellence fermé sur lui-même. J'en prends pour exemple le fait que les bourses d'études et les demandes à la direction du CISD de l'ACDI doivent refléter la spécialité de leur centre d'excellence. Prise au pied de la lettre, cette phrase semble vouloir empêcher le développement d'une nouvelle compétence ou d'un intérêt nouveau dans de nouveaux domaines ou dissuader d'autres facultés de s'intéresser aux questions internationales ou à d'autres universités. Je doute qu'il s'agisse là de la véritable intention, mais c'est l'impression donnée par le rapport, et celle-ci doit être corrigée.

On s'inquiète aussi du fait que l'on exige des centres d'excellence qu'ils soient en mesure:

d'offrir une assistance technique qui réponde aux besoins des programmes d'aide des régions ou des secteurs d'activité dans lesquels ils veulent se spécialiser

[*Text*]

would suggest that the centres must have an applied sectoral dimension and that development studies per se would not be supported.

• 1555

Many in the universities would argue that more pure development studies, research into regions and sectors, the political economy and organization of development, the analysis of development policies, and the support of Canadian teaching of research capacities in these areas should be included in the possibilities for a centre of excellence. This would not appear to be the position in the report.

I have dwelt in some detail on matters that to some universities observers are flaws or at least cause for concern in the report. I make no apology for that, as I believe that the process of dialogue that began with the excellent work of this committee in producing *For Whose Benefit*, and which has led up to the present point where we have the document *Sharing Our Future* in front of us, should never be finished but should be seen as an ongoing process. *Sharing Our Future* provides a framework, and I believe a good framework, within which to continue the process of refining Canada's official development assistance policy to meet the changing needs of a complex world. I believe the universities have an important role to play in that dialogue and also in the implementation of the concepts and solutions to problems that come out of that dialogue.

Finally, let me close these introductory remarks by thanking you once more for the opportunity on behalf of our universities of being involved in the process. With those remarks, I would of course be happy to answer any questions.

The Chairman: Thank you very much. Before I go to my colleagues, let me turn to page 9 for a moment if I may, because I want to have a little fun here. In the middle of the page, the last two paragraphs on page 9, does this not indicate once again that AUCC is a regionally based association, and therefore you have to be egalitarian, etc.? It says:

> The establishment of centres should enhance cooperation. . . and not increase competition. . . centres as a network, rather than a pool of expertise in a single institution should be encouraged. . .

I think what we meant was that in fact we should encourage expertise in single institutions, and never mind egalitarianism; we were after excellence. I read in here on page 9 that what I call the university as an organization like AUCC has to be careful; it cannot favour one part of its membership over another, and so on and so on. You talk about "used to enrich existing expertise", and that is really what we meant. There is a good case as well for developing the latent potential in certain institutions—in other words, so everybody can get into the act.

[*Translation*]

cela semble dire que les centres doivent avoir une dimension sectorielle appliquée et que les études de développement proprement dites ne seront pas financées.

Dans les universités, beaucoup soutiennent qu'un centre d'excellence doit pouvoir comprendre davantage d'études sur le développement proprement dit, des travaux de recherche sur les régions et les secteurs, l'économie politique et l'organisation du développement, l'analyse des politiques du développement ainsi que l'enseignement par des Canadiens de méthodes de recherche dans ces domaines. Cela ne semble pas être la position du rapport.

Je me suis étendu de façon détaillée sur des questions qui, aux yeux de certaines universités, constituent des faiblesses ou en tout cas des sources de préoccupation. Je ne m'en excuse pas et j'estime que le dialogue amorcé par les excellents travaux du Comité qui ont abouti au document *Qui doit en profiter* et *Partageons notre avenir* ne doit pas être interrompu. *Partageons notre avenir* nous offre un cadre solide dans lequel il est possible de continuer à préciser la politique canadienne d'aide au développement pour répondre aux besoins changeants d'un monde complexe. J'estime que les universitaires ont un rôle important à jouer dans ce dialogue et dans l'application des solutions issues de ce dialogue.

Pour terminer, je vous remercie une fois encore d'avoir permis aux universités d'intervenir. Là-dessus, je serais heureux de répondre à vos questions.

Le président: Merci beaucoup. Avant de donner la parole à mes collègues, je voudrais revenir à la page 9 de votre document, histoire de m'amuser un peu. Au milieu de la page, les deux derniers paragraphes ne montrent-ils pas, une fois encore, que l'AUCC est une association régionale et qu'il vous faut être égalitaire? Je lis ceci:

> Les centres doivent favoriser la collaboration et non la rivalité. . . encourager l'idée d'un réseau et plutôt que d'un bassin de connaissances à l'intérieur d'un seul établissement. . .

Cela veut dire qu'il faut encourager la concentration de compétences dans certains établissements et au diable l'égalitarisme. Ce que nous voulons, c'est de l'excellence. Ce que votre document semble me dire, c'est que l'AUCC doit faire attention de ne pas privilégier une partie de ses membres aux dépens d'une autre, et ainsi de suite. Vous avez dit que la création des centres d'excellence ne viendrait qu'enrichir une compétence reconnue et c'est précisément ce que nous voulons. De bons arguments militent aussi en faveur du développement du potentiel de

[*Texte*]

On page 10, the centre paragraph, I do not object to that in principle, not at all. But where do you stop? Are you going to support every development program and every institution across the country? What we wanted to do was to focus some of this and turn out some good centres of excellence. What I read here is what I have read from AUCC from time to time and what I have read from COU from time to time, where we have to protect every institution in our associations and we cannot afford to be good and show a bias. Do you want to comment on that before my colleagues get loose?

Mr. Boucher: Mr. Chairman, maybe I can comment in general terms, and then I will turn it over to Dr. Berry in terms of the specific text.

I would suggest that the prevailing view today is that when one thinks of a centre of excellence one immediately looks to the network and the establishment of a node rather than establishing a physical centre on a particular campus, college, or in a particular region or municipality. That network system, which has been developed successfully in a variety of areas, allows the centre of excellence to use the vast excellent resources rather than be limited by the number of people they can physically attract to a particular region.

On a general plane I will let Dr. Berry explain it in international development. But I would suggest to you that the development of centres of excellence today immediately looks to the potential establishment of a network connected through electronic modes of communications, for example, with a node supervising and co-ordinating the work. At least in a more general broad sense, when the AUCC supports centres of excellence as networks, it is more a matter of efficiency and reality than a matter of protecting the regional interests of our various members.

• 1600

Dr. Berry: I would add to what Pierre-Yves has said just a couple of observations, really. One is that, believe it or not, although when I wrote these words I certainly believed them myself, they came originally as comments from several universities. I do not know that it is appropriate to name them around the country, but they really are spread around the country, from western Canada, from Ontario, from Quebec, and from the Maritimes.

I think part of the reason behind that is that in many of our institutions, particularly those that are eager to become involved with larger development projects, even those falling outside CIDA's ambit, things funded by the regional development banks and by the World Bank and so on. . . It is clear that many of these projects lie beyond the capacity of individual institutions, so there is a lot of

[*Traduction*]

certains établissements—autrement dit, tout le monde a la main dans l'assiette au beurre.

À la page 10, le paragraphe du centre, je ne m'oppose pas du tout à cela en principe. Mais jusqu'où va-t-on? Va-t-on financer tous les programmes de développement et tous les établissements du pays? Nous voulons faire converger notre action quelque part et en faire un centre d'excellence. Ce que je trouve ici c'est ce que j'ai entendu à quelques reprises de l'AUCC et du Conseil des universités de l'Ontario, c'est qu'il faut protéger tous les membres de l'association et qu'on ne peut pas se permettre de rechercher la qualité de peur de manifester un parti pris. Voulez-vous nous donner vos commentaires avant que je lâche mes collègues?

M. Boucher: Monsieur le président, je peux sans doute vous donner mes commentaires d'ordre général, après quoi je donnerai la parole à M. Berry qui parlera du mémoire proprement dit.

Quand on parle de centres d'excellence aujourd'hui, on pense immédiatement à un réseau plutôt qu'à un bâtiment précis sur tel ou tel campus dans telle ou telle ville. Un réseau comme celui-là, qui a connu du succès dans divers domaines, permet aux centres d'excellence de tirer profit d'un large bassin de ressources au lieu de se limiter aux personnes qui peuvent être attirées dans une région donnée.

Je vais laisser à M. Berry le soin de placer cela dans le contexte du développement international. Mais un centre d'excellence aujourd'hui, c'est un réseau relié par ordinateur autour d'un noyau qui supervise et coordonne les travaux. Dans un sens plus large, à tout le moins, lorsque l'AUCC appuie l'idée d'établir un centre d'excellence faisant office de réseau, c'est surtout au nom de l'efficacité et de la réalité, plutôt qu'afin de protéger les intérêts régionaux de ces divers membres.

M. Berry: Je ne peux vraiment qu'ajouter quelques mots aux remarques de Pierre-Yves. Tout d'abord, croyez-le ou nom, j'étais vraiment sincère lorsque j'ai rédigé ces passages, mais je me suis inspiré des observations provenant de plusieurs universités. Je ne crois pas qu'il convienne de les identifier, mais ces universités représentent toutes les régions du pays: l'Ouest, l'Ontario, le Québec et les provinces maritimes.

L'une des raisons de tout cela, c'est que dans un bon nombre de nos établissements, notamment ceux qui s'engageraient volontiers dans les programmes de développement les plus importants, même ceux qui ne sont pas du domaine de l'ACDI, les programmes financés par les banques de développement régional et par la Banque mondiale, et ainsi de suite. . . Il est évident que

[*Text*]

pressure on them, particularly in the international arena, to develop consortia and joint approaches to projects.

Now, to be frank, universities do not have a particularly good track record in this area. They have tended to operate in a competitive mode rather than a collaborative co-operative mode. I think there is a worry that, just at the time when they are starting to explore modes of collaboration and joint ventures and consortia because there is a lot of external pressure on them to do so, suddenly there is a pot of money becoming available that, if it is not very carefully applied, could push them back in the other direction of competing with one another. I think that would be an unfortunate development.

I think Pierre-Yves' description of when we talk about a network is the right one. I would not want you to get the impression that we or the universities are arguing for anything terribly diffuse, with a little bit of stuff here and a little bit of stuff there. A network has to have a node, a centre, a focal point. It has to be co-ordinated from one institution, and if you want to see that institution as the centre of excellence, that is fine. In the end, we are arguing only about words at that point. But it should form a mechanism for drawing in expertise from other institutions as well.

This country is too large and at the same time too small for its geographic area not to take the opportunity to draw in on those pockets of expertise that now do exist all over the country. We cannot afford to have five centres of excellence in health scattered around the country. At the same time, I could not say of any one institution that this is where it should be, because we have excellent things happening in various institutions around the country. If there is to be a centre of excellence in health programs, for example, it should provide some kind of mechanism to draw on that expertise around the country and not exclude the other parts of it.

The Chairman: I do not object to that kind of concept, but again, it seems to me we run the risk of not putting the money into the node, which is going to be the focal point, the point that draws the rest together. You cannot do anything for the University of Toronto because, gosh, you then have to do it for Ottawa, McMaster, Queen's and so on. Now, when are we going to get over that in this country and say the University of Toronto—perhaps in health; I do not know—will be the node, and we will put some money in there, and it may draw on as many as it wants to form the co-operative base that I agree is so essential?

But what I fear, on reading page 9 again, is that we have $2 million to put into centres of excellence for health, and if we divide that among the 10 medical schools or whatever number we have now and they each get $200,000, we have done it once again in this country. I

[*Translation*]

beaucoup de ces projets dépassent les capacités d'un seul établissement, aussi des pressions s'exercent-elles, surtout sur la scène internationale, pour que ces établissements se regroupent ou se concertent pour la réalisation d'un projet.

À vrai dire, les universités ne se sont pas taillées une bonne réputation dans ce domaine. Elles ont tendance à se faire concurrence plutôt qu'à s'entraider. Mais au moment précis où elles songent à s'entraider, à se regrouper et à réaliser des projets en collaboration, suite aux fortes pressions externes exercées contre elles, on appréhende la possibilité qu'elles se remettent à se faire concurrence, vu les sommes énormes qui seront mises à leur disposition, et dont il faudrait se servir prudemment. J'estime que cela en serait une conséquence déplorable.

Je trouve que Pierre-Yves a bien défini ce que nous entendons par un réseau. Il ne faudrait pas croire que les universités ou nous-mêmes souhaitons quelque chose de diffus, une simple accumulation de choses diverses. Tout réseau doit être un noyau, un centre, un foyer. Il doit être coordonné au sein d'un seul établissement, et si l'on souhaite faire de celui-ci un centre d'excellence, très bien. Somme toute, ma question se résout alors à un problème de sémantique. Il faut toutefois que tout réseau puisse profiter des connaissances techniques acquises dans d'autres établissements.

Notre pays est à la fois trop vaste et trop petit, géographiquement parlant, pour ne pas saisir au bond l'occasion qui se présente de regrouper toutes les compétences qui existent à l'échelle du pays. Nous ne pouvons nous permettre d'avoir, en matière de santé, par exemple, cinq centres d'excellence éparpillés dans tout le pays. En parallèle, je ne puis dire d'un seul établissement qu'il occupe une situation idéale, car il peut se faire des choses intéressantes dans bien d'autres établissements canadiens. Par conséquent, si l'on veut établir un centre d'excellence dans ce domaine, ce centre doit être en mesure de faire appel à toutes les compétences qui existent au Canada, à l'exclusion d'aucune.

Le président: Je ne suis pas contre cette idée, mais encore une fois, je trouve que nous courons le risque que ce ne soit pas le noyau, le point central, le lieu où converge la réflexion, qui ne soit pas financé. Certains diraient qu'on ne peut rien faire pour l'Université de Toronto, sinon, il faudrait en faire autant pour Ottawa, McMaster, Queen's, etc. Quand allons-nous nous débarrasser de ces contraintes qui nous empêchent d'accorder des fonds à l'Université de Toronto—mettons pour la santé; est-ce que je sais—pour que cette université puisse ensuite établir un réseau de collaboration, ce que je trouve essentiel, moi aussi?

Mais une crainte m'est venue, en relisant la page 9. Si nous disposons de 2 millions de dollars pour des centres d'excellence en matière de santé, nous allons répartir cette somme entre 10 écoles de médecine—peu importe le chiffre exact—qui n'obtiendraient alors que 200,000$

[*Texte*]

am looking for an NSERC way to cover off, say, health or agriculture or special engineering or Africa or Asia, or however these things are going to evolve; and of course, that is up to you, as I have said to you before.

Dr. Berry: In response, I do not think anybody is arguing that the pot should be cut into little pieces and scattered across the country. That is not our concept, and I do not think it is the concept of the universities.

• 1605

What is being argued—if I can use your example of the University of Toronto—is if they were making a case to be considered as a centre of excellence in health, part of their case should be the presentation of a mechanism whereby they would afford both a window for expertise in other institutions in Canada to become involved in the work of that centre, as well as a window for people outside the country. They could tap into Canadian expertise through that centre and have access not only to expertise in Toronto but in other universities across the country relevant to their needs.

If they are prepared to propose that kind of mechanism, that should enhance their case. It seems to me the case would be very weak without it—if they wish to go it alone because they are the experts and there is nothing in the rest of Canada, that sort of thing. That is the point we are trying to make here.

Mrs. Eva Egron-Polak (Assistant Director, Academic Relations, International Division, Association of Universities and Colleges of Canada): If I may add one small comment, I think there is a natural tendency on the part of universities to develop these centres of excellence regardless of what happens externally. There is a tendency to specialize, especially given the limited resources available.

Our institutions have expressed a concern that given the external impetus of an *x* amount of dollars, there may be a distortion as a result of that impetus. The report basically says the universities should decide among themselves how to do this. Without a mechanism for doing that, the distortive factor will be increased. I think the basic worry is not to put a stop to something that is naturally developing—including the networks—by creating more distortions.

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I think your questions have been very well answered. I did not draw the the same conclusion as you from the document. I hope you are more satisfied and less worried.

The Chairman: I have spent most of my life arguing with these fellows. I would not want them to come here and get off easily.

Mr. Ouellet: On this one, I think I will side with the witness.

I want to thank you

[*Traduction*]

chacune; l'histoire ne ferait que se répéter au Canada. Je préférerais que l'on adopte la formule du CRSNG, mettons, dans les domaines de la santé, de l'agriculture, du génie, en Afrique ou en Asie, ou ailleurs, selon les circonstances; bien ententu, ce serait à vous d'en décider, comme je l'ai déjà dit.

M. Berry: À ce propos, personne ne souhaite, je pense, que le gâteau soit coupé en tout petits morceaux qui seraient éparpillés dans tout le pays. Ni les universités, ni nous-mêmes, n'envisageons une telle solution.

Nous soutenons toutefois—et je reprends l'exemple que vous avez cité, celui de l'université de Toronto—que si l'université en question pose sa candidature en tant que centre d'excellence en matière de santé, elle devrait alors faire valoir qu'elle offrirait les mécanismes voulus afin de regrouper les compétences qui existent tant dans les autres institutions canadiennes qu'à l'étranger. Tout en devenant un milieu de compétence au Canada, ce centre donnerait accès non seulement aux compétences qui se trouvent à Toronto, mais aussi, le cas échéant, à celles qui existent dans d'autres universités canadiennes.

Si l'université prévoyait un tel mécanisme, cela favoriserait sa candidature. J'estime que l'institution aurait moins de chance d'être choisie, si elle voulait faire cavalier seule, sous prétexte qu'elle est la seule au Canada où l'on trouve de telles compétences. Voilà la substance de notre argument.

Mme Eva Egron-Polak (directrice adjointe, Relations académiques, division internationale, Association des universités et des collèges du Canada): Permettez-moi d'ajouter un mot. Je trouve que les universités ont naturellement tendance à se constituer de tels centres d'excellence, quoiqu'il arrive par ailleurs. Elles ont tendance à se spécialiser, surtout en raison des ressources limitées dont elles disposent.

Nos universités s'inquiètent de ce que, sous l'impulsion externe de certaines subventions, cela puisse aboutir à une certaine distorsion. On précise bien dans le rapport que les universités devraient être en mesure de prendre elles-mêmes des décisions à cet égard. Sans cette possibilité, le risque de distorsion pourrait s'accroître. Somme toute, elles ne veulent pas que l'on freine ce qui semble se former naturellement—dans les réseaux—en augmentant les distorsions.

M. Ouellet: Monsieur le président, je trouve que l'on a bien répondu à vos questions. Je ne tire pas les mêmes conclusions que vous de ce document. J'espère que vous en êtes plus satisfait et moins inquiet.

Le président: J'ai passé le plus clair de ma vie à me disputer avec de tels types. Je ne voudrais pas qu'ils s'en tirent à bon compte lorsqu'ils viennent ici.

M. Ouellet: Alors là, je me range du côté des témoins.

Je tiens à vous remercier

[*Text*]

messieurs et madame, pour votre présentation. Je crois qu'une des constatations que vous faites, c'est que le document qui a été préparé par le comité parlementaire était probablement meilleur que le document du gouvernement. Comme je n'étais pas membre du comité parlementaire qui a fait le premier travail, je suis donc très bien placé pour appuyer vos dires, et regretter également que le gouvernement ait pris une année à répondre à ce si bon travail d'un groupe de parlementaires qui a présenté le document *For whose benefit?* qui, lui, avait été fait par les députés.

Je voudrais vous poser une question au sujet du Programme des 1,000 bourses d'étude. À la page 8, vous dites:

> About 50% of increased scholarship funds would be used for technical and vocational training, with much of this being done by the private sector.

Vous semblez regretter que le gouvernement, dans son document, ait voulu mettre plus d'emphase sur le secteur privé. Est-ce à dire que vous croyez que bon nombre des bénéficiaires de cette bourse d'étude sont moins susceptibles de retourner dans leur pays, s'ils vont faire un travail avec une entreprise privée, que s'ils reçoivent cette bourse d'une université?

• 1610

Est-ce que vous avez des statistiques à cet égard? Est-ce qu'il y a plus de bénéficaires qui rentrent dans leur pays après leurs études qu'il y en a qui rentrent après un stage de travail dans une institution du secteur privé?

Dr. Berry: I do not have any firm feeling on that, and I do not know if there are any statistics. For one thing until the very recent changes announced by Employment and Immigration Canada, the ability for students to actually be involved in work experience while studying in Canada has been very limited. That is going to change with the present changes in Employment and Immigration policy. Whether those changes, which we have welcomed, will tend to enhance the student's desire or ability to stay in Canada and reduce the possibility of returning home, I think remains to be seen. It will be something to watch over the next few years.

Again, to use past history, the training by the private sector has largely been, as I understand it, short-term job-specific training, usually for precisely defined groups of trainees—50 people from a hydro project come and learn something about turbine maintenance and then are put back on their project. So the opportunities for them to stay in Canada are extremely limited.

Probably the largest group in which there has been a problem is students coming through in arts and science in various undergraduate and sometimes graduate programs, who want to stay in Canada after finishing a degree.

[*Translation*]

ladies and gentlemen, for your presentation. I believe that one of your findings is that the document prepared by the parliamentary committee was probably better than the government document. As I was not a member of the parliamentary committee that offered the report, I am in a good position to support your conclusions, and I also regret the fact that the government took a year to respond to the good work carried out by a group of parliamentarians who wrote the document *For whose benefit?* a document coming from the members themselves.

I would like to ask a question about the thousand bursaries program. On page 8, you stated that:

> A peu près la moitié des bourses en sus seraient destinées à la formation technique et professionnelle, dont la majeure partie serait offerte par le secteur privé.

Your concern seems to be that the government, in this document, has shifted more emphasis on the private sector. Does this mean that you feel that the smaller number of students who are granted fellowships will be inclined to return to their country, if they get to work with a private company, than if they had received their bursaries from a university?

Would you have any statistics on this point? Are there more beneficiaries who return to their country at the end of their studies than there are at the end of a period of employment within a private sector institution?

M. Berry: Je n'ai pas d'opinion précise à ce sujet, et j'ignore s'il y a des statistiques à ce propos. D'ailleurs, avant qu'Emploi et Immigration Canada ne modifie récemment ses politiques, les étudiants étrangers établis au Canada avaient peu de chance de se trouver un emploi ici. Mais les choses ont changé, à la suite de la modification des politiques d'Emploi et Immigration Canada. Il reste à voir si ces modifications, que nous jugeons opportunes, vont encourager les étudiants à demeurer au Canada et leur permettre, s'ils le désirent, de ne pas retourner dans leur pays. C'est ce que l'on pourra vérifier au cours des prochaines années.

Encore une fois, à en juger par le passé, la formation offerte par le secteur privé s'est largement appliquée, si je comprends bien, à des emplois précis à court terme, d'ordinaire pour un groupe bien défini d'étudiants—une cinquantaine d'étudiants travaillant à la réalisation d'une centrale interrompent leur travail pour assister à des cours sur l'entretien des turbines, mettons. Voilà pourquoi les possibilités pour eux de demeurer au Canada étaient extrêmement limitées.

Ce phénomène s'est le plus souvent manifesté, fort probablement, parmi les étudiants des facultés des arts et des sciences qui recherchent un diplôme ou qui parfois l'ont déjà obtenu, et qui tiennent à rester au Canada dès que leurs études sont terminées.

[*Texte*]

It will be interesting to watch over the next few years with the changes in employment regulations for students, whether this has an effect.

M. Boucher: Monsieur Ouellet, un des points qu'on voulait présenter c'est qu'il ne faut pas voir l'éducation comme étant un secteur complètement séparé. L'éducation, dans le fond, c'est un coût complémentaire; et l'éducation qui est donnée par le secteur privé, tout comme par le secteur public, que ce soit au niveau des collèges communautaires ou au niveau des universités doit être vue comme un tout complémentaire. Nos universités ont déjà reconnu cette réalité-là en développant des programmes d'éducation coopérative où nos étudiants se transfèrent au sein de l'entreprise privée, si je puis dire, pour faire des stages d'entraînement et des périodes sur le campus universitaire pour l'éducation proprement dite.

Je pense qu'un des points importants, c'est qu'il ne faut pas, que ce soit l'allocation des bourses ou autres, voir l'éducation comme des espèces de pigeonniers qui ne se parlent pas. Ce sont en fait, si on veut, des pigeonniers qui forment un tout et c'est à travers la collaboration et la coopération des secteurs qu'on arrive à produire l'entraînement et l'éducation qu'on vise à offrir.

M. Ouellet: Merci.

Mr. Reimer: You do not represent the Association of Community Colleges of Canada.

Dr. Berry: That is a separate organization. There is a small overlap of membership; two or three institutions belong to both, Ryerson Polytechnic for example.

Mr. Reimer: But as you indicate on page 1 there is a co-ordination of effort to a certain degree with them.

Dr. Berry: That is right.

Mr. Reimer: At the top of page 7 you quote from the report:

> Universities are not mentioned. Yet in the area of skill training there is surely much scope for creative partnerships between. . .

In one sense the problem we sometimes observed and thought through in going through our report and all of the material we received was that what we really need is some very basic training in simple management skills and maintenance skills. That need was a very crying need in comparison, say, to a further or higher level of education or more university training. You quote correctly the sentence that we want to put more emphasis on that. There already is a great deal of emphasis on that. We even want to increase this emphasis. It is true, universities are not mentioned. Universities do have a role to play, but perhaps community colleges might even have a greater role to play there. I am not saying exclusively one or the other. Do you have any comments on this?

[*Traduction*]

Il sera intéressant de vérifier si, au cours des prochaines années, les modifications apportées aux règles de l'emploi des étudiants auront quelque influence en ce sens.

Mr. Boucher: Mr. Ouellet, one of the points we wanted to stress is that education should not be deemed a completely separate sector. Education is essentially an additional cost; the education that is offered by the private sector, as well as by the public sector, whether it be in community colleges or universities, should be viewed as an additional whole. Our universities have already acknowledged this reality by developing co-operative educational programs in which our students can get a transfer to a private enterprise, if you will, to get some training, on top of the education provided on the university campus.

One of the significant points, to me, is that, with respect to fellowships or bursaries, education should not be viewed as a series of noncommunicating pidgeon-holes. In fact, if you will, those pidgeon-holes form a whole, and it is through co-operation and collaboration between sectors that we can provide the kind of training and education that we wish to offer.

Mr. Ouellet: Thank you.

M. Reimer: Vous ne représentez pas l'Association des collèges d'enseignement professionnel du Canada.

M. Berry: Non, il s'agit d'une organisation distincte. Il y a un peu de chevauchement parmi leurs membres respectifs; c'est le cas de deux ou trois maisons d'enseignement, Ryerson Polytechnic, par exemple.

M. Reimer: Vous dites toutefois à la page 1 qu'il y a une certaine coordination de leurs efforts respectifs.

M. Berry: C'est exact.

M. Reimer: En haut de la page 7, vous citez ce passage du rapport:

> Il n'est pas fait mention des universités. Pourtant, dans le domaine de la formation des compétences, nul doute qu'il serait possible d'établir beaucoup de contacts créateurs entre. . .

En un sens, le problème que nous avons parfois observé et dont notre rapport, ainsi que tous les documents que nous avons reçus font état, c'est le besoin de cours élémentaires sur les premiers éléments de la gestion et de l'entretien. Ce besoin se fait beaucoup plus sentir vis-à-vis, par exemple, que la nécessité de fournir un enseignement supérieur ou universitaire. Vous avez bien cité la phrase où nous avons nous-mêmes insisté sur ce besoin. D'ores et déjà, on y met davantage l'accent. Nous voulons même insister encore là-dessus. Les universités ont été omises, c'est vrai. Même si leur concours est important, il se peut que celui des collèges d'enseignement professionnel le soit davantage. Je n'ai pas d'opinion arrêtée à ce sujet. Qu'est-ce que vous en pensez?

[*Text*]

• 1615

Dr. Berry: I do not think I dispute what you have said at all. I have seen enough of what goes on overseas to know this kind of very basic maintenance and management is a desperate need in country after country.

The one point I think I would add is that if you look at this kind of situation in the longer perspective, there are really at least two levels to it. There is training the people to do basic maintenance and management—and you are quite right that probably the primary source of expertise there can be found in the private sector and community colleges. I do not dispute it.

But there is another aspect to it, which is assisting countries to develop the kind of infrastructure themselves, so they can take over that task, so you will have the trainers of maintenance and the trainers of management in-country, and Canada will not need to supply them. On that level, I think the work of our faculties of education and of management have a real role to play.

I can give you an example that is a little different. In the whole role of second-language teaching, teaching of English as a second language, teaching of French as a second language, a lot of the expertise for actually doing the teaching rests in community colleges. They put a lot of these courses on, as do universities. They do not have the expertise to train teacher trainers. This is in the universities.

I think it is important to keep both levels in mind, and for the longer development prospects and the fostering of self-sufficiency in countries, so you do not breed dependency, the input of the universities is very important.

Mr. Reimer: I guess the same comment could be made about a paragraph on a similar vein, at the bottom of on page 8 in your brief, where you stated about 50% of increased scholarship funds will be used for technical vocational training. You have no quarrel with this. It is the fact again of the next sentence, where you stress the partnership needed there.

Dr. Berry: That is right. I think it has to be put into a strategy that not only provides the training but also sees building up in those countries the capacity to eventually provide the training themselves, so we are not, as I said before, a further dependency.

Mr. Manly: I would like to thank representatives from the Association of Universities and Colleges of Canada for your critique of the *Sharing Our Future* paper. I think much of what you say is very valid, although a lot of it again is a question of interpretation, as you yourselves have said, and we have to have a kind of a wait-and-see attitude, but I think you have raised some important

[*Translation*]

M. Berry: Je ne peux vraiment pas contester ce que vous avez dit. J'ai vu tellement de choses à l'étranger pour pouvoir dire que les cours élémentaires en gestion et en entretien constituent un besoin impérieux dans tous les pays.

Permettez-moi toutefois d'ajouter la remarque suivante: lorsqu'on envisage la situation à longue échéance, on peut y relever deux niveaux. Il faut former les gens aux rudiments de l'entretien et de la gestion—et vous avez raison de dire que la meilleure source de telles compétences se trouve probablement dans le secteur privé et dans les collèges d'enseignement professionnel. Je vous l'accorde.

Mais il y a aussi un deuxième niveau, où nous aidons les pays à développer eux-mêmes leurs infrastructures, pour qu'ils puissent ensuite prendre les choses en main, fournir eux-mêmes leurs propres instructeurs en matière de gestion et d'entretien, pour que le Canada n'ait plus à le leur fournir. À ce deuxième niveau, je crois que nos facultés d'éducation et de gestion ont effectivement un rôle à jouer.

Je peux vous en citer un exemple, quoiqu'il soit un peu différent. Dans le cas de la formation linguistique, lorsque le français ou l'anglais est enseigné en tant que deuxième langue, ce sont les collèges d'enseignement professionnel qui possèdent beaucoup de compétences. Ils offrent de tels cours, à l'égal des universités, mais ils n'ont pas la compétence voulue pour former des instructeurs, au contraire des universités.

Il importe de garder en tête ces deux niveaux, à mon avis, si l'on veut améliorer les perspectives de développement et promouvoir l'autosuffisance des pays étrangers, au lieu d'y créer un état de dépendance; c'est en cela que le concours des universités devient fort important.

M. Reimer: Je crois que l'on pourrait faire une réflexion semblable au sujet d'un paragraphe figurant au bas de la page 8 de votre mémoire, dans lequel vous dites qu'environ la moitié des nouvelles bourses supplémentaires devraient être employées à la formation technique et professionnelle. Vous l'admettez d'emblée. Vous en reparlez d'ailleurs dans la phrase suivante, alors que vous mettez l'accent sur la concertation.

M. Berry: C'est exact. Il faudrait établir une stratégie qui englobe non seulement la formation, mais aussi la possibilité pour ces pays de former eux-mêmes leurs instructeurs, afin d'éviter, comme je l'ai déjà dit, tout état de dépendance.

M. Manly: Je tiens à remercier les représentants de l'Association des universités des collèges du Canada de leur critique du document: *Partageons notre avenir*. Beaucoup de vos observations me semblent bien fondées, quoiqu'il y ait souvent matière à interprétation, ainsi que vous l'avez vous-même signalé, et il importe aussi d'attendre des événements, mais vous avez néanmoins

[*Texte*]

questions we would like to see answered by the government, in the question of interpretation.

I would like to go to page 10, where you again talk about pure development studies. I would certainly agree, as I think everybody here would, that pure development studies are a necessity in Canada and in Canadian universities. The question I would have is why should they be funded by CIDA, and I wonder if you could address this question.

Dr. Berry: In a sense, I would like to ask an earlier question, and try to answer that, and then we will come down to whom we will pay in the end.

Let us first establish the premise that development should take place within a policy framework, rather than just doing a project here and a project there. Sitting back and looking critically at what you are doing, why you are doing it, how you are doing it, and what the long-term implications of that are, both for the countries involved overseas and for Canada, is a worthwhile activity.

If we are then agreed on this as a part of the academic enterprise, it certainly falls within a university's mandate to carry out, just as they study history or philosophy or anything else.

• 1620

But since it is of specific interest to a particular sector of the government, which is spending now in excess of $2 billion a year in this sector, surely that expertise, that scholarly activity, is of value to the government, and it would be willing to put some money in to support it. Whether it comes from CIDA or through Secretary of State or whatever, or whether it should simply be an enhanced EPF to increase the money flowing to the province. . . I am not sure I want to get into the details of that. But as CIDA is the prime beneficiary, surely there is an argument to be made that CIDA would be interested in supporting that activity.

Mr. Manly: I am not sure CIDA would be the prime beneficiary. I am sure you would agree there is a need in pure development studies for an arm's-length relationship. You should, I think, even want to agree that there should be an arm's-length relationship between the practical application the universities are involved in and pure development studies. If you get too close a linkage, then I think the purity of the development studies is somewhat compromised.

I would be interested in your reaction to that.

Dr. Berry: Yes, that is an interesting observation. I must say universities generally are pretty good at guarding their autonomy in these things, and certainly—I have to be careful, because Aubrey Morantz is sitting there in the back row, but I will not let that constrain me—CIDA's

[*Traduction*]

soulevé des questions importantes auxquelles nous aimerions que le gouvernement réponde, pour ce qui est de leur interprétation.

Je vous renvoie à la page 10, où vous faites allusion aux études portant uniquement sur le développement. Je crois aussi, tout comme tous les autres ici, je pense, que de telles études sont nécessaires au Canada et dans les universités canadiennes. Je me demande toutefois pourquoi elles devraient être financées par l'ACDI; je me demande ce que vous en pensez.

M. Berry: En un sens, j'aimerais revenir à une question antérieure et essayer d'y répondre, puis nous pourrons chercher à établir qui doit en faire les frais.

Posons tout d'abord la prémisse que le développement doit se situer dans le cadre d'une politique donnée, plutôt que d'être un ensemble de réalisations éparpillées. La nature, la raison d'être et le mode de réalisation de mesures de développement doivent faire l'objet d'une réflexion critique, compte tenu des conséquences à long terme de ces mesures, tant pour les pays étrangers en cause que pour le Canada; une telle réflexion ne peut qu'être utile.

Si l'on confère un tel mandat aux universités, il leur incombe alors de remplir ce mandat, à l'égal de leurs attributions en matière d'histoire, de philosophie, etc.

Étant donné toutefois l'intérêt précis qu'il apporte un secteur particulier du gouvernement, qu'il lui consacre tous les ans plus de 2 milliards de dollars, un tel domaine de compétence, d'érudition, ne peut qu'être précieux pour le gouvernement, et il devrait alors consentir à le financer en partie. Que ce soit par le truchement de l'ACDI, du Secrétariat d'État ou autrement, ou bien en modifiant les modalités du financement des programmes établis, afin d'augmenter les sommes octroyées aux provinces. . . j'hésite à entrer dans les détails. Puisque l'ACDI est toutefois la première à en profiter, on peut évidemment arguer que l'ACDI devrait fournir son appui à une telle démarche.

M. Manly: Je doute que l'ACDI soit la première à en profiter. Vous admettrez, j'en suis sûr, qu'il faut des études consacrées simplement au développement pour l'établissement de rapports dénués de dépendance. Vous voudrez bien aussi admettre, je pense, qu'il doit y avoir des rapports de ce genre entre l'application pratique des activités universitaires et les études relatives au seul développement. Si l'on y forge des liens trop étroits, c'est compromettre, à mon avis, l'intégrité des études de développement.

J'aimerais savoir ce que vous en pensez.

M. Berry: Je trouve votre remarque fort intéressante. Je dois dire que les universités réussissent en général à conserver leur autonomie en la matière, et nul doute que—je dois me surveiller, car j'aperçois Aubrey Morantz à l'arrière de la salle, mais qu'à cela ne tienne—des

[*Text*]

working relationship with the universities on these sorts of things has been pretty good. They define what they want done, and once that definition is there, the universities have considerable freedom to determine how they go about doing it. I would envisage that in something like a centre of excellence the funding mechanism would be rather different; and I think universities would be fairly insistent on that, that it would not be a project to deliver certain pre-determined outputs within a fixed period of time, but rather the commitment by a funding source in the federal government to support a certain concept within a university.

I am not convinced of the argument that if CIDA were funding it, somehow the studies would become tainted because there was not an arm's-length relationship.

Mr. Manly: I raised that as a question for debate.

Dr. Berry: It is worth looking at.

Mr. Manly: I do not think we can solve that problem here, but it is a real problem.

I would like to go back to page 7, where you talk about the relationship between the universities and the private sector. You suggest there is a hint here that in future program development there would be possible pressure on the universities to include the private sector, whether or not it was appropriate. Do you feel parts of the government program are perhaps more driven by ideology than they are by the imperatives of development?

Dr. Berry: I think that is a worry on the part of universities. The particular reaction from universities that I am passing on to you here is perhaps the result as much of impressions they have formed about certain parts of CIDA as what they see specifically in the report, though it is certainly there in the report. It is disturbing—and it really is the first time, I think, we have seen it here in the report—to see that kind of tendency at CIDA moving right over to the ICDS division now.

There is the quote about how special consideration will be given in the ICDS program to universities making project submissions that involve the private sector. The present. . . and certainly the past history of ICDS has been that the projects submitted are university-generated projects. The concept is that universities are deciding what they want to do in development in co-operation with other groups, with colleagues or sister institutions overseas, and they come to CIDA for funding support to support that activity. Now they seem to be being told in *Sharing Our Future* that if they want to enhance their chances of approval, they had better have some private-sector involvement in that project. Those are the ones that are going to bubble to the top of the list, because it is a competitive process. Last year there were roughly 100 proposals submitted; about 30 were selected for final approval.

[*Translation*]

rapports professionnels établis en l'occurrence entre l'ACDI et les universités ont été assez fructueux. L'ACDI définit ce qu'il faut faire, mais les universités ont alors beaucoup de latitude lorsqu'il s'agit d'établir comment s'y prendre. Advenant l'établissement d'un centre d'excellence, j'imagine qu'il faudrait modifier sensiblement les mécanismes de financement; les universités elles-mêmes insisteraient pour qu'ils le soient, je pense, car au lieu d'être assujetties à une certaine production et à un délai fixe, elles préféreraient que le gouvernement fédéral signifie son engagement en appuyant financièrement les conceptions qu'elles sont prêtes à offrir.

Quant à soutenir que les études en seraient entachées, car le fait d'être financées par l'ACDI exclut toute autonomie, je n'en suis pas entièrement convaincu.

M. Manly: J'ai soulevé la question afin que nous en débattions.

M. Berry: Elle vaut la peine que l'on y réfléchisse.

M. Manly: Ce n'est pas ici que nous allons résoudre ce problème, je pense, mais c'en est un tout de même.

Je vous renvoie à la page 7, où il est question des rapports entre les universités et le secteur privé. Vous insinuez que dans l'élaboration future des programmes, il se peut que l'on exhorte les universités à se concerter avec le secteur privé, que cela convienne ou pas. Croyez-vous que certains programmes gouvernementaux soient beaucoup plus axés sur des principes idéologiques que sur les impératifs du développement?

M. Berry: C'est ce qu'appréhendent les universités, je pense. La pensée des universités, que j'ai le privilège de vous transmettre, a pour fondement tant les impressions que lui ont laissées certains secteurs de l'ACDI que leur interprétation de certains passages du rapport, dont le texte ne laisse planer aucun doute là-dessus. Chose alarmante—et c'est la première fois, je pense qu'il en est question dans un rapport—l'ACDI a de plus en plus tendance à compter sur la division des SICD.

Il y est question d'accorder, dans le cadre du programme des SICD, une attention particulière aux universités qui vont englober le secteur privé dans l'énoncé de leur projet. Sans l'ombre d'un doute, les SICD estimaient jadis, et encore aujourd'hui, que les universités elles-mêmes étaient à l'origine des projets soumis. Ce sont elles qui décidaient de ce qu'elles voulaient faire, de concert avec d'autres groupes, avec des institutions étrangères partageant les mêmes buts, puis elles s'adressaient à l'ACDI pour obtenir des fonds à l'appui de leur projet de développement. Or il semble maintenant d'après *Partageons notre avenir* que s'ils veulent améliorer leur chance, ils feraient mieux d'obtenir du secteur privé qu'ils participent aux divers projets, car ce n'est que dans ces conditions qu'ils ont une chance d'être retenus. Ainsi l'an dernier sur 100 propositions, une trentaine ont été retenues.

[*Texte*]

• 1625

Development of every one of those proposals is a sizable investment of time, money, and energy on the part of universities. It involves overseas travel and substantital commitments of staff time. The money may not necessarily be recovered in the process. It has to be found out of general university resources. So there is a commitment there on the part of universities. They want to enhance the possibility of project approval.

If they are being told to get some private-sector component in there if they want to bubble to the top of the list, that distorts the process. There may indeed be many situations where the private sector involvement is quite appropriate, and in that sense it should be encouraged. But to be told that special consideration will be given to that particular kind of project puts universities under pressure. If they are exploring co-operation with the University of Addis Ababa, they do not look at what is best for the two institutions; they look at what they can do that will involve the private sector, because that will get approval from CIDA. It seems to me that is the wrong way to plan a project.

Mr. Manly: Do you see in the government proposal, *Sharing our Future*, possibilities for increased co-operation between Canadian universities and universities in the developing world? Do you see that as being a factor that has been sufficiently built in to the government's program?

Dr. Berry: That is a hard question to answer. Some of the signals are there; there is mention in the report of increased support for ICDS. We regret that the specific schedules put together by this committee a year ago in respect of a phased-in increase in development systems devoted to that activity seems to have disappeared. Now there is just a general commitment that there will be some increase but no commitment to any schedule.

The case has been made for many years that universities could do much more if the funding were there. I just mentioned the 100 proposals against 30 being funded. Of the 100, about 80 got an A or a B+ rating. In other words, they were proposals that in the view of the selection committee should be funded either as-is or after minor modification. They were good proposals. Out of the 100 you can push 20 off the table, but there were 80 solid proposals there. There was enough money in the pot for 30 of them. That is what I say is an under-utilized capacity. Does the report point to directions that will enable us to use that capacity more fully? I do not know. It is basically a funding and budgetary question in the end, or re-allocation of resources within CIDA if the total size of the pot does not increase.

Mr. Manly: You mention the distinction between NGOs and NGIs and you are rather unhappy at being loosely classified with the NGOs. You then go on to talk about funding and the need for universities to be able to recover fully their costs. Do you see those two things as

[*Traduction*]

Or l'élaboration de ces propositions exigent que les universités y consacrent pas mal de temps et d'argent. Le personnel doit souvent se déplacer à l'étranger sans garantie de pouvoir recouvrer l'argent ainsi dépensé, qui provient du budget de l'université. Il est donc normal qu'après avoir engagé ces dépenses, les universités tiennent à améliorer leur chance.

Si pour réussir, les universités sont obligées de rechercher la coopération du secteur privé, la situation s'en trouve faussée. Dans certains cas la participation du secteur privé est tout à fait justifiée et devrait même être encouragée. Mais il est excessif d'imposer cette condition à l'ensemble des projets soumis par les universités. Ainsi lorsqu'une université cherche à mettre en place un programme de coopération avec l'université Addis Abéba, il s'agit non pas de trouver ce qui serait le plus intéressant pour les deux universités en question, mais plutôt d'obtenir la coopération du secteur privé afin d'être sûr d'obtenir l'accord de l'ACDI. Ce n'est pas ainsi à mon avis que ces projets devraient être déterminés.

M. Manly: À votre avis, les perspectives décrites dans *Partageons notre avenir* devraient-elles accroître les possibilités de coopération entre les universités canadiennes et les universités du pays en développement?

M. Berry: Il m'est difficile de répondre à votre question. Il y est question d'une aide accrue au CISD. Malheureusement le calendrier arrêté il y a un an par le Comité en ce qui concerne les augmentations de crédits prévues pour ce genre d'activité semble avoir été abandonné. Il n'est plus question maintenant que d'augmenter les crédits sans toutefois prévoir de dates fixes.

Cela fait des années qu'on dit que les universités pourraient faire bien plus à condition de disposer de crédits nécessaires. Je vous disais tantôt que sur 100 propositions, 30 ont été retenues, alors que 80 de ces 100 propositions avaient été classées par A ou B+, ce qui signifie que de l'avis du comité de sélection, tous ces projets auraient dûs être retenus tels quels ou légèrement modifiés. Sur cette centaine de projets, il aurait peut-être fallu en laisser tomber une vingtaine, mais les 80 restants sont tout à fait valables. La difficulté, c'est qu'il n'y avait de l'argent que pour une trentaine. Donc les capacités ne sont pas utilisées à plein, et la question est de savoir si ce rapport nous permettra de mieux faire à l'avenir. C'est en dernière analyse une question de crédits, car si le budget global de l'ACDI n'augmente pas, il va falloir simplement redistribuer les crédits existants.

M. Manly: Après avoir fait la distinction entre les organisations non gouvernementales et les institutions non gouvernementales, vous regrettez que les universités aient été assimilées aux premières. Vous faites également valoir que les universités doivent pouvoir recouvrer la

[*Text*]

being linked, the fact that you are regarded as an NGO rather than a non-governmental institution?

Dr. Berry: I think I do. I think it is part of the same pattern of thinking. Earlier in the history of CIDA, when the special programs branch started, there was an NGO division based on a matching funding kind of process. That was a very innovative part of Canada's development assistance, which has, in the last 10 to 15 years, captured a lot of attention in other countries around the world. Canada was a leader in that process, and we can be proud of that.

• 1630

Universities started out in a manner that was very similar, but it was of course recognized that universities were not actively fundraising for international projects. The matching requirement was basically seen as operating in kind, rather than in cash, through contributions of staff time and so on. Even that, of course, presented great difficulties for the universities, but its residue is still there in the current arrangements that universities have with CIDA for the projects funded under contribution agreements through the Institutional Co-operation and Development Services' time.

There are a number of aspects to the funding formula that are irritants—I think that is probably not a bad word to use—to the universities. For example, any involvement of a university staff member up to four continuous months does not receive reimbursement from CIDA for the salary; but if the university hires a replacement person and can specifically demonstrate that person X was hired to replace that person, then that salary can be reimbursed. In fact, however, universities do not operate that way. If somebody goes overseas for three or four months, or five months or six months, you tend to do all kinds of fancy footwork in terms of reallocating jobs. Eventually it is a real cost, but it is a real cost that is allocated to all sorts of different budgets.

Mr. Manly: So the financing provisions tend to be a reflection of the plush days of the 1960s and 1970s rather than the 1980s.

Dr. Berry: That is a factor in it, yes. As a university's own resources have shrunk and they have not had these extra bits of money and bits of resources lying around they can draw on, their ability to respond has been very limited.

I can give you one example of a project from one of our universities which involved in its plan having somebody make three three-month visits over the next two years to a university in Pakistan. When they discovered they could not get one cent of salary reimbursement for that, because none of those visits went over the four-month threshold, they had to pull the proposal out. It is currently being re-designed and may be

[*Translation*]

totalité de leurs coûts. Y existe-t-il un lien entre cette obligation et le fait que les universités sont assimilées à des organismes non gouvernementaux plutôt qu'à des institutions non gouvernementales.

M. Berry: Oui, cela fait partie d'un tout. Au début lorsque l'ACDI avait mis sur pied la direction des programmes spéciaux, il y avait une division pour les organisations non gouvernementales, qui obtenaient des crédits équivalents au montant déboursé par elles. C'était un aspect novateur de l'aide au développement canadien, ce qui d'ailleurs depuis une quinzaine d'années avait attiré l'attention d'autres pays. Le Canada avait montré l'exemple, et nous pouvons en être fiers.

Les universités s'étaient engagées sur une voie analogue, même si elles étaient censées réunir des fonds en vue de projets internationaux. Les universités étaient censées apporter non pas les mêmes montants d'argent mais plutôt le temps de leur personnel. Cela n'allait d'ailleurs pas sans quelques difficultés, et c'est cette méthode qui est toujours en place pour les projets financés dans le cadre des accords de coopération institutionnelle et des services au développement.

Or différents aspects de ces modalités de financement posent des problèmes aux universités. Ainsi le temps consacré par un membre du personnel universitaire jusqu'à concurrence de quatre mois n'est pas remboursé par l'ACDI, alors que si au contraire l'université engage une personne pour remplacer l'universitaire ainsi détaché, le salaire est remboursé par l'ACDI. En réalité les universités ne fonctionnent pas de cette façon. Lorsqu'un universitaire est détaché à l'étranger pendant quelques mois, son travail est réparti entre ses collègues, ce qui coûte, bien entendu, à l'université, même si c'est imputé à différents budgets.

M. Manly: Donc les modalités de financement sont un reliquat des années fastes de 1960 et 1970 plutôt que de la période actuelle des années 1980.

M. Berry: Certainement. Les universités n'ont plus les moyens qu'elles avaient il y a 10 ou 20 ans, ce qui limite leurs possibilités.

Ainsi pour un de ces projets, une de nos universités devait détacher dans une université du Pakistan les membres du corps enseignant pendant trois périodes de trois mois réparties sur deux ans. Lorsqu'on leur a fait savoir que le salaire de ces personnes ne serait pas remboursé, vu qu'aucune de ces visites ne dépasserait une période de quatre mois, le projet a été simplement retiré. On est maintenant en train de le modifier. Il sera

[*Texte*]

re-submitted, but it was pulled out of the whole process simply because the university said they could not afford to do this project.

Mr. Manly: But in spite of the unattractiveness of this financially, there are still 100 projects applied for only 33—

Dr. Berry: That is the argument CIDA always gives back to us, and I say, that is just a consequence of the long-suffering good nature of the universities and their real intense and genuine desire to be involved in this. There is a real commitment on the part of the universities. They want to be involved, they are involved, but financially it is becoming more and more difficult, and it is constraining their ability to be involved in very real ways.

I think what you find, too, is that of those 100 projects, probably a number of them are being designed in ways in which they are being sort of cut to fit the financial rules, which again is not the best way to design a project. Those financial constraints are getting in the way of what would be the developmentally sound way to put a project together.

Mr. Manly: So it is bad developmentally as well as just bad for the universities.

Dr. Berry: That is my guess. I would have to look at proposals and do a lot of digging to give you chapter, line, and verse justification of that. But I would be very surprised if that is not happening.

The Chairman: I think, Jim, that universities are an excellent example of why non-profits go broke.

Mr. Boucher: We appreciate that comment, Mr. Chairman.

The Chairman: Because they do. They are just never able to say no.

Mr. King: I am not a normal member on this committee, and therefore I may be a little naive. If I understand correctly, it appears to me your complaints are not so much that universities are specifically excluded as they are not specifically included. Would that be a fair assumption?

• 1635

Dr. Berry: That is, in general, a fair comment on the text of the report. At the same time, if I can take it one step further, I think we would see instances where again, because of the desire to involve the private sector on the part of CIDA at present, one could find examples of projects that are being put out to the private sector where, if you simply looked at the project on its own merits and the developmental impact in the host country and so on, it would probably make more sense for that project to go either to a university or a community college as the prime contractor rather than to the private sector. One could dig out examples of that, but. . .

[*Traduction*]

peut-être soumis sous une autre forme, mais à ce moment l'université a dû abandonner par manque de fonds.

M. Manly: Malgré les difficultés financières, 100 projets ont quand même été soumis pour 33. . .

M. Berry: C'est l'argument massue de l'ACDI, à quoi je réponds toujours que cela prouve simplement que les universités tiennent réellement à participer à ces projets, malgré les difficultés financières croissantes.

D'ailleurs sur la centaine de projets en question, la plupart sont arrangés pour répondre aux règles financières, ce qui n'est pas la meilleure façon de procéder. Ces contraintes budgétaires sont en effet bien souvent en contradiction avec les besoins du développement.

M. Manly: Donc c'est mauvais aussi bien au plan du développement qu'au plan des universités.

M. Berry: Certainement. Je n'ai pas tous les détails sur moi, mais je suis sûr qu'il en est ainsi.

Le président: Les universités donnent un exemple des difficultés financières rencontrées par l'ensemble des organisations à but non lucratif.

M. Boucher: D'accord.

Le président: C'est ce qui arrive parce qu'elles ne peuvent pas refuser.

M. King: Comme je ne fais pas normalement partie du Comité, la question pourra vous sembler naïve. En fait si je vous comprends bien, vous regrettez que les universités n'aient pas été explicitement incluses.

M. Berry: En effet. De plus du fait que l'ACDI tient à obtenir la coopération du secteur privé, il arrive souvent que des projets soient confiés à ce dernier alors que si l'on prenait en compte uniquement les avantages au plan du développement et du pays d'accueil, il eût été préférable que le projet soit confié à une université ou à un collège communautaire plutôt qu'au secteur privé. Je pourrais vous en citer différents exemples.

[*Text*]

Mr. King: Is the concern that this demonstrates a mind-set that may be in place?

Dr. Berry: A mind-set on behalf of. . .?

Mr. King: The framers of policy.

Dr. Berry: I think so. I think it is a real concern in the universities that somehow private-sector involvement has become an absolute rather than one factor in a list of many that should be considered in looking at projects. Somehow it has bubbled up to the top of the list, and universities—and, I must say, a number of other groups. . . I am sure you would hear the same thing from non-governmental organizations, perhaps a lot more vociferously than universities would put it: that the case for that in developmental terms has never been made, that there are other priorities at work here and yet nobody has really put them out on the table.

Mr. King: I had framed a question, but you answered it; however, I will ask it anyway. As an example of a project that would not involve the private sector, you mentioned the Pakistan university. Are there other examples where universities would prefer or find it more expeditious to operate without private-sector involvement?

Dr. Berry: There are a lot of traditional types of linkages. Perhaps I can just explain how that sort of thing works, particularly on the ICDS side of CIDA.

Very often a university in a developing country will want to tap into Canadian resources to strengthen various aspects of its operation. It might be in the more traditional university areas of arts and science; it might be in medicine or agriculture—any number of sectors. But, the way this side of CIDA's programming operates, it starts with the universities or institutions involved. It may start with a Canadian institution; it may start with an institution overseas. Very often our own international division at AUCC has a role as a catalyst in this kind of process if we hear of something that is happening and act as a broker to bring a Canadian institution and an overseas university into discussions with one another.

They sit down and decide what they want to do. It may involve visits of Canadian academics to the university overseas to strengthen their program in various ways, by giving seminars or working with some of their people. It very often involves training of their junior staff in Canada in longer-term or sometimes short-term programs.

But in that kind of traditional linkage operation, which is still the major part—if you look at the 100 proposals I talked about, the great majority of them would be that kind of institution-to-institution linkage—in some cases there is a good case to be made for private-sector involvement. I could give you an example of one that was developed a year or two ago by the University of Manitoba with a university in Thailand that was going to have private-sector involvement, both in Canada and in

[*Translation*]

M. King: Il s'agit donc d'un parti pris.

M. Berry: Que voulez-vous dire?

M. King: Un parti pris de la part de ceux qui ont fixé les grandes orientations.

M. Berry: Sans doute. Les universités ont en effet l'impression que la participation du secteur privé est devenue une fin en soi plutôt qu'un des facteurs qui devraient être pris en compte pour l'évaluation des projets. D'ailleurs les universités ne sont pas les seules à le dire. Toutes sortes d'organisations non gouvernementales vous expliqueront qu'au plan du développement, le bien-fondé de la participation du secteur privé n'a jamais été prouvé; c'est donc une question de principe dont on préférerait ne pas parler.

M. King: Vous avez cité le cas de l'université pakistanaise qui serait un exemple de projet ne comportant pas la participation du secteur privé. Pourriez-vous citer d'autres exemples dans les cas où les universités préféreraient se passer du secteur privé?

M. Berry: Je vais essayer de vous expliquer comment cela fonctionne. Plus particulièrement dans le cas du CISD.

Il arrive souvent que des universités dans des pays en développement s'adressent à une université canadienne pour obtenir de l'aide pour l'enseignement des lettres, des sciences, de la médecine ou de l'agriculture par exemple. Or l'ACDI commence par repérer soit une université canadienne soit une université dans un pays en développement. D'ailleurs nous-mêmes quand nous avons vent d'une possibilité, nous essayons d'amorcer la discussion entre une université canadienne et une université étrangère qui a besoin d'aide.

Après discussions, on peut décider de détacher des professeurs d'une université canadienne auprès de l'université du pays bénéficiaire pour renforcer tel ou tel de ses programmes d'enseignement en organisant des cours, etc. Il arrive aussi souvent que les chargés de cours de l'université étrangère viennent suivre des cours de formation sur place au Canada pendant un temps plus ou moins long.

Donc c'est ce type de lien indirect entre les universités qui représente la majorité des projets; et dans certains cas la participation du secteur privé peut être bénéfique. Ainsi il y a un an ou deux, l'Université du Manitoba avec l'aide du secteur privé avait conçu un programme de concert avec l'Université de la Thaïlande en vue de la création d'une petite industrie de fabrication et d'entretien d'équipement agricole, le tout à une petite échelle susceptible d'être implantée dans les villages.

[*Texte*]

Thailand, in the area of small-scale rural industry to turn out farming implements at the village level—just simple, basic farm machinery repair. There was a Winnipeg firm to be involved, and there were the faculty of engineering in the Thai university and small-scale entrepreneurs in the various villages in the area surrounding the university. It was a nice project. It did not go ahead, but that is another story; I will not get into that.

• 1640

There is an example of a linkage where there were sound developmental reasons for private-sector involvement in both countries, and that sort of thing universities are happy about. They have been doing it for years; it is nothing new to them. On the other hand, if you are say linking a faculty of science in Canada with a faculty of science in an African university to strengthen their biology department, and the whole linkage consists of by and large having Canadian professors go over there to give some biology seminars and some junior staff from their university come over Canada to do Ph.D.s in biology, where do you put in the private-sector involvement? By hiring a consultant to come between the two to simply greet the students when they get off the plane and skim a fee off for doing this? I mean, you could write it into the project if you really need to—

Mr. King: Maybe a boarding house.

Dr. Berry: —but it does not make sense; there is no developmental reason to do that. And that is what has the universities worried. They feel they are under pressure to move in this direction.

Mr. King: On page four you commend *Sharing Our Future* for their clarification of policy and commitment to human rights. I wonder how universities approach this very important but maybe tough issue.

Dr. Berry: It is a patch-work quilt. To be perfectly honest, I could not give you a homogeneous answer on the part of the Canadian universities. Some universities have developed quite explicit policies about international involvement in general—not just in relation to development assistance, but how they will decide on any kind of international involvement in relation to the human rights record of the country involved. Other universities have backed away from having any kind of formal policy, but have dealt with things on a country-by-country basis. Most universities in recent years, for example, have had to face up to the whole issue of investment in South Africa, very often due to internal pressures within their own community.

It is still a divisive issue on many campuses. I could give you one example that has popped up in the press recently, which is a project of the University of Guelph in Sulawesi in Indonesia, which is causing considerable debate on that campus itself. There are professors on

[*Traduction*]

L'Université de Winnipeg devait participer à ce projet ainsi que la Faculté d'ingénierie de l'Université de Thaïlande et toute une série de petites entreprises situées dans les villages non loin de l'université. En principe c'était un excellent projet même s'il n'a jamais été réalisé.

Donc voilà un exemple où la participation du secteur privé dans les deux pays était certainement fondée et dans des cas de ce genre, les universités sont tout à fait d'accord. Cela se fait d'ailleurs depuis des années et il ne s'agit donc pas de quelque chose de nouveau. Mais lorsqu'il s'agit de détacher des professeurs canadiens de sciences auprès d'une université africaine pour renforcer leur département de biologie, l'échange consistant à détacher des professeurs canadiens en Afrique qui vont diriger des séminaires de biologie tandis que des étudiants africains viendraient au Canada pour obtenir un doctorat en biologie, je ne vois pas très bien ce que le secteur privé viendrait faire là-dedans. On pourrait sans doute prévoir un consultant du secteur privé qui viendrait saluer les étudiants à leur descente d'avion et qui serait grassement payé pour cela. Je ne vois vraiment pas à quoi cela servirait.

M. King: Peut-être pour se charger du logement des étudiants.

M. Berry: Cela n'a aucun sens au plan du développement et c'est ce qui préoccupe les universités. Car elles ont l'impression qu'on essaie de les forcer à s'engager sur cette voie.

M. King: A la page 4 de votre exposé, vous dites que le programme *Partageons notre avenir* a bien fait d'expliciter nos engagements sur le plan des droits de l'homme. Je voudrais savoir comment les universités abordent cette question délicate.

M. Berry: La question est loin d'être simple et elle ne serait pas la même pour toutes les universités canadiennes. Certaines universités ont une politique explicite relativement à leur participation internationale non seulement en ce qui concerne l'aide au développement, mais en général en ce qui concerne n'importe quelle participation internationale en fonction de la situation des droits de l'homme dans le pays en question. D'autres universités par contre n'ont pas de position officielle à ce sujet, leur décision étant prise en fonction de chaque pays en particulier. Ainsi la plupart des universités ont dû prendre position en ce qui concerne leurs investissements en Afrique du Sud suite aux pressions exercées au sein de l'université.

C'est une question très controversée dans la plupart des campus. Ainsi tout récemment un projet envisagé par l'Université de Guelph à Sulawesi en Indonésie a suscité pas mal de discussions. Un certain nombre de professeurs font valoir que la situation des droits de l'homme en

[*Text*]

campus who are saying Indonesia has a dreadful human rights record, and Guelph University should not be involved. Other professors are saying look at the project: people in that country should not be penalized twice, once for living under a regime that has a bad human rights record, and secondly for having the kinds of benefits that are available under this project being denied to them. So that is an ongoing debate, and different universities have come down on different places along the spectrum on it. But there is no easy answer to it whatsoever.

I frankly think the position taken in *Sharing Our Future* is a good framework. It does not answer the question, but it sets up a mechanism that keeps the question foremost in everybody's mind and forces people to keep it in mind in the development process. I think that is the right way to go.

Mr. King: But if CIDA took a second look at what was proposed by a university and on the basis of a human rights issue in that country, what would the reaction of the universities be? If a decision was made by CIDA on the basis of that issue alone, how would you react?

Dr. Berry: I think the mechanism is important. If it were after the fact—in other words, a university was encouraged to invest a lot of time and effort in a proposal, and then was told only at the end of the process that the human rights issue got in the way of approval—I think they would be very annoyed, and rightly so.

• 1645

I do not think that is what is being proposed in *Sharing Our Future*. Instead the information will be up front. Right at the beginning it will be known where you stand in relation to certain countries.

Indeed as far as the 50% of participation away from the bilateral side is concerned, this is really going to be left up to the groups involved, be it a university or an NGO or whatever, to decide whether they want to be involved in that country. One would assume they would discuss this with CIDA fairly early on so that decision would be made in a very informed way, and I am sure universities will.

I think that is the right way of going at it. I would not want human rights to intrude at the end of the process as sort of a *deus ex machina* to say no, we never should have gone this route in the first place.

The Chairman: John, have you started your discussions yet with CIDA on all of these issues, how the centres of excellence program is to be evolved, the number of scholarships that are going to be available, and so on? As I recall, the Minister, either formally or informally, was talking about thousands of scholarships, not just one thousand but thousands, some going short-term private sector, true, but a substantial number of those, I do not know the number, going into universities. If these discussions have not really gotten under way, is there any reason you should not be pushing hard for some good around-the-table sessions with the group?

[*Translation*]

Indonésie est terrible et que l'Université de Guelph ne devrait donc pas participer. D'autres au contraire font valoir que les habitants de l'Indonésie ne devraient pas être doublement pénalisés, d'une part du fait de vivre sous un régime qui porte atteinte aux droits de l'homme et d'autre part en se voyant refuser les avantages qu'ils pourraient retirer de ce projet. Ce problème n'a toujours pas été tranché et les décisions varient d'une université à l'autre.

J'estime que la position arrêtée dans *Partageons notre avenir* est un bon début. Sans répondre aux questions fondamentales, tous les intéressés sont assez forcés de prendre en compte la situation des droits de l'homme, ce qui à mon avis est une bonne chose.

M. King: Si l'ACDI approuvait ou rejetait un projet d'une université en fonction uniquement de la situation des droits de l'homme, qu'est-ce que les universités en penseraient?

M. Berry: Cela dépend du moment où l'ACDI prendrait sa décision. Si après avoir consacré beaucoup de temps et d'argent à un projet, on faisait savoir à l'université que ce projet devrait être refusé en raison de la situation des droits de l'homme dans le pays en question, l'université aurait raison de ne pas être contente.

Mais ce n'est pas ce qui est dit dans *Partageons notre avenir*. Les renseignements seront fournis dès le départ et les universités sauront donc à quoi s'en tenir pour les différents pays.

Les universités et les organisations non gouvernementales commenceraient sans doute par discuter avec l'ACDI de la possibilité de participer à une aide bilatérale pour tel ou tel pays de façon que les décisions soient prises en connaissance de cause.

Il ne faut donc surtout pas que la question des droits de l'homme soit évoquée en dernière minute pour torpiller un projet. La question doit être réglée à l'avance pour savoir où l'on en est.

Le président: Est-ce que vous avez déjà discuté avec l'ACDI de la façon dont les centres d'excellence seront élaborés, du nombre de bourses disponibles, etc? Si je me souviens bien, le ministre avait parlé de milliers de bourses, dont un certain nombre seraient sans doute attribuées au secteur privé mais dont un nombre néanmoins important irait aux universités. Si vous n'avez pas encore eu l'occasion d'en discuter avec l'ACDI, le moment serait peut-être venu maintenant de le faire.

[*Texte*]

Dr. Berry: I think we are going to start pushing hard now. We have been raising it from time to time over the last 10 months, and I think the reaction has been, and fairly so, to wait for the appearance of the strategy document. We cannot really get too far into it until that happens. Well, it is out now so CIDA does not have that response, and I think we are going to push a little harder now.

In fairness I should say we have been in discussions but they have all been of a rather tentative nature, pending the release of this document. Now the time has come to roll up our sleeves and get to work.

Mr. Reimer: I do not know if my memory serves me well or not, but it seems to me that when we had your association before us before we wrote our report, compared to listening to you today, it seemed that you were a little more optimistic as to what might happen. They sent a little more not necessarily pessimism, no—you are saying some very specific good things—but some real concerns, and that is fair, and as the chairman has pointed out we had better work out some of those things and find out what is happening.

You commend the committees and you are very kind with the committees, but you are a little harder on the response. Am I reading this wrong then?

Dr. Berry: I do not think so. I think that is a fair comment. Our reaction is if you put the three documents side by side, starting with *For Whose Benefit*, then *To Benefit a Better World*, and now *Sharing Our Future*, at each point a certain amount of the substance has been whittled away and you are left with somewhat less than there was before.

Now perhaps that is inevitable in the process. A committee of the House of Commons looks over the whole thing and makes a long list of what we feel should happen. Then reality intrudes and it gets pared down to size. Maybe that is the way it has to be, but particularly when you see some things that were very important to your particular interest lying on the pile that was whittled away and not retained to the end, obviously your reaction is negative. It may be just part of the process, but I think your description of our point of view is a fair one.

Mr. Manly: When one reality intrudes another reality is excluded.

Mr. Fretz: It depends whose reality has been taken.

The Chairman: You say on page 6, John, that you are negotiating with CIDA for a new funding formula. Could you just give us a little bit more information on that?

• 1650

Dr. Berry: Yes, indeed. At roughly the time this committee was deliberating a year ago, we had a study of our own going on the general area of funding of university development projects and the levels of overhead and so on, and that was presented to our annual

[*Traduction*]

M. Berry: Nous allons certainement insister là-dessus. Nous avons déjà évoqué cette question à plusieurs reprises au cours des dix derniers mois, mais on nous a toujours répondu qu'il fallait attendre la publication du document officiel. Maintenant que ce document est publié, l'ACDI ne peut plus invoquer cette excuse et nous allons donc insister.

Donc jusqu'à présent les discussions ont été plutôt superficielles en attendant la publication de ce document. Maintenant il va vraiment falloir faire un gros effort.

M. Reimer: Il me semble que lors de votre dernière comparution, vous étiez plus optimiste qu'aujourd'hui. Vous avez en effet soulevé toute une série de questions préoccupantes et il faudra effectivement que nous essayions de les régler comme le président l'a suggéré.

Vous avez dit beaucoup de bien du Comité mais vous semblez moins enthousiaste en ce qui concerne les conclusions.

M. Berry: Vous avez raison. Si on compare les trois documents successifs *À l'avantage de qui*, *Pour un monde meilleur* et *Partageons notre avenir*, on constate une très nette déperdition de l'un à l'autre si bien que le troisième et dernier est le plus faible de tous.

C'était peut-être inévitable. Le Comité soumet une longue liste de propositions mais malheureusement dans la pratique, en laisse tomber tout un nombre. C'est peut-être inévitable, les choses étant ce qu'elles sont, mais quand il arrive qu'un projet auquel on tenait tout particulièrement est abandonné, on ne peut pas s'empêcher d'être amer.

M. Manly: Il faut bien faire des concessions.

M. Fretz: Tout dépend de qui fait les concessions.

Le président: Pourriez-vous nous expliquer ce que vous entendez au juste par vos négociations avec l'ACDI en vue d'élaborer une nouvelle formule de financement évoquée à la page 6 de votre exposé?

M. Berry: En effet. Justement au moment où le comité discutait de ces questions il y a un an, nous avions une étude en cours portant sur les modalités de financement des projets de développement des universités, les frais généraux, et tous ces chiffres ont été présentés à notre

[*Text*]

conference last April. As a result of the discussions there between the university people and representatives of CIDA, we set up a small working committee to get both specific data from the universities as to the kind of formula they felt would be fair and also some costing data as to what impact that would have on development projects, and we used that committee to develop a new strategy or approach to submit to CIDA. That has been done and was submitted to CIDA early this year, and they responded quite quickly in a basically positive note, saying that they were certainly quite open to the suggestions we made and, indeed, were sympathetic in many ways to them.

At the same time, of course—and I do not really have any quarrel with this position of CIDA—they are not prepared to accept a figure simply because the universities say they need, let us say, 60% overhead. So they have contracted a consulting firm to do an examination of university costing and to recommend to them what appropriate costing would be, and that study is under way right now. Once that report is received by CIDA, we will be sitting down with them again to get to the final negotiations.

I am therefore quite optimistic that a new deal will be struck. How far it goes in terms of satisfying the universities remains to be seen, but certainly the spirit is good on both sides. I think we are moving towards something. Again, all problems are solvable if there are unlimited amounts of money, but certainly universities are conscious of the government's problems on that side.

The Chairman: Some of us—most of us, I guess—have another meeting at 5 p.m. On behalf of the committee, let me thank you all for coming.

Could we ask you to do one other thing for us? We hope you will begin your serious discussions with CIDA on all the points you have raised, and as those discussions proceed—in the latter stages, at least—would you be good enough to keep the committee informed about your reactions to the way things are falling out? I think we would like to know.

We recognize the points made around this table. We know the universities have to be protected—academically, that is—and we also know they find it difficult to protect themselves financially. They are always eaten up from within—that is the way I always like to put it—and the administration has a very difficult time trying to control that.

So we would like to know from you how these things proceed and whether, in the final analysis, we have even a reasonable amount of what we all started out to get in terms of making the universities an effective instrument for development, which is why we started on it in the first place.

Dr. Berry: That, sir, is the common goal I think we all share, and I appreciate your invitation very much. We will be delighted to take you up on that and get that information back to you.

[*Translation*]

conférence annuelle en avril dernier. À l'issue de discussions entre les universités et les représentants de l'ACDI, un comité spécial a été constitué et chargé de dégager une formule acceptable pour les universités ainsi que son incidence sur les plans de développement. Le comité a été chargé d'élaborer une nouvelle approche qui serait soumise à l'ACDI. Cette proposition a été soumise à l'ACDI il y a un an et ils nous ont fait savoir peu de temps après qu'ils étaient ouverts à nos suggestions et qu'en principe, ils en approuvaient un bon nombre.

Mais il est tout à fait normal que l'ACDI ne se borne pas à entériner les chiffres avancés par les universités, mettons 60 p. 100 de frais généraux. L'ACDI a donc engagé une firme de consultants chargés d'examiner le calcul des coûts avancés par les universités et de recommander un niveau acceptable. Cette étude est actuellement en cours. Lorsque le rapport de ces consultants aura été remis à l'ACDI, nous devons les rencontrer de nouveau pour mettre les négociations au point.

Je pense bien qu'un nouvel accord pourra donc être conclu. Je ne sais pas dans quelle mesure les universités seront satisfaites, mais en principe, l'attitude est positive de part et d'autre. Il est évident qu'avec de l'argent, il y a en principe moyen de résoudre n'importe quel problème, mais les universités savent parfaitement que l'État dispose actuellement de moyens limités.

Le président: Nous devons malheureusement nous rendre à une autre réunion à 17 heures. Je voudrais donc vous remercier tous d'être venus ici.

Je vous demanderais par ailleurs de bien vouloir nous tenir au courant de l'évolution de vos discussions avec l'ACDI surtout lorsqu'elles arriveront à l'étape finale. Nous tenons en effet à savoir ce qu'il en est.

Nous savons tous que les universités doivent être protégées au plan universitaire et qu'elles ont du mal à obtenir des crédits suffisants. Je sais que l'administration des universités n'est guère aisée.

Je voudrais donc que vous nous teniez au courant de ce qui se passe afin que nous sachions si nous avons pu contribuer à aider les universités à jouer un rôle positif dans le développement, ce qui est bien entendu notre objectif.

M. Berry: Ceci est notre objectif commun et c'est dans cette optique que je vous remercie de nous avoir invités à comparaître devant le comité. Nous nous ferons donc un plaisir de vous tenir au courant de la situation.

[*Texte*]

I would certainly like to thank you once more for the opportunity to continue this dialogue that we started a year ago. I think it has been a very worthwhile activity.

The Chairman: Thank you very much.

The meeting is adjourned.

[*Traduction*]

Nous vous sommes reconnaissants de nous avoir donné la possibilité de poursuivre ce dialogue entamé il y a déjà un an, dialogue qui à mon avis a été très utile.

Le président: Merci beaucoup.

La séance est levée.

Book Tarif
rate

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 71

Tuesday, April 12, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 71

Le mardi 12 avril 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen de la réponse du gouvernement au Rapport du Comité sur les politiques et programmes de l'Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé Partageons notre Avenir, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament,
1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature,
1986-1987-1988

Available from the Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
Book rate
Tarif des livres
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Association of Universities and Colleges of Canada:

Pierre-Yves Boucher, Associate Executive Director—Legal Counsel;

Dr. John Berry, Director, International Relations;

Eva Egron-Polak, Assistant Director, Academic Relations, International Division.

TÉMOINS

De l'Association des universités et des collèges du Canada:

Pierre-Yves Boucher, directeur général associé—conseiller juridique;

John Berry, directeur de la division internationale;

Eva Egron-Polak, directrice adjointe, Relations universitaires de la division internationale.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 71

Tuesday, April 12, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 71

Le mardi 12 avril 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen de la réponse du gouvernement au Rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé Partageons notre Avenir, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

27818—1

STANDING COMMITTEE ON EXTERNAL AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Chairman: William C. Winegard

Vice-Chairman: Clément Côté

Members

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Président: William C. Winegard

Vice-président: Clément Côté

Membres

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, APRIL 12, 1988
(107)

[*Text*]

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met at 3:43 o'clock p.m., this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: Girve Fretz, Steven Langdon, Don Ravis, John Reimer, William C. Winegard.

In attendance: *From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade*: Philip Rourke, Committee Researcher.

Witnesses: *From the Canadian Exporters' Association*: Frank Petrie, President; Raymond Gladu, Vice-Chairman, Development Aid Committee; Ed Gorn, Director, Government Liaison.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee resumed consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document *Sharing our Future* tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988.

Frank Petrie made a statement, and with the other witnesses, answered questions.

At 5:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 12 AVRIL 1988
(107)

[*Traduction*]

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit aujourd'hui à 15 h 43, dans la pièce 112-N de l'Édifice du centre, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: Girve Fretz, Steven Langdon, Don Ravis, John Reimer, William C. Winegard.

Aussi présent: *Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur*: Philip Rourke, chargé de recherche du Comité.

Témoins: *De l'Association des exportateurs canadiens*: Frank Petrie, président; Raymond Gladu, vice-président, Comité d'aide au développement; Ed Gorn, directeur, Liaison gouvernementale.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité reprend l'étude de la réponse du gouvernement au rapport du Comité sur les politiques et les programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé *Partageons notre avenir*, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988.

Frank Petrie fait une déclaration, puis lui-même et les autres témoins répondent aux questions.

À 17 heures, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Tuesday, April 12, 1988

• 1541

The Chairman: Pursuant to Standing Order 96.(2), today we will resume consideration of the government's response to the committee's report on Canada's Official Development Assistance policies and programs, with particular reference to the document *Sharing Our Future*, tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988. We welcome today, from the Canadian Exporters' Association, Mr. Frank Petrie, who is the President and whom we apparently see in all kinds of places around this world. We meet in Ottawa occasionally. We also have Mr. Ed Gorn, the Director of Government Liaison, and Mr. Raymond Gladu, Vice-Chairman of the Development Aid Committee.

May I say at the beginning we are grateful you were able to join us today. We are anxious to have some sense of where the various partners are, after having seen the government response specifically to our report and now *Sharing Our Future*, and what difference this makes to you and what opportunties you see or do not see as a result of the shift in emphasis.

Mr. Frank Petrie (President, Canadian Exporters' Association): Thank you very much, Mr. Chairman. We do appreciate this opportunity to appear again. I thought I would be out of the committee's hair for at least a while, but we bumped together at the airport in Zurich, I think it was, on your way back from the Middle East.

When we appeared before your committee in December 1986 we made a series of recommendations that reflected the views of over 1,000 CEA members and affiliated companies and their keen desire to remain deeply involved in the development process. There was a firm conviction that a pro-business government, and indeed a pro-business Minister, could enhance the private-sector participation in the development of the aid-trade process. We made our submission on behalf of our members knowing that Canadian industry was competitive, our economy was growing, and the business sector of our economy was emerging as the sector of highest potential growth to aid objectives.

Consequently, the new aid strategy was studied in some detail by some 40 members of our CEA Development Aid Committee. The consensus of our members was that there were both opportunities and pitfalls for the Canadian private sector.

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrements électroniques*]

[*Traduction*]

Le mardi 12 avril 1988

Le président: Conformément au règlement 96.(2), nous reprenons aujourd'hui l'étude de la réponse qu'a donnée le gouvernement au rapport du comité portant sur les politiques officielles du Canada en matière d'aide au développement, et nous nous référerons particulièrement au document intitulé *Partageons notre avenir*, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988. Nous accueillons aujourd'hui des représentants de l'Association des exportateurs canadiens, dont son président, M. Frank Petrie, que nous semblons rencontrer un peu partout autour du monde, et même à Ottawa à l'occasion. L'accompagnent M. Ed Gorn, le Directeur des services et liaisons avec le gouvernement et M. Raymond Gladu, vice-président du Comité d'aide au développement.

D'entrée de jeu, je tiens à vous remercier d'avoir accepté de venir témoigner devant nous aujourd'hui. Nous attendons avec impatience de savoir que pensent nos divers partenaires, surtout depuis que le gouvernement a répondu à notre rapport et au document intitulé *Partageons notre avenir*. Nous aimerions savoir ce que vous en pensez et quels avantages vous voyez ou ne voyez pas dans cette nouvelle orientation.

M. Frank Petrie (président, Association des exportateurs canadiens): Merci beaucoup, monsieur le président. Nous vous sommes reconnaissants de pouvoir nous exprimer de nouveau devant vous. Je pensais bien vous faire grâce de ma présence pour quelque temps, mais nous nous sommes rencontrés par hasard, à l'aéoroport de Zurich, je crois lorsque vous reveniez du Moyen-Orient.

Lorsque nous avons témoigné devant votre comité en décembre 1986, nous vous avons présenté une série de recommandations qui illustraient les idées de plus de 1,000 membres de l'AEC et de compagnies affiliées, et qui traduisaient aussi le désir très vif de ces derniers de continuer à oeuvrer de façon intensive dans le domaine du développement. Nous étions aussi fermement convaincus qu'un gouvernement favorable à l'entreprise, et même qu'un ministre favorable à l'entreprise, pouvait intensifier la participation du secteur privé au processus d'aide et de commerce. Notre exposé s'est fondé sur notre certitude que l'industrie canadienne était compétitive, notre économie en croissance et que les secteurs privés étaient porteurs de l'augmentation la plus sensible de notre contribution à l'aide au développement.

En conséquence, 40 membres de notre comité de l'aide au développement ont étudié la nouvelle stratégie de façon très poussée. De l'avis général, le document présentait à la fois des possibilités très intéressantes et des risques pour le secteur privé canadien.

[*Texte*]

Our members came away from the meeting of the committee with the view that the new aid strategy was indeed a far cry from that anticipated during the earlier aid-trade discussions. Some expressed the view that the effect of the aid strategy, perhaps unintentionally, would be to reduce the role of the private sector in the aid process. The Charter does not appear to recognize fully the role of the private sector in industrial development, which gives Third World countries the ability better to control their destiny, create jobs, and alleviate their own poverty.

About untying, while some untying, particularly in favour of aid-recipient countries, may be desirable, exporters fear the many ways in which the objectives of aid untying may be thwarted to direct procurement to other developed countries for reasons not related to competitive advantage.

• 1545

This would require careful monitoring. The untying principle combined with the focus of human resource development also concerns our members. If the new policy is implemented in full, it will mean that approximately $180 million per annum could be redirected away from the Canadian private sector. Extrapolated over 10 years this adds up to at least $1.8 billion of potential missed opportunities that could have allowed competitive Canadian firms to contribute to development, create jobs and perhaps follow through to work on other project activity.

We are told by CIDA that these amounts constitute a ceiling, not a floor, but we still remain concerned about potential ramifications. The practice of untying in our opinion should include:

1. a mechanism or preference that would encourage the Canadian private sector to form links with local companies in the developing world to maximize the possibilities of Canadian participation in the untied portion of projects;

2. close monitoring of untied aid to ensure it is not abused to the cost of the Canadian taxpayer or the recipient. This will be particularly important for the untying practice in sub-Sahara Africa, a geographic area least equipped to supply goods and services and an area where Canadian infrastructural development has made great contributions to the quality of life. We are also concerned that subsidized exports from certain developing countries, not replace non-subsidized Canadian goods and services; and

[*Traduction*]

Nos membres arrivèrent à la conclusion que la nouvelle stratégie d'aide internationale s'écartait de beaucoup de ce qui avait été prévu lors des discussions antérieures ayant porté sur l'aide et le commerce. Au dire de certains, la nouvelle stratégie aurait pour résultat, et peut-être sans l'avoir voulu, de réduire le rôle du secteur privé dans le domaine de l'aide. En effet, la Charte ne semble pas reconnaître pleinement l'importance de l'intervention du secteur privé dans le dévelopement industriel, qui permet au pays du tiers-monde de mieux maîtriser leur destin, de créer des emplois et de soulager leur pauvreté.

Pour ce qui est du déliement de l'aide, même si cela peut être souhaitable, notamment dans le cas des pays qui reçoivent l'aide en question, les exportateurs craignent les nombreux moyens qui peuvent être utilisés pour contrecarrer les objectifs d'un tel projet par la fourniture directe de produits à d'autres pays développés, et ce pour des raisons qui n'ont rien à voir avec un avantage compétitif quelconque.

Cela exige donc une surveillance attentive. En outre, le déliement et l'accent mis sur le développement des ressources humaines préoccupent également les membres. Si la nouvelle politique est mise en oeuvre en entier, cela signifiera qu'à chaque année, environ 180 millions de dollars pourraient être acheminés ailleurs que vers le secteur privé canadien. Échelonné sur 10 ans, cela donnerait au moins 1,8 milliard de dollars d'occasions râtées, qui autrement auraient permis à des entreprises canadiennes compétitives de contribuer au développement, de créer des emplois et peut-être même de participer à d'autres projets.

L'ACDI nous a bien assurés que les montants en question constituent un maximum et non un seuil, mais nous n'en demeurons pas moins préoccupés par les ramifications possibles d'une telle réorientation. À notre avis, le déliement de l'aide devrait comporter les aspects suivants:

1. un mécanisme ou une orientation préférentielle qui encouragerait le secteur privé canadien à entrer en rapport avec des entreprises locales dans le monde en développement, ce afin de porter la participation canadienne à des projets d'aide déliée aux niveaux les plus élevés possibles;

2. une surveillance très étroite de l'aide déliée afin de veiller à ce qu'on n'en abuse pas aux dépens du contribuable canadien ou du bénéficiaire même. Cela serait particulièrement important dans le cas du déliement de l'aide accordée aux pays sub-sahariens, qui font partie de la région la moins capable de fournir biens et services et de la région où le développement des infrastructures grâce à l'aide canadienne a considérablement augmenté la qualité de la vie. Nous tenons également à ce que les exportations subventionnées provenant d'autres pays développés ne remplacent pas les biens et services canadiens non subventionnés;

[*Text*]

3. monitoring, which is important particularly as regards country of origin as opposed to country of purchase. Otherwise we will simply be forwarding funds to support our international competitors in other developed countries.

On country eligibility, the committee applauds the new flexibility on eligibility but requires more information.

On human rights, the CEA accepts human rights as an element of aid but solely as one element. The association cautions that the criteria applied may be highly subjective and need to be consistent. It should also be noted that the intended beneficiaries of aid are the people and not the offending regimes that govern them.

Through its members active in the developing world the CEA may be useful as a non-political body in looking at human rights in conveying the government's views on eligibility to the private sector. We recommend that (a) advance notice be given to the association on government thinking regarding human rights and (b) the CEA be part of the consultative process on human rights decisions.

On decentralization, decentralization could improve the quality of aid but we do not think it will speed up the delivery mechanism. Only a few months of the decision process is being moved to the field. The major part of the decision process remains in Canada and should be subject to a major overhaul in order to cut the time to select consultants and the time between project identification and project implementation. We also have concerns that it could lead to a duplication of effort.

There was a strong fear that small exporters and consultants would be at a disadvantage in comparison to firms that can afford to pay for travel or to maintain a presence in the field. It will be difficult to justify the cost of trips to decentralized offices to pursue small contracts. Their marketing identification costs will go up substantially without a guarantee of any return. Furthermore, as it stands, government funding under PEMD is not currently available to Canadian firms pursuing possible CIDA finance business.

We are concerned about the lack of business orientation CIDA personnel receive prior to posting. We would offer to contribute to the process. We recommend, in addition to human rights training, which, I think, is advocated in the papers, that each CIDA officer going on posting have a business orientation program coast to coast, similar to that given to trade commissioners, to make

[*Translation*]

3. un suivi, ce qui compte particulièrement par rapport au pays d'origine par opposition au pays acheteur. Autrement, nous allons simplement acheminer de l'argent à nos concurrents internationaux des autres pays développés.

Par ailleurs, pour ce qui est de l'admissibilité des pays, le comité appuie la nouvelle souplesse préconisée mais demande davantage de renseignements.

Au sujet des droits de la personne, l'AEC estime qu'ils constituent un aspect de l'aide mais seulement un aspect parmi d'autres. L'association met en garde contre le recours à des normes très subjectives et demande qu'on soit cohérent. Il convient également de se rappeler que ce sont les populations qu'on veut faire bénéficier de l'aide et non les régimes répréhensibles qui les gouvernent.

Grâce à ses membres qui oeuvrent dans le monde en développement, l'AEC pourrait jouer un rôle utile en tant qu'organisme non politique lorsqu'il s'agirait de transmettre au secteur privé la position gouvernementale en matière d'admissibilité d'un pays donné. Nous recommandons premièrement que l'association soit préalablement avisée de la position gouvernementale relative aux droits de la personne et, deuxièmement, que l'AEC participe au processus de consultation menant à des décisions relatives aux droits de la personne.

Pour ce qui est de la décentralisation, une telle orientation peut améliorer la qualité de l'aide, mais nous ne croyons pas qu'elle accélèrera la prestation des programmes. On se trouve à déplacer seulement quelques mois du processus de prise de décision qui se déroulerait sur place plutôt qu'au Canada. Le reste de la période consacrée à ce processus demeure au Canada, et devrait faire l'objet d'une réorganisation complète pour abréger le temps nécessaire au choix des experts-conseils, concevoir le projet et le mettre en oeuvre. Nous craignons également que la décentralisation ne donne lieu à certains dédoublements.

Par ailleurs, on a exprimé d'autres craintes très vives que les petits exportateurs et experts-conseils sont défavorisés par rapport aux grandes entreprises, qui elles peuvent défrayer des voyages ou être représentées de façon plus ou moins permanente sur le terrain. Il sera difficile de justifier les coûts exigés par les voyages vers les bureaux décentralisés lorsqu'il ne s'agira que de petits contrats. Les coûts de commercialisation de ces petites entreprises augmenteront sensiblement, et sans que cela ne leur rapporte nécessairement quoi que ce soit. En outre, à l'heure actuelle, les entreprises canadiennes qui participent à des projets subventionnés par l'ACDI ne peuvent obtenir d'aide au titre du programme d'expansion des marchés d'exportation.

Le personnel de l'ACDI n'est pas suffisamment formé en matière de commerce avant d'être envoyé en poste, et cela nous préoccupe aussi. Nous sommes tout à fait disposés à participer à une telle formation. Je crois que les journaux préconisent une formation en matière de droits de la personne, et quant à nous, nous aimerions que chaque agent de l'ACDI suivre un programme

[*Texte*]

them more aware of competitive Canadian export capabilities and to meet key business people. In our view, this may delay postings by a few weeks but it will make for better Canadian representatives in the field.

The chapter on improving program delivery does not fully recognize how the private sector can contribute to human resource development. While being voluntary organizations, NGOs and NGIs receive long-term core funding, thereby permitting them to become involved in the long-term program-funded activity.

• 1550

We recommend:

1. that CIDA develop mechanisms for greater business private sector participation in human resource development;

2. that the business sector be able to access program-funded activities in human resource development, as well as be permitted to initiate projects;

3. that NGOs and NGIs be directed to develop mechanisms to work closely with the business sector and that a similar directive be issued to the business sector;

4. that the NGOs and NGIs be given a briefing prior to posting assignments on what is available from Canada that may help them to help the world's poor; and

5. that with 12,000 foreign students potentially being educated in Canada, they could be our best ambassadors. We recommend that a program on Canadian capability be instituted so that they may participate in developing linkages back to Canada when they return home.

CIDA is to be commended for initiating measures on debt relief as listed in the report. With regard to partnership, we feel the section on the business community is most encouraging. Manufacturers want equal access to industrial co-operation. We strongly support CPPF funds being available for detailed preparation for investment. We believe that truly general lines of credit, including services, should be made available to the private sector as it is one of the few mechanisms that permits CIDA to be responsive to Canadian companies.

Here we would recommend:

[*Traduction*]

d'orientation dans le domaine des affaires avant d'être envoyé en poste, et qu'une telle formation soit disponible d'un océan à l'autre, et qu'elle soit semblable à celle qu'on accorde aux délégués commerciaux afin que les employés de l'ACDI soient davantage au courant des capacités d'exportation des entreprises canadiennes compétitives, et qu'ils rencontrent des hommes d'affaires importants. Cela risque peut-être de retarder de quelques semaines le départ des employés envoyés à l'étranger, mais cela fera certainement d'eux de meilleurs représentants.

Le chapitre portant sur l'amélioration de la mise en oeuvre du programme ne reconnaît certainement pas la contribution que le secteur privé est à même d'apporter au développement des ressources humaines. Les organisations et les institutions non gouvernementales bénéficient d'un financement global à long terme même s'il s'agit d'une organisation bénévole, ce qui leur permet de participer à des activités à long terme et financées par le programme.

Nous recommandons.

1. Que l'ACDI conçoive des mécanismes permettant une plus grande participation du secteur privé au développement des ressources humaines;

2. Que le secteur des affaires puisse participer aux activités financées par le programme dans le domaine des ressources humaines, et puisse lui aussi lancer des projets;

3. Qu'on donne comme directive, d'une part, aux ONG et aux ING et, d'autre part, au milieu des affaires de travailler plus étroitement les uns avec les autres;

4. Qu'avant les affectations, les membres des ONG et des ING participent à des séances d'information où on leur dira quelles ressources canadiennes pourraient venir en aide aux déshérités de ce monde; et

5. Que l'on fasse des 12,000 étudiants étrangers qui fréquentent nos établissements scolaires nos meilleurs ambassadeurs. Nous recommandons donc la création d'un programme sur les capacités canadiennes afin que ces étudiants puissent à leur retour dans leur pays créer de nouveaux liens avec le Canada.

Par ailleurs, il convient de féliciter l'ACDI des mesures d'allègement de la dette mentionnées dans le rapport. Pour ce qui est du partenariat, nous estimons que la partie consacrée au milieu des affaires est tout à fait encourageante. Les manufacturiers veulent jouir d'un accès égal à la coopération industrielle. Nous sommes donc tout à fait favorables à ce que l'on étudie attentivement la situation aux fins d'investir des fonds de la Caisse d'investissement du régime de pensions du Canada. Nous sommes d'avis qu'il faut accorder des facilités de crédit, y compris des services au secteur privé, étant donné qu'il constitue l'un des rares mécanismes dont dispose l'ACDI pour répondre aux besoins des entreprises canadiennes.

Nous recommandons donc:

[*Text*]

1. that bilateral and industrial co-operation divisions co-operate closely with the private sector to develop the modalities for the proposed lines of credit;

2. that with the proposed increased workload, CIDA should be permitted to expand its staff to deliver the larger program, including, we would hope, people from the private sector; and

3. that the regional offices of CIDA in Canada should not only provide information, but also seek out and convey knowledge back about Canadian industrial capability.

The CEA is not only involved in aid policy consultation, but also encourages all forms of industrial co-operation in the developing world. For example, the CEA is working with CIDA's Industrial Co-operation Branch to promote industrial linkages in southern Africa and Cameroon.

When I met you in Zurich in Februrary 1988 I was just coming back from the Southern African Development Committee region where I had led a mission of 10 Canadian businessmen to Zimbabwe. At this time the CEA announced the opening of an office in Harare and the inauguration of advisory councils of local businessmen in Zimbabwe and Botswana to help us promote Canadian company linkages with local companies. We have had some considerable success here. Two industrial co-operation projects were immediately identified and are currently being pursued.

There are many other companies that have taken similar initiatives to create a local presence in developing countries. We would hope that nothing in the new strategy will undermine this trend, for the CEA believes that joint ventures, transfers of technology, and such linkages are as important as straight aid.

We look to the new aid strategy to encourage CEA members and other firms to establish themselves in the Third World and to work with local firms, and that such firms not be excluded from participating in competing for untied funding envisaged by CIDA.

There are a number of other issues where the private sector must contribute—to comment on a few, women in development, population, and responding to crisis. Of course, there is also the issue of food aid, which we fully endorse.

As we said in December 1986, we require more frequent and earlier consultation and we need to be involved in the implementation phase of the strategy if this government is going to maximize the participation of the private sector. By matching CIDA's activities more closely with Canadian capabilities, we will have better

[*Translation*]

1. Que les divisions chargées de la coopération bilatérale et industrielle collaborent étroitement avec le secteur privé afin de s'entendre sur les facilités de crédit proposées;

2. Qu'étant donné l'augmentation des responsabilités de l'ACDI, l'organisme puisse recruter davantage d'employés afin de mettre en oeuvre le programme élargi, y compris, nous l'espérons des gens du secteur privé;

3. Que les bureaux régionaux de l'ACDI ici au Canada ne se contentent pas de fournir des renseignements, mais cherchent également à en obtenir sur les capacités industrielles du Canada et à les transmettre.

L'AEC ne se limite pas à fournir des services de consultation en matière de politique d'aide, elle favorise également toutes les formes de collaboration industrielle dans le monde en développement. Ainsi par exemple, l'AEC collabore avec la direction de la Coopération industrielle de l'ACDI afin de créer des liens industriels en Afrique australe et au Cameroun.

Lorsque je vous ai rencontré à Zurich en février dernier, je revenais de la région visée par le Comité de développement de l'Afrique australe, où j'avais piloté une mission de 10 hommes d'affaires canadiens au Zimbabwe. En même temps, l'AEC annonçait l'ouverture d'un bureau à Harare et la création de conseils consultatifs d'hommes d'affaires locaux, tant au Zimbabwe qu'au Botswana afin de nous aider à créer des liens entre les sociétés canadiennes et des entreprises locales. Nous avons obtenu des succès assez impressionnants à cet égard. Deux projets de coopération industrielle ont immédiatement été conçus et sont présentement mis en oeuvre.

Bon nombre d'autres entreprises ont pris des initiatives semblables afin de s'implanter au niveau local dans les pays en développement. Nous espérons que rien dans la nouvelle stratégie ne nuira à cette nouvelle tendance, car nous estimons que les entreprises en coparticipation, les transferts de technologie et les liens tels que ceux que j'ai mentionnés sont aussi importants que l'aide directe.

Nous comptons sur la nouvelle stratégie en matière d'aide afin d'encourager les membres de l'AEC et d'autres entreprises à s'établir dans le tiers monde et à y travailler avec les sociétés locales, et nous espérons que de telles entreprises pourront, elles aussi, être admissibles aux subventions que l'ACDI envisage d'accorder dans le cadre de son programme d'aide non liée.

Il existe aussi d'autres domaines où le secteur privé doit apporter sa contribution, ainsi par exemple, ceux de la femme dans le développement, des questions démographiques et des mesures relatives aux circonstances de crise. Bien entendu, nous n'oublions pas celui de l'aide alimentaire, que nous appuyons entièrement.

Ainsi que nous l'avons déjà dit en décembre 1986, il faudrait que l'on nous consulte plus fréquemment et plus tôt, et que nous participions à la mise en oeuvre de la stratégie si le gouvernement veut vraiment tirer le plus grand parti possible de la participation du secteur privé. Si l'on rapproche davantage les activités de l'ACDI et les

[*Texte*]

projects and enhance in the public's mind the benefits to Canada of Canadian participation in aid projects that will improve the public's perception of both tied and untied aid.

Mr. Chairman, your report stated that the private sector was identified as one of the most underutilized resources. We believe that statement to be a fact and we are not sure that the strategy goes far enough in its attempt to utilize it. We look forward to continuing an already excellent relationship with CIDA. Thank you.

• 1555

The Chairman: Thank you very much. Before we get into this, I wanted to take up the comment that you made about joint ventures. You mentioned the two industrial co-operation projects in Zimbabwe and Botswana that were identified and are currently being pursued. You may not want to talk bout those projects because they may be obviously of some commercial nature. However, we have heard it said that our thoughts, our wish, to have more joint ventures is difficult to pull off. It is easy to talk about it and very difficult to put it into practice. Could you comment upon that?

Mr. Petrie: In the case of the two I mentioned in Zimbabwe, as you mentioned, I do not think I could identify the companies. I could just mention that one of them in particular involves a Canadian company in joint venture with a Zimbabwean company. I think as you are aware, Zimbabwe is very highly industrialized. They have a very good industrial base, but their technology is 30 or 40 years out of date. I guess this is mostly because they got into producing virtually everything in the years of sanctions and today they have a very strong industrial base. When you wonder through their supermarkets, everything is made in Zimbabwe.

Canadian companies see opportunities there to form joint ventures with these companies to upgrade their technology and to make them more efficient and to help them penetrate not only the Zimbabwean market but also the surrounding markets.

In the case of this one company, the Canadian company anticipates that because of the joint venture not only will they be able to take over the Zimbabwean market from South Africa and to penetrate Botswana and take over the market there from South Africa, but also they anticipate actually being able to export to South Africa. It is possible. It looks very good. We have our fingers crossed that we will be able to pull it off.

I think you are right: it is very difficult to get into joint ventures in many developing countries. We picked these

[*Traduction*]

capacités des sociétés canadiennes, nos projets n'en seront que meilleurs et montreront sous un jour plus favorable les avantages de la participation canadienne au projet d'aide, ce qui donnera au public canadien une image bien plus favorable de l'aide tant liée que déliée.

Monsieur le président, d'après votre rapport, le secteur privé est l'une des ressources les moins utilisées dont nous disposions. Cela ne fait aucun doute, et nous ne sommes pas persuadés que la stratégie préconisée est assez loin pour renverser la situation. Cela dit, nous nous réjouissons de maintenir des liens déjà excellents avec l'ACDI. Je vous remercie.

Le président: Merci beaucoup. Avant que nous passsions aux questions, j'aimerais moi-même vous interroger sur ce que vous avez dit des entreprises en coparticipation. Vous avez mentionné à titre d'exemple deux projets de coopération industrielle situés au Zimbabwe et au Botswana et présentement mis en oeuvre. Peut-être ne voudrez-vous pas parler de ces projets étant donné leur nature commerciale. Toutefois, nous avons bien entendu dire qu'il est plus facile de parler de tels projets que de les concrétiser. Pouvez-nous dire quelque chose là-dessus?

M. Petrie: Dans le cas des deux projets du Zimbabwe que j'ai mentionnés, je ne crois pas pouvoir vous révéler le nom des entreprises qui participent. Je pourrai seulement vous dire que l'une d'elles est canadienne et que l'autre est du Zimbabwe. Vous n'ignorez sans doute pas que le Zimbabwe est un pays très industrialisé. On y dispose d'une très bonne base industrielle, mais la technologie du pays retarde de trente ou quarante ans. Cela tient peut-être au fait que l'industrialisation a pris son essor pendant les années de sanction, où l'on a commencé à produire à peu près tout, ce qui a créé une très bonne base industrielle. Lorsqu'on fait le tour des supermarchés, on se rend compte que l'on fait de tout au Zimbabwe.

Les sociétés canadiennes voient donc là-bas des possibilités de lancer des projets en coparticipation avec les entreprises locales afin de permettre à ces dernières de moderniser leur technologie, de les rendre plus efficaces et de les aider non seulement à s'implanter davantage au Zimbabwe, mais à atteindre également les marchés voisins.

Dans l'un des cas que j'ai mentionnés, l'entreprise canadienne prévoit qu'en raison de la coparticipation, il sera non seulement possible de reprendre une part du marché du Zimbabwe qui est entre les mains de l'Afrique du Sud et de pénétrer au Botswana pour y enlever une part du marché prise par l'Afrique du Sud, mais également d'aller jusqu' à exporter vers ces pays concurrents. C'est possible, et cela s'annonce même très bien. Nous espérons de tout coeur pouvoir réussir.

Cela dit, je crois que vous avez raison; il est très difficile de mettre sur pied des entreprises en

[*Text*]

two countries to start with in the SADCC region, one, because Zimbabwe was very highly industrialized and, two, because Botswana has the financial backing. They are very credit worthy, so there are possibilities for Canadian companies to do business there.

The Chairman: You have obviously picked a great place to start. What about the difficulty of moving into some of the other African countries, for example, that do not have the industrial base? What they need is not so much technology as Canadian management help and experience. They need the human resource component that Canadian business and maybe only Canadian business as far as Canada is concerned. You have the ability to do that. How do we get in there?

Mr. Petrie: I am not suggesting for a minute that we have written these off. We had to start somewhere so I think to encourage Canadian companies to look at that part of the world, you have to put the best face forward. Right now the best face forward in the SADCC region in my view are these two countries I mentioned, Zimbabwe and Botswana. I think after we have some success there, we can look at some of the other countries.

We are appointing a director to be resident in Harare. He will be a Canadian chap who is down there and he will serve us both in the first instance Zimbabwe and Botswana. Only after we get off the ground in these two countries would we even attempt to look at the others. We are consciously doing that. We are looking at the most promising first because we want a few successes in that part of the world.

Mr. Raymond Gladu (Vice-Chairman, Development Aid Committee, Canadian Exporters' Association): Can I expand on this? I think there are a number of factors, when you are mentioning the word "joint venture", to take into account. First of all, whatever type it is, it is an extremely long process. There is no question about that. You need to have the resources to hang in there from a Canadian point of view and to be able to do this.

• 1600

However, there are different types of joint ventures. If you are talking about a joint venture more on the service side, for instance, establishing linkages with local partners, it is quite different from establishing a joint venture of the manufacturing type. Therefore, there is a great variety. On the service side and the engineering side, we have had joint ventures for years and we are fairly successful at them. It has taken a long time to penetrate and to establish a base in some countries.

[*Translation*]

coparticipation dans bon nombre de pays en voie de développement. Si nous avons choisi d'abord deux pays situés en Afrique australe, c'est parce que le Zimbabwe est très industrialisé et que le Botswana dispose des ressources financières nécessaires. Il s'agit d'un pays qui a une très bonne cote de crédit, ce qui permet à des entreprises canadiennes d'envisager de s'y installer.

Le président: Vous avez manifestement très bien choisi les lieux où faire démarrer de tels projets. Qu'en est-il maintenant des difficultés qui se présentent lorsqu'on veut s'implanter dans d'autres pays africains, par exemple dans ceux qui ne disposent pas d'infrastructure industrielle? Ce dont ces derniers ont besoin n'est pas tellement de technologie, mais d'aide sur le plan de la gestion, étant donné l'expérience des Canadiens. Ils ont besoin des ressources humaines que peuvent leur prêter les entreprises canadiennes, et peut-être même elles seules. Vous êtes certainement capable de faire cela, mais comment vous y prenez-vous?

M. Petrie: Nous n'avons certainement pas éliminé de tels pays, loin de là. Cependant, il fallait bien commencer quelque part, et pour encourager les entreprises canadiennes à se tourner vers le tiers monde, il fallait montrer quelque chose de très positif. Or à l'heure actuelle, ce côté très positif se trouve dans la région visée par notre comité d'aide au développement à l'Afrique australe, et plus précisément au Zimbabwe et Botswana. Une fois que nous aurons réussi là-bas, nous pourrons envisager des coparticipations dans d'autres pays.

A l'heure actuelle, nous sommes en train de nommer un directeur à Harare. Il s'agira donc d'un Canadien qui nous représentera là-bas, à la fois au Zimbabwe et au Botswana. Ce n'est qu'une fois que nous aurons réussi à bien faire démarrer nos projets dans ces deux pays que nous envisagerons des coparticipations ailleurs. Nous travaillons très consciencieusement à cette fin. Nous avons recherché des débuts prometteurs pour faire état de succès dans cette partie du monde.

M. Raymond Gladu (vice-président, Comité d'aide au développement, Association des exportateurs canadiens): Me permettez-vous de développer quelque peu là-dessus? Lorsqu'on parle d'«entreprise en coparticipation», il faut tenir compte de certaines choses. D'abord, il convient de se rappeler que quel que soit le genre d'entreprise, le processus engagé est extrêmement long. Cela ne fait aucun doute. Il faut donc disposer d'avance des ressources suffisantes pour s'installer là-bas et effectuer le travail.

Par ailleurs, il y a divers genres de co-entreprises. Dans le cas d'une entreprise commune orientée davantage vers les services, l'établissement de liens avec des partenaires locaux est sensiblement différent de ce qu'il serait dans le cas d'une entreprise en co-participation dans le domaine manufacturier. Il y a donc une très grande variété de situations. Cela dit, cela fait des années que nous participons à des entreprises communes dans le domaine des services et du génie, et nous avons eu des succès assez

[*Texte*]

On the manufacturing side particularly, I think you have hit the nail on the head. You need somebody to joint venture with over there and in some of these countries, which are relatively still governmental or para-governmental within their industrial sectors, you need to create that entity in the first place to be able to joint venture with them.

I agree it is not easy and it is a very long process.

The Chairman: You also talked about tying and untying. You hope that if you did joint venture, the product or the service of some of these firms, on either the service or the manufacturing side, would be considered as part of the untied component. Presumably then, you are talking about something where the Canadian firm would have less than 50% of the venture. I think if that is the case, I do not know why we would argue about it. I would think if you had less than 50% of the venture, it would be legitimate to charge it to the country concerned and say that it is untying as far as we are concerned and it is what we started out to do. It would be exactly the direction in which we would want things to move.

Mr. Petrie: Mr. Chairman, I would have thought that a company registered, let us say, in Zimbabwe, whether it is majority Zimbabwean owned, which it likely would be, or even majority Canadian owned, it would be considered locally as a Zimbabwean company, a Zimbabwean corporate citizen. Surely in that capacity they would be eligible. We would not want to see them deprived of the ability to go after some of the untied funding. That was our point.

The Chairman: I think I can see that all right, Frank. What I was more concerned about is a kind of flow-through operation where you would have to be careful, because if the Canadian government recognized a flow-through operation, they would be going exactly the wrong way.

Mr. Petrie: I could not agree more and this is indeed one of our concerns on the other side. We would not want to see goods purchased in Zimbabwe—if we continue to use that country—goods of European or Japanese origin, being eligible for the untied portion of our aid, simply because they are purchased there. We have no objection at all to true Zimbabwean products or to having developing country products involved in the aid program.

I did also mention that we do have some concerns, because there are certain developing countries that have a record of highly subsidized exports. When they want

[*Traduction*]

impressionnants. Il nous a fallu beaucoup de temps pour prendre pied dans certains pays et nous y installer.

Dans le secteur manufacturier surtout, je crois qu'il faut être très direct. Il faut disposer de quelqu'un qui soit en mesure d'établir les liens sur le terrain dans certains de ces pays, or bon nombre d'entre eux ont encore une industrie relativement étatisée ou semi-étatisée; il faut donc créer d'abord une entreprise indépendante sur place avec laquelle on collaborera ensuite.

Je conviens que ce n'est pas facile et que le processus est très long.

Le président: Vous avez également parlé de l'aide liée et déliée. Ainsi, par exemple, vous espérez que le produit ou le service de certaines entreprises locales ayant participé à un projet commun avec vous fera partie de la catégorie non liée. On peut donc présumer que vous parlez d'une co-entreprise où la société canadienne assumerait moins de 50 p. 100 du projet. Si tel est le cas, je n'y vois pas d'objections. Cependant, dans les cas où vous assumeriez moins de 50 p. 100 de l'entreprise en co-participation, il me paraîtrait légitime d'en faire revenir les frais au pays bénéficiaire en lui expliquant qu'il s'agit-là d'aide déliée, et que c'est d'ailleurs cela que nous voulons. Cela correspondrait tout à fait à l'orientation que nous souhaiterions.

M. Petrie: Monsieur le président, dans les cas d'une entreprise inscrite au Zimbabwe, par exemple, où plus de la moitié de l'entreprise serait assumée par des gens du pays, ce qui est fort probable d'ailleurs, même dans le cas où des Canadiens détiendraient la plus grande participation, une telle co-entreprise serait à mon avis considérée sur le plan local comme une société du Zimbabwe, ou une raison sociale du Zimbabwe. Or à cet égard, le pays serait certainement admissible à l'aide déliée. Nous ne voudrions certainement pas qu'un pays soit ainsi privé de cette forme d'aide. C'est là où je voulais en venir.

Le président: Je crois vous comprendre, Frank. Ce qui me préoccupe davantage, ce serait une espèce de circuit complet, où il faudrait faire attention, car si le gouvernement canadien reconnaissait l'existence de quelque chose de semblable, il serait certainement mal impressionné.

M. Petrie: Je suis tout à fait d'accord, et c'est d'ailleurs l'une de nos préoccupations au sujet des problèmes contraires. Nous ne voudrions pas que des marchandises achetées au Zimbabwe, pour garder cet exemple, et provenant de pays européens ou du Japon, soient considérées comme admissibles à une aide non liée, tout simplement parce qu'elles sont achetées au Zimbabwe. Nous ne nous opposons nullement à ce que les véritables produits du Zimbabwe ou d'autres pays en voie de développement bénéficient des conditions inhérentes au programme d'aide.

J'ai aussi parlé d'autres préoccupations venant de ce que par le passé, certains pays en voie de développement ont fortement subventionné leurs exportations. Lorsqu'ils

[*Text*]

foreign exchange or hard currency, they will often sell the industrialized product for much less than we can. We would be a little nervous about losing business to countries such as this.

I do not know if it is fair game to mention names, but sometimes Brazil and India get into that game. I would hate to see unsubsidized Canadian competition knocked out of the field simply because there were products available, say, from India, even if they were subsidized.

The Chairman: For us, I think we would have to be particular about the country, would we not? When you talk about Brazil, that obviously means one thing. If you talk about, for example, some of the Saharan countries, you would encourage them to produce and sell even if it were subsidized, just so they could get something going and could learn how to do things, even if you had to subsidize them yourself.

Mr. Petrie: We are of course less concerned about that. I guess I am talking more of a mix, of the newly industrialized countries, which are becoming very strong competitors of ours in many fields. But they are still considered to be developing countries.

• 1605

Mr. Ravis: I have a couple of questions. There is something I wanted to check on here before I ask another one. I am curious about the need for a public participation program CIDA now has for Canadians, particularly Canadians who maybe do not understand aid.

Is there a need for a similar program in the business world? In other words, there may be people who have a business orientation but who do not have an aid orientation. Is it necessary to separate the two? I am thinking with my aid cap on and my business cap on at the same time and I see a difference there. I am just wondering what the perception is in the business world.

Mr. Petrie: Do you mean whether a company would differentiate between what it might achieve through the aid program and through straight business?

Mr. Ravis: Yes. If CIDA wants to try, through the public participation program, to educate and help people understand why it is important that Canada should be involved in aid programs, then what about the business world? Is a similar educational program required?

Mr. Petrie: I think a similar program is required. We have made great strides in this direction in recent years. The CIDA Industrial Co-operation Branch works very, very closely with the CEA, for example. Each May we have two days of meetings, involving some 60 or so CIDA officers and 200 or 300 exporters, and that is largely an

[*Translation*]

veulent des devises ou des liquidités, ils vendent souvent leurs produits manufacturés à des prix bien inférieurs aux nôtres. Nous craignons donc un peu de perdre certains contrats au profit de ces pays.

J'ignore si par souci de justice, il serait préférable de s'abstenir de mentionner nommément certains pays, mais parfois le Brésil et l'Inde font cela. Je ne voudrais pas que des produits canadiens non subventionnés soient éliminés de la course tout simplement parce qu'il y en a de subventionnés qui sont disponibles en provenance de l'Inde, par exemple.

Le président: Je crois qu'il faudrait distinguer soigneusement entre les pays, n'est-ce pas? Lorsqu'on parle du Brésil, cela veut certainement dire une chose. Cependant, dans le cas de certains pays sahariens, il faudrait les encourager à produire et à vendre des marchandises même si elles sont subventionnées, tout simplement afin de leur permettre de démarrer et d'apprendre à faire les choses, même si la subvention devait venir de vous-même.

M. Petrie: Bien entendu, ce genre de chose nous préoccupe moins. Ce dont je parle surtout, c'est des nouveaux pays industrialisés, qui sont en train de nous faire une très forte concurrence dans bien des domaines. Mais on continue de les considérer comme des pays en voie de développement.

M. Ravis: J'ai quelques questions. Je voudrais tout d'abord vérifier quelque chose. Je m'interrogeais quant à la nécessité du programme de participation publique que l'ACDI a lancé pour les Canadiens, et en particulier pour ceux qui peut-être ne comprennent pas ce qu'est l'aide publique.

Vous semblerait-il nécessaire de lancer un programme semblable dans le monde des affaires? Autrement dit, il y a peut-être des gens d'affaires qui ne comprennent pas l'aide publique. Est-il nécessaire de faire la distinction? On peut voir un problème différemment selon qu'on l'examine du point de vue commercial ou du point de vue de l'aide publique. Je me demandais simplement ce qu'il en est dans le monde des affaires.

M. Petrie: Vous voulez dire si une entreprise fait la différence entre ce qu'elle pourrait obtenir par le biais d'un programme d'aide ou en faisant des affaires directement?

M. Ravis: Oui. Si l'ACDI désire éduquer la population par un programme de participation publique sur ce qu'est l'aide publique et pourquoi il est important que le Canada participe à des programmes d'aide, devrait-elle le faire aussi dans le monde des affaires?

M. Petrie: Je pense que c'est nécessaire. Nous avons fait de grands progrès en ce sens au cours des dernières années. La direction de la coopération industrielle de l'ACDI travaille en très étroite collaboration avec l'Association des exportateurs canadiens, par exemple. Chaque année, en mai, nous organisons une réunion de

[*Texte*]

educational process. I think we have made great strides, but that is not to say that we are there. I think there is still a lot that needs to be done.

Mr. Gladu: I think the main issue is not only about educating Canadian businesses with regard to aid. It is also about doing business in an aid country. You may be able to educate people about the aid programs and encourage them to go out, but I think it is another thing to try to convey to them what it is like to operate in an aid country, to carry out business there.

Mr. Ravis: Specifically, it is making a long-term commitment to do business in a Third World country. The one thing we hear time and time again is that too many Canadian businessmen have a short-term view.

We did come across a number of companies that did take the long-run approach, and I think they found it to be very lucrative. If you are in there for the long haul and you have the spare parts, you make inroads. People know that you are there, that they can count on you.

Mr. Petrie: I think a shining example is the chairman of our aid committee, Champion Road Machinery.

Mr. Ravis: That is the one I was thinking of.

Mr. Petrie: He is now in 89 countries and I think less than 1% of his financing would come through CIDA. Yet they admit that CIDA got them started in a lot of countries in the developing world.

Mr. Ravis: How many other good examples do we have? I am not trying to put the Canadian businessman down. I want to establish a good relationship with him.

Mr. Petrie: I can think of quite a number of companies, like Wajax, for example. They have had a similar record and they are now very successful in the World Bank business and in the international financial institution business. I think a lot of these smaller companies are good examples. I do not know if we can call Champion small nowadays, but there are companies that started off like that.

Mr. Gladu: Also, you have to put it into perspective in terms of time. It is such a long process to develop the linkages you are talking about. We have really been in this business as Canadian firms for 20 to 30 years. Not too many of them have been in this business for 30 years. A few of them have been in for 20 years or less. Some of the firms we are talking about are now established as exporters and doing both commercial business and aid.

But I think sometimes we forget to keep this perspective when we compare ourselves to European

[*Traduction*]

deux jours avec une soixantaine de représentants de l'ACDI et deux ou trois cents exportateurs, et ce essentiellement à des fins d'éducation. Je pense que nous avons fait de gros progrès, mais cela ne veut pas dire que nous soyons au bout de nos peines. Il reste encore beaucoup de chemin à faire.

M. Gladu: L'essentiel n'est pas tant d'informer les gens d'affaires canadiens sur l'aide. Il faut aussi leur montrer comment faire des affaires dans un pays qui reçoit de l'aide. On peut peut-être expliquer aux gens ce que sont les programmes d'aide publique, les encourager à y participer, mais c'est autre chose que d'essayer de leur faire comprendre comment on fait des affaires dans un pays qui reçoit de l'aide.

M. Ravis: Il faut en particulier s'engager pour le long terme dans les pays du Tiers monde. On nous répète assez souvent que trop de gens d'affaires canadiens ont des plans à courte vue.

Nous avons vu quelques exemples d'entreprises qui ont fait des plans à long terme, et cela leur a beaucoup rapporté. Si vous venez dans un pays pour y rester, si vous assurez le service après-vente, vous ferez du chemin. Les gens savent qu'ils peuvent compter sur vous.

M. Petrie: Nous avons un excellent exemple de ce type d'hommes d'affaires en la personne du président de notre comité de l'aide, le président de Champion Road Machinery.

M. Ravis: C'est à lui que je pensais.

M. Petrie: Il fait maintenant affaire dans 89 pays, et je crois que l'ACDI lui fournit moins de 1 p. 100 du financement. Il reconnait cependant que c'est grâce à l'ACDI qu'il a pu démarrer dans bien des pays en voie de développement.

M. Ravis: Combien d'autres exemples comptons-nous? Je ne veux pas dénigrer les gens d'affaires canadiens. Je tiens à entretenir de bons rapports avec eux.

M. Petrie: Il y en a plusieurs autres; Wajax, par exemple, qui a fait le même genre d'expérience et qui fait maintenant beaucoup d'affaires avec la Banque Mondiale et les institutions financières internationales. Un grand nombre de ces petites entreprises sont de bons exemples. Je ne sais pas si l'on peut encore qualifier Champion de petite entreprise, mais ce sont des compagnies qui ont commencé comme cela.

M. Gladu: Il ne faut pas non plus perdre de vue la question du temps. Cela demande beaucoup de temps pour établir les liens dont nous parlions. Les entreprises canadiennes ne sont souvent en affaires que depuis 20 ou 30 ans. Il y en a peu qui soient en affaires depuis 30 ans. Certaines d'entre elles ont 20 ans ou moins d'existence. Certaines entreprises dont nous avons parlé sont maintenant des entreprises exportatrices bien établies qui ont en même temps des activités commerciales et d'aide publique.

Je crois que nous avons tendance parfois à oublier cet aspect lorsque nous nous comparons aux entreprises

[*Text*]

countries and others. They have been at it for centuries. We have been in some market areas in Asia for only 10 to 12 years.

• 1610

Mr. Petrie: This is why I think we are going the route we are going, say, in Zimbabwe and Botswana—going for joint ventures, industrial linkages, rather than straight selling. There is no question, given the competition in the African countries where the former colonial powers have the upper hand. The economies are often geared to supply from these former colonial powers.

We have an uphill battle going the route we are going in Zimbabwe through industrial linkages of various kinds. I think that is the way to beat it. But when you do go into a joint venture or have some form of industrial linkage, you are committing yourself to the long term. It is not just a fly-by-night relationship.

Mr. Ravis: Who does more promoting of aid in the Maritimes and in western Canada, CIDA or the Canadian Exporters' Association?

Mr. Petrie: I do not want to speak for CIDA. We now have CEA chapters in all provinces except Newfoundland and I am hoping to do something about that in the next short while. Since I am a Newfoundlander, I have to. We do, of course, encourage the people from these areas to come to this major conference I am talking about each May when we meet with CIDA *en masse*.

I guess I have to say that I am not as happy as I should be about the involvement of our firms in eastern Canada and indeed in western Canada in the CIDA process. It is understandable since CIDA is here and most of our industry is here that most of the benefit goes to countries in central Canada. We are trying our best to correct this through our chapter process.

Mr. Ravis: I certainly encourage you to do that. I know you are establishing new chapters all the time and I think that is very important because there is a feeling of isolation or remoteness. Certainly, I hear it from businessmen out West. They really feel that unless you have the money and the manpower to come to Ottawa—and it is not just one trip but you almost need a full-time person here or someone to represent you—it is difficult to do business with CIDA.

Yet I am not slamming CIDA when I say that—because they themselves put on some excellent meetings across the country—but there is still a distance of sometimes 2,000 miles between the CIDA office in Hull and some of these other cities. This is certainly where you people can play this role and I hope you will continue to do that.

Mr. Petrie: We are planning a series of seminars across the country in co-operation with CIDA in the next few

[*Translation*]

européennes ou autres. Elles sont là depuis des siècles. Nous n'avons pénétré certains marchés, en Asie, que depuis 10 ou 12 ans.

M. Petrie: C'est pourquoi dans des pays comme le Zimbabwe et le Botswana, nous avons opté pour les coentreprises, les liens industriels, plutôt que la vente directe. La question ne se posait pas en raison de la concurrence à laquelle nous devons faire face dans les pays d'Afrique où les anciennes puissances coloniales ont la haute main. Les économies nationales sont souvent organisées en fonction de l'approvisionnement en provenance des anciennes puissances coloniales.

Au Zimbabwe, nous avons une rude bataille devant nous pour établir des liens industriels divers. Mais c'est la meilleure façon. Cependant, lorsqu'on s'engage dans une coentreprise, ou dans des liens industriels, c'est pour le long terme. Il ne peut y avoir d'associations frivoles.

M. Ravis: Qui fait le plus pour promouvoir l'aide publique dans les provinces maritimes et dans l'ouest du pays: l'ACDI ou l'Association des exportateurs canadiens?

M. Petrie: Je ne peux pas parler pour l'ACDI. L'AEC a maintenant des sections dans toutes les provinces, sauf Terre-Neuve, et je compte y remédier très bientôt. Je me le dois, puisque je suis Terreneuvien. Nous encourageons, bien entendu, les exportateurs de ces régions à assister à la grande conférence que nous organisons chaque année en mai, comme je vous le disais, pour rencontrer les agents de l'ACDI.

Je suis obligé d'avouer que je ne suis pas vraiment satisfait de la participation au programme de l'ACDI de la part de nos entreprises membres de l'est, ainsi que de l'ouest du pays. Il est compréhensible puisque l'ACDI a son siège ici et que la concentration industrielle est dans le centre du pays, que l'essentiel des avantages aille à des entreprises du Canada central. Nous faisons tout notre possible pour changer cette situation grâce à notre système de sections locales.

M. Ravis: Je vous y encourage. Je sais que vous ouvrez sans cesse de nouvelles sections, et cela me paraît très important, car il y a un sentiment d'isolement ou d'éloignement. C'est certainement ce que laissent entendre les gens d'affaires dans l'Ouest. Ils ont vraiment l'impression qu'à moins d'avoir les moyens de venir souvent à Ottawa ou même d'avoir un représentant ici sur place à temps plein, il est très difficile de faire affaire avec l'ACDI.

Ce n'est pas une critique à l'endroit de l'ACDI, car l'agence a, elle aussi, organisé d'excellentes réunions à travers le pays, mais il n'en demeure pas moins que les bureaux de l'ACDI à Hull sont pour certains Canadiens à 2,000 milles de distance. C'est là que vous avez un rôle à jouer, et j'espère que vous continuerez de le jouer.

M. Petrie: Nous prévoyons d'organiser une série de conférences à travers le pays en collaboration avec l'ACDI

[*Texte*]

months. These will be largely concentrated in the smaller cities of western Canada and Atlantic Canada.

Mr. Ravis: I cannot imagine if they are in places the size of Guelph.

The Chairman: They have a direct pipeline into Ottawa.

Mr. Reimer: I have a question from page 77 of this booklet *Sharing our Future*, which talks about building the private sector partnership:

> To ensure increased use of the private sector in human resource development:
>
> It makes a point there that:
>
> About 50% of increased scholarship funds will be used for technical and vocational training, with much of this being done by the private sector.

It is that latter part, about much being done by the private sector. You have seen the emphasis in this document about the human resource development. I look at that and say, all right, 50% of these increased scholarship funds to go to technical-vocational. . . I do not have any quarrel with that, I strongly support it. Are we dreaming when we say that much of it is being done by the private sector? Is this realistic? Can it be done? Can you comment?

Mr. Petrie: Maybe this is a better question for CIDA, but I assume they actually mean training on site here, taking them in from the technical schools into the—

• 1615

Mr. Reimer: I would think that some of that would be, yes. As you say, some of this should be other people who are writing this and what they have in mind. I just wondered if you saw any way of working into that.

Mr. Gladu: I think it is fair to say that there is already a substantial amount of training being done with foreign students within Canadian companies. This is the point. Whether you can reach 50%, I really do not know right now because we only have a limited pool of capability to do this. We are not in the business of training.

Mr. Reimer: That is correct.

Mr. Gladu: Nonetheless, it is being done and more can probably be done if you put more resources into it. So whether it is 50%, I do not know. That we can do more, yes. That it is a good mechanism, absolutely. You establish—when you have some of these people, trainees, within your firms for six weeks, three months, six months—we have had them for a year—they get to know Canadians, they get to know the products and they go

[*Traduction*]

au cours des prochains mois. Elles auront lieu principalement dans les petites villes de l'ouest et de la région atlantique du Canada.

M. Ravis: Je me demande si elles auront lieu dans des villes de la taille de Guelph.

Le président: Elles ont des voies de communication directes avec Ottawa.

M. Reimer: J'ai une question à propos du texte à la page 79 du document intitulé *Partageons notre avenir*, où il est question d'intensification du partenariat avec le secteur privé:

> Pour favoriser le recours au secteur privé en matière de développement des ressources humaines:
>
> Et l'on dit:
>
> On consacrera environ 50 p. 100 des fonds supplémentaires à des bourses d'étude pour la formation technique et professionnelle, et cette formation sera assurée, dans une large mesure, par le secteur privé.

C'est «dans une large mesure par le secteur privé» qui m'intéresse. Vous avez vu que l'on insiste beaucoup dans ce document sur le développement des ressources humaines. Alors je me dis, bon d'accord, 50 p. 100 des fonds supplémentaires aux bourses d'étude iront à la formation technique et professionnelle. . . Je n'y ai aucune objection, bien au contraire. Est-ce que nous nous faisons des illusions en espérant que le secteur privé en assurera la majeure part? Est-ce bien réaliste? Est-ce possible? Qu'en pensez-vous?

M. Petrie: C'est peut-être à l'ACDI qu'il faudrait poser la question, mais je présume que l'on veut parler de formation sur place ici, à partir des écoles de formation technique. . .

M. Reimer: Je présume qu'il y aura de cela, oui. Comme vous le dites, il faudrait peut-être poser certaines de ces questions aux auteurs du document pour savoir ce qu'ils entendaient. Je me demandais simplement si cela vous paraissait possible.

M. Gladu: Il faut dire en toute justice que des entreprises canadiennes font déjà beaucoup de formation pour les étudiants étrangers. Quant à savoir si l'on peut atteindre 50 p. 100, je ne peux pas le dire pour l'instant, car nos moyens sont limités. La formation n'est pas notre métier.

M. Reimer: C'est exact.

M. Gladu: Cependant, nous le faisons, et nous pouvons probablement faire davantage avec plus de ressources. Quant à savoir si l'on peut atteindre 50 p. 100, je ne sais pas. Mais oui, nous pouvons faire plus. C'est une bonne méthode, c'est certain. Lorsque des gens viennent suivre une formation dans une entreprise pendant six semaines, trois mois ou six mois—certains sont restés jusqu'à un an—ils apprennent à connaître les Canadiens, à connaître

[*Text*]

back to their own countries and they are linked to you. You keep meeting them when you go there. They meet you when they come here and over the years you end up with very good links.

In the Canadian context it is probably better, I would say, in terms of achieving results of that nature than, let us say, academic scholarships, which are much longer and which work well for France, which has been doing it for so long. For us to get on that kind of thing, I think this kind of training is certainly appropriate.

Mr. Petrie: I would not knock the academic training either.

Mr. Gladu: No, no, I am not knocking that.

Mr. Petrie: I think one of the reasons we were getting heavily involved in Zimbabwe is that the Minister of Finance in Zimbabwe is a graduate of McGill University and is married to a French-Canadian girl; he looks upon us as his best friends. That is one heck of an advantage when you are operating in the developing world.

Mr. Reimer: Right. In that context, some of the recommendations you make—the fifth one on page 8 with regard to the 12,000 foreign students who, potentially, could be educated here in Canada and as you indicate, could become our best ambassadors, as in the specific example you gave. You go on to recommend that a program of Canadian capability be instituted so they may participate in developing links. How do you see that program? Can you expand on that?

Mr. Petrie: I think it is a simple briefing—

Mr. Reimer: As simple as that?

Mr. Petrie: —a simple but comprehensive briefing. I do not think it would be costly at all but I think that any students here could be given a briefing by our own organization, for that matter. We do this frequently with visiting students—our own students, Canadian groups who come from various parts of Ontario and Quebec for briefings by us on Canadian capabilities and the like.

I think if we have these 12 students here, captive in a sense, we should not let them out of the country without a darn good knowledge of Canadian capabilities so when they go back home, they know we do a little more than be just hewers of wood and drawers of water.

Mr. Reimer: I think the point you are making about the potential of these thousands of students is an excellent one. They are here now. We are already building up a good relationship with them in whatever academic endeavour they are in. To add to that, the Canadian capability of serving their country in many other ways,

[*Translation*]

les produits, et quand ils rentrent dans leur pays un lien s'est créé. On les rencontre quand on và sur place, ils nous rendent visite lorsqu'ils viennent ici, et au bout d'un certain nombre d'années, cela finit par donner de très bons liens.

Dans le contexte canadien, du point de vue de l'établissement de ces liens, je pense que c'est encore préférable aux bourses universitaires, qui portent sur une plus longue durée et qui donnent de très bons résultats pour la France, qui le fait depuis si longtemps. Pour nous, je pense que ce genre de formation est certainement approprié.

M. Petrie: Il ne faut pas non plus critiquer la formation universitaire.

M. Gladu: Non, non, ce n'était pas mon intention.

M. Petrie: Je pense que l'une des raisons pour lesquelles nous établissons une présence au Zimbabwe, c'est que le ministre des Finances de ce pays est diplômé de l'université McGill et qu'il a épousé une canadienne française; il nous considère comme ses meilleurs amis. Cela donne un énorme avantage dans les pays du Tiers monde.

M. Reimer: C'est cela. À ce propos, certaines de vos recommandations—la cinquième recommandation à la page 8 concernant les 12,000 étudiants étrangers qui pourraient recevoir une éducation ici au Canada et qui, comme vous le dites, pourraient devenir nos meilleurs ambassadeurs, comme le montre l'exemple que vous avez cité. Vous recommandez ensuite que l'on crée un programme de capacités canadiennes pour leur permettre d'aider à développer des liens. Comment envisagez-vous ce programme? Pouvez-vous nous donner des détails?

M. Petrie: Il s'agirait d'une simple séance d'information. . .

M. Reimer: Sans plus?

M. Petrie: . . . simple, mais complète. Il n'est pas nécessaire que ce soit coûteux, mais je pense que notre organisation pourrait très bien donner une séance d'information à ces étudiants. Nous le faisons fréquemment pour des étudiants en visite, des groupes canadiens qui viennent de diverses régions de l'Ontario et du Québec à des séances d'information sur les capacités du Canada et autres sujets.

Puisque nous avons 12 étudiants ici, en quelque sorte captifs, il me semble que nous ne devrions pas les laisser rentrer chez eux sans leur donner une bonne connaissance des capacités canadiennes afin qu'une fois retournés dans leur pays, ils sachent que nous ne sommes pas seulement des tireurs d'eau et des coupeurs de bois.

M. Reimer: Votre observation sur le potentiel que représentent ces milliers d'étudiants est excellente. Ils sont déjà ici. Nous sommes déjà en train d'établir de bons rapports avec eux dans leur domaine. Je pense que c'est une excellente idée de leur montrer en outre comment le Canada peut servir leur pays de bien d'autres façons,

[*Texte*]

particularly in business-related ways—when I saw what you had there—I think this is an excellent opportunity. Now we have to make that happen.

Mr. Petrie: That is right.

Mr. Reimer: I guess I was interested in your comments on just how you see that actually happening.

Mr. Petrie: I take it we will be discussing a lot of the implementation of this in some detail with CIDA in the coming months. It is certainly one we would want to pursue.

Mr. Fretz: I would like you to refer to page 5 under "Human Rights", the first paragraph, the last line which reads:

> It should also be noted that the intended beneficiaries of aid are the people and not the offending regimes that govern them.

Having made that statement, then, under what conditions would a country, in your opinion, be deemed ineligible for aid? I am a bit dumfounded there, and perhaps we are asking too much for anyone to define, indeed to give the parameters where aid would be cut off. I will just put you on the spot for a bit to see if you can expand on it to any degree. If you choose not to answer it, that is all right too.

• 1620

Mr. Petrie: I would not begin to give such a definition right now. We are very nervous about this whole field of human rights, which is not to say we in any way champion what is going on in a lot of the countries in the developing world in this regard.

I guess our concern is that if you omit the countries of western Europe, North America, Australia and New Zealand, there are not too many countries in this world we would endorse as having human rights standards that come anywhere close to our own.

Where you draw the line, or which ones you push out and which ones you leave there, I do not know. It is something that worries me. What really worried me is that when we had a meeting with you people, when this first came up, I made the comment that this makes me very nervous, it scares me; before we know it, we are probably going to have some clamour to do the same thing for trade as we are advocating for aid.

I think somebody asked why do we not do it for trade also. I think I have made the comment many, many times, that if we only traded with those we love, we would not even trade interprovincially.

Mr. Reimer: Do not ask him to expand on that.

Mr. Petrie: Trade we must, because 30% of our livelihood comes from trade, and I cannot see any way out of it. Again I always talk about the country general store operator. He runs a business. He makes his living

[*Traduction*]

notamment d'un point de vue commercial, comme vous l'expliquez ici. Reste à exploiter ce potentiel.

M. Petrie: C'est exact.

M. Reimer: J'aimerais savoir comment vous envisagez la chose.

M. Petrie: J'imagine qu'il va beaucoup être question de l'application de ce programme dans nos discussions avec l'ACDI au cours des prochains mois. C'est certainement un sujet qui nous intéresse.

M. Fretz: Je vous prie de vous reporter à la page 5, sous le titre «droits de la personne», au premier paragraphe, à la dernière ligne:

> Il convient aussi de noter que l'aide s'adresse à la population et non pas aux odieux régimes qui les gouvernent.

Cela dit, dans quelles circonstances, selon vous, un pays devrait-il être considéré comme non admissible à l'aide public? J'ai de la peine à y voir clair, et peut-être est-ce trop exiger de vous que de vous demander de définir les paramètres d'admissibilité à l'aide. Mais j'aimerais savoir si vous pouvez nous en dire plus sur ce sujet. Si vous préférez ne pas répondre, je ne vous en tiendrai pas rigueur.

M. Petrie: Je ne m'aventurerais pas à proposer une telle définition. Nous sommes très mal à l'aise avec toute la question des droits de la personne, ce qui ne veut pas dire que nous prenions la défense des régimes de certains pays du monde en voie de développement.

Ce qui nous inquiète, c'est qu'exception faite des pays d'Europe de l'Ouest, de l'Amérique du Nord, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, il n'y a pas beaucoup de pays en ce monde où les droits de la personne atteignent le niveau que nous connaissons.

Je ne sais pas où fixer la ligne de partage. C'est une chose qui me préoccupe. Ce qui m'inquiète vraiment, et je l'ai déjà dit lors de la première réunion que nous avons eue avec le Comité, lorsque la question a été abordée pour la première fois—j'ai déjà dit combien la chose me paraissait délicate—et certains tout à coup proposent d'imposer les mêmes restrictions aux relations commerciales qu'à l'aide publique.

Il me semble que quelqu'un a demandé pourquoi on n'appliquerait pas les mêmes règles au commerce. Nous avons déjà répété à l'envi que si l'on ne faisait des affaires qu'avec les gens qu'on aime, nous ne ferions même pas d'affaires entre les provinces.

M. Reimer: Ne lui demandez pas de précisions là-dessus.

M. Petrie: Le commerce est une nécessité, puisque 30 p. 100 de nos revenus en dépendent, et je ne vois pas comment nous pourrons nous en passer. Je cite toujours comme exemple le gérant d'un magasin général à la

[*Text*]

out of selling. He does not pick and choose his customers. He does not refuse to sell to somebody because he beats his wife or because he is not a very nice man or because he swears. I think he has to just sell to whomever he can.

I have to jump in and say there are limits to what you sell to these guys. You do not sell a hatchet to a guy who wants to kill his wife. We have to be very careful of the nature of the goods we are selling. In peaceful goods, I think we should be selling everywhere. Similarly on the aid side, I think we have to be very, very careful where we draw the line on human rights. This has all been accepted now. We are going to have to live with this. We will be watching this development very closely.

Mr. Fretz: So you are more or less sending out a caution signal there anyway.

Regarding joint ventures, when some of us went to the Middle East, and when we were in Jordan—I believe it was at a reception in Amman—I was talking to a man who had a joint venture with a Canadian company in manufacturing pharmaceutical capsules. He manufactures the capsules, and not only serves the domestic market, but also exports the capsules to Canada, where the expertise and the machinery came from.

While we were there, we also learned there was another company that had a joint venture with a Canadian company. I think it was food-processing machinery for processing poultry.

When I got back to my riding, I wrote a letter to the only pharmaceutical company in my riding and gave the company the name of the man in Amman. I have not yet heard back from him. I have no idea whether he is interested in following it through. What mechanism is there, if any, whereby Canadian business, other than those people, indeed perhaps even the people belonging to your organization, the Canadian Exporters' Association, is available for them to elicit this information?

Then the reverse would be true. What mechanism in the private sector do you know of to make information available to those interested business people throughout the world who would want to link up with someone back in Canada?

• 1625

Mr. Petrie: You are talking about opportunities. Our network of trade commissioners around the world, I think, are well versed in this field. I think more and more the trade commissioner and, indeed, the exporter—people like ourselves—are aware that straight selling of goods, while it is lovely, it is nice, clean, it is not the way of the future. I think joint ventures are pretty well a command performance now in many countries and are taking a minority position.

I think our trade commissioners in the field are well versed in this. CIDA industrial co-operation is very, very

[*Translation*]

campagne. Il est en affaires. Il vend pour gagner sa vie. Il ne choisit pas ses clients. Il ne refuse pas de vendre quelque chose à un client parce qu'il bat sa femme ou parce qu'il n'est pas sympathique ou parce qu'il jure. Il vend à qui il peut.

Mais je dois dire qu'il y a des limites à ce que l'on peut vendre à ces gens-là. On ne vend pas une hache à quelqu'un qui veut tuer sa femme. Il faut faire très attention au genre de biens que nous vendons. Pour les biens de nature pacifique, j'estime que nous devrions pouvoir les vendre partout. Il en est de même pour l'aide. Je pense qu'il faut faire extrêmement attention lorsque nous traçons la ligne de partage dans ce domaine. Maintenant c'est chose faite, il va falloir que nous l'acceptions. Nous allons suivre de très près l'évolution.

M. Fretz: Vous conseillez donc la prudence en tout cas.

À propos de coentreprises, lorsque certains d'entre nous sont allés au Moyen-Orient, nous sommes allés en Jordanie et j'ai rencontré—il me semble que c'était à une réception à Amman—quelqu'un qui s'était lancé dans une coentreprise avec une société canadienne pour la fabrication de capsules pharmaceutiques. Ils fabriquent les capsules et ils n'approvisionnent pas seulement le marché national, mais ils exportent aussi ces capsules au Canada, d'où viennent le savoir-faire et les machines.

Pendant notre séjour, nous avons également entendu parler d'une autre coentreprise avec une société canadienne. Je crois qu'il s'agissait de machines pour le conditionnement du poulet.

De retour dans ma circonscription, j'ai écrit à la seule entreprise pharmaceutique qui s'y trouve et je lui ai donné le nom de ce fabricant à Amman. Je n'en ai pas entendu parler depuis. Je ne sais pas s'il est intéressé à poursuivre cette possibilité. Y a-t-il un mécanisme grâce auquel les gens d'affaires canadiens, peut-être même des membres de l'Association des exportateurs canadiens, pourraient obtenir ce genre d'informations?

L'inverse serait également valable. Savez-vous s'il y a dans le secteur privé un moyen par lequel les gens d'affaires du monde entier pourraient obtenir des informations s'ils sont intéressés à établir des liens avec une entreprise du Canada?

M. Petrie: Vous voulez parler de créneaux commerciaux. Nos délégués commerciaux à travers le monde sont très compétents en la matière, je crois. Je pense que de plus en plus les délégués commerciaux et également les exportateurs—des gens comme nous, se rendent compte que, si c'est bien agréable, simple et facile de se contenter de vendre des biens, ce n'est pas la voie de l'avenir. Je pense que les coentreprises s'imposent maintenant dans de nombreux pays.

Nos délégués commerciaux sur place sont très bien au courant. La direction à la coopération industrielle à

[*Texte*]

good at this in the developing countries and they are willing to encourage and assist. Our own association is heavily involved in this also in certain countries. We have not spread ourselves too thinly but I have mentioned Zimbabwe, Botswana, and Cameroon. These are the major sources of information on this I can think of.

Ed, do you have anything to add? Ed was our commercial counsellor in London until just recently when he came back and joined the private sector, the CEA.

Mr. Ed Gorn (Director, Government Liaison, Canadian Exporters' Association): There are a number of mechanisms that are available to companies. In the case of the U.K., as the trade commissioner there, I helped a Canadian company link up with a U.K. company for an opportunity to bid on a contract to the U.K. MOD. That came out of a number of discussions with people in the British High Commission here and people whom we knew in the industry. Eventually, we arrived at a consensus after cutting down a short list of eight or ten companies.

On the other side, there were a number of British companies wanting to link into the Canadian industry. By consultation with External Affairs and the experts in the industry sector branches of DRIE who were able to identify a short list of companies, to arrange for one-on-one interviews and to give comfort levels to them in terms of answering questions afterwards and subsequently, two of them became joint ventures.

It is a laborious, time-taking, hand-holding exercise. You have to pick out the winners and losers because one does not have an infinite amount of time. You must stay with the client whom you believe in and you must, as the trade commissioner, nurture the project all the way to the point of completion.

Mr. Fretz: Mr. Petrie, do I understand you correctly to say that one of the greatest opportunities for Canadian investment or business is in joint venturing because there is mutual vested interest by the recipient, if you will, at the other end and Canadians, as opposed to acquisition? Is this now taking a larger proportion of capital that goes out of the country? Would it be in joint venturing rather than in acquisitioning?

I am thinking of the big three who are not Canadian companies, international companies, General Motors, Chrysler and Ford, who have joint ventured or have invested in other offshore companies. Is this the road down which business is going today? Is it more international than ever before in that regard?

Mr. Petrie: Yes, I think so. In the developing world, joint venture is the route. You want to have committed local participation. Mr. Gorn talks about the difficulty of doing it in the developed world. It is 10 times more difficult in the developing world and you have to worry about your investment, getting your money out, getting

[*Traduction*]

l'ACDI fait un excellent travail dans les pays en développement, et ses agents sont toujours prêts à encourager et à aider. Notre propre association fait également beaucoup en ce sens dans certains pays. Nous ne nous sommes pas trop éparpillés, mais j'ai mentionné le Zimbabwe, le Botswana et le Cameroun. Ce sont nos principales sources d'informations de ce genre.

Ed, voulez-vous ajouter quelque chose? Ed a été notre conseiller commercial à Londres jusqu'à récemment. Il est revenu pour travailler dans le secteur privé, auprès de notre association.

M. Ed Gorn (directeur, Liaison avec le gouvernement, Association des exportateurs canadiens): Il y a un certain nombre de mécanismes en place. Le cas du Royaume-Uni, en tant que délégué commercial, j'ai aidé une entreprise canadienne à établir des liens avec une entreprise britannique pour qu'elles puissent ensemble faire répondre à un appel d'offres du Ministère de la défense britannique. Il y a d'abord eu un certain nombre de discussions avec les représentants du Haut Commissariat britannique ici à Ottawa et avec des gens que nous connaissions dans le secteur. Nous avons fini par nous entendre sur une liste de huit ou dix sociétés.

De l'autre côté, il y avait un certain nombre d'entreprises britanniques qui voulaient se mettre en rapport avec des entreprises canadiennes. Après consultation avec le ministère des Affaires extérieures et les experts du secteur industriel du MEIR qui ont pu dresser une liste de quelques entreprises, organiser des entrevues et répondre aux questions des intéressés, nous avons abouti à deux coentreprises.

Cela demande beaucoup d'efforts, de temps et de patience. Il faut faire une sélection, car on n'a pas tout son temps. Il faut ensuite appuyer jusqu'au bout le client dans lequel vous avez mis votre confiance, et en tant que délégué commercial, vous devez soutenir le projet jusqu'à sa réalisation complète.

M. Fretz: Monsieur Petrie, dois-je comprendre que vous voulez dire que la coentreprise représente un des meilleurs créneaux pour les entreprises canadiennes parce qu'elle implique un intérêt mutuel entre le récipiendaire, en quelque sorte, à l'autre bout, et les Canadiens, ce que n'apporte pas la simple acquisition? Est-ce que la majeure partie des investissements à l'étranger porte maintenant sur des coentreprises plutôt que des achats d'entreprises?

Je pense aux trois grandes entreprises qui ne sont pas canadiennes, mais internationales, comme General Motors, Chrysler et Ford, qui ont investi à l'étranger ou se sont lancées dans des coentreprises. Est-ce la voie de l'avenir? Est-ce que cela se fait de plus en plus au niveau international?

M. Petrie: Oui, je le pense. C'est la voie de l'avenir dans les pays en voie de développement. Il faut que les participants locaux soient véritablement engagés. M. Gorn a parlé de la difficulté que cela peut poser dans les pays développés. C'est dix fois plus difficile dans les pays en voie de développement, et l'on n'est pas certain de son

[*Text*]

your profits out, and whether they have an investment code and such.

Of course, if you have well-known and highly respected local partners, quite often. . . I know in the case of some of the joint ventures we were looking at in southern Africa, we are not talking about large amounts of Canadian money. It could be technology transferred in. They could bring a little bit of foreign exchange, hard currency, which is badly needed in places like Zimbabwe for the purchase of needed equipment.

• 1630

There is no shortage of local funds, so the funding could be large amounts of local funds and relatively small amounts of foreign currency, with technology supplied by the Canadian side. It does not necessarily have to be a 50:50 thing. Generally speaking, it is quite often majority owned in the developing country anyway. I think that is the route to go. It takes many, many different forms but that is the wave of the future, as far as I can see it.

Mr. Langdon: First, my apologies for not being here for your presentation, but I was finishing a speech in the House and there was a ministerial statement first, which seemed interminable.

The Chairman: I thought you made that speech yesterday.

Mr. Langdon: This was the question-and-answer part. It is hard when there are only 32 of us at this stage.

The Chairman: It will be a lot harder when there are fewer of you.

Mr. Langdon: I do not anticipate that but I am glad that you recognize it, Mr. Chairman. I would like to start off by asking the unasked question. Should our aid program really have anything to do with trying to encourage exports from this country?

Mr. Petrie: Our view is that Canada is going to have an aid program; there is no question about that. I think we all feel strongly about the need for assisting countries overseas. Part of that aid program has to be the supply of equipment or services and goods. I think it flows with part of the program. I guess we are interested in seeing as much of these goods and services supplied by Canada.

We see no sin in having a good aid program that is developmentally oriented. At the same time, if there is a fallout for the Canadian economy, God bless it! I would rather see fallout for the Canadian economy than for the Japanese economy. If we are going to supply locomotives

[*Translation*]

investissement, de pouvoir retirer son argent, ses bénéfices; on ne sait pas s'il y a un code d'investissement, entre autres.

Bien entendu, si vous trouvez des partenaires locaux connus et respectés, le plus souvent. . . Dans le cas de certaines coentreprises envisagées en Afrique australe, il n'était pas question d'investir beaucoup d'argent canadien. Cela peut être aussi un transfert de technologie. Et cela peut apporter un peu de devises, dont ont tant besoin les pays comme le Zimbabwe pour s'équiper.

Les fonds d'origine locale ne manquent pas, de sorte que le financement pourrait se composer en grande part de tels fonds, auxquels s'ajouterait un montant relativement modeste de devises étrangères, tandis que la technologie serait fournie par le Canada. Le partage ne se fera pas nécessairement moitié moitié. En général, c'est bien souvent le pays en développement qui possède le plus gros de cette technologie. Cela me semble être la bonne façon d'agir. Il peut y avoir bien des façons diverses de procéder, mais cela me semble être la tendance qui se dessine.

M. Langdon: Premièrement, veuillez m'excuser d'être absent au cours de votre exposé, mais je devais terminer mon allocution à la Chambre et auparavant, il y a eu une déclaration ministérielle, qui m'a paru interminable.

Le président: Je croyais que vous aviez prononcé votre discours hier.

M. Langdon: Il s'agissait de la période de questions suivant le discours. Ce n'est pas facile pour nous, qui ne sommes que 32 en ce moment.

Le président: Ce sera encore plus difficile lorsque vous serez moins nombreux.

M. Langdon: Ce n'est pas ce que je prévois, mais je vous sais gré, monsieur le président, d'être conscient de ce problème. Ma première question est celle que l'on ne pose jamais. Notre programme d'aide devrait-il avoir réellement pour but de promouvoir nos exportations?

M. Petrie: À notre avis, le Canada aura toujours un programme d'aide, cela ne fait aucun doute. Je crois que nous sommes tous convaincus que nous devons fournir notre aide aux pays étrangers. L'un des éléments de notre programme d'aide, c'est la fourniture d'équipements ou de biens et services. Cela me semble faire partie intégrante de notre programme. Nous avons tous intérêt, je crois, à ce que le plus grand nombre possible de ces biens et services soient fournis par le Canada.

Nous ne voyons rien de mal à établir un bon programme d'aide qui soit axé sur le développement. En parallèle, s'il entraîne des retombées pour l'économie canadienne, estimons-nous heureux! Je préfère que ces retombées profitent à notre économie plutôt qu'à celle du

[*Texte*]

to a railway in Africa, then I would sooner see those locomotives come from Canada than from Japan.

I will rush in and say that if we are competitive. . . I am not suggesting that we push product down the throats of the developing countries. That is not competitive. We have never advocated that in the CEA. We are saying that if we are competitive—and I think most of the areas where our aid program is directed are in areas where I think we are competitive—then I think we should look to Canada to supply the needed equipment that would follow that aid rather than to see it come from some competitor.

Mr. Langdon: I guess the sense I have—both of the recommendations that came from this committee and the positive response that came in large part from CIDA—to the committee's recommendations stress our approval and urging to accelerate the CIDA orientation to the poorest of the poor, to a focus group of countries, to structural adjustment assistance, which of course has no direct export implications.

As a former aid worker, it always struck me that there was not nearly as close meshing of interest, either from the Canadian exporter's point of view or from the aid agency's point of view, between the two communities, as is commonly perceived in this country.

• 1635

For instance, our efforts to encourage self-help development projects in eastern Africa would have most at them trying to make use of their own materials and trying to build up their own machinery sector or their own sectors of manufacturing, which they have not developed yet. In a sense, that was actually the essence of the aid process.

I guess I am asking whether it would not make much more sense for the Canadian Exporters' Association, with which I have a great deal of sympathy and which I support on another level, to be working to try to change and accelerate the policies of the Export Development Corporation, to fill in gaps which they are failing to fill, and in a sense to leave aid to the process of actually trying to assist the poorest of the poor, rather than trying to connect it as a handmaiden to our export promotion program. Might that not be much more straightforward for both groups?

Mr. Petrie: I do not know whether you were here, Mr. Langdon, when we were explaining what we are doing in southern Africa, in the SADCC region.

Mr. Langdon: I heard part of it.

Mr. Petrie: I can assure you, and I am not boasting about this, because it is not the way we want it, that our activities so far in Zimbabwe and in Botswana have not generated one dollar's worth of Canadian exports into that region. It is not a matter of using our relationship with CIDA to push Canadian exports there.

[*Traduction*]

Japon. S'il est question de fournir des locomotives à l'Afrique, je préfère encore que ces locomotives proviennent du Canada plutôt que du Japon.

Je n'hésite même pas à dire que si nous sommes compétitifs. . . Non pas qu'il faille pousser les pays en développement à acheter nos produits. La concurrence, ce n'est pas cela. L'AEC n'a jamais préconisé cela. Cependant, si nous sommes compétitifs—et je crois que nous le sommes dans la plupart des domaines où s'exerce notre programme d'aide—nous devrions rechercher au Canada des équipements qui accompagnent cette aide, plutôt que de voir un de nos concurrents les fournir.

M. Langdon: Ce que j'avais à l'esprit—tant à l'égard des recommandations formulées par notre comité que de la réaction plutôt positive de l'ACDI—c'est que le Comité a signifié son approbation au fait que l'ACDI devrait davantage orienter ses programmes vers les pays les plus indigents, vers un groupe déterminé de pays, et les aider à modifier leurs structures, ce qui n'offre guère de possibilités certaines pour l'exportation.

Ayant déjà oeuvré dans ce domaine, ce qui m'a toujours frappé, c'est qu'il y a moins d'identité de vues entre les exportateurs et les organismes d'aide, entre ces deux collectivités, qu'on le croit généralement au Canada.

Ainsi, pour promouvoir l'autonomie des pays de l'Afrique orientale, nous les aurions surtout encouragés à se servir de leurs propres matériaux, à se doter de certains secteurs industriels ou de moyens de fabrication, s'ils n'en disposaient pas déjà. En un sens, voilà la pierre de touche du processus d'aide.

Au fond, je vous demande si l'Association des exportateurs canadiens, pour laquelle j'ai beaucoup de sympathie et que j'appuie par ailleurs, n'aurait pas davantage intérêt à persuader la Société pour l'expansion des exportations de modifier et d'accélérer ses politiques, de combler certaines lacunes et, en un sens, de limiter le processus d'aide aux pays les plus pauvres, au lieu de mettre notre aide au service de notre programme d'exportation. Ne croyez-vous pas que, pour ces deux groupes, il s'agirait d'une façon d'agir plus directe?

M. Petrie: Je ne sais pas si vous étiez présent, monsieur Langdon, lorsque nous avons exposé nos activités en Afrique australe, dans la région qui englobe le SADCC.

M. Langdon: J'en ai entendu une partie.

M. Petrie: Je puis vous assurer, et ce n'est pas de la vantardise, car c'est à l'opposé de ce que nous souhaitons, que nos activités au Zimbabwe et au Botswana n'ont entraîné jusqu'ici même pas la valeur d'un dollar en exportations canadiennes vers ces régions. Il n'est pas question de nous prévaloir de nos rapports avec l'ACDI afin d'y promouvoir les exportations canadiennes.

[*Text*]

We hope that our presence there, and our involvement in the economy there, will get the Zimbabweans to think of Canada as a source of supply rather than the U.K., France, Germany, and the other developed countries, which are now well established there. What we are doing there is getting into joint ventures with Zimbabwean companies trying to upgrade their technology.

Now, if there are going to be imports of required material—and there will be—we would hope that because of these close linkages they would come from Canada.

Mr. Langdon: In a sense that would have emerged organically from the linkage process that you talked about rather than from CIDA itself enforcing any tying provisions—

Mr. Petrie: I do not think the linkages would be there if it were not for seed money from CIDA to encourage our people to go in there.

Mr. Langdon: Yes, but seed money with respect to that process; linkage as opposed to the—

Mr. Petrie: Sale of goods.

Mr. Langdon: —tying regulations that have existed. Is this what you are saying?

Mr. Petrie: Yes. In the case of southern Africa we are talking about linkages—CIDA-industrial-co-operation type activity. Almost all our activity nowadays with CIDA is with the CIDA industrial co-operation group. Naturally, a lot of goods and equipment are shipped out under our bilateral aid program.

Again, we would hope, everything else being equal, that if we are competitive, we are going to get that business. We are still talking about a sizeable proportion of business with the developing world and opportunities to establish linkages with the developing world. I do not think we have ever advocated in the CEA that Joe Blow wants to sell boxcars in country X, so let us see if we can get some CIDA money to get that stuff in there. We do not do that.

However, if that country is building a railway, or building something or other, and if we can supply the equipment and CIDA is going to finance part of it, well then we want to make sure we get a good crack at it, rather than see the Japanese get the business. I make no apologies for this. It is Canadian taxpayers' money, and I think the more we can get it back into Canada rather than into Japan, the better.

• 1640

Mr. Langdon: I guess my question was a little bit different. It was whether CIDA has the right focus to be doing that, or the Export Development Corporation and

[*Translation*]

Nous espérons toutefois que notre présence, notre participation à l'économie, feront que les autorités du Zimbabwe penseront à nous, plutôt qu'au Royaume-Uni, à la France, à l'Allemagne et à d'autres pays développés, qui y sont déjà bien établis, lorsqu'il sera question d'approvisionnements. À l'heure actuelle, nous concourons aux programmes de certaines sociétés du Zimbabwe qui s'efforcent de moderniser leur technologie.

Maintenant, s'il faut importer certains matériaux—et il le faudra—nous espérons que l'on s'adressera au Canada, grâce aux rapports étroits que nous avons établis avec ces sociétés.

M. Langdon: En un sens, c'est la conséquence organique du processus de liaison dont vous parlez, ce n'est pas que l'ACDI elle-même s'efforce d'appliquer certaines dispositions d'aide conditionnelle. . .

M. Petrie: Je crois que ces liens n'auraient pu se constituer, n'eût été les sommes fournies par l'ACDI pour nous encourager à nous y engager.

M. Langdon: D'accord, mais ces sommes en ce qui concernent ces liens, par opposition à. . .

M. Petrie: La vente de biens.

M. Langdon: . . . l'application des anciens règlements concernant l'aide conditionnelle. C'est bien ce que vous dites?

M. Petrie: Oui. Dans le cas de l'Afrique australe, les liens englobant l'ACDI ont trait à la coopération industrielle. Presque tous nos rapports actuels avec l'ACDI s'établissent au niveau de son groupe de coopération industrielle. Naturellement, beaucoup de biens et d'équipements sont expédiés au titre de notre programme d'aide bilatérale.

Je le répète, nous espérons toujours, toutes autres conditions étant égales, que si nous sommes compétitifs, nous obtiendrons les commandes. il s'agit toujours de commandes intéressantes de la part des pays en développement, avec lesquels nous voulons multiplier nos rapports. Ce que l'AEC n'a jamais préconisé, c'est de chercher à obtenir des fonds de l'ACDI pour qu'un type quelconque puisse vendre ses wagons couverts dans tel ou tel pays. Ce n'est pas ce que nous faisons.

Toutefois, lorsqu'un pays veut se doter d'un chemin de fer ou construire quoi que ce soit, si nous pouvons fournir les équipements et si l'ACDI doit en financer l'achat en partie, nous cherchons à mettre les chances de notre côté, plutôt que du côté des japonais, lorsqu'il s'agira de passer la commande. Nous n'avons pas à nous en excuser. Il s'agit des deniers des contribuables canadiens; plus nous pouvons en faire profiter le Canada, plutôt que le Japon, mieux c'est pour nous.

M. Langdon: Ce n'est pas tout à fait le sens de ma question. Je me demande si en faisant cela l'ACDI répond à sa vocation et si ce ne serait pas plutôt l'affaire de

[*Texte*]

various other export promotion efforts of the government, such as the trade commissioners' efforts.

Mr. Gladu: I think this committee actually spelled it out quite clearly in its own report when it discussed a different type of aid, whether it is very basic famine relief and that sort of thing, compared to other types of aid. You have to be careful which type of aid you are talking about.

I would just like to make a couple of comments on some of the points you were making. I think in the last five years, and maybe a little bit longer, there has been much improvement in the meshing you talked about between Canadian firms, CIDA and the recipient countries in trying to arrive at a better match of what they need. What we are more competitive at, and so forth. I think that is happening. It is a slow process, but it is evolving.

There is another point on the issue of providing aid. I think we have to realize that giving aid is not easy. This committee probably saw this in the countries they visited. Aid is a competitive business. The recipient countries are often in the position of literally choosing between donors—better rates and better equipment, or whatever. In that sense I think aid is quite competitive.

I cannot help but recall an article I was reading after the famous record was made on famine. I cannot remember the title of the record, but all the singers got together.

An hon. member: *We are the World.*

Mr. Gladu: *We are the World.* I do not know if you saw this, but they instituted a small group afterwards and said they were going to give away money. They were going to give aid and instituted the group to figure out how they were going to do it. They soon found out they could not accept every proposition that came to them.

First of all, you have to have the capacity to analyse them. To identify what project they should support, they had to have a way of getting the right people to do the right projects and have a way to monitor it. Before too long, they realized that providing aid and arriving at mutual objectives was not an easy process.

From that point of view, I think as Canadians we have to realize the kind of assistance we can give can well be provided by competitive Canadian firms. By the same token it can be competitive with other donors and other firms in those countries where these mechanisms are used even more blatantly in subsidizing their companies—by any stretch of the imagination. I think we are much more open, much more untied, and much more supportive of the NGO route.

In the CIDA report itself, you will notice there is a chart that indicates the percentage of funds going through

[*Traduction*]

l'expansion des exportations ou d'autres organismes gouvernementaux, nos délégations commerciales, par exemple, dont la raison d'être est la promotion de nos exportations.

M. Gladu: Je crois que votre comité l'a bien précisé dans son rapport, lorsqu'il a parlé d'un genre d'aide différent, par exemple, un programme de lutte contre la famine, par opposition à d'autres formes d'aide. Il faut bien préciser quel genre d'aide on a à l'esprit.

Permettez-moi quelques observations au sujet des propos que vous venez de tenir. Je dirais que depuis cinq ans, peut-être depuis plus longtemps, on a sensiblement amélioré les rapports entre les sociétés canadiennes, l'ACDI et les pays récipiendaires, pour en arriver à harmoniser nos activités et leurs besoins. Dans quels domaines sommes-nous plus compétitifs, par exemple. Cela se fait maintenant. Les choses évoluent lentement, mais elles évoluent.

Il y a aussi un autre aspect qui se rattache à l'aide. Nous devons nous rendre compte que fournir de l'aide n'est pas chose facile. Il est probable que le Comité s'en est aperçu dans les pays qu'il a visités. L'aide est un domaine compétitif. Les pays récipiendaires sont souvent en mesure de faire un choix parmi divers pays donateurs—certains offrent de meilleurs taux ou de meilleurs équipements. C'est dans ce sens que l'aide est un domaine des plus compétitifs.

Je ne peux m'empêcher de penser à un article que j'ai lu lors de la sortie du disque célèbre relatif à la famine. J'ai oublié le nom de ce disque, mais il réunissait un groupe de chanteurs.

Une voix: *We are the World.*

M. Gladu: *We are the World.* Je ne sais pas si vous avez vu cela, mais on a constitué par la suite un petit groupe qui s'est déclaré prêt à fournir un certain montant. Ce groupe avait pour mandat d'établir les modalités de l'aide. Il s'est vite aperçu qu'il ne pouvait accepter toutes les propositions qui lui sont parvenues.

Premièrement, il faut être en mesure d'analyser toutes les demandes. Avant de financer un projet, il faut savoir si ce projet est entre bonnes mains et s'il est possible d'en contrôler la réalisation. Ce groupe a très vite constaté qu'il n'est pas facile de fournir de l'aide et d'aboutir à des objectifs communs.

À ce point de vue, je crois que les Canadiens doivent se rendre compte que le genre d'aide que nous pouvons fournir peut fort bien émaner de sociétés canadiennes compétitives. À ce propos, le Canada est en droit de faire concurrence à d'autres donateurs et à d'autres sociétés qui disposent de subventions encore plus manifestes que les nôtres—et cela contre toute objection, car le Canada, à mon avis, fournit une aide beaucoup plus ouverte et beaucoup plus inconditionnelle, d'autant plus qu'il préconise davantage l'intervention des ONG.

Dans le rapport même de l'ACDI, on relève un tableau où l'on indique le pourcentage de fonds transmis par

[*Text*]

NGO routes as a percentage of ODA. Canada's is about ten times that of France, similarly for the U.K., and three or four times that of the U.S. I am glad of that. I do not have any problems with this, and I think the strategy itself spells out that NGOs have been doing a tremendous job, and we agree.

One point we have also been making in our own presentations is that we want to be able to have the same facility of initiating projects that are beneficial to the aid country, while at the same time matching our own capability in the same way. Because of the process—business is more reactive to some of the grass-roots issues than the NGOs are—we have not been able to do this as well. This is one of the reasons why we were stressing the exporter-led kind of approach in terms of delivering aid and doing projects.

I think the new strategy has many of these elements. From my point of view, what we are missing is a sort of linking of some of these bits and pieces throughout the strategy to achieve this. It does it very well for the NGOs and the institutions and so forth, but for business it is not brought together. There are bits and pieces within INC, for instance, which will be a tremendous help to both the countries and ourselves in establishing these linkages.

• 1645

For instance, there is mention of detailed preparation studies, which is something we need in Canada. But we have to tie it into a longer process of achieving longer-term joint ventures in terms of having a continuity of financing, if you wish. You just cannot attack one step of the process and hope to be in there and hang in there. What is going to happen in the next process is another country will come in and do it for you and not necessarily to the better benefit of the recipient country.

Anyway, without going on much longer, I think many of these elements are there now. As for the training, I totally agree we have to have better training and better transfer of technology in some of the projects we do. We want to do this, and now there are more resources addressed to it, hopefully we will be able to go ahead.

Mr. Langdon: I have a last point, if I may. I certainly welcome the commitment to training as part of what you are aiming to do, especially with these joint ventures. Certainly some of the records of joint ventures have been good. Others have been frankly disastrous examples of exploitation from the outside, which has been anything but helpful to the development process, not necessarily Canadian ones.

Mr. Gladu: No.

[*Translation*]

l'intermédiaire des ONG en fonction de l'APD global. On s'aperçoit que ce pourcentage est dix fois plus élevé au Canada qu'en France ou au Royaume-Uni, et trois ou quatre fois plus élevé qu'aux États-Unis. J'en suis ravi. Je n'y vois aucun inconvénient, pour moi, cette stratégie ne fait que mettre en lumière le rôle considérable que joue les ONG, ce à quoi nous souscrivons.

Ce que nous avons aussi voulu faire ressortir dans notre exposé, c'est que nous souhaitons pouvoir disposer des mêmes moyens pour la mise en route de projets profitant au pays récipiendaire, et en même temps d'adopter ce projet à nos propres capacités dans ce domaine. Vu les modalités actuelles—les entreprises sont beaucoup plus sensibles que les ONG à certaines questions touchant la base—nous n'avons pu le faire jusqu'ici tout aussi bien. Voilà pourquoi, entre autres choses, nous mettons l'accent sur le rôle éventuel des exportateurs, en matière de l'aide à fournir et des projets à réaliser.

La nouvelle stratégie me semble englober un bon nombre de ces éléments. À mon avis, ce qui manque, c'est le lien qui doit être établi entre les divers éléments de cette stratégie afin d'aboutir au but visé. Cette stratégie convient très bien aux ONG et aux institutions, mais elle renferme des lacunes pour les entreprises. Ainsi, il y a des éléments de l'INC qui vont se révéler extrêmement utiles pour les pays et pour nous-mêmes dans l'établissement de ces liens.

Il y est question notamment d'études de préparation détaillées, dont il existe un besoin au Canada. Il nous faut toutefois lier cela à la réalisation, de projets en coparticipation à long terme, supposant une continuité du financement, si l'on veut. On ne peut s'attaquer à une seule étape de ce processus et espérer que tout ira bien par la suite. Le risque, c'est qu'ensuite un autre pays accapare votre rôle et pas nécessairement à l'avantage du pays récipiendaire.

De toute façon, sans m'étendre là-dessus, je dirai que beaucoup de ces éléments sont déjà en place. Quant à la formation, je crois aussi qu'il nous faut améliorer la formation et le transfert de la technologie dans quelques unes de nos réalisations. C'est ce que nous voulons faire, et depuis que nous disposons de plus de ressources à cet égard, nous pouvons nous attendre à certains progrès.

M. Langdon: Si vous me le permettez, j'aimerais soulever un dernier point. Je souscris certes à l'engagement que vous avez pris à l'égard de la formation, dans l'énoncé de vos objectifs, notamment pour ce qui concerne les réalisations conjointes. Nul doute que certaines d'entre elles se sont révélées fructueuses. Par ailleurs, d'autres se sont révélées une illustration notoire de l'exploitation d'origine externe, ce qui n'a pu que nuire au processus de développement, mais je ne fais pas nécessairement allusion à des entreprises canadiennes.

M. Gladu: Non.

[*Texte*]

Mr. Langdon: The ones I have seen have not been Canadian ones so I would not make the critique of Canadian business.

I did have one concern though with your opening statement. I think if there was anything that completely united people on the committee, it was the enthusiasm for decentralization, not only in the delivery of aid but also decision making with respect to aid. In that sense I think the committee's recommendations actually went a good deal further than the CIDA response to those recommendations.

I did have some concern that again you were expressing a fear and a concern about this, which is easily understood with respect to small-scale enterprises that find it difficult to get out to the field. I think from an aid perspective the capacity to respond, to respond quickly and to respond on the basis of people who are actually in the context making that response to the needs of the context, is such a tremendous advantage from an aid perspective and from a development perspective, that I would hope you could see this process as something—even though you might not be enthusiastic about it—you would nevertheless support as an important move forward.

Mr. Petrie: Just on that point, Mr. Langdon, I think our opening statement on this decentralization does say that decentralization could improve the quality of aid. I think our major concern is. . . we follow this up by saying it will not speed up the delivery. Our own calculation is that only a few months of the decision process is being actually moved to the field. What is the time we calculated for—

Mr. Langdon: That is partly the difference between the recommendations of the committee and the degree to which they were accepted by CIDA. We hope the continuing pressure of the committee will ultimately make CIDA see the day.

Mr. Petrie: We will ourselves be pressing CIDA to speed up the delivery process here in Hull.

• 1650

Mr. Gorn: The message was that if you want to achieve your objective, CIDA has to improve its mechanism and overhaul it so it can be responsive to delivering the program in that way. If they do not, the possibility exists for some duplication and considerable delay. The intent will be there, but the structure will not be there to support it in that way. We are calling for CIDA to make a major overhaul of its procedures.

The Chairman: Perhaps I can ask a couple of extra questions here. Both responses we have had, the original government response and *Sharing Our Future*, were general in nature to our report, and in a sense the same thing comes through in your brief.

Let me take the first two recommendations on page 8: first, that CIDA develop mechanisms for greater business

[*Traduction*]

M. Langdon: Celles dont je vous parle n'étaient pas d'origine canadienne; mon reproche ne s'adresse donc pas aux entreprises canadiennes.

Il y a encore un point que j'aimerais préciser dans votre déclaration préliminaire. Si une question a rallié l'unanimité au sein du Comité, c'est bien celle de la décentralisation, au sujet non seulement de l'aide mais aussi du processus décisionnel. Dans ce sens je dirais que les recommandations du Comité sont allées effectivement beaucoup plus loin que la réponse de l'ACDI vis-à-vis de ces recommandations.

Mon inquiétude vient de ce que vous avez à nouveau exprimé certaines craintes, certaines inquiétudes à ce propos, ce qui est facile à comprendre lorsqu'il s'agit de petites entreprises qui tardent difficilement à se faire valoir dans ce domaine. En matière d'aide et de développement, le fait de pouvoir réagir, et de réagir promptement, en fonction de ceux qui sont effectivement engagés dans ce contexte, est un tel avantage que, même si vous n'avez pas l'air d'envisager cela de gaieté de coeur—j'espère que vous le considérez comme un progrès important et que vous l'appuyez.

M. Petrie: A ce propos, monsieur Langdon, je crois que nos remarques préliminaires au sujet de la décentralisation montrent que nous y voyons un moyen d'améliorer la qualité de l'aide. Notre principal souci. . . nous ajoutons toutefois que cela ne va pas accélérer les programmes d'aide. Selon nos calculs, quelques mois seulement s'écoulent entre la prise de décision et la mise en route effective d'un projet. Quel délai avons-nous calculé pour. . .

M. Langdon: Voilà en partie l'origine des divergences qui existent entre les recommandations du Comité et ce à quoi l'ACDI a souscrit. Nous espérons que le Comité continuera à exercer des pressions pour qu'enfin l'ACDI entrevoie la lumière.

M. Petrie: Nous allons nous-mêmes exhorter l'ACDI à accélérer le processus ici à Hull.

M. Gorn: Le message est que, pour réaliser les objectifs énoncés, l'ACDI doit améliorer et revoir ce mécanisme, si elle veut pouvoir fournir le programme de cette façon. Sinon, il y a risque de double emploi et à de retards considérables. Ce ne sera pas intentionnellement, mais faute de structure permettant d'accorder son concours en ce sens. Nous exhortons l'ACDI à effectuer une révision totale de ses méthodes.

Le président: J'aimerais aussi poser deux ou trois questions. Les réactions que nous avons obtenues à notre rapport, tant la réponse du gouvernement que *Partageons notre avenir*, ont été d'ordre général, et en un sens, c'est aussi ce que l'on perçoit dans votre mémoire.

Prenons d'abord les deux recommandations figurant à la page 8: premièrement, Que l'ACDI conçoive des

[*Text*]

and private sector participation in human resource development; and second, that the business sector be able to access program-funded activities in human resource development as well as be permitted to initiate projects. I would like some examples of what you would like to see that would make it possible for you to do those two things, something concrete that people who are here from CIDA and External Affairs can listen to and say it is exactly what they mean and that they can do it.

Mr. Gorn: Mr. Chairman, I think we will have to get into some discussions with CIDA. We have had some preliminary discussions to indicate our interest. First of all, the access to program-funded activities would have to be accepted not only in principle, but also in fact. Then mechanisms would have to be set up. We have not begun discussions on what type of mechanism would allow us to participate in program-funded activities.

The Chairman: What sort of program-funded activities are we talking about?

Mr. Gladu: I think the reference there was in their program activities compared to the NGO type of program support, rather than project support, where you have an ongoing support for a series of activities and you can carry out projects within this.

The Chairman: Let me try to come to grips with this. Let us suppose you were going to be the lead agency in promoting industrial training in a certain area in Canada, "area" being the technology area, not necessarily geographic. That obviously is going to cost your association money. You cannot do it for free. As an example, is that the kind of program core funding you need? You are going to do a lot of this over a long period of time, and you need an ongoing base as the NGO needs an ongoing base.

Mr. Gladu: I think they were talking more in terms of the firm level than necessarily the CEA. At the firm level, what we are really comparing here is the fact that firms do not initiate projects within the bilateral program, or it is very difficult to do so, and that was the issue here.

If a firm develops, let us say, a local partnership and develops a type of project that could be financed under the aid programs but has not been, for instance, a program within the bilateral program itself, there was nowhere you could go except Industrial Co-operation, which was specifically for certain things. That is fine; we agree with that. But within the bilateral side, as compared with NGOs, which could do this from a program-funded point of view, I think this is what we are addressing here.

The Chairman: If that is what you have in mind, it should be quite acceptable. This is exactly one of the things we want to do. We want to make use of your resources.

[*Translation*]

mécanismes permettant une plus grande participation du secteur privé au développement des ressources humaines; deuxièmement, Que le secteur des affaires puisse participer aux activités financées par le programme dans le domaine des ressources humaines, et puisse lui aussi lancer des projets. J'aimerais que vous me donniez quelques exemples de mesures que l'on pourrait prendre pour vous permettre de réaliser ces deux objectifs, de, mesures concrètes que les gens de l'ACDI et des Affaires extérieures pourraient adopter, car elles correspondent exactement à ce qu'ils veulent et à ce qu'ils peuvent faire.

M. Gorn: Monsieur le président, je crois que nous devrons nous en entretenir avec l'ACDI. Nous lui avons déjà signifié notre intérêt lors de certains entretiens préliminaires. Premièrement, il faut que l'on accepte non seulement le principe, mais aussi la pratique de l'accès aux activités financées par programmes. Il faudra alors établir un dispositif à cette fin. Nous n'avons pas encore tenu d'entretiens quant aux dispositifs qui nous permettraient de concourir à de telles activités.

Le président: À quelle sorte d'activités faites-vous allusion?

M. Gladu: Nous faisons allusion à leur programme, par opposition aux activités entreprises par les ONG, c'est-à-dire l'appui que fournit l'ACDI à une série d'activités dans lesquelles certains projets peuvent s'insérer.

Le président: Je cherche à vous comprendre. Mettons que vous soyez l'organisme principalement intéressé à la promotion de la formation industrielle dans un secteur canadien donné, je parle d'un secteur technologique, pas nécessairement géographique. Il est évident que cela va vous occasionner des déboursés. Votre association ne peut le faire gratuitement. À titre d'exemple, est-ce ce financement de base de programme qu'il vous faut? Vous prévoyez une activité étalée sur une longue période, et vous devez pouvoir compter sur quelque chose de permanent, tout comme les ONG.

M. Gladu: Je crois que la proposition a trait surtout aux sociétés individuelles, pas nécessairement à l'AEC. Dans le cadre effectif des programmes bilatéraux, aucune société individuelle ne met de projets en route, ou bien c'est très difficile pour elle de le faire, c'est ce que l'on voulait faire ressortir.

Si, par exemple, une société entre en partenariat avec une firme locale et conçoit un projet pouvant être financé au titre des programmes d'aide, mais qui n'a pas été intégré, mettons, à un programme bilatéral, elle n'a personne à qui s'adresser, sauf à la Coopération industrielle, qui se limite à certaines choses. Bon, cela, nous l'acceptons. D'autre part, les ONG ont la possiblité de passer par un programme bilatéral financé. Voilà le point que nous voulions faire ressortir.

Le président: Si c'est là votre intention, elle me semble tout à fait acceptable. C'est justement l'une des choses que nous voulons faire, c'est-à-dire faire appel à vos ressources.

[*Texte*]

Mr. Gladu: We are the best ones to identify certain opportunities, and some of these have to be done fairly quickly if they want to be implemented. I think this is the area we are dealing with here.

The Chairman: Thank you very much. We are out of time again. May I say to you that we will not be dropping this. I remind everybody that, after this current series of things, next week we have Mrs. Catley-Carson here to talk about some of the direct CIDA responses. The week after, I hope we will have some CIDA people and others here to talk a little bit about Ethiopia, which I think is getting to be a problem once again. The Canadian people are beginning to be concerned about what is happening there after 1984-85. Is there anything we might be doing? Then we could discuss a little bit about Africa generally. This whole business of our external aid program, ODA, we will be revisiting from time to time.

• 1655

We would be interested in having you keep us informed a year from now. I am sure we will be having little mini-hearings set again on what has happened. Words look good on paper, but what has happened? We will be asking you that and hoping you will be able to respond.

We have a preliminary response from you now and we appreciate that. We will be asking for a more detailed, more specific response some months from now to make sure that what we all want to happen in fact happens and does not get bogged down with the natural tendency of bureaucracies, no matter how well intentioned. Having run a large bureaucracy at one time, I know how it can happen.

We want to do what we can to make sure this process continues to move in the direction Canadians told us they want it to move in.

Mr. Gladu: I think it is extremely important. We have mentioned in the presentation the importance of being part of the implementation process. This is because many of the areas are not very well defined. We think we know what they mean but we need to do some work.

For instance, the general line of credits, as we discussed, is a good case in point. It is a very good concept, but what do they actually mean? What kind of level of funding are we talking about? How does it relate to other types of lines of credit that we have or other grant forms or industrial co-operation? I think we need to address the nitty-gritty of how this is going to be implemented. I fully agree with you that it is important to follow it.

The Chairman: Let me thank you again and say we look forward to a continuing discussion on this subject over the next few years—

[*Traduction*]

M. Gladu: Nous sommes les mieux situés pour identifier certaines possibilités, auxquelles parfois il faut donner suite assez rapidement, si l'on veut qu'elles se concrétisent. C'est à cela que nous faisons allusion.

Le président: Je vous remercie. Nous n'avons plus de temps à notre disposition. Je vous promets que nous allons tenir compte de vos remarques. Je rappelle à tous que, dès que nous aurons terminé avec cette série de témoignages, nous entendrons Mme Catley-Carson, qui nous entretiendra la semaine prochaine de quelques solutions proposées par l'ACDI. La semaine d'après, j'espère que nous pourrons accueillir des gens de l'ACDI pour qu'ils nous parlent un peu de l'Ethiopie, qui semble encore en situation précaire. Les Canadiens commencent à se préoccuper de ce qui se passe là-bas depuis 1984-1985. Y a-t-il quelque chiose à faire? Nous pourrions ensuite discuter de l'Afrique de façon générale. Nous reviendrons donc de temps à autre sur toute cette question de notre programme d'aide à l'étranger, l'APD.

Nous aimerions que vous nous fassiez un rapport dans un an. Je suis sûr que nous aurons encore d'autres petites réunions là-dessus. Les choses paraissent bien sur le papier, mais qu'est-il arrivé au juste? C'est ce que nous vous demanderons, et nous espérons que vous pourrez nous répondre.

Vous nous avez fourni une réponse préliminaire, et nous vous en sommes reconnaissants. Nous vous en demanderons une plus détaillée et plus précise dans quelques mois pour nous assurer que les choses se passent bien comme nous le souhaitons et que tout ne s'enlise pas selon la tendance naturelle des bureaucraties, quelles qu'elles soient. Ayant été moi-même à la tête d'une grande administration à une certaine époque, je sais comment cela peut se produire.

Nous voulons nous assurer autant que possible que le processus entamé se poursuit dans la direction que souhaitent les Canadiens.

M. Gladu: C'est extrêmement important. Dans notre exposé, nous avons indiqué qu'il importait de participer au processus de mise en oeuvre, car bien des domaines demeurent imprécis. Nous pensons savoir ce qu'ils signifient, mais du travail reste à faire.

Les lignes de crédit dont nous avons parlé sont un bon exemple. C'est un concept très valable, mais que signifie-t-il au juste? De quel niveau de financement s'agit-il? Comment cela se rapporte-t-il aux autres types de lignes de crédit qui existent, aux autres formes de subventions ou de collaboration industrielle? Je pense que nous devons nous arrêter aux détails de ce programme. Je suis entièrement d'accord avec vous qu'il importe de donner suite.

Le président: Permettez-moi de vous remercier à nouveau et de vous dire que nous sommes impatients de revenir sur ce sujet au cours des prochaines années. . .

[*Text*]

Mr. Petrie: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: —whether Steve is in the Chair or I am.

Thank you very much.

This meeting is adjourned.

[*Translation*]

M. Petrie: Merci, monsieur le président.

Le président: . . . que Steve soit président ou moi.

Merci beaucoup.

La séance est levée.

Book Tarif
rare des livres

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 72

Tuesday, April 19, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 72

Le mardi 19 avril 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Monday, March 7, 1988

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen de la réponse du gouvernement au Rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé Partageons notre avenir, déposé à la Chambre des communes le lundi 7 mars 1988

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament,
1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature,
1986-1987-1988

Available from the Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
Book rate
Tarif des livres
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Canadian Exporters Association:

Frank Petrie, President;

Raymond Gladu, Vice-Chairman, Development Aid Committee;

Ed Gorn, Director, Government Liaison.

TÉMOINS

De l'Association des exportateurs canadiens:

Frank Petrie, président;

Raymond Gladu, vice-président, Comité d'aide au développement;

Ed Gorn, directeur, Liaison gouvernementale.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 72

Tuesday, April 19, 1988

Chairman: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document Sharing our Future tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988

WITNESSES:

(See back cover)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 72

Le mardi 19 avril 1988

Président: William C. Winegard

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen de la réponse du gouvernement au Rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé Partageons notre Avenir, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

STANDING COMMITTEE ON EXTERNAL AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Chairman: William C. Winegard

Vice-Chairman: Clément Côté

Members

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Président: William C. Winegard

Vice-président: Clément Côté

Membres

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, APRIL 19, 1988
(108)

[*Text*]

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met at 3:37 o'clock p.m., this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: Don Ravis and William C. Winegard.

Acting Members present: Bruce Halliday for Clément Côté, Fred McCain for Girve Fretz, Thomas Suluk for John Reimer.

In attendance: *From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade*: Philip Rourke, Committee Researcher.

Witnesses: *From the Canadian International Development Agency*: Margaret Catley-Carlson, President; François Pouliot, Vice-president, Policy Branch. *From the Department of External Affairs*: Franco D. Pillarella, Director, Human Rights and Social Affairs.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee resumed consideration of the government's response to the Committee's report on Canada's Official Development Assistance Policies and Programs with particular reference to the strategy document *Sharing our Future* tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988.

Margaret Catley-Carlson made a statement, and with the other witnesses, answered questions.

At 5:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 19 AVRIL 1988
(108)

[*Traduction*]

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit aujourd'hui à 15 h 37, dans la pièce 112-N de l'Édifice du centre, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: Don Ravis et William C. Winegard.

Membres suppléants présents: Bruce Halliday remplace Clément Côté; Fred McCain remplace Girve Fretz; Thomas Suluk remplace John Reimer.

Aussi présent: *Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur*: Philip Rourke, chargé de recherche du Comité.

Témoins: *De l'Agence canadienne de développement international*: Margaret Catley-Carlson, présidente; François Pouliot, vice-président, Direction générale des politiques. *Du ministère des Affaires extérieures*: Franco D. Pillarella, directeur, Droits de la personne et des affaires sociales.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité reprend l'étude de la réponse du gouvernement au rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'assistance publique au développement, notamment en ce qui a trait au document intitulé, *Partageons notre Avenir*, déposé sur le bureau de la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988.

Margaret Catley-Carlson fait une déclaration, puis elle-même et les autres témoins répondent aux questions.

À 17 h 15, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Tuesday, April 19, 1988

• 1536

The Chairman: Pursuant to Standing Order 96.(2), today we will resume consideration of the government's response to the committee's report on Canada's official development assistance policies and programs, with particular reference to the strategy document, *Sharing our Future*, tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988. We welcome Mrs. Margaret Catley-Carlson, president of CIDA, and also Mr. François Pouliot, vice-president of the policy branch.

As the song says, we have grown accustomed to your faces by now. We always look forward to meeting with you. We are particularly anxious, as you know, to try to fill in some of the details on what is happening and when things will begin and where we are going.

Ms Margaret Catley-Carlson (President, Canadian International Development Agency): Thank you very much, Mr. Chairman, and thank you in particular for continuing to become accustomed to our faces. We regard this as a very positive sign of a continuing very close relationship with this committee. I am sure good constitutional textbooks would say it is not my place to say so as a bureaucrat, but I have been going around the country saying very few sectors have ever been as well served by a parliamentary committee as development assistance, with the very real and careful work that went into the review of this. As I say, I am not sure about the constitutionality of bureaucrats throwing bouquets at parliamentary committees, but I am glad you are continuing to invite us back.

The Chairman: We get so few, may I tell you that no compliment could be too gross.

Ms Catley-Carlson: We were very well served.

Since we last met you formally, we have obviously tabled both the formal response to the committee, on September 18, and then on March 3 the strategy document itself. Both documents, as well as the parliamentary committee response, have been very well received.

This is perhaps of interest to the committee members. We do a press scan on a daily basis. We have kept very

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le mardi 19 avril 1988

Le président: Conformément au paragraphe 96.(2) du Règlement, nous continuons aujourd'hui l'examen de la réponse du gouvernement au rapport du Comité sur les politiques et programmes du Canada en matière d'aide publique au développement, en ce qui a trait notamment au document intitulé *Partageons notre avenir*, déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988. Nous avons le plaisir d'accueillir Mme Margaret Catley-Carlson, présidente de l'ACDI, ainsi que M. François Pouliot, vice-président et responsable de la direction générale des politiques.

Vos visages vont finir par nous être très familiers, mais nous sommes toujours heureux de vous retrouver. Nous sommes particulièrement désireux, comme vous le savez, d'avoir certaines informations complémentaires, de savoir un petit peu ce qui se passe, quand les choses vont démarrer et ce à quoi nous pouvons nous attendre.

Mme Margaret Catley-Carlson (présidente de l'Agence canadienne de développement international): Merci beaucoup, monsieur le président, merci de commencer à vous familiariser avec nos visages. C'est à notre avis un des effets très positifs de ces relations étroites que nous entretenons avec le Comité. Je ne sais pas si le droit constitutionnel trouverait ma démarche très orthodoxe, puisque je suis au service de l'administration, mais au cours de mes déplacements dans le pays, j'ai à plusieurs reprises expliqué à quel point très peu de secteurs avaient été aussi bien servis que le secteur de l'aide publique au développement, par le travail de leurs comités parlementaires respectifs. Je parle ici de l'excellent travail et des analyses méticuleuses dont vous nous avez fait profiter. Comme je le dis, je ne suis pas sûre qu'il appartienne aux responsables de l'administration de jeter des fleurs aux comités parlementaires, mais je suis heureuse de constater que vous continuez à nous convoquer devant vous.

Le président: Les compliments se font si rares que je ne me formaliserai pas que vous ayez pu forcer un peu le trait.

Mme Catley-Carlson: Je dois dire que nous avons été très bien servis.

Depuis que nous avons eu notre dernière réunion officielle avec vous, nous avons déposé une réponse également officielle auprès du Comité, le 18 septembre, puis, le 3 mars, notre document où est exposée notre stratégie. Les deux documents, aussi bien d'ailleurs que le rapport du Comité parlementaire, ont reçu un très bon accueil.

Je pense que cela devrait intéresser les membres du Comité. Nous faisons chaque jour une revue de presse, ce

[*Texte*]

careful account of how Canadians have seen these documents and the developments of the policy within them. It is no exaggeration to say it has raised wide interest from coast to coast and has engendered a good deal of discussion on a number of development issues. Obviously the issues that have raised the most press interest have been the overall level of development assistance, closely followed by human rights, followed by decentralization, and then, I think, many other elements of policy. But there has been a wide amount of public interest in Canada.

We certainly have not done any comparison with other elements of government policy, but I think we can say this has raised as much interest as some of the single, sectoral, country-related issues. Again, I would simply draw to our collective attention that to raise that much interest in a policy debate is a very positive thing on its own, because it is often very difficult to get interest simply in a discussion of policy, as opposed to what we should be doing for Ethiopia, what we should be doing in food aid, agriculture, etc.

We are now busy working at the implementation of the strategy and the response to the parliamentary committee. We have, as you would expect, a series of internal bureaucratic committees busy working these out. We are delighted at the suggestions you, Mr. Chairman, have made in the last few weeks, that you plan to keep a close watch on this process, because we are putting in place an internal reporting system on the hope and supposition that this will be so. We would like to continue reporting on the progress made in these areas. So we welcome very much those indications.

• 1540

A final comment, as I presume the members would like us to get into questions. We have been reading with great care and attention the reports of the witnesses you have been calling in front of the committee—from the university, the business, and the NGO communities—and we would of course be willing to address any of the points they have raised. I guess my summary observation would be that we have mostly pleased all of them but have not totally pleased any of them, and that perhaps indicates that a reasonable balance among the competing interests has been achieved in the document.

If there is a single message from all of the groups, it is that they are vitally interested in development assistance. They all feel that they have the capacity to do more. They all would like their own parts of the program expanded and to move forward in very close co-operation with us as

[*Traduction*]

qui nous a permis de suivre pas à pas la façon dont la population canadienne avait accueilli les documents en question, c'est-à-dire les propositions politiques qui y sont contenues. Il n'est pas exagéré de dire que tout le Canada d'est en ouest s'y est intéressé, et qu'un large débat portant sur ces questions de développement s'en est suivi. Les questions auxquelles la presse a consacré plus d'attention ont été celle du niveau général de l'aide au développement, puis tout de suite après, celle des droits de l'homme, la décentralisation ensuite, et enfin toute une série de questions concernant notre projet d'action. Mais je dois dire que de façon générale, l'ensemble de ces questions a suscité un très vif intérêt de la part du public canadien.

Nous n'avons pas véritablement fait de comparaison chiffrée, mais je pense que nous pouvons affirmer que l'intérêt suscité a été aussi soutenu que dans le cas de certaines autres questions plus ponctuelles, plus sectorielles, ou intéressant plus particulièrement tel ou tel pays. J'attire donc l'attention de tous les intéressés pour souligner ici qu'il est extrêmement positif que nous ayons réussi à intéresser à ce point le pays à un débat qui portait sur les lignes générales de notre politique, et non pas simplement sur le cas particulier de l'Ethiopie, ni l'aide alimentaire sur de l'agriculture etc.

Nous travaillons donc maintenant à la mise en oeuvre de cette stratégie, et du contenu de la réponse au rapport du Comité. Nous avons immédiatement constitué, vous pouviez vous y attendre, toute une série de comités chargés de ces différentes questions. Nous sommes d'ailleurs ravis que vous ayez vous-mêmes proposé, monsieur le président, il y a quelques semaines, de suivre de très près ce travail, étant donné que nous avons de notre côté décidé de faire à chaque fois et au fur et à mesure des rapports à usage interne, dans l'espoir et l'hypothèse que effectivement notre travail susciterait votre intérêt. Nous ferons donc des rapports régulièrement sur l'état d'avancement de notre travail. Nous nous sommes donc félicités de votre proposition.

Une dernière chose, car je suppose que les membres du comité veulent passer rapidement aux questions. Nous avons lu très attentivement les rapports des témoins que vous avez appelés à comparaître—qu'il s'agisse des universités, du monde des affaires, ou des ONG—et si vous avez des questions à poser qui se rattachent à leur témoignage, nous nous ferons un plaisir d'y répondre. Aucun des ces groupes concernés n'est absolument satisfait, mais de façon générale et en gros ils le sont, et je pense qu'il faut y voir la preuve de ce que les divers intérêts en jeu et en concurrence ont été, dans ce document, pris en considération de façon équilibrée.

L'impression très générale, c'est que tous ces groupes sont très intéressés par la question de l'aide au développement, et qu'ils ont tous le sentiment de pouvoir fournir un effort plus important. Ils aimeraient accroître leur participation à l'exécution de notre programme, et

[*Text*]

we move from the policy-making stage to the implementation phase and to the internal rules and regulations you have to design to do implementation. We cannot promised them more of the official development assistance package, because of course that is set down in the strategy; but I think that on numbers one, two, and four of their wishes, we are very pleased at that continuing interest, and we certainly look forward to developing these procedures in close concert with them.

I have with me also Janet Zukowsky, who is the director general of operations, and Franco Pillarella, from the Department of External Affairs, who works on questions of liaison with official development assistance.

The Chairman: Welcome. I have a question, and it really has to do with decentralization. I was wondering, now that you have had a chance to think of this and we have the general thrust in here, in terms of the numbers: the number of people who are now in the field in various categories and the number you anticipate—presumably you have a five-year schedule—and when you will be moving on that and how many people this really takes out of the Ottawa section.

Mr. François Pouliot (Vice-President, Policy Branch, Canadian International Development Agency): We have presently 113 people in the field serving under the supervision of the Department of External Affairs. We intend to increase this number by another 117, to nine embassies overseas, four of which will be acting as regional centres. In addition to this, 22 new people will be assigned to the Department of External Affairs to meet the needs and requirements of these new people in the field.

Our plans are to start moving people to Dakhar, Dar-es-Salaam, Bridgetown, and Singapore this summer or in the early fall. The other posts we intend to move into in the following year.

The Chairman: What is the break-out of that 117 from here?

Mr. Pouliot: The 117 is broken down as follows: 57 of these person-years will come from the existing staff of CIDA, mostly the bilateral programs; 60 will be made up of new person-years, new allocations that were given by the Treasury Board in April; and the 22 going to External Affairs are also new person-years authorized by the Treasury Board.

The Chairman: So in terms of transfer from here to the field, that is 57 people.

Mr. Pouliot: Correct.

[*Translation*]

désirent tous travailler en étroite collaboration avec l'Agence au fur et à mesure que nous passerons du stade de l'élaboration de la politique à celui de sa mise en application, c'est-à-dire également à celui de la mise en forme des règles et règlements nécessaires à cet effet. Notre statégie étant maintenant arrêtée, nous ne pouvons pas leur promettre d'accroître leur participation au sein de notre programme d'aide au développement, mais nous sommes extrêmement heureux de constater que c'est leur premier souci et leur objectif essentiel, et je peux dire que nous nous réjouissons à l'idée de pouvoir travailler en étroite concertation avec ces groupes.

Je suis accompagnée de Janet Zukowsky, directrice générale du service des opérations; de Franco Pillarella, du ministère des Affaires extérieures, responsable de la liaison en matière d'aide publique au développement.

Le président: Je vous souhaite la bienvenue. J'ai tout de suite une question à poser, qui porte sur la décentralisation. Vous avez eu le temps d'y réfléchir, et nous avons maintenant des chiffres qui nous donnent une idée générale de l'opération: c'est-à-dire que nous avons d'un côté le chiffre des effectifs sur place, dans les diverses catégories concernées, et celui que vous visez—je suppose que vous avez un plan quinquennal pour cela—vous nous dites également quand vous pensez pouvoir commencer, et combien de personnes vont être soustraites à la direction d'Ottawa.

M. François Pouliot (vice-président, direction générale des politiques, Agence canadienne de développement international): Nous avons à l'heure actuelle 113 personnes sur place, sous la surveillance du ministère des Affaires extérieures. Nous avons l'intention d'en ajouter 117 autres, cela concerne 9 ambassades, dont quatre fonctionneront comme centres régionaux. Mais il faudra, pour s'occuper de ces effectifs supplémentaires sur place, affecter 22 années-personnes supplémentaires au ministère des Affaires extérieures.

Nous avons l'intention de commencer ce mouvement par Dakhar, Dar-ès-Salaam, Bridgetown, Singapour, cet été ou à l'automne. Nous nous occuperons des autres missions au cours de l'exercice suivant.

Le président: Comment se répartissent ces 117 années-personnes?

M. Pouliot: Cinquante-sept années-personnes proviendront du personnel de l'ACDI, pour la plupart pour les programmes bilatéraux; il y aura ensuite 60 nouveaux postes, que le Conseil du Trésor nous a accordés au mois d'avril; les 22 années-personnes du ministère des Affaires extérieures sont également des créations de poste autorisées par le Conseil du Trésor.

Le président: Si nous parlons maintenant de mutation pure et simple, cela ne concerne que 57 années-personnes.

M. Pouliot: Exactement.

[*Texte*]

Mr. McCain: On a supplementary, how many additional person-years, over and above those you already have in one capacity or another, are you adding? Are you adding 117 or are you adding 67?

• 1545

Mr. Pouliot: To the existing field staff of 113 we are going to add 117 people, for a total when it is all done of 230 field staff. The 117 new people we are adding are made up of two groups, 57 which already exist in CIDA and which we are taking and moving out. . .

Mr. McCain: And replacing.

Mr. Pouliot: No, I am not replacing in CIDA. We are just taking the people and moving them out there. We are creating 60 new positions—which do not exist in CIDA or in the field—and putting them out there, for a total of 117.

Mr. Manly: I welcome the representatives from CIDA. I want to begin on a slightly different topic, and that is the whole question of food aid. I was just in Guatemala with the Inter-Parliamentary Union, and we visited two NGO projects. I do not want to mention the names because I do not think it is fair on a superficial basis to do that, but one of the projects impressed me and one bothered me. I want to talk about the one that bothered me because it was involved with food aid.

We saw a lot of Indian people standing around waiting for food. The person interpreting the program for us showed us some of the food being distributed, and I think perhaps they made a mistake, because the first thing they showed us was a can of curried chicken and it happened to come from Holland. On our way out there, we passed a number of poultry farms. It immediately occured to me, why are we or any country buying curried chicken to send to a people whose basic diet is beans, corn and rice when it seems what is needed is for them to be producing their own food?

I asked why we were buying chicken from Holland when they are able to produce chickens in Guatemala, and the answer was that it costs 225 quetzals per pound for chicken in Guatemala and a man will work on a farm and only get 3 quetzals a day. That is approximately $1.50. One quetzal is worth about 50¢ Canadian. Then I asked what kind of a farm they worked on, and I was told a fruit farm. I then asked where the fruit went, and was told the fruit went to Guatemala City or is exported to other Central American countries.

The whole thing just seemed to me to be awfully damned unjust and stupid. Here we are propagating a system it seems where people are working for unjust

[*Traduction*]

M. McCain: J'ai une question complémentaire à poser. Combien d'années-personnes supplémentaires ajoutez-vous à vos effectifs actuels? Cent dix-sept ou 67?

M. Pouliot: Aux 113 qui sont déjà sur place nous ajouterons 117 autres personnes, pour un total donc de 230 personnes sur le terrain, lorsque le mouvement sera terminé. Les 117 années-personnes se décomposent en 57 personnes existant déjà à l'ACDI, et que nous mutons. . .

M. McCain: Et que vous allez remplacer.

M. Pouliot: Non, ces années-personnes ne vont pas être remplacées à l'ACDI. Nous procédons véritablement à une mutation. Nous allons créer 60 nouveaux postes—qui n'existent donc ni à l'ACDI ni sur le terrain—et nous allons les envoyer sur place, ce qui fait un total de 117.

M. Manly: Je souhaite la bienvenue aux représentants de l'ACDI. Je vais commencer par quelque chose d'un petit peu différent, à savoir la question de l'aide alimentaire. Je me suis trouvé il n'y a pas très longtemps, avec l'Union interparlementaire, au Guatemala, et nous avons pu y visiter deux projets ONG. Je préfère ne pas citer de noms, je ne veux pas agir ici à la légère, mais je dois dire que l'un de ces projets m'a favorablement impressionné, l'autre non. C'est de celui-ci que je voudrais vous parler, car il y était question d'aide alimentaire.

Nous avons vu les masses indiennes faire la queue pour cette aide alimentaire. La personne qui nous guidait au cours de cette visite nous a montré quel type de nourriture était distribué, ce qui a sans doute été une erreur de sa part, car la première chose qu'il nous a montrée était du poulet au cari mis en conserve en Hollande. Or nous avions déjà vu, en chemin, un certain nombre d'élevages de poulets. Je me suis donc immédiatement demandé pourquoi le Canada, ou n'importe quel autre pays, achèterait du poulet au cari pour une population dont la nourriture de base est faite de haricots, de maïs et de riz, alors que par ailleurs ce qui semblerait surtout utile, ce serait que cette population produise elle-même son alimentation.

J'ai donc demandé pourquoi nous achetions du poulet à la Hollande, alors que le Guatemala peut lui-même produire ses propres poulets. On m'a répondu que la livre de poulet au Guatemala coûtait 225 quetzals, et que les travailleurs agricoles n'en touchaient que trois par jour. Cela fait environ 1,5$. Un quetzal vaut à peu près 50 cents canadiens. Lorsque j'ai demandé de quelle sorte d'exploitation agricole il s'agissait, on m'a dit que c'était des vergers. Lorsque j'ai demandé ce que l'on faisait de ces fruits, on m'a répondu qu'ils étaient acheminés jusqu'à Guatemala City, ou exportés vers d'autres pays d'Amérique centrale.

J'ai trouvé cela à la fois injuste et absurde. Notre action contribue à renforcer un système où les travailleurs touchent des salaires de misère. Et ce faisant nous les

[*Text*]

wages. We are perpetuating a kind of dependance on food aid and not really helping the people. Admittedly this is a superficial appearance. A bus tour rolls into the place, we ask a few questions and leave. But it sure troubled me, and I wonder if you have any comments.

Ms Catley-Carlson: I know you do not expect me to be able to answer for all the practices of all Canadian NGOs, and I know you share the view that in general they do a superb job. But I will address the policy issues you are talking about, Mr. Manly.

Food aid is one of the most useful development tools. It is also one that has the potential to be the most dangerous when it is badly used because of the impact it can have on local production. As you have said, this is not only local cereal production. It can simply remove the need for people to buy locally, and therefore remove the pressure for prices that will allow people to buy locally, and it will remove the incentive sometimes to convert cash crops into subsistence crops, which would make more economic sense. Therefore, it needs to be done very carefully.

• 1550

The way we have found that you do food aid carefully is to make sure the countries into which you are putting food aid are those that have or are working on a sensible agricultural production policy, and that they have food prices that will be encouraging, they have as much agricultural input as possible going to those that are raising food, and that you try to give out some help on the distribution and transportation system so that this moves around.

Food aid is so necessary. Each time when we set out the food-aid budget annually it is oversubscribed. We get a lot of letters from across Canada suggesting that we are trying to get rid of agricultural surpluses. We could not spend every food aid dollar twice sensibly, but we could certainly spend it one and three-quarter times. I mean, there is enough legitimate demand for food aid where we can put food aid in a country without feeling that we are putting agricultural production at risk. We could do this once and a half over. We are better and better at making sure that we have some confidence about the actual effects of food aid on the ground, because we are using local groups to monitor this.

[*Translation*]

enfonçons dans leur dépendance à l'égard de l'aide alimentaire, au lieu d'aider réellement la population. Évidemment ce n'est qu'une première impression, qui peut paraître superficielle. Nous avons fait un tour en autobus, visité quelques endroits et posé quelques questions pour retourner ensuite chez nous. Mais tout cela m'a quand même troublé, et j'aimerais savoir ce que vous en pensez.

Mme Catley-Carlson: Vous n'attendez certainement pas, j'en suis certaine, que je puisse répondre ici au nom de toutes les ONG canadiennes, et en même temps répondre de leur action. Mais je sais également que vous avez la meilleure opinion qui soit de l'excellent travail qu'elles font en général. Je vais quand même, à un niveau général, répondre à votre question, monsieur Manly.

L'aide alimentaire est un des outils de développement les plus utiles. Mais c'est également une arme à deux tranchants, et qui peut être extrêmement dangereuse lorsqu'elle est mal utilisée, et cela en raison des répercussions sur l'économie et la production locale. En l'occurrence, comme vous l'avez dit, cette production locale ne se limitait pas à la culture des céréales. Mais il est vrai que l'aide alimentaire peut parfois amener la population locale à ne plus acheter les produits locaux, ce qui en retour libère les prix à la hausse—donc les gens ne peuvent plus acheter—et en même temps rend inutile toute conversion des cultures commerciales en cultures vivrières, ce qui sur le plan économique serait plus logique. Il faut donc user de cet outil de façon très prudente.

Cette prudence consiste pour nous à nous assurer que les pays auxquels nous accordons cette aide alimentaire ont une politique agricole sensée, qu'ils pratiquent une politique des prix alimentaires qui encourage la production, et que l'aide à l'agriculture profite effectivement à ceux qui ont des cultures vivrières, et l'on essaie par ailleurs de soutenir le système de transport et les réseaux de distribution pour que les choses fonctionnent.

L'aide alimentaire n'en est pas moins nécessaire. A chaque fois que nous en fixons le budget, annuellement, celui-ci est insuffisant. Nous recevons quand même beaucoup de lettres de Canadiens prétendant que nous essayons tout simplement de nous débarrasser de nos surplus agricoles. Nous ne disons pas que nous pourrions utiliser ce budget de façon deux fois plus rentable, mais certainement une fois et demie. Ce que je veux dire, c'est que la demande d'aide alimentaire tout à fait légitime est suffisamment importante pour que nous puissions choisir des pays dont nous soyons absolument certains que nous ne perturbons pas le schéma de production agricole. Je dis que cela pourrait être une fois et demie plus rentable. Disons tout de même que nous arrivons de mieux en mieux à nous assurer que l'aide alimentaire a effectivement les effets désirés, et pour cela nous faisons appel à des groupes locaux qui suivent la situation.

[*Texte*]

Our food aid, the official food aid that goes out from the Government of Canada and through NGOs through the Government of Canada, is over 75% cereals. We have steadily resisted pressure to have canned goods, to have highly-processed food goods, except in very strict emergency conditions which you can well imagine.

Mr. Manly: There was Canada mackerel from the Îles-de-la-Madeleine.

Ms Catley-Carlson: Yes. There is canned fish, because that is the only way you can make fish available other than dried fish, but canned further processed goods usually have no place in a standard food program.

You get such a good bang for the buck in terms of calories and protein with cereals, and you follow that with skim milk powder and vegetable oils to add more calories that we really as I say strenously avoid the use of the others in the official program.

Now we do not check what all NGOs do under the rubric of food aid, so I cannot say to you that we enforce this policy with all NGOs. That would distort the purpose for which you make available through NGOs, but those are the principles through which the Canadian government makes food aid available.

Mr. Manly: You do not enforce the policy, but do you have a policy under which NGOs would be excepted to co-operate with respect to food aid?

Ms Catley-Carlson: NGOs are certainly well aware of our policy on food aid. Generally we have used NGOs in situations such as Ethiopia and Sudan, where we think that they either are the best substitute for either official food distribution systems that we do not have full confidence in or a supplement to these, because often they work quite effectively and in harmony with the government. It is not usually a problem, NGOs buying inappropriate foodstuffs. I would not like to say it never happens, but I think it would be an over-bureaucratization to try to make NGOs report on all items of food that they make available.

If you want to tell me about this particular case afterwards we can certainly try to find out the why of it to make sure this is not a repeating situation.

Mr. Manly: I would like to ask you about a different situation. This time it is a United Nations development program project. I was not able to visit it, but my wife did.

[*Traduction*]

Notre aide alimentaire, l'aide alimentaire publique du gouvernement canadien et qui passe également par les ONG, est composée à 75 p. 100 de céréales. Nous avons systématiquement résisté aux pressions qui ont pu être exercées sur nous pour que des conserves soient envoyées, c'est-à-dire de façon générale une alimentation de haute transformation, à l'exception des strictes situations d'urgence.

M. Manly: Il y a eu pourtant du maquereau canadien des Îles-de-la-Madeleine.

Mme Catley-Carlson: Oui. Il y a effectivement l'exception du poisson en conserve, car c'est la seule façon, à part le poisson séché, d'acheminer du poisson; mais de façon générale les conserves n'ont pas leur place dans une opération d'aide alimentaire classique.

Mesuré en termes de calories et de protéines par dollar dépensé, un programme d'envoi de céréales est extrêmement avantageux; vous assurez ensuite un suivi avec du lait en poudre écrémé, des huiles végétales, pour plus de calories, et comme je le disais, nous évitons systématiquement, dans notre programme d'aide publique, les aliments en conserve.

Mais évidemment nous ne vérifions pas à chaque fois ce que font les ONG, et je ne peux pas vous répondre que nous leur imposons cette même politique. Cela serait contraire à l'objectif poursuivi en collaborant avec les ONG, mais je peux vous dire en tous les cas que ce sont là les principes du gouvernement canadien en matière d'aide alimentaire.

M. Manly: Si vous n'imposez pas ces principes aux ONG, avez-vous quand même des directives auxquelles elles seraient tenues de se conformer, en ce qui concerne cette aide alimentaire?

Mme Catley-Carlson: Les ONG savent très bien quelle est notre politique en matière d'aide alimentaire. De façon générale, nous avons recouru à ces ONG dans des situations d'urgence telles que celle de l'Ethiopie ou du Soudan, là où nous avons pensé qu'elles étaient ou le meilleur substitut aux réseaux public de distribution alimentaire, dans lesquels nous n'avons pas une confiance totale, ou un complément de ces réseaux, car effectivement très souvent elles travaillent de façon efficace, et en harmonie avec l'action du gouvernement. Le problème n'est donc pas fréquent, et de façon générale les ONG achètent une alimentation qui nous paraît convenir. Je ne veux donc pas dire que cela n'est jamais le cas, mais je pense que ce serait une bureaucratisation excessive du dispositif que d'essayer d'exiger des rapports des ONG, énumérant toutes les denrées alimentaires qu'elles distribuent.

Si vous voulez par la suite me parler plus en détail de ce cas particulier, nous pourrions certainement faire quelque chose pour que ce genre de situation ne se répète pas.

M. Manly: Je vais passer maintenant à un autre exemple, il s'agit cette fois-ci d'un projet du programme de développement des Nations unies. Je n'ai pas pu me

[*Text*]

It involves a local co-operative that is encouraged to move away from subsistence cropping to cash crops. The cash crops are exported to Florida and then the people are expected to buy their maize and their beans from some other part of the country.

Again this seems to me to be a way of kind of hooking poor people into a cash economy that has very little real place for them except as the lowest-paid wage labour, and destroys the basis on which they can develop some kind of decent subsistence for themselves. My question is what kind of influence does Canada have on United Nations development programs that would take this approach? And is this approach generally in accordance with Canadian development philosophy?

• 1555

Ms Catley-Carlson: I do not think you can condemn cash-cropping out of hand. You have to look at the circumstances. If the agricultural group that produce the cash crop are getting the full return for their money, this could well be the best thing to do with the money, because it then gives them the availability to purchase other goods. It can be very positive for them to be tied into the international economy when countries need goods that can only be purchased with foreign exchange. So to the extent that the country can grow that which is purchased internationally, it has a source of foreign exchange.

The circle that has to be looked at is what happens to that money coming back, because too often cash exports go out and then the returns do not come back to the people who have grown them, or not sufficiently. Governments have to take something off, simply because that is the only source of taxation a number of these governments have. I think that is more the concern: the returns the peasants or the agriculturalists actually get from these crops.

In countries where it is simply impossible to imagine that they are ever going to get a fair return, what you end up pushing for is that some part of that land be given over to subsistence farming, because that is the only way you are ever going to raise the nutritional standard. But that is not necessarily the best use of land. The absolutely best use of land might be to grow tulips and to get the money from the Miami market or whatever for the tulips and then to make sure the money gets back in hand and indeed buy the corn and beans, etc., from somewhere else.

The circle to be looked at, the crucial part of the whole equation, is whether by raising that crop the agriculturalists are getting the best possible return on their labour. I repeat myself, but that is so difficult in some circumstances that you do end up advocating

[*Translation*]

rendre sur place, mais ma femme y était. Il s'agit d'une coopérative locale que l'on encourage à transformer ses cultures commerciales en cultures vivrières. Les cultures commerciales sont exportées vers la Floride, ce qui fait que la population est ensuite obligée de faire venir son maïs et ses haricots d'autres régions du pays.

Voilà donc encore une fois une population démunie à laquelle on impose une culture commerciale, et un modèle économique qui n'a pas sa place dans le pays, si ce n'est que certains de ses travailleurs agricoles se retrouvent à l'échelle la plus basse des salaires, et qu'en même temps on détruit la base à partir de laquelle une subsistance décente deviendrait possible pour eux. J'aimerais donc savoir si le Canada a quelque influence sur l'élaboration des programmes de développement des Nations unies, et pourquoi l'on en arrive à ce genre de situation. Cette attitude correspond-elle à la politique canadienne en matière de développement?

Mme Catley-Carlson: Je ne pense pas qu'on puisse condamner en bloc la culture commerciale. Il faut tenir compte des circonstances. Si les agriculteurs qui produisent les cultures industrielles reçoivent tous les bénéfices de leur travail, c'est peut-être ce qu'il y a de mieux, car l'argent de la vente leur permet d'acheter d'autres biens. Il peut être tout à fait avantageux pour eux de se brancher sur l'économie internationale, dans le cas des pays qui ont besoin de biens payables en devises étrangères. Dans la mesure où le pays peut produire des biens qui se vendent sur le marché international, il y trouve une source de devises.

Ce qu'il faut examiner, c'est ce qui arrive à l'argent provenant de cette vente, car trop souvent il ne retourne pas chez les agriculteurs, ou pas en quantité suffisante. Les gouvernements doivent cependant prélever quelque chose, tout simplement parce que c'est la seule source de recettes fiscales dont disposent bon nombre d'entre eux. Cela dit, la principale préoccupation devrait être de savoir ce que les paysans ou les agriculteurs gagnent de ces cultures commerciales.

Dans les pays où il est impossible d'imaginer qu'ils recevront un bénéfice convenable, on finit par leur conseiller de consacrer une partie des terres aux cultures vivrières, car c'est là le seul moyen de relever les normes alimentaires. Ce n'est peut-être pas le meilleur usage qu'on puisse faire des terres cultivables. Il serait peut-être préférable de cultiver des tulipes, de les vendre sur le marché de Miami ou ailleurs puis de veiller à ce que le produit de la vente revienne au pays et serve à acheter du maïs, des haricots et d'autres aliments, provenant d'une autre région.

Donc la question la plus importante, c'est de savoir si en se livrant à une culture particulière, l'agriculteur en tire le meilleur rendement de son travail. Je me répète ici, mais c'est tellement difficile dans certaines circonstances que l'on finit par préconiser l'affectation de certaines des

[*Texte*]

moving some of that land into subsistence farming. But it is not necessarily—

Mr. Manly: Can you tell me of any developing country where the people who are doing the actual work on the cash crop are getting the benefits and are better off than they were under subsistence farming?

Ms Catley-Carlson: Oh, certainly: Ghana for one, Ivory Coast, Tanzania, citrus products in Morocco. Rice producers in Thailand are growing rice for the export market, not growing it for themselves. There are lots of countries now that have freed up agricultural prices sufficiently so that the person is getting 75% of world price back again; and that is usually a better return. It also gives the person more money to buy school uniforms for the kids, pharmaceuticals; it gives them some entrée into the world.

Mr. Manly: Could you deal with the earlier part of the question? To what extent does Canada have influence over UNDP projects? To what extent can we ask for some accounting of individual projects through the UNDP?

Ms Catley-Carlson: We can always ask for accounting. The extent to which we influence a UNDP project is determined in the following way.

There is a program committee for the UNDP that meets annually. It lasts several days. Projects and programs are set out and reviewed by persons who go for that purpose. We get copies of the documents beforehand. These can be circulated to desks, and they are critiqued on that basis. If for example it struck one of our desks that in a certain country the return on growing flowers was something like 30% to the producer, they might well make that comment: could part of this not be put into subsistence land? If on the other hand that country had just freed up its agricultural market and was giving a good return back again, our people might well want to know how they were marketing it, how it was working, what marketing arrangements they were using, and whether this was transferable to another country. So it really depends on whether it is working or not, whether it is good or bad in its effect on development.

The Chairman: May I have a follow-up to Mr. Manly's question? One of the things we wanted to do when we were writing the report was to indicate we felt we should have enough people in the field that all the projects, whether they were NGO or strictly bilateral, might have at least somebody drop in on them and evaluate them quite frequently. This would not happen every month, but it would happen once a year, and this includes the NGOs. You have approximately 230 people in the field now. Do you have sufficient coverage to be visible in these areas?

[*Traduction*]

terres aux cultures vivrières. Ce n'est pas nécessairement. . .

M. Manly: Pouvez-vous me citer des pays en développement où les agriculteurs tirent davantage profit des cultures commerciales que des cultures vivrières?

Mme Catley-Carlson: Oh, certainement: il y a le Ghana, la Côte d'Ivoire et la Tanzanie ainsi que le Maroc dans la culture d'agrumes. Les riziculteurs de Thaïlande vendent leur riz sur le marché international et ne le consomment pas sur place. Il y a beaucoup d'autres pays où l'on a suffisamment libéré les prix agricoles de telle sorte que l'agriculteur reçoit 75 p. 100 du prix de la vente sur le marché international; cela représente un meilleur rendement. Cela donne également plus d'argent à l'agriculteur pour acheter des uniformes scolaires pour les enfants et des produits pharmaceutiques; cela leur ouvre des portes.

M. Manly: Pouvez-vous répondre à la première partie de la question? Dans quelle mesure le Canada exerce-t-il une influence sur les projets relevant du Programme des Nations unies pour le développement? Dans quelle mesure pouvons-nous demander une évaluation précise des projets grâce à ce programme?

Mme Catley-Carlson: Nous pouvons toujours demander des chiffres. Quant à la mesure dans laquelle nous pouvons influer sur un projet relevant du programme des Nations unies, elle se détermine comme suit.

Le comité chargé des projets du Programme des Nations unies pour le développement se réunit pendant quelques jours une fois par an. Des projets sont établis et revus par les personnes qui vont sur place. Nous obtenons copie des documents avant les séances. Ils peuvent donc circuler parmi des spécialistes et faire l'objet de critiques. Par exemple, si l'un de nos spécialistes estimait que dans un pays donné, le rendement des produits horticoles était d'environ 30 p. 100 pour l'agriculteur, il recommanderait peut-être qu'une partie des terres utilisées à cette fin soit consacrée aux cultures vivrières. Si par ailleurs le pays venait de libérer son marché agricole et si les ventes rapportaient des bénéfices satisfaisants, nos spécialistes pourraient alors demander comment on commercialise le produit, à quels arrangements on a recours, comment cela marche et si un tel système peut s'adapter dans un autre pays. Les répercussions sur le développement de telle ou telle forme d'agriculture dépendent donc de son succès.

Le président: Me permettez-vous de poser une question dans la foulée de celle de M. Manly? L'une des choses auxquelles nous tenions lors de la rédaction de notre rapport était que quel que soit le genre de projets, qu'il relève des ONG ou de l'aide bilatérale, il devrait y avoir suffisamment de gens sur le terrain pour que les projets puissent faire l'objet d'évaluations très fréquentes. Elles n'auraient pas lieu tous les mois mais une fois par an, y compris dans le cas des ONG. À l'heure actuelle, il y a environ 230 personnes sur le terrain. Est-ce suffisant pour être très présent dans ces domaines?

[*Text*]

• 1600

Ms Catley-Carlson: It will certainly help, but there are about 3,000 projects to which Canadian NGOs contribute annually. If you moved up to what the multilaterals did with UNDP and the banks, you would be near the tens of thousands.

I think what we have every reason to hope is that, with more Canadian staff on the ground, with the kind of community of development people which exists everywhere now, sitting around at night talking about the development projects, these things will be exposed. I firmly believe the best kind of co-ordination is the constant feed back and forth between what is working and what is not. That will take place to a much greater extent.

Formal monitoring of each and every NGO project? I would find that a little heavy for what is needed. I would rather do it by exception. We want to make sure that this money is well spent.

The Chairman: I am not sure that we have monitoring in any formal sense in mind. It would be a drop in occasionally sort of thing. We might pick up on the wrong use of food aid and so on.

Ms Catley-Carlson: I think that will be done much more. We also hope to greatly expand our local employee network in the context of looking at Canada Fund projects. Of course, another one of your recommendations is that we upgrade MAF, change it and revamp it. We are certainly doing that and it is now being called Canada Fund. When we go around looking at Canada Fund projects, this will allow for a lot of looking at NGO projects.

The Chairman: How many more locally employed people or people who are coming especially for that particular purpose are you going to add?

Ms Catley-Carlson: I do not think we know the answer to that yet because those can be hired on a budgetary amount. They do not have to count as PYs. My personal fervent wish is a lot. I think developing countries now have cadres of well educated people who know their own country, know their own economy. They know women's groups, they know agricultural situations. To my mind, one of the weakness of the Canadian progam to date is that we have not used these resources sufficiently. To me, this is of major importance with regard to decentralization. We will have a much better way of tapping into those networks.

The Chairman: Are we talking about 20 or 100, when you say a lot?

[*Translation*]

Mme Catley-Carlson: Cela aidera certainement, mais à l'heure actuelle, les organisations non gouvernementales canadiennes participent à environ 3,000 projets. Si on atteignait le niveau des projets multilatéraux parrainés par le Programme des Nations unies pour le développement et par les banques, on atteindrait les dizaines de milliers.

La présence d'un plus grand nombre de Canadiens sur le terrain et l'existence d'un réseau de spécialistes du développement un peu partout, qui échangent leurs idées au sujet des projets de développement, nous donnent de bonnes raisons d'espérer que les erreurs soient montrées au grand jour. Je suis convaincue que la meilleure coordination vient de l'échange constant de renseignements sur les réussites et les échecs. Or, il y aura beaucoup plus de ces échanges.

Pour ce qui est de la surveillance de chaque projet des organismes non gouvernementaux, cela me paraîtrait un peu lourd par rapport aux besoins. Je préférerais qu'on se concentre surtout sur les exceptions. Nous tenons à vérifier que l'argent accordé est utilisé à bon escient.

Le président: Je ne parle pas d'une surveillance systématique. Il s'agirait plutôt d'une visite de temps à autre. Nous pourrions agir lorsqu'on entend parler de mauvaise utilisation de l'aide alimentaire par exemple.

Mme Catley-Carlson: Je pense qu'on interviendra beaucoup plus dans ce sens. Nous espérons aussi étendre notre réseau d'employés locaux, dans le cadre de notre examen des projets relevant du Fonds canadien. Bien sûr, vous avez aussi recommandé que nous réorganisions et améliorions les fonds administrés par la mission. C'est ce que nous nous employons justement à faire, et désormais, ces fonds porteront le nom de Fonds canadien. Lorsque nous examinerons les projets du Fonds canadien, cela nous permettra d'étudier fréquemment ce qui se passe dans les projets des ONG.

Le président: Combien d'autres employés locaux allez-vous recruter à cette fin?

Mme Catley-Carlson: Je ne crois pas pouvoir vous répondre dès maintenant, étant donné que l'embauche dépend du budget. Ils ne doivent pas figurer comme années-personnes cependant. Personnellement, j'espère qu'on en embauchera beaucoup. Je crois que maintenant, les pays en développement disposent de cadres bien scolarisés qui connaissent bien leur pays et leur économie. Ils connaissent aussi les groupes de femmes et les circonstances de l'agriculture. Or à mon avis, l'une des faiblesses du programme canadien jusqu'à ce jour a été de ne pas tirer suffisamment parti de ces ressources, qui me paraissent d'une importance primordiale pour ce qui est de la décentralisation. Nous disposerons des moyens beaucoup plus sûrs nous permettant de mieux nous brancher sur ces réseaux.

Le président: Quand vous parlez de beaucoup de nouveaux employés, à combien songez-vous, 20 ou 100?

[*Texte*]

Ms Catley-Carlson: To start, 66.

The Chairman: All right.

Ms Catley-Carlson: But that is just a start. I would really like to see a lot more.

Mr. Ravis: I want to thank Ms Catley-Carlson for her compliments to the committee. I just want to assure her that in the 34th Parliament, I trust we will have the same chairman and a very similar committee to continue on this good work.

Ms Catley-Carlson: I can hope for the same president.

Mr. Ravis: I want to just follow up on some of these other posts. Maybe you have not earmarked all of them, but you mentioned that there were other posts to follow I gather in 1989. Do you know where they are going to be?

Mr. Pouliot: They will be in San José in Costa Rica, Abidjan in West Africa, Harare, in Central Southern Africa, Manila in the Philippines, and Jakarta in Indonesia. That should make up a total of nine, if I have not forgotten any.

Mr. Ravis: Let me come back to MAF for a minute. I have a number of questions here that are somewhat unrelated, but you mentioned the revamping of MAF. As you know, we were rather impressed with what we saw in both East Africa and West Africa. It almost seemed as if the $5,000 package was doing as much as the $1 million or the $5 million. I know that is exaggerating, but do you have any ideas about how you may restructure MAF, or now called the Canada Fund? I think that is a great idea. I think we have to put our Canadian label on that so that people know where it is coming from.

• 1605

Ms Catley-Carlson: Yes, we are going to increase the amount available per high commission or embassy, if there is an administrative structure there to do it. We decided not to increase the size per project. We took a very deliberate decision to try to keep the project small, because there is an agreement with you that the very smallness of these projects is often one of the preconditions to being very successful. It also means that you can take risks with smaller amounts of money that you certainly would not want to take as the amounts of money get larger. The amount per high commission or embassy will be negotiated between the mission or the office and the vice-president, and one of the important considerations will be the administrative draw that this has.

The Canada Fund is enormously successful, but you can get into a situation where in a certain country you are spending $30 million a year, and you have four people

[*Traduction*]

Mme Catley-Carlson: Pour commencer, à 66.

Le président: Bien.

Mme Catley-Carlson: Mais ce n'est qu'un début. J'aimerais vraiment qu'on en recrute beaucoup plus.

M. Ravis: Je tiens à remercier Mme Catley-Carlson des compliments qu'elle a adressés au comité. Je tiens à l'assurer que nous pourrions compter sur le même président et le même comité au cours de la 34e législature afin que nous puissions poursuivre ce travail important.

Mme Catley-Carlson: J'espère que le président restera le même.

M. Ravis: J'aimerais poser une question au sujet des autres postes ou missions. Peut-être ne les avez-vous pas tous établis à l'heure actuelle, mais vous avez mentionné qu'il y en aurait d'autres à partir de 1989. Savez-vous où ils seront situés?

M. Pouliot: Ils seront à San José au Costa Rica, à Abidjan en Afrique occidentale, à Harare, en Afrique australe, à Manille aux Philippines et à Djakarta en Indonésie. Au total, cela devrait faire neuf, si je ne me trompe.

M. Ravis: Revenons un moment aux fonds administrés par la mission. J'ai certaines questions à poser qui n'ont peut-être pas tellement de lien entre elles mais vous avez mentionné la réorganisation des fonds administrés par la mission. Or, vous n'êtes pas sans savoir que nous avons été plutôt impressionnés par ce que nous avons vu en Afrique orientale et occidentale. Il nous a presque semblé qu'un projet de 5,000$ réussissait à faire autant de choses qu'un projet de 1 million de dollars ou de 5 millions de dollars. C'est exagéré, je le sais, mais avez-vous des idées sur la manière dont on pourrait réorganiser les FAM, ou ce que l'on appelle maintenant le Fonds canadien? L'idée me paraît excellente. Il faut mettre l'étiquette canadienne là-dessus pour que les gens sachent bien d'où cela vient.

Mme Catley-Carlson: Oui, nous allons augmenter le montant accordé à chaque haut commissariat ou ambassade, s'il existe une structure administrative qui permette de le faire. Nous avons décidé de ne pas augmenter la taille de chaque projet. Nous avons décidé de propos très délibéré d'essayer de limiter la taille des projets, car nous sommes d'accord avec vous pour penser que c'est leur petitesse même qui est souvent l'une des conditions préalables à leur succès. Cela signifie également que vous pouvez prendre plus de risque avec des sommes peu importantes que vous ne voudriez le faire si elles étaient considérables. Le montant pour chaque haut commissariat ou ambassade sera négocié entre les missions ou le bureau ou le vice-président, et une des considérations importantes qui entreront en ligne de compte sera l'effet administratif que cela aura.

Le Fonds canadien est une remarquable réussite, mais il peut arriver que vous dépensiez 30 millions de dollars par an dans un pays dans lequel vous avez quatre

[*Text*]

administering the program of whom one and a half are administering MAF projects. Now as guardians of taxpayer's money, that has to be looked at very carefully. It simply does not make sense to have one and a half persons spending $350,000, and the others looking after the other $23 million. Yes, we use executing agencies. Yes, these are very effective little projects, but that is the kind of balance that as administrators we have to keep watching out for.

Mr. Ravis: What is the general reaction among the staff at CIDA with regards to moving out of there, moving their desks to somewhere else?

Ms Catley-Carlson: Let me answer this. I did not say anything about decentralization in the opening remarks so maybe you will permit me two or three minutes on this, because I think it is the first time we have sat down with the committee and said look, you recommended this, this is what we are actually doing and this is where we are going.

There are basically two possible models of decentralization. One is that you send two or three more people out everywhere to do a little bit more of what you are doing now. That was not the model that you recommended. As a committee you said if you are serious about decentralization, you have to decentralize power and decision-making authority out to the field. Otherwise you will not really be decentralizing.

When we started to look at models of decentralization, that was exactly what we adopted. Simply for financial pressure reasons, because it cost three times as much to put a person in the field as to have them in headquarters, there was a lot of pressure from inside the system to just send two or three more people out to each post and do more of what we are doing now. We said no. What we want to do is we want to send away from CIDA, and therefore cancel within CIDA the people who were doing these jobs, cancel their positions, their desks. We want to send away from headquarters project approval up to $5 million, contract approval up to $100,000, and the ability to draft and write and carry on the initial discussion with a government on a country program.

Now those are three most important functions of a desk. We said we want to send those authorities and powers out to the field. You cannot do that unless you have got your country program director, a financial manager, and some sectoral expertise. We also said on top of that we have to have monitoring in there, because that is what the Auditor General has been talking about for a long time in Public Accounts Committee, so we added that into our own mixture and said that as well as the decision-making power and authority, we want the ability

[*Translation*]

personnes qui administrent le programme, dont une et demie administre des projets relevant du FAM. En tant que responsable de l'argent des contribuables, nous sommes obligés d'examiner ce genre de situation de très près. Il n'est absolument pas logique qu'une personne et demie dépense 350,000$, alors que les autres s'occupent des 23 millions de dollars restants. Sans doute, nous utilisons des organismes d'exécution; sans doute il existe de petits projets très efficaces, mais c'est là le genre d'équilibre que nous autres, administrateurs, devons surveiller de très près.

M. Ravis: Comment le personnel de l'ACDI réagit-il, en général, à l'idée de devoir déménager leurs bureaux?

Mme Catley-Carlson: Je répondrai à cette question. Comme je n'ai rien dit de la décentralisation dans mes remarques d'ouverture, vous me permettrez peut-être de lui consacrer deux ou trois minutes, car je crois que c'est bien la première fois que nous nous retrouvons avec le Comité et que nous pouvons lui dire, voilà ce que vous avez recommandé, voici ce que nous faisons et voilà ce que sont nos objectifs.

Essentiellement, il existe deux modèles possibles de décentralisation. Dans le premier, vous envoyez deux ou trois personnes de plus partout pour en faire un peu plus que ce que vous faites actuellement. Ce n'était pas là le modèle recommandé par vous. Votre Comité a déclaré qu'il prenait la décentralisation au sérieux, qu'il fallait décentraliser l'autorité et des pouvoirs de prise de décision au profit des services extérieurs; sans cela, il n'y a pas vraiment de décentralisation.

Lorsque nous avons commencé à étudier des modèles de décentralisation, c'est exactement celui que nous avons adopté. Pour de simples raisons de contraintes financières, car il coûte trois fois plus cher de détacher quelqu'un à l'extérieur que de l'employer à l'administration centrale, nous étions soumis à de fortes pressions internes en faveur du simple envoi de deux ou trois personnes supplémentaires dans chaque poste où elles auraient fait un peu plus de ce que nous faisions déjà. Nous avons refusé. Ce que nous voulons faire à l'ACDI, c'est déléguer et donc, supprimer les postes des personnes qui faisaient ce genre de travail. Notre objectif est que l'administration centrale délègue les autorisations de projet jusqu'à concurrence de 5 millions de dollars, les autorisations de contrat jusqu'à concurrence de 100,000$, et la capacité de rédiger un programme de pays et de poursuivre les discussions initiales avec un gouvernement étranger.

Ce sont là les trois fonctions les plus importantes d'un poste. Nous avons dit que nous voulions déléguer ces pouvoirs à nos missions. C'est impossible à moins d'avoir un directeur de programme, un gestionnaire financier, et certaines compétences sectorielles. Nous avons également ajouté qu'il faut également un mécanisme de surveillance, car c'est là quelque chose dont le Vérificateur général parle depuis longtemps au Comité des comptes publics; nous avons donc ajouté cet élément à notre propre recette et déclaré qu'outre l'autorité et le pouvoir de prise de

[*Texte*]

to monitor projects, which is a technical function. It does not mean just go and look at it, it means go and see if the contract is being obeyed and if the contract needs to be amended and if you need then to do a renegotiation with the company.

We added a monitoring capacity to that. That is why the number of posts got reduced, because we held on to that concept of saying this is going to be a real decentralization. We are really going to send out power and authority. That is also why we went to the country level rather than to the regional level, because there is nobody to negotiate with the region. Only countries take those kinds of decisions, as yet, in the way the world is organized. Once it was clear this was what we were doing, the response within the agency was very positive. There were some initial concerns that what we would be doing is sending people out to the field and then keeping the same function at headquarters. That would be a recipe for second-guessing, counter-management.

• 1610

Are you keeping the same people there and sending them out at the same time—that was your question, I believe, sir. We felt very keenly that if you send someone out and keep somebody at home doing the same job, there will be delays, there will be counter-management, and we therefore did not want to do this. The reaction in-house was very positive once that became accepted, and it began to be realized that there was seriousness about this model from the Ministers and others.

Obviously lots of personnel problems have to be solved in this. Women find it harder to go abroad than men do. That is just a fact of life even in the 1980s. And we do not want to have fewer women field staff, so that has to be solved.

What about spouses? When you have people who have joined up thinking they were in an Ottawa department and they have professional or employed spouses, and people who did not think they were joining a rotational service, they are concerned about their long-term career prospects. So yes, these concerns are certainly there, but they are concerns about how it is going to work, rather than we should not do this.

I think there is a very high level of good morale about this. We have our three resident doubters and dissenters, but by and large the response of the field staff meetings was overwhelmingly positive when we took it out to the four field staff meetings in December. People were very much "all systems go". We already have 122 volunteers who want to go, and support staff are already starting to grumble that they are not going in enough quantities.

[*Traduction*]

décision, nous voulons avoir la possibilité de surveiller les projets, ce qui est une fonction technique. Cela ne signifie pas simplement d'aller y jeter un coup d'oeil, cela signifie qu'il faut s'assurer que le contrat est respecté et voir s'il a besoin d'être modifié et s'il est nécessaire de le renégocier avec la société.

Nous avons donc ajouté une capacité de surveillance à tout cela. Si le nombre des postes a été réduit c'est parce que nous tenions à ce que la décentralisation soit bien réelle. Nous allons effectivement déléguer pouvoirs et autorité. C'est également la raison pour laquelle nous nous sommes attaqués à l'échelon du pays plutôt qu'au niveau régional, car il n'existe personne qui puisse négocier avec la région. Tel que le monde est actuellement conçu, seuls les pays prennent ce genre de décision. Une fois que les gens ont bien compris que c'était ce que nous voulions faire, les réactions à l'agence ont été très positives. Au départ, certains craignaient que nous n'envoyions des gens en poste tout en conservant la même fonction à l'administration centrale. Ce serait le règne des hypothèses gratuites et d'une gestion à rebours.

Je crois que ce que vous vouliez savoir, c'est si nous maintenons les mêmes personnes ici et que nous en envoyons en poste en même temps. Nous étions persuadés que si nous envoyions quelqu'un en poste tout en maintenant quelqu'un ici pour faire le même travail, il y aura des retards, un effet de gestion à rebours, et c'est la raison pour laquelle nous ne voulions pas procéder ainsi. La réaction à Ottawa a été très positive une fois que cela a été accepté et que les gens ont commencé à comprendre que les ministres et les autres prenaient ce modèle très au sérieux.

Manifestement, cela pose une foule de problèmes de personnel qu'il faudra résoudre. Il est plus difficile pour une femme d'aller à l'étranger que pour un homme. C'est une réalité qu'il faut accepter, même dans les années 1980. Or, nous ne voulons pas qu'il y ait moins de femmes en poste et il faudra donc régler la question.

Et les conjoints? Les gens qui sont venus chez nous en pensant qu'il s'agissait d'un ministère fixé à Ottawa et dont les conjoints étaient des professionnels ou occupaient un emploi, et ceux qui ne pensaient pas entrer dans un service donnant lieu à des rotations, nourrissent des inquiétudes à l'égard de leurs perspectives de carrière à long terme. Ces préoccupations existent donc certainement, mais ce qui inquiète les gens, c'est de savoir comment cela va marcher, plutôt que l'idée que nous ne devrions pas le faire.

A mon avis, le moral du personnel est excellent sur ce plan. Bien sûr, nous avons nos trois sceptiques et dissidents traditionnels, mais en gros, la réaction, aux réunions du personnel sur le terrain, a été extrêmement positive lorsque nous avons présenté la situation à quatre de ces réunions en décembre. Les gens étaient tout à fait «prêts à foncer». Nous avons déjà 122 volontaires prêts à partir, et les employés de soutien commencent déjà à se

[*Text*]

Mr. Ravis: It sounds very positive. Last week, or was it the week before, we had the Canadian Exporters Association before the committee. I am sure you read some of their testimony. I am just curious as to what sort of reaction you are gauging from the NGO community with regards to the tied aid response, with regards to greater involvement of the private sector. Does anyone see that as competing, not being complimentary to what they think they are doing, or do they see themselves as a team? I am just interested in what sort of reaction you are sensing out there.

Ms Catley-Carlson: I think Team Canada is being built, Mr. Chairman, but there is still a feeling on quite a number of the business community that it is easier for NGOs and NGIs to come in and get funding for projects that a number of them think they could take on. There is an equal feeling in the NGO community that despite the fact the program is slightly more untied, that the INC program is going to double—and that is not in the cards for any other program—and that the new programs being introduced are those for the private sector, rather than for the other sectors. There is a healthy balance of looking across the sectors at each other and a good monitoring system going on, I would say.

Mr. Ravis: But you see this unfolding in a positive sense. I hope there is not any ill feeling out there.

Ms Catley-Carlson: You are talking about a pie in which many communities have a very strong interest in how big that slice is and who gets it. So I think there is a remarkable degree of consensus across Canada about the fundamental aims of development assistance. Most people sign on. You saw that with the CEA here and with universities. But there are a lot of sharp concerns within that about exactly how those new program thrusts are actually going to cut.

Mr. Ravis: Let me just ask another question dealing with the environment. I am sure there is work being done, but maybe it is not quite as evident as some of the food aid. Let us face it, food is priority one. But I still feel in the parts of Africa we visited—and I have seen this in Asia as well—that people are burning up what is left of their forests to try to cook their food. Coming from Saskatchewan, I am asking this question because there is a proposal that I have sent over to your office, to a Mr. Bouchard, who I believe is dealing with alternative energy sources, someone who feels they can make a briquette. It is almost like a briquette, but it is made out of almost a waste product after the wheat has been cleaned. There is really a lot of waste product that is not fit to feed cattle, yet they have come up with this approach of an alternative energy supply.

[*Translation*]

plaindre qu'on n'enverra pas suffissament d'entre eux en poste.

M. Ravis: Cela me paraît très positif. La semaine dernière, ou la semaine précédente, l'Association canadienne des exportateurs a comparu devant le comité. Je suis certain que vous avez lu certains de leurs témoignages. Ce que j'aimerais savoir, c'est quelle est, d'après vous, la réaction des ONG, sur le plan de l'aide liée, en ce qui concerne une plus large participation du secteur privé. Certains de ces organismes considèrent-ils qu'au lieu de compléter ce qu'ils pensent faire, il s'agit là d'une concurrence, ou au contraire, se considèrent-ils comme faisant partie de la même équipe? Cela m'intéresserait de savoir ce qu'est, à votre avis, leur réaction.

Mme Catley-Carlson: Je crois qu'une véritable équipe canadienne est en train de se constituer, monsieur le président, mais un certain nombre de membres du secteur privé continuent à penser qu'il est plus facile pour les ONG et les ING d'obtenir une aide financière pour les projets qu'un certain nombre d'entre eux pensent être capables de réaliser. Les ONG pensent également qu'en dépit du fait que le programme est légèrement moins lié, le PCI va doubler—ce qui n'est prévu pour aucun autre programme—et que les nouveaux programmes qui vont être lancés sont destinés au secteur privé, plutôt qu'aux autres secteurs. A mon avis, il y a un équilibre satisfaisant dans la façon dont les secteurs se considèrent les uns les autres et le système de surveillance qui existe fonctionne de manière satisfaisante.

M. Ravis: Les choses vous paraissent donc évoluer de manière positive. J'espère qu'il n'y a pas d'animosité.

Mme Catley-Carlson: Vous avez là un gâteau à partager et de nombreuses collectivités qui voudraient bien savoir quelle sera leur part. J'estime qu'il existe une remarquable unanimité dans l'ensemble du Canada sur les objectifs fondamentaux de l'aide au développement. La plupart des gens y souscrivent. Vous l'avez vu avec l'ACE ici et avec des universités. Il n'en reste pas moins que l'on s'inquiète beaucoup des effets de ces nouvelles orientations de programme.

M. Ravis: Permettez-moi de vous poser une autre question au sujet de l'environnement. Je suis certain qu'on travaille dans ce domaine, mais c'est peut-être un peu moins apparent que ce qui se fait dans le domaine de l'aide alimentaire. Convenons-en, celle-ci est la priorité absolue. J'estime cependant que dans les régions d'Afrique que nous avons visitées—et j'ai vu la même chose en Asie—les gens brûlent les derniers vestiges de leurs forêts pour essayer de cuire leurs aliments. Je viens de la Saskatchewan, et je vous pose la question car j'ai envoyé une proposition à votre bureau, à un certain M. Bouchard qui, je crois, s'occupe des sources d'énergie de remplacement et qui pense que ces gens-là pourraient fabriquer des briquettes. C'est presque la même chose qu'une briquette, mais c'est fabriqué presque entièrement avec des déchets de blé après que celui-ci a été nettoyé. Il existe des quantités considérables de déchets qui ne

[*Texte*]

• 1615

I am just wondering how much priority we are giving to trying to address that problem, because as the environment disappears and the forests disappear... I know we are doing certain things in the Sahel, but generally speaking I think these people are trying to survive just out of sheer necessity. They have to. What choice do they have but to make charcoal out of whatever piece of wood they can get their hands on? Is that a fairly high priority item?

Ms Catley-Carlson: Yes, I think the whole complex of food production and environment in Africa are really absolutely linked. I think it would almost be unthinkable to go ahead with any new food project without having this almost an environment-come-food production project. I am trying to choose my words carefully, and think if there are any that would turn that rule around. This is the sub-theme of virtually everything we will be doing in Africa.

The real problem in Africa is that we are into a survival mode for a lot of these countries. You are not talking about a situation where there is going to be investment in anything much other than keeping the country and the government afloat, and when I say the country and the government I mean a minimum level of primary education schools functioning, of people actually getting fed. In that situation, environmental degradation continues, unfortunately.

It does not mean you do not keep working at it, not only through NGOs who are doing some very good things here, but continuing to fund agricultural research organizations, the ones that are getting more and more work done on seeds, on things that can grow in more and more arid areas, on techniques of hedgecropping and intercropping. That knowledge is spreading across Africa all of the time.

We have finally got going, and it took a year or a year and a half, which is not surprising, to get a network of African NGOs who are working on reforestation and environmental areas. This is a little network of four donors we have got to sign on. It will be providing institutional back-up and knowledge to any African NGOs who are working in this area, helping them to strengthen this. So it is pervasive, it is everywhere. It is also terribly difficult.

I will certainly look at your letter with great interest, in terms of this person. But the example I often give involves the technology of an improved stove, which does not... We have all been to Africa, we have seen a piece of wood being burned, and that piece of wood keeps getting

[*Traduction*]

peuvent pas être utilisés pour l'alimentation du bétail et on a pensé qu'on pourrait s'en servir comme source d'énergie de remplacement.

Je voudrais savoir quelle priorité vous accordez au règlement de ce problème, car au fur et à mesure que l'environnement et les forêts disparaissent—je sais que nous faisons un certain nombre de choses au Sahel, mais en général, les gens dont je parle en sont réduits à essayer de survivre par pure nécessité. Ils sont obligés de le faire. Ils n'ont d'autre choix que de fabriquer du charbon de bois avec le bois qu'ils peuvent trouver. Cette question a-t-elle un degré de priorité assez élevé?

Mme Catley-Carlson: Oui, je crois qu'il existe un lien étroit entre la production alimentaire et l'environnement en Afrique. Il m'apparaîtrait presque impensable d'entreprendre un nouveau projet dans le domaine alimentaire sans qu'il tienne compte à la fois des contraintes de l'environnement et de l'alimentation. J'essaie de choisir mes mots avec soin et de me demander s'il y a des gens qui renverseraient cette règle. C'est là le thème secondaire de pratiquement tout ce que nous allons faire en Afrique.

Le véritable problème, sur ce continent, est que pour beaucoup de ces pays, on en est au stade de la survie. On a affaire à une situation où les investissements se limitent à maintenir le pays et le gouvernement à flot, et lorsque je dis le pays et le gouvernement, je parle du fonctionnement d'un nombre minimum d'écoles primaires, de donner quelque chose à manger aux gens. Dans ce genre de situation, la détérioration de l'environnement se poursuit malheureusement.

Cela ne signifie pas qu'on doive baisser les bras et ne pas continuer à intervenir par l'intermédiaire de ONG qui font un excellent travail là-bas, mais il faut continuer à financer les organismes de recherches agricoles, ceux qui travaillent de plus en plus sur les semences, sur ce qui peut pousser dans des zones de plus en plus arides, sur des techniques de culture alternée et de culture intercalaire. Ces connaissances se répandent de plus en plus en Afrique.

Nous avons finalement démarré, et cela nous a demandé une année ou une année et demie, ce qui n'est pas surprenant, pour constituer un réseau d'ONG africains qui travaillent dans le domaine de la reforestation et de l'environnement. Il s'agit d'un petit réseau de quatre donateurs que nous avons réussi à recruter. Il aura pour mission d'apporter un soutien et le fruit de ses connaissances aux ONG africains travaillant dans ce domaine, et de les aider à améliorer la situation. Cela se fait donc partout, mais c'est terriblement difficile.

Je ne manquerai certainement pas d'étudier votre lettre au sujet de cette personne. Mais l'exemple que je donne souvent a trait à la technologie d'un four amélioré, qui n'a pas le défaut de... Nous sommes tous allés en Afrique et nous avons vu ces foyers où l'on brûle un morceau de

[*Text*]

burned and burned and it gets pushed into the fire. All that does is cook a pot of beans, and you look at it and say it is ridiculous. That whole piece of wood has gone to cook a big pot of beans and this area is deficient in firewood. Improved stoves, *four amélioré*, have been available now for 10 or 15 years. Why are they not being used? I mean, it is not just simple enough to come up with the new product or come up with a new way of doing things. It is the sociology of how people change their habits and start doing them. Often the technical solution is not that difficult. It is finding the keys to make that seem like a desirable solution to the people on the ground.

Mr. Halliday: Mr. Chairman, as you know very well, all of us as MPs from time to time are asked to fill in for a colleague who is away on a committee. Certainly I am happy to be here for the first time in some while, at the External Affairs Committee, and in particular when Mrs. Catley-Carlson and her colleagues are here. I have not had a lot to do with your committee, Mr. Chairman, but over the last few years I have had a lot to do with Mrs. Catley-Carlson on one of my interests, namely population development issues where she and her officials have been very helpful. I am happy to be here.

• 1620

I have a couple of questions along my line of interest to put to Mrs. Catley-Carlson, coming out of the discussion we have heard already this afternoon. One relates to this issue of decentralization, which certainly seems like an interesting one. I am wondering why—there must be an obvious reason that I do not grasp—this did not happen sooner. Why did CIDA develop the way it did, with the relative centralization, or has something changed more recently that has caused us to be out of sync with the developing world and the current needs that exist there?

Ms Catley-Carlson: It is a very simple answer: it is cost. It costs three times as much money to locate a public servant abroad as it does to have that person in Ottawa, and we have always developed the aid program along the lines of getting seemingly the maximum program for the minimum administration. But as the committee found out, this is not always the bargain it seems.

Mr. Halliday: So it is more cost-effective, probably, to be doing what you are planning.

On the second subject that both Mr. Manly and Mr. Ravis were on, food aid, Mr. Ravis virtually asked my question. It relates to the provision of food aid, particularly in famine situations. I think of Ethiopia, and I often cannot help but draw the medical analogy whereby the giving of food aid is really nothing more than treating

[*Translation*]

bois que l'on pousse petit à petit dans le feu. Tout ce à quoi il sert, c'est de faire cuire une marmite de haricots et en voyant cela, vous vous dites que c'est ridicule. Tout ce bois a servi à faire cuire une grosse marmite de haricots alors que la région est privée de bois de chauffage. Il existe des fours améliorés depuis 10 ou 15 ans. Pourquoi ne les utilise-t-on pas? Ce n'est pas si simple, il ne suffit pas de présenter un nouveau produit ou une nouvelle façon de faire les choses. Ce qui entre en jeu, c'est la sociologie du changement des habitudes de manière à ce que les gens commencent à utiliser des méthodes nouvelles. Bien souvent, la solution technique n'est pas particulièrement difficile; ce qui l'est, c'est de trouver le moyen d'en faire une solution désirable pour les habitants du cru.

M. Halliday: Monsieur le président, comme vous le savez très bien, tous les députés sont invités de temps à autre à remplacer un collègue qui participe à un autre comité. Je suis ravi de me retrouver au Comité des affaires extérieures, ce qui ne m'est pas arrivé depuis un certain temps, en particulier lorsque Mme Catley-Carlson et ses collègues sont présents. Je n'ai pas eu grand-chose à faire avec votre Comité, monsieur le président, mais au cours de ces dernières années j'ai eu de nombreux contacts avec Mme Catley-Carlson à propos d'une des questions qui m'intéressent personnellement, à savoir celles du développement démographique pour lesquelles ses fonctionnaires et elle-même m'ont été d'un grand secours. Je suis donc heureux d'être ici.

J'ai une ou deux questions à poser à Mme Catley-Carlson dans le domaine qui m'intéresse; elles me sont inspirées par la discussion de cet après-midi. La première a trait à la décentralisation, qui semble effectivement être un sujet intéressant. Je me demande pourquoi. . . il y a manifestement là une raison manifeste qui m'échappe. . . cela ne s'est pas produit plus tôt. Pourquoi l'ACDI a-t-elle évolué dans le sens d'une centralisation relative? Y-a-t-il eu un changement récent qui a fait que nous sommes déphasés par rapport au monde en développement et à ses besoins actuels?

Mme Catley-Carlson: La réponse est très simple. . . c'est l'argent que cela coûte. Cela coûte trois fois plus cher d'avoir un fonctionnaire en poste à l'étranger que d'avoir la même personne à Ottawa; or, nous avons toujours développé notre programme d'aide de manière à en tirer le maximum avec le minimum d'administration. Mais comme le comité l'a constaté, ce n'est pas toujours aussi rentable que cela le paraît au premier abord.

M. Halliday: Il est donc probablement plus rentable de procéder comme vous avez l'intention de le faire.

A propos de la seconde question dont M. Manly et M. Ravis discutaient, l'aide alimentaire, ce dernier a pratiquement posé la question que je voulais soulever. Elle a trait à la prestation de cette aide alimentaire, en particulier en période de famine. Je pense là à l'Ethiopie et je ne puis souvent m'empêcher de faire l'analogie

[*Texte*]

a symptom or a sign of some other, more basic, disease, and I am sure you have hinted at that, as did Mr. Ravis.

We get all upset in this country when we see the pictures from Ethiopia of kids with bloated bellies and so on, and the churches and other groups quickly respond with food aid, and CIDA of course becomes involved. So we get quickly excited about treating a symptom. But if you treat the symptom of pneumonia, which is fever, with aspirin and fluids, the patient would die still. I have often wondered why we did not hear more about the treatment of the disease: pneumonia with penicillin and famine with whatever else. You have already partially answered that question for me by talking about the types of stoves that include the burning of so much wood and so on, but certainly there is very little recognition of that concept.

When CIDA gives large grants of money for famine alleviation in Ethiopia, I would assume that at the same time you are giving moneys to help in other development issues related to that. I think, of course, of population as an issue I am interested in, but also reforestation and so on. Do you automatically allocate some funds to these other areas that will treat the basic disease in the developing country, as well as treating the symptom?

Ms Catley-Carlson: First of all, if I may respond to a word, just to keep the record straight, we never make money available. It is one of the myths about Canadian development assistance. In fact, when we do Decima polls, Canadians have concerns that "the money does not get there". We do not ever make money available. We make Canadian goods and services available, or we help fund NGOs, if I can just put the record straight on that.

Mr. Halliday: I understand that.

Ms Catley-Carlson: The funds made available by Canadian taxpayers go out in the form of projects and programs.

Secondly, on why you treat the symptoms rather than the cause, to improve agricultural production in a country you often have to tackle the land-holding system, the system of water management in that area, possibly an approach to new seeds or different varieties of yields. To make that successful you probably have to have a primary education base, just to make it work—not necessarily more than two or three years of schooling, but the introduction of such techniques changes materially when there are two or three or four years of schooling among the farmers. You need to have programs that are targeted at the gender group that is doing the farming. In Africa 80% of the farming is done by women, but a large

[*Traduction*]

médicale suivante: l'aide alimentaire n'est en fait rien d'autre que le traitement d'un symptôme ou d'un signe d'une autre maladie plus fondamentale; je suis certain que c'est ce à quoi vous avez fait allusion, comme d'ailleurs M. Ravis.

Nous sommes tous boulversés au Canada lorsque nous voyons ces photographies d'enfants éthiopiens au ventre ballonné, et aussitôt les églises et d'autres groupes réagissent en apportant une aide alimentaire, ce qui amène bien entendu l'ACDI à participer. Nous sommes donc prompts à vouloir traiter un symptôme mais si vous traitez le symptôme de la pneumonie, qui est la fièvre, avec de l'aspirine et la consommation de liquide, cela n'empêchera pas le malade de mourir. Je me suis souvent demandé pourquoi on n'entendait pas parler plus souvent du traitement de la maladie: celui de la pneumonie par la pénicilline et celui de la famine par autre chose. Vous avez déjà partiellement répondu à cette question en parlant des poêles qui brûlent tant de bois, mais il est certain qu'on touche là à des notions négligées.

Lorsque l'ACDI accorde d'importantes subventions financières en faveur de la lutte contre la famine en Ethiopie, j'imagine que vous donnez en même temps de l'argent pour aider à régler d'autres problèmes de développement liés à cette situation. Les questions démographiques sont, bien sûr, une question à laquelle je m'intéresse, mais il y a également la reforestation et tout le reste. Accordez-vous automatiquement des fonds dans d'autres domaines pour traiter la cause même de la maladie du pays en développement, sans vous contenter de traiter le symptôme?

Mme Catley-Carlson: Si vous me le permettez, je vous reprendrai tout d'abord sur un mot, car je veux que les choses soient biens claires: nous ne fournissons jamais d'argent. C'est là un des mythes de l'aide canadienne au développement. En fait, lorsque Decima fait des sondages pour nous, on constate que les Canadiens craignent que «l'argent n'arrive pas là-bas». Nous ne fournissons jamais d'argent. Nous fournissons des biens et des services canadiens, ou nous aidons financièrement les ONG; je voulais bien préciser les choses.

M. Halliday: Je comprends.

Mme Catley-Carlson: L'argent fourni par les contribuables canadiens prend la forme de projets et de programmes.

Deuxièmement, en ce qui concerne le traitement des symptômes plutôt que de la cause, il ne faut pas oublier que pour améliorer la production agricole dans un pays, on est souvent obligé de s'attaquer au système de propriété agraire, au système de gestion des eaux dans cette zone, et parfois d'utiliser de nouvelles variétés de semences ou des types différents de rendement. Pour réussir, il faut probablement qu'il existe un enseignement secondaire... Il n'est pas nécessaire que les gens aient plus de deux ou trois années d'éducation, mais l'adoption de ces nouvelles techniques donne des résultats tout à fait différents lorsque les agriculteurs ont fait trois ou quatre années d'études. Il vous faut des programmes différents selon que

[*Text*]

amount of the extension services and credit availability is done for men.

In short, you have to take on some of the worst, the naughtiest, the most difficult problems in development. You work away at these, but these do not admit to early or easy solutions. Feeding people, which is what you do when these things do not work, is a lot easier. So I think you have to work at it from both ends of the tunnel. But if you put the same money it takes to buy food aid into agricultural production, you advance the process a few inches along the track. And you must do that. But that does not substitute for feeding people when the need is acute.

• 1625

As Mr. Manly pointed out, the danger is that if you put too much money in here, at the end of feeding people, you can very much prejudice the attempts to try to improve agricultural production. But you have to untangle some of the most difficult problems in development: the treatment of women, the land-holding pattern, access to water, access to agricultural inputs, transportation, distribution. You often have to tackle all of those to get some improvement in the agricultural system.

Countries can do it. Twenty years ago India was food-aid dependent. Now, even after three years of terrible drought, India still has cereal availability. So it can be done. It is not by any means impossible. But it is tremendously difficult. It all has to work together, and you have to work on that. But you sometimes also need food aid, as a symptom that it has not worked yet.

Mr. Halliday: I guess, Mr. Chairman, our media do not find it too interesting to talk about these other more basic and fundamental changes that have to be done. They tend to focus on the amount of food aid being sent over in itself, so we as Canadians do not become familiar with the other aspect of the work CIDA is doing, which I think is much more fundamental in that respect.

The Chairman: I think it is always the case that the emergency is the thing that draws people to the point. As you say, what is underneath just does not get there.

I wonder if I could pick up on another subject. It is our understanding that there are to be hundreds more scholarships in the plan. Could you give us some sense of where those are to be, and how many? Are they in universities? Are they in colleges? Are they in business? Where are they likely to be? As well, where are you in

[*Translation*]

les travailleurs agricoles sont des hommes ou des femmes. En Afrique, 80 p. 100 du travail agricole est effectué par des femmes, mais une grande partie des services de prolongement sont assurés pour des hommes et ceux-ci sont souvent seuls à pouvoir obtenir un crédit.

En résumé, vous êtes confronté à certains des problèmes de développement les pires, les plus difficiles et les plus frustrants. Certes, vous persistez dans votre lutte contre eux, mais ils ne cèdent pas à des solutions rapides ou faciles. Il est beaucoup plus facile de nourrir les gens, et c'est ce que vous faites lorsque toutes ces choses ne marchent pas. Je crois donc qu'il faut attaquer le problème par les deux bouts. Mais si vous consacrez les même sommes à la production agricole qu'à l'aide alimentaire, vous avancez au moins un tout petit peu. Il faut le faire. Mais cela ne vous dispense de devoir nourrir les gens lorsque le besoin est aigu.

Comme l'a fait remarquer M. Manly, si vous consacrez trop d'argent à nourrir les gens, vous risquez fort de compromettre les tentatives d'amélioration de la production agricole. Il faut cependant tout d'abord résoudre les problèmes les plus difficiles dans le domaine du développement: le traitement des femmes, le système de propriété agraire, l'accès à l'eau, l'accès aux intrants agricoles, les transports, la distribution. Vous êtes souvent contraint de vous attaquer à tout cela à la fois pour améliorer un tant soit peu le système agricole.

Ce sont-là des choses que les pays eux-mêmes peuvent faire. Il y vingt ans, l'Inde n'était pas autonome sur le plan alimentaire. Maintenant, en dépit de trois années d'une terrible sécheresse, elle a encore des réserves de céréales. Ce n'est donc pas du tout impossible, mais c'est terriblement difficile. Il faut que tout marche en même temps, et cela ne se fait pas tout seul. Mais vous avez également parfois besoin de recourir à l'aide alimentaire, qui est le symptôme que tout ne marche pas encore parfaitement.

M. Halliday: J'ai l'impression, monsieur le président, que nos médias ne trouvent pas particulièrement intéressant de parler des autres changements plus fondamentaux qui s'imposent. Ils ont tendance à mettre l'accent sur l'importance de l'aide alimentaire elle-même, ce qui empêche les Canadiens de se familiariser avec l'autre élément du travail de l'ACDI qui à mon sens, est beaucoup plus fondamental.

Le président: Je crois que ce sont toujours les situations d'urgence qui fascinent les gens. Comme vous le dites, les dessous n'intéressent personne.

J'aimerais aborder un autre sujet. Nous croyons comprendre que le plan prévoit des centaines de bourses de plus. Pourriez-vous nous donner une idée de leur nombre et de leur utilisation; s'agit-il de bourses universitaires? De bourses collégiales? de bourses utilisées dans le secteur privé? Dans quel domaine y a-t-il plus de

[*Texte*]

discussing with the universities in particular the centres of excellence concept we were trying to promote?

Ms Catley-Carlson: On scholarships, first of all, Mr. Chairman, the way we are implementing this is we have had a two-day meeting of the president's committee to set out the broad lines of how we are going to get through this. We are now going to move to the stage of examining every single program in CIDA, each of the desks, all of the branches, for the multilateral special programs, and bilateral. One of the questions that have been posed to each operating unit in CIDA, obviously, is what are you going to do about human resource development? I hope it is clear from this that our bias there is to see how, if you give more emphasis to this thrust in each of the programs, this will start resulting in more scholarships.

In about two months we will be in a better position to answer that question. I firmly expect there will still be a deficit between what we have undertaken to do and what the process reveals. Then we will have to tackle that and take it on and say that is only going to produce *x* thousand more scholarships, and we are under a public obligation to move up to 12,000 at the end of five years, therefore it is clear we need to put in place some extra programs.

But we are starting with an examination of everybody's programs. We are saying since human resource development is going to be the new focus of the whole thing, how do you see changing and adjusting your program; and over in the right-hand column, by the way, how many scholarships does that add up to, just by the way you anticipate doing it? So that is how.

On centres of excellence, thank you for the remarks you made, Mr. Chairman, when you had the university people here, since I think you addressed one of the issues that are very difficult, which is that once a concept like this is announced, everybody across the country has an idea how they can be excellent in some particular aspect, and if we disbursed the money available to all 85 degree-granting institutions across the country on the grounds of regional equity, you would not have created much of a centre of excellence. So we are grappling with that problem with the steps we are going to have to take to set up a procedure by which we then move to trying to take decisions on what kinds of centres, where they will be, etc.

We are not rushing this one. We would like to do it rather well. It has only been public now for a month, in terms of its details, and I really do not have a timetable for when it will be announced.

[*Traduction*]

chances qu'il y en ait? D'autre part, où en êtes-vous de vos discussions avec les universités en particulier, en ce qui concerne la formule des centres d'excellence que nous essayons de promouvoir?

Mme Catley-Carlson: Commençons par les bourses. Nous avons eu une réunion de deux jours du comité du président afin d'établir les grandes lignes de notre action. Nous allons maintenant passer au stade de l'examen de chaque programme de l'ACDI, de chacun des bureaux, de chacune des directions, pour les programmes spéciaux multilatéraux, pour les programmes bilatéraux. Manifestement, une des questions posées à chaque unité opérationnelle de l'ACDI a été la suivante: qu'avez-vous l'intention de faire sur le plan du développement des ressources humaines? J'espère que cela vous montre clairement que notre objet est d'essayer de voir comment, en faisant une plus large place à cette orientation dans chacun des programmes, cela se traduira par une augmentation du nombre des bourses.

Dans deux mois environ, nous serons mieux placés pour répondre à cette question. Je demeure convaincu qu'il y aura encore un décalage entre ce que nous avons entrepris de réaliser et ce que révèle le processus. Ce sera là un problème auquel il faudra nous attaquer, car si cela ne produit que deux mille bourses de plus, alors que nous avons l'obligation d'atteindre 12,000 au bout de cinq ans, il est manifeste que nous devrons instituer des programmes supplémentaires.

Mais pour commencer, nous examinons les programmes de tout le monde. Puisque le développement des ressources humaines va être la nouvelle orientation en général, nous demandons aux gens comment ils conçoivent la modification et l'adaptation de leurs programmes. et nous leur demandons également d'indiquer combien de bourses ils prévoient et il faudra pour cela? C'est donc ainsi que nous procédons.

Je tiens à vous remercier, monsieur le président, des remarques que vous avez faites au sujet des centres d'excellence lorsque les universitaires ont comparu devant vous. J'estime en effet que vous avez abordé là une des questions les plus difficiles, car une fois qu'un tel projet est annoncé, tout le monde au pays a sa petite idée sur la manière dont son établissement peut briller dans un domaine particulier. Si donc, nous donnions de l'argent aux 85 établissements dispensateurs de diplômes au Canada en fonction du critère d'équité régionale, on serait bien loin d'avoir créé un centre d'excellence. Nous nous débattrons donc avec les difficultés de l'établissement d'une méthode qui nous permettra d'essayer de prendre des décisions sur les genres de centres créés, sur leur emplacement, etc.

Nous avançons prudemment. Nous aimerions que les choses soient bien faites. Les détails de ce programme ne sont publics que depuis un mois, et je ne suis vraiment pas en mesure de vous dire quand il sera annoncé.

[*Text*]

• 1630

The Chairman: I have just assumed you are in consultation with AUCC and others in terms of how to do this.

Ms Catley-Carlson: Yes, Mr. Chairman.

Mr. McCain: In the education scholarship sphere, is it your intention to bring those people to Canada for education or to other centres of excellence in education, or is it your intention to try to extend scholarships to people within their own countries in particular spheres where they may have the excellence to teach? Too many of the ones who have come here for education have stayed here. I am concerned about that. With the massive cost of transportation plus education here, you could educate quite a number if you had an instructor with competence at the scene. Do you have any comment on that?

Ms Catley-Carlson: Yes, we certainly agree with that approach. Currently CIDA funds totally or partially about 6,000 students, of which 3,000 are in Canada and 3,000 are indeed in their own countries or possibly in third countries where they will get relevant training, but where the risk of brain drain is not as high. We anticipate maintaining about that ratio and continuing to train about half the people who are involved either in short-term training in Canada or in training in their own countries. That is a 50:50 cut.

There is another 50:50 cut that would interest you, which is that about 50% of what we do is vocational and technical as opposed to academic, and more and more of that is being done in the short term. You bring somebody over here for maybe two six-week periods so they learn how to do something. They then go back to their own countries and try to apply it; they find out what the problems are, and they come back again for six weeks to three months.

That very much cuts down brain drain, too. The more you can train people who are already involved in an activity, who are already professionals, already engaged, already have some ties in their own country, if you make the training as relevant as possible, the more you cut down on brain drain. The problem is that a country also needs leaders and thinkers, and you train those mostly by long periods in a more disassociated fashion. So you need a mixture of both.

Mr. McCain: Are we not weak in our immigration policy when we accept these students with the intention of helping the country of origin and then granting them landed immigrant status and eventually Canadian

[*Translation*]

Le président: Je supposais simplement que vous consultez l'AUCC et d'autres organismes sur la manière de procéder.

Mme Catley-Carlson: Oui, monsieur le président.

M. McCain: En ce qui concerne les bourses d'enseignement, avez-vous l'intention d'amener ces gens au Canada pour qu'ils y fassent des études ou les envoyer dans d'autres centres d'excellence, ou projetez-vous d'essayer d'accorder des bourses qui permettront à leurs bénéficiaires de poursuivre leurs études dans leurs propres pays, dans les domaines où il s'y trouve des centres d'excellence? Beaucoup trop des boursiers qui sont venus au Canada n'en sont pas repartis. Cela m'inquiète, étant donné le coût énorme des transports et de l'éducation dans notre pays, il serait possible d'assurer la formation d'un nombre considérable d'étudiants si vous aviez un instructeur compétent sur place. Avez-vous des remarques à faire à ce sujet?

Mme Catley-Carlson: Nous sommes tout à fait d'accord avec une telle démarche. Actuellement l'ACDI accorde une aide financière totale ou partielle à environ 6,000 étudiants dont 3,000 se trouvent au Canada et 3,000 autres demeurent dans leurs propres pays ou se trouvent parfois dans des pays tiers où ils peuvent recevoir la formation appropriée, mais où le risque d'exode des cerveaux n'est pas aussi élevé. Nous nous attendons à maintenir ce rapport et à continuer à former environ la moitié des personnes qui reçoivent la formation de courte durée au Canada ou qui sont formés dans leurs propres pays. C'est donc moitié moitié.

Il existe un autre rapport moitié moitié qui vous intéresserait: environ 50 p. 100 de ce que nous faisons a un caractère professionnel et technique et non purement universitaire, et de plus en plus, il s'agit de la formation de courte durée. Vous faites venir des gens au Canada pour deux périodes de six semaines, par exemple, afin qu'ils apprennent à faire quelque chose. Ils retournent ensuite dans leur pays et essaient d'appliquer les connaissances acquises; cela leur permet de découvrir ce que sont les problèmes, après quoi ils reviennent chez nous passer de six semaines à trois mois.

Cela limite considérablement l'exode des cerveaux. Plus vous formez des personnes qui ont déjà une activité, et qui sont déjà des professionnels ayant une occupation et qui ont déjà des liens dans leur propre pays, plus vous réduisez ce risque d'exode des cerveaux, à condition de rendre la formation aussi pertinente que possible. Le problème est qu'un pays a également besoin de chefs et de penseurs, et ce sont là des gens qui ont besoin d'une formation plus longue, sous une forme plus libre. Vous avez donc besoin des deux.

M. McCain: N'est-ce pas une faiblesse de notre politique d'immigration que d'accepter ces étudiants afin d'aider leur pays d'origine et de leur accorder ensuite le statut d'immigrant reçu et ultérieurement la citoyenneté

[*Texte*]

citizenship, defeating the purpose of the expenditure of funds by siphoning them off?

Ms Catley-Carlson: Mr. Chairman, as a development official, you would not expect me to do anything other than agree with you. But I know you would want to address that to an immigration official.

Mr. McCain: It is a serious problem.

Ms Catley-Carlson: It is a very serious problem. I can be reassuring. It is more a problem of the 1970s and the 1960s than of now. There are still people staying after they have been trained, particularly in countries where human rights violations are a difficulty. But just to choose one, I asked the Government of Indonesia, which trains most of its post-graduate people abroad—they decided they would install up to the university level in Indonesia and that they would use the world system for their post-graduates—what percentage of people came back, and they said that 96% of people came back to Indonesia after being trained. I put the same question in Rwanda, a little country in the middle of Africa, and the figure was in the high 80% range.

So again I repeat myself. If people have jobs already and they have a place in their own society and there is a possibility of improving their lives, probably the training we give them will have served the purpose we want it to serve.

Mr. McCain: I believe you undertook, with the Province of New Brunswick and maybe other provinces too, a program in Africa where you sent cattle over and the caretakers with them, and they were to educate the local people to function from there on. Do you by any chance have any knowledge, now that this program is ended—I do not believe it is even being inspected any more—of whether or not those who have been trained are functioning efficiently, or have they backtracked?

Ms Catley-Carlson: I do not know of a program in Africa, but I do certainly know of the program in Nicaragua where New Brunswick cows are helping to improve the herds.

Mr. McCain: You sent herdsmen with them, I believe.

Ms Catley-Carlson: We definitely did. We sent some New Brunswick farmers to Nicaragua, and they are working in a big farm, which is a state farm, but it is a state farm that helps all the private farmers around them. It is certainly being well monitored, and as far as I know is succeeding rather well. The technology is being transferred; there is artificial insemination as well as dairy productivity. I liked the model that it is not only a state farm, because that is of course the Nicaraguan model, but a state farm that is doing a lot of work with the farmers around the farm, as I understand it, and that their productivity is going up and that is quite measurable.

[*Traduction*]

canadienne, ce qui fait que les fonds sont utilisés à d'autres fins que celles qui étaient poursuivies?

Mme Catley-Carlson: Monsieur le président, en tant que responsable du développement, il va sans dire que je suis d'accord avec vous. Mais je suis convaincue que c'est à un représentant de l'immigration que vous voudriez poser cette question.

M. McCain: C'est un problème grave.

Mme Catley-Carlson: En effet. Permettez-moi cependant de vous rassurer. C'est plus un problème des années 1960 et 1970 qu'un problème actuel. Des gens restent encore chez nous après avoir reçu une formation, en particulier ceux qui viennent de pays coupables de violation des droits de la personne. A titre d'exemple, j'ai demandé au gouvernement de l'Indonésie, qui forme la plupart de ses diplômés à l'étranger... ce pays a décidé que la formation jusqu'au niveau universitaire se ferait sur place et qu'il recourait aux autres pays pour la formation de ses diplômés... quel est le pourcentage de ceux qui revenaient, et il m'a répondu que 96 p. 100 d'entre eux rentraient au pays après avoir été formés. J'ai posé la même question au Rwanda, petit pays du centre de l'Afrique et on m'a répondu que le chiffre se chiffrait entre 85 et 90 p. 100.

Au risque de me répéter, je dirais que si les gens ont déjà un emploi, s'ils ont une place dans leur société et s'ils ont la possibilité d'améliorer leur mode de vie, on peut probablement conclure que la formation que nous leur donnons aura répondu à notre attente.

M. McCain: Si je ne me trompe, vous avez lancé, avec la province du Nouveau-Brunswick et peut-être avec d'autres provinces, un programme en Afrique qui consiste à envoyer du bétail accompagné des gardiens qui apprennent aux habitants à s'occuper d'eux et à prendre la relève. A votre connaissance, maintenant que ce programme est terminé... je ne pense pas qu'il fasse encore l'objet d'inspections... les gens ainsi formés fonctionnent avec efficacité, ou ont-ils régressé?

Mme Catley-Carlson: Je ne connais pas l'existence d'un tel programme en Afrique, mais je connais fort bien celui du Nicaragua où des vaches du Nouveau-Brunswick ont été envoyées pour améliorer les troupeaux.

M. McCain: Vous les avez fait accompagner par des gardiens, je crois.

Mme Catley-Carlson: Certainement. Nous avons envoyé des fermiers du Nouveau-Brunswick au Nicaragua, qui travaillent dans une grande ferme d'État, mais c'est une ferme d'État qui aide tous les petits agriculteurs privés des environs. Ce programme est suivi de très près, et à ma connaissance, il donne d'assez bons résultats. Il donne lieu à un transfert de technologie, comporte des activités d'insémination artificielle et fournit des produits laitiers. Ce qui me plaît dans ce modèle, c'est qu'il ne s'agit pas simplement d'une ferme d'État, car il s'agit bien sûr du modèle nicaraguéen, mais d'une ferme d'État qui travaille beaucoup avec des fermiers des alentours, si je ne me trompe, et je suis

[*Text*]

• 1635

Mr. McCain: For instance, I know that after the green revolution came in they sent new species of rice and new instructions for production of that particular strain or variety of rice to Indonesia, and a year after the instructor had left the scene they reverted to their original practices. They did not replenish with plant breeder seeds and the program fell flat on its face. They were not producing any more with this seed than they had originally with their old seed because they did not continue the instruction.

Ms Catley-Carlson: Well, the developing world is feeding a billion more mouths than it did in 1972, so it is certainly doing something right.

Mr. McCain: Right.

Ms Catley-Carlson: Often when people go out they do not listen enough to what the situation is on the ground. Therefore the model of coming out and saying this is how you do it, and then staying for a year and going home, did not lead to lasting results. Now, if you go out and ask what are you doing and how are you doing it, when do the rains fall and how regular are the rains, and what has this led you to do, and then you try to insert an agricultural practice into that, this would be an improvement, although perhaps not the ideal as seen from a place far away.

The first green revolution was indeed done by people from the international agricultural centres going out necessarily for fairly short visits to these places, as you say, almost leaving instructions and then coming back. Well, that is not a method to pass on improved agricultural technology. Now the same thing is being done through national research centres. For example, the International Rice Research Institute trains every year students from rice-growing countries. They go back and work doing on-farm research, on-farm introduction of new agricultural techniques. They put up small farms in the centre of an agricultural area, rather than having a huge experimental farm. The farmers come in the same way as they do in Lethbridge. I have seen people come in, you know, carrying a stock of something and saying what does this look like to you? And that starts to happen there. The farmers then start to trust the information they are getting.

If somebody arrives, spends six months, and says do it this way, when people have been farming an area for

[*Translation*]

également heureuse de voir que leur productivité augmente de manière tout à fait mesurable.

M. McCain: Par exemple, je sais qu'après la résolution verte, on a envoyé en Indonésie une nouvelle espèce de riz avec des instructions pour produire cette variété particulière, et qu'un an après le départ de l'instructeur, les locaux avaient repris leur méthode habituelle. Ils n'ont pas renouvelé les semences si bien que le programme s'est effondré. Avec cette nouvelle espèce, ils ne produisaient pas plus qu'avec les espèces qu'ils utilisaient auparavant pour la simple raison qu'ils ont oublié ce qu'on leur avait appris.

Mme Catley-Carlson: Pourtant, le monde en développement nourrit un milliard de bouches de plus qu'il ne le faisait en 1972, il ne fait donc pas que des bêtises.

M. McCain: En effet.

Mme Catley-Carlson: Il arrive souvent que lorsque les gens se rendent sur place, ils ne font pas suffisamment attention à la situation qu'ils y trouvent. C'est pourquoi le type de programme qui consiste à aller dire aux gens comment il faut faire et à rentrer chez soi au bout d'un an, n'a pas donné de résultats durables. Par contre, si vous vous rendez dans un de ces pays et si vous demandez aux gens ce qu'ils font et comment ils procèdent, à quelle époque il pleut et quelle est la régularité des précipitations, et si vous leur demandez ce que cela les a amenés à faire, et si vous essayez ensuite d'intégrer une pratique agricole à ce contexte, il y aura une amélioration même si ce n'est pas un résultat idéal pour ceux qui voient les choses de loin.

La première révolution verte a effectivement été réalisée par des gens de centres agricoles internationaux qui, par la force des choses, ont fait d'assez courts séjours dans ces pays et, comme vous nous dites, ont pratiquement fait demi-tour après avoir laissé des instructions. Ce n'est manifestement pas là une méthode appropriée pour améliorer la technologie agricole sur place. Maintenant, la relève a été prise par des centres de recherche nationaux. Par exemple, l'Institut international de recherche sur le riz forme chaque année des étudiants venus de pays producteurs de riz. Ces étudiants retournent chez eux et travaillent dans des exploitations agricoles où ils font de la recherche et introduisent de nouvelles techniques agricoles. Ils créent de petites exploitations au centre d'une zone agricole au lieu d'avoir une énorme ferme expérimentale. Les agriculteurs viennent un peu comme ils le font à Lethbridge. J'ai vu des gens qui arrivaient avec quelque chose et qui voulaient savoir ce que cela représentait pour vous. C'est ce qui commence à se faire là-bas. Au bout d'un certain temps, les agriculteurs commencent à faire confiance à l'information qu'on leur donne.

Lorsque quelqu'un arrive pour passer six mois et qu'il dit aux gens qui cultivent une région depuis 2,000 ans

[*Texte*]

2,000 years they may have their own reasons for not following that advice. An agricultural centre that is set up, responds, is done by people who speak the language, who know the area, is likely to be able to transfer technology. As I say, the agricultural technology that has been transferred in the developing world is staggering. If we are feeding a billion more people than we were in 1972 it is because there has been a lot more agricultural productivity.

Mr. McCain: Well, just in the education sense, are we educating long enough that they practise what they have learned? They did not in Indonesia through the period of instruction this particular time, which I would deem to be adequate had they wanted to learn, but they did not.

I have one other question, if I might. If you are to employ people on the spot in the country of your postings, are you going to take those on as permanent people? How are you going to gauge their ability to oversee, to educate and instruct? Because they are going to have to do all three of these things as I see their job. If they do not achieve results, are they going to be permanent staff? Are they going to be contractual staff for a period of time? What method of hiring and tenure do you plan to extend to these people? Some of them may appear to be extremely reliable and some of them will not prove out.

Ms Catley-Carlson: Good question. When we go out to co-operate we are strengthening the capacity of a group on the ground to do their own development. So we are strengthening sometimes the government's extension services, government forestry services, government quarantine services or sometimes strengthening a non-governmental organization or a group of farmers, the Tanzanian Farmers' Association, etc. In the projects we do not hire these people directly. We contract with a group out there, the government, a government department or a non-governmental organization. We say we will bring this to the project, and you bring this. It is their project, not ours.

• 1640

Mr. McCain: But now you are taking on staff. It is the staff persons I am wondering about, not the NGO to NGO.

Ms Catley-Carlson: Yes, that is right.

Mr. McCain: The staff people are going to have to buck the system in certain instances to correct some of the deficiencies of the existing practices and whatever is fair. It may be health, agriculture, transportation or whatever. They are going to have to buck the system, to lead and educate them, or to have that project lead and educate

[*Traduction*]

qu'il faut procéder de telle ou telle manière, il se peut fort bien que ceux-ci aient de bonnes raisons de ne pas suivre un tel conseil. Lorsqu'un centre agricole est créé par des gens qui parlent la langue du pays, qui connaissent la région, il est probable que le transfert de technologie s'effectuera. Comme je l'ai dit, l'importance du transfert de technologie effectué dans des pays en développement est énorme. Si nous sommes capables de nourrir un milliard d'êtres humains de plus qu'en 1972, c'est parce que la productivité agricole s'est considérablement améliorée.

M. McCain: Sur le plan de l'éducation, l'information que nous donnons à ces gens-là est-elle d'une durée suffisante pour qu'ils pratiquent ce qu'ils ont appris? En Indonésie, ce n'est pas ce qui s'est produit, en dépit du fait que la période de formation aurait été suffisante s'ils avaient bien voulu apprendre, ce qui n'était pas le cas.

J'aimerais, si vous me le permettez, vous poser une autre question. Si vous avez l'intention d'employer des gens sur place, s'agira-t-il de postes permanents? Comment allez-vous évaluer leur capacité de superviser, d'éduquer et d'instruire? Si je comprends bien leurs fonctions, ce sont là trois choses qu'ils seront obligés de faire. S'ils n'obtiennent pas de résultats, les conservera-t-on comme employés permanents? Travailleront-ils, au contraire, à contrat pour une période déterminée? Quelles méthodes de recrutement et de jouissance de leur poste avez-vous l'intention d'utiliser pour ces personnes. Certains d'entre eux donneront peut-être l'impression d'être extrêmement fiables, mais cela ne se confirmera pas toujours.

Mme Catley-Carlson: Bonne question. Lorsque nous nous lançons dans la coopération, nous renforçons la capacité d'un groupe local d'assurer son propre développement. Nous renforçons donc parfois les services d'enseignement agricole du gouvernement, ses services de foresterie, ses services de mise en quarantaine, et parfois aussi, nous renforçons un organisme non gouvernemental ou un groupe d'agriculteurs comme la Tanzanian Farmers' Association, etc. Nous ne recrutons pas directement ces gens-là. Nous passons contrat avec un groupe local, avec le gouvernement, avec un ministère de celui-ci ou avec un organisme non gouvernemental. Nous nous mettons d'accord sur nos apports respectifs au projet. Ce projet est le leur, pas le nôtre.

M. McCain: Mais vous recrutez du personnel. C'est sur lui que je me pose des questions et non sur les rapports entre ONG.

Mme Catley-Carlson: Oui, c'est exact.

M. McCain: Dans certaines circonstances, votre personnel va être obligé d'aller à l'encontre du système pour corriger certaines des insuffisances des pratiques existantes et faire ce qui s'impose. Qu'il s'agisse de santé, d'agriculture, de transports ou d'autre chose, ils seront obligés de lutter contre le système, de prendre initiative et

[*Text*]

into the status to which you would like to elevate them. Have they the guts to do it? This is the question I am asking, because it is awfully difficult to disagree with the people of your own ilk.

Ms Catley-Carlson: The locally engaged staff we now have are superb. They are *agents provocateurs*. They want to change things around. They are very keen on doing development. They can do a very intelligent sort, in the terms of sorting out between groups that are serious and not serious. Yes, I think they do buck the system. As to whether you keep them when they are not good, I think you have more flexibility working through this system than you would, for example—

Mr. McCain: Yes, but you are posting people, and you are going to hire more people on the site.

Ms Catley-Carlson: Yes, that is correct.

Mr. McCain: It is the ones you hire on the site I am just wondering about. I just posed the question because my little bit of experience would indicate there is a heck of a lot of those people who might have all the credentials in the world, but will not preach change. In our own farming community, for instance, you cannot do it sometimes. There is a lot of room for change, but has the man or woman the guts to say you have to shift, this is not working, you have to improve it?

Ms Catley-Carlson: I think they do.

Mr. McCain: I just want to be sure we are going to hire those people. We have to have this in mind. We will contract people, rather than employing a civil servant. With tenure of office, I think we have to have a flexibility, and we have to demand performance.

Ms Catley-Carlson: I think I can be very reassuring. We are not hiring civil servants on the ground in developing countries. This is virtually all contract. We do have locally engaged people who work in our embassies, and we get a very good look at them. But in terms of locally engaged people going out doing projects, it is almost always a contract relationship, and there is some superb performance.

Mr. Halliday: I am a little alarmed to think that dairy cows are going out from New Brunswick and not from the County of Oxford, a dairy county.

Ms Catley-Carlson: We gave a very strict intelligence test, and the cows that got to the barn. . .

Mr. Suluk: In listening to the discussions, questions and answers, I am beginning to see a lot of similarities between the developing countries and what used to happen in the north back in the years when there was starvation and all the beginnings of the changes coming up. It seems we are dealing with a group of people, under whatever country, who are at the lowest end of human

[*Translation*]

d'éduquer ces gens, ou de prendre la direction du projet et de les amener au niveau que vous désirez. Ont-ils le courage nécessaire pour le faire? Voilà la question que je pose, car il est extrêmement difficile d'être en désaccord avec des gens qui sont du même bord que vous.

Mme Catley-Carlson: Le personnel recruté localement que nous avons maintenant est remarquable. Ce sont des «agents provocateurs». Ils veulent changer les choses. Ils sont passionnés par le développement. Ils sont capables de faire un tri très intelligent entre les groupes sérieux et ceux qui ne le sont pas. En effet, ils vont à contre-courant du système. Quant à savoir si on les garde lorsqu'ils ne valent pas grand-chose, j'estime qu'un tel système est plus souple que si, par exemple. . .

M. McCain: Oui, mais vous envoyez des gens en poste, et vous allez en recruter sur place.

Mme Catley-Carlson: Oui, c'est exact.

M. McCain: Ce sont les gens recrutés sur place auxquels je songe. J'ai simplement posé la question parce que le peu d'expérience que j'ai me donne à penser qu'il y a un tas de gens réunissant tous les titres du monde qui ne sont pas prêts à prêcher le changement. Dans notre propre collectivité agricole, par exemple, ces gens-là, hommes ou femmes, ont-ils le courage de dire qu'il faut changer, que le système actuel ne fonctionne pas et qu'il faut l'améliorer?

Mme Catley-Carlson: Je crois que oui.

M. McCain: Je veux être bien certain que c'est là le genre de personnes que nous allons recruter. Il ne faut pas que nous perdions de vue qu'au lieu d'employer un fonctionnaire, nous allons passer un contrat avec ces gens-là. Donner un poste à quelqu'un est une chose, mais j'estime qu'il nous faut disposer d'une certaine latitude et pouvoir exiger des résultats.

Mme Catley-Carlson: Je crois pouvoir vous rassurer tout à fait à cet égard. Nous ne recrutons pas de fonctionnaires sur place dans les pays en développement. Pratiquement tout se fait sous contrat. Nous avons des recrutés locaux qui travaillent dans nos ambassades, et nous les suivons de très près. Mais les recrutés locaux qui travaillent sur de tels projets sont presque toujours des contractuels et ils obtiennent des résultats parfois remarquables.

M. Halliday: Ce qui m'inquiète un peu, c'est de voir qu'on envoie là-bas des vaches laitières du Nouveau-Brunswick et non du comté d'Oxford, comté renommé pour ses produits laitiers.

Mme Catley-Carlson: Nous leur faisons passer un test d'intelligence très strict et les vaches qui vont à l'étable. . .

M. Suluk: En écoutant toutes ces discussions, ces questions et ces réponses, je commence à voir beaucoup de similarités entre les pays en développement et ce qui se passait autrefois dans le Nord à l'époque où régnait la famine et où les premiers changements ont eu lieu. Il me semble que nous avons affaire à un groupe de personnes, de quelque pays que ce soit, qui sont parmi les plus

[*Texte*]

existence, sometimes a people concentrating on just getting something to eat and staying alive. Is this correct?

Ms Catley-Carlson: Yes it is.

Mr. Suluk: Life is not just eating and drinking. There has to be some activity afterward. I am wondering if the people you have been dealing with are those at the very lowest end of the human ladder. I know from experience, from what I have seen, from what I have read and from what I have been told, that when you get into that level, first of all, there has to be a reason to live, period.

• 1645

I am interested in the development aspect of this group, and whether there is anything besides the physical aspect. I am thinking more in terms of the motivational or perhaps the spiritual aspect—the fact that life is still worth living. For example, a lot of people up north identified with the Ethiopian hunger situation because they had gone through it. I think the missionaries—who arrived before government and others—may have kept people going in the north. It is the idea that life can continue to be worth living, and the future is what kept a lot of people going. I know from experience that when our people lose the will to live, they usually just die because they have no reason to live.

I am just wondering if CIDA knows of any eccentric group of people who may not necessarily know how to farm, or is aware of how technology can affect or improve the situation of poor people. I am wondering whether any of the people involved out of all those technically-minded people are psychologists or have a ministerial background or whatever, who may be able to inject some will to live. Listening to the discussions it seems a lot of them may be very technical, but I am just wondering if any or a few of them have some expertise in motivating those people to continue to want to live.

Ms Catley-Carlson: Mr. Chairman, that is a wonderful question. First of all, although most of the attention and development goes to people in really desperate circumstances, I think it is really important to remember that is a very, very small part of the world.

It is not true that half the world is hungry. Even in Ethiopia there are probably about as many as three or four million people at risk. Probably the very poor in the cities of the world add more, but luckily most of the time the world is not faced with people at that totally desperate level. They do get the media attention, I think sometimes almost too much in the sense that the impression is left that you have three billion people living on this desperate edge. The fact that there are three million people is already terrible.

[*Traduction*]

défavorisées des êtres humains et qui doivent parfois consacrer toute leur force à trouver quelque chose à manger et à rester en vie. Est-ce bien exact?

Mme Catley-Carlson: Oui.

M. Suluk: Il y a autre chose dans la vie que boire et manger. Il faut bien qu'il y ait d'autres activités. Les gens à qui vous avez eu affaire sont-ils ce qui se trouve à l'échelon le plus bas de l'espèce humaine? Je sais d'expérience, d'après ce que j'ai vu, d'après ce que j'ai lu et d'après ce qu'on m'a dit, qu'à ce niveau, ce qui compte, avant tout, c'est d'avoir une raison de vivre.

Ce qui m'intéresse, c'est le développement de ce groupe, et c'est aussi de savoir s'il y a quelque chose en dehors de l'élément purement physique. Je songe plutôt ici à la motivation ou peut-être, à l'élément spirituel—au fait que la vie mérite encore d'être vécue. Par exemple, beaucoup de gens dans le Nord ont bien compris ce que pouvait être la famine en Éthiopie, car c'était quelque chose qu'ils avaient vécue. Je crois que ce sont peut-être les missionnaires—qui sont arrivés avant le gouvernement et les autres, qui ont permis aux gens du Nord de tenir. Et c'est l'idée que la vie peut continuer de mériter d'être vécue, et l'espoir de l'avenir, qui ont permis à beaucoup de gens de résister. Je sais d'expérience que lorsque nos gens perdent la volonté de vivre, ils meurent habituellement parce qu'ils n'ont plus aucune raison de vivre.

J'aimerais savoir si l'ACDI connaît des excentriques qui ne savent pas nécessairement comment cultiver des terres, ou si elle sait comment la technologie peut influer sur la situation des pauvres ou l'améliorer. Je me demande si parmi tous ces techniciens, il y a des psychologues ou des personnes qui ont une formation pastorale ou autre et qui soient capables de donner un sens à la vie pour ces gens-là. En écoutant vos discussions, j'ai l'impression que beaucoup d'entre eux sont de bons techniciens, mais y en a-t-il qui sachent comment motiver les gens pour qu'ils continuent à tenir à la vie?

Mme Catley-Carlson: Monsieur le président, voilà une admirable question. Tout d'abord, bien que l'essentiel de notre attention et de nos efforts en faveur du développement soit axé sur des personnes qui se trouvent dans une situation vraiment désespérée, je crois qu'il est très important de se souvenir qu'il s'agit là d'une toute petite partie du monde.

Il est faux de dire que la moitié du monde a faim. En Éthiopie même, il y a probablement trois ou quatre millions de personnes en danger. Il est probable que les indigents des grandes villes de ce monde ajoutent à ce chiffre, mais heureusement, la plupart du temps, on n'a pas affaire à des gens qui se trouvent dans une situation totalement désespérée. Cela leur vaut l'attention des médias, parfois presque trop, à mon avis, en ce sens qu'on a l'impression qu'il y a trois milliards de personnes qui vivent au bord du dénuement le plus complet. Il est déjà

[*Text*]

I think to start with we have to appreciate that for most people the world is getting better. They are getting more education, they are getting immunized, amd they are getting a little more food. For the vast part of the world, the world is getting better. I think that is an important perception to start with, because otherwise you do feel that it must be desperate for all these people because they are all living in the situation described in the media, and it is not the case. For most people, life is getting better. Their spiritual values are therefore brought under different stresses—urbanization, when you have had an extended family network; single families, because the husband sometimes has to leave to go earn money; abandoned children, which never ever happened in African or Caribbean cultures. Their society has come under new stresses when they are becoming even more prosperous.

• 1650

To go directly to your question about people under extreme stress of famine and what can be done to try to make sure there is not total desperation as well as feeding, I think the most important thing you can do is to respect their traditional structures and to make sure you are not inadvertently cutting the value out of their own structures that reinforce some of the reasons why people want to stay alive. If there is a village leader or a traditional healer or a midwife who is looked to for wisdom and looked to for authority, try to find that person and try to reinforce that authority, rather than just going in directly.

Mr. Suluk: What is the usual occupation or activity of people living under those conditions when they are not dealing with the problem of just staying alive?

Ms Catley-Carlson: Farmers.

Mr. Suluk: So your development aspects are in the development of better agricultural methods. Is that right?

Ms Catley-Carlson: Almost always for people under extreme stress it is either natural disasters, where you have earthquakes or floods or something like that, or it is an agricultural area that has been hit by famine, or it is a situation where price—

Mr. Suluk: So in a sense CIDA is sort of a social, cultural, and an emergency organization all rolled into one. In what sense are you different from the NGO organizations that provide aid to various peoples in the world?

Ms Catley-Carlson: The major difference between us and the NGOs is the NGOs work at the level of villages, communities, and people to improve the self-sufficiency

[*Translation*]

épouvantable de penser qu'il y a trois millions de personnes dans une telle situation.

Pour commencer, il faut bien comprendre que pour la plupart des gens, les choses s'améliorent. Leur instruction s'améliore, ils se font vacciner, et leur alimentation s'améliore un peu. Pour la très grande majorité, les choses vont donc bien. Il est important d'avoir cela présent à l'esprit, car, à cause des descriptions données par les médias, on a l'impression que tous ces gens doivent se trouver dans une situation désespérée, ce qui n'est pas le cas. Pour la plupart d'entre eux, donc, la vie s'améliore. Leurs valeurs spirituelles sont donc soumises à des tensions différentes—l'urbanisation, là où vous bénéficiiez auparavant du réseau créé par la famille élargie; la famille uniparentale est créée par le fait que le mari est parfois obligé de s'en aller pour gagner de l'argent; les enfants abandonnés, ce qui n'arrivait absolument jamais, auparavant, dans les cultures de l'Afrique ou des Caraïbes. Avec la prospérité, la société de ces gens-là est soumise à de nouvelles tensions.

Pour en venir directement à votre question au sujet des personnes extrêmement menacées par la famine et des moyens qui peuvent être employés pour essayer de s'assurer qu'ils ne cèdent pas en plus à un désespoir total, je crois que la chose la plus importante que nous puissions faire est de respecter leurs structures traditionnelles et de nous assurer que nous n'en éliminons pas par inadvertance toutes les valeurs qui leur donnent des raisons de continuer à vivre. S'il y a un chef de village ou un guérisseur ou une sage-femme dont la sagesse et l'autorité sont respectées, essayez de trouver cette personne et de renforcer son autorité, au lieu de foncer aveuglément.

M. Suluk: Quelle est l'occupation ou l'activité habituelle des gens qui vivent dans de telles conditions lorsqu'ils peuvent faire autre chose qu'essayer de rester en vie?

Mme Catley-Carlson: Ce sont des agriculteurs.

M. Suluk: Donc, vous vous attachez surtout au développement de meilleures méthodes agricoles. N'est-ce pas?

Mme Catley-Carlson: Dans la plupart des cas où les gens sont soumis à des tensions extrêmes, il s'agit de catastrophes naturelles, telles que des tremblements de terre, des inondations ou autre chose du même genre, ou d'une zone agricole frappée par la famine, ou encore d'une situation où le prix. . .

M. Suluk: En un sens, l'ACDI est donc tout à la fois un organisme social, culturel, et de secours d'urgence. En quoi différez-vous des ONG qui apportent une aide dans divers pays?

Mme Catley-Carlson: La principale différence entre eux et nous est que les ONG travaillent à l'échelon des villages, des collectivités, et des individus afin d'améliorer

[*Texte*]

of those groups. We more often work at the level of governments and of institutions that can change permanently a variety of communities.

Let me give you an example. An NGO might be able to take an improved seed, go into a community and work with people to see if this seed produced a better crop. Government help often goes into the laboratories that help to develop that seed and into the dissemination of information about those seeds, about the international organizations that create them, and about the national research systems that would adapt them. The two can work quite well together. You have one working at the community and local level and the other working at the international and the national level. When it works well, it feeds back and forth quite well.

Mr. Suluk: My final question relates to the actual dollars that get distributed, not the dollars involved with the administration of the program. How much money is involved? I know Canada has been criticized for earmarking one of the smallest amounts of money in terms of GNP for development of Third World countries. How much actual dollars go towards support of government programs in other countries, and how many countries? Are you concentrating on a few more desperate Third World countries?

Ms Catley-Carlson: In the fiscal year that has just started, our overall budget is just under $3 billion; it is at $2.9 billion. That represents 0.5% of the Canadian gross national product. We are about halfway down the number of countries in terms of being most generous. We are less generous on a per capita basis than the Nordic countries—Sweden, Norway, Denmark, etc.—or the Netherlands, but we give more per person than the United States, the United Kingdom, and Japan. So we are about in the middle of the pack, actually. We are quite generous for a large economy.

• 1655

We concentrate in about 30 countries, but we have programs in about 100. In other words, outside of the 30, there are another 70 where you would have one or two programs. But we do try to concentrate on 30 countries, so we can have a good, wide knowledge of how to do better agriculture, how to do better forestry, how to do better transportation in those certain countries.

Mr. Manly: I would like to ask some questions about the process for integrating human rights criteria. The Cabinet each year is supposed to do a review of the situation. Could you tell the committee how that is going to be restructured? Will a report be prepared and submitted to Cabinet? If so, who will prepare the report and what kind of consultation with, for example, NGO

[*Traduction*]

leur autonomie. Nous travaillons plus fréquemment au niveau des gouvernements et des institutions capables de modifier de manière permanente diverses collectivités.

Permettez-moi de vous donner un exemple. Un ONG peut être capable d'amener une semence améliorée dans une collectivité et de travailler avec ses membres pour voir si elle permet d'obtenir une meilleure récolte. L'aide gouvernementale s'adresse souvent aux laboratoires qui contribuent au développement de cette semence et à la diffusion de l'information à son sujet, au sujet des organisations internationales qui les créent, et des systèmes de recherches nationaux capables de les adapter. Les deux systèmes peuvent fort bien fonctionner en collaboration. Le premier travaille à l'échelon communautaire et local et le second à l'échelon national et international. Quand les choses vont bien, cela entraîne, de part et d'autre, des échanges fructueux.

M. Suluk: Ma dernière question a trait à l'argent effectivement distribué, et non à celui qui est consacré à l'administration du programme. Quel montant cela représente-t-il? Je sais qu'on a critiqué le Canada parce que le pourcentage de son PNB qu'il réserve au développement des pays du Tiers monde est un des plus faibles. Combien d'argent consacrons-nous effectivement au soutien des programmes gouvernementaux d'autres pays, et de combien de pays s'agit-il? Vous occupez-vous en priorité de quelques pays du Tiers monde dans une situation particulièrement désespérée?

Mme Catley-Carlson: Pour l'année financière qui vient de débuter, notre budget global est légèrement inférieur à 3 milliards de dollars; 2,9 milliards de dollars, pour être précis. Cela représente 0,5 p. 100 du produit national brut canadien. Nous nous classons à peu près dans la moyenne des pays sur le plan de la générosité. Par habitant, nous sommes moins généreux que les pays nordiques—la Suède, la Norvège, le Danemark, etc.—ou les Pays-bas, mais nous donnons plus que les États-Unis, le Royaume-Uni et le Japon. Nous sommes donc à peu près dans la moyenne. Pour une grosse économie comme la nôtre, nous sommes fort généreux.

Nous nous concentrons surtout sur une trentaine de pays mais nous avons des programmes dans une centaine. Autrement dit, en plus de ces 30 pays, il y en a 70 autres où vous pourriez avoir un ou deux programmes. Mais nous essayons de mettre l'accent sur 30 pays de manière à avoir une connaissance solide et étendue de la manière d'améliorer l'agriculture, l'exploitation forestière, et les transports dans ces pays.

M. Manly: Je voudrais vous poser quelques questions au sujet de l'intégration des critères relatifs au droit de la personne. Chaque année, le Cabinet est censé revoir la situation. Pourriez-vous dire au Comité comment cela va être réorganisé? Un rapport sera-t-il préparé et soumis au Cabinet. Si c'est le cas, qui le préparera et quel genre de consultation avec, par exemple, des groupes de ONG et

[*Text*]

groups and human rights groups is envisaged in helping to prepare the report?

Ms Catley-Carlson: I can offer quite a sketchy outline. I am predicting the future, so you will have to take this as a prediction of how things will work out.

What we see happening is that the Department of External Affairs, as the foreign policy department charged with maintaining a watching brief on human rights in all countries of the world, as well as their other *droits de regard* in foreign policy, will supervise the putting together of a dossier on each developing country for which money is proposed. Because of the new eligibility system, that is virtually all countries with whom we are going to have a development relationship at all. They will continue their current practice of consulting with non-governmental organizations active in the human rights field. They already do this on an annual basis. I cannot speak for them, but I would presume this process will be accelerated and augmented to take into account the fact that they are adding to their responsibilities in the development field to do this.

The policy then says that in cases of extreme human rights stress, the Cabinet may well decide to modify the mechanisms for program delivery or the contents of the program to reflect the fact that persons may be in need but we do not wish to deal with that government as intensively. It would therefore be for CIDA to make that kind of recommendation, following a judgment that had been made on the human rights situation itself. I would anticipate all of that would go forward to Cabinet in that sort of package, with that kind of consultation mechanism.

Mr. Manly: So the dossier would go from External to CIDA to Cabinet.

Ms Catley-Carlson: When you prepare a Cabinet document, it is a very consultative process. I think in bureaucratic terms we would say we are waiting for paragraph one from you, and we think we have paragraph two drafted, and paragraph one would be the situation and paragraph two would be, does this then call for any change in the regime of development assistance in this particular country? It would not be a surprise to either of us what was in both of those, because we run a very close relationship. So we are not going to be astonished by the External Affairs judgment on a country, nor will they be astonished by our proposed policy reponses in adjusting aid.

Mr. Manly: How do you see this being integrated with the human rights unit within CIDA?

[*Translation*]

des groupes de défense des droits de la personne est-il envisagé pour faciliter la préparation de ce rapport?

Mme Catley-Carlson: Tout ce que je puis vous donner, c'est une idée très générale de la question. Je me livre là à une prédiction de la manière dont les choses se passeront, sans plus.

A notre avis, le ministère des Affaires extérieures, en tant que ministère chargé de la politique étrangère et de la surveillance des droits de la personne dans tous les pays du monde, ainsi que des autres «droits de regard» sur cette politique, supervisera la constitution d'un dossier sur chaque pays en développement pour lequel une aide financière est proposée. A cause du nouveau système d'admissibilité, cela comprend pratiquement tous les pays avec lesquels nous aurons des rapports sur le plan du développement. Les Affaires extérieures continueront leur pratique actuelle qui consiste à consolider les organisations non gouvermentales qui ont des activités dans les domaines des droits de la personne. Elles le font déjà chaque année. Je ne puis pas me permettre de parler au nom de ce ministère, mais je pense que ce processus sera accéléré et intensifié afin de tenir compte de l'augmentation de ces responsabilités dans le domaine du développement afin de s'acquitter de cette tâche.

La politique stipule également que dans les cas où les droits de la personne sont particulièrement menacés, le Cabinet peut décider de modifier les mécanismes de prestation de programme ou le contenu du programme afin de tenir compte du fait que certaines personnes peuvent se trouver dans le besoin mais que notre pays ne tient pas à avoir des rapports aussi étroits avec ce gouvernement. Il appartiendrait donc à l'ACDI de faire ce genre de recommandation, après avoir décidé de la situation en ce qui concerne les droits de la personne. Je m'attends à ce qu'avec un tel mécanisme de consultation, tous ces éléments soient réunis pour être présentés au Cabinet.

M. Manly: Le dossier irait donc des Affaires extérieures au Cabinet en passant par l'ACDI.

Mme Catley-Carlson: La préparation d'un document au Cabinet fait une large place à la consultation. En termes bureaucratiques, on pourrait dire que nous attendons que vous nous envoyez le premier paragraphe, et que nous pensons avoir rédigé l'ébauche du deuxième paragraphe. Ce premier paragraphe serait consacré à la situation et dans le deuxième paragraphe, on s'interrogerait sur la nécessité de modifier le régime d'aide au développement dans ce pays. Le contenu des deux paragraphes n'aurait rien de surprenant pour les Affaires extérieures et pour nous car nous entretenons des rapports très étroits. Le jugement porté par les Affaires extérieures sur un pays ne nous étonnera donc pas, pas plus que la politique proposée par nous pour rectifier l'aide à ce pays ne les surprendra.

M. Manly: Comment concevez-vous l'intégration de tout ceci avec l'unité chargée des droits de la personne à l'ACDI?

[*Texte*]

Ms Catley-Carlson: It will be the human rights unit that then takes part, first of all, in the dialogue that would be managed by External Affairs. Secondly, it goes to the colleagues in CIDA and says that this appears to be the emerging consensus on the human rights situation in X; does this call for any adjustment in the composition of the program?

Mr. Manly: But there will be a human rights unit in CIDA also. Will it go from the human rights unit in External to a human rights unit in CIDA?

Ms Catley-Carlson: As I say, if you look on it as a two-part exercise, with one part of the bureaucracy forming the judgment and the other then saying what this might imply for adjustments within the aid program, it will be the human rights unit under François Pouliot that is responsible for making those recommendations as to how this might cause adjustments to be made in the program to reflect the policy that has been set out by the government. But there is no sense of one going through the other, never to return. By the time a Cabinet document goes to Cabinet, it is almost memorized by all of the participants who put it together. It is a back-and-forth—

• 1700

Mr. Manly: Thoroughly massaged.

Ms Catley-Carlson: It is a highly consultative process.

Mr. Manly: How many PYs will there be in the human rights unit in CIDA?

Ms Catley-Carlson: Initially, probably one or one and one-half, something like that, because what you are looking at is somebody who is looking at human rights in the various institutions already and will perform this liaison role in addition to the tasks.

Mr. Manly: In terms of building up human rights expertise—"expertise" is not quite the right word—or deepening the awareness of human rights issues amongst CIDA workers, what process is in place for that to happen?

Ms Catley-Carlson: There is a training program which we undertook to have our people go through in the strategy document. I do not know whether we have anybody here who has been through that training program in External Affairs. Have you, Franco, by any chance?

Mr. Franco D. Pillarella (Director, Human Rights and Social Affairs, Department of External Affairs): No, not yet. This year will be the first time CIDA members will participate in this training program. We have had two sessions up to now, two last year. Those sessions had only External Affairs people, but this year we will have officers from CIDA. I think there will be two from CIDA this

[*Traduction*]

Mme Catley-Carlson: Ce sera cette unité qui participera, tout d'abord, au dialogue qui sera animé par les Affaires extérieures. Elle en informera ensuite les collègues de l'ACDI de l'opinion qui semble se dégager sur la situation relative aux droits de la personne dans le pays X; il s'agira ensuite de déterminer si cela exige un rajustement du programme.

M. Manly: Mais il y aura également une unité chargée des droits de la personne à l'ACDI. Le dossier passera-t-il de l'unité des Affaires extérieures à celle de l'ACDI?

Mme Catley-Carlson: Comme je viens de le dire, si vous considérez cela comme un exercice en deux parties, dans lequel une partie de la bureaucratie forme un jugement et l'autre déclare que cela pourrait impliquer un rajustement du programme d'aide, c'est l'unité des droits de la personne dirigée par François Pouliot qui est responsable d'indiquer comment cela pourrait entraîner un rajustement du programme afin de tenir compte de la politique adoptée par le gouvernement. Mais il n'est pas question que le document passe d'un service à l'autre sans jamais revenir. Lorsqu'un document est soumis au Cabinet, il a déjà été presque entièrement mémorisé par tous les participants qui l'ont composé. Il y a des aller-retour. . .

M. Manly: Ce document est abondamment manié et remanié.

Mme Catley-Carlson: Le processus fait une très large place à la consultation.

M. Manly: De combien d'années-personnes l'unité des droits de la personne disposera-t-elle à l'ACDI?

Mme Catley-Carlson: Au départ, probablement une ou une et demie, quelque chose de cet ordre, car vous avez là quelqu'un qui examine déjà la situation des droits de la personne dans les diverses institutions et qui assurera ce rôle de liaison en plus de ses autres tâches.

M. Manly: Pour ce qui est de l'amélioration de la compétence dans le domaine des droits de la personne—«compétence» n'est pas tout à fait le mot juste—ou de mieux sensibiliser les employés de l'ACDI aux droits de la personne, quel processus a-t-on mis en place?

Mme Catley-Carlson: Nous avons lancé un programme de formation qui permettra à nos gens d'étudier le document de stratégie en entier. Je ne sais pas s'il y a ici quelqu'un qui a suivi ce programme de formation aux Affaires extérieures. L'avez-vous fait, Franco, par hasard?

M. Franco D. Pillarella (directeur, Droits de la personne et Affaires sociales, ministère des Affaires extérieures): Non, pas encore. Cette année sera la première fois que les employés de l'ACDI participeront à ce programme. Nous avons eu deux séances jusqu'à présent, qui ont toutes eu lieu l'an dernier. Seuls y participaient des gens des Affaires extérieures, mais cette

[*Text*]

year, but this will be increasing every year. We are only starting.

Ms Catley-Carlson: We are going to go faster than two.

Mr. Pillarella: That is right.

Mr. Manly: How long would the sessions last? Can you give us a basic idea of what is involved here in terms of the times and the mechanics?

Mr. Pouliot: We intend to have a total of 50 participants per course, and that would be 25 from CIDA and 25 from External Affairs from what I read here. This should start in June of this year, so the first course is to be held very soon.

Mr. Manly: Would it be an intensive period or would it be a certain number of hours over a longer period?

Mr. Pouliot: It is a course, so it is encapsulated into a few days. I think it is two days, as a matter of fact. Is it not?

Mr. Pillarella: Yes. It is going to be two days for the moment. We are thinking of increasing it to three days, but it is not certain yet because we had three days last year and people complained about the format. So we are still adjusting, and it will take some time to define what is the best way of doing it.

Perhaps I should add that for the first time this year the courses will include ADMs and vice-presidents. So this is a novelty. So we are going from top to bottom.

Ms Catley-Carlson: Hitherto thought untrainable.

Mr. Manly: That should drive them crazy. Is it felt that the two or three days is sufficient, given the complexity of the subject?

Ms Catley-Carlson: Mr. Manly, our women in development training is three days, and nobody has ever thought we were not serious about that subject. So—

Mr. Manly: Some women might raise that question also.

Ms Catley-Carlson: You are dealing with a population that is basically quite sensitive and aware. I have heard this is a very good training program, that it really does help people to focus their minds around the human rights situation: what are the contents of the various UN declarations; are they taken seriously; are they not; what can you do about it; what cannot be done? So you are dealing with an intelligent, aware population to begin with, and you are then giving them the tools actually to take this on. If we need to expand it then we will expand it.

[*Translation*]

année, nous accueillerons des agents de l'ACDI. Je crois qu'ils seront deux mais ce chiffre augmentera chaque année. Nous ne faisons que commencer.

Mme Catley-Carlson: Nous allons aller plus vite que cela.

M. Pillarella: C'est exact.

M. Manly: Combien de temps durent ces cours? Pouvez-vous nous donner une idée générale du temps et des mécanismes requis?

M. Pouliot: Nous avons l'intention d'accueillir un total de 50 participants par cours, soit 25 de l'ACDI et 25 des Affaires extérieures, d'après ce que je lis ici. Nous devrions commencer en juin de cette année, ce qui veut dire que le premier cours aura lieu très bientôt.

M. Manly: S'agit-il d'un cours intensif ou d'un certain nombre d'heures étalées sur une plus longue période?

M. Pouliot: Comme il s'agit d'un cours, il se déroule sur quelques jours seulement. En fait, je crois qu'il s'agit de deux journées. Est-ce bien cela?

M. Pillarella: Oui. Deux jours pour le moment. Nous songeons à l'étendre à trois jours, mais ce n'est pas encore certain car nous l'avons fait l'an dernier et les gens s'en sont plaints. Nous tâtonnons encore donc un peu, et il faudra un peu plus de temps pour définir la meilleure façon de procéder.

Je devrais peut-être ajouter que pour la première fois cette année, les cours accueilleront des sous-ministres adjoints et des vice-présidents. C'est une nouveauté. Nous nous adressons donc à toute la hiérarchie.

Mme Catley-Carlson: Voilà des gens jugés jusque là impossibles à former.

M. Manly: Cela va les faire grimper au mur. Deux ou trois jours de cours suffisent-ils, étant donné la complexité du sujet?

Mme Catley-Carlson: Monsieur Manly, notre cours de formation sur le développement destiné aux femmes dure trois jours, et il n'est jamais venu à l'idée de personne de penser que nous ne prenions pas le sujet au sérieux. Donc. . .

M. Manly: Il y a des femmes qui pourraient également soulever la même question.

Mme Catley-Carlson: Vous avez affaire à une population qui est très sensible et très avertie de ces questions. On m'a dit que c'est un excellent programme de formation et qu'il aide vraiment les gens à prendre conscience de la situation dans le domaine des droits de la personne: le contenu des diverses déclarations de l'ONU; le sérieux plus ou moins grand avec lequel on les prend; ce qu'on peut faire pour cela; ce qu'on ne peut pas faire. Vous avez donc, au départ, des gens intelligents et bien informés à qui vous donnez en fait des outils qui leur permettent de s'attaquer à ces questions. S'il est nécessaire d'allonger le cours, nous le ferons.

[*Texte*]

Mr. Manly: One concern people have with the process that has been presented by CIDA is that instead of kind of an open grid and an open process there are going to be times when Cabinet Ministers will make information available to Commons committees, but it is said that these committee hearings might be in camera. Since one of the values I think of human rights issues being raised is to focus attention and to shed light on the issue, does not the holding of these meetings in camera become counter-productive?

• 1705

Ms Catley-Carlson: I could only repeat what the Minister said at the press conference about the reasons that this method was chosen. I know you would not expect me to comment on relations between Cabinet and parliamentary committees other than that quotation.

Mr. Manly: You cannot argue with that. I have one other question on a slightly different subject. Does CIDA have any policy for cutting its losses. How do you get rid of a white elephant? Have you ever done so?

Ms Catley-Carlson: Yes, we do. It is a very good question, because it is very difficult. If you said to me what are your five best projects, I could give you five good examples. If you said to me what are your five worst projects, three years ago I probably could have given you those same five projects. It is a simple fact that keeping on with something, putting more into it in terms of time, money, letting more happen, often does rescue something that looks quite desperate. The Tanzanian wheat farms, PANAFTEL, at various times people have groaned in dismay about these wheat farms. Yet both of these farms are now making quite splendid contributions to the economies they are within. They both still raise problems because they are controversial projects.

Do we cut losses? Yes, we do. Basically this happens when we are co-operating with a government and the government is not showing any interest in the sector, either because the Minister changed, the rules changed, or you were unrealistic about the expectations. One comes to mind, although I am not sure why.

We wanted to help a fishing community in Colombia, a costal community of fishermen, and the Minister we were working with was very keen on really trying to do something about funnelling resources to this group and using a number of their own government departments to improve education, improve health, all the rest of it. Then the Minister was moved and the seriousness simply was not there. This does not mean you do not try to help that community, but you might well look for an NGO that is

[*Traduction*]

M. Manly: Une des inquiétudes exprimées à l'égard du processus présenté par l'ACDI est qu'au lieu d'avoir un système ouvert, il y aura des moments où les ministres du Cabinet communiqueront l'information aux comités de la Chambre des communes, mais, paraît-il, ces audiences pourraient se faire à huis clos. Comme, à mon avis, l'intérêt de soulever des questions touchant aux droits de la personne est notamment d'attirer l'attention sur ceux-ci et de les éclairer, des réunions à huis clos ne nuisent-elles pas à l'efficacité du processus?

Mme Catley-Carlson: Je puis simplement répéter ce que le ministre a déclaré à sa conférence de presse au sujet des raisons pour lesquelles cette méthode a été retenue. Je sais que vous ne vous attendez pas à ce que je fasse des commentaires sur les relations entre le Cabinet et les comités parlementaires, autrement que sous forme de citation.

M. Manly: Il n'y a rien à redire à cela. J'ai une autre question à vous poser sur un sujet légèrement différent. L'ACDI a-t-elle une politique destinée à réduire ses pertes? Comment se débarrasser d'un éléphant blanc? Avez-vous jamais réussi à le faire?

Mme Catley-Carlson: Certainement. C'est une excellente question, parce que c'est très difficile. Si vous me demandiez quels sont vos cinq meilleurs projets, je pourrais vous donner cinq bons exemples. Si vous me demandiez quels sont vos cinq plus mauvais projets, je vous aurais probablement donné les cinq mêmes exemples, il y a trois ans. C'est un fait reconnu que lorsqu'on s'accroche à quelque chose, qu'on lui consacre plus de temps, plus d'argent, qu'on permet à plus de choses de se produire, on réussit souvent à se sortir de situations qui paraissaient tout à fait désespérées. Les exploitations productrices de blé en Tanzanie, PANAFTEL, bien souvent, ces fermes ont provoqué le découragement chez les observateurs. Pourtant, dans les deux cas, ces exploitations contribuent magnifiquement aujourd'hui aux économies auxquelles elles appartiennent. Elles soulèvent encore cependant des problèmes parce qu'il s'agit de projets controversés.

Réduisons-nous nos pertes? Oui, nous le faisons. Cela se produit en général lorsque nous coopérons avec un gouvernement et que celui-ci ne manifeste aucun intérêt pour le secteur, soit parce que le ministre a changé, ou les règlements, ou que nos attentes manquaient de réalisme. Un exemple me vient à l'esprit, encore que je ne sache pas encore exactement pourquoi.

Nous voulions aider une collectivité de pêcheurs en Colombie, et le ministre avec lequel nous travaillions tenait à tout prix à ce que l'on essaie de fournir des ressources à ce groupe et à utiliser un certain nombre des ministères du pays pour améliorer l'éducation des pêcheurs, la santé, et tout le reste. Un beau jour, ce ministre a été transféré et le programme a cessé d'être pris au sérieux. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas essayer d'aider une telle collectivité, mais la bonne solution

[*Text*]

working there. There is no point in pretending you are going to raise the overall levels of government services in an area if the government at that time in that place is not interested. So you do cut your losses there.

Mr. Manly: It is a questions of trying to find a balance between a long-term commitment and getting a result.

Ms Catley-Carlson: The point I was trying to make to Mr. McCain is that you cannot substitute for the other side. You can sometimes pay some of the local costs, you can pick up some of the bills you were not going to pick up, but if for some reason the assumption is wrong in the first place about whether people really want to do this, or have this change, or take this on, after you have done what you can to check your initial assumptions, you should get out.

Mr. Manly: Thank you.

Mr. Halliday: I think Ms Catley-Carlson knows that I am just back from an unusual conference in Oxford, England, at the university, where 100 parliamentarians from around the world met with 100 spiritual leaders, representing all the major religions of the world. One of the main topics of discussion related to development issues.

I am wondering whether Ms Catley-Carlson, along with her officials, from their experience in the field, would agree that maybe this issue of human survival is worthy of further consideration in the context that religious leaders and spiritual leaders and my colleague from the Northwest Territories touched on, the spiritual aspect of development aid. Spiritual leaders are interested in the quality of life from a spiritual point of view, and we as parliamentarians are interested in it more from a physical point of view normally. Here was an opportunity where the two came together to discuss the common problems, to share views and to understand the differences that do exist.

Now, as we look at Africa and some of the other developing areas, do you feel there would be benefit from trying to bring together religious leaders in the developing world with parliamentarians in the developing world to perhaps take a common look at some of the problems they have in those areas and bring those two groups together? Because so often, at least not infrequently, they are at odds with each other because of cultural differences, religious differences and so on.

• 1710

Ms Catley-Carlson: Mr. Chairman, I do not think we could ever over-emphasize what a foreign country can do in somebody else's country. You can facilitate things like this happening and we do. As I was saying earlier, what

[*Translation*]

consiste peut-être à chercher une ONG qui y travaille. Il est inutile de prétendre que vous allez améliorer le niveau d'ensemble des services gouvernementaux si cela n'intéresse pas le gouvernement du moment. C'est là où vous décidez de réduire vos pertes.

M. Manly: Il s'agit d'essayer de trouver un équilibre entre un engagement à long terme et l'obtention d'un résultat.

Mme Catley-Carlson: Ce que j'essayais de montrer à M. McCain, c'est que vous ne pouvez pas vous substituer à l'autre partie. Vous pouvez parfois payer certains des coûts locaux; vous pouvez régler certaines des factures que vous n'aviez pas l'intention de prendre en charge, mais si, pour une raison ou une autre, vous vous êtes trompé au départ lorsque vous pensiez que les gens voulaient vraiment faire quelque chose, apporter des changements, ou s'attaquer à un problème, une fois que vous avez fait ce que vous pouvez et pour confirmer vos hypothèses initiales, il est préférable de s'en aller.

M. Manly: Merci.

M. Halliday: Je crois que Mme Catley-Carlson sait que je viens de rentrer d'une conférence tout à fait inhabituelle qui a eu lieu à l'université d'Oxford et où 100 parlementaires du monde entier ont rencontré 100 chefs spirituels représentant toutes les grandes religions du monde. Un des principaux sujets de discussion a porté sur les questions de développement.

Je me demande si Mme Catley-Carlson et ses fonctionnaires, à en juger d'après leur expérience de la situation, seraient d'accord pour reconnaître que cette question de survie mérite d'être examinée plus à fond dans le contexte évoqué par les chefs religieux et spirituels ainsi que mon collègue des Territoires du Nord-Ouest, c'est-à-dire l' élément spirituel de l'aide au développement. Les chefs spirituels s'intéressent à la qualité de la vie du point de vue spirituel, et nous autres, parlementaires, d'un point de vue plus physique. A l'occasion de cette conférence, les représentants des deux points de vue ont pu se rencontrer pour discuter de problèmes communs, échanger des vues et comprendre la raison des différences qui existent.

Si nous considérons maintenant l'Afrique et certaines des autres régions en développement, pensez-vous qu'il serait utile d'essayer de réunir des chefs religieux et des parlementaires des pays en développement afin d'essayer d'examiner en commun certains de leurs problèmes dans ces régions? Il arrive en effet si souvent, ou du moins assez fréquemment, que leurs vues soient opposées à cause de différences culturelles , religieuses, etc.

Mme Catley-Carlson: Monsieur le président, nous ne saurions trop insister sur ce qu'un pays étranger peut faire dans un autre pays. Ce sont-là des choses que l'on peut faciliter, et nous le faisons. Comme je le disais tout à

[*Texte*]

you really have to be careful of is that you are not upsetting the traditional structure with what you do.

You can also have a very good relationship with the traditional structures. Jim Grant has done some extraordinary things using traditional Muslim leaders, the Catholic priests, etc., for oral rehydration, for urging immunization, for improved child care methods. It has strengthened the positions of these persons in the community and it has also strengthened the ability to get the messages across, that kids have to be immunized, that you feed a child with diarrhea, that you should measure the growth of a child. So yes, you can build on these things and I hope we do around the world.

My final comment on this is a heck of a generalization, but many if not most of these societies could teach us a thing or two about spiritual values. The kind of determination that allows people to hang on through not just one but maybe two famines in four years, that allows people to overcome very grinding poverty, that allows people to endure in quite extraordinary conditions is revealing of a moral and spiritual quality that I think we can only try and help in this area. But I would be quite humble about what we might bring to that process.

Mr. Halliday: Thank you.

The Chairman: I would just finish then with one kind of comment and a request. I suppose many of the letters that I continue to receive on this general topic are concerned with human rights. People write and ask why are we doing this in this country, why are we doing this. And I must confess some of the times I simply do not know the answer. It would appear that the human rights record is bad and it would appear sometimes that it certainly is not getting any better. But there must have been discussions and there must be somewhere a message that says we are doing this because. I would hope that that kind of message could be made public and could be given to the committee so we at least can respond to the hundreds of letters we do get. If we could have that kind of dialogue, I think it would go a long way to helping us in our deliberations. Do you think that is possible?

Ms Catley-Carlson: Mr. Chairman, first of all I hope you have always found us as helpful as we can be in trying to help answer those letters, because we can make our knowledge, I hope, quickly and certainly freely available as to why the decision is taken to retain funding in a certain country.

I believe the ministerial reluctance to move to a more formal process is simply because of the enormous difficulty of setting out one collection of rights versus another and trying to make that public. I think these things are best explained on an individual basis rather than on a comparative basis.

[*Traduction*]

l'heure, il faut faire attention de ne pas bouleverser les structures traditionnelles.

Vous pouvez d'ailleurs également avoir d'excellents rapports avec celles-ci. Jim Grant a obtenu des résultats extraordinaires en utilisant des chefs musulmans traditionnels, des prêtres catholiques, etc., dans le domaine de la réhydratation par voie orale, de la promotion de la vaccination, de l'amélioration des méthodes de soins aux enfants. Cela a renforcé le prestige de ces personnes dans la collectivité ainsi que la capacité de faire passer les messages, de faire comprendre aux parents qu'il fallait que les enfants soient vaccinés, qu'ils soient nourris lorsqu'ils ont la diarrhée, et qu'il faut mesurer leur croissance. On peut donc effectivement tirer parti de ces choses et j'espère bien que c'est ce que nous faisons dans le monde entier.

Ma remarque finale à ce sujet est une vaste généralisation, mais beaucoup de ces sociétés, sinon la majorité, auraient bien des choses à nous apprendre dans le domaine des valeurs spirituelles. Le genre de détermination qui permet aux gens de résister à une ou peut-être deux famines en quatre ans, qui leur permet de surmonter une pauvreté écrasante, de supporter des conditions épouvantables, témoigne d'une qualité morale et spirituelle à laquelle nous ne pouvons prétendre qu'apporter une aide. Mais pour ce qui est de ce que nous pouvons apporter à ce processus, je veillerais bien à faire preuve d'une bonne dose d'humilité.

M. Halliday: Merci.

Le président: Je conclurai donc par une observation et une requête. Beaucoup de lettres que je continue à recevoir ont trait aux droits de la personne. Les gens m'écrivent pour me demander pourquoi nous faisons ceci dans ce pays. Et je dois reconnaître qu'il m'arrive parfois de ne pas savoir quoi répondre. Il semble que les droits de la personne sont loin d'être respectés et il semble parfois que les choses ne s'améliorent pas. Mais il doit bien y avoir eu des discussions et il doit bien exister quelque part un message qui explique pourquoi nous faisons ceci. J'aimerais que ce message soit rendu public et qu'il puisse être communiqué à notre comité pour que nous puissions répondre aux centaines de lettres que nous recevons. Si ce genre de dialogue était possible, je crois qu'il faciliterait beaucoup nos délibérations. Pensez-vous que cela soit possible?

Mme Catley-Carlson: Monsieur le président, j'espère que vous avez toujours constaté que nous faisions de notre mieux pour essayer de répondre à ces lettres, car nous pouvons expliquer rapidement pourquoi on a décidé de maintenir une aide financière à un pays donné.

Je crois que la réticence ministérielle devant l'adoption d'un processus plus formel tient simplement à l'énorme difficulté d'imposer un ensemble de droits à un autre et à essayer de rendre cela public. Ces choses s'expliquent plus facilement sur le plan individuel que grâce à des comparaisons.

[*Text*]

If you are going to focus on poverty and you are going to focus on the poorest countries and the poorest situations, you are going to find human rights abuses. The protection of human rights is quite often, although not always, part and parcel of improved development prospects in a society. The ability to handle conflict resolution, which is what human rights is all about, people who dissent and are therefore treated differently, the ability to handle conflict is something that improves as a country develops and has somewhat more resources to go around.

The Chairman: Thank you very much. We thank you and your colleagues for joining us this afternoon. We will be back from time to time so we do indeed keep this discussion going. It is an important one.

I remind the committee that next Thursday, I believe—we will give you the time and place later—we expect to have Mr. Bassett with us talking about Ethiopia and the difficulties we have in terms of the political situation there and getting aid in and what we can and cannot do about it. We look forward to that as well.

• 1715

Ms Catley-Carlson: Yes. We have another example here in which Mr. Manly would be interested. This is when he asked about the cutting out of projects. We were helping a certain country—which I will not name for obvious reasons when you hear this—that asked us to help them with their airline, and we found out that they were allowing pilots to fly planes without training. We brought this to their attention and said we thought this was generally undesirable.

Mr. Manly: They do not have any regulations.

Ms Catley-Carlson: Yes, this is the ultimate deregulation. We suggested that our support to this project would not continue if the policy contined. The policy continued. We do not fly that airline any more, and we did not help them out either. So there is another example. I thought you might enjoy that, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you. Just quietly tell us the airline. Thank you very much, Mrs. Catley-Carlson.

This meeting is adjourned.

[*Translation*]

Si c'est à la pauvreté que vous vous attachez et si vous concentrez votre attention sur les pays les plus pauvres et les situations les plus démunies, vous constaterez inévitablement des violations des droits de la personne. La protection des droits de la personne fait fréquemment, quoique pas toujours, partie de l'amélioration des perspectives de développement d'une société. La capacité de régler les conflits, ce sur quoi reposent les droits de la personne, l'existence de dissidents qui sont du même coup traités différemment, la capacité de régler les différends, est quelque chose qui s'améliore au fur et à mesure qu'un pays se développe et dispose de plus de ressources.

Le président: Merci beaucoup. Nous vous remercions vous-même et vos collègues d'être venus cet après-midi. Nous reviendrons de temps à autre de manière à pouvoir alimenter la discussion. Elle porte sur un sujet important.

Je rappelle au comité que jeudi prochain, je crois. . . nous vous indiquerons l'heure et le lieu exact plus tard. . . nous entendrons M. Bassett qui nous parlera de l'Éthiopie et des difficultés rencontrées pour aider ce pays à cause de la situation politique; et il nous dira ce que nous pouvons faire et ce que nous ne pouvons pas faire à ce sujet. Nous serons également heureux de l'accueillir.

Mme Catley-Carlson: Oui. Nous avons un autre exemple qui intéresserait M. Manly. Cela concerne la suppression des projets sur lesquels il nous interrogeait. Nous aidions un certain pays—que vous comprendrez que je ne nomme pas pour des raisons évidentes après que vous aurez entendu ceci—qui nous avait demandé de l'aider à organiser sa propre compagnie aérienne; nous avons découvert qu'il autorisait les pilotes à voler sans formation préalable. Nous avons appelé son attention là-dessus en déclarant qu'en général, ce n'était pas recommandé.

M. Manly: Ils n'ont pas de réglementation.

Mme Catley-Carlson: Oui, c'est le cas absolu de déréglementation. Nous avons donc dit au gouvernement de ce pays que nous ne continuerions pas à appuyer ce projet s'il continuait à pratiquer une telle politique. C'est pourtant ce qu'il a continué à faire. Nous n'utilisons donc plus cette compagnie aérienne, et nous ne l'aidons pas non plus. Voilà donc un autre exemple qui vous amusera peut-être, monsieur le président.

Le président: Merci. Dites-moi le nom de cette compagnie dans le creux de l'oreille. Merci beaucoup, madame Catley-Carlson.

La séance est levée.

Canada Post Corporation / Société canadienne des postes
Publication Mail / Poste-publication

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 23

Thursday, April 28, 1988

Chairman: William C. Winegard

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 73

Le jeudi 28 avril 1988

Président: William C. Winegard

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery

CONCERNANT:

En vertu de l'article 96(2) du Règlement, examen du conflit en Éthiopie en faisant particulièrement référence sur la livraison de l'aide

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
Book rate
Tarif des livres
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

From the Canadian International Development Agency:

Margaret Catley-Carlson, President;

François Pouliot, Vice-president, Policy Branch.

From the Department of External Affairs:

Franco D. Pillarella, Director, Human Rights and Social Affairs.

TÉMOINS

De l'Agence canadienne de développement international:

Margaret Catley-Carlson, présidente;

François Pouliot, vice-président, Direction générale des politiques.

Du ministère des Affaires extérieures:

Franco D. Pillarella, directeur, Droits de la personne et des affaires sociales.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 73

Thursday, April 28, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 73

Le jeudi 28 avril 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen du conflit actuel en Ethiopie en faisant particulièrement état de son incidence sur la livraison des cargaisons de secours

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

27898

STANDING COMMITTEE ON EXTERNAL AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Chairman: William C. Winegard

Vice-Chairman: Clément Côté

Members

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Président: William C. Winegard

Vice-président: Clément Côté

Membres

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, APRIL 28, 1988
(109)

[*Text*]

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met at 11:08 o'clock a.m., this day, in Room 269, West Block, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: Bill Blaikie, Clément Côté, Howard Crosby, Girve Fretz, Steven Langdon, André Ouellet, John Reimer, William C. Winegard.

Acting Member present: Barbara Sparrow for Don Ravis.

In attendance: *From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade*: Bob Miller, Philip Rourke, Committee Researchers.

Witnesses: David MacDonald, Canadian Ambassador to Ethiopia, Sudan and Djibouti. *From the Canadian International Development Agency*: Charles Bassett, Vice-President, Anglophone Africa Branch.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee commenced consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery.

David MacDonald and Charles Bassett made statements and answered questions.

At 12:25 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 28 AVRIL 1988
(109)

[*Traduction*]

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit aujourd'hui à 11 h 08, dans la pièce 269 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: Bill Blaikie, Clément Côté, Howard Crosby, Girve Fretz, Steven Langdon, André Ouellet, John Reimer, William C. Winegard.

Membre suppléant présent: Barbara Sparrow remplace Don Ravis.

Aussi présents: *Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur*: Bob Miller, Philip Rourke, chargés de recherche du Comité.

Témoins: David MacDonald, ambassadeur du Canada en Éthiopie, au Soudan et à Djibouti. *De l'Agence canadienne de développement international*: Charles Bassett, vice-président, Direction générale de l'Afrique anglophone.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité entreprend l'étude du conflit actuel en Éthiopie, notamment en ce qui a trait à son incidence sur la livraison des cargaisons de secours.

David MacDonald et Charles Bassett font des déclarations et répondent aux questions.

À 12 h 25, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Appartus*]

[*Texte*]

Thursday, April 28, 1988

• 1108

The Chairman: Order, please. This morning, pursuant to Standing Order 96.(2), we will resume consideration of the current conflict in Ethiopia, with particular reference to its impact on aid delivery.

We welcome as our principal witnesses this morning David MacDonald, the Canadian Ambassador to Ethiopia, Sudan, and Djibouti—David, it is nice to see you back around our table again—and also Charles Bassett, who is the vice-president of the Anglophone Africa Branch of CIDA. Charles, we have seen you on other occasions. We welcome you back.

What I propose to do is to ask each of our witnesses if they would make a five- to ten-minute presentation of the difficulties in Ethiopia as seen from their respective points of view, and then to open it up as quickly as we can to a general question-and-answer session. I say to both of our witnesses we are grateful they could come on such relatively short notice. Once again this subject is claiming the attention of Canadians, and I think we have some decisions to make on exactly what we do about the current situation and how useful we can be.

I am going to begin with the ambassador, if that is acceptable.

• 1110

Hon. David MacDonald (Canadian Ambassador to Ethiopia, Sudan, and Djibouti): I appreciate the welcome and particularly being back in these familiar surroundings with a number of people with whom I have had a long and very pleasant acquaintance. I must say, some things do change, however, including the seating plan. I remember in the old days we used to sit next to the chairman as witnesses. Now in this situation I feel it may touch on the adversarial, but I will be very careful.

The Chairman: Only for one reason, David. We thought that you might like to see the map. It is all right for the chairman to keep turning around, but most people do not really like it.

Before you begin, David, may I just say, because of your connection with the youth of this country for many years, that we have with us this morning some members of the Forum for Young Canadians.

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le jeudi 28 avril 1988

Le président: Je déclare la séance ouverte. Nous reprenons ce matin, conformément au paragraphe 96.(2) du Règlement, notre examen du conflit éthiopien, notamment dans ses rapports avec la fourniture de l'aide.

Nous souhaitons ce matin la bienvenue au témoin principal, M. David MacDonald, ambassadeur du Canada en Éthiopie, au Soudan et à Djibouti—David, c'est un plaisir de vous retrouver ici—ainsi que Charles Bassett, vice-président de la Division de l'Afrique anglophone à l'ACDI. Charles, nous vous avons déjà entendu ici en diverses occasions, nous sommes heureux de vous revoir.

Je vais donc d'abord demander à chacun d'entre vous de nous exposer en l'espace de cinq à dix minutes quelles sont les difficultés particulières que vous rencontrez en Éthiopie, et nous passerons aussi rapidement que possible à une période de questions et de réponses. Je tiens également à remercier nos témoins pour avoir répondu dans de si brefs délais à notre invitation. Voilà un sujet qui une fois de plus retient l'attention des Canadiens; je pense que cela réclame de notre part un certain nombre de décisions sur ce que nous voulons faire et il faut voir aussi dans quelle mesure nous pouvons nous rendre utiles.

Je vais tout d'abord passer la parole à M. l'ambassadeur, si cela vous convient.

L'honorable David MacDonald (ambassadeur du Canada en Éthiopie, au Soudan et à Djibouti): Je vous remercie pour cet accueil, monsieur le président, je suis moi aussi très heureux de me retrouver ici dans un cadre familier, en présence de personnalités dont j'ai le plaisir de connaître certaines depuis déjà longtemps. Je dois constater, en passant, que les choses évoluent, et que la disposition a un peu changé. Je me souviens que dans le temps les témoins étaient assis près du président. Cette disposition-ci pourrait peut-être donner l'impression qu'il s'agit ici de deux parties adverses, de mon côté je serai prudent.

Le président: Il n'y à cela qu'une seule raison, David. Nous pensions que vous aimeriez peut-être avoir la carte devant les yeux. Que le président attrape un torticolis c'est un moindre mal, mais la plupart des témoins n'aiment pas cela.

Avant que vous ne commenciez, David, j'aimerais vous faire remarquer—étant donné les rapports très étroits que vous avez entretenus pendant longtemps avec la jeunesse de ce pays—que nous avons dans l'assistance quelques participants du Forum des jeunes Canadiens.

[*Texte*]

Mr. MacDonald: I saw some of them with their badges on, so I welcome their presence as well.

I will try to follow the dictum of being five to ten minutes. I have had too many long, painful experiences of witnesses who went on for much longer than that.

First of all, may I say that the Canadian—I was going to use the word "preoccupation"—fascination with Ethiopia is both of short duration and long standing. I say that because most people know that since the fall of 1984 Canadian involvement with the then famine situation in Ethiopia was virtually without precedent.

I recall in early 1986 on the completion of a public opinion survey by Decima Research that we discovered that two out of three Canadians had responded in some way to the African famine, which, while it was Africa-wide in its impact in 1984-85, had its unique and very special focus in Ethiopia itself. The unparalleled reaction, both of the Canadian people, the Canadian governments—federal, municipal, and provincial—as well as NGOs, really stands as a kind of landmark in terms of national response to an international tragedy.

Of course, the more longstanding relationship with Ethiopia relates to a series of specialized communities, and here I think of the long involvement of Canadian Jesuits in education and in other ways with Ethiopia, as well as various church and missionary groups, particularly groups such as the Society of International Missionaries, formerly the Sudan Interior Mission and individual Canadians, such as Father Matt, who established the University of Addis Ababa, and Bob Thompson, one of our former colleagues. Bob Thompson played a rather unique and special role in a number of ways, in education and in aviation, within Ethiopia itself.

All of this came into a new dimension in 1984, when we were struck by the monstrous tragedy of the Ethiopian famine. The response, as I say, was unparalleled and incredibly effective. Many people have since acknowledged that the international response to the Ethiopian famine made the difference between life and death for literally millions of Ethiopians. I do not think it can be said strongly enough and often enough that without the kind of collective response that occurred, millions of Ethiopians would not have survived that particular famine situation—the 10 million to 12 million who were directly at risk during that period, more than a quarter of the population.

When the famine began to subside in late 1985, early 1986, all of us believed there would be some breathing space, some opportunity to try to rebuild and help the country and the people recover from a famine that had

[*Traduction*]

M. MacDonald: Oui, j'ai vu les macarons de certains d'entre eux, et je leur souhaite moi aussi la bienvenue.

Je vais essayer de m'en tenir aux cinq à dix minutes recommandées. Je sais moi-même d'expérience qu'il est parfois extrêmement pénible d'avoir à suivre des témoins qui parlent trop longtemps.

Permettez-moi tout d'abord de vous dire que l'Éthiopie—j'allais dire préoccupe—monopolise l'attention des Canadiens depuis déjà longtemps mais à chaque fois pendant très peu de temps. Et cela notamment depuis l'automne 1984 date à laquelle la plupart des Canadiens savent qu'il y a eu une intervention sans précédent de notre pays au moment de la famine en Éthiopie.

Je me souviens d'un sondage de Decima Research du début de l'année 1986, qui nous a permis de constater que deux Canadiens sur trois avaient d'une manière ou d'une autre répondu à l'appel en faveur de l'aide à l'Afrique, où régnait en 1984-1985 une situation générale de famine, situation qui prenait un tour et un caractère plus particulièrement dramatique en Éthiopie. Cette réaction sans égal par ailleurs, de la population canadienne, des gouvernements du Canada—au niveau fédéral, municipal et provincial—et des ONG, reste un exemple qui fait date de la réponse d'un pays à une situation tragique d'envergure internationale.

Évidemment, certaines associations, certaines communautés ont depuis longtemps un rapport privilégié avec l'Éthiopie, et je pense ici aux Jésuites canadiens qui sont actifs depuis longtemps dans le domaine de l'enseignement, entre autres, ainsi qu'à d'autres groupes missionnaires et confessionnels, je pense notamment à la Society of International Missionaries, anciennement Soudan Interior Mission, sans oublier l'action de certains individus, tel que le Père Matt, qui est à l'origine de la création de l'Université d'Addis Ababa, ou Bob Thompson, un de nos anciens collègues. Bob Thompson a d'ailleurs joué un rôle tout à fait unique à divers titres, dans les domaines de l'éducation aussi bien que de l'aviation, en Éthiopie même.

Tout cela a pris un tour très particulier en 1984, année de cette tragédie indescriptible de la fameuse famine en Éthiopie. Comme je l'ai déjà indiqué nous avons réagi de façon incroyablement efficace, et ce fut l'occasion d'une intervention sans précédent. Beaucoup de gens ont d'ailleurs depuis reconnu que cette réaction de la communauté internationale était, à la lettre, pour des millions d'Éthiopiens, une question de vie et de mort. On ne dira jamais assez à quel point des millions d'Éthiopiens—les 10 à 12 millions d'habitants du pays qui ont été très directement concernés par la famine pendant cette période, c'est-à-dire plus d'un quart de la population—doivent leur survie à ce mouvement de solidarité.

Lorsqu'à la fin de 1985, et au début de 1986, la situation a commencé à s'améliorer nous avons tous pensé que nous allions pouvoir souffler un peu, et en profiter pour reconstruire un pays qui avait beaucoup souffert et

[*Text*]

actually gone on for three years. In the early part of 1987, about a year ago, we were more or less congratulating ourselves on the fact that the numbers at risk had declined dramatically to less than 3 million people, from a peak of some 12 million people only a year and a half earlier. Indeed, it was only in July that we began to get a sense that we might be faced with another famine situation. I recall that it was in the latter part of July, in the middle of what was normally the big rainy season, that we began to get disturbing reports from the north that the rains were failing. I remember one day in particular sitting in my office when it was raining, very much as it is today, in Addis, and reading a report from northern Wollo that said the rains have failed, we could be looking at another famine situation.

• 1115

Early in August, the Relief and Rehabilitation Commission in Ethiopia published the first of its reports indicating there was a serious situation with the main Maji rains. By early September, as we got to what would normally be the end of the rainy season, we began to make projections about people being at risk—perhaps four, five million. As we moved through the fall, through various crop assessment missions, FAO, international assessments, by the end of the year we predicted in fact the numbers could go as high as seven million people.

Then something else began to happen. On October 23 a food convoy, not too far from Asmara, operated by the United Nations and by the Catholic relief services, with about 25 vehicles, was attacked and destroyed by rebel activity. None of us could believe this, because it was the first time in our experience of the last few years that any food convoys had been directly attacked and destroyed.

Since that time, many vehicles have been destroyed, by the most recent count well over 100. Most of them, it has to be said, are not relief vehicles. They are mostly commercial vehicles, and occasionally a few military ones. But there was then a preoccupation on the part of the international community with how we could make sure the food necessary to feed the north would get through.

You may recall that in November the International Committee of the Red Cross made a call for an "open roads at own risk" policy. That created enormous interest, and quite frankly a certain amount of negative reaction on the part of the Ethiopian authorities. We began to

[*Translation*]

aider une population qui sortait d'une période de disette de trois ans. Au début de 1987, il y a donc environ un an, nous nous félicitions plus ou moins de ce que la population menacée était passée de 12 millions—au moment le plus dramatique, c'est-à-dire un an et demi plus tôt—à moins de 3 millions. Pas plus tard qu'au mois de juillet, pourtant, nous avons compris qu'une autre famine s'annonçait. Je me souviens effectivement que dans la deuxième partie de ce mois de juillet, au coeur de ce qui est normalement la saison des pluies, des rapports très inquiétants nous sont parvenus du nord du pays selon lesquels la pluie se faisait attendre. Je me souviens encore de cette journée de pluie, tout à fait comparable à aujourd'hui, où j'ai reçu dans mon bureau à Addis-Abeba un rapport du Wollo du Nord indiquant qu'il n'y avait toujours pas eu de pluie, et qu'il fallait donc s'attendre à une autre famine.

Au début du mois d'août, la Relief and Rehabilitation Commission d'Éthiopie publia le premier de ses rapports faisant état de la gravité de la situation en ce qui concernait les précipitations de la grande saison des pluies. Au début du mois de septembre, au fur et à mesure que nous nous approchions de ce qui devait être normalement la fin de cette saison, nous avons commencé à supputer le nombre de personnes qui risquaient d'être menacées de famine, c'est-à-dire quatre à cinq millions d'habitants. Dans le courant de l'automne, au fur et à mesure que nous parvenaient les rapports des diverses missions—OAA, et autres—sur l'état des cultures, nous avons pu réviser nos chiffres et à la fin de l'année nous en étions en fait déjà à une prévision atteignant les sept millions de personnes menacées de famine.

Quelque chose est ensuite venu infléchir le cours des événements. Le 23 octobre un convoi alimentaire d'environ 25 véhicules des Nations unies et des Services d'assistance catholique a été attaqué et détruit non loin d'Asmara par des groupes rebelles. Nous avions peine à y croire, car c'était effectivement la première fois depuis plusieurs années qu'un convoi alimentaire était attaqué et détruit.

Depuis lors beaucoup de véhicules ont été attaqués et détruits, et aux dernières nouvelles il y en avait plus de 100. La plupart d'entre eux, remarquons-le, n'étaient pas des véhicules de l'aide alimentaire. Il s'agit la plupart du temps de véhicules commerciaux, et en quelques occasions de véhicules militaires. Cela n'en a pas moins vivement préoccupé les responsables internationaux des opérations d'assistance, et nous avons commencé à nous poser des questions sur la façon dont nous allions devoir procéder pour continuer à acheminer vers le Nord l'aide alimentaire destinée à le nourrir.

Vous vous souviendrez peut-être qu'au mois de novembre le Comité international de la Croix-Rouge a demandé que les convois soient autorisés à prendre la route sans escorte militaire. En dépit de l'intérêt suscité par cette initiative, elle se heurte en partie à une certaine

[*Texte*]

realize that roads alone would not meet the needs of the north.

So in December an airlift was inaugurated, an international airlift, with the assistance of Belgium military, Swedish military, American commercial Hercules aircraft, operated by the Red Cross, the churches, the United Nations itself. At peak that airlift had five Hercules operating, as well as three Soviet Etnov aircraft, some aircraft belonging to the Relief and Rehabilitation Commission, and small, light aircraft of the Swedes, the Swiss, the UN, and others. The airlift in fact was a lifesaver during the period December to February, transporting at peak 12,000 to 13,000 metric tonnes a month.

Then in February other things began to happen. You may recall there was the report of some rounding up of people for resettlement in Keren, in northern Wollo, and the possible shooting of as many as 20 people. Detailed and extensive investigations were made of that incident, with no clear results occurring. But it was an indication that all was not well in the north.

From the standpoint of the Ethiopian authorities, the conflict in both Eritrea and Tigre was getting significantly worse. I suppose the date that is really of greatest significance to the Ethiopians themselves is March 19, when the principal community of Afabet was under heavy fire and eventually taken.

Since that time, really during the time of February and March, almost all the major centres in Eritrea apart from the ports of Massawa and Assab and the capital, Asmara, and one large community called Keren, not too far from Asmara, have fallen to rebel action. In Tigre it is even more stark, because in Tigre virtually every community has been taken by rebel activity, with the exception of the capital of Makelle.

The significance of this for relief operations is dramatic. It has meant, in effect, that in Eritrea the relief operations, which at peak in February were feeding as much as perhaps 1,200,000 people, have declined to less than half, 500,000 people. In Tigre it is even more stark. There we were feeding or expecting to feed at least 1.5 million, perhaps as many as 2 million people. The distribution of food in the last month has dropped to an unbelievable low of perhaps 150,000 to 200,000. It means at the moment, by a rough estimate, somewhere between 1.5 million and 2 million people are directly at risk and likely in receipt of virtually no food distribution during the past month to six weeks.

[*Traduction*]

opposition de la part des autorités éthiopiennes. Nous avons alors commencé à comprendre que le transport routier seul ne suffirait pas à satisfaire les besoins du Nord.

Voilà comment nous avons inauguré au mois de décembre un pont aérien international organisé par la Croix-Rouge, les Églises, et l'ONU, grâce à des avions militaires belges, suédois, et des avions Hercules des lignes commerciales américaines. Pendant les périodes de pointe, nous avions à notre disposition cinq Hercules, trois appareils soviétiques Etnov, d'autres appareils appartenant à la Relief and Rehabilitation Commission éthiopienne, ainsi que de petits appareils suédois, suisses, et ceux de l'ONU etc. Grâce à ce pont aérien qui nous a permis aux périodes de pointe, entre décembre et février, de transporter jusqu'à 12,000 à 13,000 tonnes d'aide alimentaire, des vies ont véritablement pu être sauvées.

On en arrive ensuite aux événements du mois de février. Vous vous souviendrez peut-être de ces rapports faisant état de regroupements de populations destinées à être déplacées, dans le Keren et dans le nord du Wollo, opérations au cours desquelles 20 personnes avaient paraît-il été abattues. En dépit des recherches et enquêtes entreprises, il n'avait absolument pas été possible de conclure dans un sens ou dans l'autre. Mais cela semblait bien indiquer que la situation se détériorait dans le Nord.

Les autorités éthiopiennes estimaient d'ailleurs que le conflit en Érythrée et au Tigré était en train de s'aggraver considérablement. Il y a ensuite une date particulièrement importante pour les Éthiopiens eux-mêmes, c'est le 19 mars, date de l'attaque et de la prise de la ville importante d'Afabet.

Depuis cette époque, c'est-à-dire au mois de février et de mars, la plupart des grands centres d'Érythrée, à part les ports de Massawa et d'Assab et la capitale Asmara, ainsi qu'une ville assez importante appelée Keren, non loin d'Asmara, sont tombées aux mains des rebelles. Au Tigré la situation est encore plus dramatique puisqu'à l'exception de la capitale—Makelle—presque tous les centres sont contrôlées par l'insurection.

Pour l'aide alimentaire c'est évidemment dramatique. C'est ainsi qu'en Érythrée, où en période de pointe—au mois de février—l'aide alimentaire arrivait à toucher 1,200,000 personnes, ce chiffre est passé à moins de 500,000. Au Tigré c'est encore plus catastrophique. Alors que selon les estimations nous y nourrissions de 1.5 à peut-être 2 millions de personnes, les distributions de nourriture du mois dernier n'ont pas touché plus de 150,000 à 200,000 personnes, ce qui est incroyablement peu. Cela veut dire qu'en ce moment, selon des estimations grossières, entre 1,5 à 2 millions de personnes sont directement menacées de famine, et il est probable qu'elles n'aient eu droit à aucune distribution de nourriture depuis un mois à six semaines.

[*Text*]

• 1120

The significance of this is simply that in Eritrea there was almost a total crop failure due to a lack of rains, and in Tigre there was about an 80% failure, and the failure was heaviest in the most heavily populated parts of the two northern provinces.

Then on April 1 the government did something that I think most of us never expected it to do. In a dramatic announcement, they indicated that in fact the war had become the number-one issue in the country. At a special meeting convened of the national congress, the newly installed president, former chairman Mengistu, announced that everything would have to be thrown behind the war effort. All we have seen since April 1 has been an active and extensive follow-up to that announcement.

But perhaps even more surprising than the April 1 announcement was the announcement on April 6 that all expatriates working for international non-governmental organizations would be asked to leave for their own personal safety until, as the press release said, the area was cleansed of banditry and rebel action. That sent shock waves through the international community in Ethiopia, and I think has profoundly disturbed people from all over the world who are concerned about meeting the extensive relief needs of people suffering severe malnutrition and the danger of famine.

Since that time, of course, there has been a visit of the the special representative of the Secretary General, the Under-Secretary Matti Ahtissari, as well as attempts to re-establish some kind of minimal involvement, monitoring and distribution of food in the north. I believe Charles is going to comment on that in some detail in a moment, so I will leave the details to him. I will simply say that at this point, on April 28, there has been no real break in the situation in terms of trying to reverse a deteriorating situation that began actually in February and is highlighted by the April 6 announcement.

Now, if I can make one or two comments on the political situation, then Charles will make comments on the relief and development side, and we can be responsive to overall questions.

What we are looking at, I think, is the most serious situation in terms of the Ethiopian government's ability to deal with internal conflict since it took office in 1974. Indeed, there are no accurate parallels to the extent to which rebel military activity has gained controlled of both Eritrea and Tigre and has had significant impact on neighbouring provinces such as Wollo, Shoa, and Gondar.

The announcement by the president on April 1 of an all-out war effort is the best indication we have that it is something that now totally preoccupies the Ethiopian government. What the ultimate result will be no one can determine at this point. What is significant, I think, is that in spite of the fact that the announcement was made four weeks ago there has still been no major military offensive

[*Translation*]

En Érythrée il n'y a pour ainsi dire pas eu de récolte par manque de pluie, au Tigré la récolte était à 80 p. 100 inexistante, et c'est dans les régions les plus peuplées des deux provinces du Nord que le phénomène est le plus prononcé.

Le 1er avril le gouvernement a pris une mesure à laquelle aucun d'entre nous, je pense, ne s'attendait. Dans une déclaration spectaculaire il a annoncé que la guerre devait être au centre de toutes les préoccupations du pays. Lors d'une réunion spéciale du congrès national, le nouveau chef d'état—l'ancien président du congrès Mengistu—a déclaré que tout devait être fait en faveur de l'effort de guerre. Tout ce à quoi nous assistons depuis cette déclaration du 1er avril est effectivement la mise en oeuvre systématique du contenu de cette déclaration.

Mais ce qui nous a encore plus surpris, c'est la déclaration du 6 avril demandant que tous les étrangers travaillant au sein d'organisations non gouvernementales internationales quittent le pays, et cela pour des raisons qui concernaient leur propre sécurité, jusqu'à ce que—comme le disait le communiqué de presse—la région soit débarrassée de ces bandits et rebelles. La communauté internationale en Éthiopie en a évidemment été très secouée, et je crois que tous ceux qui, venus du monde entier, travaillaient à aider une population souffrant de famine et atteinte de la plus grave des malnutritions, en ont été très choqués.

Depuis lors, bien sûr, le représentant spécial du secrétaire général, le sous-secrétaire Matti Ahtissari, s'est rendu sur place, et l'on a essayé de reprendre, à un niveau sans doute bien modeste, l'effort d'aide alimentaire dans le Nord. Charles va vous en dire quelques mots dans un instant, et je lui laisserai le soin de vous donner une information plus détaillée sur la situation. Je dirai simplement qu'aujourd'hui, le 28 avril, la situation continue à se détériorer comme elle avait commencé à le faire au mois de février et comme l'illustre la déclaration du 6 avril.

Je vais peut-être maintenant vous parler rapidement de la situation politique, et Charles pourra vous parler de développement et d'aide. Nous pourrons ensuite répondre à vos questions.

Disons que c'est la situation de conflit interne la plus grave à laquelle le gouvernement éthiopien ait été obligé de faire face depuis qu'il est au pouvoir, c'est-à-dire depuis 1974. Les rebelles ont pris, plus que jamais, le contrôle de l'Érythrée et du Tigré, ce qui n'est pas sans affecter profondément la situation des provinces limitrophes telles que le Wollo, le Shoa et le Gondar.

Nous avons dans la déclaration du 1er avril du président, concernant l'effort de guerre tout azimut, la preuve que c'est bien ce qui préoccupe complètement le gouvernement éthiopien en ce moment. Personne ne peut dire quel en sera en dernière analyse le résultat. Ce qui est important, cependant, c'est que cette déclaration qui remonte à quatre semaines, n'a pas été suivie d'offensive

[*Texte*]

on the Ethiopian side, but there has been a tremendous mobilization of material and personnel in the principal capital centres of Asmera and Makale and the appearance of the preparation, at least, for a major military retaliation.

The reasons for the effective rebel action are not altogether easy to explain; the reasons for their military aggressiveness are. Last September after an elaborate development of a constitution and referendum, the Government of Ethiopia inaugurated what is called the People's Democratic Republic of Ethiopia, establishing new provincial districts and autonomous regions. There was reason to believe that this activity, more than anything else, precipitated the conflict we are now faced with in the attempt by all the forces hostile to the Ethiopian government to directly and publicly and aggressively oppose what they regard as an unacceptable political solution. It is too difficult at this stage to know what the outcome of that kind of action will be.

Interestingly enough, there have been some related developments that may ultimately affect the long-term situation in Ethiopia. You may know that for some years there has been an enormous debate about the economic development of the rural or agricultural sector. It was actually in December and January that the government finally agreed to a program of peasant agriculture development acceptable to funding from both the World Bank and the European Economic Community. I think this has great signficance for us in terms of our own long-term development interests.

But perhaps even more significant politically, for the first time in many years Ethiopia has begun to improve its relations dramatically with its neighbours. As a result of recent summit meetings in Djibouti between the five heads of state of the Horn of Africa, the Somalia government and the Ethiopia government have finally reached an understanding and a settlement on some of their main issues at dispute, particularly involving border problems, development, and an exchange of diplomatic relations. The improvement with Somalia is really quite dramatic when one considers that even though the war ended there ten years ago, on the borders with Somalia and Ethiopia a level of hostility and military action has actually continued until the present day.

• 1125

In its relationships with Sudan there is less dramatic improvement, even though as I speak there are meetings in Addis this morning between the foreign ministers and officials of both Sudan and Ethiopia attempting to resolve their own problems. This is incredibly important, because as I said a few months ago when I was in Canada, to my personal knowledge the people who are suffering the most in Ethiopia today are Sudanese refugees. There are a

[*Traduction*]

militaire d'envergure de la part de l'Éthiopie, bien que l'on ait assisté à une mobilisation très importante de matériel et de personnel dans les capitales d'Asmara et de Makalé, mobilisation laissant penser qu'une opération militaire de représailles d'envergure se prépare.

Les raisons profondes du mouvement d'insurrection ne sont finalement pas très faciles à expliquer; les raisons de la pugnacité des rebelles le sont plus. Au mois de septembre dernier, après l'accouchement difficile de la constitution et du référendum, le gouvernement éthiopien a procédé à l'inauguration de ce que l'on appelle la République démocratique populaire d'Éthiopie, portant également création de nouveaux districts provinciaux et régions autonomes. Tout permet de penser que c'est ce qui a précipité, plus que quoi que ce soit d'autre, le déclenchement du conflit actuel, toutes les forces hostiles au gouvernement éthiopien s'opposant alors directement, publiquement, et avec toute l'agressivité imaginable, à ce qu'elles estiment être une solution inacceptable sur le plan politique. Il est difficile pour le moment de savoir quel en sera l'issu.

Mais il est intéressant de constater que certains développements secondaires et connexes affecteront peut-être, à long terme, la situation éthiopienne. Vous savez que depuis plusieurs années l'on débat beaucoup de développement économique en milieu rural ou agricole. C'est au mois de décembre et janvier que le gouvernement a finalement approuvé un programme de développement d'une économie agricole paysanne qui devra bénéficier de l'aide de la Banque mondiale et de la Communauté économique européenne. En ce qui concerne notre propre politique à long terme d'aide au développement cela est d'une importance cruciale.

Mais ce qui est encore peut-être plus important, sur le plan politique, c'est que pour la première fois depuis plusieurs années l'Éthiopie a commencé à radicalement améliorer ses rapports avec ses voisins. Il y a eu récemment à Djibouti une réunion au sommet des cinq chefs d'État de la Corne d'Afrique, suite à laquelle les gouvernements somalien et éthiopien ont réussi à s'entendre et à régler certains des principaux éléments du litige, et notamment en ce qui concerne les problèmes de frontière qui se posaient, de développement, et d'échange de représentations diplomatiques. Cette amélioration des rapports avec la Somalie est en fait spectaculaire, puisque—alors que la guerre est en principe terminée depuis 10 ans—les deux pays se livraient à la frontière à des opérations militaires continuelles depuis lors.

L'amélioration des relations avec le Soudan est moins spectaculaire, bien que—tandis que je vous parle—des réunions ont eu lieu à Addis-Abeba, ce matin même, entre les ministres et hauts fonctionnaires des Affaires étrangères du Soudan et de l'Éthiopie, en vue de chercher des solutions aux problèmes qui se posent. Cela est très important, car, comme je l'ai dit il y a quelques mois alors que je me trouvais au Canada, les personnes qui à

[*Text*]

quarter of a million Sudanese refugees who have poured into southwestern Ethiopia in the most desperate physical condition that I have seen since the famine of 1984. So if there is any possibility of improved relations with Sudan, that may have some long-term benefit.

I would conclude simply by saying that the basic issue, and I am sure the one that most preoccupies the committee, is how in the short term we can meet the incredible humanitarian needs of two to three million people in northern Ethiopia who are currently at risk and to whom it is increasingly difficult to provide any direct humanitarian assistance.

Mr. Charles Bassett (Vice-President, Anglophone Africa Branch, Canadian International Development Agency): Mr. Chairman, I will try not to take too long to put into context the nature of the Canadian aid operation in Ethiopia.

First of all, the background. Why do we have the crisis? It is a combination essentially of poor rains in addition to hail storms, some pests and also civil unrest that causes the difficulty. Something over seven million people are seriously at risk in the areas in the north. The majority of them are in Eritrea and Tigre. That is something over three million people, with about another million or more people in the province of Wollo, which is just below that northern belt in the north of Ethiopia.

The amount of food that is required to deal with this situation is estimated at about 1.3 million metric tonnes. In fact virtually all of that has been pledged. The U.S.S.R. has pledged 250,000 tonnes, the U.S.A. about 500 tonnes less than that. The EEC is well over 200,000 tonnes, and Canada pledged 180,000 tonnes. The difficulty at the moment, as David was alluding to, is the road transportation exercise, which has severely affected the capacity to transport the food that has been delivered.

The International Committee of the Red Cross, ICRC, has asked the government to apply an "open roads at own risk" policy so that food convoys could move around without Ethiopian military escort. The rebel groups indicated that if there was no military escort, they would let the convoys through unimpeded. This initiative had limited success largely because of the frequent road closures by the Government of Ethiopia because of the inadequate security situation. In addition, as David mentioned, the rebel groups attacked at least three convoys, with the destruction of over 100 trucks.

• 1130

David has talked about the air lift, and I will not go into that in any greater detail. He has also talked about the effect of the decision of the Ethiopian government to

[*Translation*]

ma connaissance souffrent le plus en Éthiopie en ce moment sont les réfugiés soudanais. Il y en a en effet un quart de million dans le sud-ouest de l'Éthiopie, dans l'état physique le plus désespéré que j'aie jamais vu depuis la famine de 1984. Si les relations avec le Soudan s'améliorent, cela pourrait avoir des répercussions positives à long terme.

Je conclurai très certainement en disant que la question fondamentale, et celle qui préoccupe sans doute également le plus le comité, est de savoir comment nous pouvons dans l'immédiat faire face à ces besoins en aide humanitaire absolument incroyables de ces deux à trois millions d'habitants du nord de l'Éthiopie qui sont menacés de famine, et qui ont de plus en plus de mal à trouver de l'aide.

M. Charles Bassett (vice-président, Division de l'Afrique anglophone, Agence canadienne de développement international): Monsieur le président, je vais essayer de vous décrire rapidement en quoi consiste l'aide canadienne en Éthiopie.

Tout d'abord, un petit historique. Pourquoi cet état de crise? À l'origine de celle-ci, il faut citer les pluies insuffisantes, les chutes de grêle, les phénomènes parasitaires, mais également les troubles et émeutes. Plus de sept millions d'habitants environ sont menacés de famine dans le nord du pays. La majorité d'entre eux sont en Érythrée et au Tigré. Cela fait un peu plus de trois millions de personnes, et un million supplémentaire, ou plus, dans la province du Wollo, qui est juste au sud de cette ceinture du nord de l'Éthiopie.

Pour faire face à la situation on estime à 1,3 million de tonnes métriques la quantité d'aide alimentaire nécessaire. En fait des dons ont déjà été faits en quantité suffisante, puisque l'URSS en a déjà offert 250,000 tonnes, les États-Unis la même chose à 500 tonnes près, la communauté européenne bien plus de 200,000 et le Canada 180,000. La difficulté pour le moment, comme David l'a expliquée, tient à l'insécurité dont souffrent les transports routiers, ce qui a déjà eu des répercussions graves sur notre capacité d'acheminer cette aide.

Le Comité international de la Croix-Rouge a demandé au gouvernement de laisser passer les convois alimentaires, et cela à leurs propres risques, afin que ceux-ci puissent se déplacer dans le pays sans escorte militaire. L'insurrection avait en effet fait savoir qu'elle laisserait passer les convois à condition que ceux-ci ne soient pas accompagnés de militaires. Cette initiative a eu un succès limité, et cela en raison des barrages fréquents dressés par le gouvernement éthiopien lui-même, en réponse à l'insécurité qui règne. De plus, comme David l'a mentionné, au moins trois convois ont été attaqués par les rebelles, et plus de 100 camions détruits.

M. MacDonald vous a parlé du pont aérien, c'est pourquoi je ne m'y attarderai pas. Il vous a également parlé des répercussions de la décision prise par le

[*Texte*]

order all the expatriatory relief workers out of the country.

The consequences of an incapacity to make the food distribution system work is we will once again start seeing people migrating in the thousands and tens of thousands, and hundreds of thousands, to centres where they believe food might be available. There is a very real likelihood of a return to the mass feeding camps, with the very poor health conditions implicit in that kind of feeding camp, which we saw in 1984-85. That is the situation the whole relief exercise this year was designed to avoid, just as much as it was designed to provide adequate food for the people in need.

To give you an idea of the Canadian relief program in Ethiopia, from 1980 to 1985 Canada was by far the largest donor of food aid to Ethiopia, and in 1984-85 we were the first country to respond when we saw indications that there was going to be a disaster. As David said, most of the Canadian food had arrived in Ethiopia in 1984 before we saw those BBC shots on television, which I guess raised the consciousness of everybody to what was going on there.

In 1984-85 Canada supplied well over 100,000 metric tonnes, with a value of almost $40 million. In 1985-86 it was over $30 million. In 1986-87 the situation improved quite significantly. We also had the special fund for Africa that was set up following the period in which David MacDonald was the special co-ordinator for Africa famine; and over half of the $65 million in the special fund for Africa was in fact routed directly to Ethiopia. In this last year, 1987-88, in total the Canadian food pledge was, as I said, 180,000 metric tonnes, which is even greater than the amount we shipped in earlier years.

The main mechanisms for delivery of all this food aid are the multilateral organizations—principally the World Food Program and the International Emergency Food Reserve—the Government of Ethiopia's own relief and rehabilitation commission, which by any standards is a very effective and well-run relief operation. Then there are the various non-governmental organizations, the major ones being the Canadian Foodgrains Bank, the International Committee of the Red Cross, the Canadian Lutheran World Relief, OXFAM Canada, the League of Red Cross Societies, and World Relief Canada.

Almost all the food aid that Canada pledged in 1987-88 has been delivered. Again, as in 1984, we tried to get our food in early, and most of it has gone right through the

[*Traduction*]

gouvernement éthiopien de renvoyer chez eux tous les travailleurs de l'aide internationale expatriés en Éthiopie.

Incapables que nous serons de faire fonctionner notre chaîne de distribution alimentaire, nous recommencerons à assister encore une fois à la migration de dizaines et de centaines de milliers d'Éthiopiens qui se dirigeront vers des centres où, pensent-ils, ils pourront trouver de la nourriture. On pourrait donc fort bien se retrouver comme en 1984-1985, avec des camps d'alimentation de masse où les conditions sanitaires sont extrêmement mauvaises, comme c'est courant dans les camps d'alimentation de ce genre. Or, cette année, nous nous étions justement organisés pour éviter ce genre de situation, tout comme nous nous étions organisés pour nourrir adéquatement les populations qui en avaient besoin.

Laissez-moi vous donner une idée de l'ampleur du programme de secours canadien en Éthiopie. De 1980 à 1985, le Canada était de loin le plus grand donateur d'aide alimentaire à l'Éthiopie, et en 1984-1985, nous avons été le premier pays à réagir, dès que nous avons compris qu'il pourrait y avoir à nouveau le désastre. Comme l'a dit M. MacDonald, la plupart des cargos d'aliments en provenance du Canada étaient arrivés en Éthiopie en 1984, bien avant que la BBC ne diffuse ses reportages à la télévision, reportages qui ont réussi à sensibiliser tout le monde à la gravité du problème.

En 1984-1985, le Canada a envoyé plus de 100,000 tonnes métriques d'aliments, d'une valeur de presque 40 millions de dollars. En 1985-1986, la valeur du secours dépassait les 30 millions de dollars, et en 1986-1987, la situation s'est améliorée grandement. Nous avons également assisté à la création du fonds spécial pour l'Afrique mis sur pied après que David MacDonald a été nommé coordonnateur spécial pour la famine en Afrique; plus de la moitié des 65 millions de dollars qui constituaient le fonds spécial pour l'Afrique ont été envoyés directement à l'Éthiopie. Au cours de cette dernière année, c'est-à-dire en 1987-1988, le Canada a envoyé 180,000 tonnes métriques d'aide alimentaire, ce qui est encore plus important que nos cargaisons des années précédentes.

La principale façon pour nous de livrer toute cette aide alimentaire, c'est par le biais des organismes multilatéraux, c'est-à-dire principalement par le Programme alimentaire mondial et la Réserve alimentaire internationale d'urgence—et par la Commission de secours et de rétablissement du gouvernement de l'Éthiopie qui fonctionne très efficacement et est très bien gérée. Il y a d'autres organismes non gouvernementaux dont les plus importants sont la Banque de céréales vivrières du Canada, le Groupe international de la Croix-Rouge, la Canadian Lutheran World Relief, OXFAM Canada, la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, et World Relief Canada.

Presque toutes les cargaisons d'aide alimentaire que le Canada s'était engagé à livrer en 1987-1988 ont été reçues. Tout comme en 1984, nous avions essayé d'envoyer notre

[*Text*]

distribution system, with the exception of two ships—one carrying about 12,000 tonnes, which is currently in the port of Assab, and another one en route with about 10,000 tonnes. That will be all our contribution for the last year.

• 1135

The Minister for External Relations and International Development visited Ethiopia in February, and was up in the area that is currently progressively falling into rebel hands to view on the ground the air relief operation David has talked about. Following that visit and following a request from the United Nations Disaster Relief Office, an appeal they launched to donor countries, Madam Landry and Minister Beatty of National Defence agreed that they would send a reconnaissance mission, a team to look at the feasibility of Canada participating in this airlift operation in northern Ethiopia.

That decision in fact was taken before this sequence of disturbing events David has described. Nevertheless, we have gone ahead with that mission so that if the situation does get resolved then we will be in a position to decide whether Canada can go ahead and participate in this air operation or not. The question of the security of it, the feasibility of it, how it will function—this is what these people are now in the process of finding out. We hope to be in a position to have their report probably within the next few days.

In all of this, a constant theme that has been coming out of the Canadian public, out of the media, out of parliamentarians has been that it is all very well to keep on providing emergency relief, but what can we do to try to tackle the underlying problem and what can we do to try to help get Ethiopia out of this recurring sequence of disasters?

We have had a small Canadian bilateral program, spending about $2 million or $2.5 million a year, since the early 1970s, mainly working in the provision of water to small communities in Ethiopia. So a decision was taken last year that we should look towards an increased Canadian bilateral assistance program, rising to expenditures of the order of perhaps $10 million a year, and a programming framework for that has been developed. The major sector of it will be agriculture, and it will be focused in the food deficit region of Hararge.

This is in line with an agreement with the other donors, particularly the World Bank and the EEC, who are leading the donor involvement in the recovery of the agriculture sector in Ethiopia. They are putting in far more money than Canada as a single bilateral donor, but what we have done between us is in fact divide up the

[*Translation*]

aide alimentaire le plus tôt possible, et elle a d'ailleurs été livrée en majeure partie par le réseau de distribution qui existait, à l'exception de deux cargaisons—l'un des navires transportant quelque 12,000 tonnes d'aliments étant actuellement dans le port d'Assab, et l'autre navire étant en route vers l'Éthiopie et transportant environ 10,000 tonnes d'aliments. Ces deux cargaisons viendront compléter la contribution du Canada pour l'année dernière.

La ministre chargée des Relations extérieures et du Développement international a visité l'Éthiopie en février dernier et s'est rendue dans la région qui tombe peu à peu aux mains des rebelles afin de voir en personne la façon dont fonctionnait le pont aérien dont vous a parlé M. MacDonald. À la suite de cette visite et d'une demande lancée aux pays donateurs par le Bureau du coordonnateur des Nations unies pour les secours en cas de catastrophe, Mme Landry et M. Beatty, ministre de la Défense nationale, sont convenus d'envoyer une mission de reconnaissance qui aurait pour but de décider de l'opportunité pour le Canada de participer à ces opérations aériennes dans le nord de l'Éthiopie.

En fait, la décision avait été prise avant que les événements perturbateurs dont vous a parlé M. MacDonald ne se produisent. Néanmoins, l'équipe de reconnaissance est déjà partie, de sorte que si le conflit était résolu, nous serions en mesure de décider de l'opportunité pour le Canada de participer au pont aérien. L'équipe partie en mission de reconnaissance devra étudier l'aspect sécurité des opérations, leurs chances de succès, la façon dont elles seront menées. Nous espérons recevoir son rapport d'ici quelques jours.

Tout au long de ces événements, on a retrouvé un thème constant chez les Canadiens, dans les médias et chez les parlementaires: c'est bien beau de vouloir fournir du secours d'urgence, mais que peut faire le Canada pour aider à résoudre le problème sous-jacent et aider l'Éthiopie à sortir de cette suite de désastres?

Le Canada, depuis le début des années 1970, a mis sur pied un petit programme bilatéral de quelque 2 à 2,5 millions de dollars par année, qui vise principalement à distribuer de l'eau aux petites localités de l'Éthiopie. Mais l'année dernière, il a été décidé d'augmenter l'aide canadienne bilatérale jusqu'à quelque 10 millions de dollars par année, et un plan cadre a été élaboré. Le secteur qui sera visé principalement, ce sera l'agriculture, tout particulièrement dans la région déficitaire en vivres du Hararge.

Le Canada vient donc ainsi rejoindre les autres donateurs, et particulièrement la banque mondiale et la CEE qui ont pour principal objectif la relance du secteur agricole en Éthiopie. Ces deux groupes de donateurs injectent beaucoup plus d'argent que le Canada n'a pu le faire à lui seul, mais nous avons réussi à nous répartir à

[*Texte*]

regions that we would get involved in. The agreement is that we would get involved in the Hararge region.

Our intention is that the program will be implemented mainly by non-governmental organizations. There will be some technical assistance to improve the efficiency of the Ethiopian ministries involved. To the extent that we will have to go on providing food aid—because it is quite clear that the food deficit situation overall is not going to change for a very long time—we would try to develop a program for this food aid that would be related far more to an emphasis on development than to relief and try to integrate the food aid into the recovery of the agriculture sector.

The statement I have provided has an annex that indicates all the projects we are currently involved in and the various mechanisms we are using to implement the program.

Just one final comment. The sad irony and paradox of the present situation is that it is much more geographically focused than in 1984-85, when not only the whole of Ethiopia but also the whole of the Sahel region and many other parts of Africa were affected. This crisis is focused in the north of Ethiopia, but in some parts there has been absolutely total crop failure. There is nothing else in there.

• 1140

The lessons we learned about how to distribute food in this extraordinarily difficult terrain in 1984-85 in fact were put to good effect. The infrastructure set in place was working extremely well until, as David said, a couple of months ago, and that is what is so dispairing about the situation. We no longer have the difficulties we had in figuring out what to do in 1984-85. The problem is we cannot allow or organize the system that is in place to function. Thank you.

The Chairman: Thank you. I wonder if I could ask a question just as a matter of fact here. We have concentrated on the north, but if we look at the north and the two provinces that are in the most difficulty, I presume there are refugees flooding from there into the Sudan in large numbers again. As I understand it, in the southern Sudan we have refugees in pitiful condition, as you said, now coming into Ethiopia again. What kind of a problem is that giving us in terms of looking after them?

Mr. Bassett: Can I show you that on the map, Mr. Chairman, just so members have a fairly clear idea? The territory that is held by the rebels is essentially this territory up here and all the way down here, with some small but notable exceptions. First of all, this is the capital, Addis Ababa. The main port for delivery of food aid is Assab; the secondary port is Massawa. The main regional headquarters is Asmera, and a town that will be

[*Traduction*]

tous trois les régions qu'il faut aider. Le Canada s'est entendu pour aider la région du Hararge.

Nous avons l'intention de demander principalement aux organismes non gouvernementaux d'appliquer le programme. Nous aiderons de façon technique les ministères éthiopiens participant à être plus efficaces. Il est évident qu'il sera impossible à très court terme de réduire le déficit alimentaire de l'Éthiopie; par conséquent, il nous faudra continuer à envoyer des secours alimentaires à ce pays, mais nous voulons que notre programme d'aide canadien mette beaucoup plus l'accent sur le développement de l'agriculture en Éthiopie que sur le secours d'urgence, pour intégrer l'aide alimentaire à la relance du secteur agricole.

Dans ma déclaration, vous trouverez en annexe tous les projets auxquels participe déjà le Canada et les divers mécanismes auxquels nous avons recours pour mettre en vigueur notre programme d'assistance au développement.

Une dernière observation. L'ironie et le paradoxe dans tout cela, c'est que la sécheresse est beaucoup plus limitée géographiquement aujourd'hui qu'elle ne l'était en 1984-1985, alors qu'elle frappait non seulement l'ensemble de l'Éthiopie et du Sahel, mais aussi d'autres régions d'Afrique. La crise est localisée dans le nord de l'Éthiopie, mais on a aussi connu ailleurs la perte totale des récoltes. Il ne reste plus rien à manger.

Nous avons su profiter des leçons que nous avons apprises en 1984-1985 sur la façon de distribuer l'aide alimentaire dans une région où le terrain est aussi difficile. L'infrastructure mise sur pied fonctionnait très bien jusqu'à il y a quelques mois, comme le soulignait mon collègue, et c'est justement ce qui est si désespérant. Nous savons maintenant quoi faire, contrairement à ce qui se passait en 1984-1985. Mais la difficulté qui surgit aujourd'hui, c'est que les événements politiques ont stoppé un système de distribution qui fonctionnait bien. Merci.

Le président: Merci. Puis-je vous demander une information? Votre exposé s'est limité à la situation dans le Nord, mais si l'on regarde ce qui se passe au Sud dans les deux provinces qui sont le plus à plaindre, je suppose que l'on assiste à des convois de réfugiés qui les quittent pour se rendre au Soudan. Si je vous ai bien compris, les peuplades qui s'étaient réfugiées au départ dans le sud du Soudan sont maintenant forcées de retourner en Éthiopie et sont en très piteux état. Comment faites-vous pour vous occuper d'elles?

M. Bassett: Monsieur le président, puis-je vous montrer où cela se trouve sur la carte, pour que ce soit plus facile à comprendre? Le territoire qui est tombé aux mains des rebelles, c'est celui-ci, et toute la partie qui descend jusqu'ici, à quelques et notables exceptions. Voici la capitale, Addis-Abeba. Le port le plus important où nous déchargions nos cargaisons alimentaires, c'est Assab; le deuxième port en importance pour nous, c'est Massawa.

[*Text*]

familiar to most people is Mak'ale, which is a major distribution centre.

The two ports are in Ethiopian government hands, as well as the centre of Asmera, Mak'ale, and by and large they control the road that comes down here—not all the time, but mostly. All the territory on either side is in fact in rebel hands. What you have are large numbers of people from here who are trying to move into Mak'ale where they believe they can get food, moving south perhaps into Wollo, which is provided with food aid coming in from Assab or up from Addis Ababa. If they are not moving this way, they are moving into Sudan as refugees.

At the same time, you have a major problem down here, which is again a combination of poor harvests and civil conflict. You have large numbers of Sudanese who are moving into Ethiopia. David was down there fairly recently, and says they are in absolutely terrible conditions. You have all these people from Ethiopia moving into Sudan, and all these people from Sudan moving into Ethiopia in the south.

Mr. MacDonald: Actually there are very few who have started to move in the north. We have been surprised, quite frankly, how few people come across the border into Sudan. If you recall from 1984-85, we had anywhere between half a million to three-quarters of a million people, particularily from Tigre, who came across and flooded into refugee camps. That has not yet happened. In fact, again as part of a kind of preventive approach, I think everybody has tried to maintain people in their villages, and they got that message and stayed there as we were able to maintain food distribution systems. That is a problem we have not yet had to face.

According to the Sudanese government, unlike 1985 when they were quite prepared to host these hundreds of thousands of people, they have been adamant in saying they do not want any more refugees coming into their country this time around. They have said that categorically. The Prime Minister has said it repeatedly, and the foreign minister said it to me as recently as a couple of weeks ago. That is another dimension of a problem we may well have to face.

• 1145

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I would like first of all to thank the witnesses for appearing before us today. Particularly I would like to welcome my old friend and colleague David MacDonald, who has been devoting a good chunk of his energy to a very worthwhile cause. I want to congratulate him and wish him well.

The witnesses have been very frank and forthright in describing the situation of the past and the current difficulties in the north. They are confirming to us that roads have been blocked, have been virtually closed off, in these upper parts. Therefore I am wondering why we have

[*Translation*]

Le quartier général régional se trouve à Asmara, et voici une ville que la plupart d'entre vous connaissez, Mak'ale, qui est notre grand centre de distribution.

Le gouvernement éthiopien contrôle les deux ports, de même que le centre d'Asmara, Mak'ale, et la plupart du temps, la route qui descend ici. Tout le territoire, de part et d'autre de cette route est entre les mains des rebelles. Il y a donc de grandes masses de population d'ici qui essaient de se rendre à Mak'ale, où, croient-elles, elles pourront trouver à se nourrir; si elles vont vers le sud, elles vont dans la province du Wollo qui est approvisionnée à partir d'Assab ou d'Addis-Abeba. Autrement, les populations peuvent se rendre au Soudan comme réfugiés.

Mais il y a aussi un autre grave problème, qui découle à la fois des mauvaises récoltes et des conflits civils. Un grand nombre de Soudanais passent aussi à l'Éthiopie. M. MacDonald, qui était sur place récemment, nous dit que ces populations vivent dans des conditions absolument abominables. Vous avez donc à la fois des peuplades qui passent d'Éthiopie au Soudan, et celles qui viennent du Soudan vers le sud de l'Éthiopie.

M. MacDonald: En fait, il y a très peu de mouvement de ce genre dans le Nord. Nous avons même été extrêmement surpris du petit nombre d'Éthiopiens qui traversaient jusqu'au Soudan, contrairement à ce qui se passait en 1984-1985, où nous avions vu de un demi-million à trois-quarts de million d'Éthiopiens, et particulièrement d'habitants du Tigré, qui avaient traversé la frontière et envahi les camps de réfugiés. Or, cela ne s'est pas encore produit. En fait, tous les intervenants, par mesure de prévention, ont cherché à garder les habitants dans leurs propres villages, ce qui a permis de maintenir le système de distribution alimentaire. Dieu merci, le problème n'a pas encore surgi.

Le gouvernement soudanais qui, en 1985, était tout disposé à accueillir ces centaines de milliers de réfugiés, a refusé catégoriquement de le faire cette fois-ci. Il refuse d'être envahi par d'autres réfugiés. Le premier ministre soudanais l'a même répété à plusieurs reprises, et le ministre des Affaires étrangères me l'a dit personnellement il y a quelques semaines à peine. Voilà donc une autre dimension du problème.

M. Ouellet: Monsieur le président, je remercie les témoins d'avoir accepté de comparaître. Je souhaite particulièrement la bienvenue à mon vieil ami et collègue, David MacDonald, qui consacre énormément d'énergies à une cause des plus honorables. Je l'en félicite et je lui souhaite de réussir.

Après avoir expliqué quelles avaient été les difficultés par le passé, les témoins nous ont exposé les problèmes qui surgissent actuellement dans le Nord. Ils nous ont confirmé que les routes avaient été bloquées, presque coupées de toute circulation, dans les parties

[*Texte*]

not been willing to redirect our food aid through non-governmental organizations, which, I am told, are willing to transport across the Sudanese border, the northern border, some of the food that could be needed. Apparently OXFAM has been indicating that thousands of tonnes of grain can be purchased from surplus crops in the western part of Tigre and transported by it to meet the needs of the people in the north by going across the Sudanese border. I am wondering why we are not ready to support such an effort. Why are we unwilling to help OXFAM in this venture?

Mr. Bassett: A number of NGOs in fact are operating through the Sudan into Ethiopia. In fact, some of them are taking two or three times as much food in through that way as OXFAM are.

It is a very delicate situation. There are a number of factors. First of all, the Sudanese government, as David said earlier, has somewhat tenuous and difficult relations with the Ethiopian government, and it has indicated it does not want its territory to be used as a back-door mechanism for resolving the conflict going on in Ethiopia. That is what they have said. Again, people are still doing it, and they are managing to do it. But that is one of the realities we have to deal with.

Secondly, if we are looking at a major increase in the amount we move in through Sudan. . . when you talk to people like OXFAM, they are not talking about a doubling, they are talking about an increase of maybe five-, eight-, or tenfold. Then, nobody is at all sure the infrastructure exists within Sudan to manage that. What we have done is some time ago we asked the WFP and the organizations working on the ground to give an assessment for the capacity of Port Sudan, the capacity of the road system, how many trucks are available, and exactly what can be done physically in that regard.

The third element is that the Ethiopians regard this whole conflict as absolutely an internal conflict which is nobody else's business. This is the way they see it. They have stated publicly and categorically they will retaliate against any organizations that use this back-door method to supply the rebel groups. One of the things we are not sure about is whether, if in fact a greater amount of support is put in in this fashion, the Ethiopian government will not either ban those organizations from functioning in Ethiopia or—let us assume they are Canadian organizations—ban all Canadian NGOs from functioning in Ethiopia.

• 1150

If you look at the action they have taken against the ICRC, for instance, the Ethiopians suspect the ICRC is directly helping the rebels, and they have effectively banned all their operations in the north. I heard just before I came in that they have now ordered the ICRC

[*Traduction*]

septentrionales. Je me demande pourquoi nous n'avons pas cherché à envoyer notre aide alimentaire par l'entremise d'organismes non gouvernementaux qui, à ce qu'on me dit, acceptent volontiers d'en transporter une partie en passant par le Nord, et en traversant la frontière du Soudan. Il semble qu'OXFAM ait fait savoir qu'il serait possible d'acheter de milliers de tonnes de céréales de surplus de l'ouest de la région du Tigré, et qu'elle accepterait même de le transporter vers le Nord , même s'il faut pour cela traverser la frontière du Soudan. Pourquoi ne sommes-nous pas prêts à aider OXFAM dans cette entreprise?

M. Bassett: Il y a déjà, en fait, un certain nombre d'ONG qui traversent le Soudan jusqu'en Éthiopie. Certains transportent même jusqu'à deux ou trois fois plus de vivres qu'OXFAM.

C'est une situation assez délicate, car il faut tenir compte d'un certain nombre d'éléments. Tout d'abord, comme l'a dit plus tôt mon collègue, le gouvernement du Soudan entretient des relations assez tendues avec le gouvernement Éthiopien, et refuse que l'on se serve de son territoire comme d'une petite porte pour résoudre le conflit qui sévit en Éthiopie. Mais malgré la position prise par le gouvernement du Soudan, il y en a quand même qui réussissent à traverser la frontière. Mais c'est à leurs risques et périls.

Deuxièmement, supposons un accroissement considérable de la quantité de vivres qui passent par le Soudan. Pour les gens d'OXFAM, il ne s'agit pas uniquement de doubler les cargaisons, mais bien de les quintupler, voire de les décupler. Or, personne ne sait si l'infrastructure qui existe au Soudan est en mesure de résister à cette augmentation. Il y a déjà quelque temps, nous avons demandé au Programme alimentaire mondial et à tous les organismes oeuvrant sur place d'évaluer la capacité de Port Soudan et du système routier soudanais, en nous donnant la quantité de camions disponibles, pour que nous sachions exactement à quoi nous en tenir.

Troisièmement, les Éthiopiens considèrent ce conflit comme une crise interne qui ne regarde personne d'autre. Ils ont dit publiquement et de façon catégorique qu'ils exerceraient des représailles contre tout organisme qui approvisionnerait les groupes de rebelles par des voies détournées. D'ailleurs, si l'on arrivait à faire entrer un plus grand nombre de vivres de cette façon, qui nous garantit que le gouvernement éthiopien ne décidera pas de bannir de son territoire l'organisme en cause ou de bannir carrément tous les ONG du pays donateur?

Regardez ce que le gouvernement éthiopien a fait à l'égard de la CICR: il soupçonne la Commission internationale d'aider directement les rebelles et a interdit toute opération de la Croix-Rouge dans le Nord. Juste avant de revenir ici, j'ai entendu dire que le

[*Text*]

aeroplanes out of the north; and of course they were helping in the food distribution in the north.

So what we are trying to do is to manage a situation so it is not suddenly going to put us in a lot worse shape than we were before. If these organizations are ordered out, then there is yet another mechanism denied us for functioning in those areas that we can use at the moment.

It is very difficult. We have, as I said, supplied support to NGOs to do this in the past. Quite frankly, it is the sort of thing we have done but not made a fuss about. Most of the NGOs—in fact all the NGOs, with one exception—have preferred to keep quiet about it, because they prefer to be able to function in a very effective, small, quiet way and not have a great deal of attention drawn to it. There are some organizations that are very uncomfortable about the possible implications of making this a very high-profile exercise.

Mr. Ouellet: I grant you it is probably not an easy solution to accept, and maybe this proposal by NGOs active in the region is one that could be accepted just partially. But if it is not a practical solution, for the many reasons you have just outlined, and if the military conflicts continue, how are you going to bring food to those who need it most? Is there no hope? According to what you are telling us, there is a clear breakdown in the distribution systems, and although you have explained to us in detail what has been done in the past, you have really not addressed tomorrow's problems.

Mr. Bassett: It is a very good question, if I may say so: what do you do if it does fall apart? If you go back to April 6, the situation then looked very bleak. We are certainly looking at the possibility of increasing shipments through the Sudan. We are looking, as I said, at the physical capacity and at the possibilities of moving more in through that route. But we are also looking at the possible implications and possible consequences.

Since April 6, when things were looking very bad, we now have the situation where the UN operation is functioning again. The indigenous Ethiopian organizations, such as the League of Red Cross, the various NGOs in Ethiopia, and the Relief and Rehabilitation Commission, have continued to function, and they move a great deal of food through the system. I suppose David would know better than I exactly what this figure would be, but I would say at that point we were looking at probably less than half the affected victims being likely to be receiving any food. We are probably now looking at a situation where we are back up to 75% or 80% of them, if the UN operation can function and if some of the NGOs can take over what the ICRC cannot now do.

[*Translation*]

gouvernement avait également interdit tous les avions de la Croix-Rouge dans le Nord, avions qui, évidemment, s'occupaient de la distribution des vivres.

Nous essayons tout simplement de nous tenir à flot, de façon à ne pas être en plus mauvaise posture que nous le sommes aujourd'hui. Si ces organismes non gouvernementaux devaient être bannis, nous perdrions un autre moyen d'aider les peuplades démunies, moyen dont nous pouvons encore disposer aujourd'hui.

La situation est extrêmement délicate. Nous avons déjà, par le passé, aidé financièrement les ONG pour qu'ils puissent faire leur travail. Mais à vrai dire, nous ne l'avons pas crié sur les toits. La plupart des ONG, sinon tous, ont choisi de n'en rien dire, parce qu'ils préfèrent pouvoir agir efficacement, sans faire de bruit, et sans attirer l'attention sur eux. Certains d'entre eux hésiteraient beaucoup à se faire connaître à grands renforts de publicité, devant les répercussions négatives que pourrait avoir une telle action.

M. Ouellet: Je conviens avec vous qu'il n'est pas facile d'accepter l'aide des autres, mais peut-être devriez-vous faire appel, dans certains cas seulement, aux ONG qui sont déjà actifs dans les régions touchées. Mais si la solution que je propose n'est pas pratique, pour les diverses raisons que vous venez d'exposer, et si les conflits militaires se poursuivent, comment entendez-vous alimenter les populations dans le besoin? Y a-t-il quelque espoir pour elles? D'après ce que vous nous dites, votre système de distribution est stoppée, et même si vous nous avez expliqué en détail ce que vous avez fait par le passé, vous ne savez pas vraiment comment régler les problèmes de demain.

M. Bassett: Vous avez raison de nous demander ce que nous avons l'intention de faire, si la situation se détériore encore. Le 6 avril dernier, la situation se présentait très mal. Nous envisageons évidemment la possibilité d'augmenter les expéditions qui sont acheminées par le Soudan. Il nous faut d'abord étudier l'aspect physique et matériel de la question, pour décider s'il est possible d'accroître le transport des vivres de cette façon. Mais il ne faut pas oublier non plus de tenir compte des répercussions et conséquences possibles.

Depuis le 6 avril, l'avenir nous semble moins incertain, puisque les opérations menées par les organismes onusiens ont redémarré. Les groupes indigènes éthiopiens, comme la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, les divers ONG et la Commission de secours et de rétablissement, ont continué à fonctionner et réussi à distribuer beaucoup de vivres. M. MacDonald pourrait vous donner les chiffres, si vous voulez. Alors que nous arrivions à nourrir un peu moins de la moitié de la population touchée par la famine, nous pourrions aujourd'hui parvenir à en nourrir de 75 à 80 p. 100, grâce au rétablissement des opérations onusiennes et dans la mesure où les ONG peuvent désormais prendre la relève de la Commission internationale de la Croix-Rouge.

[*Texte*]

• 1155

So we are looking at the ways in which we can continue to function, and frankly we are grappling with the problem of what happens if the rest of the north falls. I do not know. I am just glad I work in CIDA and not External Affairs to answer that question.

Mr. Ouellet: Let me try something else. I wonder why we are supporting the Government of Ethiopia's resettlement program. Apparently there have been reports of human rights abuses associated with the programs. I have been told that in January a large number of people left one settlement camp and trekked to a Sudanese refugee camp. Interviews that NGOs have conducted with refugees indicate they are terrified to go to the food distribution centres in town for fear of forced resettlement, and conscription also. Are these reports substantiated? Are you aware that in fact in February people were killed at the distribution centres when they refused to board trucks bound for resettlement camps?

Also, apparently other reports indicate that people are dying at some resettlement camps of malaria and other diseases. It seems to be a very unfortunate situation. Apparently the Ethiopian government is putting absolutely no money or infrastructure into the camps. They are relying exclusively on the work of foreign agencies.

Why are we continuing to support this program in light of this evidence? Would it not be better for us to put money directly in infrastructures ourselves? Maybe we are unable to do it, but would it not be better to try to establish long-term development in the north, where I understand the people want to stay?

Mr. MacDonald: You have raised a number of questions, but there are two perhaps major ones that I can try to deal with.

On the issue of resettlement, which has been a subject of considerable interest in this country ever since the most recent resettlement program started in late 1984 and early 1985, you will know, I think, that there was an earlier resettlement program in the early 1970s that was actually instigated with the support of the United States and a number of other western countries. This was before the revolution. But the second major resettlement program began in 1984-85, really based on a major study, in some ways, that was done by the FAO and the World Bank on the whole business of highlands reclamation, the incredible environmental reclamation that was needed in the north. At that time the government made a public announcement of a move of some 2,000,000 people at least. In the event, actually some 600,000 people were moved.

[*Traduction*]

Nous envisageons donc les possibilités qui nous permettaient de poursuivre nos opérations et nous sommes aux prises avec le problème de savoir de ce qui se passera si le reste du Nord tombe. Je peux simplement me féliciter de travailler pour l'ACDI et non pour les Affaires extérieures.

M. Ouellet: J'aimerais peut-être envisager la question sous un angle différent. Pourquoi appuyons-nous le programme de déplacement des populations du gouvernement éthiopien? D'après certains rapports il y aurait eu violation des droits de la personne dans le cadre de ce programme. Quelqu'un m'a dit qu'en janvier un groupe important de population a quitté un de ces camps pour se rendre dans un camp de réfugiés du Soudan. D'après des entrevues réalisées par des ONG auprès de réfugiés, ceux-ci seraient terrifiés de se rendre dans les centres de distribution alimentaire qui se situent dans les villes de crainte d'être forcés à évacuer ou de peur d'être conscrits. Ces rapports sont-ils confirmés? Savez-vous qu'en fait en février des personnes ont été tuées à ces centres de distribution lorsqu'elles ont refusé de monter dans des camions à destination de camps de repeuplement?

D'après d'autres rapports certaines personnes meurent de malaria ou d'autres maladies dans ces camps. La situation est très malheureuse. Apparemment le gouvernement éthiopien n'injecte aucun fonds dans ces camps et ne prévoit aucune infrastructure pour ceux-ci. Il compte uniquement sur le travail réalisé par les organismes étrangers.

Pourquoi continue-t-on à appuyer ce programme dans de telles circonstances? Ne conviendrait-il pas mieux de prévoir des dépenses d'infrastructure que nous réaliserions nous-mêmes? Peut-être évidemment serait-il impossible de le faire, mais ne conviendrait-il pas d'essayer d'établir un programme de développement à long terme dans le Nord où la population semble vouloir s'établir?

M. MacDonald: Vous avez soulevé un nombre de questions mais il y en a deux, importantes, sur lesquelles je voudrais me concentrer.

En ce qui concerne le déplacement des populations, qui a fait l'objet d'un intérêt considérable dans notre pays depuis le début du programme de regroupement le plus récent, fin 1984 et début 1985, il ne faut pas oublier qu'un tel programme avait été mis sur pied au début des années 1970 avec l'appui des États-Unis et différents autres pays occidentaux. C'était évidemment avant la révolution. Le deuxième programme de regroupement important a commencé en 1984-1985 et se basait sur une étude importante faite par la OAA et la Banque mondiale et qui portait sur l'aménagement des hautes terres nécessaire dans le Nord. À cette époque le gouvernement avait parlé d'évacuer deux millions d'habitants au moins, mais en fait quelque 600,000 personnes avaient effectivement été déplacées.

[*Text*]

Most of the criticism of that whole program over the last three years has focused pretty squarely on the way in which people were moved at a particular time. I am talking here about the aspect of forced resettlement, as well as the condition of transit camps. We now have a fair bit of information on that whole process, and no one, including the senior Ethiopian authorities, defends against the mistakes that were made.

You may recall that in March 1986 four Members of Parliament—one of your colleagues, Bill Rompkey, and three others—spent a couple of weeks in Ethiopia meeting with all the senior officials, including President Mengistu, to discuss this matter, and I think we came away with a more realistic assessment. What is interesting is that virtually since that time till now there has been very little resettlement, almost none—I think something less than 10,000 people—even though the government has consistently said that it would resume the resettlment program.

The two incidents that you refer to earlier in this year, in January and February, are very serious in terms of the aspect of coercion that may have taken place and the deaths that apparently occurred. There has been quite a furore, if I can put it that way, among the international community about those.

• 1200

The government at this point seems to have done two things. It has responded to the criticism in an attempt to make it clear that this is not a policy or program. Whatever incidents took place, they did not happen with any kind of support and acknowledgement of the Ethiopian authorities. Also, because of the general situation, I think resettlement is once again stopped.

On the comment on whether or not the government is putting any resources into it, actually, most of the resources in resettlement have come from the Ethiopians themselves. Some agencies and some countries have assisted people who have resettled, as have the Italians and ourselves and some NGOs. I think we could say that in areas in resettlement programs where there has been external assistance in addition to what the Ethiopians have done, we have seen the benefit. I think the two that Canadian funds have assisted, in Jaso and Ketto, have been among the better programs of resettlement. I know a number of people from Canada have visited these and seen them at first hand.

On the whole issue of the fears people have about coming to food distribution centres because of being resettled or being conscripted into the military, or for other reasons, I think there is evidence that those fears have been present. In fact, we believe on some occasions over the last two or three months one of the reasons we have seen fewer people at some distribution centres has

[*Translation*]

La plus grande critique du programme au cours des trois dernières années portait clairement sur la façon dont on avait procédé à ce déplacement de population: il s'agissait d'un déplacement forcé. Quant à la situation dans les camps de transit elle a aussi été fortement critiquée. Nous avons pas mal de renseignements sur tout cet épisode et personne y compris au plus haut niveau de l'administration éthiopienne ne veut nier les erreurs qui ont été commises.

Vous vous rappellerez qu'en mars 1986 quatre députés—un de vos collègues, M. Bill Rompkey et trois autres—ont passé deux semaines en Éthiopie, au cours desquelles ils ont rencontré les fonctionnaires supérieurs ainsi que le président Mengistu pour discuter de cette question. À la suite de cette rencontre notre évaluation de la situation était plus réaliste. Il est intéressant de noter que depuis cette époque il n'y a presque eu aucun déplacement de population—en fait il s'agit de moins de 10,000 personnes, même si le gouvernement n'a jamais cessé de dire qu'il reprendrait son programme de regroupement.

Quant aux deux incidents dont vous parlez et qui se sont produits au début de cette année, en janvier et février, il s'agit d'incidents très sérieux puisqu'il y a eu coercition et morts d'hommes. Ces morts ont d'ailleurs suscité un tollé général de la part de la communauté internationale.

Le gouvernement éthiopien a réagi de deux façons: il a répondu aux critiques en disant qu'il ne s'agissait pas là de l'application d'une politique ou d'un programme et que ces initiatives avaient été prises sans l'appui et la connaissance des autorités. Dans cette ambiance générale le programme de regroupement a été une fois de plus arrêté.

Quant à la participation financière du gouvernement éthiopien à ce programme de regroupement, il faut savoir que la plupart des ressources nécessaires à l'exécution de ce programme provient de l'Éthiopie. Certains organismes et certains pays ont aidé les populations ainsi déplacées, c'est le cas de l'Italie, du Canada et de certaines ONG. Dans les cas où l'aide étrangère est venue s'ajouter aux démarches éthiopiennes, la situation a été bénéfique. Ainsi, les programmes de regroupement à Jaso et Ketto ont été parmi les meilleurs du genre, comme l'ont confirmé de nombreux Canadiens qui ont visité ces endroits.

Quant à la crainte de se voir évacuer ou conscrit en se présentant aux centres de distribution alimentaire, il semblerait que celle-ci soit fondée. Nous estimons en effet qu'à certaines occasions au cours des deux ou trois derniers mois, une des raisons pour lesquelles moins de personnes se sont présentées à ces centres, c'est précisément cette appréhension. Quant à savoir si celles-ci

[*Texte*]

been those fears. About whether there is any foundation for them, with resettlement there does not seem to be any evidence.

With conscription there may well be some evidence. Certainly we have seen throughout the country over the last few weeks a number of young men—very young men, boys, perhaps as young as 13 and 14—being taken into the military. This is a very unhappy development, in the view of most of us. But it is only one other indication of the extent to which the government has now totally focused itself on trying to deal with and recover from the disastrous military situation that exists for it presently in the northern provinces.

Mr. Reimer: Thank you, Mr. Ambassador and Mr. Bassett, for coming to be with us. I certainly commend you on the work you are doing and the enthusiasm with which you are carrying it out in Ethiopia.

Mr. Bassett, in response to my colleague when he was talking about working through say OXFAM food aid as an NGO, I think you used the word "retaliate" a few times—the government might retaliate. Our record in Ethiopia is, on a per capita basis, perhaps second to none. Are we really afraid that in spite of all our efforts, and their knowledge of what we as a country have done, on a per capita basis, they truly would retaliate against some of our NGOs trying to move this food through? Could you just define that word and explain that briefly, please?

Mr. Bassett: I suppose the real answer to the question is I do not know; and that is the problem. David certainly knows this. We are probably better regarded in Ethiopia and by the Ethiopian government than most other people. The chances that we could get away with things that other people probably could not, I would say, are very good. But on the other hand, an enormous amount of tackling the present situation and the previous crisis has been carried out by the ICRC, and the Ethiopian government in fact did not hesitate, as I said, effectively to ban the ICRC from working in large areas of the country.

So I am left with this uncomfortable feeling that they will retaliate, because this is a very visceral thing for them. This is territory. They do not see this in any way as we see it. It is a totally different mind-set. Trying to get into their mind-set and trying to figure out how they might react to certain actions. . . Maybe they would not do a blanket rejection of Canadian assistance or of Canadian NGOs. Maybe they would single out individual NGOs. Maybe they would do nothing. It is the whole problem of trying not to get yourself into a situation where the only arms that you have to use are cut off. Where does that leave you?

• 1205

The Chairman: I might just interrupt for a moment, Mr. Reimer, to tell the members that it is a motion to

[*Traduction*]

sont fondées ou non, il semble que cela ne soit pas le cas pour les programmes de regroupement.

Quant à la conscription, les craintes sont peut-être fondées; au cours des quelques dernières semaines nous avons vu un certain nombre de jeunes hommes, en fait très jeunes, des jeunes garçons de 13 ou 14 ans qui s'étaient fait recruter de force. Il s'agit là d'un développement assez malheureux à notre avis. C'est cependant une indication de plus de la volonté du gouvernement de sortir de la situation militaire désastreuse dans laquelle il se trouve à l'heure actuelle dans les provinces septentrionales.

M. Reimer: Merci monsieur l'ambassadeur et monsieur Bassett d'être venus nous parler. Je vous félicite de votre travail et de l'enthousiasme avec lequel vous le réalisez en Éthiopie.

Monsieur Bassett, en réponse à une question de mon collègue lorsqu'il parlait du travail effectué par le canal de l'aide alimentaire d'OXFAM, une ONG, vous avez dit à plusieurs reprises que le gouvernement éthiopien pourrait user de représailles. Nous avons sans doute aidé plus de gens en Éthiopie que n'importe quel autre pays. Avons-nous vraiment peur qu'en dépit de tous nos efforts, en dépit du fait que ce pays sait très bien ce que nous avons fait pour lui, son gouvernement voudrait néanmoins user de représailles contre certaines de nos ONG qui voudraient acheminer l'aide alimentaire? Pourriez-vous nous expliquer pourquoi vous avez parlé de représailles dans ce contexte?

M. Bassett: En fait, le problème est que nous ne savons pas si le gouvernement éthiopien pourrait user de représailles. David le sait certainement. Nous sommes certainement mieux considérés en Éthiopie et par le gouvernement éthiopien que beaucoup d'autres pays. Il est fort probable que nous puissions nous permettre davantage que certains autres pays, mais d'autre part, nous savons que le Comité international de la Croix-Rouge s'est attaqué à la question actuelle et à la crise précédente et que le gouvernement éthiopien n'a pas hésité à lui interdire l'accès à des régions importantes du pays.

C'est la raison pour laquelle j'ai comme l'impression que le gouvernement usera de représailles. En effet toutes ces questions me tiennent énormément à coeur. Par contre, pour l'Éthiopie, il s'agit là de territoire; le gouvernement éthiopien n'envisage pas la situation comme nous l'envisageons et si l'on veut se mettre à sa place pour voir comment il pourrait réagir à certaines initiatives. . . Peut-être ne rejetterait-il pas en bloc l'aide canadienne ou celle de nos ONG. Peut-être se concentreraient-ils sur certaines ONG. Peut-être ne feraient-ils rien. Ce que l'on ne veut pas évidemment, c'est être privé d'agir car on n'y a rien à gagner.

Le président: J'interromprai quelques instants M. Reimer pour signaler aux membres du Comité que la

[*Text*]

proceed to *Orders of the Day*. The vote will be at 12.30 p.m., so at 12.25 p.m. or so we should be on our way.

Mr. Reimer: I appreciate the difficulty that we have and so on, and I am sure that our ambassador has been making the point to them that our record is there. We want to have the flexibility of working through these NGOs to move this food. But at the same time, you also mentioned that on our bilateral aid we have been going along at roughly two million. Now, we have jumped up to ten million. So it is five times greater in round numbers.

Now, the very time when they are restricting the movement of food to reach these people, and we are concerned about possible retaliation against some of our NGOs who are trying to move this food, and in spite of our good record—they are aware of it and they know it—we are now into a bilateral project with them. How do we justify that?

Mr. Bassett: I guess it is time sequence. It does not go immediately from two to ten—this last year it was at around six million. The decision was taken a year and a half ago and so we are now working towards it. But I take the point and in fact that is out there as one of the measures that we could resort to. If there is reaction, then we on our part can react in relation to the prosecution of our bilateral program.

Mr. Reimer: Has that point been made to the Ethiopian government, Mr. Ambassador?

Mr. MacDonald: No, and it has not really been appropriate I do not think for us to make that point. I would want to emphasize the extreme difficulty and delicacy of the situation in Ethiopia today. We are trying, both at a diplomatic level and in a practical way, to keep the kind of food pipeline open. . . I would just like to emphasize that, while we may have other options that exist beyond the borders of Ethiopia itself, the very nature of the situation I think means that the essential solution has to be within Ethiopia; in other words, we really have to try to work through the main quarters that we thought we had developed earlier.

We are, as you can imagine, all of us trying in various ways to re-establish the full food pipeline that was there. The tragedy of our present situation is that the ICRC is no longer there and the churches are operating a much reduced network of distribution centres. We are not clear what the Relief and Rehabilitation Commission is doing. We have declined to something like 25% of what we anticipated and what we were actually reaching only a month and a half or two months ago.

Mr. Reimer: Thank you, Mr. Ambassador. We try to appreciate how delicate the situation is. I think Canadians are prepared to bend over backwards and ignore all of the political propaganda and so on—a war for political

[*Translation*]

Chambre a entamé l'ordre du jour, le vote aura lieu à 12h30 et par conséquent il conviendrait de partir à 12h25.

M. Reimer: Je comprends très bien la difficulté et je suis sûr que notre ambassadeur a bien fait comprendre aux Éthiopiens tout ce que nous avions fait pour eux. Nous voulons avoir la possibilité de travailler par le canal des ONG afin d'acheminer la nourriture. Vous avez dit que votre aide bilatérale était d'environ 2 millions de dollars et qu'elle s'éleve à l'heure actuelle à 10 millions, soit cinq fois plus.

Or, à l'heure actuelle, alors que le gouvernement éthiopien est en train de freiner la distribution de cette nourriture, alors que nous nous préoccupons des représailles possibles contre certaines ONG qui essaient d'acheminer cette nourriture, en dépit de notre bon travail, en dépit du fait que le gouvernement éthiopien est au courant de celui-ci, nous nous retrouvons en train de participer à un programme bilatéral avec ce pays. Comment peut-on justifier cela?

M. Bassett: Il s'agit d'un processus évolutif; on n'est pas passé du jour au lendemain de 2 à 10 millions; l'année passée, il s'agissait d'environ 6 millions de dollars. Il y a un an et demi que la décision a été prise et nous essayons de nous y tenir. Cependant, vous avez raison, et nous pourrions toujours adopter des mesures qui toucheraient à nos programmes bilatéraux s'il y avait réaction de la part du gouvernement éthiopien.

M. Reimer: En a-t-on informé le gouvernmenet de l'Éthiopie, monsieur l'ambassadeur?

M. MacDonald: Non, et je ne crois pas qu'il aurait été convenable de donner de telles précisions. J'aimerais insister sur l'aspect très difficile et délicat de la situation en Éthiopie aujourd'hui. Nous essayons, à la fois sur le plan diplomatique et pratique, de garder les canaux de distribution ouverts. Si nous avons d'autres options en dehors des frontières de l'Éthiopie, le fait est que la situation doit se régler au sein de ce pays. En d'autres termes, nous devons continuer à essayer de travailler par les canaux que nous avions établis précédemment.

Nous essayons tous, comme vous pouvez l'imaginer, de remettre sur pied de différentes façons le système complet de distribution de nourriture qui existait auparavant. Il est tragique que le Comité de la Croix-Rouge ne travaille plus dans ce contexte et que les Églises doivent exploiter un réseau de distribution nettement réduit. Nous ne savons pas exactement ce que le Comité éthiopien de secours et de reconstruction est en train de faire à l'heure actuelle. Notre participation a diminué de 25 p. 100 par rapport à ce que nous avions prévu et par rapport à ce que nous faisions il y a de cela un mois et demi ou deux mois seulement.

M. Reimer: Merci, monsieur l'ambassadeur. Nous essayons de comprendre à quel point la situation est délicate. Les Canadiens sont prêts à faire tout leur possible, à ignorer la propagande politique, etc.—une

[*Texte*]

reasons and a regime and an ideology that we are opposed to—for the sake of helping people. I think Canadians are very anxious to do that, but at the same time, they do not want to be fooled. Canadians do not want to be taken advantage of. Food aid, yes. Let us do all that we possibly can without being taken advantage of.

Bilaterally it is another matter. To the degree we are increasing that aid, we are also permitting them to decrease their involvement. Therefore, they can put those funds towards their military effort. I know it is a very delicate situation, I know it is difficult, but that is the other side of the coin.

• 1210

We have had a series of five articles in one of our newspapers in Canada, just completed today. The writer makes the point that some of our food aid is clearly going to the Ethiopian army; it is not going to the people. It is being funneled off—I do not know how—but he makes the point: "I saw Canadian and other western food aid in Ethiopian army kitchens. I saw it sold to other people." Is there some truth to this? Is it true that some of our food aid is being funneled off to their army, that some of our food aid is being taken by these people and sold? Is that correct?

Mr. MacDonald: Let me give you two answers. First of all, the short answer is that we do not know because many of these areas are now inaccessible to us. The longer answer is that ever since we became major distributors of food, we have had reports that some of our food, not large amounts of it, has occasionally turned up, as the article says, in military kitchens. When we were able to monitor and fully follow the distribution, we felt quite satisfied that the food was reaching the people who needed it most—that if it was being diverted, the amounts were infinitesimal.

The danger is now that we do not have the distribution system in place and we cannot fully monitor it. We have a considerable amount of food aid in the north, particularly in areas that have been taken through military action. Quite frankly, when a town falls where we have perhaps 2,000 or 3,000 metric tonnes of food, we have no control once that community has fallen, so it is a very vulnerable situation.

The larger problem I think is whether or not the vast majority of our food aid that is available for distribution can get to the people who are most affected. What concerns me most is that the networks for this are badly constricted and the preoccupation is so heavily focused on the war effort that it is making our task extremely difficult.

[*Traduction*]

guerre fondée sur des raisons politiques, un régime et une idéologie auxquels nous sommes opposés—dans le but d'aider la population locale. Les Canadiens cherchent avant tout à aider le peuple éthiopien, cependant nous ne voulons pas être pris pour des idiots. Nous sommes prêts à fournir de l'aide alimentaire, mais il ne faudrait pas qu'on abuse de notre générosité.

Quant à l'aide bilatérale, c'est une autre question. En augmentant cette aide, nous permettons au gouvernement de ce pays de diminuer sa participation et d'utiliser ses fonds à des fins militaires. Je sais que la situation est délicate, qu'elle est difficile, mais il ne faut pas oublier cet autre côté de la médaille.

Dans une série de cinq articles dont le dernier vient de paraître aujourd'hui, un journaliste canadien explique que l'aide alimentaire est détournée et utilisée dans l'armée éthiopienne. Dans un de ces articles, le journaliste dit qu'il a vu cette nourriture offerte par le Canada et d'autres pays occidentaux dans les cuisines de l'armée, et il l'a vue aussi vendue à d'autres personnes. Est-il vrai que notre aide alimentaire va à l'armée, est-il également vrai qu'elle est vendue?

M. MacDonald: Je vais vous donner deux réponses à cette question. Tout d'abord, je vous dirais que l'on ne peut vérifier la véracité de ce témoignage puisque beaucoup d'endroits nous sont inaccessibles. Je vous dirais que, depuis le moment où nous avons distribué cette nourriture de façon importante, nous avons entendu dire qu'une certaine quantité, bien qu'il ne s'agisse pas d'une quantité importante, s'est retrouvée de temps en temps comme le suggère l'article du journal dans les cuisines de l'armée. Lorsque nous avons pu surveiller la distribution, nous nous sommes rendu compte que cette nourriture atteignait les personnes qui en avaient le plus besoin et que la quantité qui était détournée était vraiment infinitésimale.

Le danger à l'heure actuelle est que notre système de distribution n'est plus en place et que nous ne pouvons pas par conséquent complètement surveiller la situation. Le Nord par exemple jouit d'une aide alimentaire assez importante, surtout dans les régions qui ont été reprises militairement. Je vous dirai franchement que, lorsqu'une ville où se trouvent 2,000 ou 3,000 tonnes métriques de nourriture tombe, il nous est impossible d'exercer quelque contrôle que ce soit, et la situation est par conséquent très difficile.

Ce qu'il faut savoir, c'est si la grande majorité de l'aide alimentaire est finalement distribuée aux populations les plus touchées. Ce qui me préoccupe, c'est évidemment la congestion des réseaux de distribution et le fait que notre tâche est rendue très difficile parce que toute l'attention est consacrée sur l'effort de guerre.

[*Text*]

Mr. Bassett: Would you like some figures, just quickly, to give you another dimension? We have tried to track Peter Worthington's allegations. He said that it was flour. Now the only flour we have sent this year, 1987-1988, is in fact still on the ship in Assab, so it is nothing that has gone this year. We did send some flour in 1986-1987, which in fact the ICRC, the International Committee of Red Cross, distributed in the north. There was a delay. I think some of it was not distributed until January of this year, but we had a food aid monitor up there who said that he was satisfied that virtually all of that was distributed to where it should go. You have to go back to 1984 and 1985 to find any other flour that we actually sent in.

Now, the monitoring reports that we get from the NGOs, from the multilateral organizations, from the RRC, and from our own food aid monitors indicate to us quite clearly that somewhere of the order of 95% or perhaps a little bit more goes exactly to where it is supposed to go. To get at the other 4% we would have to put a monitor in every single shipment, and the cost of that, if you were to use local people, would be of the order of several hundreds of thousands of dollars. If you assume that it is a systematic diversion and therefore you cannot trust Ethiopians because they are part and parcel of the problem, and you put expatriates in, then you are up to about $10 million to make sure. You can send 40,000 or 50,000 tonnes of food for that.

Mr. Reimer: That is right. That is correct. I appreciate that expansion on it and that answer.

One last, very brief comment on the language we use. I have been struck by the fact that Mr. Ambassador used the word "rebels"in the north. Other people will say that it is a resistance movement. Are we almost by default falling into the language of the Ethiopian government, or are we trying to stay out of the issue and say that is not our business? In a sense, behaviour follows whatever language we choose. It is just an observation that I make on your choice of words. I do not know if you want to comment on that.

Lastly, when we were in Ethiopia, we met with you and their counterpart for what would be our Secretary of State for External Affairs, and we raised the question of the royal family. Has there been any progress on that whatsoever? Could you give us any update on that?

• 1215

Mr. MacDonald: First of all on language, I have used the language that has been most commonly used so far. If there is better language, I will be quite happy to consider it.

[*Translation*]

M. Bassett: Peut-être voudriez-vous avoir des chiffres pour avoir une autre perspective? Nous avons essayé de vérifier les indications de Peter Worthington. Il disait dans son article qu'il s'agissait de farine. La farine que nous avons envoyé au cours de cette année, c'est-à-dire 1987-1988, se trouve toujours à bord du navire à Assabi. Il ne s'agit donc pas de la farine de cette année. Nous avons envoyé de la farine en 1986-1987, farine qui a été distribuée dans le Nord par le Comité international de la Croix-Rouge. Il y a eu du retard. En partie, la distribution ne s'est pas faite avant janvier de cette année. Cependant nous avions une personne qui surveillait la situation et qui nous a dit que presque toute la distribution s'est effectuée comme prévu. Il faut remonter à 1984-1985 pour les autres envois de farine.

D'après les rapports de surveillance que nous obtenons de nos ONG, des organisations multilatérales, de la Commission de secours et de reconstruction ainsi que de nos propres surveillants montrent bien clairement qu'environ 95 p. 100 ou plus de la distribution se fait comme prévu et là où elle doit se faire. Si nous voulions nous occuper des 4 p. 100 restants, il faudrait prévoir un surveillant pour chaque expédition, et les frais de surveillance, si l'on utilisait des personnes locales, représenteraient plusieurs centaines de milliers de dollars. Si l'on prend pour acquis qu'il s'agit d'un détournement systématique, si l'on pense que l'on ne peut faire confiance aux Éthiopiens puisqu'ils sont trop impliqués dans la situation et que l'on a recours à des expatriés, les frais de surveillance s'élèveraient alors à 10 millions de dollars. Pour ce montant il est possible d'envoyer 40,000 à 50,000 tonnes de nourriture.

M. Reimer: Très bien. J'apprécie vos explications.

Un dernier commentaire rapide au sujet de la terminologie dont on se sert. J'ai été frappé d'entendre l'ambassadeur utiliser le mot «rebelles» lorsqu'il parlait du Nord. Certaines personnes parleraient plutôt de «résistants». A-t-on recours par défaut au vocabulaire dont se sert le gouvernement éthiopien ou ne voudrait-on pas plutôt ne pas se mêler de cette question qui ne nous regarde pas? Il est toujours facile de qualifier comme on le veut un comportement, selon la tendance que l'on a. C'était simplement une observation de ma part; je ne sais si vous voulez y répondre.

Enfin, lorsque nous étions en Éthiopie, nous vous avons rencontré, ainsi que l'homologue éthiopien de notre secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Nous avons soulevé la question de la famille royale. A-t-on réalisé des progrès à ce sujet? Pourriez-vous nous faire une mise à jour?

M. MacDonald: Tout d'abord, concernant le choix du mot, j'ai utilisé le terme le plus couramment employé jusqu'ici. S'il existe un mot plus juste, je suis disposé à changer de terme.

[*Texte*]

On the matter of the royal family, there have been large expectations, particularly around the establishment of the PDRE and the constitution. There have been some glimmers, some indications that they in fact were going to take some action on this, but so far no actual results have taken place. There have been a few signs, at least, that this is one of the measures they would like to take in their new political situation, but it seems that, like so many other things, it has been put on hold for the moment.

Mr. Blaikie: Mr. Chairman, I would like to follow up this thing about the political sensitivities between Sudan and Ethiopia. It seems to me that at the same time as this sensitivity exists, and you do not want to aggravate it by using the Sudan as a back door, so to speak—to use your own language—into Ethiopia, it is also, as you have also stated, in Sudan's interest that there not be the anticipated but not yet realized movement of refugees from Ethiopia into Sudan. As you say, people are able to do this on the quiet. So what is the Canadian government's worry there? It is obviously in Sudan's interest to keep the people in Ethiopia. Are you worried that the Ethiopian government does not have enough fighting to do, that it is going to take some action against Sudan? What is the real worry there?

Mr. MacDonald: If you are asking me, I am not sure it is a worry as much as a practical issue. First of all, as Charles Bassett has said, the ability to increase the actual food that can be delivered from the Sudan has a number of very real physical constraints. I think one that has not been mentioned is the fact that most of the people are not near the borders of Sudan; they are either in the centre or to the eastern part of the regions. So it is not as simple as saying that, even if all the political lights were green, we could suddenly increase effectively the amount of food that would need to be brought in to meet the two million people who will be in need.

So that is a whole issue in itself. On the other side, the business of people moving across the border, we just do not know at this point whether or not the people can travel the distance, would travel the distance, and are going to come into the Sudan. Quite frankly, I have had discussions and made representations in Khartoum in the likelihood that some numbers of people will come across. Based on our experience in 1984-85, everyone believes that as many as 100,000 to 200,000 people may come across. I have been concerned—and I have said this publicly—that no adequate preparation has taken place for the people who will need to come across to receive the temporary assistance.

Mr. Blaikie: On the question of not wanting to mix the political and the humanitarian, it seems to me that in a way it cannot be avoided. It should be avoided as much as it possibly can be, but as Mr. Reimer has pointed out, the way one uses language implicates one in the political analysis of either the government or someone else.

[*Traduction*]

Quant à la famille royale, des espoirs ont été suscités, notamment en ce qui concerne l'établissement du PDRE et la Constitution. Il y a eu quelques lueurs, certaines indications de mesures probables, mais jusqu'ici aucun résultat. On a certaines raisons de croire que c'est une des mesures qu'ils voudraient prendre dans la nouvelle situation politique mais, comme bien d'autre chose, elle semble avoir été mise en veilleuse pour l'instant.

M. Blaikie: Monsieur le président, je voudrais poursuivre la question des sensibilités politiques entre le Soudan et l'Éthiopie. Compte tenu de cette susceptibilité et de l'importance de ne pas l'aggraver en se servant du Soudan comme la porte de derrière pour entrer en Éthiopie, je pense qu'il y va dans l'intérêt du Soudan, comme vous l'avez dit, d'empêcher un afflux de réfugiés Éthiopiens dans ce pays. Comme vous le dites, certains sont prêts à procéder de cette façon sans faire de bruit. Alors pourquoi le gouvernement canadien devrait-il se préoccuper de la chose? Il est évidemment de l'intérêt du Soudan de faire en sorte que ces personnes restent en Éthiopie. Craignez-vous que le gouvernement éthiopien, n'ayant pas assez de combats à livrer, soit tenté de prendre des mesures contre le Soudan? Pourquoi s'inquiéter à ce sujet?

M. MacDonald: Si vous voulez avoir mon opinion, je dirais qu'il s'agit moins d'une inquiétude que d'une question de pratique. Tout d'abord, comme l'a dit Charles Bassett, il existe des contraintes matérielles réelles si on veut augmenter la quantité de vivres qui passent par le Soudan. On a oublié de mentionner que la plupart des personnes ne se trouvent pas près des frontières avec le Soudan mais plutôt dans le centre ou dans les régions orientales. Alors, même si toutes les autorisations politiques étaient accordées, il ne serait pas possible d'acheminer tout de suite toute l'aide alimentaire nécessaire pour faire vivre les deux millions de personnes qui seront bientôt affamées.

Voilà donc un aspect de la question. Quant aux réfugiés qui voudraient franchir la frontière, à l'heure actuelle nous ne savons pas s'ils sont capables de voyager sur une telle distance, s'ils sont disposés à le faire et à entrer au Soudan. Pour vous parler franchement, j'ai déjà eu des entretiens et j'ai fais des démarches à Khartoum en prévoyant l'entrée d'un certain nombre de réfugiés. Compte tenu de notre expérience en 1984-1985, tout le monde pense qu'il devrait y avoir entre 100,000 et 200,000 personnes qui traversent la frontière. J'ai déjà dit publiquement que je m'inquiète de l'absence de mesures de secours prévues pour cette population.

M. Blaikie: Au sujet du désir de séparer les critères politiques et humanitaires, j'ai l'impression qu'il est très difficile de les maintenir distincts. On devrait essayer de le faire dans la mesure du possible mais, comme M. Reimer l'a dit, le simple choix d'un terme indique qu'on adopte l'analyse du gouvernement ou d'un autre parti.

[*Text*]

I wonder where the line is drawn. I wonder at what point—I do not want to use pejorative language, but it just keeps coming out—you are willing to stand up to the Ethiopian government and say look, we are trying not to be political, but you are constantly putting us in a position where we are implicitly being political. We want to be able to provide aid to all the people of Ethiopia, whether they be in Tigre or Eritrea or the rest of the country, and at some point our commitment to not being political will mean not having to accept your world view.

Mr. MacDonald: To use your words, I think we have to be political. I think we have always been political, but we are into a different political situation. Let me just pinpoint it directly.

• 1220

Up until the April 6 announcement there was a very close working relationship between the international community—several non-governmental organizations, the United Nations, the International Committee of the Red Cross, and the Ethiopian officials themselves. What we are now wrestling with is a situation in which the opportunity to participate, if not the basis for that participation, has changed quite dramatically. We have been trying to deal with and digest that situation. In my experience in the last three and a half years, we have not been faced with the fact that we have not been allowed to operate, if you like, and not been allowed to have access, or to participate, in an area that has been most affected by famine.

That is a highly political issue, one we are trying to deal with both in a public fashion as well as in the so-called use of quiet diplomacy. I do not think we have exhausted all the elements of that. In the three weeks that we have been in this situation, we are still trying on a number of fronts to see how we can overcome this present political impasse.

Mr. Blaikie: It seems to me that when the Ethiopian government takes steps to isolate an area such as Eritrea, for instance, which has some status in the international community through United Nations Resolution 390(a), or whatever it is—I notice you were careful to say "they see it as an internal conflict"—if how they see it is getting in the way of our getting food to the people who need it, then we need to begin to say more clearly how we see it. Maybe three weeks is not enough time. But there is not a lot of time. We are not talking here about a diplomatic struggle of a year and a half; we are talking about getting food to people who may need it in a week and a half. So get on it, guys.

The Chairman: I think this is probably a good note on which to leave this particular meeting. If the committee is in agreement, and I assume it is, we will proceed with further hearings on this, because I really do believe the government will need some advice from this committee

[*Translation*]

Je me demande où on doit établir la limite. Soit dit sans vous offenser, je me demande à quel moment vous serez prêt à tenir tête au gouvernement éthiopien en signalant que nous essayons de ne pas nous mêler de questions politiques mais qu'on nous met toujours dans une situation où il est presque possible de l'éviter. Nous voulons pouvoir offrir des secours à toute la population éthiopienne, qu'elle se trouve au Tigré, en Erythrée ou dans le reste du pays, et à un certain moment notre refus de prendre parti sur des questions politiques nous obligera à adhérer à votre idéologie.

M. MacDonald: Pour employer votre terme, je pense que nous devons faire des choix politiques. Cela a toujours été le cas mais la situation politique a évolué. Je vous l'explique.

Jusqu'à l'annonce du 6 avril, il y avait une très bonne collaboration entre les membres de la communauté internationale—divers organismes non gouvernementaux, les Nations unies, le Comité international de la Croix-Rouge, et les fonctionnaires éthiopiens eux-mêmes. Maintenant nous devons faire face à une situation toute nouvelle où les possibilités de participation ont changé radicalement. Nous essayons de nous adapter à cette évolution. Dans mon expérience, depuis trois ans et demi, c'est la première fois qu'on parle de nous interdire l'accès à une région gravement touchée par la famine.

C'est une question extrêmement politique et nous essayons de la régler publiquement et aussi par des entretiens diplomatiques. Je ne pense pas que nous en ayons épuisé toutes les possibilités. Depuis trois semaines que nous nous trouvons dans cette situation, nous essayons de mener de front diverses initiatives afin de faire débloquer l'impasse politique actuelle.

M. Blaikie: Il me semble que, lorsque le gouvernement éthiopien prend des mesures afin d'isoler une région comme l'Érythrée, par exemple, qui a un certain statut dans la communauté internationale à cause de la résolution 390a) des Nations unies, si c'est le bon numéro—Je remarque que vous avez fait bien attention en disant «ils estiment que c'est un conflit interne». . . Si l'analyse du gouvernement éthiopien empêche la population affamée d'obtenir notre aide alimentaire, nous devrons commencer à faire connaître notre point de vue sur cette situation. Peut-être que trois semaines ne suffisent pas. Mais il n'y a pas beaucoup de temps. Il ne s'agit pas ici d'une lutte diplomatique d'un an et demi, mais de la possibilité d'envoyer des vivres à des personnes qui pourraient en avoir besoin dans une semaine et demie. Alors débrouillez-vous.

Le président: Je pense que c'est le moment indiqué pour terminer cette séance. Si le Comité le veut bien, et je suppose que c'est le cas, nous aurons d'autres séances sur cette question, car je crois que le Comité devra aider le gouvernement à adopter une position là-dessus. Si vous

[*Texte*]

on this developing situation. With your approval, I will begin to set up sessions for next week and the week after.

Mr. Blaikie: Mr. Chairman, just on a business matter as well, I have a suggestion with respect to the work of the committee. Is it possible to get together, perhaps in a steering committee context, to talk about this? I have a suggestion to make with respect to UNSSOD III. The committee might want to hear some public comment before that event, as it did before UNSSOD II. In fact, there was quite an extensive process at that time.

The Chairman: All right.

Thank you very much. The meeting is adjourned.

[*Traduction*]

voulez bien, je vais commencer à prévoir des séances au cours de la semaine prochaine et la semaine suivante.

M. Blaikie: Monsieur le président, une question d'organisation. J'ai une proposition à faire concernant les travaux du Comité. Pourrait-on siéger en comité directeur à ce sujet? J'ai quelque chose à proposer concernant le UNSSOD III. Le Comité voudra peut-être entendre le point de vue de la population avant cette conférence, comme on a fait pour UNSSOD II. Je me rappelle qu'il y avait eu des consultations assez poussées à l'époque.

Le président: Très bien.

Je vous remercie. La séance est levée.

Canada Post Corporation / Société canadienne des postes
Postage paid / Port payé
Lettermail / Poste-lettre
Book Tariff / Tarif des livres

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 14

Tuesday, May 3, 1988

Chairman: William C. Winegard

Minutes of Proceedings of the Standing Committee on External Affairs and International Trade

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery

WITNESS:

(See back cover)

Second Session of the Thirty-third Parliament
1986-87-88

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 14

Le mardi 3 mai 1988

Président: William C. Winegard

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des Affaires étrangères et du commerce extérieur

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, l'examen du conflit actuel en Éthiopie en faisant référence à ses répercussions sur la livraison de l'aide

TÉMOINS:

Deuxième session de la trente-troisième législature,
1986-87-88

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
Book rate
Tarif des livres
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES

David MacDonald, Canadian Ambassador to Ethiopia, Sudan and Djibouti.

From the Canadian International Development Agency:

Charles Bassett, Vice-President, Anglophone Africa Branch.

TÉMOINS

David MacDonald, ambassadeur du Canada en Éthiopie, au Soudan et à Djibouti.

De l'Agence canadienne de développement international:

Charles Bassett, vice-président, Direction générale de l'Afrique anglophone.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 74

Tuesday, May 3, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 74

Le mardi 3 mai 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen du conflit actuel en Éthiopie en faisant particulièrement état de son incidence sur la livraison des cargaisons de secours

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

27910—1

STANDING COMMITTEE ON EXTERNAL AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Chairman: William C. Winegard

Vice-Chairman:

Members

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Président: William C. Winegard

Vice-président:

Membres

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MAY 3, 1988
(110)

[*Text*]

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met at 3:40 o'clock p.m., this day, in Room 112-N, Centre Block, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: John Reimer, William C. Winegard.

Acting Members present: Fred King for Don Ravis; Jim Manly for Bill Blaikie; Allan Pietz for Girve Fretz.

In attendance: From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade: Philip Rourke, Committee Researcher.

Witness: From the Canadian Council for International Co-operation: George Somerwill, Co-ordinator, Africa Information Project.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee resumed consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery.

The witness made a statement and answered questions.

At 5:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 3 MAI 1988
(110)

[*Traduction*]

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit aujourd'hui à 15 h 40, dans la pièce 112-N de l'Édifice du centre, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: John Reimer, William C. Winegard.

Membres suppléants présents: Fred King remplace Don Ravis; Jim Manly remplace Bill Blaikie; Allan Pietz remplace Girve Fretz.

Aussi présent: Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur: Philip Rourke, chargé de recherche du Comité.

Témoin: Du Conseil canadien pour la coopération internationale: George Somerwill, coordinateur, Service d'information de l'Afrique.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité examine le conflit actuel en Éthiopie, notamment son incidence sur la livraison des cargaisons de secours.

Le témoin fait une déclaration et répond aux questions.

À 17 h 10, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Tuesday, May 3, 1988

• 1539

The Chairman: We have a quorum. The committee will come to order.

Pursuant to Standing Order 96.(2), today we will resume consideration of the current conflict in Ethiopia, with particular reference to its impact on aid delivery.

We have with us this afternoon George Somerwill, the Co-ordinator of the Africa Information Programme, the Canadian Council for International Co-operation. We welcome you, Mr. Somerwill.

As you know, what we are trying to do from a policy point of view is get a handle on what is going on in Ethiopia. Can we get the aid in? What is happening to our agencies over there? We have generally agreed that we would increase aid to Ethiopia on a bilateral way, but recent events have raised questions in our minds as to how deeply we should be there and whether we should be withdrawing some of that aid. So that is what these hearings are all about and we are grateful for any information or advice you can provide us with.

• 1540

Mr. George Somerwill (Co-ordinator, Africa Information Programme, Canadian Council for International Co-operation): Thank you very much, Mr. Chairman. I would like to begin with a brief statement which I hope will give us something to think about as we try to wrestle with this problem.

When Pliney the Elder made his famous statement "There's always something new out of Africa", he may not have been thinking specifically about the area which we today call the Horn of Africa. But his surprise at military and political events on that continent should serve as a warning and challenge to policy makers in Canada and elsewhere that events in Africa never stand still.

Three years after one of the worst famines the world has ever known, Ethiopians are once again faced with a disaster. More than 3 million people in the two northern regions of Eritrea and Tigré are faced with the imminent prospect of starvation. In Eritrea there was a 90% crop failure at the end of last year. In Tigré there was a 75% loss of the harvest. Other parts of Ethiopia also suffered severe losses, but by far the worst hit areas were the two northern regions.

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le mardi 3 mai 1988

Le président: Comme nous avons le quorum, la séance est ouverte.

Conformément à l'article 96.(2) du Règlement, nous reprendrons aujourd'hui l'examen du conflit qui déchire actuellement l'Ethiopie, et nous nous intéresserons en particulier à ses répercussions sur l'aide à ce pays.

Nous accueillons cet après-midi, George Somerwill, coordonnateur, Service d'information, Conseil canadien pour la coopération internationale. Soyez le bienvenu, monsieur Somerwill.

Comme vous le savez, nous essayons, du point de vue des politiques, de nous faire guider sur ce qui se passe en Ethiopie. Notre assistance peut-elle jouer là-bas? Qu'arrive-t-il à nos agences dans ce pays? D'une façon générale, nous sommes convenus d'accroître l'aide bilatérale à l'Ethiopie, mais des événements récents nous ont incités à nous demander dans quelle mesure nous devrions être présents là-bas et s'il convenait de retirer une partie de cette assistance. C'est à ces questions que nos audiences sont donc consacrées et nous vous serions reconnaissants de toute information ou de tout conseil que vous pourriez nous donner.

M. George Somerwill (coordonnateur, Service d'information, Conseil canadien pour la coopération internationale): Merci beaucoup, monsieur le président. Je voudrais commencer par une brève déclaration qui, je l'espère, nous apportera des éléments de réflexion utiles pendant que nous nous débattrons avec ce problème.

Quand Pliney l'Ancien a fait sa célèbre déclaration «Il y a toujours quelque chose de nouveau qui nous vient de l'Afrique», il ne pensait peut-être pas précisément à la région que nous appelons aujourd'hui la Corne de l'Afrique. Mais la surprise que lui avaient inspirée les événements militaires et politiques qui se déroulaient sur ce continent devrait constituer une mise en garde pour les décideurs du Canada et d'ailleurs et leur rappeler qu'en Afrique il n'y a jamais de statu quo.

Trois ans après une des pires famines qu'ait jamais connue le monde, les Éthiopiens sont une nouvelle fois confrontés à une catastrophe. Plus de 3 millions d'habitants des deux régions septentrionales de l'Erythrée et du Tigré font face à la menace imminente de famine. En Erythrée, 90 p. 100 des récoltes ont été perdues à la fin de l'année dernière. Au Tigré, c'était 75 p. 100. D'autres régions de l'Éthiopie ont également beaucoup souffert, mais ce sont les deux provinces du nord qui ont été le plus durement touchées, et de loin.

[*Texte*]

When the Great Famine of 1984-85 struck the Ethiopian people, the two wars that had been going on in Eritrea and Tigré for 24 and 11 years, respectively, were relatively quiet. Warfare played a role in the famine but the problem of drought played an equally important role. But in the past eight months the famine that has struck the two northern areas of the country is almost entirely due to the vastly increased level of warfare. Of course, drought has played a role as well. But the wars in Eritrea and Tigré are the primary reason why 3.2 million people are hungry. A resolution of these conflicts is imperative; otherwise the cycle will be repeated over and over again. Development cannot take place in the north of Ethiopia, and only extremely sporadically elsewhere in the country, as long as the conflicts between Eritreans, Tigréans, and the central government of Ethiopia go unresolved.

We in the community of non-governmental organizations are trying, in a small way, to get people talking. At a recent conference on the Horn of Africa here in Ottawa, organized by CCIC, we encouraged contact between people who support the various sides in the conflict in Ethiopia. Another Canadian NGO has been supporting a Horn of Africa project with the aim of trying to get the various parties to that conflict to talk together. It is a small beginning, perhaps, but it is, I believe, a step in the right direction. In the more general context, NGOs in Europe as well as in Canada are starting to take a very close look at the role of conflict and its resolution, whether in the Horn of Africa, Southern Africa, or central America.

More particularly, they are formulating policy options that can be used to assist in the resolution of conflict. The next step, surely, is for all of us in the Canadian aid business, whether non-governmental or governmental agencies, to formulate firm, clear policies that will assist, first, in feeding the hungry people of all parts of Ethiopia, and secondly, in the process of the resolution of the Eritrean and Tigréan conflicts.

For Canadian NGOs to be involved in this process is important. We can assist, for the short term, in alleviating the immediate worst effects of drought and war, but inevitably the provision of emergency aid can only be like applying a band-aid to a serious wound. It is the realization of this fact that is leading us to try to deal with the long-term causes.

In formulating those policies we have to always keep in mind that in Ethiopia we are dealing with the poorest country in the world. While the official population statistics say that the population of Ethiopia is 42 million, even some Ethiopian government departments now work

[*Traduction*]

Lorsque la Grande famine de 1984-1985 s'est abattue sur le peuple éthiopien, les deux guerres qui duraient depuis 24 ans et 11 ans respectivement en Érythrée et au Tigré, marquaient relativement le pas. Certes, les combats jouaient un rôle dans cette famine mais celui de la sécheresse était tout aussi important. Au cours de ces huit derniers mois, la famine qui s'est abattue sur les deux régions septentrionales du pays est presque entièrement due à la très forte intensification des hostilités. Bien entendu, la sécheresse joue également un rôle. Mais ce sont les guerres d'Érythrée et du Tigré qui sont la raison principale pour laquelle 3,2 millions de personnes ont faim. Il est absolument indispensable de trouver une solution à ces conflits, sans quoi, on retombera dans le même cercle vicieux. La mise en valeur des terres est impossible dans le nord de l'Éthiopie, et ne peut se faire que de manière sporadique dans le reste du pays, tant que les conflits entre les Érythréens, les Tigréens et le gouvernement central de l'Éthiopie ne seront pas réglés.

Le groupe des organismes non gouvernementaux auquel nous appartenons essaie, avec les moyens modestes dont il dispose, de faire parler les gens. A une récente conférence sur la Corne de l'Afrique qui s'est tenue à Ottawa et avait été organisée par le CCCI, nous avons encouragé les contacts entre les partisans des diverses factions impliquées dans le conflit éthiopien. Un autre ONG canadien appuie un projet concernant la Corne de l'Afrique afin d'essayer d'établir un dialogue entre les diverses parties en présence. C'est un modeste début, peut-être, mais c'est, à mon avis, un pas dans la bonne direction. Dans un contexte plus général, les ONG d'Europe comme du Canada commencent à étudier de très près le rôle du conflit et son règlement, qu'il s'agisse de la Corne de l'Afrique, de l'Afrique du Sud ou de l'Amérique centrale.

Plus précisément, ces organismes élaborent diverses options politiques qui pourraient être utilisées pour mettre fin au conflit. Manifestement, la prochaine étape consiste pour nous tous qui travaillons dans le domaine de l'aide extérieure canadienne, qu'il s'agisse d'organismes gouvernementaux ou non, à élaborer des politiques claires et fermes qui permettront d'aider tout d'abord à nourrir les populations affamées de toutes les régions de l'Éthiopie et, deuxièmement, à entamer le processus de règlement des conflits érythréens et tigréens.

Il est important que les ONG canadiens soient associés à ce processus. A court terme, nous pouvons contribuer à atténuer les effets immédiats les plus graves de la famine et de la guerre, mais il va de soi que des secours d'urgence n'ont guère plus d'effet qu'un emplâtre sur une jambe de bois. C'est parce que nous en sommes conscients que nous essayons de trouver une solution aux causes à long terme de la situation.

En élaborant ces politiques, nous avons tenu compte du fait qu'en Éthiopie, nous avons affaire au pays le plus pauvre du monde. Bien que selon les statistiques officielles la population de l'Éthiopie est de 42 millions d'habitants, certains ministères éthiopiens eux-mêmes

[*Text*]

on the assumption that the population is 50 million. Ethiopia has one of the highest birth rates in the world, 3%. The country is facing an ecological disaster of major proportions. The tree and forest coverage of the country, even 15 years ago was 40%. Today it is down to 4%. As the forests are cut down for fuel, the topsoil is washed away and severe land erosion takes place, with all the following effects on attempting to grow things.

As the population increases rapidly so does the pressure on the environment. Ethiopia already has the highest infant mortality rate in the world and one of the lowest life expectancy rates in the world. The average Ethiopian can expect to live to the age of 41. As we discuss what might be the best role for Canadian aid agencies to play in Ethiopia, let us try to keep those figures in mind. Thank you, Mr. Chairman.

• 1545

The Chairman: Thank you very much. I think we will go to questions. Remembering what we are trying to get at here today, we may have more of a discussion than a question period because we are looking for some policy options.

Mr. Manly: I think we all realize it is an extremely difficult situation, Mr. Chairman. When I was in Ethiopia two years ago, I was struck by the statement of an official there who said quite frankly that if it had not been for the military situation the Ethiopians would have been able to feed themselves in 1984. That is coming from an Ethiopian official himself.

I heard on the news in the last couple of days that a couple of nurses from Irish Concern have been kidnapped, and we have been working with Canadian aid funds going to Irish Concern and supporting a resettlement program. I just heard the bare story that these two nurses had been kidnapped. I wonder if you have any information you could share with us at to what that involves. Is it a political thing? What is happening there?

Mr. Somerwill: At the moment I have no specific knowledge about these two nurses from Irish Concern. This has become a fairly regular occurrence for expatriate workers working particularly in the war areas of Tigré and Eritrea. It has been going on for years. In this particular instance I think they will probably be kept for a few days and, if the Tigréan People's Liberation Front has taken them, they will probably be shown what the TPLF is capable of doing. They will probably be shown the aid operation, such as it is, organized by REST, the Relief Society of Tigré, which is the sort of self-help wing of the TPLF.

[*Translation*]

partent du principe que cette population est maintenant de 50 millions d'habitants. Avec 3 p. 100, l'Éthiopie a un des taux de natalité les plus élevés au monde. Ce pays est confronté à un désastre écologique majeur. Il y a 15 ans encore, les arbres et les forêts couvraient 40 p. 100 du pays. Aujourd'hui, ce chiffre est tombé à 4 p. 100. Au fur et à mesure que les forêts sont abattues pour obtenir du combustible, les terres arables sont emportées par le ruissellement des eaux qui provoquent une grave érosion, avec toutes les conséquences que cela représente pour les cultures.

La pression à laquelle l'environnement est soumis augmente avec la même rapidité que la population. L'Éthiopie a déjà le plus haut taux de mortalité infantile au monde et un des taux d'espérance de vie les plus faibles. L'Éthiopien moyen peut espérer vivre jusqu'à 41 ans. Gardons ces chiffres présents à l'esprit au cours de nos discussions sur ce qui pourrait être le rôle le plus utile que les agences d'aide canadiennes pourraient jouer en Éthiopie. Merci, monsieur le président.

Le président: Merci beaucoup. Je crois que nous allons passer immédiatement aux questions. Compte tenu de l'objectif qui est le nôtre aujourd'hui, il se peut que nous consacrions plus de temps à la discussion qu'aux questions car ce que nous recherchons, ce sont diverses options sur le plan politique.

M. Manly: Je crois que nous nous rendons tous compte qu'il s'agit d'une situation extrêmement difficile, monsieur le président. Lors de mon séjour en Éthiopie, il y a deux ans, j'ai été frappé par la déclaration d'un fonctionnaire qui m'a dit tout à fait franchement que si la situation militaire que nous connaissons n'avait pas existé, les Éthiopiens auraient été capables de se nourrir sans aide extérieure en 1984. Ce sont là les propos d'un fonctionnaire éthiopien lui-même.

J'ai appris, dans les nouvelles de ces deux derniers jours, que deux infirmières de «Irish Concern» avaient été kidnappées; or, nous utilisons des fonds d'aide canadienne pour aider «Irish Concern» à réaliser un programme de réinstallation. Je viens donc d'apprendre incidemment que ces deux infirmières avaient été kidnappées. Vous est-il possible de nous dire ce qu'est la signification de cet acte? S'agit-il d'un geste politique? Que se passe-t-il là-bas?

M. Somerwill: Pour le moment, je n'ai aucun détail sur la situation de ces deux infirmières de «Irish Concern». C'est là quelque chose qui arrive maintenant assez régulièrement aux travailleurs expatriés, en particulier ceux qui se trouvent dans la zone d'hostilitée du Tigré et de l'Erythrée. Il y a des années que cela dure. Dans ce cas particulier, je pense qu'elles seront probablement détenues pendant quelques jours et, si c'est le Front populaire de libération du Tigré, qui les a capturées, celui-ci leur montrera probablement ce qu'il est capable de faire. On leur montrera probablement l'opération d'assistance, si aide il y a, organisée par REST, la société

[*Texte*]

As well, if the TPLF have severely injured fighters, they may be going to ask them to assist in the treatment of those fighters. That is only a possibility. I cannot say at this point it is precisely the reason that they have been taken. But the last occasion two sisters from Irish Concern were taken was in February, and I was about 15 or 20 miles away from where they were taken—just outside Makale. They were released. They were taken on a Thursday and they were released on a Sunday. I think we should be fairly hopeful the others will probably be released.

Mr. Manly: So this would be in the Tigréan area rather than in the resettlement areas?

Mr. Somerwill: That was what I heard. The Tigréan People's Liberation Front now controls a very large part of the province of Tigré and it is very easy for the guerilla fighters of the TPLF to come in and kidnap expatriate workers.

Mr. Manly: There seems to be a situation where the Eritreans and the Tigréans are gradually assuming a fair amount of control of the countryside and yet you do not hear any confident predictions that there will be a military solution on either side. You say there has to be some kind of a political solution. Do you see any signs of hope for a political solution?

Mr. Somerwill: In some ways I do see signs of hope, but maybe that is because I am an eternal optimist. I believe the Eritreans particularly are in the strongest military position they have been in during 26 years of fighting. The Tigréans also are in a very strong position.

• 1550

At the same time, on the negative side, the Ethiopian government is being greatly assisted by the Soviet Union, and I do not think that in the last two or three weeks after the big military victories by the Tigréans and the Eritreans there is any sign of the Soviets backing down. Indeed, if anything, they are pushing harder and supporting the Ethiopian government even more.

However, the fact that the Eritreans and the Tigréans are in a very strong position might mean a negotiated settlement at the best, and perhaps a food truce or a temporary cease fire at the worst. If only the Ethiopian government could be persuaded to negotiate. . . but that is really rather a slim hope. I mean the two conflicts in the north. . . In Eritrea it has been 26 years and in Tigré it is now 13 years and, in a sense, both sides have shown a remarkable reluctance to come to any kind of negotiated settlement. The Eritreans—the EPLF—and the Government of Ethiopia talked off and on in a sporadic way between 1982 and 1985 and it came to nothing. Maybe they could be persuaded to do that again. I asked David MacDonald this morning whether he had heard

[*Traduction*]

d'assistance du Tigré, qui est une sorte d'organe d'entraide du FPLT.

D'autre part, si le FPLT a des combattants gravement blessés, on demandera peut-être à ces infirmières d'aider à les soigner. Ce n'est qu'une possibilité. Je ne puis, pour l'instant, vous dire si c'est précisément là la raison pour laquelle elles ont été kidnappées. Mais la dernière fois que deux soeurs de «Irish Concern» ont été enlevées, cela s'est produit en février, à 15 ou 20 milles, de la—aux portes mêmes de Makalé. Elles ont été relâchées. Elles ont été enlevées un jeudi et relâchées un dimanche. Je crois qu'il y a assez bon espoir que les autres seront également libérées.

M. Manly: Cela se produit donc plutôt au Tigré que dans les zones de réinstallation?

M. Somerwill: C'est ce que j'ai entendu dire. Le Front populaire de libération du Tigré contrôle maintenant une grande partie de la province du Tigré et il est très difficile pour les combattants de cette organisation de venir kidnapper des travailleurs expatriés.

M. Manly: Il semble donc que les Érythréens et les Tigréens s assument graduellement un assez large contrôle des campagnes; pourtant, ni d'un côté ni de l'autre, on entend prédire avec confiance qu'il y aurait une solution militaire à la situation. Vous dites qu'il faut trouver une solution politique. Peut-on, selon vous, espérer qu'une telle solution est possible?

M. Somerwill: À certains égards, je vois des lueurs d'espoir, mais cela tient peut-être au fait que je suis un éternel optimiste. A mon avis, les Erythréens, en particulier, ont la plus forte position militaire qu'ils ont jamais eue en 26 ans de combat. Les Tigréens sont également en très bonne posture.

D'un autre côté, sur le plan négatif, le gouvernement éthiopien reçoit une aide considérable de l'Union soviétique, et je ne crois pas qu'au cours de ces deux ou trois dernières semaines, après les importantes victoires remportées par les troupes tigréennes et érythréennes, il y ait le moindre signe d'un retrait des Soviétiques. En fait, ils intensifient encore plus leur aide au gouvernement éthiopien.

Cependant, le fait que la position des Érythréens et des Tigréens soit très forte signifie au mieux un règlement négocié, et au pire, une trêve alimentaire ou un cessez-le-feu temporaire. Si l'on pouvait seulement persuader le gouvernement éthiopien de négocier. . . mais il y a bien peu d'espoir qu'il le fasse. Après tout, les deux conflits dans le Nord. . . Cela dure depuis 26 ans en Érythrée, et depuis 13 ans au Tigré et, en un sens, les deux parties ont manifesté une répugnance manifeste à négocier un règlement quelconque. Les Érythréens—le FPLE—et le gouvernement de l'Éthiopie ont eu des contacts sporadiques entre 1982 et 1985, mais sans résultat. Peut-être pourrait-on les convaincre de reprendre le dialogue. J'ai demandé à David MacDonald, ce matin, s'il

[*Text*]

any information that this was happening, and the indication was no.

However, as I said in my presentation, I think there are supporters of both sides who are prepared to start talking to each other and who are perhaps prepared to start talking in a small way to begin with, on a one-on-one basis. Maybe that is a hope, I do not know.

Mr. Manly: To what extent would you say that Islamic nations are continuing to exacerbate the situation, and is there any possibility that they can be involved in a peace process? I know there are accusations from the Ethiopian government that this is something fomented by Islamic nations. Is that a perception you would share? And are there counter forces within Islam?

Mr. Somerwill: I think there have been in the past, certainly. There has been a limited—and I would emphasize the word "limited"—Arab involvement on behalf of the Eritreans. It is very, very difficult to tell at the moment exactly who is supporting them. I suspect a degree of support is still going on, but I think it is relatively small. One of the previous supporters of the EPLF, the Iraqi government, obviously has a lot on its own plate at the moment and I think there is very little now between the two. But I do not think you could really say that the Arab nations have been fomenting trouble between the two. In terms of morale, I think a number of Arab nations would probably prefer the Eritreans to gain a victory, ultimately. But I think if you speak to Eritreans at the moment the impression is there is actually very little support coming from other governments.

Mr. Manly: How stable is the rest of Ethiopia, for example the Ogaden? Is the rest of Ethiopia in a fairly coherent situation? Or if the secessionist movements in Tigré and Eritrea were successful, would this have a snowball effect with other areas wanting to secede as well?

• 1555

Mr. Somerwill: I would think it would probably start rumblings of discontent among other minority ethnic groups. I think you would almost certainly start finding this among the Oromo people in the southwest, and perhaps the Afar people the east. You might find that they would start fomenting discontent and causing trouble. In terms of organization and infrastructure, their ability is very, very limited compared to what the Tigréans have built up over the last quarter of a century or the last 13 years.

Mr. Manly: I have heard some suggestions that the Eritreans would be willing to reach some kind of accommodation that would allow Ethiopia access to the sea if some kind of political solution could be reached. Could you bring us up to date on that?

Mr. Somerwill: To my knowledge, the Eritrean People's Liberation Front made that suggestion as long ago as about 1984. The Ethiopians never really replied. It

[*Translation*]

avait entendu dire que cela se faisait, et il m'a répondu par la négative.

Cependant, comme je l'ai dit dans mon exposé, je crois qu'il y a des partisans des deux parties qui sont prêts à entamer le dialogue en commençant peut-être, au début, par de simples contacts individuels. Il y a peut-être là un espoir, mais je n'en suis pas certain.

M. Manly: Dans quelle mesure, selon vous, les nations islamiques continuent-elles à exacerber la situation? Serait-il possible qu'elles participent à des négociations en vue de la paix? Je sais que le gouvernement éthiopien accuse parfois les pays islamiques d'avoir fomenté les troubles. Etes-vous d'accord avec cette interprétation? Existe-t-il ceux qui contrebalancent cela au sein de l'Islam?

M. Somerwill: Il y a certainement dû y en avoir dans le passé. Il y a eu une intervention limitée—j'insiste sur le mot «limitée»—des Arabes en faveur des Érythréens. Il est extrêmement difficile de dire qui les soutient en ce moment. J'ai l'impression qu'ils continuent à bénéficier d'une certaine aide de leur part, mais elle est relativement réduite. Un des partisans antérieurs du FPLE, le gouvernement irakien, a manifestement de quoi faire de son côté en ce moment, et je ne pense pas qu'il se passe grand-chose entre les deux. Je ne crois cependant pas que l'on puisse vraiment dire que les nations arabes ont fomenté des troubles entre les deux. Moralement parlant, je pense qu'un certain nombre de nations arabes préféreraient probablement que les Érythréens soient victorieux, en fin de compte. Mais si vous parlez aujourd'hui aux Érythréens, vous en retirez l'impression qu'ils reçoivent en fait très peu d'aide d'autres gouvernements.

M. Manly: Le reste de l'Éthiopie est-il stable, l'Ogaden, par exemple? La situation est-elle à peu près normale dans le reste du pays? Si les mouvements sécessionnistes du Tigré et de l'Érythrée réussissaient, cela ferait-il boule de neige et encouragerait-il d'autres régions à se séparer?

M. Somerwill: Cela déclencherait probablement des réactions de mécontentement dans d'autres groupes ethniques minoritaires. Cela se produirait presque certainement chez les Oromos, au sud-ouest, et peut-être chez les Afars, à l'est. Il se pourrait fort bien qu'ils commencent à fomenter des troubles. Sur le plan de l'organisation et de l'infrastructure, ces peuples sont très mal armés par rapport à ce que les Tigréens ont réussi à édifier au cours de ces 25 années, ou de ces 13 dernières années.

M. Manly: J'ai parfois entendu dire que les Érythréens seraient prêts à accepter un arrangement qui permettrait à l'Éthiopie d'avoir accès à la mer à condition d'un règlement politique satisfaisant. Où en sont les choses sur ce point?

M. Somerwill: À ma connaissance, le Front populaire de libération de l'Érythrée a fait cette proposition dès 1984. Les Éthiopiens n'y ont jamais vraiment répondu.

[*Texte*]

was one of those things where I think the Government of Ethiopia was obviously not prepared to make a response. Rather than make the statement that they rejected it out of hand, they have simply ignored it.

When I was in Eritrea in 1985, the chairman of the central committee said to me that they were still waiting for a reply. When I spoke to one of their people a couple of months ago, he said the same thing—still waiting for a reply.

Mr. Reimer: Thank you, Mr. Chairman and Mr. Somerwill for the opportunity to discuss this very important issue with us.

In your presentation you mention that in the past eight months the famine has struck only two northern areas. You compare the previous famine to this one. You say this one "is almost entirely due to the vastly increased level of warfare". You go on to say that it is the primary reason, although I am sure drought has something to do with it, and then you say:

> A resolution of these conflicts is imperative. Otherwise the cycle will be repeated over and over again. Development cannot take place in the north of Ethiopia, and only extremely sporadically elsewhere in the country.

Given that summary, two things: first is the immediate, the need of food and basics for people; secondly, the hope of some development later, because we can do almost none now. The resolution of this conflict is, as you say, the primary imperative. It has to be. Over the past year I think Canada has increased its bilateral aid almost five times what we were going at in the previous four or five. We were going along at about $2 million and we went up to close to $10 million.

Mr. Somerwill: I believe we have not yet reached $10 million, but we are on the way.

Mr. Reimer: Yes, we are in the middle of that. Do you think this is sending a wrong signal to the Government of Ethiopia if our intention is to get them to realize that this war must end? As Canadians, our record of aid in the 1984-85 famine and a couple of years later was probably second to none on a per capita basis. They are aware of that. Maybe we should say that we see no hope until they stop this fighting; therefore, no more bilateral aid—it is zero as of tomorrow. What would happen?

Mr. Somerwill: If we were to do that unilaterally, I think it would be a very serious thing. It would be viewed seriously by the Government of Ethiopia. Ultimately, of

[*Traduction*]

C'était le genre de situation à laquelle le gouvernement éthiopien n'était manifestement pas prêt à fournir une réponse. Au lieu de déclarer qu'il rejetait purement et simplement cette proposition, il s'est contenté de l'ignorer.

Lorsque j'étais en Érythrée, en 1985, le président du comité central m'a dit qu'ils attendaient toujours une réponse. Quand j'ai parlé à un des membres de ce comité, il y a environ deux mois, il m'a dit la même chose—on attendait toujours une réponse.

M. Reimer: Merci, monsieur le président et monsieur Somerwill de nous avoir permis de discuter de cette question très importante.

Dans votre exposé, vous avez dit qu'au cours des huit derniers mois, la famine n'a frappé que les deux provinces du nord. Vous comparez la famine précédente avec celle-ci et vous dites qu'elle «est presque entièrement due à la forte intensification des hostilités». Vous ajoutez que c'est là la raison principale de la famine, bien que je sois certain que la sécheresse y joue également un rôle, après quoi, vous déclarez:

> Il est absolument indispensable de trouver une solution à ces conflits, sans quoi, on retombera dans le même cercle vicieux. La mise en valeur des terres est impossible dans le nord de l'Éthiopie, et ne peut se faire que de manière sporadique dans le reste du pays.

Compte tenu de ce sommaire, il y a deux choses à considérer: la première, dans l'immédiat, est la nécessité de fournir des aliments et des produits de première nécessité à la population; la seconde est l'espoir qu'une mise en valeur des terres sera peut-être possible plus tard, car pour le moment, nous ne pouvons pratiquement rien faire. Le règlement de ce conflit est, comme vous le dites, un impératif absolu. Il ne pourrait en être autrement. Au cours de ces 12 derniers mois, je crois que le Canada a presque quintuplé son aide bilatérale par rapport à ce qu'elle était au cours de ces quatre ou cinq dernières années. Elle était alors d'environ 2 millions de dollars et nous en sommes aujourd'hui à près de 10 millions de dollars.

M. Somerwill: Je crois que nous n'en sommes pas encore là, mais nous nous en approchons.

M. Reimer: Oui, nous sommes à mi-chemin. Pensez-vous que c'est là donner une fausse impression au gouvernement éthiopien si notre intention est de l'amener à comprendre que cette guerre doit prendre fin? Pendant la famine de 1984-1985 et les deux années qui ont suivi, l'assistance canadienne, par habitant, a été probablement égale ou supérieure à celle de tous les autres pays. Les Éthiopiens le savent. Peut-être devrions-nous leur dire que nous ne voyons plus d'espoir à moins qu'ils ne mettent fin aux hostilités; et que nous supprimons l'aide bilatérale—plus rien, à partir de demain. Que se produirait-il?

M. Somerwill: Si nous décidions de cela unilatéralement, le gouvernement éthiopien en prendrait très sérieusement ombrage. Bien sûr, il finirait

[*Text*]

course they would probably say they could afford to lose one country that is supporting them. That would give a very strong signal. There again, having played that card, we as a country would have no more cards to play.

• 1600

There are plenty of other options, I know, but one of the options I very briefly put on the back page was that if we are to do that, we should do it in concert with other concerned governments. I think that would be far more likely to be effective, because I think then the Ethiopian government would realize that it had a very, very major problem on its hands. I think that working in concert with other governments is really extremely important in this instance.

Mr. Reimer: Is it your evaluation that other governments would be interested in doing that, if we were to say to them we must try?

Mr. Somerwill: I think it would probably require a certain amount of diplomatic to-ing and fro-ing and discussion and negotiation amongst governments that were interested in bringing about some sort of resolution, but I think that, given the will, yes, it could be done. I would say that very strongly.

Mr. Reimer: Would you even go so far as to maybe say that not only will we consider cutting off all bilateral aid, in concert with others, but also that we are so serious we might even cut off all of our matching grants to NGOs, if we are serious about really stopping this conflict? That is the cause of. . . as you are saying. . . and I have no quarrel with your analysis here.

Mr. Somerwill: That, of course, is a difficult question. Obviously it is a question I would like to discuss with the members of CCIC. My immediate response would be that it would be unfortunate to lose an NGO presence in Ethiopia. However, if it were seen as being a possible short-term solution, in an attempt to bring pressure on the Ethiopian government, yes, that is a card certainly that could be played. I know that our members of CCIC would be very, very split on that one.

Mr. Reimer: We could consider it perhaps as a two-stage approach, first on a bilateral concerted effort, or in concert with others, and then maybe going all the way to the other, realizing that it may not win as much support as the first attempt.

Mr. Somerwill: Right. Again, I would say, in a sense, once you have played that card, you do not have an awful lot of leverage left. I am one of those people who believes that some presence, however limited and however scaled down, is better than no presence.

Mr. Reimer: Let me ask a little more; it may be a bit unfair, and if it is, you say so or say you would rather not respond. I am little concerned that we as a government

[*Translation*]

probablement par dire qu'il peut se permettre de perdre un des pays qui l'aident. Ce serait un geste lourd de conséquences car, une fois jouée cette carte, le Canada n'aurait plus d'atouts dans son jeu.

Il y a une foule d'autres options, je le sais, mais une de celles dont j'ai brièvement esquissé les grandes lignes à la dernière page de mon mémoire était la suivante: Si nous voulons agir ainsi, il faut le faire de concert avec d'autres gouvernements intéressés. Je crois que cela aurait beaucoup plus de chance d'être efficace, car le gouvernement éthiopien se rendrait alors compte qu'il a un problème de première importance sur les bras. Dans ce cas particulier, il est extrêmement important de travailler de concert avec d'autres gouvernements.

M. Reimer: À votre avis, d'autres gouvernements seraient-ils intéressés, si nous leur disions qu'il faut essayer?

M. Somerwill: Je crois que cela exigerait probablement un certain nombre d'allers et venues diplomatiques, de discussions et de négociations entre gouvernements désireux de trouver une solution, mais si la volonté existe, je crois que ce serait possible; j'en suis même convaincu.

M. Reimer: Iriez-vous même jusqu'à dire que nous sommes non seulement prêts à mettre fin à toute aide bilatérale, de concert avec d'autres pays, mais que nous pourrions même supprimer toutes nos subventions de contrepartie aux ONG, si nous tenons vraiment à mettre fin au conflit? Que celui-ci est responsable de. . . comme vous dites. . . et je suis tout à fait d'accord avec votre analyse.

M. Somerwill: Il est bien sûr difficile de répondre à cette question. Manifestement, j'aimerais en discuter avec les membres du CCCI. Ma première réaction serait de dire qu'il serait regrettable que nos ONG ne soient plus présentes en Éthiopie. Cependant, si l'on considérait cela comme solution à court terme possible, comme un moyen d'essayer d'exercer des pressions sur le gouvernement éthiopien, c'est une carte que l'on pourrait certainement jouer. Je sais que nos membres du CCCI seraient extrêmement partagés sur ce point.

M. Reimer: Nous pourrions peut-être envisager une opération en deux étapes, tout d'abord, un effort concerté bilatéral, ou de concert avec d'autres pays, et ensuite, une opération totalement multilatérale, en sachant bien qu'elle ne serait peut-être pas aussi soutenue que la première tentative.

M. Somerwill: En effet. Je répète cependant qu'en un sens, une fois cette carte abattue, il ne vous reste plus grand-chose dans votre jeu. Je fais partie des gens qui croient qu'une présence, si limitée et réduite qu'elle soit, est supérieure à la non-présence.

M. Reimer: Permettez-moi de pousser un peu plus loin; si ma question vous paraît un peu injuste, et si elle l'est, dites-le ou dites-moi que vous préférez ne pas

[*Texte*]

through an ambassador are perhaps being drawn into one side of the conflict more than we have made a conscious choice to do so. I think it would be fair to say that Canadians, as the ambassador said, have a love affair with Ethiopia. We are intrigued by the country, the people, the potential of the area, its history and so on. We would almost like to be there more than some other places. We are pretty anxious that our efforts continue there and that they do well.

Of course, there is an emergency, which makes this all the more important. We almost are drawn into this by saying the words we use. I notice that the ambassador used them the day he was here and I made the point of just simply saying that he is using those words. When I heard him on the radio this morning, he was using the same words again. He keeps talking about the rebels in the north. However, we have not joined the south against the north. We are not a part of the southern government. We are there for the purpose of aid.

Yes, it might be a resistance movement in the north, but in a sense our language betrays where we stand. Have we got ourselves into a situation where we are not even a neutral any more?

• 1605

Mr. Somerwill: I do not think in reality, no. I would not go so far as to say the use of language. . . I know that obviously the use of language is important, but I think on that bit of evidence alone I would not say we are no longer neutral. At the same time, I believe it is extremely important to make a conscious effort to use as neutral language as possible.

The other thing I would say as somebody who has off and on over the last 10 years visited both sides, if you like, has been inside Eritrea and on the government side, I know it is extremely difficult when you are living in one or other of those societies to avoid falling into the jargon each side uses.

Mr. King: I apologize for being late and losing the benefit of your remarks prior to my coming in, because it is a very important subject you are helping us with and one that does attack the essence of being Canadian and of accepting responsibility in the world.

Peter Worthington was quite critical of the delivery of the aid, and I am sure you are more aware of what he has said than am I. I have read it in the newspaper and heard him being interviewed on TV last night. The delivery failures, are they as significant as it would appear from Mr. Worthington's perspective?

Mr. Somerwill: You mean the delivery failures on the government side? I have to be honest with you; I have not seen all of Mr. Worthington's articles. I have heard about

[*Traduction*]

répondre. Je crains un peu qu'un ambassadeur n'entraîne peut-être notre gouvernement à prendre un peu plus position, dans ce conflit, que nous ne l'avons décidé consciemment. Je crois qu'il serait juste de dire que, comme le disait l'ambassadeur, les Canadiens se passionnent pour l'Éthiopie. Ce pays, son peuple, son potentiel, son histoire, et tout le reste, nous fascinent. Nous préférerions presque y être présents plutôt qu'ailleurs. Nous tenons beaucoup à poursuivre nos efforts là-bas et à leur réussite.

Certes, il y a une situation d'urgence, et tout ceci n'en est que plus important. Les paroles que nous prononçons nous entraînent presque à intervenir. Je note que l'ambassadeur les a utilisées, le jour où il a comparu devant nous, et je tiens simplement à souligner que ce sont là les termes qu'il a utilisés. Lorsque je l'ai entendu à la radio ce matin, c'était encore les mêmes mots qu'il utilisait. Il parle constamment des rebelles dans le nord. Nous ne sommes pourtant pas associés avec le sud pour lutter contre le nord. Nous ne faisons pas partie du gouvernement du sud. Nous sommes simplement là pour aider l'Éthiopie.

Sans doute y a-t-il un mouvement de résistance dans le nord, mais en un sens, nos propos trahissent notre position. Sommes-nous arrivés au point où nous ne pratiquons même plus la neutralité?

M. Somerwill: Je ne le pense pas. Je n'irais pas jusqu'à dire que le langage utilisé. . . Manifestement, il a son importance, mais je ne pense pas que cela soit suffisant pour dire que nous ne sommes plus neutres. Je crois cependant qu'il est extrêmement important de faire un effort délibéré pour utiliser un langage aussi neutre que possible.

Moi qui, depuis dix ans, ai effectué de nombreuses visites dans ce pays et y ai rencontré les deux parties, les Érythréens d'un côté, et le gouvernement de l'autre, je sais qu'il est extrêmement difficile, lorsque l'on vit dans l'une ou l'autre de ces sociétés, d'éviter d'utiliser le jargon pratiqué par elles.

M. King: Je vous prie d'excuser mon retard. Je n'ai pu ainsi profiter de vos remarques, car vous nous aidez à comprendre une question extrêmement importante, qui touche à l'essence de notre canadianité et aux responsabilités que nous devons accepter dans ce monde.

Peter Worthington s'est montré fort critique à l'égard des mécanismes d'assistance, et je suis certain que vous êtes mieux au courant de ses remarques que moi. Je les ai lues dans le journal et je l'ai entendu à la télévision hier soir, au cours d'une interview. Les échecs, dans la prestation de cette aide, sont-ils aussi graves que M. Worthington nous le donne à penser?

M. Somerwill: Vous voulez dire que cette aide n'a pas été assurée par le gouvernement? En toute franchise, je dois vous dire que je n'ai pas lu tous les articles de M.

[*Text*]

them a bit. Do you mean the delivery failures on the government side?

Mr. King: I do not know that I disguished in the remarks I heard. Maybe I just did not pay close enough attention, but my understanding was that there is considerable aid supply being diverted to—

Mr. Somerwill: —on the government side.

Mr. King: Yes, and to enhance the status of local officials, etc.

Mr. Somerwill: My understanding has been that within the last month, really, perhaps six weeks, when the Eritrean People's Liberation Front and Tegrèan People's Liberation Front won quite a lot of territory including, in some instances, some towns—and then of course, as we know, about a month ago, the Ethiopian government ordered the foreign aid agencies, the expatriates, out of Eritrea and Tegrè—one of the major problems for all of the donors, including Canada, has been the difficulty of monitoring what is going on. I think therefore in this instance, it is possible—possible—that some food has been misplaced, if you like, has fallen into the wrong hands.

These allegations have been going on, of course, as long as we have been sending food aid over there. In some instances, although to my knowledge not in the Canadian case, before 1984, food aid to Ethiopia—I know in 1973-74—those allegations were being made.

I think as long as there is food aid going to a country, these allegations will be made, but I believe when this has happened, the Canadian government—the embassy, particularly—has always been extremely careful in following up these stories and has, to my knowledge always come back with a reason.

• 1610

I will give you an example which happened in February when I was up there. A journalist came to me in Tigré and said that they were out driving with their government monitor and saw some soldiers unloading sacks with a maple leaf on them. He said he had a look at the sacks and the sacks were obviously wheat. He asked me what I thought of it. I said that it was very interesting, but we should perhaps talk it over with the people at the embassy who were aware of this and that he might want to pass on this information. A day or two later we talked it over when we were back in Addis.

You have to know the dates on the sack, but the dates are in code. If you are not in the line of business of putting grain into sacks, you do not know what the code means. It is only from there that you can tell if food is being misplaced. The sacks are very strong and durable and get used and reused. Sometimes the government will

[*Translation*]

Worthington. J'en ai un peu entendu parler. Vous voulez donc parler de l'aide qui n'a pas été fournie du côté du gouvernement?

M. King: Je ne pensais pas avoir déformé les remarques entendues par moi. Peut-être n'y ai-je pas fait suffisamment attention, mais je croyais comprendre qu'une part importante de l'aide était détournée. . .

M. Somerwill: . . . au profit du gouvernement.

M. King: Oui, et aussi pour donner plus de prestige aux fonctionnaires locaux, etc.

M. Somerwill: A ma connaissance, au cours de ces quatre ou six dernières semaines, lorsque le Front populaire de libération de l'Érythrée et le Front populaire de libération du Tigré ont conquis un territoire important y compris, dans certains cas, des villes. . . D'autre part, comme nous le savons, il y a environ un mois, le gouvernement éthiopien a expulsé les agences d'aide étrangères, les expatriés, de l'Érythrée et du Tigré—un des plus gros problèmes de tous les donateurs, y compris le Canada, a été de surveiller ce qui se passait. Je pense donc que dans ce cas particulier, il est possible—je dis bien possible—que des produits alimentaires soient tombés dans de mauvaises mains.

C'est là le genre d'allégations que l'on entend bien sûr, depuis que nous apportons une aide alimentaire à ce pays. Dans certains cas, bien qu'à ma connaissance cela ne concerne pas le Canada, l'aide alimentaire à l'Éthiopie avant 1984—je sais que cela s'est produit en 1973-1974—a été en butte à ce genre de remarques.

Je pense que tant qu'un pays reçoit une aide alimentaire, c'est inévitable, mais je crois que lorsque cela s'est produit, le gouvernement canadien—en particulier, son ambassade—a toujours suivi ces histoires avec énormément de soin et, à ma connaissance, a toujours pu fournir une raison.

Je vais vous donner un exemple de ce qui s'est passé en février lorsque j'étais là-bas. Un journaliste est venu me voir au Tigré et m'a dit qu'en circulant avec leur accompagnateur gouvernemental, ses collègues et lui avaient vu des soldats qui déchargeaient des sacs marqués de la feuille d'érable. Il m'a dit qu'il avait vérifié et que ces sacs contenaient manifestement du blé. Il m'a demandé ce que j'en pensais et je lui ai répondu que c'était très intéressant, mais qu'il serait peut-être préférable d'en parler aux membres de notre ambassade qui étaient au courant de la situation et qu'il serait peut-être bon qu'il leur communique cette information. Un jour ou deux plus tard, à notre retour à Addis-Abeba, nous en avons reparlé.

Il faut connaître les dates inscrites sur les sacs, mais celles-ci sont codées. Si vous ne faites pas partie de ceux qui ont rempli ces sacs, le code ne signifie rien pour vous. Je détecte ainsi qu'il est possible de dire qu'il s'agit d'un détournement de produits alimentaires. Ces sacs sont extrêmement résistants et sont utilisés et réutilisés. Il

[*Texte*]

get grain from other sources, grind the grain into flour and put it into the old sacks. It has been known to happen.

To my knowledge all the monitors we have spoken to have implied that about 96% of the food aid that most countries send is going to the right people. There will always be mistakes and slip-ups, but I do not think there is a concerted and obvious attempt to defraud Canadian donors or, to my knowledge, any other donors.

Mr. King: The root cause of the conflict was a decision—I am not sure whose decision it was— to unite two separate people with different loyalties, tribal interests and perhaps language. We know what language problems sometimes create. Perhaps these were people who were antagonistic to each other in the past. Who made the decision to bring them together into one nation? Was it the United Nations?

Mr. Somerwill: In the relatively short-term history of the Horn of Africa, United Nations Resolution 390 said that there should be a loose federation between Ethiopia and Eritrea, but I will come back to that in a moment.

Probably the best way to see what is happening in Ethiopia today, putting aside for the moment the question of South Africa, is to think in terms of Ethiopia being the last colony in Africa. When we think of colonies, we think of Ian Smith's Rhodesia. The only difference is that the colonists in Ethiopia are black; they are black Africans.

The colonists are Amharic-speaking and known as Amharas. They are not numerically in the majority, but they have always been a very strong military group. They have controlled and subjugated for perhaps 150 years—their star has risen—the other ethnic groups making up the mosaic of what is today Ethiopia, including the the Tigréan-speaking people in the north, in the areas of Eritrea and Tigré, the Oromo in the southwestern part, a lot of ethnic Somalis in the Ogaden in the southeast and other groups such as the Afars and the Issars.

• 1615

Emperor Menelik, who was Hailé Selassié's grandfather, I believe, though I could be corrected on that, was the one who really, militarily and economically speaking, brought the Amharas to this tremendous sense of domination, or of dominance. They have always been that way inclined, but the Emperor Menelik brought all these factors together. As a result, the subjugated groups, including the Eritreans and the Tigréans, have always felt somewhat put upon by the Amharas. Generally, until relatively recently, they have acquiesced.

I think this was the background to why the United Nations was keen, after the Italians had occupied Eritrea and then the Allies had thrown the Italians out towards the end of the war... I think this was the point at which

[*Traduction*]

arrive parfois que le gouvernement obtienne des céréales d'autres sources, qu'il en fasse de la farine et qu'il la mette dans de vieux sacs. Cela s'est déjà produit.

A ma connaissance, les accompagnateurs qui nous en ont parlé nous ont donné à entendre qu'environ 96 p. 100 de l'aide alimentaire de la plupart des pays parviennent à leur juste destination. Les erreurs et les ratés sont inévitables, mais je ne pense pas qu'il y ait une tentative évidente et concertée pour escroquer les donateurs canadiens ni d'ailleurs, à ma connaissance, les autres.

M. King: A l'origine de ce conflit, il y a la décision—je ne sais pas exactement par quelle crise—d'unir deux peuples distincts par le fait de leur loyauté, leurs intérêts tribaux et peut-être même leur langue. Nous savons ce que les problèmes linguistiques peuvent parfois créer. Peut-être s'agissait-il là de peuples ennemis dans le passé. Qui a pris la décision de les rapprocher pour créer une seule et même nation? Les Nations unies?

M. Somerwill: Au cours de l'histoire relativement brève de la Corne de l'Afrique, la décision 390 des Nations unies stipulait qu'il devrait y avoir une fédération assez lâche entre l'Ethiopie et l'Érythrée, mais j'y reviendrai tout à l'heure.

Le meilleur moyen de comprendre ce qui se passe en Ethiopie aujourd'hui, si l'on laisse de côté pour l'instant la question de l'Afrique du Sud, est peut-être de se dire que l'Ethiopie est la dernière colonie africaine. Lorsque nous pensons à des colonies, nous pensons à la Rhodésie de Ian Smith. La seule différence est qu'en Ethiopie, les colons sont noirs; ce sont des Africains noirs.

Les colons sont les Amharas, qui parlent l'amharique. Ils ne sont pas les plus nombreux, mais ont toujours constitué un groupe militaire extrêmement fort. Ils ont contrôlé et subjugué pendant quelque 150 années—leur étoile est montée au firmament—les autres groupes ethniques qui constituent la mosaïque éthiopienne d'aujourd'hui, y compris les peuples du nord qui parlent le Tigré, en Erythrée et au Tigré, les Oromos dans le sud-ouest, un grand nombre de Somalis ethniques dans l'ogaden, au sud-est, et d'autres groupes, tels que les Afars et les Issars.

L'Empereur Ménélik, qui était le grand-père de Hailé Selassié, si je ne m'abuse, est en fait celui qui a donné aux Amharas cet important sentiment de domination, tant militaire qu'économique. Ils avaient toujours eu cette tendance, mais c'est l'Empereur Ménélik qui l'a concrétisée. C'est pourquoi les groupes subjugués, y compris les Érythréens et les Tigréens ont toujours eu l'impression d'être bafoués par les Ahmaras. De façon générale et jusqu'à tout récemment, ils acceptaient la situation.

Cela explique, je crois, pourquoi les Nations unies, après que les Italiens eurent occupé l'Érythrée et que les alliés les en eurent expulsés à la fin de la guerre... Je crois que c'est à ce moment-là que les Nations unies,

[*Text*]

the United Nations, being aware of the problems of the ethnic groups, or "the nationalities question", as it is referred to in Ethiopia, then decided what they should do is give Eritrea... loosely federated with Ethiopia. Obviously politicking was involved here. We are talking about the United Nations of 1952, of the 1950s and early 1960s. There was a lot of politicking. But basically there should have been a loose federation of Eritrea and Ethiopia, with a number of constitutional guarantees for the Eritreans. Of course in 1962 the Emperor Hailé Selassié basically just ran roughshod over that constitutional guarantee and annexed Eritrea.

Mr. King: So you are saying the United Nations, although they had a role to play, are not the root cause of the conflict. It is a development subsequent to that.

Mr. Somerwill: Yes.

Mr. King: I just wonder what is being done by the United Nations or other international bodies to resolve this conflict, which can only occur because of support pouring into the country, and not in the form of food but in the form of arms and finances. That is the question, I guess.

Mr. Somerwill: Right. I think the short answer is that very little is being done. I know the United Nations has been asked to consider the question again. I believe attempts are being made even now for this to take place. It is probably more likely now than at any time in the last 10 years that the UN may discuss it. But as you probably understand better than I, pressure of time and that sort of thing on the United Nations and its deliberations... any number of reasons could arise why the UN will not get to discuss this issue again, at least not for the foreseeable future.

One would like to think of the Organization of African Unity as a very good forum in which this whole issue could be discussed. However, there are two problems here. As you know, the Organization of African Unity stands by its tentative "faith" that the colonial boundaries of the past will always be recognized. As you know, many African countries have greater or lesser arguments with neighbouring countries over their boundaries. Those boundaries were mostly drawn up by the colonial powers, yet it has always been a tentative faith of the OAU that the colonial boundaries will stand, because once you allow that idea to drop, unfortunately this opens a whole Pandora's box throughout Africa. So that is one of the reasons why the OAU is reluctant, I think, to bring up the issue of Eritrea.

The second one is perhaps in some ways even more pragmatic. It is that the OAU headquarters of course are in Addis Ababa. This could obviously create a major diplomatic and political problem for the OAU if it was to bring up this issue.

[*Translation*]

conscientes des problèmes des groupes ethniques, ou de la «Question des nationalités» comme on l'appelait en Ethiopie, ont décidé qu'il fallait donner à l'Érythrée... un vague statut de fédération avec l'Ethiopie. De toute évidence, il s'agissait de manigances politiques. Après tout, c'était les Nations unies de 1952, des années 50 et du début des années 60. Il y avait beaucoup de manigances politiques. Essentiellement, il aurait dû y avoir une espèce de fédération de l'Érythrée et de l'Ethiopie, comportant certaines garanties constitutionnelles pour les Érythréens. Bien entendu, en 1962, l'Empereur Hailé Selassié est tout simplement passé outre à ces garanties constitutionnelles en annexant l'Érythrée.

M. King: En d'autres termes, vous dites que même si les Nations unies ont joué un rôle dans cette histoire, elles ne sont pas la cause du conflit. Ce serait quelque chose qui s'est produit par la suite.

M. Somerwill: Exactement.

M. King: Je me demande ce que font les Nations unies ou d'autres organismes internationaux pour résoudre ce conflit, qui ne peut qu'exister qu'à cause de toute l'aide envoyée à l'Ethiopie, non pas sous forme de nourriture, mais sous forme d'armements et d'argent. C'est à cette question qu'il faut répondre.

M. Somerwill: En effet. En bref, il se fait très peu de choses. Je sais qu'on a demandé aux Nations unies de réexaminer la question. Je crois qu'on y travaille à l'heure actuelle. La possibilité que les Nations unies se penchent sur la question est plus grande maintenant qu'elle ne l'a été au cours des dix dernières années. Cependant, vous comprendrez sans doute mieux que moi à quel point la pression en termes de temps, etc., compte tenu des délibérations aux Nations unies... toutes sortes d'obstacles pourraient empêcher les Nations unies de soulever la question à nouveau, du moins dans un avenir prévisible.

Idéalement, l'Organisation de l'unité africaine serait une excellente tribune pour discuter de cette affaire. Cependant, deux problèmes se posent. Comme vous le savez, l'Organisation de l'unité africaine tient au principe provisoire selon lequel les frontières coloniales du passé continueront d'être reconnues. Vous n'ignorez pas que nombre de pays africains ont des conflits plus ou moins importants avec leurs voisins au sujet des frontières. En général, ces frontières auraient été établies par les colonisateurs et malgré cela, l'OUA a toujours soutenu que les frontières coloniales doivent demeurer inchangées, car si ce principe est jamais abandonné, une véritable boîte de Pandore s'ouvrirait à travers l'Afrique. C'est une des raisons qui expliquent, à mon avis, pourquoi l'OUA hésite à soulever la question de l'Érythrée.

Une autre raison est fondée sur des considérations encore plus pragmatiques. En effet, le bureau principal de l'OUA se trouve à Addis-Abeba. De toute évidence, si l'OUA devait soulever cette question, cela pourrait entraîner de sérieux problèmes d'ordre diplomatique et politique.

[*Texte*]

• 1620

In terms of other organizations, I think certain elements of the conflict. . . For example, to my knowledge the Red Cross has been approached over the last few years as the Eritreans, particularly, have built up a large number of prisoners of war. The Ethiopian government refuses to acknowledge these prisoners of war, does not want them back. Meanwhile, the Eritreans are feeding, by the last count I saw, about 12,000 prisoners of war. I visited them in 1985 in the camp where they are being kept, and conditions were terrible.

I understand that the ICRC has been requested on a number of occasions by the Eritreans to work on their behalf to try to see if these prisoners could be released. Of course, the Red Cross is mandated only to deal with governments. As a result, nothing has been done and the Red Cross has been unable to do anything. The EPLF, I believe, tried directly on behalf of the prisoners to negotiate with the Ethiopians; but, again, the Ethiopians do not want them back.

In that sense, in small areas of the conflict, some organizations have been involved, but nothing much has come out of it.

The Chairman: From the NGO point of view, could you give us some response to these sorts of questions. How many Canadian NGOs are operating there now?

Mr. Somerwill: Operating throughout Ethiopia?

The Chairman: In Ethiopia.

Mr. Somerwill: I do not think I can give you the exact number, but it is about 15 to 20.

The Chairman: What has the decree that all aid workers have to leave done to our NGO operations there?

Mr. Somerwill: In fact, not a great deal, because we did not have many Canadian personnel there in the north. Our NGOs do have a smaller number of personnel operating in the southern part of the country, in Addis Ababa. Their position there of course is unchanged.

The international NGO operations, from all countries that have NGOs in Ethiopia, are controlled inside that country by a group calling itself the CRDA, the Christian Relief and Development Association. They are an umbrella group of NGOs operating inside Ethiopia. With one exception, all the Canadian NGOs are members of the CRDA.

The CRDA also, I should add, looks after the interests of indigenous NGOs, of Ethiopian NGOs—like the Ethiopian churches, the Ethiopian Red Cross, and so on.

So aid to the north from Canadian NGOs, if it is coming in financial form or coming in food form, can still be channelled through the CRDA up into the north. Because Canadian NGOs did not have many personnel up

[*Traduction*]

En ce qui concerne d'autres organisations, je crois que certains éléments du conflit. . . Par exemple, je crois que l'on a sollicité les services de la Croix-Rouge depuis quelques années car les Erythréens, en particulier, ont réuni un grand nombre de prisonniers de guerre. Et le gouvernement éthiopien refuse de reconnaître ces prisonniers, et ne tient pas à les ravoir. Entre temps, les Erythréens, sont obligés de nourrir, selon les derniers décomptes, quelque 12,000 prisonniers de guerre. En 1985, j'ai eu l'occasion de visiter le camp où ils sont détenus et j'ai trouvé les conditions abominables.

Je crois savoir qu'à plusieurs reprises, les Erythréens ont demandé au CIRC de les représenter pour essayer de voir s'il n'y aurait pas moyen de relâcher ces prisonniers. Bien entendu, en vertu de son mandat, la Croix-Rouge ne peut traiter qu'avec les gouvernements. Par conséquent, rien ne s'est fait, la Croix-Rouge ayant les mains liées. Le FPLE, le Front populaire de libération de l'Erythrée a, je crois, essayé de négocier directement avec les Éthiopiens pour le compte des prisonniers; mais encore une fois, les Éthiopiens n'en veulent pas.

Donc, certaines organisations ont essayé de régler certains aspects du conflit, mais leurs efforts n'ont pas donné grand-chose.

Le président: Que pouvez-vous nous dire du point de vue des ONG? Combien d'ONG canadiens y a-t-il en ce moment dans la région?

M. Somerwill: Vous voulez dire à travers l'Éthiopie?

Le président: Oui, en Éthiopie.

M. Somerwill: Je ne saurais vous le dire exactement, mais je crois qu'ils sont 15 ou 20.

Le président: Quel a été le résultat pour les activités des ONG en Éthiopie du décret expulsant tous les travailleurs des organismes d'aide?

M. Somerwill: En fait, cela n'a pas causé beaucoup de problèmes, puisque nous n'avons pas beaucoup de Canadiens dans le Nord. Les ONG canadiens ont quelques travailleurs dans le Sud du pays à Addis-Abeba. Bien entendu, la situation dans cette région demeure inchangée.

Sur le plan international, tous les pays qui ont des ONG en Éthiopie voient leurs activités contrôlées par un groupe éthiopien, la CRDA, l'Association chrétienne d'aide au développement. Il s'agit d'un organisme cadre d'ONG qui fonctionne à l'intérieur de l'Éthiopie. A une exception près, tous les ONG canadiens sont membres de la CRDA.

J'ajouterai par ailleurs que la CRDA s'occupe des intérêts des ONG éthiopiens—par exemple les églises éthiopiennes, la Croix-Rouge éthiopienne, etc. . .

Par conséquent, dans le Nord du pays, l'aide provenant des ONG canadiens, s'il s'agit d'argent ou de nourriture, peut encore passer par la CRDA. Puisque les ONG canadiens n'avaient pas beaucoup de travailleurs dans le

[*Text*]

in the north, as a result the effect in real terms has been relatively small.

The only thing where there has been a problem is in terms of Canadian NGO aid going in through the Red Cross—or, for that matter, Canadian government aid going in through the Red Cross. Now that the Red Cross is no longer there, that of course is more of a problem, because the Red Cross is no longer operating in the two northern provinces.

The Chairman: If most of the international NGOs in essence have been turfed out of the north, then how are we getting the aid in? Who is actually carrying the sacks?

Mr. Somerwill: The sacks are being shipped to the two ports on the Red Sea, Assab and Massawa. At that point they are being taken by airlift, mostly, because of the military and security situation being so bad. There is a very, very limited number of trucks able to operate, so the sacks are being taken by airlift. I understand there are now three Hercules aircraft operating. I believe one of those is an American civilian Hercules. I know the Belgians were in there, but I believe they are no longer in there. I think there are a couple of military Hercules anyway.

• 1625

The sacks are being carried on those planes and they are being loaded and unloaded by local staff, by Ethiopians, of the various indigenous groups that are operating inside Tigré and Eritrea. For example, the joint relief program is one; there is the Catholic Relief Services; and the Ethiopian Catholic secretariat is another one. All of these groups mostly employ local people. This is something they have done for years; it is not just suddenly as a result of the April 6 announcement. Using local people, they are continuing to operate.

When I was there in February I think there were a couple of expatriates operating with the joint relief program in Makale, and I think one or two expatriates also operating in Asmara. I know that at least one and probably both of the expatriates who are priests operating in Makale are still up there, because they had various administrative reasons why they were allowed to stay.

The Chairman: We have to come in through the ports which are still controlled by the Ethiopian government, so they are obviously still allowing us to do that, and fly those supplies in, fly food in, because we cannot get through the roads. What about coming in from the Sudan? What do we really know about what is happening on that northern border?

Mr. Somerwill: The situation with the cross-border operation is that the majority—in fact all—of the stuff that is coming in cross-border to my knowledge is handled primarily through NGOs. Whichever country or whichever NGO, if you like, from whichever country is operating there is then working through. . . if their stuff is going into Eritrea it is working through the Eritrean inter-

[*Translation*]

Nord, le décret d'expulsion n'a en fin de compte pas eu de sérieuses répercussions.

Le seul problème est au niveau de l'aide fournie par les ONG canadiens par l'intermédiaire de la Croix-Rouge—en fait, l'aide fournie par le gouvernement canadien par l'intermédiaire de la Croix-Rouge. Maintenant que cette dernière n'y est plus, cela pose un problème, puisque la Croix-Rouge ne peut plus oeuvrer dans les deux provinces du Nord.

Le président: Si la plupart des ONG internationaux ont en fait été expulsés du Nord, comment pouvons-nous encore envoyer de l'aide? Qui s'occupe de transporter les ballots?

M. Somerwill: Les ballots sont envoyés aux deux ports sur la Mer Rouge, celui d'Assab et celui de Massawa. De là, ils sont transportés surtout par avion, étant donné la gravité de la situation sur le plan militaire et sécuritaire. Très très peu de camions peuvent circuler, et par conséquent les ballots sont transportés par avion. Je crois comprendre qu'en ce moment, on se sert de trois avions Hercules. Je crois que l'un d'eux est un avion civil américain. Je sais que les Belges y étaient à un moment donné, mais je crois qu'ils n'y sont plus. Quoi qu'il en soit, je pense qu'il y a deux avions Hercules militaires.

Les ballots sont transportés à bord de ces avions et le chargement et le déchargement sont effectués par des Ethiopiens travaillant pour les divers groupes nationaux oeuvrant au Tigré et en Erythrée. Il y a notamment le Programme conjoint d'aide; le Catholic Relief Services; et le Secrétariat catholique éthiopien. Tous ces groupes comptent surtout des travailleurs locaux. Ce système existe depuis des années; il n'a pas soudainement été mis sur pied à la suite du décret du 6 avril dernier. Le travail se poursuit, grâce à des travailleurs locaux.

Lorsque j'y étais en février, je crois qu'il y avait deux expatriés qui travaillaient pour le Programme conjoint d'aide à Makalé, et je crois qu'un ou deux autres expatriés travaillent aussi à Asmara. A Makalé, je crois qu'au moins un des expatriés, sinon les deux, sont des prêtres et qu'ils y sont toujours, grâce à diverses raisons administratives.

Le président: L'aide est envoyée par les ports, qui sont encore contrôlés par le gouvernement éthiopien. Donc, c'est encore permis et après, les provisions, c'est-à-dire les ballots de nourriture, sont envoyées par avion, puisque les routes sont impraticables. Peut-on passer par le Soudan? Que savons-nous au juste de la situation le long de la frontière nord?

M. Somerwill: En ce qui concerne les activités transfrontalières, ce sont essentiellement les ONG qui s'occupent de la majorité des provisions, en fait de tout ce qui traverse la frontière. Sans les ONG qui sont sur place, peu importe le pays qu'ils représentent, qui s'occupe de la marchandise à partir de ce point-là. . . si la marchandise est à destination de l'Erythrée, les choses sont envoyées

[*Texte*]

agency consortium. If it is going into Tigré it goes through an organization called TTAC, which is the Tigré Transport and Agriculture Consortium.

Both of those consortia are based in London and they have been operating since around about 1983-84: 1983 was the Eritrean one, 1984 was the Tigréan one. The lead non-governmental agency for each of those consortia is War on Want, which is a highly respected British agency. It generally has co-ordinated the arrival of food and everything, including spare parts for tractors and trucks, new trucks if necessary; it has co-ordinated all of that. It comes in through Port Sudan, on the Red Sea coast. Port Sudan is probably about 300 miles north of the border with Eritrea.

If it is going into Eritrea, it is trucked down parallel to the border, right over the mountains, through the desert and into Eritrea. The roads are fairly good. During the wet season you can be delayed on those roads, but otherwise a good truck can do the trip relatively easily overnight.

If the food, spare parts, trucks, or whatever are going from Port Sudan into Tigré, it is more problematical, Tigré being further south and further to the west, of course. Then the stuff, the equipment, or whatever it is, has to be driven down on the Sudanese side of the border from Port Sudan to a town called Gedaref, which is right on the border of Sudan and Tigré. From Gedaref it is taken into Tigré.

• 1630

The Chairman: We have heard a difference of opinion in terms of what can be done through the Sudan. We heard last week that CIDA, for example, feels very reluctant to significantly increase the amount we could send in through the Sudan—using Sudan itself, just dumping supplies into Port Sudan or into the Sudan and allowing them to go down—for fear of essentially being cut off by the Sudanese government, who do not want to be involved in that part of the conflict.

Yet we have heard from some NGOs, specifically Oxfam, not directly before the committee but in presentations made to us as individuals, that they can get it through and there is no problem; we just turn the tap and let Oxfam run and everything would be fine. I am overstating it, but I want to make the case very clearly. We have two conflicting opinions here. How is the Canadian Parliament to know what to do?

Mr. Somerwill: I think one thing that would be very interesting would be if someone such as yourself could get the opportunity to visit the area. However, I think there is a problem with infrastructure, less for the Eritrean relief

[*Traduction*]

par l'intermédiaire du consortium inter-agence érythréen. Si elles sont à destination du Tigré, elles passent par le consortium agricole et du transport tigréen, c'est-à-dire le TTAC.

Ces deux consortiums existent depuis environ 1983-1984, et leurs bureaux principaux se trouvent à Londres. Le consortium érythréen existe depuis 1983, et le tigréen, depuis 1984. Le principal organisme non gouvernemental de chacun de ces consortiums est «War on Want», organisme britannique très bien coté. De façon générale, «War on Want» a coordonné l'arrivée de la nourriture et du reste, y compris des pièces de rechange pour tracteurs et camions, et de nouveaux camions au besoin. La marchandise arrive par Port-Soudan sur la côte de la Mer Rouge. Port-Soudan se trouve à environ 300 milles au nord de la frontière de l'Erythrée.

Si la marchandise est à destination de l'Erythrée, elle est expédiée par camion parallèlement à la frontière, à travers les montagnes, à travers le désert et jusqu'en Erythrée. Les routes sont assez bonnes. Pendant la saison des pluies, il peut y avoir des retards, mais en général, un bon camion peut faire le trajet assez facilement en une nuit.

Si la nourriture, les pièces de rechange, les camions ou peu importe doivent aller de Port-Soudan jusqu'au Tigré, c'est plus compliqué, étant donné que cette province est située plus au sud-ouest. A ce moment-là, la marchandise doit être envoyée par camion le long de la frontière du côté soudanais, de Port-Soudan jusqu'à la ville de Gedaref, qui est sur la frontière entre le Soudan et le Tigré. De là, elle est envoyée au Tigré.

Le président: Nous avons entendu des opinions divergentes sur ce que l'on peut faire en passant par le Soudan. La semaine dernière, par exemple, nous avons appris que l'ACDI est très réticente à l'idée d'augmenter considérablement la quantité de provisions que nous pourrions envoyer par le Soudan—c'est-à-dire les provisions que nous pourrions tout simplement décharger à Port-Soudan et faire transporter vers le sud—de crainte que le gouvernement soudanais ne retire sa coopération, puisqu'il ne veut pas s'impliquer dans le conflit.

Et pourtant, certains ONG, plus particulièrement Oxfam—qui n'a pas comparu directement, mais nous avons entendu des exposés individuels—Oxfam nous a appris qu'il est possible de faire passer la marchandise et qu'il n'y a pas de problèmes; il suffit de laisser Oxfam voir à ses affaires, et tout se passera bien. J'exagère, mais je veux que vous compreniez clairement le point. Ce sont deux opinions contradictoires. Comment le Parlement canadien peut-il savoir quoi faire?

M. Somerwill: Je pense qu'il serait intéressant si quelqu'un comme vous avait l'occasion de visiter la région. Cependant, je crois qu'il y a un problème au niveau de l'infrastructure, moins dans le cas de

[*Text*]

association than there is perhaps for the Tigréan operation, REST.

The problem is lack of trucks. Both organizations are now very eagerly awaiting them, for they have requests out for trucks. They have received some. The Tigréans have received, I think, about 50 or 60 in the last little while, and the Eritreans likewise are waiting.

I think there is a problem with infrastructure, but I also believe those infrastructural problems are perhaps not as grave as some people might make out. I think they are problems that can be overcome.

You might be interested to know that when the Eritrean inter-agency consortium was set up in 1984 to co-ordinate the NGO relief operation across the border into Eritrea, the same as when the Tigréan consortium was set up, the first thing they did was to spend a lot of money on building up the infrastructure, particularly for the Tigréans. They believed one of the major problems was if they had trucks, where were they going to drive them? Okay, so we have to build a few more miles of road. This has been proceeding apace in the last two or three years. That is in Tigré.

They also built an enormous garage in the town of Gedaref, in the Sudan, on the Sudanese side, to maintain these trucks. The Eritreans had in fact done that themselves under their own steam. Oh, even in 1978, when I first went into Eritrea, they had a fairly good garage operation in the town of Suakin, which is about 50 or 60 kilometres south of Port Sudan on the road into Eritrea. With the help of the consortium, they have enlarged it considerably.

It is a very impressive operation when you see it, and I am sure the one in Gedaref for the Tigréans is the same in the sense that they are training people, they are training young mechanics all the time. It is a very busy place and it is like any big transport garage.

I think the NGOs that made up these two consortia and are based in London realized it was not just a matter of dumping sacks of food in Port Sudan and saying, there you are, good luck. I think they realized they had to build up the infrastructure, and certainly that has been going on and I think it is something we should take account of.

I think if there is fear of Canadian aid first of all disappearing, if you like, because of a weak infrastructure and, secondly, if there is fear of monitoring what is going to happen to Canadian aid, if we are genuine about thinking of increasing our cross-border operation, it seems to me what we should do to begin with is talk to members of these two consortia based in London.

• 1635

Just by way of example, I know the British government works through the consortia and has been doing so for at

[*Translation*]

l'association d'aide érythréenne que pour celle du Tigré, REST.

Le problème découle d'une pénurie de camions. En ce moment, les deux organisations attendent impatiemment la livraison de camions qu'elles ont demandés. Certains sont déjà arrivés. Je crois que les Tigréens en ont reçu quelque 50 ou 60 depuis quelques temps, et les Érythréens attendent aussi.

Je crois qu'il y a un problème d'infrastructure, mais je crois aussi que ces problèmes ne sont peut-être pas aussi sérieux que d'aucuns voudraient nous le faire croire. À mon avis, ce sont des difficultés surmontables.

Vous trouverez sans doute intéressant d'apprendre que lorsque le consortium inter-agence érythréen a été établi en 1984 afin de coordonner les activités d'aide des ONG à travers la frontière en Érythrée, tout comme au moment de la création du consortium tigréen, la première chose au programme était de dépenser beaucoup d'argent pour la construction de l'infrastructure, particulièrement dans le cas des Tigréens. À leur avis, un des principaux problèmes était de savoir quoi faire avec les camions s'il n'y a pas de routes sur lesquelles les conduire. Donc, il fallait allonger les routes de quelques milles. C'est ce qui se fait depuis deux ou trois ans. Je vous parle du Tigré.

Ils ont également fait construire un énorme garage dans la ville de Gedaref, au Soudan, pour y entreposer les camions. Les Érythréens avaient en fait fait la même chose de leur propre chef. Déjà en 1978, lorsque j'ai visité l'Érythrée pour la première fois, ils avaient un assez bon garage dans la ville de Suakin, à quelque 50 ou 60 kilomètres au sud de Port-Soudan sur la route de l'Érythrée. Avec l'aide du consortium, ce garage est maintenant considérablement agrandi.

C'est une installation plutôt impressionnante, et je suis certain que le garage des Tigréens à Gedaref est tout aussi impressionnant, car on y forme des gens, de jeunes mécaniciens, en permanence. On y travaille très fort, et c'est comme n'importe quel gros garage de transport.

Je crois que les ONG composant les deux consortiums de Londres ont compris qu'il ne s'agissait pas simplement de décharger des ballots de nourriture à Port-Soudan en disant voilà, bonne chance. Je pense qu'ils ont compris qu'ils devaient construire l'infrastructure, et c'est manifestement ce qu'ils ont fait. Je crois qu'il faut en tenir compte.

À mon avis, si nous craignons premièrement que l'aide canadienne ne soit paralysée à cause d'une mauvaise infrastructure et, deuxièmement, si nous craignons de voir ce qui va arriver à l'aide canadienne, si nous cherchons sérieusement à augmenter nos activités transfrontalières, il me semble évident qu'il faut, d'abord et avant tout, en discuter avec les membres des deux consortiums londoniens.

Rien qu'à titre d'exemple, je sais que le gouvernement britannique oeuvre par l'intermédiaire des consortiums et

[*Texte*]

least the last three years. Most recently, they gave money for seven or ten trucks to the Tigréan consortium because they knew there was a shortage of trucks. At all times, the British government maintains a very, very strong level of deniability, but nonetheless I think I can say it is relatively common knowledge that this is going on.

Other governments are doing the same—not many, but some. It seems to me these governments have overcome their fear of poor monitoring, first, because the agencies, including the lead agency of the two consortia—which is War On Want—are very highly respected by both government and the people. The government trusts War On Want to act as a good monitor. Secondly, they know that ultimately War On Want will follow up with its monitoring right inside Eritrea and Tigré. Although it is a valid concern about monitoring and about the infrastructure inside Eritrea and Tigré, I think that, given the will, we should be able to reassure ourselves—both as NGOs and, if necessary, as government—that any donation, in cash, in kind or whatever, is being handled well.

The Chairman: What do you say to these two statements? Through the Sudan we could feed 200,000, but we cannot feed 2 million. We simply cannot do it; the infrastructure is not there. The problem is 2 million, not 200,000. That has been said to us. If you tried to put the infrastructure in place that really would feed 2 million, the Government of the Sudan would not allow it. You now begin to make very extensive use of the Sudan, and they are not prepared to turn the other way.

Mr. Somerwill: If I may, I think I will refer to the second point first. Obviously, our diplomatic connections with the Sudan, particularly someone like Ambassador David MacDonald, would probably have the most detailed knowledge of this. All I can tell you is in talking to Sudanese in Khartoum off and on over the last 10 years, the impression I have is that the Sudanese really do turn a blind eye. I think they are not overly concerned. This is for two reasons.

What they find is that having this operation going on actually boosts the local economy in the eastern part of the Sudan. Secondly, there are very, very strong ethnic and family ties between the northern Ethiopians—the Tegréan-speaking people—and the people of eastern Sudan. There are a lot of ties there, and the people of eastern Sudan are represented in the Government of Sudan. I think for those two reasons, certainly to date, the Sudanese government has not complained too loudly. Of course, we have to be aware of what they say publicly, politically and diplomatically, and what they actually do, how they actually act. Generally speaking, I think they have been very supportive.

If you were to upgrade the infrastructure and start using them to the extent you indicated in your second

[*Traduction*]

ce, depuis au moins trois ans. Récemment, les Britanniques ont donné de l'argent pour sept ou dix camions au consortium tigréen car ils savaient qu'il leur manquait des camions. Le gouvernement britannique a, en tout temps, nié véhémentement cet état de choses, mais on peut raisonnablement dire que tout le monde sait ce qui se passe.

Les autres gouvernements font la même chose, pas tous, mais quelques-uns. Il me semble que ces gouvernements ont surmonté leur crainte du manque de surveillance, tout d'abord parce que les organismes, y compris l'organisme chef des deux consortiums—«War On Want»—sont très respectés tant par le gouvernement que par le peuple. Le gouvernement fait confiance à «War On Want» pour la surveillance. Deuxièmement, ils savent que «War On Want» poursuivra sa surveillance jusqu'à l'intérieur de l'Érythrée et du Tigré. Bien que la préoccupation au sujet de la surveillance et de l'infrastructure à l'intérieur de l'Érythrée et du Tigré soit valable, je pense que nous pourrions être tranquilles—à titre d'ONG et, le cas échéant, de gouvernement, sachant que tout don d'argent ou autre est bien traité.

Le président: Que répondez-vous à ces deux énoncés? Par le Soudan, nous pouvons nourrir 200,000 personnes, mais nous ne pouvons pas en nourrir 2 millions. Nous ne pouvons tout simplement pas le faire; l'infrastructure ne le permet pas. Mais le problème touche 2 millions et non pas 200,000 personnes. C'est ce qui nous a été dit. Si vous tentiez de mettre en place l'infrastructure qui vous permettrait de nourrir 2 millions de personnes, le gouvernement du Soudan s'y opposerait. Vous commencerez à vous servir énormément du Soudan, et celui-ci n'est pas prêt à fermer les yeux.

M. Somerwill: Permettez-moi d'aborder le deuxième point d'abord. De toute évidence, nos relations diplomatiques avec le Soudan, surtout quelqu'un comme l'ambassadeur David MacDonald, auraient davantage de détails à ce sujet. Tout ce que je peux vous dire c'est qu'au cours de mes échanges sporadiques avec des Soudanais à Khartoum au cours des dix dernières années, j'ai retiré l'impression que les Soudanais font vraiment mine de ne rien voir. Je crois qu'ils ne s'inquiètent pas beaucoup et ce, pour deux raisons.

Ils ont constaté que ces activités apportent en réalité un souffle de vie à l'économie locale de l'est du Soudan. Deuxièmement, il y a de très très forts liens ethniques et familiaux entre les Éthiopiens du nord—ceux qui parlent le tigré—et les Soudanais de l'est. Les liens sont très forts et les Soudanais de l'est sont représentés au gouvernement du Soudan. Je crois que pour ces deux raisons, assurément jusqu'à présent, le gouvernement soudanais ne s'est pas plaint trop fort. Bien sûr, il faut tenir compte de ce qu'il dit sur la scène publique, politique et diplomatique, et de ce qu'il fait, la façon dont il réagit. En général, je crois qu'ils ont été très favorables.

S'il fallait améliorer l'infrastructure et commencer à se servir de ce pays comme vous l'avez indiqué dans votre

[*Text*]

statement, we are really in the territory of it being anybody's guess. But I would think if it was done fairly discreetly—and I think the Eritreans would do it pretty discreetly—my guess is that probably the Sudanese would continue to be relatively quiet about it. You see, one of the things they are most anxious to avoid is a flood of refugees coming into the Sudan from Eritrea and Tigré.

• 1640

Mr. Manly: In the past a comparison has been drawn between the fairly hard line taken by the United States in criticizing the Ethiopian government and the more moderate approach taken by the Canadian government, where we have attempted to co-operate as much as possible. It has been said that in exchange for that we have had a fair amount of influence with the Ethiopian government. For example, we received a commitment that there would be no more coercion in the resettlement program, and David MacDonald said that up until this past winter at least he was fairly sure that commitment had been followed through. Do you think we have passed the time when that kind of moderate approach is possible any more?

Mr. Somerwill: I think a lot of consideration is being given not only in Canada but in other parts of the world to the question of development policy in various western nations and the resolution of conflict. There was a conference recently in Geneva of European NGOs in which this issue came up time and time again: the problem of conflict being the major problem within Africa. The conference was called "Africa Four Years On", meaning four years on from the last famine. In a sense, if our policy is always going to be one of "let us play it safe, let us stand on the sidelines", then inevitably, perhaps, any influence we may have is going to be somewhat diluted.

Mr. Manly: So we get diminishing returns from that policy?

Mr. Somerwill: Yes. Amongst the NGO community, not only in this country but elsewhere too, there seems to me to be a tendency to start looking very seriously at the use of national and international aid policy as a means, as a tool, towards helping to resolve conflict; in other words, perhaps being a little less safe and taking a few more risks. I think it is something that is going to come into our own aid policy eventually. I do not know when it will be. We have to be a little more courageous, perhaps—and I mean the NGOs as much as anyone—in saying, not exactly "no more Mr. Nice Guy", but just that we are not going to sit by and allow various events to unfold and take place without a more active part being taken by us, the aid givers, the aid donors, using our aid as a tool in this process.

[*Translation*]

deuxième énoncé, je suppose que tout est possible. Mais j'imagine que si les choses étaient faites assez discrètement—et je crois que les Érythréens feraient les choses discrètement—les Soudanais continueraient à être relativement silencieux à ce sujet. Voyez-vous, une des choses qu'ils veulent à tout prix éviter au Soudan est l'entrée d'un flot de réfugiés de l'Érythrée et du Tigré.

M. Manly: On a comparé, par le passé, l'attitude assez catégorique des États-Unis dans leur critique du gouvernement éthiopien et l'approche plus modérée adoptée par le gouvernement canadien, lorsque nous avons tenté de coopérer le plus possible. On a dit qu'en retour, nous avons assez d'influence auprès du gouvernement éthiopien. Par exemple, on nous a promis que la coercition ne serait plus utilisée dans le programme de réinstallation, et David MacDonald a déclaré être relativement sûr que, jusqu'à l'hiver dernier au moins, cette promesse a été tenue. Pensez-vous que nous sommes arrivés au stade où ce genre de modération n'est plus possible?

M. Somerwill: Je crois que, non seulement au Canada mais ailleurs dans le monde, on accorde beaucoup d'attention à la question de la politique de développement dans diverses nations occidentales et au règlement du conflit. Lors d'une récente conférence à Genève des ONG européennes, cette question est revenue à plusieurs reprises sur le tapis: le problème du conflit étant le principal problème en Afrique. Cette conférence était intitulée «Africa Four Years On», c'est-à-dire quatre ans après la dernière famine. Dans un certain sens, si notre politique reste celle de l'attitude «ne prenons pas de risques, ne nous mêlons pas trop», il est inévitable, peut-être, que toute influence que nous pourrions avoir soit quelque peu diluée.

M. Manly: Donc les avantages de cette politique vont en diminuant?

M. Somerwill: Oui. Il semble y avoir chez les ONG, non seulement au Canada, mais ailleurs également, une tendance à envisager très sérieusement le recours à une politique d'aide nationale et internationale comme moyen, comme outil, qui pourrait être utilisé pour contribuer au règlement du conflit; en d'autres termes, jouer un peu moins la carte des précautions et prendre un peu plus de risques. Je crois que c'est une attitude qui va finir par transparaître dans notre propre politique d'aide. Je ne sais pas quand. Il nous faut faire preuve d'un peu plus de courage, je veux dire tant les ONG que tous les autres, et, sans pour autant décréter catégoriquement «finies les gentillesses», mais simplement signaler que nous n'allons plus jouer le rôle du spectateur et laisser divers événements se dérouler sans que nous, ceux qui prodiguent leur aide, ceux qui font don de leur aide, prenions une part plus active en nous servant de notre aide comme outil de négociation.

[*Texte*]

Mr. Manly: Could you say something about the role of multilateral agencies in this process; how they are operating today in northern Ethiopia?

Mr. Somerwill: To my knowledge, the United Nations has been allowed back in. The ICRC, as far as I know, has handed over pretty much all of its work, not throughout Ethiopia but in those two northern regions, Eritrea and Tigré. They are simply out of those two northern regions. In some instances the control of what the ICRC was doing has been taken over by the Ethiopian Red Cross.

• 1645

About cross-border stuff, the multilateral organizations are pretty much at arm's length. They are obviously very aware of what is going on. I believe that elements of the multilateral organizations have, more or less, dealings with the fact that there are a lot of Eritreans in Sudan, that kind of thing. So those multilateral organizations that have offices in Sudan inevitably find themselves dealing with Eritrea, Eritrean refugees, that kind of thing. But I do not think there is any sort of specific multilateral dealing across the border.

Mr. Manly: Finally, could you tell us something about the timeframe in which we are operating? On the question of when the rains are expected, if they come, when is seeding? What is the situation with the people in terms of having seed available? Is it possible for them to be planting at a time when there is a scorched-earth policy taking place? What is the prognosis for the next several months?

Mr. Somerwill: I think the prognosis is quite grim unless the Ethiopian government was to at least start allowing all international agencies back in, and then, ideally, negotiate either some kind of a food truce or maybe ultimately a settlement. But in terms of timeframe I think Ethiopia is rushing towards the abyss of major starvation in those two northern regions. I think the people have to be reached or otherwise very, very soon they are going to start marching, they are going to start walking, either into the Sudan as refugees, or possibly towards the south.

So that is the immediate short term, and I would think we are talking about weeks, really. Although at the same time people in the aid business are quite surprised there has not been a greater movement of people so far, knowing some of these people have not been reached already for four weeks. But I fear it is going to come. It is going to happen.

That is the short term. In the longer term, of course, a lot will depend on if the rains come and the ability to plant. As you say, if there is a scorched-earth policy being carried out—or perhaps not even as grim as that—but if there is a continuing low-level, middle-level guerrilla war going on with small amounts of territory changing hands then inevitably it is very, very difficult for people to plant.

[*Traduction*]

M. Manly: Pouvez-vous nous parler du rôle des organismes multilatéraux dans ce processus; comment fonctionnent-ils aujourd'hui en Éthiopie du Nord?

M. Somerwill: A ma connaissance, les Nations unies ont pu rentrer de nouveau. Le CICR, à ma connaissance, a rendu les rênes de la quasi-totalité de ses oeuvres, pas dans toute l'Éthiopie, mais dans les deux provinces du nord, l'Érythrée et le Tigré. Il n'oeuvre plus du tout dans ces deux régions du nord. Dans certains cas, le contrôle des activités du CICR a été repris par la Croix-Rouge éthiopienne.

Pour ce qui est des activités transfrontalières, les organismes multilatéraux gardent plutôt leurs distances. Ils sont bien sûr conscients de ce qui se passe. Je crois que des éléments des organismes multilatéraux ont, plus ou moins, quelque chose à voir avec le fait qu'il y a beaucoup d'Érythréens au Soudan. Donc, ces organismes multilatéraux qui ont des bureaux au Soudan finissent inévitablement par avoir à traiter avec les réfugiés érythréens, tigréens, etc. . . Mais je ne pense pas qu'il y ait d'activités multilatérales particulières sur le plan transfrontalier.

M. Manly: Enfin, pouvez-vous nous parler un peu de la question de la période sur laquelle s'étend nos opérations? Quand prévoit-on les pluies, si celles-ci arrivent, et quand faut-il planter? Quelle est la situation des gens pour ce qui est de la disponibilité des semences? Leur est-il possible de planter au cours d'une période où une politique de terres brûlées est en vigueur? Quel est le pronostic pour les prochains mois?

M. Somerwill: Je pense que le pronostic est sombre, à moins que le gouvernement éthiopien ne permette enfin le retour graduel des organismes internationaux puis, dans l'idéal, négocie soit une sorte de trêve alimentaire, soit un règlement définitif. Mais pour ce qui est du temps, je crois que l'Éthiopie court vers une famine catastrophique dans ces deux régions du Nord. Je crois qu'il va falloir rejoindre les gens très vite, sinon ils vont très rapidement commencer à marcher soit vers le Soudan comme réfugié, soit, peut-être, vers le Sud.

Voici donc le tableau à court terme et je crois vraiment que nous parlons ici de semaines. Par contre, les gens dans le domaine de l'aide sont assez surpris qu'il n'y ait pas déjà eu un déplacement plus considérable de gens, sachant que ces gens-là sont isolés depuis déjà près de quatre semaines. Mais je crains que cela ne vienne bientôt. Cela va arriver.

Voilà le court terme. A plus long terme, bien sûr, les choses dépendront beaucoup de la venue éventuelle des pluies et de la possibilité de planter. Comme vous dites, s'il y a une politique de terres brûlées en vigueur—ou peut-être quelque chose de moins sinistre que cela—mais si la guérilla de faible ou de moyenne intensité se poursuit avec pour résultat que de petits territoires changent de

[*Text*]

Secondly, if planting and harvesting take place in daytime, the air force comes over and bombs people in the parts of Eritrea that are controlled by the EPLF or, in Tigré, the TPLF. These are civilians, not combatants. As long as that kind of thing goes on it makes it very, very difficult for people to plant seed or to harvest later. So these are all of the things that will take place, and of course the planting and the rains will be taking place in the next four or five months.

Mr. Manly: The government is definitely using the scarcity of food, and trying to create a scarcity of food in Tigré and Eritrea, in order to push the people into some kind of submission. Is that a fair statement to make?

Mr. Somerwill: Yes. It is not a stated policy. To my knowledge it has never been a stated policy of the Ethiopian government, but I think almost certainly you could say, yes, this is what is going on. When I was up in Makale in Tigré in February, I spoke to the young priest who was running the Catholic Relief Services operation for the whole of Tigré—he was an Italian—and at that time he had already been waiting about 14 or 15 days—perhaps even more, 18 days. It eventually turned out that the road never opened, but he had been waiting for the road to a town called Wukro to open. Wukro is 40 kilometres northeast of Makale.

• 1650

He told me how every day he would go down to the local security chief, who of course was an Ethiopian government man, and plead with him: you must open the road; I have this convoy, fully loaded, parked in the yard at the back of the mission station; I have to take it through to Wukro; we have to take it through, because people are going to die otherwise. The security chief, every day, would say the same thing: no, sorry; bandit activity; you cannot go through. Finally, after about a week or ten days of this, the security chief, I think as much as anything to get the young priest off his back, said: look, it is not my decision; the decision is made in Addis Ababa.

I think from that you can infer that ultimately it is probably the policy that is made in Addis. The policy is: let us just happen to keep the roads closed for a while.

Mr. Manly: Does that mean that the event that is most feared by relief agencies, as you said—that people will start marching and moving in the tens and hundreds of thousands—is something then that this unstated policy is looking to happen?

Mr. Somerwill: Maybe, because of course what happened with the camps in 1984-85 was that the. . .

Well, let me start more recently. The policy of all the donor countries this time around, in the 1987-88 famine,

[*Translation*]

mains, il sera inévitablement très très difficile aux gens de semer.

Deuxièmement, si les gens plantent et récoltent pendant la journée, les forces aériennes bombardent les secteurs de l'Érythrée qui sont contrôlés par le FPLE ou au Tigré, le FPLT. Ce sont là des civils, pas des combattants. Tant que ce genre de chose se produit, il est très très difficile pour les gens de planter leurs semences ou, par la suite, de récolter. Alors voilà le genre de choses qui se produiront et, bien sûr, c'est au cours des quatre ou cinq prochains mois que les pluies devraient venir avec le moment de semer.

M. Manly: Le gouvernement se sert assurément de la disette, et tente de créer une disette au Tigré et en Érythrée, pour pousser les gens dans un état de soumission. Est-ce une déduction logique?

M. Somerwill: Oui. Il ne s'agit pas d'une politique déclarée. A ma connaissance, cela n'a jamais été une politique déclarée du gouvernement éthiopien; cependant, on peut je crois presque certainement dire que, oui, c'est ce qui se passe. Lorsque j'étais à Makalé, au Tigré, en février, j'ai parlé au jeune prêtre qui dirigeait les activités du «Catholic Relief Services» dans l'ensemble du Tigré—c'était un italien—et, à cette époque, cela faisait déjà 14 ou 15 jours, peut-être même 18 jours qu'il attendait. Il s'est avéré, en fin de compte, que la route n'a jamais été ouverte, mais il attendait que soit ouverte cette route vers une ville appelée Wukro. Wukro est à 40 kilomètres au nord-est de Makalé.

Il m'a raconté comment il allait tous les jours voir le chef local de la sécurité qui, bien sûr, était un homme du gouvernement éthiopien, pour le supplier: vous devez ouvrir cette route; j'ai un convoi de véhicules chargés, stationnés dans la cour à l'arrière de la mission; je dois l'amener à Wukro; il faut que nous puissions passer, sinon des gens vont mourir. Tous les jours, le chef de la sécurité lui répétait la même chose. Non, désolé; activité de bandit; vous ne pouvez pas passer. Enfin, après environ une semaine ou dix jours de cette comédie, le chef de la sécurité, rien que pour se débarrasser du jeune prêtre, je suppose, lui a dit: écoute, ça ne dépend pas de moi; la décision vient d'Addis-Abeba.

On peut déduire de cela, je pense, que c'est à Addis-Abeba que cette politique trouve son origine. Cette politique est la suivante: laissons, par hasard, les routes fermées pendant quelque temps.

M. Manly: Cela signifie-t-il que ce dont les organismes de secours ont le plus peur, comme vous le dites, c'est-à-dire que les gens commencent à marcher par dizaines et centaines de milliers, représente quelque chose que cette politique non déclarée souhaite?

M. Somerwill: Peut-être, car bien sûr ce qui est arrivé dans les camps en 1984-1985. . .

Mais prenons quelque chose de plus récent. Tous les pays qui fournissent une aide ont eu pour politique, cette

[*Texte*]

has been to avoid the setting up of those camps. The conditions in the camps were so unsanitary and so appalling that all the donors said we must try to avoid the setting up of camps.

However, (a) if you put people who are extremely weak into camps and (b) if you set up camps in the first place, the attitude of the Government of Ethiopia might be—although again to my knowledge this has never been stated openly—that this is an easy means of controlling these people and keeping them out of the hands of "the bandits", as the Ethiopian government refers to them.

Mr. Manly: And let relief agencies feed them. It is not a very encouraging picture.

Mr. Reimer: In response to one of the questions from my colleague you mentioned that maybe both the Canadian government and NGOs should use their aid program and be a little less safe and take some more risks, be a little more courageous and use aid as a tool. I wonder if you could elaborate on that a bit.

Mr. Somerwill: Obviously it is something that would probably have to be refined considerably, but it would seem to me that aid can be used in a manner like. . . One of the policy options on the last thing I suggested here was that, in concert with other donor agencies, one possibility would be that we could turn around and say to President Mengistu—and this is only one possibility, one scenario out of many: if you are not prepared to come to some kind of settlement, or at least to allow there to be a food truce, for 90 days or six months or whatever, then, fine, we are just going to pull up everything and go. That perhaps is using aid as an axe, rather.

• 1655

I think there should be ways. This is a concept which NGOs and governments all over the world are just beginning to come around to. It is something which we should perhaps talk about another time. I probably cannot give you too many examples at the moment, but I do think the days of saying our presence is enough and we will do everything we can do—our presence is enough to influence these people to follow a certain line of behaviour—are perhaps over. I do not know. Maybe we have to be more calculating in our use of assistance and aid.

Mr. Reimer: Although you pose it as "maybe those days are over", is it fair to say that if you have to make a choice, you have already crossed that line to say yes, we had better start doing that?

Mr. Somerwill: Yes, I would say that. I would like to see a creative use of. . . It is difficult because it presents one with an enormous moral dilemma. In a sense, perhaps we have to bite the bullet.

[*Traduction*]

fois-ci, lors de la famine de 1987-1988, d'éviter l'établissement de tels camps. Les conditions de ces camps étaient tellement insalubres et épouvantables qu'ils ont tous décidé de tenter d'éviter l'établissement de camps.

Cependant, a) si vous mettez des gens qui sont extrêmement faibles dans des camps et b) si vous décidez d'établir des camps, l'attitude du gouvernement éthiopien pourrait être—bien que cela, à ma connaissance, n'ait jamais été ouvertement déclaré—que cela constitue un moyen facile de contrôler ces gens et de les garder en dehors des mains des «bandits», comme le gouvernement éthiopien les appelle.

M. Manly: Et laisser les organismes de secours les nourrir. Ce n'est pas un tableau très encourageant.

M. Reimer: Pour répondre à l'une des questions de mon collègue, vous avez mentionné que tant le gouvernement canadien que les ONG devraient peut-être se servir de leur programme d'aide, faire un peu moins preuve de précautions et prendre un peu plus de risques, être un peu plus courageux et se servir de l'aide comme outil. Je me demande si vous pourriez parler un peu plus de cela.

M. Somerwill: De toute évidence, c'est quelque chose qui pourrait probablement être perfectionné de beaucoup, mais il me semble que l'aide pourrait être utilisée de façon à. . . Une des possibilités que j'ai mentionnées serait que, de concert avec d'autres organismes, on pourrait se tourner et dire au président Mengistu—et ce n'est là qu'une des possibilités, un seul des nombreux scénarios: si vous n'êtes pas disposé à arriver à un règlement quelconque, ou tout au moins à permettre une trêve alimentaire pendant, disons, 90 jours ou six mois, alors, très bien, nous allons simplement ramasser toutes nos affaires et nous en aller. Mais ce serait peut-être se servir de l'aide comme d'une hache.

Il doit y avoir des moyens. C'est un concept que les ONG et les gouvernements du monde entier commencent tout juste à envisager. C'est peut-être quelque chose dont nous pourrions parler à un autre moment. Je ne pourrai probablement pas vous donner beaucoup d'exemples pour l'instant, mais je suis convaincu que sont peut-être révolus les temps où nous pouvons nous dire que notre présence suffit, que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir et que notre présence suffit à influencer ces gens à suivre une certaine ligne de conduite. Je ne sais pas. Peut-être que nous devrions être un peu plus calculateurs dans notre usage de l'aide et des secours.

M. Reimer: Bien que vous présentiez la chose comme «peut-être que ces temps sont révolus», n'est-il pas vrai que si vous deviez choisir, vous avez déjà dans votre esprit décidé que, oui, nous devrions commencer à faire cela?

M. Somerwill: Oui, c'est vrai. J'aimerais voir un usage plus créateur de. . . C'est très difficile, parce que cela pose un dilemme moral énorme. Dans un certain sens, peut-être qu'il nous faut serrer les dents.

[*Text*]

Mr. King: What would be the result? What would motivate the regime in Addis Ababa to change its tactics or approach if we all used aid as a tool and picked up our marbles and went home? They have shown a disdain for life and a lack of compassion. Is it the suggestion that they would be moved now by the awfulness of what they have created, or would public opinion worldwide be such as to force them to reassess what they are doing?

Mr. Somerwill: Public opinion might play a small role. Certainly that would be part of it. Just economic concerns would probably be a major thing. The Soviet Union, do not forget, is really providing very, very little in the way of economic assistance. It is providing military assistance and has only just donated a quarter of a million tonnes of grain.

The Soviet Union, apart from weapons and now this first little bit of humanitarian assistance. . . it seems to me that the west really is looking after the economy as far as it can. If the West was, as you say, to pick up its marbles and go home, that is where it would hurt the Ethiopian government—in its cashflow.

Mr. King: It is very interesting and refreshing to hear you talking in that way. In answer to my previous question about Mr. Worthington, you asked if he was speaking about NGOs or government or multilateral agencies. It raises the question, How much more could the NGOs do?

We are a government that is inclined to think it is better to work through NGOs, that there is a greater efficiency and perhaps a greater response to needs expressed through the work of NGOs. How much more could NGOs do if they had greater assistance from governments—not necessarily this government, but governments? Would they ever be equipped to carry the whole burden?

• 1700

Mr. Somerwill: Do you mean the whole burden of the two northern regions of Ethiopia or the whole burden of Ethiopia?

Mr. King: The whole burden of Ethiopia. I think I know the answer.

Mr. Somerwill: Of course the short answer is probably no but, as you know, the whole nature of NGOs is that ultimately they have to make up their own minds about a lot of issues in dealing with a country like Ethiopia.

Some of them choose to work solely in the north—and I am not only talking about Canadian NGOs, I am talking about Europeans as well—some, very few, choose to work both sides and some choose to work in areas well away from the north.

[*Translation*]

M. King: Quel serait le résultat? Qu'est-ce qui motiverait le régime d'Addis-Abeba à changer ses tactiques ou son approche si nous nous servions tous de l'aide comme outil, ramassions nos pénates et rentrions chez nous? Ils ont fait preuve d'un dédain de la vie et d'un manque de compassion flagrant. Pensez-vous maintenant qu'ils seront touchés par l'horreur de ce qu'ils ont créé, ou que l'opinion publique du monde les touchera au point de les forcer à réévaluer leur position?

M. Somerwill: L'opinion publique pourrait jouer un petit rôle. Elle occuperait certainement une petite place. Mais ce serait probablement de simples considérations économiques qui joueraient le plus grand rôle. N'oublions pas, l'Union soviétique ne donne réellement que très très peu d'aide sur le plan économique. Elle fournit une aide militaire et n'a donné qu'un maigre quart de million de tonnes de grain.

En dehors des armes et, maintenant, de cette première toute petite aide humanitaire, l'Union soviétique. . . Il me semble que c'est vraiment l'Ouest qui s'occupe du côté économique dans la mesure où il le peut. Si l'Ouest devait, comme vous dites, ramasser ses pénates et rentrer chez lui, c'est là que le bât blesserait le gouvernement éthiopien, dans ses finances.

M. King: C'est très intéressant et ça fait plaisir de vous entendre parler de la sorte. En réponse à la question précédente au sujet de M. Worthington, vous avez demandé s'il parlait des ONG, du gouvernement ou des organismes multilatéraux. Cela soulève la question: Que pourraient faire de plus les ONG?

Notre gouvernement penche plutôt vers l'opinion qu'il vaut mieux travailler par l'intermédiaire des ONG, que cela est plus efficace et peut-être correspond à une meilleure réponse aux besoins exprimés. Que pourraient faire de plus les ONG si elles avaient une plus grande aide des gouvernements—pas forcément le nôtre, mais des gouvernements en général? Seront-elles jamais en mesure d'assumer le fardeau tout entier?

M. Somerwill: Voulez-vous dire tout le fardeau des deux régions du nord de l'Éthiopie ou tout le fardeau de l'Éthiopie?

M. King: Tout le fardeau de l'Éthiopie. Je crois que je connais la réponse.

M. Somerwill: Bien sûr, la réponse la plus courte est probablement non; mais, comme vous le savez, de par leur nature même, les ONG doivent en fin de compte prendre elles-mêmes un grand nombre de décisions au sujet de leurs interventions dans un pays comme l'Éthiopie.

Certaines d'entre elles choisissent d'oeuvrer uniquement dans le nord—et je ne parle pas seulement des ONG canadiennes, je parle des ONG européennes également—certaines, très rares, choisissent d'oeuvrer des deux côtés et d'autres choisissent d'oeuvrer très loin du nord.

[*Texte*]

I think the very thing that attracts our government to working through the NGOs is the very thing that really strikes fear into the hearts of the Ethiopian government because they do not like that independence, they do not like that freedom. I suspect that was one of the reasons they set up the CRDA, the Christian Relief and Development Association, which, to be fair, was the result actually of an initiative by NGOs operating inside Ethiopia.

But the government with great alacrity said yes, because it suddenly saw another layer of bureaucratic control. I think in some ways the government would be extremely relieved to see NGOs not necessarily kicked right out of the country, but reduced. I think they feel that there is an element of control which, to the government of Ethiopia's mindset, is a little foreign at the moment.

The Chairman: Let me take a hypothetical situation. Let us assume that Eritrea and Tigré are the maritime provinces of Canada and regardless of how they became part of Canada we have always thought of them as being part of Canada. They decide they do not like that anymore and they are going to break away. What are we going to do in the rest of the country?

Let us assume we decided to fight—it has been known to happen in countries from time to time—and some outsider says if you do not start making peace we are going to withdraw our money. I imagine our response would be, fine, take it, if you think that is going to change our minds. But if you do not make peace, another million people are going to starve. As long as the million were from the maritimes we would not care.

I present that sort of issue in terms of the very ruthless government over there that we know cares zip for human rights. Now we, by being overly aggressive, by pulling out—the ultimate response—have simply thrown away two million lives, because the government would not give a hoot. I do not know. That seems to me part of the dilemma we are in.

It is the old story. What do you do? Do you stop to pick up survivors or do you keep right on going for fear you are going to be torpedoed yourself? The moral problem there never goes away.

• 1705

Mr. Somerwill: Right. This is not quite the answer to the point you have made, but it does seem to me that one of the things we could do in a case like this inside Ethiopia is to point to the success of the whole federal system in this country. Perhaps this is something we should do at all levels as often as we can.

[*Traduction*]

Je crois que ce qui intéresse particulièrement notre gouvernement à oeuvrer par l'intermédiaire des ONG est la chose même qui frappe de terreur le gouvernement éthiopien car il n'aime pas cette indépendance, il n'aime pas cette liberté. Je soupçonne que c'est là une des raisons pour lesquelles la CRDA, la «Christian Relief and Development Association», a été constituée, ce qui, admettons-le, a été en fait une initiative d'ONG fonctionnant à l'intérieur de l'Éthiopie.

Mais le gouvernement s'est dépêché de dire oui, car il a brusquement entrevu un autre niveau de contrôle bureaucratique. Je crois que le gouvernement serait, en quelque sorte, extrêmement soulagé de voir, pas forcément un renvoi complètement du pays, mais une réduction des ONG. Je crois qu'il pense qu'il y a là un élément de contrôle qui, du point de vue du gouvernement éthiopien, est un peu trop étranger pour l'instant.

Le président: Laissez-moi prendre une situation hypothétique. Supposons que l'Érythrée et le Tigré sont les provinces Maritimes du Canada et, indépendamment de la façon dont elles s'étaient intégrées au Canada, nous les avons toujours considérées comme faisant partie du pays. Elles décident que cela ne leur convient plus et qu'elles vont s'en détacher. Que faisons-nous alors dans le reste du pays?

Supposons que nous décidons de combattre—ce sont des choses qui arrivent dans les pays de temps en temps—et un étranger vient nous dire que si nous ne faisons pas la paix, il va retirer son argent. J'imagine que notre réponse serait: Très bien, reprenez-le; si vous pensez que cela va nous faire changer d'avis. Mais si nous ne faisons pas la paix, un million de gens mourront de faim. Tant que ce million vient des Maritimes, cela nous importerait peu.

Je présente ce genre de scénario dans le contexte du gouvernement intraitable qui se trouve là-bas, d'un gouvernement qui, nous le savons, se fout carrément des droits de la personne. Et nous, en étant trop agressifs, en nous retirant—la réaction ultime—avons tout simplement gaspillé deux millions de vies, car le gouvernement s'en fichait totalement. Je ne sais pas; il me semble que cela fait partie du dilemme dans lequel nous nous trouvons.

C'est l'histoire éternelle. Que faire? Vous arrêtez-vous pour ramasser les survivants ou poursuivez-vous votre chemin de peur d'être torpillé vous-même? Le problème moral est omniprésent.

M. Somerwill: Bon. Ce n'est pas exactement la réponse à ce que vous avez dit, mais il me semble que l'une des choses que nous pourrions faire dans un cas comme celui-ci, à l'intérieur de l'Éthiopie, serait de faire ressortir le succès du système fédéral de notre pays. Peut-être est-ce quelque chose que nous devrions faire à tous les niveaux, aussi souvent que possible.

[*Text*]

I am not trying to avoid the question. I think it is a valid point, but at the same time one would say that the way the system operates in this country. . . Perhaps we would not come to that situation.

I could throw it back to you, sir. If our system works well enough that the scenario you painted will not come about, perhaps the Ethiopians should have something to learn from it. The whole federal system—

The Chairman: We begin from a democratic base; they do not. It makes it difficult.

Thank you very much for joining us this afternoon. I think this has been a good session. If you agree with me, I think we have to have someone from the minister's office or CIDA here, preferably both, to go over some of these issues again.

I want to know where all our money is going in Ethiopia, literally project by project. What has happened on the bilateral side? What happens if we withdraw it? Last week Charles Bassett mentioned that much of it was going through NGOs. That may be so, but what is going directly? We need to get a better handle on this?

I think there is a great concern in the country generally. All the people who supported the relief effort in 1984-85 are now feeling a little depressed about the whole issue and are concerned about that government. Perhaps we can get some pressure via the bilateral side to allow the agencies back in. Perhaps we could get some pressure to allow some food convoys through, a food truce as you claimed it. If you cannot operate effectively, you might as well not be there.

If the committee agrees, I would like to ask that we go through the minister or perhaps Mrs. Catley-Carlson, very senior people, and have a review of it here when next we meet.

This meeting is adjourned.

[*Translation*]

Je ne tente pas d'éviter la question. Je pense que c'est un argument valable, mais en même temps on pourrait dire que la façon dont le système fonctionne dans ce pays. . . Peut-être que nous n'en viendrions pas à cette situation.

Je pourrais vous renvoyer la balle. Si notre système fonctionne suffisamment bien pour que le scénario que vous avez présenté ne se produise pas, peut-être que les Éthiopiens pourraient y trouver quelque chose à apprendre. Tout le système fédéral. . .

Le président: Nous partons d'une base démocratique, eux pas. Cela complique les choses.

Je vous remercie beaucoup de vous être joint à nous cet après-midi. Cette séance a été, je crois, excellente. Si vous êtes d'accord avec moi, je pense que nous devrions inviter quelqu'un du Bureau du ministre ou de l'ACDI ou préférablement les deux, pour passer en revue certaines de ces questions de nouveau.

Je voudrais savoir où va tout l'argent que nous envoyons en Éthiopie, projet par projet. Qu'advient-il du côté bilatéral? Qu'arrivera-t-il si nous nous retirons? La semaine passée, Charles Bassett a indiqué que la majorité a passé par les ONG. Peut-être; mais qu'est-ce qui y va directement? Nous avons besoin de mieux contrôler la chose.

Je crois que dans l'ensemble, on s'en préoccupe beaucoup dans le pays. Tous les gens qui ont appuyé les secours en 1984-1985 sont un petit peu démoralisés maintenant par toute la question et se posent des questions au sujet de ce gouvernement. Peut-être que nous pourrions obtenir une certaine pression du côté bilatéral pour permettre aux organismes d'y retourner. Peut-être que nous pourrions obtenir quelque pression pour permettre le passage de certains convois d'aliments, une trêve alimentaire, comme vous l'avez appelé. Si on ne peut pas fonctionner efficacement autant ne pas y être.

Si les membres du Comité sont d'accord avec moi, j'aimerais proposer que nous nous adressions au ministre, ou peut-être à Mme Catley-Carlson, des cadres supérieurs pour revenir sur la question la prochaine fois que nous nous rencontrerons.

La séance est levée.

Canada Post Corporation / Société canadienne des postes
Postage paid / Port payé
Book Tarif / Imprimés
0369 ATA
OTTAWA

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 75

Tuesday, May 17, 1988

Chairman: William C. Winegard

External Affairs and International Trade

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery

APPEARING:

The Honourable Monique Landry, Minister of External Relations and International Development

WITNESS:

(See back cover)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 75

Le mardi 17 mai 1988

Président: William C. Winegard

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen du conflit actuel en Éthiopie en faisant particulièrement état de son incidence sur la livraison des cargaisons de secours

COMPARAÎT:

L'honorable Monique Landry, Ministre des Relations extérieures et du développement international

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
Book rate
Tarif des livres
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESS

From the Canadian Council for International Co-operation:

George Somerwill, Co-ordinator, Africa Information Project.

TÉMOIN

Du Conseil canadien pour la coopération internationale:

George Somerwill, coordinateur, Service d'information de l'Afrique.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 75

Tuesday, May 17, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 75

Le mardi 17 mai 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen du conflit actuel en Éthiopie en faisant particulièrement état de son incidence sur la livraison des cargaisons de secours

APPEARING:

The Honourable Monique Landry, Minister of External Relations and International Development

WITNESS:

(See back cover)

COMPARAÎT:

L'honorable Monique Landry, Ministre des Relations extérieures et du développement international

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

27981

STANDING COMMITTEE ON EXTERNAL AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Chairman: William C. Winegard

Vice-Chairman:

Members

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Président: William C. Winegard

Vice-président:

Membres

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MAY 17, 1988
(111)

[*Text*]

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met at 3:44 o'clock p.m., this day, in Room 253-D, Centre Block, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: Howard Crosby, John Reimer, William C. Winegard.

Acting Members present: Benno Friesen for Bill Lesick; Bruce Halliday for Don Ravis; and Jim Manly for Bill Blaikie.

In attendance: *From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade*: Philip Rourke, Committee Researcher.

Appearing: Honourable Monique Landry, Minister for External Relations and International Development.

Witness: *From the Canadian International Development Agency*: Charles Bassett, Vice-President, Anglophone Africa.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee resumed consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery.

The Honourable Monique Landry made a statement, and with Charles Bassett answered questions.

At 5:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 17 MAI 1988
(111)

[*Traduction*]

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit aujourd'hui à 15 h 44, dans la pièce 253-D de l'édifice du Centre, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*)

Membres du Comité présents: Howard Crosby, John Reimer, William C. Winegard.

Membres suppléants présents: Benno Friesen remplace Bill Lesick; Bruce Halliday remplace Don Ravis; Jim Manly remplace Bill Blaikie.

Aussi présent: *Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur*: Philip Rourke, chargé de recherche du Comité.

Comparaît: L'honorable Monique Landry, ministre des Relations extérieures et du Développement international.

Témoin: *De l'Agence canadienne de développement international*: Charles Bassett, vice-président, Afrique anglophone.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité reprend l'examen du conflit actuel en Ethiopie et, notamment, son incidence sur la livraison des cargaisons de secours.

L'honorable Monique Landry fait une déclaration, puis elle-même et Charles Bassett répondent aux questions.

À 17 h 10, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

EVIDENCE

[*Recorded by Electronic Apparatus*]

[*Texte*]

Tuesday, May 17, 1988

• 1544

The Chairman: Order. Pursuant to Standing Order 96.(2), today we will resume consideration of the current conflict in Ethiopia, with particular reference to its impact on aid delivery. We welcome today the Hon. Monique Landry, Minister for External Relations; from the Canadian International Development Agency, Mr. Charles Bassett, Vice-President, Anglophone Africa; and from the Department of External Affairs, Mr. Marc Brault, Assistant Deputy Minister, Africa and Middle East Branch. All these people are no strangers to the committee.

Madam Minister, you might like to make an opening statement, and then we can move into a discussion about things on our minds and yours.

• 1545

L'honorable Monique Landry (ministre des Relations extérieures): Merci, monsieur le président.

Permettez-moi d'abord de vous dire que ça me fait excessivement plaisir de me retrouver devant votre Comité aujourd'hui et de vous entretenir d'un sujet qui, je pense, préoccupe tous les membres du Parlement et la population canadienne, soit la situation qui sévit actuellement en Éthiopie.

Chers collègues, monsieur le président, vous le savez tous, le spectre de la famine et de la souffrance humaine revient encore une fois hanter la corne de l'Afrique. Comme en 1984, la région est au bord de l'abîme à cause de la sécheresse et des conflits civils. Mais cette fois, contrairement à 1984, les conflits civils viennent sérieusement entraver la distribution des secours dans le pays.

Au cours de l'année écoulée la communauté internationale des donateurs, devant les possibilités de la sécheresse, a expédié suffisamment de nourriture pour écarter les risque de famine. Mais il est clair que nous pouvons plus facilement prédire l'évolution du climat, c'est-à-dire la sécheresse, que celle des conflits humains.

Aware as we have been of the internal conflict in northern Ethiopia, few anticipated the recent eruption of major military movements and engagements. As you know, this significant increase in military activity and conflict in northern Ethiopia has resulted in the expulsion of most expatriate relief organizations and has severely hampered the distribution of food to where it is most needed.

TÉMOIGNAGES

[*Enregistrement électronique*]

[*Traduction*]

Le mardi 17 mai 1988

Le président: À l'ordre. Conformément au paragraphe 96.(2) du règlement, nous reprenons aujourd'hui notre étude du conflit actuel en Éthiopie, et plus particulièrement de ses conséquences sur l'aide que nous apportons à ce pays. Nous accueillons aujourd'hui l'honorable Monique Landry, ministre des Relations extérieures; M. Charles Bassett, vice-président, Afrique anglophone, Agence canadienne de développement international; et M. Marc Brault, sous-ministre adjoint, secteur de l'Afrique et du Moyen-Orient, ministère des Affaires extérieures. Les membres du Comité connaissent bien ces trois témoins.

Madame la ministre, vous pouvez si vous le souhaitez faire une déclaration préliminaire, après quoi nous passerons à la discussion.

Hon. Monique Landry (Minister for External Relations): Thank you, Mr. Chairman.

May I first tell you that I am very pleased to be back to this committee today to deal with a matter which I believe concerns all Members of Parliament and of the Canadian public, namely the present situation in Ethiopia.

Dear colleagues and Mr. Chairman, as you all know, the spectre of starvation and human suffering once again hovers over the horn of Africa. As in 1984, that whole region is on the verge of collapse because of drought and civil strife. This time, however, contrary to the situation in 1984, civilian conflicts severely hamper the delivery of support in Ethiopia.

Over the past year, the international donor community, faced with the potential impact of drought, sent sufficient amounts of food to Ethiopia to avoid the risk of starvation. It is however clear that we can more easily forecast developments in the climate, in other words, drought, than in human conflicts.

Nous étions parfaitement conscients des conflits internes du Nord de l'Éthiopie, mais rares sont ceux qui avaient prévu l'éruption récente d'activités et d'engagements militaires dans cette région. Comme vous le savez, cette recrudescence d'activités militaires et de conflits dans le nord de l'Éthiopie s'est traduite par l'expulsion de la majorité des organismes internationaux de secours et a sérieusement entravé la distribution de secours alimentaires aux points les plus névralgiques.

[*Texte*]

The crisis facing Ethiopians and the international donor community, of which Canada is a part, is not one of food quantity; it is rather one of food distribution.

Les membres du Comité se souviendront que je me suis rendue en Éthiopie en février dernier afin d'y observer personnellement la distribution de vivres aux personnes dans le besoin. Ce que j'y ai vu à ce moment-là m'a donné des raisons d'espérer. Contrairement à 1984, les gens ne s'entassaient pas dans des camps de réfugiés ravagés par les maladies. Ils repartaient chez eux après avoir obtenu ce qu'ils étaient venus chercher. J'ai vu fonctionner le pont aérien, j'ai vu les vivres, en grande partie des céréales canadiennes, être distribués aux affamés.

It was clear to me that lives were being saved, not lost. What most impressed me was the superbly co-ordinated effort by agencies and NGOs, both Ethiopian and expatriate, working together effectively. With this present crisis and the recent actions of the Ethiopian government, the opportunity for national and international co-operation has been for the most part severely restricted. This is most unfortunate. The expulsion by the Government of Ethiopia of expatriate relief agencies and organizations has left approximately a million people without access to food distribution, thus setting the stage for repeated human tragedy, a tragedy which preoccupies all parties to the conflict, the international donor community, expatriate relief agencies, and of course the government and people of Canada.

La situation qui règne actuellement en Éthiopie est complexe et ne se prête guère aux analyses simplistes et aux solutions faciles. Je tiens cependant à souligner que malgré la complexité de la situation, notre objectif fondamental en Éthiopie demeure humanitaire. Notre gouvernement n'a pas l'intention de favoriser une cause politique au détriment d'une autre. Nous n'avons pas non plus l'intention d'abandonner les Éthiopiens dont les chances de survie dépendent de notre aide alimentaire.

Des mesures irréfléchies de notre part ou de la part d'un autre gouvernement donateur pourraient sérieusement mettre en péril les liens parfois ténus qui subsistent. Le gouvernement du Canada a cherché à faire en sorte que les victimes de la famine aient de quoi se mettre sous la dent. Nous pouvons peut-être trouver un certain réconfort dans le fait que la contribution à laquelle nous nous sommes engagés en 1987-1988, soit 180,000 tonnes métriques au total, a presque entièrement été livrée. D'après les rapports dont nous disposons, l'aide alimentaire a effectivement atteint ceux à qui elle était destinée.

The military stalemate produced by the inability of either side to gain a decisive victory in the ongoing war has exacted a serious cost in northern Ethiopia. The distribution of food from the ports to inland centres has slowed considerably. And while the recent mission to Ethiopia of the UN Under-Secretary General was partially

[*Traduction*]

Le problème, pour les Éthiopiens et la communauté des donnateurs internationaux, dont le Canada fait partie, n'est pas un problème de quantité des secours alimentaires, mais d'un problème de distribution des aliments.

Members of the committee will recall that I visited Ethiopia last February to oversee personally the distribution of food to people in need. What I saw on that occasion gave me reasons to hope. Contrary to 1984, people were no longer gathered in overcrowded disease-ridden refugee camps. They went back home after getting what they had come for. I saw the airlift in action, I saw the food, Canadian grain for the most part, being distributed to hungry people.

J'ai clairement constaté que loin de perdre des vies, on en sauvait. Ce qui m'a le plus impressionnée, c'ests l'admirable coordination des efforts des divers organismes et ONG aussi bien éthiopiens qu'internationaux et l'efficacité de leur collaboration. La crise actuelle et les récentes initiatives du gouvernement éthiopien ont toutefois freiné ces responsabilités de coopération nationale et internationale. C'est profondément regrettable. En expulsant les organismes internationaux de secours, le gouvernement éthiopien a privé de ressources alimentaires environ 1 million de personnes et jeté ainsi les bases d'une nouvelle tragédie humaine, tragédie qui préoccupe toutes les parties concernées par ce conflit, la communauté des donnateurs internationaux, les organismes de secours étrangers, et naturellement le gouvernement et le peuple canadien.

The complex situation in Ethiopia calls for more than simplistic approaches and ready-made solutions. But no matter how complex the situation may be, I wish to insist that our basic objective in Ethiopia is a humanitarian one. Our government has no intention of favouring one political side or the other, nor do we intend to abandon those Ethiopians whose lives depend on our food support.

Careless action on our part or on the part of another donor government might jeopardize the sometimes very frail links that we have maintained with Ethiopia. The Canadian government has attempted to provide some food support to people faced with starvation. We may find some comfort in the fact that our contribution under our commitment for 1987-1988, namely a total of 180,000 metric tonnes, was almost entirely delivered. Reports would indicate this food support did reach the targetted recipients.

L'impasse militaire résultant de l'incapacité d'un côté ou de l'autre à remporter une victoire décisive a eu des conséquences dramatiques pour le nord de l'Éthiopie. L'approvisionnement alimentaire des centres de l'intérieur à partir des ports s'est sérieusement ralenti. Et bien que la récente mission en Éthiopie du sous-secrétaire

[*Text*]

successful in restoring distribution assistance, the major relief agency, the International Committee for the Red Cross, remained excluded from the area.

• 1550

We are not certain that local indigenous organizations alone can fill the gap. Evidence of this may be substantiated if we were to witness the mass migration of Ethiopian civilians towards the south into Gondor and Wollo provinces, or towards the Sudan, or indeed towards the government-held towns in Eritrea or Tigre. The acute suffering associated with such migrations and the gathering of vast numbers of people into camps has not yet occurred but could begin at any time.

All the events I have described have happened within the past 40 days. For the people of Ethiopia, it has been a most trying time.

Confronted with this reality, and despite the delicacy of the political situation in Ethiopia, the Government of Canada promptly undertook a series of initiatives to further our humanitarian objectives. I instructed our ambassador in Ethiopia to make vigorous representations to the Ethiopian government both individually and in concert with other western ambassadors.

Au nom du Gouvernement du Canada, j'ai écrit au ministre des Affaires étrangères de l'Éthiopie, pour lui demander d'autoriser les organismes internationaux de secours à faire leur travail dans le Nord du pays.

I have also contacted the foreign and international development ministers of major donor countries urging prompt and co-ordinated action, suggesting in the process that we instruct our senior officials to meet to discuss ways and means of averting a worsening situation in northern Ethiopia. We are awaiting their replies. We remain hopeful that the Government of Ethiopia will choose to attend.

Au début d'avril, par suite d'une demande du Bureau des Nations Unies pour la coordination des secours en cas de catastrophe (UNDRO), mon collègue le ministre de la Défense nationale et moi-même avons dépêché une mission de reconnaissance en Éthiopie afin d'examiner la possibilité de transporter des vivres par voie aérienne au moyen d'appareils Hercules des Forces canadiennes. Après avoir étudié le rapport de la mission, le ministre de la Défense nationale et moi-même sommes heureux d'affecter deux de ces appareils au pont aérien international servant au transport des vivres en Éthiopie. Une entente officielle à cet effet devrait être signée sous peu avec l'UNDRO, et le pont aérien devrait commencer à fonctionner au début de juin, et ça pour une période de trois mois, ce qui veut dire jusqu'à la fin d'août prochain. Il devrait être possible, à ce moment-là, d'acheminer deux

[*Translation*]

général des Nations unies ait partiellement contribué à rétablir l'aide à la distribution alimentaire, le principal organisme humanitaire, le Comité international de la Croix-Rouge, est toujours exclu de cette région.

Nous ne sommes pas certains que les organisations autochtones locales puissent assurer la relève. Nous en aurions la preuve si nous assistions à des migrations massives de civils éthiopiens vers le sud, vers les provinces de Gondor et Wollo, ou vers le Soudan, ou même vers les villes tenues par le gouvernement en Erythrée ou dans le Tigré. Les souffrances tragiques entraînées par ces migrations et par l'entassement de foules de réfugiés dans des camps n'ont pas débuté mais pourraient très bien se produire à tout moment.

Tout ce que je vous ai décrit s'est produit au cours des quarante derniers jours. Cette période a été profondément éprouvante pour les Ethiopiens.

Face à cette réalité, et en dépit du caractère très délicat de la situation politique en Éthiopie, le Gouvernement du Canada a rapidement pris une série d'initiatives pour promouvoir nos objectifs humanitaires. J'ai chargé notre ambassadeur en Éthiopie de faire des démarches énergiques auprès du gouvernement éthiopien à titre individuel et de concert avec les autres ambassadeurs occidentaux.

On behalf of the Canadian government, I wrote to the Ethiopian foreign affairs minister a letter asking him to authorize international relief organizations to carry out their work in the northern part of the country.

J'ai aussi contacté les ministres des Affaires étrangères et du Développement international des principaux pays donateurs pour essayer de prendre rapidement des mesures coordonnées, et je leur ai proposé à cette occasion de charger les hauts-fonctionnaires de nos divers pays de discuter de solutions permettant d'éviter une aggravation de la situation dans le Nord de l'Éthiopie. Nous attendons leurs réponses. Nous espérons que le Gouvernement de l'Éthiopie voudra bien assister à cette discussion.

In the beginning of April, following a request by the United Nations Disaster Relief Organization (UNDRO), my colleague, the minister for National Defence and myself sent a fact-finding team to Ethiopia to examine the feasibility of transporting food by air, using Canadian Forces Hercules aircraft. After reviewing the report of that fact-finding mission, the minister for National Defence and myself are happy to assign two of those aircraft to the international airlift operation to bring food to Ethiopia. An official agreement to that effect should be signed shortly with UNDRO, and the airlift should start operating at the beginning of June for three months, until the end of August. It should then be possible to bring twice as much food as we now do to the northern provinces.

[*Texte*]

fois plus de nourriture qu'à l'heure actuelle dans les provinces septentrionales.

Je sais que nous pouvons tous être fiers de cette initiative du Canada, mais il reste beaucoup à faire.

This Thursday I plan to travel to New York and discuss the problem and possible solution to the Ethiopian crisis with the Secretary General of the United Nations. I believe the meeting to be most timely, as Mr. De Cuellar is himself preparing to visit Ethiopia in the immediate future.

I said earlier that there are no easy solutions to this complex and multi-faceted problem. We are making every effort to exploit all feasible opportunities, from airlift operations to the provision of increased resources to non-governmental organizations operating in the region. While I firmly believe we must be pro-active in this situation—and I feel our record to date validates this assumption—we must avoid gestures that could prove to be counter-productive, that could prove to place in still greater jeopardy the lives of the very people we are trying to help.

To reiterate, it is a delicate and complex situation, requiring persistence and not a little patience. Mr. Chairman, in assuring you and hon. members that the Government of Canada is doing its utmost to alleviate suffering and to resolve this most unfortunate situation in Ethiopia, I hasten to add that this government is not prepared unilaterally to withdraw our assistance to Ethiopians. Nor is this government prepared to use food as a weapon. This would be totally inconsistent with Canadian precedent and international action. It would also be inconsistent with the new Canadian aid strategy recently approved by this Parliament. This strategy, you will recall, also states that the purpose of Canada's Third World development is to help the poorest of the poor.

• 1555

In addition to our humanitarian assistance program, we have therefore embarked on a long-term economic development plan in the agricultural sector, for we know that it is through this type of program that we can best assist Ethiopia in gradually reducing the risk of future famine situations.

En terminant, monsieur le président, je suis heureuse de remettre à votre Comité la liste qu'il a demandée au sujet des activités de l'ACDI en Éthiopie.

Je vous remercie, monsieur le président, de m'avoir donné l'occasion de prendre la parole devant le Comité, et je ne doute pas qu'il y aura, sur cette importante question, un débat positif et productif.

[*Traduction*]

I know that we can all be proud of this Canadian initiative, but a lot remains to be done.

J'ai l'intention de me rendre jeudi prochain à New York pour discuter de ce problème et des éventuelles solutions à la crise éthiopienne avec le secrétaire général des Nations Unies. Je pense que cette rencontre est particulièrement opportune puisque M. De Cuellar s'apprête lui-même à partir très prochainement en Éthiopie.

Comme je l'ai déjà dit, il n'y a pas de solutions faciles à ce problème complexe et multiple. Nous faisons tous les efforts possibles pour exploiter tous les créneaux possibles, depuis le pont aérien jusqu'à la fourniture de ressources accrues à des organisations non gouvernementales oeuvrant dans la région. Tout en étant fermement convaincu que nous devons prendre les devants dans cette situation, et je crois que nous l'avons largement prouvé jusqu'à présent, j'estime que nous devons éviter de prendre des initiatives qui pourraient avoir des effets malencontreux, et contribuer à menacer encore plus l'existence de ces gens que nous essayons précisément d'aider. Encore une fois, il s'agit d'une situation délicate et complexe qui requiert beaucoup de persévérance et de patience.

Monsieur le président, si je vous donne ainsi qu'aux membres du Comité l'assurance que le Gouvernement du Canada fait tout en son possible pour atténuer les souffrances des personnes concernées et pour résoudre cette crise tragique en Éthiopie, je m'empresse d'ajouter que le gouvernement n'est nullement disposé à supprimer unilatéralement son aide à l'Éthiopie. Il n'est nullement disposé non plus à se servir de l'aide alimentaire comme d'une arme. Ce serait en contradiction totale avec les précédents et avec les actions internationales du Canada. Ce serait aussi en contradiction avec la nouvelle stratégie canadienne d'aide récemment approuvée par le Parlement. Comme vous le savez, cette stratégie stipule aussi que la contribution du Canada au développement du Tiers monde doit se traduire par une aide aux plus pauvres des pauvres.

Outre notre programme d'aide humanitaire, nous avons donc entrepris un plan de développement économique à long terme pour le secteur agricole, car nous savons que c'est grâce à ce genre de programme que nous pouvons le mieux aider l'Ethiopie à réduire progressivement les risques de famines à l'avenir.

To conclude, Mr. Chairman, I am pleased to provide your committee, as requested, the list of CIDA activities in Ethiopia.

I wish to thank you, Mr. Chairman, for giving me this opportunity to appear before this committee, and I am confident that we will have a productive and positive discussion on this important matter.

[*Text*]

Merci, monsieur le président. C'est avec plaisir que je répondrai aux questions que vous voudrez bien me poser.

The Chairman: Thank you very much, Madam Minister. I think you know what our main concern is, and we will discuss that this afternoon. What is our bilateral program, and can we have that bilateral program. . . the emergency aid is one thing, but can we have that bilateral program in Ethiopia under these circumstances, and can we work it, can it be effective, with the war there and with the kind of government we see in Ethiopia, which is obviously not getting any better? Those are really the questions we want to address this afternoon.

Mr. Manly: Mr. Chairman, I would like to welcome the Minister. I want to wish her good luck in her visit to New York and in the discussions with the Ethiopian government.

Perhaps that is a good point to begin with. In the past one of the factors that have helped the situation with Canadian humanitarian assistance to Ethiopia has been the sense that there was co-operation with the Ethiopian government. The question I have in my mind, and I think a lot of Canadians have, is to what extent is that co-operation still there, and to what extent, on the other hand, is Canada having to provide humanitarian assistance despite the Ethiopian government rather than in co-operation with it?

Mme Landry: Monsieur le président, au départ j'ai mentionné dans mes notes d'introduction, et je voudrais insister sur ce fait, que notre action en Éthiopie est une action humanitaire, et nous ne voulons pas, d'aucune façon, prendre partie pour un côté ou l'autre. J'ai dit et je le répète, que nous savons à quel point plusieurs millions—on parle de 3 millions de personnes—sont menacées de mourir de faim si nous ne venons pas à leur rescousse. C'est dans cet esprit-là, un esprit d'aide humanitaire, que nous voulons nous assurer de pouvoir contribuer à sauver des vies. C'est ainsi que se veut notre action.

On peut dire que la majorité de nos projets, soit 50 millions de dollars sur 71 millions de dollars l'an dernier, ont été distribués pour de l'aide alimentaire. Cela indique clairement la priorité de notre programme qui est de venir en aide d'une façon humanitaire aux populations les plus démunies. Il y a également la part que nous donnons aux organismes non gouvernementaux qui est quand même assez substantielle, soit de l'ordre de 3,836 millions de dollars pour des programmes spéciaux. Ce qui reste au bilatéral, excluant la nourriture, quelque chose de l'ordre de 6,834 millions de dollars.

J'ai également indiqué tout à l'heure que lorsque l'on parle du développement de l'Éthiopie, il faut quand même essayer de prévoir un développement à long terme. Actuellement, nous sommes obligés moralement de veiller à la distribution de l'aide alimentaire, mais si on veut éventuellement pouvoir prévenir d'autres crises en matière de famine, nous nous devons d'essayer de

[*Translation*]

Thank you, Mr. Chairman. I shall now be pleased to answer your questions.

Le président: Merci beaucoup, madame la ministre. Vous savez ce qui nous préoccupe, et nous allons en discuter cet après-midi. C'est notre programme bilatéral, et la question de savoir si ce programme bilatéral. . . l'aide d'urgence est une chose, mais pouvons-nous maintenir notre programme bilatéral en Ethiopie dans la conjoncture actuelle, ce programme peut-il fonctionner efficacement alors que la guerre ravage l'Ethiopie et avec le gouvernement qui dirige ce pays, et qui ne fait manifestement pas de progrès? C'est là le fond de la question.

M. Manly: Monsieur le président, je souhaite la bienvenue à madame la ministre. Je lui souhaite bonne chance pour ses rencontres à New York et ses discussions avec les représentants du gouvernement éthiopien.

C'est peut-être un bon point de départ. Dans le passé, si l'aide humanitaire du Canada à l'Ethiopie a été facilitée, c'est en partie parce qu'on avait l'impression qu'elle s'effectuait dans le cadre d'une collaboration avec le gouvernement éthiopien. Ce que je me demande, et ce que se demandent de nombreux Canadiens je crois, c'est dans quelle mesure cette coopération demeure et dans quelle mesure d'un autre côté le Canada en est maintenant réduit à fournir cette aide humanitaire en dépit du gouvernement éthiopien plutôt qu'en collaboration avec lui.

Mrs. Landry: Mr. Chairman, as I mentioned in my introductory remarks, I wish to stress the point that our action in Ethiopia is based on humanitarian grounds, and we have absolutely no intention of taking sides. As I said earlier, we know that several million, possibly three million people, are faced with starvation if we do not help them. It is in that spirit of humanitarian support that we want to ensure that we will be saving more lives. This is the basis for our action.

One could say that a major part of our assistance projects, $50 million out of $71 million last year, were distributed in the form of food. This is a clear indication of the priority of our program, which is focussed on humanitarian assistance to the neediest populations. There is also a substanital commitment by non-governmental organizations, of the order of $3.836 million for special projects. Excluding foods, this leaves the bilateral program with an amount of $6.834.

I also indicated earlier that when we talk about the development of Ethiopia, we should be thinking along the lines of a long-term development plan. Presently, we have a moral obligation to provide food assistance, but if we want to assist gradually in reducing the risk of future famines, we must try to help in the development, particularly in the agricultural sector, of Ethiopia. This

[*Texte*]

participer au développement—et particulièrement dans le domaine de l'agriculture—de l'Éthiopie. C'est dans cette orientation-là que nous avons maintenu un programme d'aide.

Mr. Manly: I agree with everything you have said. The question remains, though, do you feel we are getting the same level of co-operation from the Ethiopian government as we had two or three years ago?

• 1600

Mme Landry: Je pourrais dire oui, monsieur le député. Bien sûr, si on regarde la situation actuelle, pour le gouvernement de l'Éthiopie le conflit est devenu une priorité, je crois.

Au moment où j'y suis allée j'ai rencontré certaines personnalités du gouvernement, et je leur ai fait part bien sûr de nos préoccupations premières qui étaient d'assurer la survie des gens, survie qui risquait d'être compromise à cause des conflits actuels. Dans le cadre de nos projets, je peux dire que nous avons obtenu la coopération du gouvernement. L'esprit dans lequel nous le faisons, comme je vous le dis, est toujours en fonction d'une aide et d'ailleurs, celle-ci est bien définie dans notre nouvelle stratégie quand on la regarde de près. Nous avons clairement indiqué les points principaux de nos objectifs. Le premier est notre programme d'aide où nous parlons de venir en aide aux plus pauvres, aux populations les plus démunies. Comme deuxième objectif, il s'agit d'essayer d'aider les gens à s'aider eux-mêmes; et le troisième objectif sont les priorités du développement qui doivent prévaloir dans nos programmes d'aide. À ce moment-là, je pense qu'on se doit de comprendre que nous poursuivons, avec la politique actuellement en vigueur en Éthiopie, les objectifs premiers de notre programme d'aide qui a été, je pense, entériné par tous les partis politiques, et par ce Comité-ci d'ailleurs, et là je parle des recommandations que nous avons matérialisées à la suite du rapport de votre Comité déposé au Parlement. Je pense donc qu'il y a une suite logique dans l'objectif de nos programmes d'aide et le programme que nous suivons actuellement en Éthiopie.

Mr. Manly: Let me be more specific then. I agree with what the minister said about objectives and help for the poorest of the poor. Given the nature of the conflict in Eritrea and Tigre and without taking one side or the other, which I know the minister does not intend to do, does the Canadian government feel that the Ethiopian government was at all justified in expelling relief workers from that area?

Mme Landry: Monsieur le député, vous savez très bien à quel point nous n'étions absolument pas heureux de la position prise par le gouvernement éthiopien au moment où il a demandé le retrait des organismes internationaux. C'est à ce moment-là que nous avons réagi très fortement, au départ, par l'intermédiaire de notre ambassadeur à qui nous avons demandé de transmettre avec beaucoup de vigueur notre déception de voir le gouvernement éthiopien demander aux organismes internationaux de se

[*Traduction*]

has been the major focus in maintaining our assistance program.

M. Manly: Je suis tout à fait d'accord avec vous. La question demeure cependant: le gouvernement éthiopien collabore-t-il maintenant autant avec nous qu'il y a deux ou trois ans?

Mrs. Landry: I could say yes to that question, Mr. Chairman. Of course, as far as the Ethiopian government is concerned, I think the war has become a priority.

When I went to meet with some government officials, I of course told them that our first concern was to see that people survived, but their survival was in fact compromised because of the war. I can say that we have had the government's cooperation for our projects. As I said, we always approach them regarding an assistance project, and this is clearly defined in our new strategy if you look at it closely. We clearly indicated the main points of our objectives. The first is our aid program, where we talk about assisting the poorest, most disadvantaged people. Our second objective is to try to help people to help themselves. The third objective are the development priorities that must take precedence in our aid programs. I think it must be understood, given the current policy in Ethiopia, that we are pursuing the first objectives of our aid program, which was, I believe, supported by all political parties and, in fact, by this committee. I am referring here to the recommendations made in your committee's report to Parliament, which we have acted upon. I think the objective of our aid programs and our current program in Ethiopia are the logical result of the committee's report.

M. Manly: Dans ce cas, permettez-moi d'être plus précis. Je suis d'accord avec la ministre concernant les objectifs, notamment celui qui vise à aider les plus démunis. Sans prendre partie, ce qui n'est pas l'intention, je le sais, de la ministre, compte tenu de la nature du conflit en Erythrée et au Tigré, le gouvernement canadien estime-t-il que l'expulsion par le gouvernement éthiopien des équipes de secours était un tant soit peu justifiée?

Mrs. Landry: You know very well, Mr. Manly, that we were not at all pleased with the position taken by the Ethiopian government when it asked that the international organizations withdraw from the region. We reacted very strongly originally, through our ambassador. We asked him to express in very strong terms our disappointment at the Ethiopian government's request that the international organizations withdraw from the region. As I said in my statement, we subsequently took

[*Text*]

retirer. Par la suite, nous avons, comme je l'ai mentionné dans mon exposé, posé différents gestes pour nous assurer d'avoir une influence sur le gouvernement éthiopien de façon à ce qu'il puisse changer sa politique à ce sujet. Nous avons appuyé fortement la mission du secrétaire général des Nations Unies, à savoir qu'il est allé presser le gouvernement éthiopien de permettre aux organismes internationaux de retourner sur le terrain, ce qui s'est avéré être un petit succès, si je peux dire, en ce sens qu'actuellement les organismes des Nations Unies ont pu retourner sur le terrain. Malheureusement, il reste encore la Commission internationale de la Croix Rouge qui n'a pas eu l'autorisation d'y retourner. Pour cela, nous continuons nos différentes actions pour tenter d'influencer ce gouvernement de façon à pouvoir permettre une complète distribution de la nourriture.

On sait à quel point nous nous trouvons devant une crise imminente, et nos gestes doivent être coordonnés pour essayer d'influencer le gouvernement éthiopien, et ce afin de permettre à ces organismes de pouvoir continuer à opérer et ainsi d'assurer la livraison de la nourriture.

Ma visite aux Nations Unies, cette semaine, se veut un peu d'être faite dans cet esprit-là. Le Secrétaire général, M. Perez De Cuellar, ira en Éthiopie le 25 mai, et lors de ma visite je discuterai avec lui des différentes actions possibles que le Canada serait susceptible de prendre, et en même temps je verrai ce que lui-même pense des événements et comment il croit que le Canada pourrait être le plus utile dans une action concertée avec d'autres pays pour influencer le gouvernement de l'Éthiopie.

J'ai également mentionné que j'avais écrit au ministre des Affaires extérieures de l'Éthiopie pour lui faire part de nos revendications. Également, j'ai écrit à toutes mes contreparties des gouvernements des pays donateurs de façon à en discuter avec eux de ces différentes possibilités; nous savons déjà que la plupart des pays sont d'accord pour se concerter avec le gouvernement de l'Éthiopie de façon à pouvoir discuter conjointement, ensemble, d'actions communes et influencer ce gouvernement pour permettre aux organismes internationaux de tous retourner sur le terrain de manière à assurer la livraison de la nourriture.

• 1605

Je pense que ce sont des gestes très concrets que nous avons pris dernièrement, depuis à peine quelques semaines. Nous ne croyons pas qu'il y ait de solutions miracles. Comme je vous l'ai dit, c'est une situation complexe, voire difficile. Nous essayons au maximum de nos possibilités de trouver des solutions aux problèmes.

Mr. Manly: But the outcome of it is that Canada is having to pay more money to deliver the same amount of food because of the actions of the Ethiopian government. Is it correct to say that?

Mme Landry: Si on regarde l'année qui vient de s'écouler, toute notre nourriture s'est rendue là-bas. Il

[*Translation*]

various steps to ensure that we would have an impact on encouraging the Ethiopian government to change its position. We were very much in favour of the mission of the Secretary General of the United Nations, who went to urge the Ethiopian government to allow the international organizations to go back to their work. The mission was modestly successful, in that the U.N. organizations have now been allowed to go back to the region. Unfortunately, the International Committee of the Red Cross has still not been authorized to return. We are continuing our various efforts with a view to influencing the government to allow all the food to be distributed.

We know how great the risk of an imminent crisis is, and we know that our actions must be coordinated so as to try to influence the Ethiopian government to allow organizations to continue functioning and make sure the food gets to the people who need it.

I will be discussing this problem when I visit the U.N. this week. The Secretary General of the United Nations, Mr. Perez de Cuellar, will be going to Ethiopia on May 25, 1988 and when I am there this week, I will be discussing what Canada could do. I will also be getting Mr. de Cuellar's view of the situation, and his opinion as to the most-useful role Canada could play in an concerted effort with other countries to try to get the Ethiopian government to change its stand.

I also mentioned that I had written to the Minister of Foreign Affairs of Ethiopia to express our demands. I also wrote to all my counterparts in the various donor countries to discuss the various options open to us. We already know that most of these countries have agreed to work together, with the Government of Ethiopia, to try to find ways of getting it to allow the international organizations to go back to their relief work to see that the food gets through.

Those are recent concrete gestures, made over the past several weeks. There is no quick fix solution, and as I stated it is a very complex and difficult situation. We try our best to find solutions to the problems.

M. Manly: Mais au total, les décisions du gouvernement éthiopien vont obliger le Canada à payer plus cher pour une aide alimentaire qui restera exactement la même. Ai-je raison?

Mrs. Landry: All our food aid for the past 12 months has been delivered. This is just a last shipment under way,

[*Texte*]

reste un bateau—Foodgrain Bank—qui est en route et devrait arriver le 20 mai; c'est vraiment la dernière livraison de nourriture pour laquelle nous nous étions engagés l'an dernier. À ce jour, nous avons la certitude que presque toute l'aide alimentaire qui s'est rendue là-bas et envoyée par le Canada a été distribuée, à part le dernier bateau qui est arrivé la semaine dernière et qui a été déchargé. Nous savons que la nourriture devrait être livrée aux populations, et le dernier envoi dont j'ai parlé arrivera le 20 mai.

À part cela, la nourriture canadienne qui a été envoyée, a été distribuée. Nous avions bien sûr, au départ, des moyens de vérifier cette distribution-là. Nous avions un système de surveillance. Par contre, depuis le fait que les organismes internationaux ont été empêchés de circuler dans la région, il est plus difficile maintenant de vérifier la destination de l'aide. Mais comme je vous l'ai dit, étant donné qu'elle avait été toute distribuée avant cette restriction-là, nous avons 95 p. 100 d'assurance que notre nourriture s'est rendue aux populations.

The Chairman: Mr. Reimer, please.

Mr. Reimer: Madam Minister, welcome to our committee. As the chairman indicated, we are trying to grapple with this question of the fact we are increasing our bilateral aid to Ethiopia. My questions focus on that bilateral issue, not on the emergency food aid. In the middle of page 9 of your brief, at the latter part of the middle paragraph, you say:

> I hasten to add that this government is not prepared to unilaterally withdraw our assistance to Ethiopians, nor is this government prepared to use food as a weapon. This would be totally inconsistent with Canadian precedent and international action.

On page 10 of your brief, you go on to say:

> This strategy, you will recall, also states that the purpose of Canada's Third World development is to help the poorest of the poor.

When we had Mr. Somerwill, who is from the Canadian Council for International Co-operation, before our committee not too long ago, he told us that the famine there now, to the degree we are aware of it, is almost entirely due to war this time, not to drought, although drought is a factor. He said that we might get some food aid in, but development is almost impossible at this stage. I want to try to bring together his comments and your comments and the paper called *Sharing Our Future*.

Here we have a situation where we are saying that our strategy is to help the poorest of the poor. That is what the committee totally agrees with. That was part of our report. Another is we do not want to get into food aid as a weapon. I am talking just about bilateral aid, not food aid and emergency aid. We are increasing our bilateral aid to Ethiopia.

[*Traduction*]

with the Foodgrain Bank, and it should be in the country by the 20th of May; this is really the last shipment to which we had committed ourselves last year. As of today we know that all the Canadian food aid which was sent was distributed, except for that last ship which arrived last week when it was unloaded. So that food aid should be distributed to the population soon, and the last shipment I was just mentioning will be there by the 20th of May.

Except for that, all Canadian food aid which was sent has effectively been distributed. We were of course, able to monitor the distribution, we had a monitoring system in the field; since the international organizations can no longer move around in the region, it has become more difficult to monitor how the aid is being used. But as I said all of our food aid had been distributed before that decision by the Ethiopian government, so we are 95% sure that it went to the population in need.

Le président: Monsieur Reimer, s'il vous plaît.

M. Reimer: Madame le ministre, je vous souhaite la bienvenue. Comme le président l'a déjà dit, nous sommes ici pour discuter de cette augmentation de notre aide bilatérale à l'Éthiopie. C'est donc surtout ce cadre bilatéral qui m'intéresse ici, et non pas l'aide alimentaire d'urgence. À la page 9 de votre mémoire, à la fin du paragraphe qui se trouve au milieu de la page, vous dites:

> Je m'empresse d'ajouter que notre gouvernement n'a nullement l'intention de supprimer unilatéralement l'aide que nous fournissons aux Éthiopiens, ni de faire de l'aide alimentaire une arme. Ce serait tout à fait contraire aux grands principes traditionnels de la politique canadienne sur la scène internationale.

À la page 10 du mémoire, vous ajoutez:

> Cette stratégie, vous vous en souviendrez, énonce très clairement le principe selon lequel l'aide canadienne au développement du Tiers-monde a pour objectif d'aider les plus pauvres parmi les pauvres.

Lorsqu'il n'y a pas très longtemps M. Somerwill a comparu au Comité, au nom du Conseil canadien pour la coopération internationale, il nous a expliqué qu'à son avis, la famine était presque entièrement attribuable à l'état de guerre qui règne dans le pays, et non pas à la sécheresse, même si celle-ci en est évidemment un facteur. D'après lui, nous pourrons continuer à faire parvenir notre aide alimentaire, mais il lui paraît pour le moment tout à fait impossible de faire du développement. J'aimerais mettre en parallèle ses remarques, les vôtres et le contenu du document *Partageons notre avenir*.

Nous disons d'un côté que notre stratégie est bien d'aider les plus pauvres parmi les pauvres, et le Comité est évidemment totalement d'accord avec cela. C'est même ce que nous avions recommandé dans notre rapport. D'un autre côté, évidemment, nous ne voulons pas que l'aide alimentaire devienne une arme. Je parle donc ici simplement d'aide bilatérale, non pas d'aide

[*Text*]

If I read on page 31 from *Sharing Our Future*, under what is called "Human Rights: A Renewed Commitment", I read the following about Canada's position. It says: "In countries where violations of human rights are systematic, gross and continuous"—I would think that applies to Ethiopia—"and where it cannot be ensured that Canadian assistance reaches the people for whom it is intended", and I think we are experiencing difficulty with that now, "government-to-government (bilateral) aid will be reduced or denied. Canadian assistance will then be channelled through our development partners working at the grassroots level—such as non-governmental and multilateral organizations—who can ensure that the aid goes directly to the poor in areas where it is most needed".

• 1610

So I guess the problem we are trying to focus on is this bilateral aid and the fact that it is increasing. Yet in our commitment to sharing our future and in our committee's work and so on, there we are saying that

> where violations of human rights are systematic, gross and continuous and where it cannot be ensured that Canadian assistance reaches the people for whom it is intended, then the government-to-government (bilateral) aid will be reduced or denied.

I wonder if you could try to bring that together for us.

Mme Landry: Merci, mon collègue, d'avoir soulevé cette préoccupation. Au départ, je voudrais restituer un peu le bilatéral. Vous avez devant vous les chiffres qui ont été compilés l'an dernier, au tableau I. On parle d'abord de l'aide bilatérale à l'exclusion de l'aide alimentaire; cela totalise 6,834,000$. Ensuite, pour les programmes spéciaux, dans lesquels on retrouve les organisations non gouvernementales et tous les autres programmes à ce chapitre, il y a un total de 3,836,000$. Par la suite, au bas de la page, on parle de l'aide alimentaire.

Vous semblez d'accord avec moi. Vous ne semblez pas mettre en doute la nécessité de l'aide alimentaire d'urgence dans un cas comme celui qu'on connaît actuellement. L'enveloppe totale d'aide alimentaire s'élevait l'an dernier à 50,575,000$, incluant l'aide bilatérale alimentaire. Alors, on peut dire que sur un budget de 71 millions de dollars, 50 millions de dollars ont vraiment servi à combler des besoins alimentaires urgents. On peut également parler de l'aide internationale humanitaire, qui est d'un peu plus de 10 millions de dollars, et des ONG, soit 3,836,000$.

Donc, sur 71 millions de dollars, si vous parlez du bilatéral, il ne reste que 6,834,000$ en haut, ce qui est très peu. Même à cela, je dois vous dire que notre aide

[*Translation*]

alimentaire, ni d'aide d'urgence. Comme je le disais, nous augmentons notre aide bilatérale à l'Éthiopie.

À la page 31 de *Partageons notre avenir*, au paragraphe qui s'intitule: «Un engagement renouvelé envers les droits de la personne», à propos de la position du Canada, je lis ce qui suit. Je lis donc: «Dans les pays où les droits de la personne sont violés de façon systématique, flagrante et soutenue»—je pense que c'est le cas de l'Éthiopie—«et où nous ne pouvons être assurés que notre aide atteint les personnes à qui elle est destinée», je pense que là encore, c'est exactement le genre de difficultés que nous rencontrons, «l'aide de gouvernement à gouvernement (bilatérale) sera réduite ou refusée. L'aide canadienne sera acheminée par l'entremise de nos partenaires du développement, tels les organisations non gouvernementales et multilatérales, qui travaillent à la base et peuvent s'assurer que cette aide va directement aux pauvres dans les secteurs où ils en ont le plus besoin».

C'est bien l'aide bilatérale qui nous intéresse en ce moment, et notamment le fait que nous l'augmentons. Cependant, qu'il s'agisse des conclusions de notre propre Comité, ou des prises de position de ce document, il doit bien être clair que

> là où les droits de la personne sont violés de façon systématique, flagrante et soutenue, et où nous ne pouvons être assurés que notre aide atteint les personnes à qui elle est destinée, l'aide de gouvernement à gouvernement (bilatérale) sera réduite ou refusée.

Pourriez-vous exposer devant le Comité votre position à ce sujet?

Mrs. Landry: I thank my colleague for having raised that question. I would like at the outset to put the whole bilateral aid question into perspective. You have in front of you the figures which were compiled last year, that is table 1. You first have figures for bilateral aid, not including food aid; that is a total of $6,834,000. Then we have special programs, pertaining to NGOs and all other programs within that area, for a total of $3,836,000. At the bottom of the page you will find food aid.

You seem to agree with me. You do not question, in the type of situation we are facing now, the need for emergency food aid. The total envelope for food aid was, as of last year, $50,575,000, including bilateral food aid. Out of a budget of $71 million, $50 million were used for emergency food aid. As far as international humanitarian aid is concerned, it is a little bit over $10 million, and for the NGOs $3,836,000.

If you are talking about bilateral aid, there is only $6,834,000 left out of $71 million, which is very little. I can add that this $6 million bilateral aid was mainly used

[*Texte*]

bilatérale, soit ces 6 millions de dollars-là, a été axée uniquement sur des projets de développement en fonction de la livraison d'eau dans le Sud et du développement agricole pour de petits paysans. Alors, même notre aide bilatéral a servi à venir en aide au peuple, aux gens qui risquent de souffrir encore plus si on ne les aide pas en orientant de cette façon le développement à long terme. Je pense que le peu qu'il reste de notre véritable aide bilatérale répond aux besoins de la population.

Vous avez parlé tout à l'heure d'un personne qui a comparu devant votre Comité et qui disait que la famine était causée par le guerre. Je ne suis pas d'accord. La sécheresse a été identifiée l'an dernier par la communauté internationale, et c'est ce qui a fait la différence entre la sécheresse de 1984-1985 et celle de 1987. En 1984-1985, on n'a pas vu venir la sécheresse. Au moment où les pays donateurs ont voulu se regrouper pour donner de l'aide, il était trop tard pour empêcher la formation des camps. À ce moment-là, malheureusement, on a été obligés de réagir. Cette fois-ci, on a vu venir la sécheresse, et c'est ce qui a fait qu'on a été capables de mettre en place un système de livraison de nourriture dès le début, avant que la sécheresse ne fasse des dommages.

Je suis d'accord avec vous qu'actuellement, la guerre compromet la livraison de la nourriture, mais je répète que le problème de la famine est vraiment causé par la sécheresse. Je suis d'accord que la guerre compromet la livraison de la nourriture. Ce que j'ai dit après-midi démontre à quel point nous sommes préoccupés, nous aussi, par le problème nouveau qu'a causé la guerre pour la livraison de la nourriture.

Vous avez également fait mention du document que nous avons élaboré à la suite du rapport de votre Comité, où vous parlez des droits de la personne. Je suis d'accord avec vous pour dire que les droits de la personne doivent être une composante importante de notre programme d'aide, et ils le seront.

• 1615

Actuellement, encore une fois à cause de l'urgence de la situation dans laquelle nous nous trouvons, vous serez d'accord avec moi, chers collègues du Comité, que nous ne pouvons pas suspendre quelque aide que ce soit, bien qu'actuellement notre aide soit déjà livrée. L'an dernier, nous nous sommes engagés à livrer pour 50 millions de dollars d'aide alimentaire. C'était en fonction des besoins immédiats causés par la sécheresse qui sévissait. Dans ce cas-là, nous nous devons de répondre aux besoins actuels.

Vous avez également fait allusion au fait que nous voulons atteindre les populations qui sont vraiment dans le besoin. C'est actuellement notre préoccupation, notre seule préoccupation. On se dit que la nourriture est là, mais qu'à cause de la guerre, nous sommes plus ou moins organisés pour pouvoir la livrer. C'est dans ce sens-là que notre action se fait actuellement. C'est simplement une action dans le but d'essayer d'inciter le gouvernement de l'Éthiopie à permettre aux organismes internationaux de continuer à livrer la nourriture de la façon dont nous

[*Traduction*]

for development projects in the south for water delivery, and more generally farm projects for small peasants. So we can say that our bilateral aid was aimed at helping the population, and more specifically people who would hurt even more if there was no long-term development aid. I really think that the small amount left from our actual bilateral aid meets the needs of the population.

You were talking about a witness before the committee, who claimed that famine was due to the war. I do not agree with that. The international community was able, last year, to foresee the drought, and that is precisely the difference between 1984-1985 and the 1987 drought. In 1984-1985 we could not foresee the drought, and when donor countries wanted to get together for aid, it was too late, and the population was already gathering in camps. At that point, unfortunately, we could only react to the situation. This time we foresaw the drought, so that we were able to put a food delivery system in place, in time to prevent the drought from causing too much damage.

I do agree with you, though, about the fact that war does put food delivery in jeopardy, but I also want to stress the fact that famine is really due to drought. But it is true that war does put food delivery in jeopardy. What I said this afternoon proves how concerned we are, on our side, about the consequences of war on food delivery.

You also mentioned the document which we brought forward as a followup to the committee report discussing the human rights situation. I do agree with you tht human rights must be a significant element of our aid program and they will be.

At the present time, once again because of the urgency of the situation, you will agree with me, colleagues, that we can not allow any interruption in our aid program, though our aid is being delivered. Last year, we committed ourselves to $50,000,000 of food aid. It was in response to immediate needs created by the drought. In such cases, we must meet the actual needs.

You also referred to the fact that we want to reach the people who are really in need. It is indeed our concern, our only concern. We know that the food is there, but because of the war there are problems delivering it. We are trying to solve those problems. We are trying to convince the government of Ethiopia to allow international organizations to keep on delivering the food according to what was agreed upon with the donor countries. I agree with you that in the light of the policy that we announced, the cabinet will review each year our

[*Text*]

l'avions prévu avec les pays donateurs. Je suis d'accord avec vous qu'étant donné la politique que nous avons énoncée, le Cabinet se penchera chaque année sur la révision de nos programmes d'aide en fonction des priorités de notre programme d'aide, mais également en tenant compte du respect des droits de la personne.

J'espère que cela répond aux différentes préoccupations que vous avez soulevées.

Mr. Reimer: Madam Minister, in the table 1 that you referred to, the bilateral, excluding food aid, is $6.8 million. Focusing just on that bilateral question—not the rest, because I agree with you that in the rest we are talking about food aid, multilateral and so on—given the fact that on a per capita basis Canada's efforts in Ethopia are second to none, and the Ethiopian government knows that too, we might be at a point such that in concert with some others whose record is also very good we would go to them and say that unless there is a food truce of some type, for 90 days or 6 months or whatever, so that food can go through, then all of us in concert are going to have to consider stopping all bilateral aid.

Now, I am only talking about the $6.8 million; I am not talking about the rest. I guess that is the issue we wanted to try to focus on, because in *Sharing Our Future* we say that bilateral aid will be reduced or denied. I do not think it would help if we did it unilaterally, but if we did it in concert with at least a few others whose record is good and we approached them and said that we have to force them to declare a food truce and let this food aid go through, and if they do not then we play our first card, which would be that we reduce or deny our bilateral aid, how would you respond?

Mme Landry: Je suis d'accord avec vous qu'une action unilatérale, dans un cas comme celui-là, ne peut pas aboutir à des résultats. La rencontre que nous avons proposée au niveau des hauts fonctionnaires des différents pays donateurs, à laquelle, nous l'espérons, assistera l'Éthiopie, nous permettra de discuter des différentes façons d'exercer des pressions sur le gouvernement de l'Éthiopie en fonction de notre objectif qui est de livrer la nourriture.

Nous sommes conscients, comme les membres du Comité, que la nouvelle politique du gouvernement implique des prises de position, mais je suis d'accord avec vous que cette action unilatérale ne donnerait absolument rien. Si nous devons essayer d'influencer le gouvernement de l'Éthiopie, nous devons le faire en collaboration avec les autres pays donateurs. C'est vraiment dans cet esprit-là que j'ai pris l'initiative d'écrire à mes collègues des autres pays donateurs pour les sensibiliser à notre préoccupation et à l'action commune que nous pourrions éventuellement entreprendre. C'est dans cet esprit que j'ai souhaité une rencontre de ces pays donateurs, afin qu'on puisse déterminer la meilleure façon d'inciter le

[*Translation*]

aid programs according to our priorities for aid but also on the basis of human rights compliance.

I hope that I did answer the different points that you raised.

M. Reimer: Madame le ministre, dans ce tableau 1 dont vous avez parlé, les programmes bilatéraux à l'exclusion de l'aide alimentaire représentent 6,8 millions de dollars. Tenons-nous en simplement à cette question des programmes bilatéraux—laissons de côté le reste, car je suis d'accord avec vous, il s'agit d'aide alimentaire de programmes multilatéraux, etc. Étant donné que le Canada, par tête d'habitant, est un des plus gros pays donateurs pour l'Éthiopie, et que le gouvernement éthiopien le sait, le moment est peut-être venu, de concert avec d'autres pays tout aussi généreux que nous, de dire à ce gouvernement qu'à moins d'une trêve quelconque de 90 jours ou de six mois, afin que ces aliments puissent être livrés, nous envisageons tous de mettre fin à l'aide bilatérale.

Je ne parle que des 6,8 millions de dollars; je ne parle pas du reste. Je crois que c'est cette question qui nous intéresse le plus, car dans *Partageons notre avenir*, nous disons que ces programmes d'aide bilatérale soit seront réduits, soit disparaîtront. Je ne crois pas qu'agir unilatéralement servirait à grand-chose, mais si nous agissions de concert avec au moins quelques-uns de ces autres pays généreux et que nous obligions ce gouvernement à déclarer une trêve alimentaire pour que ces aliments puissent être livrés, et en cas de refus, nous abattions notre première carte, c'est-à-dire que nous réduisions ou refusions notre aide bilatérale, quelle serait votre réaction?

Mrs. Landry: I agree with you that to act unilaterally in such a case would not help very much. The high level meeting that we suggested with the different donor countries, and we hope that Ethiopia will attend—will enable us to discuss the different ways of pressuring the government of Ethiopia to let that food through.

We are aware, as the members of the committee, that the new government policy implies some positions to be taken, but I agree with you that to act unilaterally would not help at all. If we want to influence the government of Ethiopia, we must do it in concert with the other donor countries. It is really in that spirit that I took the initiative of writing to my colleagues of the other donor countries to make them aware of our concern and of the common action that we might undertake. It is in that spirit that I suggested a meeting of these donor countries in order to identify the best way to induce the government of Ethiopia into allowing the donor countries to have access to the territory during the conflict.

[*Texte*]

gouvernement de l'Éthiopie à permettre aux pays donateurs d'avoir accès au territoire en période de conflit.

• 1620

Mr. Reimer: So one of the options is that in fact you are exploring working in concert with other donors to seriously consider whether we might withdraw or reduce our bilateral aid if we thought we could get others stacked in concert with us. That is a real option and you have put it forward to some of them.

Mme Landry: Ce pourrait l'être. Je pense que vous comprenez à quel point il est souvent difficile de trancher entre ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, ou entre ce qu'on doit faire et ce qu'on ne doit pas faire. J'ai dit dans mon texte que si on veut aider l'Éthiopie à ne plus se trouver dans une situation de famine comme celle de 1984 et comme la crise actuelle, il faut peut-être penser à du développement à long terme. Avant mon voyage en Éthiopie, j'avais convoqué tous les organismes non gouvernementaux canadiens travaillant en Éthiopie et nous avions eu des discussions intéressantes sur leur vision du développement. Ces organismes insistaient beaucoup pour que le gouvernement canadien ne fasse pas seulement du développement humanitaire d'urgence, mais pense vraiment en fonction du développement à long terme.

Si vous regardez la page 3, où on parle des programmes, vous verrez que nos programmes d'aide bilatérale actuels cherchent presque uniquement à aider les organismes non gouvernementaux. La livraison de ces programmes se fait par des organismes non gouvernementaux qui s'occupent de projets de base: adduction d'eau dans les régions rurales, phase II; surveillance de l'alimentation et de la nutrition. La plupart de ces projets-là sont des projets qui rejoignent vraiment les préoccupations primaires des populations, soit la santé ou l'alimentation. Ce sont toujours des programmes très près de la base.

Il y a quand même, je pense, une consistance à une très petite échelle. Je comprends votre préoccupation, mais nos programmes d'aide actuels, même si ce sont des programmes bilatéraux, sont des programmes uniquement orientés vers les populations en fonction du développement à long terme. Ils sont presque tous excécutés par des organismes non gouvernementaux qui nous ont clairement indiqué qu'ils souhaitaient que le gouvernement fasse du développement à long terme et non pas seulement du développement humanitaire d'urgence.

Mr. Reimer: I raised this with the ambassador when he was before our committee. I have noticed in subsequent radio broadcasts that he continues to use the word, and I asked him about it. He uses the term about what is taking place in northern Ethiopia as "the rebel movement", which of course is the way in which the Government of Ethiopia would view it.

[*Traduction*]

M. Reimer: Une des options est donc, de concert avec les autres pays donateurs, d'envisager sérieusement la réduction ou l'arrêt des programmes d'aide bilatéraux. C'est une option réelle et vous l'avez proposée à certains d'entre eux.

Mrs. Landry: It could be. I think you will understand that it is often very difficult to distinguish between what is possible and what is not, or between what can be done and what cannot be done. I said in my statement that if we want to prevent the recurrence in Ethiopia of what happened in 1984 and what is happening today, maybe we should think in terms of long term development. Before my trip to Ethiopia, I had gathered all the Canadian NGOs working in Ethiopia to discuss their thoughts on development. It was very interesting. These organizations stressed that the Canadian government should not get involved only in emergency humanitarian development, but in long term development.

If you turn to page three where the projects are listed, you can see that most of our bilateral assistance is aimed at non-government organizations. Those programs are delivered by NGOs that are involved in basic projects: rural water, phase two; food and nutrition surveillance. The majority of those projects are really aimed at people's prime concern, health or food. These programs are always very close to the grass roots.

There is anyway, I think, a degree of consistancy at the grass roots level. I understand your concern, but our present aid programs, even if they are bilateral programs, are people-oriented in long term development programs. Almost all of them are under NGOs that have clearly indicated to us that they wish that the government get involved in long term development and not only in emergency humanitarian development.

M. Reimer: J'en ai parlé à l'ambassadeur lorsqu'il est venu devant notre Comité. J'avais remarqué, dans plusieurs émissions de radio, qu'il continuait à utiliser ce terme et je lui ai posé la question. Parlant des événements dans le nord de l'Éthiopie, il parle toujours du «mouvement rebelle», c'est-à-dire, bien entendu, la manière dont le gouvernement de l'Éthiopie le considère.

[*Text*]

I said to him, does not his language or choice of words in a sense presuppose a position that Canada is taking toward what is taking place in the north, and should we not try to find some more neutral term? Instead of falling into their language about what is taking place in the north, why can we not choose some more neutral term? Have you discussed this at all with the ambassador? And have you mentioned at all to him that we should not fall, by default or whatever, into using their type of language, but we should use our own and try to stay as neutral as possible toward what is taking place in the north?

Mme Landry: Si je comprends bien votre question, vous faites allusion au langage qu'on utilise en parlant du conflit. Je ne saisis peut-être pas toute la dimension de votre question. Bien sûr, nous déplorons le conflit et nous ne croyons pas—et je pense que c'est la position de tous les pays donateurs—que nous pouvons intervenir directement. Nous avons exprimé le désir que les deux parties en cause puissent en venir venir à une entente afin de pouvoir négocier une paix quelconque, mais je pense qu'il y a d'autres moyens à notre disposition actuellement. Vous savez très bien que le Canada ne s'ingère pas dans les affaires internes d'un pays et que nous avons peut-être d'autres moyens d'intervenir pour essayer de régler le problème qui nous préoccupe actuellement, qui est vraiment la livraison de la nourriture. L'orientation actuelle de notre politique est uniquement en fonction de la crise urgente qui sévit et de la livraison de la nourriture. C'est vraiment ce à quoi nous travaillons actuellement.

Je ne sais pas si cela répond à votre question.

• 1625

The Chairman: I think, Madam Minister, what Mr. Reimer was really referring to. . . To make it clear, I will use the opposite. Some people may say in Tigre and Eritrea they were the "freedom fighters", and our ambassador kept calling them "rebels". That was the issue. I think what Mr. Reimer is looking for is some nice neutral word that could be used by Canadians for what they really are.

Mrs. Landry: Do you have any suggestions?

Mr. Reimer: If you will communicate it to the ambassador, I will give you one.

Mr. Friesen: Madam Minister, I have been interested in the welfare of Ethiopia for more years than I care to remember—in fact, maybe I am getting to where I cannot—and I supported the move we made in 1984-85 to provide aid without distinction to Ethiopia. In fact, I helped raise money in my community for the aid project. But I have come to the conclusion that it is time to pull out. I think Chairman Mengistu has thumbed his nose at every gesture of goodwill the world has offered him and

[*Translation*]

Je lui ai demandé si son choix de terme ne présupposait pas la position que le Canada prenait face aux événements se déroulant dans le nord, ne devrions-nous pas essayer de trouver un terme un peu plus neutre? Plutôt que de reprendre les termes qu'ils utilisent pour décrire ce qui se passe dans le nord, pourquoi ne pas choisir des termes un peu plus neutres? En avez-vous discuté avec l'ambassadeur? Lui avez-vous dit que nous ne devrions pas, par inattention ou pour d'autres raisons, utiliser les mêmes termes qu'eux, mais plutôt utiliser nos propres termes et essayer de rester aussi neutres que possible envers ce qui se passe dans le nord?

Mrs. Landry: If I understand your question, you are referring to the language used when we speak of the conflict. Maybe I do not grasp the whole dimension of your question. Of course, we deplore that conflict and we do not believe—and I think it is the position of all the donor countries—that we can directly intervene. We have expressed the desire that the two parties involved come to an agreement in order to negotiate some type of peace, but I do think that there are other means presently available to us. You realize that Canada does not interefere in the internal affairs of another country and that we may have other means to intervene to try deal with our present concern, namely food delivery. The thrust of our present policy is determined by the urgency of the crisis and the need to deliver food. It is really what we are working on right now.

I do not know if that answers your question.

Le président: Madame la ministre, je pense que ce à quoi M. Reimer faisait vraiment allusion. . . Pour être plus clair, je me servirai du contraire. Certaines gens pourraient décrire ceux de la région du Tigré et de l'Éritrée comme être des «résistants», tandis que notre ambassadeur continuait à les appeler des «rebelles». C'était là la pomme de discorde. Je crois donc que ce M. Reimer cherche, c'est un terme neutre, que les Canadiens pourraient utiliser pour décrire les personnes en question.

Mme Landry: Avez-vous des suggestions?

M. Reimer: Si vous êtes disposée à relayer ce que je vous dirai à l'ambassadeur, je vais vous en faire une.

M. Friesen: Madame la ministre, cela fait très, très longtemps que je m'intéresse au sort de l'Ethiopie, et j'ai appuyé l'initiative canadienne de 1984-1985 qui visait à accorder de l'aide à l'Ethiopie sans distinction. J'ai même participé à une collecte de fonds. Je n'en pense pas moins qu'il est maintenant temps de nous retirer. Je crois que le président Mengistu s'est moqué de tous les gestes de bonne volonté a en sa faveur et en celle de son peuple. En 1974, il s'est servi de la famine pour prendre le pouvoir.

[*Texte*]

his people. In 1974 he used the famine to seize power. Now he is using the famine to consolidate power and suppress freedom.

I have an article here dated November 22 from the London *Times*. It is entitled "Boys Seized in Round-Up of Death". I want to read several excerpts, to give you a flavour of what Mary Anne Fitzgerald writes from Addis Ababa:

> Last weekend, in the suburban homes of Addis Ababa, teenage boys were being seized from their beds at 2 a.m. as part of a large-scale forced recruitment drive. The aim is to swell the army in its bid to subdue the Eritrean guerrillas, who have been fighting for self-rule for the past 26 years.
>
> While relief agency officials sat in their offices computing the logistics of moving thousands of tons of emergency food to distant distribution centres, truckloads of conscripts rolled past their windows. They were headed for camps in the countryside and intensive six-month training courses with Russian-made automatic weapons.
>
> Witnesses say the inexperienced conscripts are forced to march in waves over minefields in the face of heavy artillery fire. They are no match against the well-trained guerrillas.

I might add they are forced to do that because the seasoned soldiers refuse to do it. So they send the teenagers out there to do it.

> There are no official statistics on how many boys are seized in a round-up, but informed estimates put the number at around 45,000. Some parents hand over bribes of up to $1,500 to members of the revolutionary guardian committee—who organize recruitment—to secure their sons' exemption from military service. This represents a fortune in a country where the annual per capita income is $110.
>
> Grotesquely, the army began its latest round-up for the 1987 draft just as the Ethiopian Relief Rehabilitation Commission (RRC), the government body responsible for co-ordinating relief work in drought areas, launched an appeal to Western donors. It needs more than 1 million tons of food to keep 5.2 million people alive until the next main harvest, which is not expected until October next year.
>
> While relief agencies are pleading with the international community for money to revive the crippled supply lines to drought-affected areas, nothing has been said by Mengistu himself to plead the case for relieving the famine. For the past month, the president

[*Traduction*]

Maintenant, il s'en sert de nouveau pour asseoir davantage son pouvoir et supprimer les libertés.

J'ai en main un article du London *Times* daté du 22 novembre. Il s'intitule «Boys Seized in Round-Up of Death» (Conscription de la mort). J'aimerais vous en lire quelques extraits afin que vous ayez une idée de ce que dit son auteur, Mary Anne Fitzgerald, et je cite:

> La fin de semaine dernière, dans les banlieues d'Addis Abeba, dans le cadre d'un recrutement généralisé, on venait prendre de force des adolescents dans leur lit, à 2 heures du matin. On cherche ainsi à augmenter les rangs de l'armée qui combat les guerrilleros de l'Eritréee, qui, depuis 26 ans déjà, lutte pour obtenir leur autodétermination.
>
> Pendant que des représentants d'organismes d'aide s'interrogeaient dans leurs bureaux sur l'organisation nécessaire pour déplacer des milliers de tonnes d'aide alimentaire vers des centres de distribution éloignés, des camions entiers de conscrits passaient sous leurs fenêtres. Ils se dirigeaient vers des camps d'entraînement à la campagne, où ils recevraient une formation intensive de six mois à la manipulation d'armes automatiques soviétiques.
>
> Selon des témoins, les conscrits sans expérience sont forcés d'avancer par vagues dans des champs de mines et sous le feu nourri de l'artillerie du camp adverse. Ils ne font pas le poids devant des partisans bien entraînés.

J'ajouterai ici qu'ils sont forcés de faire cela parce que les soldats d'expérience refusent ces combats à leur place. Ils chargent donc des adolescents de ce travail.

> Il n'existe aucune statistique officielle permettant de savoir combien d'adolescents sont recrutés de force mais d'après des sources informées, le nombre atteindrait environ 45,000 dollars. Certains parents offrent jusqu'à 1,500 dollars pour soudoyer des membres des comités des gardes de la révolution, qui organisent le recrutement, afin de faire exempter leurs fils du service militaire. Or, une telle somme correspond à une fortune, dans un pays où le revenu annuel par habitant est de 110$. dollars.
>
> Coïncidence grotesque, la dernière initiative de recrutement en 1987 s'est effectuée au moment où la Commission éthiopienne d'aide et de réadaptation, l'organisme gouvernemental chargé de coordonner la fourniture de l'aide dans les régions frappées par la sécheresse, lançait un appel aux pays donateurs occidentaux. Elle a besoin de plus d'un million de tonnes d'aide alimentaire d'ici la prochaine récolte, qui ne devrait pas se produire avant octobre de l'année prochaine, afin de maintenir en vie 5.2 millions de personnes.
>
> Pendant que les organismes d'aide réclament à cor et à cri de l'argent du monde entier afin de reprendre le transport maintenant paralysé de l'aide alimentaire vers les régions touchées par la sécheresse, le président Mengistu lui-même n'a rien demandé pour venir en

[*Text*]

and six high-ranking colleagues have been touring Europe, North America, the Far East, the Middle East and Africa to publicise Ethiopia's transition from military to civilian rule—a process that has made no change in the power structure, despite the introduction of a parliament and constitution.

With a $4 billion arms bill owed to the Soviet Union, the Ethiopian leader's main objective on his grand tour has been to secure more arms for the Eritrean military campaign.

• 1630

When Mengistu has been given every opportunity to speak to human rights issues, to organize the logistics of his country to look after the famine, he has hardly paid the slightest appreciation for the aid given, and instead launches these kinds of repressive programs. I fail to see that CIDA's response is consistent with our government's policy on human rights. How can we be consistent and still continue aid to a repressive regime like Colonel Mengistu's?

Mme Landry: Chers collègues, bien sûr, on partage certaines appréciations et certaines préoccupations concernant une situation politique que nous déplorons. Je veux que ma présence parmi vous aujourd'hui, et je pense que vous serez d'accord avec moi, serve à analyser la situation qui prévaut actuellement. La situation politique actuelle, nous la déplorons, mais il y a encore pire actuellement. Il y a des populations qui risquent de mourir de faim. Nous nous sommes engagés l'an dernier à envoyer de l'aide alimentaire. La nourriture se trouve là actuellement. Je ne sais pas si vous êtes d'accord avec moi, mais je ne pense pas que le Canada pourrait se retirer aujourd'hui, à un moment où on est en période de crise et où tous les pays donateurs se donnent la main pour essayer de trouver une solution au problème. Si tous les pays de la terre se retiraient, on risquerait de condamner à mort trois millions de personnes.

Comme notre objectif est un objectif humanitaire et que notre programme d'aide a pour but d'aider les populations les plus démunies, les plus pauvres, les plus souffrantes, je ne vois pas comment, moralement, nous pourrions nous retirer au moment où le peuple éthiopien a le plus besoin de nous.

Je comprends très bien votre préoccupation et je la partage. Il viendra un moment où le Cabinet devra se pencher sur une évaluation des pays où nous concentrons notre aide et, à ce moment-là, vos préoccupations seront sûrement prises en considération. Actuellement, cependant, nous devons essayer de trouver des solutions au problème d'aujourd'hui. Ce problème sera là demain, il sera là dans les semaines à venir, et je ne vois pas comment nous pourrions nous retirer actuellement, au

[*Translation*]

aide aux victimes de la famine. Ce dernier mois, le président et six de ses proches collaborateurs ont voyagé en Europe, en Amérique du Nord, en Extrême-Orient, au Moyen-Orient et en Afrique afin de donner de la publicité à la transition en Ethiopie d'un gouvernement militaire à un régime civil, processus qui n'a rien altéré à l'appareil du pouvoir, malgré la mise sur pied d'un Parlement et l'adoption d'une Constitution.

Étant donné que le dirigeant éthiopien doit déjà 4 milliards de dollars à l'Union soviétique pour fournitures militaires, le principal objectif de son grand périple est d'obtenir davantage d'armes pour sa campagne en Eritrée.

On a donné à M. Mengistu toutes les possibilités de s'exprimer au sujet des droits de la personne, et d'organiser les mesures de lutte contre la famine dans son pays. Malgré cela, c'est à peine s'il a reconnu l'aide qu'on lui a accordée, à la place, il lance des mesures répressives. À mon avis, la réaction de l'ACDI n'est pas conforme à la politique de notre gouvernement en matière de droits de la personne. Comment pouvons-nous respecter nos principes tout en continuant à aider un régime répressif comme celui du Colonel Mengistu?

Mrs. Landry: Of course, we share certain views and preoccupations concerning a political situation we consider deplorable. This being said, I would like my presence here today to help in analysing the present situation, and I think you will agree with this. It is true that this situation is deplorable, but there is still worse. Entire populations are threatened by famine. Last year, we made the committment to send some food aid. This food is now in Ethiopia. I do not know if you will agree with me, but I do not think that Canada could leave now, at a moment of crisis, when all donor countries are working hand in hand, to try to find a solution to the problem. If all the donor countries left, it would be close to condemning 3,000,000 people to death.

Since our objective is humanitarian, and our aid program seeks to help the neediest populations, the poorest, and the ones suffering the most, from a moral point of view, I do not see how we could leave, at a time where the Ethiopian people has the most urgent need of our help.

I understand quite well the root of your preoccupation, and I also share it. A time will come, when cabinet will have to assess the countries where our aid is concentrated, and then, your preoccupations will certainly be taken into account. At the moment, however, we must try to find solutions to today's problem. It will still be there tommorow, and also for the coming weeks, and therefore, I do not see how we could leave Ethiopia now, when the life of populations will be at risk, if Canada, in co-

[*Texte*]

moment où des populations risquent de mourir si le Canada, pas seul, mais en consultation avec d'autres pays, n'essaie pas de trouver des solutions au problème.

C'est ainsi que j'analyse notre implication en Éthiopie.

Mr. Friesen: Madam Minister, the macabre and grisly reality is that we can make choices. You are right, three million people are in jeopardy in Ethiopia. There are unfortunately millions more in jeopardy throughout the world. I do not believe in using food as a weapon. But when there are people starving in Chad, in Mozambique, in Sudan—you name the tension spot around the world, there are people starving—I fail to see how we can justify allowing other people to starve in other areas when we could help them and when we are at the same time sending aid to a country that uses our aid to maintain its regime rather than look after people.

Mengistu is using starvation on political prisoners, starving them deliberately in prison. If there was the slightest hint that he had any compassion for his people at all, I would say we should go ahead. Have you seen strong evidence that Mengistu has initiated a policy of compassion in his country to relieve the starvation, except for having his officials appeal for foreign aid?

• 1635

Mme Landry: Je répète que l'aide alimentaire n'est pas donnée à un régime politique donné, mais bien à une population. Ce n'est pas un encouragement à un gouvernement. L'aide alimentaire est destinée aux gens qui meurent de faim; elle n'est pas donnée au régime. Je parle toujours de la situation qui prévaut actuellement. C'est la question sur laquelle on doit se pencher. On ne doit pas juger d'une situation autre, mais se pencher sur le fait que la nourriture est là, que les populations risquent de mourir de faim et qu'on veut essayer de venir en aide à ces populations.

Vous avez mentionné le Mozambique et d'autres pays. Là aussi, le Canada donne actuellement de l'aide alimentaire. Vous savez comment nous nous sommes occupés du cas du Mozambique, au moment où le Mozambique a été perçu comme un autre endroit où il risquait d'y avoir une famine assez importante. Je ne me souviens pas du montant. Peut-être que Charles pourrait m'aider. On a envoyé 15 millions de dollars. Je l'ai annoncé il y a quelques mois. Là aussi, on a répondu de façon à contrer les difficultés auxquelles font face les populations qui risquent de mourir de faim.

Le gouvernement du Canada a réagi dans le cas de l'Éthiopie, mais également dans le cas de bien d'autres

[*Traduction*]

operation with other countries, does not try to find the necessary solutions.

This is how I see the reason for our committment to helping Ethiopia.

M. Friesen: Madame la ministre, aussi pénible que ce soit, nous pouvons faire certains choix. Vous avez raison, la vie de trois millions d'êtres humains est menacée en Éthiopie. Il y en a malheureusement des millions d'autres dans la même situation, ailleurs dans le monde. Cela dit, même si je ne crois pas que nous devrions utiliser l'aide alimentaire comme moyen de pression, lorsqu'il y a des gens souffrant de la famine au Chad, au Mozambique, au Soudan, autrement dit dans tous les points chauds du globe, je ne vois pas comment nous pouvons permettre que ces autres personnes meurent de faim ailleurs, alors que nous pourrions les aider, quand nous envoyons de l'aide à un pays où le gouvernement la détourne aux fins de maintenir son régime en place plutôt que de s'occuper des besoins de sa population.

Le Colonel Mengistu laisse ses prisonniers politiques souffrir de famine, il cause même délibérément cette famine dans les prisons. S'il y avait le moindre signe qu'il se soucie du bien-être de sa population, je dirais alors qu'il faut rester. J'aimerais donc savoir si vous avez de bonnes raisons de croire que Mengistu a décidé d'adopter des politiques humanitaires en cherchant à combattre la famine, au lieu de se contenter de demander de l'aide étrangère.

Mrs. Landry: I repeat that assistance in the form of food is not given to a political regime, but rather to a population. It is not an encouragement to a government. It is intended for people who are starving to death; it is not given to the government. I am still speaking about the present situation. That is the issue that must be examined. We cannot judge another situation, but rather must consider the fact that the food is there, that the populations are in danger of starving to death and that we can try to help those people.

You mentioned Mozambique and other countries. Canada is also sending food there. You know how we handled the case of Mozambique, when Mozambique was considered as another country where there was likely to be fairly extensive famine. I do not remember the amount. Perhaps Charles could help me. We sent $15 million. I announced that several months ago. There again, our response was intended to help solve the problems facing populations in danger of starving to death.

The Government of Canada reacted in the case of Ethiopia, but also in that of many other countries that

[*Text*]

pays qui avaient un besoin urgent d'aide alimentaire. Cette politique-là n'est pas différente de celle qu'on applique dans le cas des autres pays.

En cessant notre aide, on risquerait de mettre des gens encore plus en danger, et cela sans influencer le gouvernement d'aucune façon. Je ne pense pas que le retrait d'un programme d'aide alimentaire pourrait faire changer le gouvernement d'idée d'aucune façon. Je partage cependant votre préoccupation.

Comme je l'ai dit au départ, la situation actuelle est complexe. Il n'est pas facile de décider d'entreprendre telle ou telle action. Ce qui nous préoccupe, ce sont les populations qui risquent de mourir de faim d'ici quelques semaines. Le Canada se doit de prendre une responsabilité morale et d'essayer, en concertation avec les autres pays donateurs, de trouver des solutions au problème sans nécessairement avoir une influence sur d'autres éléments du gouvernement de l'Éthiopie, ce qui n'est pas le but qu'on poursuit actuellement.

Mr. Friesen: Can you give me one concrete example of substantial influence we have had on Mengistu?

Mme Landry: L'an dernier—je ne sais pas si cela peut vous rassurer—, le gouvernement de l'Éthiopie a fait une nouvelle constitution qui, même si elle n'a pas encore été mise en application, semble pouvoir orienter un peu plus le pays vers une démocratie. Je suis d'accord avec vous qu'actuellement, c'est seulement sur papier et qu'on n'a pas eu d'indication claire. . .

Mr. Friesen: With respect, Madam Minister, I doubt that the constitution came about as a result of any influence we had through the aid program, which was your preamble. I do not know of anything we have been able to influence them in. And please do not say resettlement programs, because I doubt that constitutes a totally humanitarian project on his part.

Mme Landry: C'est vous qui avez soulevé la question de la politique de *resettlement*. Au moment où le gouvernement de l'Éthiopie a émis unilatéralement, en 1984-85, une politique forçant les populations à se relocaliser, le Canada et d'autres pays donateurs ont exercé de fortes pressions auprès du gouvernement. Nous nous opposions complètement à cette politique de relocalisation forcée. Par la suite, le gouvernement a accepté notre position et, que nous sachions, n'a pas depuis ce temps forcé les populations à se relocaliser. Nous étions d'accord, et je l'admets, qu'il y aurait peut-être un besoin de relocalisation à un moment donné, mais pourvu que la relocalisation se fasse de façon volontaire. Lors de mon voyage, en février, il y avait une rumeur voulant qu'il y ait peut-être eu de la relocalisation forcée, mais nous n'avons jamais eu de preuves de cela.

[*Translation*]

were in urgent need of food. This policy is no different from that followed in the case of other countries.

If we cut off our aid, there would be a risk of endangering people even further, but would have no effect on the government whatsoever. I do not believe that the withdrawal of a food aid program could help change the government's mind in any way at all. However, I do share your concern.

As I said at the outset, the present situation is a complex one. It is not an easy matter to decide to take a particular form of action. What concerns us are the people who may starve to death in the next few weeks. Canada has a moral responsibility to strive with other donor countries to find solutions to the problem without necessarily having any influence on other parts of the Government of Ethiopia. That is not our purpose at the present time.

M. Friesen: Pouvez-vous me citer un exemple concret de l'influence considérable que nous avons eue sur Mengistu?

Mrs. Landry: Last year—I do not know if this will reassure you—the Government of Ethiopia drafted a new constitution which, although it has not yet been implemented, appears capable of heading the country a little more toward democracy. I agree with you that it is only on paper for the moment and that we have had no clear indication. . .

M. Friesen: Si je puis me permettre, madame la ministre, je doute fort que la Constitution soit le résultat d'une quelconque influence qu'on ait pu exercer par le biais du programme d'aide. Cela était l'idée générale de votre préambule. A ma connaissance, nous n'avons pu les influencer dans aucun domaine. Vous allez me signaler les programmes de relocalisation, mais je ne crois pas parce que je doute qu'il ait organisé ces programmes-là dans un but tout à fait humanitaire.

Mrs. Landry: You are the one who has raised the issue of the resettlement policy. In 1984-85 when the Ethiopian government unilaterally issued a policy forcing populations to resettle, Canada and other donor countries brought considerable pressure to bear on it. We entirely opposed that policy of forced resettlement. The government subsequently accepted our position and, as far as we know, has not forced populations to resettle since that time. I admit we agreed that resettlement would perhaps be necessary at some time, but provided that it was done on a voluntary basis. There was a rumour circulating during my trip in February that some people had been forced to resettle, but we saw no evidence of that.

[*Texte*]

• 1640

C'était un exemple, je pense, et même si vous en doutez, que les revendications du gouvernement du Canada et des autres pays ont pu modifier le comportement du gouvernement éthiopien pour ne plus accepter de la relocalisation forcée.

Il y a également les politiques agricoles qui ne correspondaient pas du tout à la vision que nous avions de la mise en place des programmes en agriculture; et le gouvernement a accepté d'ajuster ses politiques en la matière en fonction de revendications que nous avions faites. Ce ne sont peut-être pas de grands accomplissements, mais je pense quand même que nous avons réussi sur une petite échelle certains changements, certaines modifications de comportement. Mais je partage avec vous cette préoccupation et vos inquiétudes sont bien justifiées.

Mr. Friesen: Let me say I disagree strongly with your decision to provide aircraft. Any country that can get $5 billion worth of foreign aid and military aid surely has enough transportation facilities to transport relief. If they have an interest at all in relief, they can find that in that military aid.

As I said, they are engaged in a policy of starvation of political prisoners. They have made repreated promises that those kinds of conditions would improve. There has been no evidence of that. And I strongly believe we ought to redivert the same amount of aid that we are doing bilaterally to Ethiopia but give it to countries where there is some hope of freedom.

The Chairman: May I make a comment on that? I think Benno expresses a frustration that a lot of us feel. My only concern with it is that if we start cutting off emergency food aid, it seems to me we hurt the very people who are trying to oppose the Ethiopian government, namely those of the north.

Mr. Friesen: Let me just interrupt. For starters, I am talking about the kind of bilateral aid that Mr. Reimer was dealing with.

The Chairman: Okay. That was my next point. If I look at table 2, Benno, and I look at all those projects on table 2, which ones would I cut off? And I think it is important to be specific. Which ones would you cut off that are not helping the people but helping the government? I suppose you could look at rural water phase two. In Ethiopia, this really is rural, so that is pretty important to get the water out there. But that is what we are talking about.

I think we have to be specific if we are going to comment upon this. One other point I think we should raise with the minister as a committee. If I look at the food aid, there is $10 million going through the RRC. Perhaps some information on that would be important. Should we be putting anything through the RRC in terms of their desire to get it where it is needed?

[*Traduction*]

I think that was an example of how representations from the Government of Canada and other countries led the Ethiopian government to abandon forced resettlement.

There are also agricultural policies that went against our views and the government accepted to adjust its policies in that field taking into account our representations. Maybe they are not great achievements, but I still think we brought about some smaller changes. I also share your concerns and understand your apprehensions.

M. Friesen: Permettez-moi de vous dire que je ne suis pas du tout d'accord avec votre décision de fournir un appareil. Tout pays qui obtient 5 milliards de dollars en aide étrangère et en aide militaire a certainement toutes les facilités de transport nécessaire. S'il souhaite vraiment apporter du secours, ils peuvent certainement puiser à même l'aide militaire.

Comme je l'ai déjà dit, leur politique est d'affamer les prisonniers politiques. Ils ont promis à plusieurs reprises que leurs conditions s'amélioreraient, mais rien ne nous porte à le croire. Je suis convaincu que l'aide bilatérale que nous accordons à l'Éthiopie devrait plutôt aller à des pays où il y a un espoir pour la liberté.

Le président: Puis-je intervenir à ce sujet? Je pense que Benno exprime des sentiments que bon nombre d'entre nous partagent. Le seul problème est que si nous commençons à supprimer l'aide alimentaire d'urgence, nous en priverons justement ceux qui tentent de s'opposer au gouvernement éthiopien, surtout dans le Nord.

M. Friesen: Permettez-moi de vous interrompre. Tout d'abord, je parle de l'aide bilatérale dont traitait M. Reimer.

Le président: Très bien, j'allais y venir. Si on regarde la liste de projets figurant au tableau 2, lesquels devrions-nous supprimer d'après vous Benno? Il importe d'être précis. Quels sont ceux qui n'aident pas la population, mais seulement le gouvernement, et qu'il faudrait supprimer? Prenons par exemple l'aduction d'eau dans les régions rurales, phase deux. En Éthiopie, c'est vraiment important d'avoir de l'eau dans les régions rurales. C'est le genre de choses qu'il faudrait supprimer.

Il faut donc être très précis. Par ailleurs, en tant que comité, nous devrions interroger le ministre au sujet des 10 millions en aide alimentaire qui relèvent de la Commission des secours et de la reconstruction. Il faudrait peut-être se renseigner là-dessus. Faudra-t-il renoncer à passer par la commission si nous voulons vraiment aider ceux qui en ont vraiment besoin?

[*Text*]

Mr. Friesen: Could I just point to a few? If you look at the multilateral aid, there is $16 million that I think we have only tenuous control over, if it is multilateral aid. We have only minimal control on how it is spent. And I think only minimal control on where it ends up.

I could easily move to... I am not here to pick and choose, okay. But on page 4, the Ketto development project where you are developing infrastructure, social and agricultural services for those resettled to achieve self-sufficiency in food production. Those of us who visited the project saw that the first thing they did on the resettlement project was to build the communist quarters in the city square. That was the first thing they built. And that would come under the heading of "social". There are any number of cases like that any one of us could enumerate.

I am not looking for ways to hurt the Ethiopian people, but I am saying it is not all sweetness and light. And if we are saying which one will we cut off, and we feel constrained by our compassion not to cut off any of it, do you not think Mengistu knows that? He has us where he wants us.

• 1645

Mme Landry: Quant à la livraison de la nourriture, je dois vous dire que comme ministre responsable de l'ACDI, j'ai la responsabilité de veiller à ce que les sommes d'argent des contribuables canadiens servent vraiment les fins pour lesquelles elles sont destinées. Dans le cas de la nourriture vous allez être d'accord avec moi pour dire qu'en ce qui regarde le multilatéral—et on parlait de 16 millions de dollars l'an dernier—, c'est de l'aide alimentaire qui a été acheminée par la Commission internationale de la Croix Rouge et par UNDRO.

Si on parle des organismes non gouvernementaux, également là je pense qu'on est à même de s'assurer que la livraison de la nourriture se fait par leur intermédiaire.

En ce qui regarde le bilatéral, et la partie qui est justement allée au RRC, là également nous avons sur place des gens qui s'assurent que la nourriture est livrée et débarquée aux ports, et par la suite acheminée vers les différents points de distribution. J'ai moi-même pu voir, lors de mon voyage en Éthiopie, de la nourriture canadienne—bien sûr je n'ai pas tout vu—qui était vraiment acheminée par le pont aérien vers Makale et par la suite au Centre de distribution de Wukro.

Maintenant, depuis que le conflit s'est aggravé, il est beaucoup plus difficile pour nous de pouvoir vérifier la livraison de la nourriture et de s'assurer qu'elle se rend à destination. D'après la livraison de la nourriture qui a été faite l'an dernier, si on parle de ce programme-là, on est assuré à 95 p. 100 que la nourriture a été livrée et s'est bien rendue. Étant donné l'objectif que nous poursuivions, à savoir venir en aide aux populations qui étaient affectées par la famine, je pense que nous avons été

[*Translation*]

M. Friesen: Pourrais-je en mentionner quelques-uns? L'aide multilatérale atteint 16 millions de dollars, et nous pouvons difficilement exercer un contrôle là-dessus. Nous ne pouvons pas choisir comment et où cet argent sera dépensé.

Je pourrais facilement... Je ne suis pas ici pour faire une sélection, d'accord. Mais à la page 4, le projet de développement Ketto vise l'aménagement de l'infrastructure, les services sociaux et le développement de l'agriculture, afin que les personnes réinstallées deviennent autonomes au chapitre de la production vivrière. Ceux d'entre nous qui se sont rendus là-bas ont constaté que la première chose qui a été faite dans le cadre de ce projet de relocalisation a été de construire le siège du parti communiste. C'est la première chose qu'ils ont construite. Je suppose que ça fait partie du social. On pourrait vous donner bien d'autres exemples du genre.

Je ne cherche pas des façons de nuire à la population éthiopienne, mais je dis que tout n'est pas rose. Et ne pensez-vous pas que Mengistu sait fort bien que notre sens humanitaire nous empêche d'en supprimer même un? Il obtient de nous ce qu'il veut.

Mrs. Landry: On the delivery of food aid, I must say as the Minister responsible for CIDA, that I am responsible for making sure that Canadian contributions are put to a proper use. As far as food is concerned, you will agree with me that multilateral aid, we were talking about $16,000,000 last year, was distributed through the Red Cross and UNDRO.

In terms of NGO's, we can also ensure that food reaches its destination.

In terms of bilaterial aid, and RRC's share, we also have people making sure that that food is shipped and unloaded at the ports, and then transported to the various distribution centres. When I was in Ethiopia, I was able to see for myself Canadian food being shipped to Makale by plane and from there transported to the distribution centre of Wukro.

Now, since the conflict worsened, it is much harder for us to make sure that food reaches its destination. For last year's program, we are sure that 95% of food was sent to the right spot. Since our goal was to help famine stricken populations, I think we were able to honour our commitment and our moral responsibility in helping these people.

[*Texte*]

assez consistants face à notre engagement et à notre responsabilité morale d'essayer d'aider ces gens-là.

Je prends en considération vos remarques sur le programme bilatéral et il y aurait peut-être, à un moment donné, des raisons de revoir certains programmes. Je le prends en considération.

Mr. Halliday: Mr. Chairman, I am sure the Minister is proud, as are most Canadians, of the work she and her officials have been able to do with the food aid issue and the way it is assisting the people who are suffering from famine.

I want to touch on another area, which is a continuing concern of mine related to the issue of population. Of course this touches on famine, because the greater the population and the more rapidly the population grows, the more devastating is the human tragedy of people who are suffering from famine. There are a couple of aspects to this I would like to raise. One is that I am told, for example, that not too many years ago about 40% of Ethiopia was covered by trees, and now about 4% of Ethiopia is covered by trees. One of the reasons, if not the main reason, for that sudden drop in tree coverage, and of course the adverse effect it has on agricultural production and how it aggravates drought, has been rapid population growth, which requires the use of trees for fuel.

I note in the dozens and dozens of projects listed in this material you gave us today—some may be hidden—I can identify two projects related to forestry. One is the smallest one in the whole bunch. It is on page 6, and it is called "Food for Work Reforestation by World Relief". It is $3,000 and a little. It is the smallest one in the whole book here today. There is another one on page 9 that would appear to be a forestry project. It is called Shonkola Forestry, and it is a World Vision project. It is for a bit more money. Why are we not seeing more money allocated to reforestation? Maybe some is hidden here in other projects and I do not see it. I acknowledge that.

My other question would be this. I am assuming, if my recollection is right, that the fertility rate in Ethiopia is fairly high. I am not sure whether it is around 3% or so, but it is fairly high. Like that of many other African countries, it is way out of control. There are a couple of international groups that are very concerned about fertility rates and try to be of assistance to countries. The United Nations Fund for Population Activities is one, and the International Planned Parenthood Federation is another. They are two of the largest groups concerned with population issues. I see no money coming from either of those two groups in this material you have provided today for any kind of population work.

• 1650

I also want to ask the question, which I do not know the answer to, does the Ethiopian government at present have any population policy, as is being advocated by the UN for those countries that have rapid population

[*Traduction*]

I take note of your comments on the bilaterial program and it may be necessary to review some of those programs at one point. I will take that under consideration.

M. Halliday: Monsieur le président, je suis sûr que la ministre est fière, comme la plupart des Canadiens, de la façon dont elle et ses collaborateurs ont pu venir en aide aux populations souffrant de la famine.

J'aimerais aborder un autre sujet que je garde toujours à l'esprit quand on parle de populations. Cela se rapporte aussi à la famine parce que la famine est d'autant plus grave qu'elle touche un plus grand nombre de personnes. J'aimerais aborder quelques aspects. Par exemple, on me dit qu'il n'y a pas tellement longtemps 40 p. 100 du territoire éthiopien était couvert d'arbres, alors que seulement 4 p. 100 l'est maintenant. Une des raisons, et peut-être la principale, en a été l'explosion démographique dans la région et la plus grande utilisation des arbres comme combustible qui en a découlé.

J'ai identifié deux projets se rapportant à la forêt dans les douzaines de projets dont vous nous avez fourni la liste aujourd'hui. Un de ces projets est le moins importants de tous, avec un budget de 3,000$ environ, et il s'appelle «reboisement-travail rétribué par des vivres de World Relief» à la page 7. C'est le plus petit projet de toute la liste. Il y en a un autre à la page 10 qui s'appelle le projet de foresterie dans la région de Shonkola de Vision mondiale. Son budget est un peu plus important. Pourquoi n'y a-t-il pas plus de fonds alloués au reboisement? D'autres projets comportent peut-être des activités du genre qui ne paraissent pas ici. Je le reconnais.

Deuxièmement, si je me souviens bien, le taux de fertilité en Éthiopie est assez élevé, 3 p. 100 je crois. Il est bien trop élevé comme dans bien d'autres pays africains. Deux groupes internationaux s'intéressent beaucoup aux taux de fertilité des populations et tentent de venir en aide à différents pays dans ce domaine. Il s'agit du Fonds des Nations unies pour les activités de la population et de la Fédération internationale pour le planning familial. Ce sont les deux groupes les plus importants dans le domaine. Ni l'un ni l'autre ne semble contribuer à ces projets, d'après votre documentation.

J'aimerais aussi savoir si le gouvernement éthiopien a actuellement une politique démographique comme le conseillent les Nations unies aux pays dont la population croît trop rapidement? En fait, cette recommendation

[*Text*]

growth? In fact, it is being advocated for countries even like Canada, where we think our growth is too slow, or some people think it is too slow. There is an international mood or feeling that all countries should have a population policy, and I am wondering whether Ethiopia does have one or not.

I want also to touch on an issue raised by Mr. Friesen, my colleague. Sometimes he and I differ on these population issues, but he touched on the annual income per family or per person of $110 U.S. There is a rule of thumb now for those of us who are interested in population activities, that any country whose population growth rate is more than its growth in GNP is in real difficulty. There is a lot of evidence to show that now. Those countries cannot keep pace with education, with water supplies, with agricultural development. They cannot keep pace with anything if their population growth is more rapid than their GNP growth; and I suspect that income per year is a reflection of economic growth in that country.

So I guess I have those questions and observations to make, Madam Minister. Does Ethiopia have a population policy? Maybe your officials know. I do not know. I probably should know. Secondly, why do we see nothing in your projects here regarding IPPF or UNFPA? Thirdly, why do we not see more for reforestation, when it obviously is one of the key factors related to the drought situation? Of course it in turn is complicated by the rapid population growth.

I come here, Madam Minister, as a physician who looks at symptoms—famine is only a symptom of something else—and I say to myself, well, what is the etiology, what is the problem or the cause of that symptom; and I have to tell you that in my humble opinion one of the major, fundamental causes is too rapid population growth in a country that cannot sustain that growth. So I am asking you, then, what we are doing in our long-term projects, which you are rightly honouring, I think, and trying to encourage, besides the short-term work. What are we doing as a country bilaterally? I am sad to see nothing in here suggesting multilateral involvement in population policies for Ethiopia. I may be wrong, I may well be, but it is not here.

Mme Landry: Vous avez raison de dire qu'en Éthiopie, comme dans bien des pays du Tiers monde, l'augmentation du taux de la population est un des problèmes auxquels on doit faire face. C'est un problème qui, à l'instar des autres points que vous avez mentionnés, notamment les problèmes de déforestation, complique souvent la situation.

Personnellement, je ne suis pas au courant d'un programme de contrôle de population en Éthiopie. Peut-être M. Brault pourrait-il me le dire. Il y a une contraction entre les deux officiels. Je vais laisser Charles répondre, et je vous reviendrai par la suite.

Mr. Charles Bassett (Vice-President, Anglophone Africa, Canadian International Development Agency):

[*Translation*]

vise même des pays comme le Canada, même si d'aucuns pensent que notre croissance démographique est trop faible. On estime en fait que tous les pays du monde devraient avoir une politique démographique, et je me demande si c'est le cas de l'Ethiopie.

J'aimerais aussi aborder une question qu'a soulevée mon collègue M. Friesen. Nous ne sommes pas toujours du même avis sur ces questions, mais il a signalé que le revenu annuel par famille ou par habitant atteignait 110$ américains. Le critère qu'applique maintenant ceux d'entre nous qui s'intéressent à la démographie est qu'un pays dont la croissance démographique dépasse celle du PNB est en difficulté. Il y a maintenant bien des preuves à l'appui de ce concept. Les pays dans cette situation ne parviennent pas à suivre pour ce qui est de l'éducation, des systèmes d'adduction d'eau ou de l'agriculture. Ils ne peuvent pas soutenir le rythme si leur population croit plus rapidement que le PNB; et je pense que le revenu annuel nous donne une bonne idée de la croissance économique du pays.

Voilà donc mes questions et mes observations, madame la ministre. L'Ethiopie a-t-elle une politique démographique? Vos collaborateurs le savent peut-être, je l'ignore même si je devrais le savoir. Deuxièmement, pourquoi n'y a-t-il aucun projet de la FIPF ou du FNUAP? Troisièmement, pourquoi n'y a-t-il pas plus de reboisement alors que la disparition des forêts est un des premiers facteurs de sécheresse? Évidemment, la poussée démographique vient compliquer les choses.

Je viens ici, madame la ministre, comme un médecin qui regarde les symptômes—la famine n'est qu'un symptôme d'autres problèmes—et je me demande quelle est l'étiologie, la cause de symptôme. Et je dois vous dire qu'à mon humble avis une des causes premières est l'explosion démographique dans un pays qui ne peut pas y faire face. Je vous demande donc quels sont nos projets à long terme en ce sens, en plus des projets à court terme. Que faisons-nous bilatéralement? Je suis désolé de voir qu'aucun projet n'envisage une aide multilatérale au chapitre de la démographie en Ethiopie. Je fais peut-être erreur, mais cela ne paraît nulle part.

Mrs. Landry: You are right in saying that Ethiopia, as many Third World countries has to face a rapid population growth. This is a problem that often complicates the situation as other factors you metioned, namely deforestation.

I am not personally aware of a population control program in Ethiopia. Maybe Mr. Brault would be. I will let Charles answer your question, and I will come back later.

M. Charles Bassett (vice-président, Afrique anglophone, Agence canadienne de développement international): Il

[*Texte*]

There is a population policy and there is a group in the government of Ethiopia working on population policy. But the resources are limited, and now most of the resources are devoted, if not to the war, then to fighting the drought. So very, very few resources are devoted to population.

The list of projects here, by the way. . . These are done on a responsive basis. In other words, the funding is made in response to requests made to us.

Mme Landry: En ce qui concerne le contrôle des populations, notre gouvernement participe à l'organisme des Nations Unies s'occupant du contrôle des populations. Ce n'est pas nous qui dirigeons les programmes, mais l'organisme des Nations Unies qui, lui, voit à mettre en oeuvre certains programmes dans différents pays. On ne sait pas si cet organisme est présent en Éthiopie, mais nous contribuons à un fonds de contrôle des populations aux Nations unies.

• 1655

En ce qui concerne les projets que vous avez mentionnés ici, comme l'expliquait M. Bassett, les programmes des organismes non gouvernementaux sont des programmes *responsive*, comme on dit en anglais, en ce sens que ce sont les organismes non gouvernementaux qui veulent travailler sur le terrain qui nous font des propositions. Comme les besoins sont énormes au point de vue de la santé, de l'éducation et de l'agriculture, il est probablement difficile pour ces organismes de faire un choix, mais nous répondons à leurs propositions.

Quant au bilatéral, notre contribution de 6,834,000$ est très minime étant donné les projets majeurs qu'il y a dans le domaine de la reforestation, mais, par contre, nous participons actuellement à un programme régional de reforestation. Il y a là-bas un nouvel organisme régional qui s'appelle IGADD. Nous avons discuté avec eux d'un appui, dans le domaine de la reforestation, aux pays de la région qui ont à faire face à ce problème-là.

Mr. Halliday: Thank you.

Mr. Manly: I would like to ask about the $10 million in food aid that goes bilaterally. It goes through the RRC, and one of the concerns I think members of the committee have is how effective the RRC is right now, given that a lot of the famine is in the north where you have military operations. How effectively is the RRC able to operate there? It used to have its own fleet of trucks and planes and so on. Are those still available, or have those been co-opted for the military effort? What is the nature of the RRC right now?

Mme Landry: Au moment où le gouvernement de l'Éthiopie a demandé le retrait des organismes internationaux, au début d'avril, il a clairement indiqué

[*Traduction*]

existe une politique démographique et un groupe du gouvernement éthiopien y travaille. Mais les ressources sont limitées et elles sont maintenant consacrées pour la plupart à la lutte contre la sécheresse, si ce n'est à la guerre. Par conséquent, de très rares ressources sont consacrées à la démographie.

Pour ce qui est de la liste de projets, ce sont des projets mis sur pied en fonction des demandes que nous recevons.

Mrs. Landry: In terms of population control, our government takes part in the UN agency involved in that field. We do not have our own programs, but that agency implements programs in various countries. We do not know whether this organization is working in Ethiopia, but we are contributing to a United Nations population control fund.

With respect to the projects you mention here, as Mr. Bassett was explaining, the programs of the NGOs are responsive, in that the NGOs that want to work in the field submit proposals to us. Since the needs are tremendous in the areas of health, education and agriculture, it is probably difficult for these organizations to make choices, but we respond to their proposals.

Our contribution of $6,834,000 in bilateral aid is very minimal given the major projects underway in the area of reforestation. However, we are currently participating in a regional reforestation program. There is a new organization, the IGADD, working in the region at the moment. We discussed the possibility of support for a reforestation program for the countries in the region with this problem.

M. Halliday: Merci.

M. Manly: J'aimerais vous poser une question au sujet des 10 millions de dollars d'aide alimentaire qui est offerte, dans le cadre des programmes bilatéraux. Cette aide passe par la Commission de secours et de reconstruction, et je pense que les membres du comité veulent savoir dans quelle mesure cette commission est efficace à l'heure actuelle, étant donné que le problème de la famine se trouve surtout dans le nord, où il y a des opérations militaires. Dans quelle mesure la commission a-t-elle pu fonctionner de façon efficace dans cette région? Par le passé, elle avait son propre parc de camions, d'avions, etc. Est-ce qu'elle a toujours accès à ces camions et des avions, ou est-ce qu'ils ont été affectés aux activités militaires? Quelle est la nature de la Commission de secours et de reconstruction à l'heure actuelle?

Mrs. Landry: In early April, when the Ethiopian government asked the international organizations to withdraw, it said clearly that only the RRC and the

[*Text*]

que seuls le RRC et les organismes non gouvernementaux éthiopiens pourraient voir à la distribution de la nourriture dans les territoires. Il nous est difficile de vérifier, mais eux nous ont dit qu'ils étaient capables de voir à la distribution. Depuis que les Nations unies ont eu le droit de retourner sur le terrain, l'action est plus facilement contrôlable. D'ailleurs, la semaine dernière, on a eu une indication en provenance d'Addis-Abeba voulant que 900,000 personnes aient été rejointes. On parlait de deux différents points de distribution de la nourriture qui avaient été atteints d'une façon sûre.

Bien sûr, étant donné que seules les Nations unies sont présentes et que la Croix-Rouge n'est pas présente, il nous est difficile de faire une évaluation très juste de la livraison de la nourriture, mais le gouvernement nous a indiqué qu'il était encore capable de voir à la distribution de la nourriture par le biais du RRC et des organismes non gouvernementaux éthiopiens. Il nous est cependant difficile de vérifier l'authenticité de ce renseignement.

Mr. Manly: How much is the RRC itself responsible? How much is it able to work in the war zones?

Mme Landry: On n'a pas d'indication claire, comme je vous dis. Les seules indications que nous avons sont celles qui nous ont été fournies par le gouvernement. Comme je vous disais tout à l'heure, il nous est très difficile de savoir exactement jusqu'à quel point se fait la distribution. Cependant, la semaine dernière, notre ambassadeur à Addis-Abeba nous a dit que les organismes des Nations unies lui avaient dit que de gros groupes de population étaient rejoints, même en territoire rebelle. Il est très difficile actuellement de savoir exactement ce qu'il en est. On pense qu'il y a environ un million de personnes qui ne sont peut-être pas desservies de façon adéquate.

Mr. Manly: Does the RRC still have its fleet of trucks and planes and the whole delivery mechanism in place?

• 1700

The Chairman: If I could add to what Mr. Manly is saying, one of the worries we have, to put it bluntly, is can you trust the RRC, or are they now so controlled by the Ethiopian government that they are not able to do anything because they have been destroyed too?

Mme Landry: L'organisme des Nations unies qui a eu la permission de retourner nous a indiqué la semaine dernière que la distribution se faisait en territoire occupé. Notre seule indication est qu'il y a peut-être un million de personnes qui ne peuvent pas être rejointes à cause d'une manque d'effectifs, mais qu'une grande quantité de nourriture est quand même distribuée. Je comprends que vous vous demandiez si on peut se fier à ce le RRC dit, même si on croit que c'est un organisme qui est très efficace. Cependant, les Nations unies, qui sont retournées

[*Translation*]

Ethiopian NGOs could handle the distribution of food in the territories. It is difficult for us to check, but these organizations told us that they could handle the food distribution. Since the United Nations organizations have been allowed back into the region, work can be monitored more easily. Last week, in fact, we had a report from Addis Ababa to the effect that the food aid was reaching 900,000 people. The report referred to two different food distribution centers, which had definitely been reached.

Of course, since only the United Nations organizations are present in the region, and since the Red Cross is not present, it is difficult for us to get a very good idea of how well the food is being delivered. However, the government told us that it could still handle food distribution, through the RRC and the Ethiopian NGOs. However, it is difficult to check on the accuracy of the information.

M. Manly: Dans quelle mesure la Commission de secours et de reconstruction est-elle responsable elle-même? Dans quelle mesure peut-elle travailler dans les zones de guerre?

Mrs. Landry: As I said, we do not have any clear information. The only information we receive is from the Ethiopian government. As I said earlier, it is very difficult for us to determine exactly where the food is being distributed. However, last week, our ambassador in Addis Ababa told us that they food was getting through to large segments of the population, even in the rebel zone. At the moment, it is very difficult to know exactly what is going on. We think there may be approximately one million people who are not getting adequate food distribution.

M. Manly: Est-ce que la commission a toujours son parc de camions et d'avions? Est-ce que son réseau de livraison est toujours en place?

Le président: Si je peux poursuivre sur ce que vient de dire M. Manly, ce que nous nous demandons, disons-le carrément, c'est si l'on peut faire confiance au RRC, ou s'il est maintenant tellement contrôlé par le gouvernement éthiopien qu'il ne peut plus rien faire parce qu'il est devenu pratiquement inexistant lui aussi?

Mrs. Landry: The United Nations Mission which was allowed to return to Ethiopia indicated last week that food was being distributed in the occupied territory. Our only indication is that there may be one million people who cannot be reached because of a staff shortage, but that large quantities of food are still being distributed. I appreciate your asking whether the RRC can be trusted, even if it is believed to be a very efficient organization. However, the United Nations team which went back there indicated clearly that the food was being delivered, in

[*Texte*]

sur le terrain, nous ont indiqué clairement que la nourriture était livrée, d'une façon limitée bien sûr, mais quand même assez importante, dans le nord du pays.

Mr. Manly: Could you give us some indication of what happens with the food that will be delivered by the Hercules aircraft after it is flown in? Who will be distributing it and under what circumstances?

Mme Landry: La mission de reconnaissance qui est allée là-bas a comme mandat d'évaluer le pont aérien, mais également de rencontrer les autorités d'UNDRO, les différents groupes et le gouvernement de l'Éthiopie en vue de coordonner le pont aérien. UNDRO, l'organisme sous la direction duquel la mission se fera, nous assure qu'il y a actuellement un besoin de nourriture à Makale entre autres. Le pont aérien partira d'Addis-Abeba ou d'Asmara pour apporter la nourriture à Makale. On nous assure qu'il y a actuellement un besoin et qu'on a également le moyen de livrer la nourriture aux populations.

On pense aux organismes non gouvernementaux éthiopiens qui sont présents. Apparemment, même le RRC, dans le territoire qui n'est pas sous les rebelles, est actif et peut distribuer la nourriture. Et même si les territoires sont occupés, cela ne veut pas dire que toutes les populations sont sous le contrôle des rebelles. Apparemment, certaines populations peuvent venir vers Makale et retourner. Il y a encore un mouvement de population qui se fait. Les populations peuvent venir s'approvisionner et de retourner.

Cependant, on ne peut pas nous assurer que la situation sera la même dans une semaine ou dans quelques jours. Bien entendu, la personne responsable de cette mission a l'autorité nécessaire pour suspendre la mission à n'importe quel moment si elle juge que la mission n'est plus en mesure d'exécuter son mandat. C'est clairement indiqué.

Mr. Manly: Will the RRC be responsible for distributing the food at Makale when it is delivered by the Hercules?

Mrs. Landry: Our understanding is that UNDRO are still co-ordinating the food distribution there. They still work in collaboration with the RRC. Makale is not under the rebels, so it means RRC is there to help UNDRO distribute the food.

Mr. Manly: The Hercules will not be going into any of the territory held by the Eritrean Liberation Front or the Tigrean Liberation Front?

Mrs. Landry: No. Right now, our understanding is that the food airlift will be mostly from Asmara to Makale, but possibly also from Addis Ababa. When I was there in February I recall that at times there were problems with the fuel for the airlift. Addis Ababa is more able to supply the fuel, so there is a possibility that the airlift will start as much from Asmara and Addis Ababa to Makale.

[*Traduction*]

limited but still relatively important quantities in the northern part of the country.

M. Manly: Pouvez-vous nous dire ce que va devenir la nourriture qui va être apportée par ces avions Hercules? Qui va la distribuer et dans quelles circonstances?

Mrs. Landry: The mandate of the fact-finding mission is to assess the feasibility of the air lift, but also to meet with the UNDRO officials, the various groups and the representatives of the Ethiopian government in order to coordinate the airlift. UNDRO, under whose auspices the mission will be carried out, has assured us that there is presently a shortage of food in Makale, in particular. Food will be flown from Addis Ababa or Asmara to Makale. We have been assured that there was a need and that we also had the means to bring the food to those people.

There are non-governmental Ethiopian agencies in the field. Apparently, even the RRC, in the areas which are not controlled by the rebels, is active and can distribute food. And even when areas are occupied, the people are not entirely under the control of rebels. Some people seem to be able to go to Makale and back. People are still able to move. They can come and get some supplies and go back home.

However, no one can assure us that the situation will remain the same in a week or in a few days time. Of course, the official responsible for this mission has the authority to cut off the mission at any time if he considers that the mandate of the mission can no longer be fulfilled. This has been clearly stated.

M. Manly: Le RRC sera-t-il responsable de la distribution de la nourriture qui sera apportée par les avions Hercules jusqu'à Makale?

Mme Landry: A notre connaissance, c'est toujours le Bureau des Nations unies pour la coordination des secours en cas de catastrophe qui coordonne la distribution de la nourriture. Il continue à collaborer avec le RRC. Makale n'est pas aux mains des rebelles, ce qui veut dire que le RRC est là pour aider l'UNDRO à distribuer la nourriture.

M. Manly: Les Hercules ne vont pas s'aventurer dans les territoires tenues par le Front de libération de l'Erythrée ou le Front de libération du Tigré?

Mme Landry: Non. Pour l'instant, il est entendu que le pont aérien fonctionnera d'Asmara et éventuellement d'Addis-Abeba vers Makale. Quand j'y suis allée en février, je me souviens qu'il y a eu quelques problèmes de ravitaillement en carburant. Il est plus facile de trouver du carburant pour les avions à Addis-Abeba, et le pont aérien pourrait donc très bien s'établir autant à partir de cette ville que d'Asmara vers Makale.

[*Text*]

Mr. Manly: Are other countries involved in similar kinds of airlifts?

Mrs. Landry: While I was there, there were some Russian aircraft and also some Belgian Hercules.

• 1705

Bref! La nourriture s'accumule dans les ports d'Assab, d'Asmara et de Massawa. Il y a vraiment un besoin urgent de nourriture pour Makale, mais également de moyens pour acheminer cette nourriture des ports vers Makale. Ceci à la demande urgente de l'Undro qui nous faisait parvenir un Télex la semaine dernière, à savoir qu'ils apprécieraient énormément que le gouvernement du Canada puisse accepter la mission des Hercules pour les aider à acheminer la nourriture vers Makale.

Mr. Manly: This is from the United Nations.

Mrs. Landry: Yes.

Mr. Manly: Is there still a need for more aircraft from other countries?

Mrs. Landry: I am not aware whether the aircraft we supply will be sufficient. The Canadian government is studying this possiblility. They are urging us to start the operation the last week of May or the beginning of June.

Mr. Manly: Mr. Chairman, since one member of the committee has indicated opposition to that airlift, I would like to indicate my support, just for the record.

Mr. Friesen: Surprise.

The Chairman: Thank you very much. We do have to bring this meeting to a close because the minister has to go. Minister, I think you have some sense of our concerns. We would like to be informed further about the ability of the RRC to get food in there. It seems to be a bit ironic, but the RRC, which is really an Ethiopian government operation, is now trying to—it is probably the only way to get food into some parts of the north, where the same government is beating the daylights out of people. You can see therefore the reason for the concern that we have. We wonder if they are truly doing their very best to feed the people of Eritrea and Tigre.

With respect to the food aid, the 10 million through the RRC, I think we would like to have another session on that. On the bilateral side, you can sense the committee's unease about what we are doing. There are some of these projects that might be reviewed to see whether we can in any way support the regime, which everybody around this table has no great love for, regardless of whether they happen to be ministers or Members of Parliament or officials, I am sure.

We would probably like to revisit this thing in a couple of weeks, as you obtain more information from Ethiopia, particularly some of those issues that we have looked at.

[*Translation*]

M. Manly: D'autres pays organisent-ils des ponts aériens analogues?

Mme Landry: Quand j'étais là, il y avait des avions russes et aussi des Hercules belges.

In short, food is piling up in the harbours of Assab, Asmara and Massawa. There is indeed an urgent need to bring food to Makale, but also to find a means of bringing that food from the ports to Makale. That is why Undro sent us a telex last week saying that they would very much appreciate if the Government of Canada could provide Hercules to help them fly the food to Makale.

M. Manly: C'est une demande des Nations unies.

Mme Landry: Oui.

M. Manly: Aura-t-on besoin d'autres avions venant d'autres pays?

Mme Landry: Je ne sais pas si nos avions suffiront. Le gouvernement canadien envisage cette possibilité. On nous demande de faire débuter cette opération durant la dernière semaine de mai ou au début de juin.

M. Manly: Monsieur le président, puisqu'un des membres du Comité s'est prononcé contre ce pont aérien je voudrais personnellement déclarer que je suis pour ce pont aérien.

M. Friesen: Surprise.

Le président: Merci beaucoup. Nous devons mettre un terme à cette réunion car la Ministre doit partir. Madame la Ministre, je pense que vous avez saisi nos préoccupations. Nous aimerions avoir plus de précisions sur les moyens dont dispose le RRC pour faire parvenir cette nourriture à ces destinataires. C'est un peu paradoxal, mais le RRC, qui est un organisme du gouvernement éthiopien, esaie maintenant de. . . c'est probablement le seul moyen d'acheminer de la nourriture vers certaines régions du nord, où ce même gouvernement essaie d'écraser les populations. Vous comprenez donc la raison de nos inquiétudes. Nous nous demandons si cet organisme fait vraiment tout ce qu'il peut pour apporter cette nourriture aux habitants de l'Éritré et du Tigré.

En ce qui concerne l'aide alimentaire, les 10 millions acheminés par l'intermédiaire du RRC, je pense qu'il faudrait y revenir à l'occasion d'une autre séance. Sur le plan bilatéral, vous voyez que le Comité a des réticences. Il faudrait peut-être revoir certains de ces projets s'ils peuvent servir à renforcer ce régime que les personnes réunies autour de cette table n'apprécient guère, qu'elles soient ministres, députés ou haut-fonctionnaires.

Nous aimerions donc revenir sur cette question dans une quinzaine, quand vous en saurez un peu plus sur la situation en Éthiopie et sur les questions que nous avons

[*Texte*]

The list you have provided is I think very interesting. It is exactly what we wanted.

We thank you again for joining us. We will be in touch in a couple of weeks to see whether you or some of your officials might like to come back and talk about specific actions we might take to help in Ethiopia.

Mme Landry: Merci, monsieur le président. Merci infiniment pour votre invitation. J'espère que j'ai pu répondre quelque peu à vos préoccupations. Comme je l'ai dit tout à l'heure, et je tiens à le répéter, c'est une situation très complexe. Je pense qu'il n'y a pas de solution micracle. On poursuit notre objectif, en apportant de la nourriture, pour venir en aide à la population. Et ce n'est pas un geste pour approuver ou désapprouver ce que le gouvernement éthiopien a fait. Je pense qu'on a l'obligation morale de trouver les moyens de livrer la nourriture aux populations et c'est vraiment l'objectif vers lequel nous poursuivons notre aide.

J'ai évidemment pris bonne note de vos remarques, de vos objections ou de vos encouragements, et on en tiendra compte dans l'évaluation de nos programmes.

Merci, monsieur le président.

The Chairman: Thank you very kindly. The committee is adjourned.

[*Traduction*]

abordées. Vous nous avez fourni une liste de projets très intéressante. C'est exactement ce que nous souhaitions.

Merci d'être venue nous rencontrer. Nous reprendrons contact avec vous dans une quinzaine de jours pour voir si vous pourriez ou si l'un de vos haut-fonctionnaires pourrait revenir discuter avec nous des mesures précises que nous pourrions prendre pour aider l'Éthiopie.

Mrs. Landry: Thank you, Mr. Chairman. Thank you very much for inviting me. I hope I have answered some of your concerns. As I said earlier, the situation is very complex. I do not think a ready-made solution may be found. We are continuing with our aim of providing food and help to those people. That does not mean that we are in any way condoning or condemning what the Ethiopian government has done. I believe we have a moral obligation to find way of bringing that food to those people, and that is indeed the thrust of our efforts.

I have of course taken note of your remarks, your objections and your words of encouragement, and they will be taken into account in evaluating our programs.

Thank you, Mr. Chairman.

Le président: Merci beaucoup. La séance est levée.

Book Tarif
Date des livres

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 76

Tuesday, May 31, 1988
Wednesday, June 8, 1988

Chairman: William C. Winegard

External Affairs and International Trade

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery

INCLUDING:

Fifth Report to the House

Second Session of the Thirty-third Parliament
1986-87-88

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 76

Le mardi 31 mai 1988
Le mercredi 8 juin 1988

Président: William C. Winegard

Affaires étrangères et du commerce extérieur

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen du conflit actuel en Éthiopie en faisant particulièrement état de son incidence sur la livraison des cargaisons de secours

Y COMPRIS:

Cinquième rapport à la Chambre

Troisième session de la trente-troisième législature,
1986-1987-1988

Canada Post Postage paid
Postes Canada Port payé
Book rate
Tarif des livres
K1A 0S9
OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESS

From the Canadian International Development Agency:

Charles Bassett, Vice-President, Anglophone Africa.

TÉMOIN

De l'Agence canadienne de développement international:

Charles Bassett, vice-président, Afrique anglophone.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 76

Tuesday, May 31, 1988
Wednesday, June 8, 1988

Chairman: William C. Winegard

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 76

Le mardi 31 mai 1988
Le mercredi 8 juin 1988

Président: William C. Winegard

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

External Affairs and International Trade

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

Affaires étrangères et du commerce extérieur

RESPECTING:

Pursuant to Standing Order 96(2), consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery

INCLUDING:

Fifth Report to the House

CONCERNANT:

En vertu du paragraphe 96(2) du Règlement, examen du conflit actuel en Éthiopie en faisant particulièrement état de son incidence sur la livraison des cargaisons de secours

Y COMPRIS:

Cinquième rapport à la Chambre

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

23764—1

STANDING COMMITTEE ON EXTERNAL AFFAIRS AND INTERNATIONAL TRADE

Chairman: William C. Winegard

Vice-Chairman:

Members

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Président: William C. Winegard

Vice-président:

Membres

Lloyd Axworthy
Bill Blaikie
Howard Crosby
Girve Fretz
Steven Langdon
Bill Lesick
André Ouellet
Don Ravis
John Reimer—(11)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

REPORT TO THE HOUSE

Tuesday, June 14, 1988

The Standing Committee on External Affairs and International Trade has the honour to present its

FIFTH REPORT

In accordance with its general mandate under Standing Order 96(2) your Committee has considered the military conflict in Ethiopia with particular reference to the impact on aid delivery.

INTRODUCTION

During the last several weeks, the Committee has become concerned about the increased military activity between the seccessionist movements in Tigray and Eritrea and the Government of Ethiopia and, in particular, the effect of conflict on the delivery of emergency humanitarian assistance. This concern led the Committee to undertake a series of hearings to examine Canada's aid policy and programs in Ethiopia. This investigation followed the Committee's review in March and April 1988 of the Government's own aid strategy, Sharing Our Future, tabled in the House of Commons on Thursday, March 3, 1988. The situation in Ethiopia was of particular concern to the Committee because of its own extensive report on Canada's development assistance programs and policies, For Whose Benefit. During the preparation of that Report, five members of the Committee had visited Ethiopia and came away deeply concerned about the future of the country. Events in 1987 and in the first part of 1988 have served to greatly heighten those concerns and to reopen the question of appropriate Canadian policy.

FROM CRISIS TO CRISIS

Ethiopia is one of the world's poorest countries, with a GNP per capita in 1985 of Cdn.$132. Officially, it has a population of 42 million, but many, including some government departments, work under the assumption that the figure is at least 50 million. Ethiopia has the highest infant mortality rate in the world and, at an average of 42 years, one of the lowest life expectancy rates.

Historically, development has been hindered by a combination of poor environmental conditions, a weak and inefficient economic system, and political unrest among the various ethnic groups in this heterogeneous society. This combination of factors together with the most widespread and extreme Sahelian drought in modern history led to the death of hundreds of thousands of Ethiopians in the Great Famine of 1984-85 and the suffering and forced displacement of millions more. Canadians were deeply moved by the suffering and responded in a way that the Honourable David

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mardi 14 juin 1988

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce international a l'honneur de présenter son

CINQUIÈME RAPPORT

Conformément au mandat général qui lui est confié aux termes du paragraphe 96 (2) du Règlement, le Comité a examiné le conflit qui sévit en Éthiopie et son incidence sur les mécanismes de livraison d'aide.

INTRODUCTION

Préoccupé depuis plusieurs semaines par l'intensification de l'activité militaire qui oppose les mouvements sécessionnistes du Tigré et de l'Érythrée au gouvernement de l'Éthiopie et, plus particulièrement, par l'incidence de ce conflit sur les mécanismes de livraison d'une aide humanitaire d'urgence, le Comité a tenu une série d'audiences pour examiner la politique et les programmes d'aide du Canada à l'Éthiopie. Cette enquête a fait suite à l'examen auquel le Comité a procédé en mars et en avril 1988 relativement au plan d'aide du gouvernement, intitulé Partageons notre avenir, qui a été déposé à la Chambre des communes le jeudi 3 mars 1988. La situation en Éthiopie intéresse d'autant plus le Comité qu'il a lui-même présenté un rapport approfondi sur les programmes et les politiques d'aide au développement du Canada, dans un document intitulé Qui doit en profiter? Pendant la préparation de ce rapport, cinq membres du Comité se sont rendus en Éthiopie. Ils en sont revenus très inquiets de l'avenir de ce pays. Les événements qui se sont déroulés en 1987 et au début de 1988 ont grandement avivé leur inquiétude et posent à nouveau la question de l'orientation à donner à la politique canadienne à cet égard.

D'UNE SITUATION D'URGENCE À L'AUTRE

L'Éthiopie est l'un des pays les plus pauvres du monde; en 1985, son PNB par habitant n'était que de 132 $ C. Officiellement, sa population est de 42 millions d'habitants. Cependant, on est nombreux à penser, y compris dans certains ministères, qu'elle s'élève à au moins 50 millions d'habitants. L'Éthiopie a le taux de mortalité infantile le plus élevé du monde et l'une des espérances de vie les plus courtes, la longévité moyenne y étant de 42 ans.

Historiquement, le développement a été freiné par les effets conjugués de conditions environnementales défavorables, d'un régime économique faible et inefficace et de l'agitation politique qui secoue les divers groupes ethniques qui forment cette société hétérogène. À ces facteurs s'est ajoutée la sécheresse la plus grave et la plus étendue que le Sahel ait connue à l'ère moderne, fléau qui a causé la mort de centaines de milliers d'Éthiopiens pendant la grande famine de 1984-1985 et le déplacement forcé de millions d'autres. La population canadienne a été très sensible à ces souffrances et elle y a réagi d'une

MacDonald, Canadian Ambassador to Ethiopia, Sudan and Djibouti has described in the following words:

> The unparalleled reaction, both of the Canadian people, the Canadian governments — federal, municipal, and provincial — as well as NGOs, really stands as a kind of landmark in terms of national reponse to an international tragedy.[1] (73:5)

Tragically, three years after the Great Famine of 1984-85, drought has again struck the Sahel Region, with its devastating effects most concentrated in the northern part of Ethiopia, particularly in the provinces of Eritrea and Tigray. At the end of last year Eritrea and Tigray were faced, respectively, with 90 per cent and 70 per cent crop failure due to the drought. The "little rains" of February and March had almost no effect. Mr. Charles Bassett, Vice-President of the Anglophone Africa Branch of CIDA, described the bleak situation in few words: "There has been total crop failure. There is nothing else in there." (73:13)

Mr. Bassett went on to say that the problems which plagued the distribution of food in 1984-85 have been largely overcome. The so-called "early warning system" set up in 1986 was able to alert international agencies to this imminent crisis after the crop failures in August 1987. With the consequent mobilization of donor agencies and the small surpluses of food available in other parts of the country which have not been hit by the droughts, Ethiopia has enough food to feed itself, in theory:

> The lessons we learned about how to distribute food in this extraordinarily difficult terrain in 1984-85 in fact were put to good effect. The infrastructure set in place was working extremely well until. . . a couple of months ago, and that is what is so despairing about the situation. . . The problem is we cannot allow or organize the system that is in place to function. (73:13)

CONFLICT AND STARVATION

Both the causes of the renewed crisis in Ethiopia and the inability of the international community to provide assistance effectively are intimately bound up with conflicts having deep roots in the country's history. The current fighting between the Government of Ethiopia and the Eritreans (principally through the Eritrean Peoples Liberation Front (EPLF)) and the Tigrayans (principally

1. Proceedings of the Standing Committee on External Affairs and International Trade, Thursday, April 28, 1988 p.5 (hereafter cited as 73:5)

manière que l'honorable David MacDonald, a décrite en ces termes:

> Cette réaction, sans égal par ailleurs, de la population canadienne, des gouvernements du Canada—au niveau fédéral, municipal et provincial—et des ONG, est un exemple marquant de la réaction d'un pays à une situation tragique d'envergure internationale. (1) (73:5)

Véritable tragédie, trois ans après la grande famine de 1984-1985, la sécheresse a de nouveau frappé le Sahel, ses effets dévastateurs se faisant le plus durement sentir dans le nord de l'Éthiopie et, plus particulièrement, dans les provinces de l'Érythrée et du Tigré. A la fin de l'année dernière, celles-ci ont perdu respectivement 90 p. 100 et 70 p. 100 de leurs récoltes en raison de la sécheresse. Les «petites pluies» de février et de mars n'ont servi à presque rien. M. Charles Bassett, vice-président de la direction de l'Afrique anglophone à l'ACDI, a ainsi décrit cette désolation: «On a connu la perte totale des récoltes. Il ne reste plus rien à manger.» (73:13)

M. Bassett a ajouté que les problèmes qui ont entravé la distribution de l'aide alimentaire en 1984-1985 sont presque tous résolus. Le réseau dit de «pré-alerte», mis en place en 1986, a permis d'informer les organismes internationaux de l'imminence de la famine après la perte de la récolte d'août 1987. Grâce à la mobilisation des organismes donateurs et aux quelques excédents alimentaires disponibles dans d'autres régions du pays épargnées par la sécheresse, l'Éthiopie a théoriquement de quoi s'alimenter.

> Nous avons su profiter des leçons apprises en 1984-1985 sur la façon de distribuer l'aide alimentaire dans une région au terrain aussi difficile. L'infrastructure fonctionnait très bien. . . jusqu'à il y a quelques mois,. . . et c'est justement ce qui est si désespérant. . . Mais la difficulté d'aujourd'hui, c'est que nous ne pouvons ni réorganiser le système ni le laisser fonctionner comme il est. (73:13)

CONFLIT ET FAMINE

Les causes de l'éclatement d'une nouvelle situation d'urgence en Éthiopie et de l'incapacité de la communauté internationale à fournir une aide efficace sont intimement liées à l'histoire de ce pays. Le combat qui oppose actuellement le gouvernement de l'Éthiopie d'une part et, d'autre part l'Érythrée (surtout par l'intermédiaire du Front populaire de libération de

1. Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur, le jeudi 28 avril 1988, p. 5, ci-après cité: (73:5)

through the Tigrayan Peoples Liberation Front (TPLF)) represent only the most recent clashes in a long history of resistance to the Government's claim of control over the provinces of Eritrea and Tigray. The EPLF has been waging a war of independence against the Government of Ethiopia since 1962. The TPLF, which has been fighting since 1975, is not as specific as to the political association it wants with Ethiopia, but it clearly wants greater autonomy for Tigray. Except for unsuccessful discussions between the EPLF and the Government of Ethiopia in 1982 and 1984, none of the parties to these conflicts has been willing to negotiate a political settlement. Mr. George Somerwill, Co-ordinator of the African Information Project of the Canadian Council for International Co-operation (CCIC), testified before the Committee that "both sides (in both conflicts) have shown a remarkable reluctance to come to any kind of negotiated settlement." (74:7)

Mr. Somerwill went on to argue that the conflict is principally ethnic, not ideological, in origin, as demonstrated by the fact that all three, the Ethiopian Government, the EPLF and the TPLF, describe themselves as Marxist. The Amharic-speaking people, although not a majority of the population, have dominated Ethiopian life for more than 150 years and various of the country's other ethnic communities including the Eritreans and the Tigrayans, have resisted domination. Seizing upon the internal divisions, Italy tried to colonize Ethiopia, first in the 1890s and again in the 1930s. In 1941, the Allies liberated Ethiopia and it remained under British mandate until 1950 when the United Nations General Assembly passed Resolution 390. Sponsored by 14 countries including Canada, the resolution provided for a loose federation of all provinces which currently make up Greater Ethiopia so as to accommodate the divergent interests of the many ethnic groups in the country. Eritrea was given a number of constitutional guarantees which were to provide considerable autonomy for the province. These guarantees became academic, however, when Emperor Haile Selassie annexed Eritrea in 1962. Following the overthrow of the Emperor by the revolution of 1974, the interim government made proposals concerning autonomy for Eritrea but the conflict was not resolved. It continues to this day and has escalated sharply in 1988 with the Government suffering a series of defeats.

Both the Eritreans and the Tigrayans took the offensive against the Government of Ethiopia beginning in September 1987. Ambassador MacDonald explained the reasons behind this increased military agressiveness by the EPLF and the TPLF in the following way:

> Last September after an elaborate development of a constitution and referendum, the Government of Ethiopia inaugurated what is called the People's Democratic Republic of

l'Érythrée (FPLÉ) et le Tigré (principalement par l'intermédiaire du Front populaire de libération du Tigré (FPLT) n'est que le plus récent affrontement d'une longue histoire de résistance aux prétentions du gouvernement d'assurer sa mainmise sur les provinces de l'Érythrée et du Tigré. Depuis 1962, le FPLÉ livre une guerre au gouvernement de l'Éthiopie pour affirmer son indépendance à l'égard de celui-ci. Le FPLT, qui lutte depuis 1975, ne définit pas de façon aussi précise la nature des rapports politiques qu'il souhaite avoir avec l'Éthiopie, quoiqu'il veuille certainement une autonomie accrue pour le Tigré. Mis à part des discussions infructueuses entre le FPLÉ et le gouvernement éthiopien, en 1982 et en 1984, aucune des parties à ces conflits n'a accepté de négocier un règlement politique. M. George Somerwill, coordonnateur du Projet d'information sur l'Afrique du Conseil canadien pour la coopération internationale (CCCI), a déclaré au Comité que «les deux parties (au conflit) répugnent manifestement à négocier un règlement quelconque». (74:7)

M. Somerwill a ajouté que le conflit est d'abord de nature ethnique et non pas idéologique, comme le montre le fait que les trois parties, soit le gouvernement d'Éthiopie, le FPLÉ et le FPLT, se considèrent comme marxistes. La population de langue amharique, sans être majoritaire, domine la vie éthiopienne depuis plus de 150 ans, et diverses communautés ethniques du pays, notamment les Érythréens et les Tigréens, résistent à la domination. Profitant de dissensions internes, l'Italie a tenté de coloniser l'Éthiopie d'abord, dans les années 1890 puis, de nouveau, dans les années 30. En 1941, les Alliés ont libéré l'Éthiopie, qui est demeurée sous mandat britannique jusqu'en 1950, année où l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la résolution n° 390. Parrainée par quatorze pays, dont le Canada, la résolution prévoyait la constitution d'une fédération de toutes les provinces qui forment actuellement l'Éthiopie, de manière à composer avec les nombreux groupes ethniques du pays aux intérêts divergents. La province de l'Érythrée avait obtenu diverses garanties constitutionnelles qui devaient lui conférer une autonomie considérable. Cependant, elles ont perdu tout leur sens quand l'empereur Hailé Sélassié a annexé l'Érythrée en 1962. Après le renversement de l'empereur à la suite de la révolution de 1974, le gouvernement provisoire a soumis des propositions concernant l'autonomie de l'Érythrée, mais sans régler le conflit. Celui-ci s'est grandement intensifié en 1988, aux dépens du gouvernement qui a subi une série de défaites.

L'Érythrée et le Tigré ont déclenché une offensive contre le gouvernement de l'Éthiopie en septembre 1987. M. MacDonald, ambassadeur, explique de la façon suivante les raisons pour lesquelles le FPLÉ et le FPLT se montrent de plus en plus agressifs sur le plan militaire:

> Au mois de septembre dernier, après l'accouchement difficile de la constitution et du référendum, le gouvernement éthiopien a procédé à l'inauguration de ce que l'on appelle

> Ethiopia, establishing new provincial districts and autonomous regions. There was reason to believe that this activity, more than anything else, precipitated the conflict we are now faced with in the attempt by all forces hostile to the Ethiopian Government to directly and publicly and aggressively oppose what they regard as an unacceptable political solution. (73:9)

Mr. Somerwill said the EPLF is "in the strongest position" it has been in throughout 26 years of fighting and the TPLF is also "in a very strong position." (74:7)

As these conflicts escalated, reports from the Food and Agriculture Organization (FAO) and other international assessments predicted a major crop failure. A distribution network was put in place and the international community began to transport food to the people in an attempt to avert another famine situation. However, on October 23rd, a food convoy near Asmara, operated by the United Nations and by the Catholic relief services, had its 25 vehicles attacked and destroyed by forces hostile to the Government of Ethiopia. Since that time, over 100 more vehicles have been similarly destroyed. Ambassador MacDonald observed, however, that most of the vehicles "are not relief vehicles. They are mostly commercial vehicles, and occasionally a few military ones." (73:6) Regardless, the result of the attacks was to make it increasingly risky for relief workers to transport food safely.

In November, the International Committee of the Red Cross (ICRC) announced that if both sides in the conflict would agree not to attack vehicles transporting food, it would assume all risks. According to Ambassador MacDonald this "open roads at own risk" policy created "a certain amount of negative reaction on the part of the Ethiopian authorities." (73:6) In December, the international community realized that ground transport would not be adequate to meet the needs of the people in the north. An international airlift was then inaugurated with the assistance of the Belgians, the Swedes, the Americans, the churches and the United Nations itself. At one point there were five Hercules aircraft, three Soviet Ernov aircraft, some aircraft belonging to the Ethiopian Government's Relief and Rehabilitation Commission (RRC), and small, light aircraft belonging to Sweden, Switzerland, the United Nations and other countries. Ambassador MacDonald explained that "the airlift in fact was a lifesaver during the period December to February, transporting at peak 12,000 to 13,000 metric tonnes a month". (73:7)

> la République démocratique populaire d'Éthiopie, portant également création de nouveaux districts provinciaux et de régions autonomes. Tout permet de penser que c'est ce qui a précipité, plus que toute autre chose, le déclenchement du conflit actuel, toutes les forces hostiles au gouvernement éthiopien s'opposant alors directement, publiquement, et avec toute l'agressivité imaginable, à ce qu'elles estiment être une solution inacceptable sur le plan politique. (73:9)

Selon M. Somerwill, «Cela dure depuis 26 ans en Érythrée» et «la position. . . des Tigréens (est) très forte.» (74:7)

A mesure que ces conflits s'intensifiaient, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et d'autres observateurs internationaux prévoyaient la perte des récoltes. Un réseau de distribution a été mis en place et la communauté internationale a commencé à acheminer de la nourriture vers la population afin de lui éviter une nouvelle famine. Cependant, le 23 octobre, un convoi de 25 véhicules transportant de l'aide alimentaire, et qui relevait des Nations Unies et des services de secours catholiques, a été attaqué et détruit par des forces hostiles au gouvernement d'Éthiopie alors qu'il se trouvait près d'Asmara. Depuis, plus d'une centaine d'autres véhicules ont été détruits de la même manière. Selon M. MacDonald, la plupart des véhicules «n'étaient pas des véhicules de l'aide alimentaire. Il s'agissait, la plupart du temps, de véhicules commerciaux et, en quelques occasions, de véhicules militaires». (73:6) Quoi qu'il en soit, les attaques ont eu pour résultat que les travailleurs qui acheminaient l'aide alimentaire couraient des risques toujours croissants.

En novembre, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a annoncé que, si les parties au conflit acceptaient de ne pas attaquer les véhicules transportant de l'aide alimentaire, il accepterait de prendre tous les risques. Selon l'ambassadeur M. MacDonald, cette initiative qui consiste à prendre la route sans escorte militaire se heurte en partie à l'opposition des autorités éthiopiennes. (73:6) En décembre, la communauté internationale a compris qu'on ne pourrait pas répondre adéquatement aux besoins de la population du nord en empruntant la voie terrestre. On a alors créé un pont aérien avec l'aide de la Belgique, de la Suède, des États-Unis, des Églises et des Nations Unies. Pendant les périodes de pointe, les responsables avaient à leur disposition cinq Hercules, trois appareils soviétiques Ernov, d'autres appareils appartenant à la Commission éthiopienne de secours et de reconstruction (CSR) ainsi que de petits appareils de Suède, de Suisse, des Nations Unies et d'ailleurs. M. MacDonald a expliqué que «grâce à ce pont aérien qui nous a permis,. . . entre décembre et février, de transporter de 12 000 à 13 000 tonnes d'aide alimentaire, des vies ont pu être sauvées.» (73:7)

Ambassador MacDonald described February and March 1988 as crucial months for the EPLF and the TPLF:

> during the time of February and March, almost all the major centres in Eritrea apart from the ports of Massawa and Assab and the capital, Asmara, and one large community called Keren, not too far from Asmara, have fallen to rebel action. In Tigray it is even more stark, because in Tigray virtually every community has been taken by rebel activity, with the exception of the capital of Mekele. (73:7)

On April 1st, the Government of Ethiopia announced that the war had become the number-one issue in the country which meant that all efforts on the part of the Government would be directed to the war against the EPLF and the TPLF. According to Ambassador MacDonald, "all we have seen since April 1 has been an active and extensive follow-up to that annoucement." (73:8) This includes the Government's April 6th announcement that all relief workers must withdraw immediately from Eritrea and Tigray. Aid workers fear that this may lead to mass migrations to cities and large towns where the people would likely set up camps. Mr. Somerwill explained that donor countries want to avoid this situation:

> The policy of all the donor countries this time around, in the 1987-88 famine, has been to avoid the setting up of those camps. The conditions in the camps were so unsanitary and so appalling that all the donors said we must try to avoid the setting up of camps. (74:23)

Aid workers are also concerned that the removal of foreign aid workers and Red Cross officials will mean that the Government of Ethiopia can conduct its own offensive without fear of outcry by international observers.

During the Great Famine of 1984-85, between 500,00 and 750.000 refugees moved from northern Ethiopia into the Sudan. With this experience in their minds, a few NGOs, including Oxfam Canada, have begun operations from the Sudan to transport food into Ethiopia and they would like to expand these operations. Mr. Bassett acknowledged that this was a possibility but he expressed reservations about this course of action because of the lack of infrastructure, the "somewhat tenuous and difficult relations" the Sudanese Government has with the Ethiopian Government at the present time (73:15), and the fact that Ethiopian Government officials "have stated publicly and categorically that they will retaliate against any organizations that use this back-door method to supply the rebel groups." (73:15) On the other hand, there remains a real danger that if relief supplies do not reach desperate people in northern Ethiopia, there will again be mass migrations into the Sudan.

While most relief organizations grudgingly accepted the order to withdraw from Tigray and Eritrea and to hand

Pour M. MacDonald, février et mars 1988 ont été des mois critiques pour le FPLÉ et le FPLT:

> «. . . en février et mars, la plupart des grands centres de l'Érythrée, sauf les ports de Massawa et d'Assab et la capitale Asmara, ainsi qu'une ville assez importante appelée Keren et située non loin d'Asmara, sont tombés aux mains des rebelles. Au Tigré, la situation est encore plus dramatique puisqu'à l'exception de la capitale—Makalé—presque tous les centres sont contrôlés par les insurgés. (73:7)

Le 1er avril, le gouvernement de l'Éthiopie a déclaré que la guerre était passée au premier plan, ce qui signifiait que tous ses efforts seraient dès lors déployés pour combattre le FPLÉ et le FPLT. M. MacDonald a déclaré au Comité: «Tout ce à quoi nous assistons depuis cette déclaration du 1er avril est effectivement la mise en oeuvre systématique du contenu de cette déclaration.» (73:8) Cela inclut la déclaration du 6 avril où le gouvernement a annoncé que tout l'effectif d'aide devait se retirer immédiatement de l'Érythrée et du Tigré. Les travailleurs de l'aide redoutent une migration massive vers les villes et les grandes localités où la population pourrait établir des campements. M. Somerwill a expliqué que les pays donateurs veulent éviter cette situation:

> Tous les pays donateurs ont eu pour politique, cette fois-ci, lors de la famine de 1987-1988, d'éviter l'établissement de tels camps. Les conditions de vie y étaient tellement insalubres et épouvantables qu'ils ont tous décidé de tenter d'éviter l'établissement de camps. (74:23)

Les travailleurs de l'aide craignent aussi que le retrait des travailleurs de l'aide venus de l'étranger ainsi que des responsables de la Croix-Rouge signifie que le gouvernement de l'Éthiopie pourra poursuivre sa propre offensive sans s'inquiéter de l'indignation des observateurs internationaux.

Durant la grande famine de 1984-1985, de 500 000 à 750 000 réfugiés ont quitté le nord de l'Éthiopie pour le Soudan. Fortes de cette expérience, quelques organisations non gouvernementales, dont Oxfam Canada, ont commencé à acheminer de l'aide alimentaire à partir du Soudan et elles souhaiteraient étendre leur réseau. M. Bassett a reconnu que c'était possible, mais il a fait des réserves en raison du manque d'infrastructure, «des relations assez difficiles et ténues» entre les gouvernements du Soudan et de l'Éthiopie (73:15) et du fait que les dirigeants éthiopiens «ont dit publiquement et de façon catégorique qu'ils exerceraient des représailles contre tout organisme qui approvisionnerait les groupes de rebelles par des voies détournées». (73:15) Par ailleurs, si des secours ne parviennent pas aux populations désespérées du nord de l'Éthiopie, il se peut fort bien qu'on assiste à de nouvelles migrations massives vers le Soudan.

Si la plupart des organismes d'aide ont, bien qu'à contrecoeur, accepté de se retirer du Tigré et de

over their operations to the Government's own relief workers, the Red Cross did not. Until March 1988, the ICRC had been handling between one-quarter and one-third of the relief effort, providing food for approximately 500,000 Ethiopians. It refused to turn over its food relief supplies to the Government as it was unconvinced that the food would indeed be delivered to its intended recipients. In mid-May the Government gave a 15 day deadline to the ICRC to hand over its supplies, including about 7,000 tonnes of Canadian wheat, flour and beans. Following a refusal by the ICRC to do so, on June 3rd the Government ordered the ICRC workers out before midnight on June 4th. In a communiqué released on June 7, 1988, the ICRC said it had halted its aid operations in Eritrea and Tigray and was awaiting recommendations from donor countries as to what it should do with its existing food supplies. The ICRC's proposal to the donor governments is for the goods to go to voluntary agencies in Ethiopia.

The effect on the relief effort of the war between the Government of Ethiopia and the secessionist movements in Eritrea and Tigray is already having tragic consequences which threaten to grow worse. In February, relief operations were feeding as many as 1.2 million people in Eritrea, but in March that figure had declined to 500,000. In Tigray, the figure has dropped from a peak of at least 1.5 million people and probably as many as 2 million people who were being fed by relief operations to less than 200,000. According to Ambassador MacDonald, the effect was that by the end of April between 1.5 and 2 million people were "directly at risk and likely in receipt of virtually no food distribution" since mid-March. (73:7)

CANADA'S DEVELOPMENT ASSISTANCE PROGRAM IN ETHIOPIA

Prior to the famine of 1984-85, Canada had provided modest levels of assistance to Ethiopia but, as we described earlier, the response to the suffering of those years was unprecedented and dramatic. According to Mr. Bassett, Canada was "the first country to respond when we saw indications that there was going to be a disaster." A major portion of Canadian assistance was directed to Ethiopia. In 1984-85, well over 100,000 metric tonnes of food, worth almost $40 million, was chanelled to Ethiopia through regular CIDA programs and the Special Fund for Africa. In 1985-86, food aid to Ethiopia amounted to over $30 million. In 1986-87, half of the $65 million Special Fund for Africa went directly to Ethiopia. Canada allocated over $71.9 million to Ethiopia in 1987-88, of which over $50.5 million was in food aid, over $10.4 million was allocated to special programs, mainly through Canadian non-governmental organizations, and almost $6.9 million constituted a newly-expanded bilateral program (see Appendix 1).

l'Érythrée et de céder les commandes aux fonctionnaires chargés de l'aide, la Croix-Rouge ne l'a pas fait. Jusqu'en mars 1988, elle a assuré la gestion du quart et peut-être même du tiers de l'effort d'aide, fournissant des secours alimentaires à quelque 500 000 Éthiopiens. Elle a refusé de céder ses approvisionnements en nourriture au gouvernement, parce qu'elle n'était pas persuadée que les aliments parviendraient aux bénéficiaires. À la mi-mai, le gouvernement a donné au CICR un ultimatum de quinze jours pour remettre ses approvisionnements, dont 7 000 tonnes de blé, de farine et de haricots provenant du Canada. La Croix-Rouge ayant refusé, le 3 juin, le gouvernement a ordonné à ces travailleurs de partir avant minuit le lendemain. Dans un communiqué publié le 7 juin 1988, le CICR a annoncé qu'il avait mis un terme à ses activités d'aide en Érythrée et au Tigré et qu'il attendait les recommandations des pays donateurs quant au sort à réserver aux approvisionnements alimentaires existants. Le CICR propose aux gouvernements de ces pays de distribuer ces denrées aux organismes de charité oeuvrant en Éthiopie.

La guerre que se livrent le gouvernement de l'Éthiopie et les mouvements sécessionnistes de l'Érythrée et du Tigré a déjà un effet tragique, qui menace de s'aggraver. En février, on a pu nourrir 1,2 million d'Érythréens grâce aux opérations de secours; mais, en mars, ce chiffre était tombé à 500 000. Au Tigré, le nombre des personnes secourues a chuté, d'un sommet d'au moins 1,5 million, et peut-être même de 2 millions, à moins de 200 000. M. MacDonald a estimé qu'à la fin d'avril de 1,5 à 2 millions de personnes étaient «directement menacées de famine, et (qu'il était) probable qu'elles n'avaient eu droit à aucune distribution de nourriture» depuis la mi-mars. (73:7)

PROGRAMME D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DU CANADA EN ÉTHIOPIE

Avant la famine de 1984-1985, l'aide du Canada à l'Éthiopie était modeste mais, comme nous l'avons dit précédemment, les souffrances des populations ces années-là ont suscité une réaction spectaculaire et sans précédent. D'après M. Bassett, le Canada a été parmi les premiers pays à réagir quand on s'est rendu compte qu'un désastre était imminent. Une grosse partie de l'aide au développement du Canada a été dirigée vers l'Éthiopie. En 1984-1985, bien plus de 100 000 tonnes métriques de vivres d'une valeur de près de 40 millions de dollars ont été envoyées en Éthiopie aux termes des programmes réguliers de l'ACDI et du Fonds spécial pour l'Afrique. En 1985-1986, le Canada a accordé plus de 30 millions de dollars d'aide alimentaire à l'Éthiopie. En 1986-1987, la moitié des 65 millions de dollars du Fonds spécial pour l'Afrique sont allés directement à ce pays. Le Canada a consacré plus de 71,9 millions de dollars à l'Éthiopie en 1987-1988: plus de 50,5 millions d'aide alimentaire, plus de 10,4 millions au titre des programmes spéciaux, surtout par le truchement des organisations non gouvernementales canadiennes, et près de 6,9 millions de dollars dans le cadre d'un nouveau programme étendu d'aide bilatérale (voir l'Annexe I).

The events of 1987-88 have, however, provoked a crisis for Canada's development assistance policies and programmes in Ethiopia, as it has for those of many other donors. In his testimony, Ambassador MacDonald summed up what is the international community's most basic concern at this time:

> The basic issue. . . is how in the short term we can meet the incredible humanitarian needs of two to three million people in northern Ethiopia who are currently at risk and to whom it is increasingly difficult to provide any direct humanitarian assistance. (73:10)

Mr. Somerwill agreed with the assessment but added that the longer-term issue is the ability of donor countries to respond effectively in situations of prolonged military conflict. He explained that during the 1984-85 famine the wars in Tigray and Eritrea were relatively quiet and drought was the most significant contributing factor in the famine. Conversely, he argued that the current food crisis has been caused principally by the secessionst conflicts although the drought has also been a factor:

> The wars in Eritrea and Tigray are the primary reason why 3.2 million people are hungry. A resolution of these conflicts is imperative; otherwise the cycle will be repeated over and over again. Development cannot take place in the north of Ethiopia, and only extremely sporadically elsewhere in the country, as long as the conflicts between Eritreans, Tigrayans and the central government of Ethiopia go unresolved.(74:5)

Mr. Somerwill went on to argue that in such situations the international donor community will have to concentrate greater efforts on the resolution of conflict and consider ways in which development assistance can be used to that end. He reported that in the international NGO community:

> there seems to me to be a tendency to start looking very seriously at the use of national and international aid policy as a means, as a tool, towards helping to resolve conflict; in other words, perhaps being a little less safe and taking a few more risks. . . We have to be a little more courageous. . . (and say) that we are not going to sit by and allow various events to unfold and take place without a more active part being taken by us, the aid givers, the aid donors, using our aid as a tool in this process.(74:21)

To date, Canada has had some success in persuading Ethiopia to alter its policies. In particular, the

Les événements de 1987-1988 ont cependant remis en cause les politiques et programmes d'aide au développement du Canada en Éthiopie, comme ceux de nombreux autres donateurs. Dans son témoignage, l'ambassadeur du Canada, M. McDonald, a expliqué ce qui préoccupe le plus la communauté internationale pour le moment:

> . . . la question fondamentale . . . est de savoir comment nous pouvons dans l'immédiat faire face à ces besoins en aide humanitaire absolument incroyables de ces deux à trois millions d'habitants du nord de l'Éthiopie qui sont menacés de famine et qui ont de plus en plus de mal à trouver de l'aide. (73:10)

M. Somerwill s'est dit du même avis, mais il a ajouté qu'à long terme, il faudra régler la question de l'aptitude des pays donateurs à apporter une aide efficace en cas de conflits militaires prolongés. Il a expliqué que, pendant la famine de 1984-1985, la situation était relativement calme au Tigré et en Érythrée et que la famine tenait principalement à la sécheresse. Il a soutenu en revanche que la crise alimentaire actuelle était imputable surtout aux conflits sécessionnistes, bien que la sécheresse en soit également partiellement responsable:

> Mais ce sont les guerres de l'Érythrée et du Tigré qui sont la raison principale pour laquelle 3,2 millions de personnes ont faim. Il est absolument indispensable de trouver une solution à ces conflits sans quoi, on retombera dans le même cercle vicieux. La mise en valeur des terres est impossible dans le nord de l'Éthiopie et ne peut se faire que de manière sporadique dans le reste du pays, tant que les conflits entre les Érythréens, les Tigréens et le gouvernement central de l'Éthiopie ne seront pas réglés. (74:5)

M. Somerwill a affirmé que, dans ces cas, les pays donateurs allaient devoir redoubler d'efforts pour mettre un terme au conflit et envisager des façons d'utiliser l'aide au développement comme moyen de pression. Il a dit à ce sujet:

> On a apparemment tendance à envisager très sérieusement le recours à une politique d'aide nationale et internationale comme moyen, comme outil, qui pourrait être utilisé pour contribuer au règlement du conflit; en d'autres termes, jouer un peu moins la carte des précautions et prendre un peu plus de risques. . . . Il nous faut faire preuve d'un peu plus de courage. . . (et dire) que nous n'allons plus jouer le rôle du spectateur et laisser divers événements se dérouler sans que nous, qui prodiguons notre aide, qui en faisons don, prenions une part plus active en nous servant de notre aide comme outil de négociation. (74:20)

Jusqu'à présent, le Canada a réussi dans une certaine mesure à infléchir les politiques de l'Éthiopie. En

Honourable Monique Landry, Minister for External Relations and International Development, said the Ethiopian Government modified an earlier policy on forced resettlement after Canada protested in concert with other donor governments:

> In 1984-85 when the Ethiopian government unilaterally issued a policy forcing population to resettle, Canada and other donor countries brought considerable pressure to bear on it. We entirely opposed that policy of forced resettlement. The government subsequently accepted our position and, as far as we know, has not forced populations to resettle since that time. I admit that we agreed that resettlement would perhaps be necessary at some time, but provided that it was done on a voluntary basis.(75:20)

She also cited changes in Ethiopian agricultural policies in which the Ethiopian government "accepted to adjust its policies in that field taking into account our representations." (75:21)

The Minister announced on May 17 that the federal Government will send two large C-130 Canadian Forces Hercules aircraft and 55 servicemen to transport emergency food aid into Ethiopia beginning in June as part of a United Nations response to the expulsion of the relief workers by the Government of Ethiopia in April. The Canadian aircraft, she explained, will not be flying into any territory held by either the EPLF or the TPLF. Rather, they will be transporting food from Asmara to Mekele and will also be conducting airlifts into Addis Ababa. The Minister further explained that Ethiopian NGOs, the Government's Relief and Rehabilitation Commission (RRC) and some United Nations organizations that have been let back into the northern provinces by the Government will distribute the food. She acknowledged that "it is difficult for us to get a very good idea of how well the food is being delivered". As well, it is difficult "to check the accuracy of the information" the Ethiopian Government gives the Canadian Government regarding how well the food is being distributed. (75:26)

In a letter to the Committee dated June 3, 1988, the Minister provided further information on Canada's development assistance program in Ethiopia (see Appendix II). In reference to the Government of Canada's confidence in the ability of the RRC to get emergency humanitarian assistance to the people for whom it is intended, she said the following:

> While no one may doubt the efforts of the RRC to carry out distribution, donors question the magnitude of the relief program the RRC

particulier, l'honorable Monique Landry, ministre des Relations extérieures et du Développement international, a dit que le gouvernement de l'Éthiopie avait modifié une politique antérieure de relocalisation forcée des populations après que le Canada, de concert avec d'autres gouvernements donateurs, eut protesté:

> Au moment où le gouvernement de l'Éthiopie a émis unilatéralement, en 1984-1985, une politique forçant les populations à se relocaliser, le Canada et d'autres pays donateurs ont exercé de fortes pressions auprès du gouvernement. Nous nous opposions complètement à cette politique de relocalisation forcée. Par la suite, le gouvernement a accepté notre position et, que nous sachions, n'a pas depuis ce temps forcé les populations à se relocaliser. Nous étions d'accord, et je l'admets, qu'il y aurait peut-être un besoin de relocalisation à un moment donné, mais pourvu que la relocalisation se fasse de façon volontaire. (75:20)

Elle a également mentionné des modifications des politiques agricoles de l'Éthiopie, où le gouvernement «a accepté d'ajuster ses politiques en la matière en fonction de revendications que nous avions faites». (75:21)

La Ministre a annoncé le 17 mai que, dès le mois de juin, le gouvernement fédéral affectera deux gros porteurs Hercules C-130 des Forces canadiennes et 55 soldats au transport de secours alimentaires d'urgence en Éthiopie, réagissant ainsi avec les Nations Unies à l'expulsion, en avril, des travailleurs des organismes de secours par le gouvernement de l'Éthiopie. La Ministre a expliqué que les appareils canadiens ne se rendront pas dans les territoires aux mains du FPLÉ ou du FPLT. Ils transporteront des vivres d'Asmara à Makalé et participeront à des ponts aériens vers Addis Abeba. La Ministre a en outre précisé que les vivres seront distribués par les ONG éthiopiennes, par la Commission éthiopienne de secours et de reconstruction et par certaines organisations des Nations Unies qui ont été autorisées par le gouvernement à revenir dans les provinces du nord. Elle a admis qu'il était difficile «de faire une évaluation très juste de la livraison de la nourriture» et aussi de vérifier l'authenticité des renseignements fournis à ce sujet par le gouvernement de l'Éthiopie. (75:26)

Dans une lettre au Comité datée du 3 juin 1988, la Ministre a donné des renseignements complémentaires sur l'aide au développement accordée par le Canada à l'Éthiopie (Voir l'Annexe II). Au sujet de la confiance du gouvernement du Canada dans l'aptitude de la Commission éthiopienne de secours et de reconstruction à acheminer les secours d'urgence aux personnes à qui ils sont destinés, elle a dit ce qui suit:

> Sans mettre en doute la volonté de ses responsables d'assurer la distribution des vivres, les donateurs se demandent si la Commission est

maintains it can deliver under the present constraints of civil war.

Apart from emergency assistance, Canadian development assistance to Ethiopia began in 1971. During the 1970s, Canada's bilateral program had a budget which fluctuated between $2 and $2.5 million, that was mainly applied to water projects in small communities. A principal reason why this bilateral program was modest was Canada's decision to limit the budget in response to the Marxist revolution in 1974 that brought Mengistu Haile Marian to power.

The 1984-85 drought, however, accentuated the need for development assistance despite political differences Canada had with the regime in power. In 1987, CIDA decided to increase gradually Canada's bilateral assistance program over five years for a goal of $10 million per year. Food security was set as CIDA's main objective in this bilateral program with a regional focus on agricultural productivity and an improved rural environment, particularly in the food deficit region of Hararge. In fiscal year 1987-88, Canadian bilateral assistance to Ethiopia was over $6.8 million involving 12 projects (see Appendix III).

In the letter on June 3rd, the Minister stated that "virtually all" of Canada's bilateral assistance to Ethiopia is directed to the following objectives:

> to meeting basic needs of the people, to monitoring our food aid, to controlling locusts and to providing administrative and technical support of our overall development assistance program.

Mr. Bassett explained that there is at least one and possibly two projects that can be considered as not directly meeting the basic needs of the people. The first is a drought and resettlement census which is being partially funded and entirely implemented by the International Development and Research Centre (IDRC). He said it can be argued "either way" whether this project meets the above-mentioned objectives. The second project is a program support unit which has as its objective "to provide sectoral expertise and administrative, logistical and monitoring support to the Aid Section of the Canadian Embassy." Mr. Bassett said this project, which is an institutional structure to help the Canadian Embassy function more efficiently, does not meet the above-mentioned criteria.

ASSESSMENT OF THE COMMITTEE

In its 1987 ODA study For Whose Benefit, the Committee recommended that linkage be established

en mesure de réaliser le vaste programme de secours dont elle estime être capable de s'occuper malgré les contraintes de la guerre civile en cours.

Abstraction faite des secours d'urgence, le Canada accorde à l'Éthiopie de l'aide au développement depuis 1971. Pendant les années 70, le budget du programme bilatéral administré par le Canada a fluctué entre 2 et 2,5 millions de dollars qui servaient principalement à financer des projets d'adduction d'eau dans de petites collectivités. Ce budget était délibérément modeste, en raison surtout de la décision du Canada de le limiter en réaction à la révolution marxiste de 1974 qui a porté Mengistu Hailé Mariam au pouvoir.

Cependant, la sécheresse de 1984-1985 a à ce point exacerbé les besoins en matière d'aide au développement que le Canada a décidé de passer outre aux différends politiques qui l'opposent au régime au pouvoir. En 1987, l'ACDI a pris la décision d'augmenter progressivement le programme d'aide bilatéral sur une période de cinq ans pour le porter ultimement à 10 millions de dollars par année. Le principal objectif de ce programme bilatéral était de garantir des approvisionnements en denrées alimentaires en mettant l'accent sur la productivité agricole des régions et sur l'amélioration de l'environnement rural, en particulier dans la région de Hararge qui souffre d'un déficit alimentaire. Durant l'exercice 1987-1988, l'aide bilatérale du Canada à l'Éthiopie s'est élevée à 6,8 millions de dollars répartis entre douze projets (voir l'Annexe III).

Dans sa lettre du 3 juin, la Ministre a dit que presque toute l'aide bilatérale du Canada en Éthiopie servait

> à répondre aux besoins fondamentaux de la population, à assurer la surveillance de notre aide alimentaire, à lutter contre l'invasion de sauterelles et à fournir le soutien administratif et technique nécessaire à la réalisation de l'ensemble de notre programme d'assistance.

Selon M. Bassett, on peut dire qu'au moins un projet, et peut-être deux, ne répondent pas directement aux besoins réels de la population. Le premier est un recensement des zones de sécheresse et de relocalisation en partie financé et totalement exécuté par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Il a dit qu'on en était réduit aux conjectures pour savoir si ce projet correspond aux objectifs susmentionnés. Le second projet consisterait à mettre sur pied une unité de soutien qui fournirait à la section de l'aide de l'ambassade canadienne des conseils d'experts et de l'assistance sur le plan administratif et logistique, ainsi qu'en matière de surveillance. Selon M. Bassett, ce projet de création d'une structure administrative pour aider l'ambassade canadienne à fonctionner plus efficacement ne répond pas aux critères précités.

ÉVALUATION DE LA SITUATION PAR LE COMITÉ

Dans son étude de l'APD réalisée en 1977 et intitulée Qui doit en profiter?, le Comité avait recommandé qu'on

between a recipient government's human rights record and the provision of Canadian development assistance. The Government accepted this recommendation which it embodied in two of the principles in its aid strategy Sharing Our Future:

> (1) In times of extreme hardship, such as massive famine or civil war, the people of all developing countries will be eligible for emergency humanitarian aid including, with ministerial permission, those countries that have oppressive governments and are not eligible for other forms of aid from Canada; and
>
> (2) Cabinet will annually consider information on human rights situations as part of the process of determining which channels of Canadian assistance may be used, and what level of bilateral assistance to apply to each potential recipient. In countries where violation of human rights are systematic, gross and continuous, and where it cannot be ensured that Canadian assistance reaches the people for whom it is intended, government-to-government (bilateral) aid will be reduced or denied. (p.31)

We believe that these principles should now be applied in the Ethiopian situation. The Committee in no way intends to suggest that the Government of Canada should take sides in the Ethiopian conflicts. However, the Committee is appalled by the lack of respect the Government of Ethiopia has shown for the human rights of the people of Eritrea and Tigray, particularly in its policy that all Government efforts be directed to the war against the EPLF and the TPLF. All of the witnesses who appeared before the Committee said that if the military conflict continues for very much longer, there is the distinct possibility that upwards of 2 million people may die of starvation in the provinces of Eritrea and Tigray. Access to food supplies is the most basic of human rights. The Committee believes that recent actions taken by the Government of Ethiopia, especially the expulsion of international relief organizations from these two provinces on April 6th is a direct denial to the Eritreans and Tigrayans of this most fundamental human right.

As well, we conclude that Canada can no longer completely monitor its emergency humanitarian assistance that is intended for the people in the provinces of Eritrea and Tigray because Canadian NGOs and international relief organizations such as the International Committee of the Red Cross (ICRC) are now prohibited from distributing food in these two provinces. We conclude that there is the strong possibility that, by taking these actions, the Government of Ethiopia is using Canadian emergency humanitarian assistance as a weapon against the people in these two provinces. The Committee strongly affirms that the Government of Canada has a responsiblity to the people of Canada to ensure that its emergency humanitarian assistance and, indeed all

établisse des liens entre l'aide au développement canadienne et le respect des droits de la personne par le gouvernement bénéficiaire. Le gouvernement a accepté cette recommandation qu'il a intégrée à deux des principes de sa stratégie d'aide énoncée dans Partageons notre avenir:

> (1) Dans les situations extrêmes, telles qu'une famine généralisée, une épidémie ou une guerre civile, les populations de tous les pays en développement, y compris les pays à régime répressif qui ne sont pas admissibles à d'autres formes d'aide du Canada, pourront recevoir une assistance humanitaire d'urgence, moyennant l'autorisation ministérielle.
>
> (2) Le Cabinet sera informé, chaque année, de la situation par rapport au respect des droits de la personne afin de déterminer par quelles voies l'aide canadienne sera acheminée et le niveau d'aide bilatérale attribué à chaque pays. Dans les pays où les droits de la personne sont violés de façon systématique, flagrante et soutenue et où nous ne pouvons être assurés que notre aide atteint les personnes à qui elle est destinée, l'aide de gouvernement à gouvernement (bilatérale) sera réduite ou refusée. (p. 32)

Nous estimons que ces principes doivent maintenant être appliqués à l'Éthiopie. Le Comité ne veut en aucune manière laisser entendre que le Canada doit prendre parti dans ce conflit. Il est cependant consterné par le manque de respect du gouvernement de l'Éthiopie pour les droits des habitants de l'Érythrée et du Tigré, particulièrement en ce qui concerne sa politique voulant que tous les efforts du gouvernement soient dirigés vers la guerre contre le FPLÉ et le FPLT. Tous les témoins qui ont comparu devant le Comité ont affirmé que, si le conflit militaire devait durer encore longtemps, il était fort possible que la famine fasse plus de deux millions de victimes en Érythrée et au Tigré. L'accès à des vivres est le plus fondamental des droits de la personne. Le Comité estime que les mesures prises récemment par le gouvernement de l'Éthiopie, en particulier l'expulsion des organisations internationales de secours de ces deux provinces le 6 avril, compromettent directement ce droit fondamental des Érythréens et des Tigréens.

De plus, nous concluons que le Canada ne peut plus surveiller toute la livraison des secours humanitaires d'urgence qu'il destine aux populations de l'Érythrée et du Tigré, parce qu'on interdit aujourd'hui aux ONG canadiennes et aux organismes de secours internationaux, comme le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), de distribuer des vivres dans ces deux provinces. Nous concluons qu'il est fort possible que, en prenant ces mesures, le gouvernement de l'Éthiopie se serve des secours humanitaires d'urgence du Canada comme d'une arme contre les populations de ces deux provinces. Le Comité affirme dans les termes les plus vigoureux que le gouvernement canadien a, envers la population du Canada, la responsabilité de veiller à ce que les secours

Canadian development assistance, gets to the people for whom it is intended.

RECOMMENDATIONS

The Committee unanimously recommends that the Government of Canada:

(1) Continue efforts to provide emergency humanitarian assistance to the people of Ethiopia, and especially to the people in the provinces of Eritrea and Tigray as long as there is reasonable assurance that a high percentage of our food reaches the starving people of Ethiopia and is not used to their detriment.

(2) Make every effort to use all means possible, such as Sudan-based supply with the permission of the Government of Sudan, to transport additional emergency humanitarian assistance to the people in the provinces of Eritrea and Tigray.

(3) In light of the rapidly deteriorating situation in Ethiopia conduct a further review of all bilateral projects as itemized in Appendix III to ensure that their benefits are going principally to assist the people and not the Government of Ethiopia;

(4) Suspend the approval of all new bilateral aid projects unless and until the following conditions are met:

(a) the ICRC and other international relief organizations be allowed back into the provinces of Eritrea and Tigray to help distribute emergency humanitarian assistance; and

(b) the Government of Ethiopia's Relief and Rehabilitation Commission (RRC) and Ethiopian NGOs submit detailed and authoritative accounts of their distribution of emergency humanitarian assistance to the people in Eritrea and Tigray to all donor countries including Canada so that they can be assured that their assistance is getting to the people for whom it is intended;

(5) Begin immediately to discuss with other donors the possiblity of them taking the same initiatives regarding their bilateral assistance to Ethiopia. Actions taken in concert with other donor countries will provide the Government of Canada with maximum leverage in its dealings with the Government of Ethiopia;

(6) In concert with others and, in particular, with the United Nations (Secretary General's Office) use every means to urge the Government of Ethiopia and the warring factions in Ethiopia to cease their military activity in the region; and

(7) That the Secretary of State for External Affairs request that the Board of Governors of the International Development Research Centre (IDRC) conduct a review of its drought and resettlement census project (see

d'urgence, et en fait toute l'aide au développement, parviennent bien aux personnes auxquelles ils sont destinés.

RECOMMANDATIONS

Le Comité recommande à l'unanimité que le gouvernement du Canada:

(1) poursuive ses efforts en vue de procurer des secours d'urgence à la population de l'Éthiopie, en particulier aux habitants des provinces de l'Érythrée et du Tigré, s'il est raisonnablement confiant qu'un pourcentage élevé de nos secours alimentaires parviendront aux populations affamées de l'Éthiopie et qu'ils ne serviront pas à les opprimer davantage.

(2) essaie de trouver d'autres moyens de faire parvenir des secours d'urgence additionnels aux habitants des provinces de l'Érythrée et du Tigré, par exemple en passant par le Soudan, avec l'autorisation du gouvernement de ce pays.

(3) vu la détérioration rapide de la situation en Éthiopie, revoie tous les projets bilatéraux figurant à l'Annexe III pour veiller à ce qu'ils servent principalement à aider la population et non le gouvernement de l'Éthiopie;

(4) sursoie à l'approbation de tout nouveau projet d'aide bilatéral jusqu'à ce que les conditions suivantes soient remplies:

a) que le CICR et les autres organisations internationales de secours soient de nouveau autorisés à se rendre dans les provinces de l'Érythrée et du Tigré afin d'aider à y distribuer des secours humanitaires d'urgence; et

b) que la Commission éthiopienne de secours et de reconstruction et les ONG éthiopiennes soumettent, au Canada comme à tous les pays donateurs, des comptes rendus détaillés et documentés des secours d'urgence qu'elles distribuent aux populations de l'Érythrée et du Tigré, de façon que ces pays puissent être assurés que l'aide qu'ils accordent parvient aux personnes auxquelles elle est destinée.

(5) amorce immédiatement des pourparlers avec les autres pays donateurs en vue de les amener à prendre des mesures identiques à l'égard de leurs propres programmes bilatéraux d'aide à l'Éthiopie. Ce type d'action concertée donnerait au gouvernement du Canada le maximum de moyens de pression dans ses rapports avec le gouvernement de l'Éthiopie;

(6) de concert avec d'autres instances et, en particulier, avec le Secrétaire général des Nations Unies, prenne tous les moyens voulus pour inviter le gouvernement de l'Éthiopie et toutes les factions en lutte dans ce pays à mettre fin à leurs activités militaires dans la région; et

(7) que le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures demande au Conseil des gouverneurs du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) de revoir le projet du Centre concernant la sécheresse et

Appendix III) to ensure that the project's benefits are going principally to assist the people and not the government of Ethiopia.

le recensement sur la réinstallation (voir l'Annexe III) pour s'assurer qu'il vise principalement à venir en aide à la population et non pas au gouvernement de l'Éthiopie.

Appendix I

SUMMARY OF CIDA ASSISTANCE TO ETHIOPIA

In Canadian $ for the Period
APRIL 1, 1987 to MARCH 15, 1988

BILATERAL			
Excluding Food Aid			$ 6,834,300
SPECIAL PROGRAMS			
a)	Non-Governmental Organizations Programs (Excluding Food)	$ 3,158,300	
b)	Institutional Cooperation and Development Services	$ 424,100	
c)	International Non-Governmental Organizations	(0)	
d)	Management for Change	$ 70,000	$ 3,836,700
e)	Partnership Africa Canada	$ 184,300	
BUSINESS COOPERATION BRANCH			
Industrial Cooperation Division			$ 259,600
INTERNATIONAL HUMANITARIAN ASSISTANCE			$10,460,900
FOOD AID			
a)	Bilateral	$10,000,000	
b)	Bilateral Funds Managed by NGO Division	$10,000,000	
c)	Multilateral (estimate)	$16,600,000	
d)	Non-Governmental Organizations Division	$13,975,500	$50,575,500
			$71,967,000

Annexe I

SOMMAIRE DE L'AIDE DE L'ACDI À L'ÉTHIOPIE

en dollars CAN pour la période allant
du 1er AVRIL 1987 au 15 MARS 1988

PROGRAMMES BILATÉRAUX			
À l'exclusion de l'aide alimentaire			6 834 300 $
PROGRAMMES SPÉCIAUX			
a) Programmes des ONG (à l'exclusion de l'aide alimentaire)	3 158 300 $		
b) CISD (Coopération institutionnelle et services au développement)	424 100 $		
c) ONGI (Organisations non gouvernementales internationales)	(0)		
d) Promotion de la gestion	70 000 $		3 836 700 $
e) Partenariat Afrique-Canada	184 300 $		
COOPÉRATION AVEC LE MONDE DES AFFAIRES			
Direction de la coopération industrielle			259 600 $
ASSISTANCE HUMANITAIRE INTERNATIONALE			10 460 900 $
AIDE ALIMENTAIRE			
a) Bilatérale	10 000 000 $		
b) Fonds bilatéraux gérés par la Direction des ONG	10 000 000 $		
c) Multilatérale (estimation)	16 600 000 $		
d) Direction des organisations non gouvernementales	13 975 500 $		50 575 500 $
			71 967 000 $

Appendix II

Minister for External Relations and International Development

Hull, Quebec
K1A OG4

June 3, 1988

Dr. William C. Winegard, M.P.
Chairman
Standing Committee on External Affairs and International Trade
Room 715 - Confederation
House of Commons
Ottawa, Ontario
K1A OA6

Dear Dr. Winegard,

Following my meeting with the Standing Committee on External Affairs and International Trade on May 17, to discuss the Canadian response to the crisis in Ethiopia and our bilateral development assistance program there, I considered it appropriate to provide further information on several topics which were of particular concern to the Committee.

The Relief and Rehabilitation Commission (RRC)

The Committee asked whether or not the RRC is an agency capable of food delivery, particularly in the crisis conditions that exist in Eritrea and Tigray.

The RRC, established in 1974 by the Government of Ethiopia to deal with the aftermath of the 1973-74 famine, has expanded its initial function to include grain storage, trucking, early warning system, planning, NGO coordination, food distribution, emergency medical aid, rehabilitation and the resettlement of drought victims.

Within the Government of Ethiopia's structure, the RRC has considerable administrative autonomy having the authority to solicit directly from donors and to coordinate donor relief operations within Ethiopia.

UN agencies, bilateral donors and NGOs have utilized the RRC and have found little fault with the adequacy of the service. Although a significantly higher

percentage of western donor food aid has gone through NGOs rather than through the RRC for distribution, investigation into RRC distribution has generally shown a commitment to reach people in need.

The RRC's food distribution is carried out against a distribution plan showing region, district and community and number of beneficiaries. Distribution in the north during the present drought has been carried out through key centres to which people come from outlying areas to get a month's food supply.

CIDA has contracted a food consultant to monitor the food aid delivered to the RRC. He has provided assurances that Canadian food is distributed by the RRC to people at risk.

The monitor reports that his access to the north has been curtailed during the past six weeks due to security reasons; therefore, his information is a little out of date. Recent military initiatives by the EPLF and the TPLF have pushed the Ethiopian forces out of many parts of Eritrea and Tigray, resulting in the closure of a number of RRC distribution centres. In this regard, not only the RRC but also the NGOs have been prevented from carrying out their programs as originally planned. While no one may doubt the efforts of the RRC to carry out distribution, donors question the magnitude of the relief program the RRC maintains it can deliver under the present constraints of civil war.

The RRC was responsible for approximately 1/3 of the food distribution in Eritrea and Tigray reaching an estimated 500,000 beneficiaries in April of this year.

In planning for our food aid to Ethiopia in 1988/89, CIDA will analyze the capability of the RRC and NGOs to reach people in need. The pledge of 250,000 MT of wheat by the USSR may overtax the RRC's delivery system, and reduce the demand for Canadian wheat. Consideration will also be given to providing wheat to the food security reserve which the RRC maintains for years of severe food shortage. CIDA has provided wheat to the reserve on two occasions in the past, and is satisfied that the reserve is being managed effectively to meet immediate relief needs and as a bank to lend food to NGOs prior to the arrival of shipments designated to them.

Through UNICEF, CIDA has given funding to strengthen the RRC's early warning and planning system. Our support ensured a timely flow of information about food production and weather patterns which permitted the RRC to appeal to donors for relief assistance well enough in advance to meet the requirements of 7.5 million people at risk in 1987/88. This type of technical assistance seems worthy of continuing support.

All variables considered, my conclusion on this issue at this time is that the RRC has been an effective agent; we shall continue to channel some of our assistance through the RRC provided the Canadian Embassy and food aid monitor go on confirming its capacity and effectiveness.

CIDA's Bilateral Assistance Program

The Committee asked that CIDA's bilateral assistance program be reviewed to determine if certain projects effectively support the Mengistu regime.

As was noted at our meeting on May 17, the present bilateral program represents commitments to a number of organizations including multilateral and Canadian agencies and institutions. As you yourself noted at the Committee hearing, virtually all the projects are directed to meeting basic needs of the people, to monitoring our food aid, to controlling locusts and to providing administrative and technical support of our overall development assistance program. The two funds set up for disbursement by the Canadian Embassy are for small responsive projects developed usually by NGOs or missions or closely tied to the goal of our newly planned program, food security.

Present planning includes an agricultural project in Gara Muleta, a food deficit district in Hararghe region. Gara Muleta district is very poor with limited infrastructural development. While people need increased food production, they also need water supply, health care and rural roads. Using Canadian non governmental organizations and institutions as immplementing agencies, we plan to work with the Ministry of Agriculture officials in the district to address the input requirements of the rural farmers through the peasant associations and service cooperations, both grass roots indigenous organizations. Program food may be used for food for work schemes to address requirements in agroforestry, reforestation or rural roads.

I can assure you that in developing this program, CIDA gave due consideration to your Committee's observations regarding Ethiopia following the SCEAIT visit to Africa. Most western donors, including the World Bank and the EEC, believe that a significant development assistance program for Ethiopia is essential if the cycle of poverty existing in that country is to be broken. Without key investments, Ethiopians will remain vulnerable to the vagaries of nature and could require humanitarian aid regularly far into the future.

By working with NGOs and line ministries to deliver services to the people, I wish to reiterate emphatically that I do not consider our bilateral program a sign of solidarity with the Mengistu regime. Our bilateral assistance program is based on commitments to the Ethiopian people which we should honour. Of course, we are concerned with human rights abuses and we shall certainly review our program in conjunction with the strategy directives.

Use of the Term "Rebel"

Finally, with regard to the use of the term "rebel" to refer to the Eritrean and Tigrayan Peoples Liberation Fronts, the EPLF and the TPLF, I submit that this expression is the most objective and neutral available; it implies neither approbation nor disapprobation. Anyone who is in rebellion against governmental authority, whether justifiably or not, can best be described as a "rebel".

Other, more morally laden labels can be found in the lexicon; the Ethiopian government refers to the EPLF and TPLF as "bandits". It is worth noting, however, that the EPLF and the TPLF both describe themselves as Marxist in orientation as does the Ethiopian Government. This being the case, I would not want to describe them as "freedom fighters".

I trust the provisions of the above complies with the Committee's request for additional information on the issues discussed at the meeting of the Committee. Again, I believe those discussions were both interesting and productive and I commend you and the Committee for your continuing interest in this issue.

Yours sincerely,

MONIQUE LANDRY

Annexe II

Ministre des Relations extérieures et du Développement international

Hull (Québec)
K1A OG4

le 3 juin 1988

Dr William C. Winegard, député
Président
Comité permanent des Affaires étrangères
et du Commerce extérieur
Pièce 715 - Confédération
Chambre des communes
Ottawa (Ontario)
K1A OA6

Cher collègue,

A la suite de la rencontre que j'ai eue le 17 mai avec les membres du Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur afin de discuter de la réponse du Canada à la crise en Ethiopie et de notre programme d'assistance bilatérale au développement de ce pays, il m'a semblé opportun de vous fournir de plus amples renseignements sur plusieurs points auxquels le Comité a porté un intérêt particulier.

La Commission de secours et de reconstruction (CSR)

Les membres du Comité ont demandé si la CSR était ou non en mesure de s'occuper de distribution de vivres, en particulier dans des conditions aussi critiques que celles qui existent en Erythrée et au Tigré.

Mise sur pied en 1974 par le gouvernement de l'Ethiopie, la Commission de secours et de reconstruction avait d'abord comme mandat d'aider le pays à se relever de la famine de 1973-1974. Par la suite, la CSR s'est vue confier de nouvelles fonctions visant notamment l'entreposage de céréales, le transport par camions, l'établissement d'un réseau de pré-alerte, la planification, la coordination des activités des ONG, la distribution de vivres, les secours médicaux d'urgence, la reconstruction et la réinstallation des victimes de la sécheresse.

A l'intérieur des structures du gouvernement éthiopien, la Commission jouit d'une très grande autonomie administrative qui lui permet de solliciter directement l'aide de donateurs et de coordonner les opérations de secours des donateurs en territoire éthiopien.

Des institutions des Nations Unies, des donateurs bilatéraux et des ONG ont eu recours aux services de la CSR, auxquels ils ont très peu de reproches à adresser. Bien qu'un pourcentage nettement plus élevé de l'aide alimentaire occidentale ait été acheminé par l'intermédiaire des ONG plutôt que par l'entremise de la Commission, les enquêtes dont la CSR a fait l'objet indiquent généralement que celle-ci est bien déterminée à faire parvenir l'aide aux populations dans le besoin.

Le plan de distribution de vivres appliqué par la Commission indique la région, le district et la collectivité desservis, ainsi que le nombre de bénéficiaires. Pendant la sécheresse actuelle, la distribution dans le Nord s'effectue à partir de centres où les habitants des régions avoisinantes se rendent chercher leur ration d'un mois.

L'ACDI a confié à un consultant embauché à contrat le soin de surveiller la distribution de l'aide alimentaire remise à la Commission. Celui-ci a donné l'assurance que la CSR voit à remettre l'aide alimentaire canadienne aux populations en danger.

Le surveillant nous a fait savoir que ses renseignements ne sont pas très récents, les autorités ne lui ayant pas permis de se rendre dans le Nord au cours des six dernières semaines pour des raisons de sécurité. Devant les dernières attaques militaires du FPLÉ et du FPLT, les forces armées éthiopiennes ont dû se retirer de plusieurs régions de l'Erythrée et du Tigré, ce qui a entraîné la fermeture de certains centres de distribution de la Commission. Notons à cet égard que les ONG sont elles aussi incapables, tout comme la CSR, de mettre leurs programmes à exécution selon les plans établis. Sans mettre en doute la volonté de ses responsables d'assurer la distribtuion des vivres, les donateurs se demandent si la Commission est en mesure de réaliser le vaste programme de secours dont elle estime être capable de s'occuper malgré les contraintes de la guerre civile en cours.

En avril de cette année, la Commission était chargée du tiers environ de la distribution de vivres en Erythrée et au Tigré, donc d'approvisionner quelque 500 000 bénéficiaires de l'aide alimentaire.

Au moment de planifier l'aide alimentaire canadienne à l'Ethiopie pour 1988-1989, l'ACDI tiendra compte des moyens dont disposent la CSR et les ONG pour prêter assistance aux populations dans le besoin. Les 250 000 TM de blé que l'URSS s'est engagée à fournir pourraient provoquer un encombrement du réseau de distribution de la CSR et réduire la demande de blé canadien. On envisagera également la possibilité de fournir du blé destiné à la réserve alimentaire constituée par la Commission en prévision des années de grave

pénurie. L'ACDI a fourni du blé à la réserve à deux reprises par le passé, et il a été démontré à sa satisfaction que la bonne gestion de la réserve permet de répondre aux besoins les plus urgents et d'offrir provisoirement des denrées aux ONG en attendant l'arrivée d'envois qui leur sont destinés.

Par l'entremise de l'UNICEF, l'ACDI a affecté des fonds au perfectionnement du réseau de pré-alerte et de planification de la Commission. Notre appui financier a permis à la CSR de disposer en permanence de renseignements à jour sur la production alimentaire et les prévisions du temps grâce auxquels elle a pu lancer un appel à l'aide aux donateurs dans des délais bien suffisants pour satisfaire les besoins d'une population de 7,5 millions d'habitants victimes de la sécheresse en 1987-1988. Le maintien de cette forme d'assistance technique semble donc justifié.

En tenant compte de toutes les variables, j'arrive pour l'instant à la conclusion que la Commission de secours et de reconstruction a su faire preuve d'efficacité; nous continuerons donc d'acheminer une partie de notre assistance par son entremise, sous réserve que l'ambassade du Canada et le surveillant de l'aide alimentaire continuent de juger que la CSR dispose des moyens voulus et demeure efficace.

Le programme d'assistance bilatérale de l'ACDI

Le Comité a demandé que le programme d'assistance bilatérale de l'ACDI fasse l'objet d'un examen afin de déterminer si certains projets constituent en réalité une forme d'appui au régime Mengistu.

Comme je l'ai mentionné à notre réunion du 17 mai, le programme bilatéral de l'ACDI consiste présentement en engagements en faveur d'un certain nombre d'organisations dont des institutions et des organismes multilatéraux et canadiens. Comme vous l'avez vous-même noté pendant les audiences du Comité, presque tous les projets servent à répondre aux besoins fondamentaux de la population, à assurer la surveillance de notre aide alimentaire, à lutter contre l'invasion de sauterelles et à fournir le soutien administratif et technique nécessaire à la réalisation de l'ensemble de notre programme d'assistance. Les deux fonds dont l'utilisation est confiée à l'ambassade du Canada servent à financer de petites initiatives extérieures habituellement proposées par des ONG ou par les missions, ou ayant un lien étroit avec l'un des objectifs de notre nouveau programme, à savoir la sécurité alimentaire.

Parmi les projets en voie de planification figure le projet de développement agricole du district de Gara Muleta, dans la région de Hararghe, aux prises avec un déficit alimentaire. Ce district est très pauvre et ses infrastructures sont peu développées. La population voudrait pouvoir compter sur une production alimentaire accrue, mais elle a également besoin d'eau, de soins de santé et de routes rurales. Avec le concours d'organisations et d'institutions non gouvernementales canadiennes agissant à titre d'agents d'exécution, nous avons l'intention de collaborer avec les autorités du ministère de l'Agriculture dans

le district afin de fournir les ressources nécessaires aux agriculteurs par l'entremise des associations de paysans et des coopératives de services, des organisations locales à la base dans un cas comme dans l'autre. L'aide alimentaire de programme pourrait être utilisée dans le cadre de projets de travail rémunéré en vivres dans les secteurs de l'agroforesterie, du reboisement ou de la construction de routes rurales.

Je puis vous donner l'assurance qu'au moment d'élaborer ce programme, l'ACDI a dûment tenu compte des observations des membres de votre Comité concernant la situation en Ethiopie à la suite de la visite du CPAECE en Afrique. La plupart des donateurs occidentaux, dont la Banque mondiale et la CEE, sont d'avis qu'il est essentiel d'élaborer un important programme d'assistance au développement en faveur de l'Éthiopie afin de briser le cycle de la pauvreté dans ce pays. Si des investissements stratégiques ne sont pas effectués, les Éthiopiens demeureront vulnérables aux caprices de la nature et pourraient avoir besoin de secours humanitaires à intervalles réguliers pendant bien des années encore.

Je répète avec insistance que notre collaboration avec les ONG et les ministères éthiopiens responsables dans le but d'assurer l'acheminement des secours jusqu'aux populations dans le besoin ne signifie pas pour moi que notre programme d'aide bilatérale constitue une manifestation de solidarité avec le régime Mengistu. Notre programme repose sur les engagements que nous avons pris à l'égard de la population éthiopienne, engagements que nous sommes tenus de respecter. Il va de soi que les violations des droits de la personne nous préoccupent, et que nous ne manquerons pas de réexaminer notre programme à la lumière des directives énoncées dans la Stratégie.

Utilisation du terme «rebelles»

Finalement, en ce qui concerne l'utilisation du terme «rebelles» pour désigner les fronts populaires de libération de l'Erythrée et du Tigré, le FPLÉ et le FPLT, je suis d'avis qu'il s'agit du terme le plus objectif et le plus neutre dont nous disposions puisqu'il a l'avantage de n'être ni approbateur, ni désapprobateur. Toute personne qui se rebelle contre l'autorité gouvernementale, que cette rébellion soit justifiée ou non, peut à juste titre être qualifiée de «rebelle». On emploie aussi d'autres épithètes plus infâmantes comme le terme «bandits» utilisé par le gouvernement éthiopien quand il parle du FPLÉ et du FPLT. Il est cependant intéressant de signaler que le FPLÉ et le FPLT se disent eux-mêmes d'orientation marxiste, tout comme le gouvernement éthiopien. Dans ces circonstances, je crois qu'il serait malvenu d'en parler comme de «combattants pour la liberté».

J'espère que ces renseignements répondent à la demande d'information supplémentaire formulée par le Comité concernant les points abordés lors de la réunion. À mon avis, nos discussions ont été à la fois intéressantes et constructives, et je vous sais gré, à vous ainsi qu'aux membres du Comité, de l'intérêt constant que vous portez à toute cette question.

Je vous prie d'agréer, cher collègue, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

MONIQUE LANDRY

Appendix III

CANADA'S BILATERAL ASSISTANCE TO ETHIOPIA

Summary of major bilateral development assistance projects in 1987-88.

PROJECT	TIME IN YEARS	FUNDS APPROVED	OBJECTIVE	IMPLEMENTING AGENCY
Rural Water Phase II	5.0	$14,811,000	To provide institutional support to agencies of the National Water Resources Commission in constructing and maintaining potable water systems.	Associated Engineering International Ltd., Vancouver
Food and Nutrition Surveillance	3.0	$ 986,700	To strengthen the Relief and Rehabilitation Commissions's early warning system for drought and relief required.	UNICEF
Small Projects Fund	1.0	$ 300,000	To permit Canadian Embassy to select and approve projects locally up to $50,000 in sectors related to food security.	
Canada Fund	1.0	$ 350,000	To finance small projects that complement CIDA's aid program.	
Hope International Phase II	1.5	$ 950,400	To supply potable water to 25 communities in the Southern Region through drilling of tube wells.	Hope International Development Agency, Vancouver
McGill Ethiopia Community Health Project	3.0	$ 800,000	To train medical doctors to become district health managers.	McGill University Medical Faculty

PROJECT	TIME IN YEARS	FUNDS APPROVED	OBJECTIVE	IMPLEMENTING AGENCY
Drought and Resettlement Census	3.0	$ 370,000 ($ 160,000(IDRC)	To conduct a census with the Ethiopian Central Statistics Office on resettled areas.	IDRC
Food Aid Monitor	.75	$ 88,000	To monitor distribution of Canadian bilateral food aid.	
Locust Control	.25	$ 500,000	To permit surveying, spraying of locust infested areas in Northern Ethiopia.	Liftair International, Calgary
Locust Control	.25	$ 250,000	To permit ground spraying of locust infested areas in eastern Tigray.	Oxfam Canada
Program Support Unit	5.0	$ 2,550,000	To provide sectoral expertise and administrative, logistical and monitoring support to the Aid Section of the Canadian Embassy.	
Ketto Development Project	2.0	$ 1,714,000	To provide necessary inputs for the development of infrastructure, social and agricultural services for those resettled to achieve self-sufficiency in food production.	Oxfam Quebec/ Irish Concern

Annexe III

AIDE BILATÉRALE DU CANADA À L'ÉTHIOPIE

Le tableau donne un résumé des grands projets d'aide bilatérale réalisés en 1987-1988.

PROJET	NOMBRE D'ANNÉES	FONDS APPROUVÉS	OBJECTIF	ORGANISME D'EXECUTION
Adduction d'eau dans les régions rurales, phase II	5	14 811 000 $	Fournir à des organismes de la Commission nationale des ressources en eau le soutien institutionnel nécessaire à la construction et à l'entretien de réseaux d'eau potable.	Associated Engineering International Ltd., Vancouver
Surveillance de l'alimentation et de la nutrition	3	986 700 $	Renforcer le réseau d'alerte avancée établi par la Commission des secours et de la reconstruction pour fournir les secours requis en cas de sécheresse.	UNICEF
Fonds de petits projets	1	300 000 $	Permettre à l'ambassade du Canada de sélectionner et d'approuver des projets locaux d'un budget pouvant atteindre 50 000 $, dans des secteurs liés à l'aide alimentaire.	
Fonds canadien	1	350 000 $	Financer de petits projets qui viennent compléter le programme d'aide de l'ACDI.	

PROJET	NOMBRE D'ANNÉES	FONDS APPROUVÉS	OBJECTIF	ORGANISME D'EXECUTION
Hope International, phase II	1,5	950 400 $	Fournir de l'eau potable à 25 petites collectivités du Sud, par le forage de puits.	Hope International, Vancouver
Projet de santé communautaire - McGill	3	800 000 $	Former des médecins pouvant administrer les services de santé dans les districts.	École de médecine de l'Université McGill
Sécheresse et recensement sur la réinstallation	3	370 000 $ (CRDI 160 000 $)	Réaliser un recensement avec le Bureau central de la statistique de l'Éthiopie dans les zones de réinstallation.	Centre de recherches pour le développement international (CRDI)
Surveillant de l'aide alimentaire	0,75	88 000 $	Contrôler la distribution de l'aide alimentaire bilatérale fournie par le Canada.	
Lutte antiacridienne	0,25	500 000 $	Faire des levés et réaliser un programme de pulvérisation dans les régions du Nord envahies par les criquets pélerins.	Liftair International, Calgary
Lutte antiacridienne	0,25	250 000 $	Réaliser un programme de pulvérisation dans les zones de l'est du Tigré envahies par les criquets pélerins.	OXFAM-Canada

PROJET	NOMBRE D'ANNÉES	FONDS APPROUVÉS	OBJECTIF	ORGANISME D'EXECUTION
Unité d'appui au programme	5	2 550 000 $	Fournir des compétences sectorielles, des services administratifs, un appui logistique et un soutien en matière de suivi à la section de l'aide de l'ambassade du Canada.	
Projet de développement de Ketto	2	1 714 000 $	Fournir les intrants nécessaires à l'aménagement de l'infrastructure, aux services sociaux et au développement de l'agriculture, afin que les personnes réinstallées deviennent autonomes au chapitre de la production vivrière.	OXFAM-Québec/ Irish CONCERN

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issues 73, 74, 75 and 76 which includes this Report*) is tabled.

Respectfully submitted,

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages se rapportant à cette question (*fascicules nos 73, 74, 75 et 76, lequel contient le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

WILLIAM C. WINEGARD

Chairman

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MAY 31, 1988
(112)

[*Text*]

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met, *in camera* at 3:55 o'clock p.m., this day, in Room 307, West Block, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: John Reimer, William C. Winegard.

Acting Members present: Jim Manly for Bill Blaikie; Allan McKinnon for Don Ravis; Gordon Taylor for Girve Fretz.

In attendance: *From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade*: Bob Miller and Philip Rourke, Committee Researchers.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee resumed consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery.

The Committee considered elements of a report to the House.

At 4:20 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, JUNE 8, 1988
(113)

The Standing Committee on External Affairs and International Trade met, *in camera* at 3:40 o'clock p.m., this day, in Room 306, West Block, the Chairman, William C. Winegard, presiding.

Members of the Committee present: Howard Crosby, Girve Fretz, Bill Lesick, Don Ravis, John Reimer, William C. Winegard.

Acting Member present: Warren Allmand for André Ouellet.

Other Member present: Jim Manly.

In attendance: *From the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade*: Philip Rourke, Committee Researcher.

Pursuant to Standing Order 96(2), the Committee resumed consideration of the current conflict in Ethiopia with particular reference to its impact on aid delivery.

The Committee began consideration of a draft report.

It was agreed,—That the draft report, as amended, be adopted as the Fifth Report to the House and that the Chairman be instructed to table the Fifth Report in the House as soon as practicable.

It was also agreed,—That pursuant to the authority granted by S.O. 97(1), the Committee retain the services of the Parliamentary Centre for Foreign Affairs and

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 31 MAI 1988
(112)

[*Traduction*]

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 55, dans la pièce 307 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: John Reimer, William C. Winegard.

Membres suppléants présents: Jim Manly remplace Bill Blaikie; Allan McKinnon remplace Don Ravis; Gordon Taylor remplace Girve Fretz.

Aussi présents: *Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur*: Bob Miller et Philip Rourke, chargés de recherche du Comité.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité reprend l'étude du conflit éthiopien actuel, et notamment de son incidence sur les livraisons aériennes.

Le Comité étudie certains éléments d'un rapport à la Chambre.

À 16 h 20, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 8 JUIN 1988
(113)

Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce extérieur se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 40, dans la pièce 306 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de William C. Winegard, (*président*).

Membres du Comité présents: Howard Crosby, Girve Fretz, Bill Lesick, Don Ravis, John Reimer, William C. Winegard.

Membre suppléant présent: Warren Allmand remplace André Ouellet.

Autre député présent: Jim Manly.

Aussi présent: *Du Centre parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur*: Philip Rourke, chargé de recherche du Comité.

Conformément aux dispositions du paragraphe 96(2) du Règlement, le Comité reprend l'étude du conflit qui déchire présentement l'Éthiopie, notamment en ce qui a trait à son incidence sur la livraison d'aide.

Le Comité entreprend l'étude d'un projet de rapport.

Il est convenu,—Que le projet de rapport, sous sa forme modifiée, soit adopté en tant que Cinquième rapport à la Chambre; et que le président reçoive instruction de le déposer sur le bureau de la Chambre dans les meilleurs délais.

Il est également convenu,—Que conformément à l'autorité que lui confère le paragraphe 97(1) du Règlement, le Comité s'assure les services du Centre

Foreign Trade specifically Messrs. Philip Rourke, Bob Miller and Greg Wirick for the period April 1, 1988 to March 31, 1989 to a maximum amount of $20,000 according to the terms of a contract to be negotiated by the Chairman.

At 4:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Maija Adamsons
Clerk of the Committee

parlementaire pour les affaires étrangères et le commerce extérieur en la personne de MM. Philip Rourke, Bob Miller et Greg Wirick, du 1er avril 1988 au 31 mars 1989, moyennant rémunération maximale de 20,000$, conformément aux dispositions d'un contrat que passera le président.

À 16 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Maija Adamsons

CANADA

INDEX

STANDING COMMITTEE ON

External Affairs and International Trade

HOUSE OF COMMONS

Issues 1-76 • 1986-1988 • 2nd Session • 33rd Parliament

Chairman: William C. Winegard

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USERS

This Index is a subject-based and cross-referenced index which provides subject analysis as well as corresponding entries under the names of individual Members of Parliament.

Each participating Member and witness has a global entry, based on the order of reference that covers all pages where he/she spoke.

Knowles, Hon. Stanley (NDP—Winnipeg North Centre)
Regional Economic Expansion Department estimates,
1984-1985, main, **15:**9, 11-2, 19

Issue page

Testimony and debate are analysed for subject content and the entries are arranged alphabetically.

Member **Knowles**
subject entry Steel industry, **15:**9

Main subject **Steel industry**
sub-heading Exports, **15:**9

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under Witnesses shows all appearances by organizations before the Committee; the heading Orders of Reference lists all matters studied by the committee; the section Procedure and Committee business records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The index is extensively cross-referenced to account for organization of subject detail and varying terminology. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash "—".

Women *see* Canadian Forces—Training

A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading "Dates and Issues" on the following page.

The most common abbreviations found in the Index are as follows:

A = Appendices Amdt. = Amendment M. = Motion S.O. = Standing Order

Political affiliations: L = Liberal PC = Progressive Conservative NDP = New Democratic Party Ind = Independent Ind-L = Independent Liberal

---

For further information contact the
Index and Reference Branch—992-8976

INDEX

HOUSE OF COMMONS STANDING COMMITTEE

OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-THIRD PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

—1986—

October: 15th, 16th, 1; 21st, 2; 22nd, 3; 28th, 4; 29th, 5; 30th, 6.

November: 4th, 7; 5th, 8; 17th, 9; 18th, 19th, 10.

—1987—

January: 20th, 21st, 10; 22nd, 11; 27th, 12; 28th, 13; 29th, 14.

February: 10th, 14; 11th, 15; 12th, 16; 16th, 17; 17th, 18; 19th, 19.

March: 4th, 10th, 12th, 17th, 31st, 20.

April: 2nd, 21; 7th, 22; 9th, 23; 14th, 24; 15th, 25; 30th, 26.

May: 5th, 7th, 12th, 13th, 14th, 20th, 26.

June: 2nd, 11th, 16th, 23rd, 27.

September: 17th, 22nd, 28.

October: 8th, 28; 26th, 29; 29th, 30.

November: 2nd, 31; 3rd, 32, 33; 4th, 34; 5th, 35; 16th, 36; 17th, 37, 38; 18th, 39; 19th, 40, 41, 42; 23rd, 43, 44; 24th, 45, 46; 25th, 47, 48; 26th, 49, 50; 27th, 51, 52; 30th, 53, 54.

December: 1st, 55, 56; 2nd, 57, 58; 3rd, 59, 60; 4th, 61, 62; 7th, 63, 64; 8th, 65, 66; 9th, 10th, 66.

—1988—

February: 3rd, 67.

March: 2nd, 8th, 67; 10th, 68; 17th, 69; 29th, 70.

April: 12th, 71; 19th, 72; 28th, 73.

May: 3rd, 74; 17th, 75; 31st, 76.

June: 8th, 76.

A New Oil and Gas Policy for Canada see Oil and gas industry—Policy

Abonyi, George (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **20**:5

Aboriginal rights *see* Free trade, Canada-United States agreement—Native people/Indians

Acquired immune deficiency syndrome *see* AIDS

Actors *see* Free trade, Canada-United States agreement—Culture

ACTRA (Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists) see Witnesses

Adams, D.M. (Canadian Meat Council)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **52**:3-16

Adams, Pat (Energy Probe)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **12**:3, 19-29

Adamsons, Maija (Committee Clerk)
Procedure and Committee business, organization meeting, **28**:6, 10

Adjustment programs *see* Free trade, Canada-United States agreement

Advertising *see* Free trade, Canada-United States agreement

Advocacy *see* External aid—Education programs; Non government organizations

Affirmative action programs *see* Free trade, Canada-United States agreement

Africa
Canada aid, **3**:62; **4**:18; **7**:46; **16**:4-6
Canadian institutions, influence, **16**:7-8
Canadian International Development Agency role, **16**:6, 9-10
Co-operative programs, development, **16**:8-9
Non-government organizations, position, funding, **11**:15-6
Policy development, **16**:9-10
Self-sufficiency, promoting, **11**:7
Southern Africa, assistance, **11**:7-8
Untied aid, **11**:7
See also External aid—Private sector
Emergency relief, effects, **4**:18
Famine, historical background, **7**:47
Food aid, **14**:29-30
Geological conditions, desertification, implications, **7**:12
Non-government organizations, role, **4**:18
Political evolution, **7**:18-9
Trade, economic conditions affecting, **16**:12-4
West Africa *see* Yellow fever vaccine
Women, role, **11**:7
See also Canadian Africa Network; Committee—Travel

Africa 2000, 18:28
Establishment, **7**:7
See also Developing countries—Women's programs

Agents provocateurs see Canadian International Development Agency—Staff

Ages, Bob (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 44-6, 53

Agha Khan Foundation Canada *see* Witnesses

Aging population *see* Free trade, Canada-United States agreement—Social programs

Agricultural policies *see* Famine—Combatting

Agricultural products
United States pricing policies, **35**:111
World trade, promotion, policy, **23**:7, 24-5

Agricultural stabilization *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Agriculture
General Agreement on Tariffs and Trade provisions
Canadian compliance, United States non-compliance, **34**:20-1
Canadian position *re* subsidies, **41**:30
Importance, **57**:10
Northwest Territories, **47**:63
Quebec, importance, **34**:9
Trade, importance, reducing barriers, free market goal, Canadian role, etc., **52**:36-40
See also Cameroon; Canadian Federation of Agriculture; Developing countries; Developing Countries Farm Radio Network; Ethiopia; External aid; Free trade, Canada-United States agreement; India; Indonesia—Canada aid; Nicaragua—Canada aid; Senegal; Tanzania; Zaire

Agriculture Department *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

AIDS (acquired immune deficiency syndrome), **62**:29-30

Air Canada
Strike *see* Fisheries—Lobster; Procedure and Committee business—Translation services

Aircraft/aerospace industry *see* de Havilland Aircraft Co. of Canada; Free trade, Canada-United States agreement

Aird, Charlie (Mining Association of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 11

Airlines *see* Air Canada; Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions; Quebecair

Airstrips *see* Indians—God's River Reserve

Aitken, Don (Alberta Federation of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **46**:3, 36-45

Akin, Tom (Board of Trade of Metropolitan Toronto)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **63**:3, 23-5, 28, 30-2, 34-6

Alaska, U.S.A. *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Oil and gas industry

Alberta
Getty, Premier Don *see* Free trade, Canada-United States agreement—Information
See also Energy—National Energy Program; Free trade, Canada-United States agreement

Alberta Federation of Labour *see* Free trade, Canada-United States agreement; Witnesses

Alberta royalty tax credit *see* Oil and gas industry—Royalties

Albertans Concerned About Free Trade *see* Free trade, Canada-United States agreement

Alcoholic beverages
Trade, General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **30**:46; **33**:36
See also Free trade, Canada-United States agreement

Algoma Steel Corporation, Limited *see* Free trade, Canada-United States agreement—United Steelworkers of America position

Allan, Nancy (Saskatoon Nicaragua Support Committee)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 39-41, 51

Allan, Wilfred (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:4, 75

Allen, Gail (Edmonton Citizens Committee on Official Development Assistance)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:4, 63-5

Alleyne, Andrew (Board of Trade of Metropolitan Toronto)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **63**:3, 25, 35

Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists *see* ACTRA

Alliston, Ont. *see* Automobile industry—Honda of Canada

Allmand, Hon. Warren (L—Notre-Dame-de-Grâce—Lachine East)
Canadian Exporters' Association, **41**:15
Canadian Manufacturers' Association, **39**:18
External aid, **70**:14
Falconbridge Limited, **63**:53-4
Free trade, Canada-United States agreement, **28**:7, 11-2; **29**:25-6, 32
Committee study, **30**:6-7, 26-9; **35**:52-4, 56, 58, 65-6, 112-5; **36**:29-31; **37**:11-4, 22-3, 30-3, 52-6; **38**:33-5, 58-63, 65, 85, 87-8; **39**:18-21, 44-5, 51-3, 57, 71-3; **41**:11, 15-9, 41-2; **53**:9-10, 38-9; **54**:16-7, 39-41; **55**:28-31, 45-6; **56**:6-9, 19-22, 30-1; **57**:12, 46-8; **58**:33, 35-40, 69-70; **59**:5, 25-6, 41-3; **60**:33-5; **61**:9-11, 37-8; **62**:8-9; **63**:5, 25-9, 54-6; **64**:9-11, 34, 54-6; **65**:19, 21-3
Committee studying
Draft workplan, M. (Reimer), **29**:32
M. (Reimer), **29**:6-7, 13-4, 17-8, 23-4
Time restrictions, M. (Axworthy), **30**:6-7
Kierans, Eric, references, **59**:25
Procedure and Committee business
Audience, **55**:29
Betting, **38**:71
Briefs, **55**:45-6; **59**:41
Business meeting, **29**:6-7, 13-4, 18, 23-6, 32, 35
Chairman, **30**:6
M. (Langdon), **28**:6
M. (Lesick), **28**:7, 9
Documents, **56**:30-2

Allmand, Hon. Warren—*Cont.*
Procedure and Committee business—*Cont.*
Mandate, M., **63**:5
Organization meeting, **28**:6-9, 11-2
Questioning of witnesses, **35**:65-6, 83; **37**:8
Travel, **53**:5
Votes in House, **35**:89
Witnesses, **39**:44-5; **55**:24-5, 46; **64**:34
Ms. (Langdon), **53**:5-6; **55**:5-6
M. (Blaikie), **59**:5
M. **61**:5-6
M. (Langdon) **63**:5
United States Constitution, **54**:39

Althouse, Vic (NDP—Humboldt—Lake Centre)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:19-20

Aluminium industry *see* Free trade, Canada-United States agreement

Alwarid, Shakir (Yukon Territory Government)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **48**:3, 25-51

Ambassadors *see* Disarmament, arms control; Trade Negotiations Office

Amery, Tony (Canadian Chamber of Commerce)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **34**:4, 66-7, 70-1

Ames, Lorne (Inco Ltd., Manitoba Division)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **52**:3, 50-63

Amichand, Donald H. (University of Guelph)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:4, 71, 93-6, 100-2

Amnesty International
Position, role, **19**:26, 28
See also External aid—Human rights considerations; Human rights—Promoting—Violations; Witnesses

Anderson, Don (Prince Edward Island Potato Marketing Board)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **57**:3, 47, 51-4, 56-7

Anderson, Kathryn (United Church of Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:3, 5-7, 10-2, 14-7

Anderson, Robert (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:3, 35-40

Anglican Church of Canada *see* Witnesses

Anti-Apartheid Network
Objectives, **7**:12-3
See also Witnesses

Anti-Ballistic Missile Treaty *see* Disarmament, arms control; Strategic Defence Initiative

Anvil Mine *see* Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry, Government assistance

Apartheid *see* Anti-Apartheid Network; South Africa

Appendices
Carney, Minister for International Trade, statement, **30A**:1-16
Clark, Peter, Special Trade Counsel to the Committee, memorandum, **65A**:1-6

Apples/apple juice *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Fruits and vegetables

Appliances *see* Free trade, Canada-United States agreement

Apsey, T.M. (Mike) (Council of Forest Industries of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **44**:3, 52-63

Arab nations *see* Ethiopia—Conflict

Arable land *see* Farm land

Archbishop Oscar A. Romero Central American Refugee Committee *see* Witnesses

Archibald, Sandy (Britex Limited)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **59**:3, 20-34

Architecture *see* Free trade, Canada-United States agreement

Arctic sovereignty, 48:10
Native people, role, **47**:27-8
United States submarines travelling through Canadian waters, jurisdiciton, **10**:18-9
See also Free trade, Canada-United States agreement—Boundary disputes—Northern Canada

Arms
Military sales, exports, 7:26-9
Policy, **10**:30-1; **20**:27
Registry, establishing, **19**:21, 23
See also Defence equipment; Disarmament, arms control; Indonesia—Canada arms sales; Nicaragua—Civil war; Strategic Defence Initiative

Artists *see* Free trade, Canada-United States agreement—Culture

Arts and crafts industry
Northwest Territories, **47**:63
See also Free trade, Canada-United States agreement

Arusha International Development Resource Centre *see* Witnesses

Asbestos *see* Developing countries—Housing, Construction

Asia *see* Southeast Asia

Asia/Pacific rim countries
Canada aid, centralizing, organizing by British Columbia non-government organizations, 7:23-4, 27-31
See also Canadian International Development Agency—Decentralizing; Trade—With Asia/Pacific rim countries; Trade commissioner service; World exporting countries

Assembly of First Nations *see* Witnesses

Association of British Columbia Grape Growers *see* British Columbia Grape Growers Association

Association of Universities and Colleges of Canada
Membership, **70**:4
See also External aid—Policy; Witnesses

Association québécoise des organismes de coopération internationale
Operations, member organizations, budget, etc., **3**:33
See also Witnesses

Atkins, George S. (Developing Countries Farm Radio Network)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:3, 55-64

Atkinson, Dennis (Manitoba Federation of Labour)
Free trade, Canada-United Sates agreement, Committee study, **52**:3, 28-30

Atlantic Canada Opportunities Agency *see* Free trade, Canada-United States agreement—Regional development

Atlantic Federations of Labour *see* Witnesses

Atlantic Livestock Feed Initiative *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Atlantic provinces
Economic conditions, **58**:24-5
History, co-operation role, **56**:32, 43
See also External aid—Private sector; Free trade, Canada-United States agreement; Natural resource industries; Unemployment

Atlantic Provinces Chamber of Commerce, 57:30
See also Witnesses

Atlantic Video *see* Vidéo Atlantique

Attrell, Robert (Canadian Association of Japanese Automobile Dealers)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **25**:3, 9-12

Atwood, Margaret (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **33**:3, 61-81
References, **33**:61-2, 70-2, 76
See also Free trade, Canada-United States agreement

AUCC *see* Association of Universities and Colleges of Canada

Australia *see* East Timor—Idonesia takeover; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Eggs—Australia-New Zealand

Autarchy *see* Free trade, Canada-United States agreement—Protectionism

Authors *see* Libraries; Publishing industry; Writers

Auto-Pact *see* Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement

Automobile Importers of Canada *see* Witnesses

Automobile industry
Automotive Task Force, report, agreement with Regional Industrial Expansion Department, etc., **34**:21-2
Background, **9**:5; **15**:18
Canada-United States Automotive Products Trade Agreement (Auto-Pact), **9**:4-5; **15**:5, 28; **17**:19
Application, provisions, **9**:5-7; **15**:7, 19, 30-1, 34; **17**:9

Automobile industry—*Cont.*
Canada-United States Automotive Products...—*Cont.*
Canadian content requirements, **25**:9
Drury plan, predecessor, **34**:30
Employment effects, **30**:28; **34**:41, 53
Establishment, **38**:61
Future, **9**:15; **15**:12
Mandatory basis, mandating, **34**:25-7, 35
Objectives, benefits, **9**:5-6, 22-3, 28-9; **15**:6, 17, 29; **34**:41, 53
Offshore companies, participation, **9**:11-3, 15, 21-4; **15**:12, 16; **17**:11-2, 14; **25**:11, 14-5, 17-9, 23, 26, 31-3
Provinces, Ontario, etc., not consulted by federal government, **30**:18, 25
Quebec labour unions opposition, **34**:15
Toyota Canada Inc., participation, **9**:24-5, 31; **15**:13-4, 26
Trade, effects, **39**:24
United Auto Workers position, **34**:41; **37**:40
See also Free trade, Canada-United States agreement—Automobile industry
Canadian competitiveness, **34**:24, 29, 33-4, 36
Capacity
Demand, comparison, **9**:9, 13
North America, **9**:9-10; **15**:4-5, 11
Projected, **9**:9; **15**:11, 26, 29-30; **25**:9, 13
See also Automobile industry—Offshore producers
Chrysler Canada Ltd., world product mandate, **37**:27
Competition, **17**:5, 7
Domestic/offshore, consumer preference, **17**:20, 22; **25**:6
Demand, **9**:16
Projections, **15**:9
See also Automobile industry—Capacity
Dollar, exchange rate, relationship, **34**:23, 29-30, 36; **38**:60
Employment, **9**:7-8, 12, 18-9; **15**:9-12, 18, 20-3, 29, 32, 34; **17**:4; **25**:19, 28
Automation, impact, **15**:9-10, 37; **25**:27
See also Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement—General Motors of Canada Limited—Imports—Offshore producers
Exports, **9**:9
Exports to United States, **20**:24
Duty remission, effects, **9**:6, 15
Ford Motor Company of Canada, Limited, supplier development Q1 awards, Canadian suppliers performance, **34**:24
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **34**:22, 25-6, 30-1, 34
General Motors of Canada Limited
Capacity, closures, lay-offs, etc., **9**:10
Operations, employment, **9**:7, 19-20
Quebec plant, government assistance, **45**:68
Research and development, **9**:18-9
Supplies, **9**:11, 26-7
Honda of Canada Mfg. plant, Alliston, Ont., production, parts supply, **25**:11-2, 21
Hyundai Motor Co.
Competition, **9**:11-2
Establishment, plant, Bromont, Que. location, **9**:11; **17**:17
Parts, Canadian content, **9**:11-2; **15**:39; **17**:14
Imports, **9**:9
Demand, **9**:9

Automobile industry—*Cont.*
Imports—*Cont.*
Developing countries, **34**:23
Duty remissions, **15**:36
General Preferential Tariff, rate, South Korea, **9**:6
Non-tariff barriers, **25**:5
Protectionist measures, effects, **25**:8, 24-5
Restrictions, quotas, **15**:19, 27, 38, 40; **17**:5
Impact
Consumer price, **25**:6
Employment, **25**:7, 29
Japanese manufacturers, **25**:5-6, 12-3, 16
Tariffs, **17**:14-6; **34**:22, 25
Rate, reduced, from developing countries, **17**:5-6
See also Automobile industry—North American manufacturers
Imports, impact
Committee study, **9**:4-33; **15**:4-41; **17**:4-24; **25**:4-33
See also Reports to House—Third
Committee studying, determining, **1**:6
Canadian Automobile Manufacturing Association, inviting to appear, M. (Lesick), agreed to, **4**:3-4
Japanese manufacturers
Employment, job-creation, **25**:31
Markets, **25**:20
Parts, suppliers, **25**:15-6
See also Automobile industry—Imports, Restrictions; Canadian Association of Japanese Automobile Dealers
Manufacturing
Economic effects, **9**:8; **15**:4, 18, 29; **17**:7
Collingwood, Ont., **15**:23-4
St. Catharines, Ont., **15**:20
St. Thomas, Ont., **15**:20-1, 26-7
Windsor, Ont. **15**:19-20
Plants, geographic location, central Canada, implications, **15**:10-1, 31-2; **17**:21
Tier system, **17**:22
Market, **9**:4, 31-2; **15**:35
North America, **9**:9
World market, **9**:9
Market trends, small/large automobiles, implications, **9**:30
National policy, developing, **9**:12-4, 17; **15**:31; **17**:8-11, 13-4; **25**:28
Government consultation with industry, **17**:7-8, 11, 17-8
North American manufacturers
Canadian content, percentage, **15**:18
Importing offshore vehicles, **25**:7-8
Offshore producers
Agreements, joint ventures with North American producers, **25**:27
Canadian content, value added, **9**:32; **15**:5, 12-3, 18-9, 24-6, 29-30, 34-6, 39-41; **17**:6, 8, 11-6, 21, 23; **25**:9-11, 13-24, 30, 32-3
Capacity, production, **9**:9-10; **15**:7-9, 11, 18, 27; **17**:13, 18-9; **25**:16-7, 19
Competition, impact, **15**:38-9; **17**:18, 20; **25**:8; **34**:22-3
Content restrictions, other countries, comparison, **25**:21-3, 29-30
Employment, effects, **9**:12, 20; **15**:7, 11, 18; **17**:6, 10; **25**:25
Investment, economic effects, **17**:6, 12, 15-6, 18, 22; **25**:14, 26

Automobile industry—*Cont.*
Offshore producers—*Cont.*
Profits, **15**:40
Regional Industrial Expansion Department assistance, conditions, **9**:14-5
See also Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement—Parts and components
Offshore vehicles
Consumers, position, choice, **25**:8
Demand, projections, **15**:9
Parts and components, **25**:26
Domestic/foreign suppliers, **9**:21-4; **15**:7-8, 16-7, 24, 32-3; **17**:6-7
Quality, measures North American weaknesses, **25**:6-7, 26
Paccar of Canada, United States takeover, implications, **9**:16-7
Parts and components
Offshore producers, **15**:5-6
Quality, offshore/North American, **25**:29
Rule of preference, 60% proposal, **34**:23
Trade surplus, **15**:30
See also Automobile industry—Offshore vehicles—Toyota Canada Inc.
Performance, **17**:4-5
Protectionism, government interference, relationship, **37**:39, 41
Research and development, **9**:18-9, 32-3; **15**:10-1
See also Automobile industry—General Motors of Canada Limited
Suppliers, **9**:27-8
Technology, development, **9**:32-3
Toyota Canada Inc.
Investment, importance, **15**:34-5
Parts, suppliers, Canadian content, **9**:23-5; **15**:13-5; **25**:17-8
See also Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement
United States, foreign imports, actions taken against, **36**:7-10
Volkswagon Brazil, status, **17**:17
See also Free trade, Canada-United States agreement; Trade—With Japan

Automobile insurance *see* Free trade, Canada-United States agreement—Insurance industry

Automotive Mayors' Caucus
Meeting with Prime Minister Mulroney, requesting, **15**:25-6
See also Witnesses

Automotive Parts Manufacturers' Association of Canada *see* Witnesses

Automotive Task Force *see* Automobile industry

Axworthy, Hon. Lloyd (L—Winnipeg—Fort Garry)
Agriculture, **41**:30
Atwood, Margaret, references, **33**:70
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **15**:33-7, 39; **17**:8-10, 17, 23; **25**:9-10, 19-21, 23-4, 28-9
Business Council on National Issues, **35**:67
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:15-6, 22-3, 39-40, 49-50, 52; **12**:15-7; **13**:24-6
Constitution, **48**:37

Axworthy, Hon. Lloyd—*Cont.*
Developing countries, **5**:39-40
Disarmament, arms control, negotiations, Committee study, **10**:7, 20-4, 30
Export Development Corporation, **13**:24-6; **22**:29-30; **23**:12
Exports, **22**:10-1
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **22**:10-3, 29-32; **23**:11-4; **24**:5, 8-11
External aid, **5**:39; **13**:24-6
Food aid, **5**:22
Food crops, **5**:22
Footwear industry, **40**:7
Free trade, Canada-United States agreement, **17**:8-10; **29**:25-8
Committee study, **30**:5, 8-10, 14-6, 18; **31**:5-11, 26, 35-40; **32**:9, 11; **33**:29-32, 58-9, 68-71, 78; **34**:44-8, 60-4; **35**:9-14, 31-5, 67-73, 90-4; **36**:12-5, 18, 23, 25, 34, 36-8, 41; **38**:12-5; **39**:30-4; **40**:7, 12-3, 23-4, 36-8, 44-7, 54-7; **41**:28; **42**:13-6, 27-30; **43**:12-4, 30, 42-5, 57-8; **44**:56-8; **45**:19-21, 40-2, 50-2, 61-3, 69; **46**:23-5, 45-6; **47**:18, 20-3, 43-4, 49, 67-9; **48**:34-8; **49**:46-7, 59-60, 68-71; **50**:10-2; **51**:5-8, 12-7, 33-5, 51, 57-60, 76-8; **52**:14, 30, 56-8; **63**:5-6, 13-5, 45-6, 64-7; **64**:24-5, 38-40; **65**:6-14
Committee studying
Draft workplan, M. (Reimer), **29**:33
M. (Reimer), **29**:14-6, 19-20
Time restrictions, M., **30**:5, 8-10
Nation building, **34**:60
Nicaragua, **5**:49-50
Non-government organizations, **5**:15-6
North Atlantic Treaty Organization, **10**:24
Oil and gas industry, **45**:63
Petro-Canada International Assistance Corporation, **12**:15-7
Procedure and Committee business
Briefing notes, **49**:64
Broadcasting, **30**:34
Business meeting, **29**:14-6, 19-20, 25-8, 32, 34
Informal meeting, **28**:4
Mandate, M. (Allmand), **63**:5-6
Members, **30**:10; **40**:56; **51**:16-7
Ministers, **30**:11
Motions, **30**:9
Organization meeting, **1**:9, 12
Previous question, **30**:10
Questioning of witnesses, **35**:35-6, 83; **36**:25; **65**:7-8
Quorum, **1**:9
Staff, **29**:34
Votes in House, **35**:89
Witnesses, **43**:7-8; **46**:45, 61-2; **51**:5-8; **63**:64-7
M., **45**:50-2
Refugees, **5**:16
Trade, **22**:31-2; **23**:11-2, 14; **24**:8-9, 11
Trade commissioner service, **22**:12-3

Bailey, Dixon (Saskatchewan Pro-Canada Network)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 49-60

Bakery industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Balloch, Howard (External Affairs Department)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **21**:3, 5-7; **24**:3-8

Bangladesh
Canada aid, rural training project, **8**:21
Economic conditions, 7:43-4
Human rights violations, **19**:26

Banigan, John (Regional Industrial Expansion Department)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **17**:3, 11-2, 14-7

Bank of Montreal
Harris Bank (United States), acquisition, **30**:54

Bankruptcies *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Farmers

Banks and banking *see* External aid; Free trade, Canada-United States agreement—Economic effects—Financial institutions

Barnes, James G. (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **62**:3, 46-54, 56-63

Barrett, Roy (Canadian Pork Council)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **46**:3, 7, 10-1, 13

Barrows, Gil (Canadian Cattlemen's Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **37**:3, 12, 14, 17-8, 20

Barry, Eric (Canadian Textile Institute)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 18-21, 27, 29, 31-2

Bassett, Charles (Canadian International Development Agency)
Ethiopia, conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **73**:3, 10-7, 19-20, 22; **75**:3, 24-5

Bateman, Jim (New Brunswick Fish Packers' Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **55**:3, 47-61

Beaufort Sea *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Oil and gas industry

Beckerman, Gabrielle (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:3, 18

Beef
Trade, General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **33**:36
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Meat

Beemans, Pierre (Canadian International Development Agency)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **20**:4

Beer
Interprovincial trade, lack, **61**:18
See also Breweries; Free trade, Canada-United States agreement—Alcoholic beverages

Bélanger, Jean (Canadian Chemical Producers Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:3, 46-54, 57-61

Bélanger, Marcel (Canadian International Development Agency)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **20**:5

Bell, Ann (Provincial Advisory Council on the Status of Women)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **61**:3, 48-50, 52, 57-61

Bell, Thomas R. (Dominion Textile Inc.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 21-4, 26-31

Belsher, Ross (PC—Fraser Valley East)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **30**:69

Bennett, E.R. (Delcanda International Ltd.)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **14**:4, 8-10, 14, 16-7, 19-20, 22-4

Bennett, Edward R. (Canadian Exporters' Association)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **13**:3, 6-7, 16-7, 19-29

Bennett, Jalynn (Manufacturers Life Insurance Company)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **64**:3, 7-17, 19
References, **64**:12

Bergamini, Massimo (Canadian Printing Industries Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **56**:3, 23-5

Bergman, Paul (Halifax District Labour Council)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **59**:20

Berlet, Ronald (External Affairs Department)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **20**:6, 14; **21**:3, 9, 15-7; **24**:3, 22

Berntson, Eric (Saskatchewan Government)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 64-9, 71-9

Berry, John (Association of Universities and Colleges of Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs
Committee study, **16**:3, 17-9, 22, 25-6, 29-32
Government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **70**:3-27

Bilateral aid *see* External aid

Bill C-18 *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions

Bill C-19 *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions

Bill C-22 *see* Free trade, Canada-United States agreement—Drug legislation

Bill C-58 (1st Sess., 30th Parl.) *see* Free trade, Canada-United States agreement

Bill C-60 *see* Free trade, Canada-United States agreement—Copyright Act

Billard, Allan (National Sea Products Limited)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **60**:3, 13-5, 22

Binnerts, Robert E. (Connaught Laboratories Limited)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **12**:3, 34-5, 37

Bjornson, Jerri (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 46-8

Blachford, John (Canadian Chemical Producers Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:3, 57-8

Blackburn, Derek (NDP—Brant)
Disarmament, arms control, Committee study, **10**:26-8, 31
Strategic Defence Initiative, **10**:31

Blaikie, Bill (NDP—Winnipeg—Bird's Hill)
Busses, **51**:17, 19
Constitution, **48**:14-5
Consumers Association of Canada, **47**:45
Disarmament, arms control, **73**:25
Ethiopia, conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **73**:23-5
Footwear industry, **47**:45; **51**:81-2
Free trade, Canada-United States agreement, **29**:25, 29-30, 32
Committee study, **30**:7, 31-2, 48; **31**:26-9; **32**:15-6, 54-7; **33**:75-7; **39**:38-40, 57-61, 76-7; **40**:29-31; **41**:20-2, 34-5 ; **43**:48-50; **44**:13-4, 35-6; **45**:23-5, 45-6, 52-3; **46**:11-2, 47-8, 56-8; **47**:14-6, 45; **48**:14-5, 43-5; **49**:27-9, 61; **50**:34-6, 68-9; **51**:7, 19-23, 37, 53, 65, 81-3; **52**:15; **59**:5, 29-30, 44, 61-3; **60**:18-20, 37-9, 48, 65; **63**:66; **64**:15-7, 42-4
Committee studying
Draft workplan, M. (Reimer), **29**:32-3
M. (Reimer), **29**:8-9, 16-8, 20-4
Time restrictions, M. (Axworthy), **30**:7
Hawker Siddeley Canada Inc., **59**:61
Procedure and Committee business
Business meeting, **29**:8-9, 16-8, 20-5, 29-30, 32-3, 35
In camera meetings, **29**:35
Meetings, **31**:43-4
Motions, **30**:7
Witnesses, **45**:52-3; **46**:62; **48**:51; **51**:7; **63**:66
M., **59**:5
Western Barley Growers Association, **46**:56-7

Blake, Cassels & Graydon *see* Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism, Legal opinions

Blanchard, Gordon (Canadian Federation of Agriculture)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 23-4

Blenke, Frank (Christian Farmers Federation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:3, 55

Blindness *see* World Health Organization

Blower, Ken (Northwest Terrritories Chamber of Mines)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **47**:3, 5-19

Board of Trade of Metropolitan Toronto
Membership, **63**:23
See also Witnesses

Bondar, Bob (Saskatchewan Manufacturers)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 43-4, 47-8

Books *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry—Publishing industry; Libraries; Publishing industry

Boon, Cheryl (National Anti-Poverty Organization)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **40**:3, 28-9, 32, 34, 38

Borden, Right Hon. Sir Robert *see* Free trade, Canada-United States agreement—Background

Border municipalities *see* Free trade, Canada-United States agreement—Municipalities

Botswana
Economic conditions, **2**:66, 70
See also External aid—Private sector

Bouchard, Hon. Benoit *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects

Boucher, Pierre-Yves (Association of Universities and Colleges of Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **70**:3-4, 11, 15, 21

Boudreau, Denis (Coalition régional de Montréal d'opposition au libre-échange)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 45-6

Boundaries *see* Free trade, Canada-United States agreement

Bourassa, Premier Robert *see* Free trade, Canada-United States agreement—Quebec

Brain drain *see* Students, foreign—From developing countries, Immigration to Canada

Branch plants *see* Free trade, Canada-United States agreement—Investment

Brazil *see* Embassies and consulates; Yellow fever vaccine

Bread *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Brecher, Dr. Irving (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:4, 41-56; **20**:5

Breton, Albert *see* Free trade, Canada-United States agreement

Bretton Woods Agreement
United States breaking, **32**:47-8

Breweries
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **38**:57; **58**:23, 38, 47-8; **61**:9, 11, 56; **62**:44
See also Free trade, Canada-United States agreement—Alcoholic beverages

Brière, Elaine (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:3, 31-5

Britex Limited *see* Free trade, Canada-United States agreement—Textile, clothing and footwear industries; Witnesses

British Columbia *see* Asia/Pacific rim countries—Canada aid; Canadian International Development Agency—Decentralization; Free trade, Canada-United States agreement; Hospitals; Non-government organizations; Students, foreign—From developing countries

British Columbia Federation of Labour *see* Witnesses

British Columbia Fruit Growers Association *see* Witnesses

British Columbia Grape Growers Association *see* Witnesses

British Columbia Vegetable Marketing Commission, 44:39
See also Witnesses

Broadbent, Hon. Edward *see* Free trade, Canada-United States agreement

Brock, Alan (British Columbia Grape Growers Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **44**:3, 48-51

Brodhead, Tim (Canadian Council for International Co-operation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **69**:4-24

Broger, Eric (Japanese Automobile Manufacturers' Association)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **25**:3, 20

Bromont, Que. *see* Automobile industry—Hyundai Motor Co.

Brown, Elizabeth F. (Halifax Dartmouth Committee for Inter-Church Development Education)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:3, 45-56

Bruce, Walter (Prince Edward Island Fishermen's Association Limited)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **58**:3, 53-7, 59

Brundtland Commission *see* International Development Research Centre—Information services

Bryant, Chris (CUSO)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **11**:3, 6-9, 11-6

Building supplies industry *see* Free trade, Canada-United States agreement

Bulloch, John (Canadian Federation of Independent Business)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **32**:3, 21-40

Burr, David (Automotive Mayors' Caucus)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **15**:3, 17-20, 22-7

Bursey, James (Board of Trade of Metropolitan Toronto)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **63**:3, 25-30, 32-5

Business *see* Canadian Awards for Business Excellence; Canadian International Development Agency—Aid projects; Chambers of commerce; Free trade, Canada-United States agreement; Industry; Small business

Business Council of British Columbia *see* Witnesses

Business Council on National Issues
Membership, Canadian/foreign companies, etc., **35**:67, 73
See also Free trade, Canada-United States agreement; Witnesses

Busses
Interprovincial trade, barriers, **51**:17, 19

Buy American *see* Free trade, Canada-United States agreement—Market access factor

Buy Canadian policies *see* Free trade, Canada-United States agreement

Byford, Robert (Vancouver Board of Trade; Business Council of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 51-2

Cabinet *see* External aid—Human rights considerations

Cabinet Ministers *see* Canadian International Development Agency; Caribbean; Committee—Travel, Africa study trip; Disarmament, arms control—Negotiations; External affairs policy; External aid—Human rights considerations

Cable television *see* Television

Cadman, David (Canadian Africa Network)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:3, 5-12

Cairns, John C. (University of Guelph)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:4, 73-9, 85-6, 91, 96-9, 101

Calcium hypochlorate *see* Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry

Calder, Bob (Automotive Parts Manufacturers' Association)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **15**:3, 28-34, 37-9

Caldwell, Barbara (Canadian Manufacturers' Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **39**:3, 10-1, 18

Caldwell, Jim (PC—Essex—Kent)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **17**:22-3

Calgary Alta. *see* Committee—Travel schedule

Cameron, Duncan (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **33**:3, 24-38, 40-2
References, **33**:32-3

Cameroon
Agricultural performance, economy, Zaire comparison, **2**:67-8
Agriculture, food crops, exports/domestic consumption, etc., **2**:69
Canadian International Development Agency projects, **2**:70-1
Economic conditions, **2**:66, 70
World Bank role, **2**:68-9, 71

Canada Council *see* Free trade, Canada-United States agreement—Culture; Writers—Government assistance

Canada Fund for Local Initiatives *see* External aid

Canada-United States Automotive Products Trade Agreement *see* Automobile industry

Canada-United States free trade agreement *see* Free trade, Canada-United States agreement

Canada-United States New Bilateral Trade Initiative Communications Strategy *see* Free trade, Canada-United States agreement—Information

Canada-United States relations
Differences, Canada joining United States, public opinion, **33**:80

Canada-United States Trade Commission *see* Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism

Canada West Foundation *see* Free trade, Canada-United States agreement

Canadarm *see* Space

Canada's International Relations Special Joint Committee (1st Sess., 33rd Parl.) *see* Human rights

Canada's Official Development Assistance Policies and Programs
Committee study, **1**:12-23; **2**:5-74; **3**:5-85; **4**:5-78; **5**:4-53; **6**:5-110; **7**:5-89; **8**:5-86; **11**:4-44; **12**:4-39; **13**:4-29; **14**:6-50; **16**:4-32; **18**:4-53; **19**:4-35
Congratulations, **33**:24, 32; **67**:6, 21; **70**:5, 10, 14, 25
Continuation from previous session, agenda, travel, staff, etc., determining, **1**:4-6
M. (Reimer), **1**:4-6, agreed to
Non-government organizations' response to report and government response, **69**:4-10
See also Reports to House—First
Government response to Committee report, *Canadian International Development Assistance:* To Benefit A Better World and government strategy document *Sharing Our Future:* Canadian International Development Assistance
Canadian International Development Agency special working group, **67**:7, 17-8
Committee study, **67**:5-25; **68**:4-25; **69**:4-25; **70**:4-27; **71**:4-28; **72**:4-36
Committee studying
International Development Research Centre luncheon meeting, possibility, **68**:24
M. (Fretz), **67**:3, agreed to
Witnesses, **67**:3, 24-5
Implementation, **72**:5-6
Landry, External Relations Minister, statement, **67**:5-11

Canada's Official Development Assistance...—*Cont.*
Government response to Committee report—*Cont.*
Parliamentary committees roles in drafting, **67**:6
Public and press/media response, **72**:4-6
ODA Charter, establishing, not enshrining in legislation, **67**:7-8
See also External aid

Canadian Advisory Council on the Status of Women *see* Free trade, Canada-United States agreement

Canadian Africa Network
Canadian International Development Agency, relationship, **7**:11
Operations, objectives, **7**:5-6, 8
See also Witnesses

Canadian Alliance for Trade and Job Opportunities *see* Consumers Association of Canada; Witnesses

Canadian-American Committee, 34:39

Canadian Association of Japanese Automobile Dealers
Representation, community participation, investment, **24**:4-5
See also Witnesses

Canadian Auto Workers
Independence from United Auto Workers, **38**:54
Referendum not held, **37**:42-3
White, Bob, President *see* White, Bob—References
See also Free trade, Canada-United States agreement; Witnesses

Canadian Automobile Manufacturers' Association *see* Automobile industry—Imports

Canadian Awards for Business Excellence, 62:58

Canadian Bankers' Association *see* Witnesses

Canadian Broadcasting Corporation
Canadian/United States programming, **57**:30
See also Free trade, Canada-United States agreement

Canadian Bureau for International Education *see* Witnesses

Canadian Catholic Organization for Development and Peace
Operations, **3**:72-3
See also Witnesses

Canadian Cattlemen's Association
Membership, representation, **37**:11, 19-21
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Meat; Witnesses

Canadian Chamber of Commerce, 34:64-5, 74-5
Representation, international operations, objectives, etc., **18**:44-6, 49-50
See also Free trade, Canada-United States agreement; Witnesses

Canadian Charter of Rights and Freedoms
Equality rights, **61**:44
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism

Canadian Chemical Producers Association, 35:47, 52
See also Witnesses

Canadian Commercial Corporation
Activities, funding, **22**:23-4, 34

Canadian Council for International Co-operation
Operations, representation, 7:22
Trade commissioner service, representation to government, **22**:12, 14
Trade missions, fairs, role, market development, **22**:14-7
See also Witnesses

Canadian Council of Churches
Funds, **14**:32
See also Witnesses

Canadian Exploration and Development Incentives Program *see* Oil and gas industry

Canadian Exporters' Association
Establishment, membership, role, etc., **22**:21, 26-8, 32-3; **41**:4, 12, 15-7
Government consultation, **22**:34; **24**:13
See also Trade commissioner service; Witnesses

Canadian Federation of Agriculture
Membership, role, **49**:5
See also Witnesses

Canadian Federation of Independent Business *see* Free trade, Canada-United States agreement; Witnesses

Canadian Foodgrains Bank
Canadian International Development Agency, co-operation, **5**:18
Expenses, **5**:24-5
Food grains purchase
Conditions, **5**:21-2
Delivery operations, **5**:18-9
Funding, **5**:18, 21
Food grains, storage, **5**:25
Funding, **5**:23-4
Role, operations, **5**:13, 17-20
See also Food aid; Witnesses

Canadian Foreign Aid Dialogue *see* Witnesses

Canadian Horticultural Council *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Fruits and vegetables

Canadian identity, values, society *see* Free trade, Canada-United States agreement—Canadian sovereignty

Canadian Industrial Renewal Board
Elimination, **53**:24-5; **54**:23, 25

Canadian International Development Agency
Administration, **12**:32-3; **13**:9; **14**:7
Co-ordination, **19**:8-9
Aid program, **1**:13
Aid projects, **8**:20; **69**:14
Assessment, **12**:21; **19**:9
Budget administration, **12**:35-6
Business oriented, **13**:9-10
Cancellation, criteria, **72**:33-4, 36
Capacity to analyse, establish conditions, **7**:42-3
Co-ordination, **19**:11
Effectiveness, **19**:20

Canadian International Development Agency—*Cont.*
Aid projects—*Cont.*
Environmental considerations, Federal Environmental Assessment Review Guidelines, application, **69**:12
Exporter-led development projects, **13**:9-21
Financing, **12**:21
Health care, policies, **12**:34
Inception/implementation, delivery time, **13**:18-20; **14**:9
Information disclosure, **2**:43
Project planning, **13**:8-9
Small projects, value, **6**:16
Allocations
Control, **16**:6
Criteria, **1**:19-21; **4**:65; **5**:7
Humanitarian objectives, non-government organizations/governments, determining, constraints, etc., **3**:15-6
Contracts, **1**:19-20; **14**:9, 13
Information program publicizing, **1**:17
Regional/provincial representation, **1**:20
Cross-cultural programs, **4**:55
Decentralization of bilateral aid programs, **67**:10-1, 23-4; **68**:20; **71**:6, 25
Cost-effectiveness, **72**:18
Delivery, speed, impact, **71**:6, 25
Foreign posts, increased staff and spending authority, **67**:10-1; **72**:6-7, 12-5
National Capital Region effects, employment, etc., **67**:23-4
Small exporters, effects, **71**:6, 25
Staff transfers, **72**:6-7, 14-5
Women, effects, **72**:15
See also Canadian International Development Centre—International Development Research Centre
Decentralizing, proposal, **2**:12; **3**:55-6; **4**:20, 22, 25-6, 58-9
Asia/Pacific operations, relocating offices to British Columbia, **7**:23-4, 27
Establishing as a Crown corporation, proposal, **4**:52-3; **14**:7
Export promotion role, **13**:22
See also Canadian International Development Agency—Decentralization of bilateral aid programs
External affairs experts, professional/technical aid, developing, **4**:52-5
Funding, **5**:23-4, 27; **7**:35; **8**:39-40
Constraints, effects, etc., **3**:44-5; **4**:7
Industrial co-operation program, **6**:43-4; **13**:9, 15; **14**:9-10, 12
International Development Research Centre, relationship, joint projects, **14**:20-1; **68**:7-8, 11, 13-8
Decentralization of CIDA and IDRC, effects, **68**:14
Landry, External Relations Minister, promoting, cross-Canada tour, October, 1986, **1**:16-8
Mandate, role, objectives, **3**:32-3, 37, 42, 47, 51-2, 55; **5**:28-9; **6**:97-9; **7**:40, 42, 50, 65-6; **13**:7; **14**:7, 23
See also External aid—Non-government organizations
Non-government organizations, relationship
Accountability, **5**:11; **18**:15, 17
Administration, **11**:35; **18**:35
Consultants, **11**:6, 14-5
Funding, **6**:17-8, 22; **8**:39-40; **11**:38; **18**:35-6

Canadian International Development Agency—*Cont.*
Non-government organizations, relationship—*Cont.*
Role, relationship, support, **3**:83-4; **4**:6, 55, 73; **6**:12, 14-5, 17; **7**:36, 51, 59; **8**:35, 40; **11**:35-7, 40, 43-4; **14**:8, 17, 28; **18**:34, 36-7, 43-4; **19**:9-10
See also Canadian International Development Agency—Allocations, Humanitarian—Staff
Private sector, industry, relationship, **13**:9, 17; **14**:22-4; **18**:8-9
Public awareness, **2**:12; **6**:14-5, 18
Public participation program, **4**:65-7, 78; **6**:14; **7**:7-8, 11, 60; **8**:33; **14**:28, 37, 40, 47; **19**:18-20
Regional offices (Canada), information gathering and provision role, **71**:8
Small businesses, relationship, **3**:24-5
Special projects branch, operations, benefits, **4**:6, 15-6; **18**:16
Staff
Bureaucrats/field workers, **4**:58; **6**:97; **7**:40
Business training, **71**:6-7
Field experience, **4**:26
Increasing, **71**:8
Locally hired contract staff, *agents provocateurs*, **72**:25-6
Project monitoring role, NGO projects, etc., **72**:11-2
See also Canadian International Development Agency—Decentralization of bilateral aid programs
See also Africa—Canada aid; Cameroon; Canada's Official Development Assistance Policies and Programs—Government response to Committee report; Canadian Africa Network; Canadian Foodgrains Bank; Caribbean; Committee; Construction Polypus International Limited; CUSO; Developing countries—Women; Developing Countries Farm Radio Network; Education; External affairs policy; External aid—Education programs—Human rights considerations—Non-government organizations—Policy—Water projects; India—Canada aid; Lavalin Inc.—International development; Mennonite Central Committee Canada; Nicaragua; Operation Eyesight Universal; Pearson Institute; Petro-Canada International Assistance Corporation; Philippines; Universities and colleges—International development role; Witnesses; Yellow fever vaccine; Zimbabwe—Canada aid

***Canadian International Development Assistance:* To Benefit A Better World** *see* Canada's Official Development Assistance Policies and Programs—Government response to Committee report

Canadian Labour Congress *see* Free trade, Canada-United States agreement; Witnesses

Canadian Life and Health Insurance Association, **64**:5
See also Witnesses

Canadian Manufacturers' Association
Membership, Canadian/foreign companies, etc., **39**:18, 22
See also Tariffs—First tariffs; Witnesses

Canadian Meat Council
Membership, **51**:4
See also Witnesses

Canadian Organization of Small Business, **33**:5, 16
See also Witnesses

Canadian Pacific Consulting Services Limited
Operations, **14**:6
See also Witnesses

Canadian Paperworkers' Union *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry

Canadian Petroleum Association
Membership, **45**:6
See also Oil and gas industry—Policy; Witnesses

Canadian Pork Council
Membership, **46**:13
See also Witnesses

Canadian Printing Industries Association
Membership, New Brunswick, **56**:27-9
See also Witnesses

Canadian Rotary Committee for International Development
Child immunization program, **6**:12-4
Operations, membership, **6**:11-4
See also Witnesses

Canadian Save the Children Fund
Membership, budget, operations, community development programs, **19**:4-5
See also Witnesses

Canadian sovereignty *see* Free trade, Canada-United States agreement; General Agreement on Tariffs and Trade—Canadian participation

Canadian Steel Producers' Association *see* Witnesses

Canadian Textiles Institute *see* Witnesses

Canadian Union of Public Employees
Membership, etc., **59**:34, 43-4
See also Witnesses

Canadian University Service Overseas *see* CUSO

Canadian Wheat Board *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain; Grain—Marketing

Canadians
Failure preoccupation, **39**:45

Canned foods *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Food industry

Canola *see* Food aid—Soya oil; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain; India

Capital gains *see* Free trade, Canada-United States agreement—Investment

Caragata, Sean (Saskatchewan Pro-Canada Network)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 59

Carbon Black case *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry

Carden, Fred (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **16**:3, 15-6

Cargill *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Caribbean
Canadian International Development Agency aid projects, **1**:13
Landry, External Relations Minister, visit, evaluation, **1**:15-6

Carney, Hon. Pat (PC—Vancouver Centre; Minister for International Trade)
Agricultural products, world trade, **23**:7, 24-5
Automobile industry, Canada-United States Automotive Products Trade Agreement, **30**:28
Constitution, Meech Lake Agreement, Constitutional Accord, 1987, **30**:23, 33
Energy, National Energy Program, **30**:23
Exports
Sourcing, **23**:9-10
To Japan, **23**:6
External Affairs Department
Estimates, 1987-1988, main, **23**:4-25
Program for Export Market Development, **23**:13
Free trade, Canada-United States agreement
Agriculture provisions, **30**:12-3
Automobile industry, Auto-Pact, **30**:12, 23
Canadian sovereignty, relationship, **30**:15, 17, 33-4
Committee study, **30**:6, 10-7, 19, 21-33
Committee studying, **30**:11, 24
Consultations, federal-provincial-industry, **30**:24-5
Consumers, benefits, **30**:13
Culture, cultural industries, **30**:13, 33
Details, lack, **30**:15
Dispute settlement mechanism, **30**:12, 21-2, 31
Economic effects, **30**:13, 22
Effective Jan. 1/89, **30**:11
Effects, **30**:13, 23
Employment effects, **30**:13, 28-31
Energy provisions, **30**:13, 15-6, 23, 25-6
Final legal text, **30**:11-2, 19
Future, way of, **30**:17
General Agreement on Tariffs and Trade, multilateral negotiations, relationship, **23**:22; **30**:12
Government procurement, **30**:12
Historic debate, **30**:13-4
Information, **30**:15, 28
International competitiveness, relationship, **30**:12
Investment, Canadian/foreign ownership, etc., relationship, **23**:22; **30**:12, 23
Main elements, **30**:12
Mandate, **30**:23
Market access factor, **30**:12, 17
Negotiations, **23**:22; **30**:11, 17
Ontario, **30**:21
Opposition parties, **30**:11, 17
Protectionism, relationship, **30**:13
Provinces, **30**:24-5
Public opinion, concerns, **30**:14-5, 30-1
Regional development, relationship, **30**:33
Reisman, Simon, Ambassador and Chief Negotiator, **23**:22
Sectoral Advisory Groups on International Trade, **23**:5-6
Service industries, **30**:12, 16
Signing, **30**:32
Social programs, **30**:33
Tariffs, phasing-out over 10 years, **30**:12, 15

Carney, Hon. Pat—*Cont.*
Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Technological change, relationship, **30**:12
Textile, clothing and footwear industries, **30**:30
United States approval process, **30**:32
United States awareness of Canadian economy, **23**:23-4
United States omnibus trade bill, relationship, **30**:17
Water, excluded, **30**:15, 28-9
General Agreement on Tariffs and Trade, Canadian participation, **30**:34
Procedure and Committee business, Ministers, **30**:11, 14
References *see* Appendices; Free trade, Canada-United States agreement—Carney statement—Churches concerns—Committee studying—Reisman
Steel industry, United States markets, **23**:16-7
Trade
Competition, **23**:6, 9
Foreign markets, **23**:6-7
Government role, **23**:18
Investment, **23**:6
Marketing, **23**:5, 9
Multilateral negotiations, **23**:7
Private sector, **23**:8
Promotion, **23**:5, 14
Surplus, **23**:12
Technology Inflow Program, **23**:7
With Japan, **23**:5-6, 19-21
With United States, **23**:15
Trade commissioner service
Asia/Pacific rim countries, **23**:13
Provincial representation, **23**:10
Requirements, **23**:17-8
United States, **23**:8-9, 13
World exporting countries, Canada role, **23**:5

Carr, Shirley (Canadian Labour Congress)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **61**:3, 32-9, 41-2, 45-8

Cashin, Richard (Fishermen, Food and Allied Workers Union)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **61**:3, 18-32

Cassidy, Mike (NDP—Ottawa Centre)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **37**:14-9, 22, 38-42, 60-4, 66: **38**:18-21, 41-4, 47-8
Hurtig, Mel, references, **38**:18
Lawson, Edward, references, **37**:44
Procedure and Committee business
Documents, **38**:38
Members, **38**:47-8
Questioning of witnesses, **37**:8
Publishing industry, **38**:44

Catholic Church *see* Roman Catholic Church

Catley-Carlson, Margaret (Canadian International Development Agency)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs
Committee study, **10**:4; **20**:5
Government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study **67**:4, 17-8, 23; **72**:3-6, 8-36

Cattle industry *see* Canadian Cattlemen's Association; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Meat; Nicaragua—Canada aid

Cavendish Farms *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Food industry

CBC *see* Canadian Broadcasting Corporation

CCIC *see* Canadian Council for International Co-operation

C.D. Howe Institute *see* Free trade, Canada-United States agreement—Debate; Witnesses

Cedar shakes and shingles *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry

CEDIP *see* Canadian Exploration and Development Incentives Program

Celanese Canada Inc. *see* Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry

Cella, Frank (Grocery Products Manufacturers of Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **41**:3, 23, 29, 33, 35-6, 39, 44

Cement industry *see* Free trade, Canada-United States agreement

Central America
Aid, local governments addressing poverty, underdevelopment, non-government organizations' role, **3**:6
Canada aid, policy, etc., **4**:37, 40, 46
Human rights considerations, **4**:40, 48-9
Non-government organizations position, role, **4**:40-1
United States influence, **4**:37, 40
Corruption, conflicts, Canada position, **4**:38, 40, 47-8
United States position, influence, **4**:39, 48
Development, political stability, importance, **4**:48-9

Centrale des syndicats démocratiques, 54:20-1, 27
See also Free trade, Canada-United States agreement—Sectoral Advisory Groups on International Trade; Witnesses

Centres of excellence *see* Universities and colleges—International development role

Chalupa, Cathy (Assembly of First Nations)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **39**:4, 72

Chamberlin, John (Kitchener-Waterloo Inter-Church Committee of Ten Days for World Development)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:3, 38-45

Chambers of commerce *see* Atlantic Provinces Chamber of Commerce; Board of Trade of Metropolitan Toronto; Canadian Chamber of Commerce; Free trade, Canada-United States agreement—Ontario Chamber of Commerce position; Summerside Chamber of Commerce; Vancouver Board of Trade

Champagne, Jacques (Canadian Catholic Organization for Development and Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:4, 73-80, 83-4

Champion Road Machinery
Operations, exports, funding, etc., **18**:4-6, 8-12; **22**:24-5; **71**:13
See also Witnesses

Change for Children *see* Witnesses

Charter of Rights *see* Canadian Charter of Rights and Freedoms

Chemical industry
Exports, increase, **39**:21
See also Canadian Chemical Producers Association; Free trade, Canada-United States agreement; Petrochemical industry

Chemicals *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Chevalier, Michel (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **16**:3-17

Cheverie, Hon. Wayne (Prince Edward Island Government)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **58**:3, 5-20

Child care
Government involvement, **33**:12-3
Workers, women, wages, **59**:47
See also Free trade, Canada-United States agreement

Children *see* Canadian Rotary Committee for International Development; Canadian Save the Children Fund; Free trade, Canada-United States agreement—Education

China
Canada aid
International Development Research Centre co-operative project *re* spruce budworm control, **68**:6-7, 11
Three Gorges project, environmental impact, **67**:22
Food production, increase, **68**:10
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain; Pesticides; Trade; World importing countries

Chloramphenicol *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Meat

Chown, Marguerite (One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **40**:3, 40-8, 50-4, 57-8

Christensen, Eric (Northwest Territories Government)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **47**:3, 75-8

Christian Farmers Federation *see* Witnesses

Christie, Jean (Inter Pares)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **11**:3, 34-44

Christmas trees *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry

Chrysler Canada Ltd. *see* Automobile industry

Churches *see* Canadian Council of Churches; Economic conditions—United Church of Canada 1984 policy statement; External aid; Free trade, Canada-United States agreement; Mennonite Central Committee Canada; Roman Catholic Church

Churchill Falls, Nfld. *see* Electricity—Newfoundland

CIDA *see* Canadian International Development Agency

Cigar Lake project *see* Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry, Uranium

Cigarettes *see* Free trade, Canada-United States agreement—Advertising provisions

C-I-L Inc.
Foreign ownership, United Kingdom, **39**:24

CIRB *see* Canadian Industrial Renewal Board

Citizens Concerned About Free Trade *see* Witnesses

Citizens for Foreign Aid Reform Incorporated
Operations, establishment, **14**:37
See also Witnesses

Civil war *see* El Salvador; Nicaragua

Clark, Peter *see* Appendices

Clark, Rev. Jody (Halifax Dartmouth Committee for Inter-Church Development Education)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:3, 50-1

Clark, Right Hon. Joe (PC—Yellowhead; Secretary of State for External Affairs)
Arctic sovereignty, United States submarines travelling through Canadian waters, **10**:19
Arms, military sales, **10**:30-1
Disarmament, arms control
Canadian Ambassador Douglas Roche, **10**:26
Deterrence, **10**:8-9
Geneva talks, **10**:24
Negotiations, Committee study, **10**:6-32
SALT II, **10**:22-4
Testing, **10**:19
United States proposals, **10**:9
North Atlantic Treaty Organization, Canada obligations, **10**:23
References *see* Disarmament, arms control—Negotiations; Free trade, Canada-United States agreement
Strategic Defence Initiative, **10**:10-3, 16-8, 29, 31
War, objectives, background, **10**:7-8

Clark, Norman (Motor Vehicle Manufacturers' Association)
Automobile industry, imports, impact, Commitee study, **9**:3-7, 14-22, 25-6, 28-9, 31-2

Clark, Stuart (Mennonite Central Committee Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 10-1, 14, 17

Clarke, Scott W. (Independent Shake and Shingle Producers Association of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 22-4, 33-7

Clarkson, Adrienne (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **38**:3, 26-47

Clifford, John (Amnesty International)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **19**:3, 25-8, 30-1, 33-5

Climate *see* Free trade, Canada-United States agreement

Clothing industry *see* Textile and clothing industry

Clyne Commission *see* Free trade, Canada-United States agreement—Computer services

Coal
Exports to Japan, **21**:21-2
See also Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry

Coalition Against "Free" Trade, 44:17
See also Witnesses

Coalition of Citizens Against Pornography *see* Witnesses

Coalition québécoise d'opposition au libre-échange, 34:6-7, 15, 17, 75
See also Witnesses

Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange *see* Witnesses

Cohen, Marjorie (National Action Committee on the Status of Women)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:3, 24-46
References **35**:40

Coleman, John (Finance Department)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **14**:4

Collingwood, Ont. *see* Automobile industry—Manufacturing

Collins, Mary (PC—Capilano)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **21**:30-2
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **31**:30-2; **38**:37-40; **39**:61-5, 78-81; **43**:45-7, 59-62; **44**:36-7, 47, 62
Tourist industry, **21**:31-2
Trade, **21**:31-2
Vancouver Board of Trade, **43**:45-6
Wine industry, **44**:48

Colombia
Canada aid, fisheries project, cancellation, **72**:33

Colonialism *see* Ethiopia; External aid

Columbia River Treaty *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Electricity

Commercial legislation *see* Free trade, Canada-United States agreement—Canadian laws

Committee
Canadian International Development Agency, relationship, **72**:4
Membership *see* Orders of Reference

Committee—*Cont.*
Studies and inquiries *see* Automobile industry—Imports, impact; Canada's Official Development Assistance Polices and Programs—Committee study—Government response to Committee report; Disarmament, arms control—Negotiations; Ethiopia—Conflict; Free trade, Canada-United States agreement; Middle East
Travel
Africa study trip, draft letter to External Relations Minister Landry, consideration, **10**:5
Washington, D.C. and New York, N.Y., U.S.A., authorizing, **10**:5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying
Travel schedule
Calgary, Alta., **8**:3-4
Guelph, Ont., **6**:3
Halifax, N.S., **2**:3
Montreal, Que., **3**:3
Vancouver, B.C., **7**:3-4
Winnipeg, Man., **5**:3
See also Orders of Reference
See also Automobile industry—Imports, impact; Canada's Official Development Assistance Polices and Programs; Disarmament, arms control—Negotiations—UNSSOD III; External Affairs Department—Trade Function; Foreign representatives to Canada—Accreditation; Free trade, Canada-United States agreement—Legislation; International Development Research Centre

Committees, Parliamentary
In camera briefings *see* External aid—Human rights considerations
Provincial governments appearing before, **39**:25
Role, mandate, **33**:24
See also Canada's International Relations Special Joint Committee; Canada's Official Development Assistance Policies and Programs—Government response to Committee report

Common markets *see* Free trade, Canada-United States agreement—Common market—European Economic Community

Communications *see* Developing countries; Developing Countries Farm Radio Network; External Affairs Department—Overseas operations; Free trade, Canada-United States agreement—Telecommunications; Front line states—Sanctions; Telecommunications

Communications Department *see* Free trade, Canada-United States agreement—Telephone service

Competition policy *see* Free trade, Canada-United States agreement

Computer industry/services/software *see* Free trade, Canada-United States agreement

Concrete chemicals *see* Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry

Confectionary industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Food industry

Confederation *see* Free trade, Canada-United States agreement—Atlantic provinces—Newfoundland; Newfoundland

Conference of the United Church *see* United Church of Canada Conference

Connaught Laboratories Limited
Aid projects, budget, **12**:36
Immunization program, **12**:30-1, 36-7
See also Pakistan
See also Witnesses

Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail, 54:35, 42
See also Free trade, Canada-United States agreement

Constitution
Meech Lake Agreement, 1987 Constitutional Accord, **30**:23, 33; **61**:24
Yukon and Northwest Territories, impact, **47**:22, 26, 47, 54-5, 66; **48**:10, 14-5, 32, 37
See also Free trade, Canada-United States agreement—Constitutional Accord, 1987—Native people/Indians
Patriation, Trudeau position *re* unilateral patriation, **49**:55
See also Canadian Charter of Rights and Freedoms; Free trade, Canada-United States agreement

Constitutional Accord (1987) Special Joint Committee
Women, representations, **61**:50

Construction *see* Developing countries—Housing

Construction equipment industry
World markets, competition, **22**:25-6

Construction industry
Mobility, Ontario/Quebec, lack, **38**:91-2
See also Free trade, Canada-United States agreement

Construction Polypus International Limited
Canadian International Development Agency, relationship, **3**:22-3
Operations, **3**:18-20, 25
See also Developing countries—Housing, Construction; Witnesses

Consulting engineers *see* Free trade, Canada-United States agreement

Consumers *see* Free trade, Canada-United States agreement; National Federation of Consumers' Associations of Quebec

Consumers Association of Canada, 47:32
Canadian Alliance for Trade and Job Opportunities, membership, **47**:45
See also Free trade, Canada-United States agreement; Witnesses

Continental energy policy *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions

Continuing Committee on Trade Negotiations *see* Free trade, Canada-United States agreement

Contracts *see* External aid—Goods and services; Food aid; Government contracts

Contras *see* Nicaragua—Civil war

Co-op Atlantic, 56:32, 39
Developing countries, trade with, **56**:39-41
See also Witnesses

Cooper, Dianne (Witness for Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 43-5, 50

Cooper, Willy (Canadian Printing Industries Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **56**:3, 15-27

Co-operative Union of Canada
Operations, funding,. etc., **18**:14-5
See also Witnesses

Co-operatives, co-operation, etc. *see* Atlantic provinces—History; China—Canada aid; Co-op Atlantic; Free trade, Canada-United States agreement—Market dominance factor; Senegal

Copland, John (Canadian International Development Agency)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **10**:4

Copper *see* Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry

Copps, Sheila (L—Hamilton East)
Automobile industry, **34**:25-7, 29-30
Child care, **33**:12-3
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **30**:53, 55, 57, 63, 65-7; **32**: 23-8, 48-50; **33**:10-6, 46-50, 56, 74, 79; **34**:25-30
Procedure and Committee business, unparliamentary language, **30**:70
Small business, **32**:23-4
Unemployment insurance, **33**:13

Copyright *see* Free trade, Canada-United States agreement—Television

Copyright Act (amdt.)(Bill C-60) *see* Free trade, Canada-United States agreement

Corbett, Bob (PC—Fundy—Royal)
Bangladesh, **7**:43
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:13-4, 25, 30, 40-1, 55, 83-5; **5**:41; **6**:108-9; **7**:17, 43-6; **8**:23-4; **11**:21-3
Canadian International Development Agency, **3**:55
Construction Polypus International Limited, **3**:25
El Salvador, **3**:14
External aid, **3**:40-1, 83-4; **7**:44-6; **8**:23-4; **11**:21-3
Lavalin Inc., **3**:30
Nicaragua, **3**:13-4
Procedure and Committee business
Agenda and procedure subcommittee, M., **1**:11
Chairman, M. (Reimer), **1**:8
Organization meeting, **1**:8, 10-1
Quorum, **1**:10-1
Students, **6**:108-9
Tanzania, **7**:43

Corn
Imports, United States countervail investigation, **36**:18; **64**:26-7

Côté, André (Dominion Textile Inc.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 24-6

Côté, Clément M. (PC—Lac-Saint-Jean; Vice-Chairman)
Atwood, Margaret, references, **33**:71-2
Automobile industry, **34**:15
Canadian Chamber of Commerce, **34**:74-5
Coalition québécoise d'opposition au libre-échange, **34**:15, 75
Dairy industry, **34**:15
Easter, Wayne, references, **35**:116-7
Free trade, Canada-United States agreement
Committee study, **33**:71-5; **34**:15-6, 74-8; **35**:69, 71, 80-3, 116-7; **36**:30; **37**:8-10; **38**:88-9, 94; **39**:41-4: **40**:6-7, 13-5; **41**:8-11, 42; **42**:12-3 ; **44**:12-3, 58-60; **46**:9-11, 55-6; **47**:51-3; **48**:22; **49**:24-5, 27; **50**:46-8
Committee studying, M. (Reimer), **29**:12-3
Procedure and Committee business
Business meeting, **29**:12-3
Members, **49**:27
Unparliamentary language, **33**:75
Votes in House, **35**:90

Côté, Hon. Michel (PC—Langelier; Minister of Regional Industrial Expansion)
Automobile industry
Competition, **17**:5, 7, 20
Employment, **17**:4
Imports, **17**:5-6
Imports, impact, Committee study, **17**:3-24
Manufacturing, **17**:7, 21-2
National policy, **17**:7-8, 11
Offshore producers, **17**:6-7, 12-3, 15-6, 18-20, 22-3
Free trade, Canada-United States agreement, **17**:9

Council of Canadians
Representatives, James Hyndman, Morris Miller, John Trent, **32**:41
See also Free trade, Canada-United States agreement; Witnesses

Council of Forest Industries of British Columbia, 44:52
See also Witnesses

Counterfeit goods *see* Free trade, Canada-United States agreement

Countervailing duties *see* Corn; Free trade, Canada-United States agreement

Country focus programs *see* CUSO—Operations; External aid

Courts *see* Free trade, Canada-United States agreement—Provinces; Supreme Court of Canada

Cousineau, Guy (Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 33, 40-3, 46

Coyne, Jack (Trade Negotiations Office)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **36**:3, 11-2, 31, 33-4, 37, 39-40

Crafts *see* Arts and crafts industry

Cram, George (Canadian Council of Churches and the International Church Committee on Human Rights in Latin America)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **14**:5, 27-32, 35-7

Credit *see* Free trade, Canada-United States agreement—*Free trade in North America—Implications for Credit Risk*

Cressman, Nan (Kitchener-Waterloo Inter-church Committee of Ten Days for World Development)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:3, 43-4, 46

Crime *see* Free trade, Canada-United States agreement

Crispo, John (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **38**:4, 48-78
References *see* White, Bob—References

Crombie, Hon. David *see* Free trade, Canada-United States agreement

Crosbie, Hon. John C.
References, **61**:29

Crosby, Howard (PC—Halifax West)
AIDS, **62**:29-30
Canada's Official Development Assistance Polices and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **68**:22-4
Canadian Exporters' Association, **41**:12
Co-op Atlantic, **56**:39-41
Developing countries, **68**:22-4
Energy, **59**:64
Famine, **68**:23-4
Fisheries, **60**:22
Free trade, Canada-United States agreement, **28**:9; **29**:30-1
Committee study, **30**:29; **31**:33-5; **32**:57-60; **33**:38-9, 41-2; **34**:18-20; **35**:42-6, 100-4; **36**:15-8, 38-9, 41; **37**:23-4, 57-60; **38**:48, 94-7; **39**:15-8; **40**:25-9, 31, 57-8; **41**:11-5, 40-2; **42**:20-1; **49**:47-8; **50**:18-22; **51**:7-8, 16, 35-7, 79-81; **52**:46-9, 60-2; **53**:10-4, 59-60; **54**:18-9; **55**:31-5, 45, 52-5, 57; **56**:39-41, 51; **57**:24-6, 54-6; **58**:14-6, 60, 63, 70-3; **59**:5, 27-9, 47-9, 63-4; **60**:20-2, 24, 35-7, 62; **61**:16, 27-9, 44-7, 61; **62**:14-6, 28, 41-2; **63**:46-8; **64**:17-9, 35, 40-2
Committee studying
Draft workplan, M., **29**:33-4
M. (Reimer), **29**:11
MacNeil, Rita, references, **37**:60; **64**:40-1
Procedure and Committee business
Briefs, **53**:6; **54**:50; **55**:6; **60**:24
Business meeting, **29**:11-2, 30-1, 33-4
Chairman, M. (Lesick), **28**:9
Documents, **38**:48
Meetings, **31**:43
Members, **38**:48
Organization meeting, **28**:9, 11
Witnesses, **51**:7-8; **55**:6; **64**:35
Ms. (Langdon), **53**:6; **55**:6
M. (Blaikie), **59**:5
M. (Allmand), **61**:5-6
Seals, **34**:19; **38**:95
Trade, **34**:19
United Grain Growers Limited, **52**:46-7

Crow benefit *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Crown corporations *see* Exports; External aid—Multilateral aid

Crown lands *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry

CSP Foods
Operations, exports, food aid, etc., **4**:27-8
See also Witnesses

Culture, cultural industries
Employment role, **33**:61-2
National institutions, instruments, **43**:57-8
See also External Affairs Department—Overseas operations; Free trade, Canada-United States agreement; Masse, Marcel—References

Cumming, Lawrence (OXFAM-Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **11**:3, 16-21, 27-8

Cummings, Gordon (National Sea Products Limited)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **60**:3, 5, 9-13, 17-24

Current account deficit *see* Free trade, Canada-United States agreement

CUSO
Canadian International Development Agency, relationship, **11**:5-6
Operations, country focus programs, **11**:5-6
Role, value, **3**:66-7
Staff, experience, skills/demands, supply, **11**:6-7, 12-3
See also Witnesses

Customs harassment *see* Free trade, Canada-United States agreement

Customs rules *see* Free trade, Canada-United States agreement—Imported components

Customs unions *see* Free trade, Canada-United States agreement—Customs union—Germany

Customs user fees *see* Free trade, Canada-United States agreement

Dairy Farmers of Canada *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Dairy industry

Dairy industry
Quebec, marketing policy, quotas, **34**:15
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Dalhousie University *see* Pearson Institute; Students, foreign—From developing countries

d'Aquino, Thomas (Business Council on National Issues)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:4, 66-7, 69-80, 82

Darling, Stan (PC—Parry Sound—Muskoka)
Automobile industry, imports, impact, Commitee study, **9**:30

Data processing *see* Free trade, Canada-United States agreement—Computer services

Daubney, David (PC—Ottawa West)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **67**:21-4
Canadian International Development Agency, **67**:23-4
External aid, **67**:21-3

Davies, Alun (Connaught Laboratories Limited)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **12**:3, 29-30, 34-8

Davis, Walter (Saskatchewan Council for International Cooperation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 7-10

Dawes, Peter J. (Automobile Importers of Canada)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **25**:3, 24-9

Dawson, Ron (Canadian Chamber of Commerce)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **34**:4, 69

Daycare *see* Child care

de Corneille, Roland (L—Eglinton—Lawrence)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **11**:12-4, 24-6, 28, 43; **12**:10-1, 29, 33-4; **14**:18-20, 34-5; **16**:7; **18**:41-4, 48-50; **19**:17-20, 25, 32-4
Canadian Chamber of Commerce, **18**:49
Canadian International Development Agency, **12**:34; **18**:43
CUSO, **11**:12-3
Developing countries, **12**:29; **18**:48; **19**:20
Education, **19**:17, 20
External aid, **11**:24-6, 43; **12**:33-4; **14**:19-20, 35; **18**:48-9; **19**:18, 32-4
Non-government organizations, **18**:41
Petro-Canada International Assistance Corporation, **12**:10-1
South Asia Partnership-Canada, **18**:42-3
Students, **14**:35
Trade, **14**:18-9

de Havilland Aircraft Co. of Canada
Exports, control, **2**:44
Productivity, **47**:58
Strike, **61**:40

De Roo, Most Reverend Remi (Bishop of Victoria)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **42**:3, 21-36

Debt, public *see* Free trade, Canada-United States agreement

Debt-relief aid *see* External aid

Debts *see* Developing countries; World Bank

Deckelbaum, George (Texturon Inc.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 7-18

Deeks, Bill (Canadian Chamber of Commerce)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **34**:4, 61-3, 66, 68, 71-2

Defence
Defence Industry Productivity Program *see* Free trade, Canada-United States agreement—Defence sector
Trade restrictions, countries violating human rights, **2**:30
See also Free trade, Canada-United States agreement—Defence sector—United States economic conditions

Defence equipment
Exports, human rights, consideration, **20**:28

Defence expenditures *see* External aid—Expenditures

Defence Industry Productivity Program *see* Defence

Defence Production Sharing Agreement *see* Free trade, Canada-United States agreement—Defence sector

Deforestation *see* Ethiopia; External aid—Environmental considerations

Delcanda International Ltd.
Operations, **14**:8
See also Witnesses

DeMarsh, Roy (United Church of Canada Conference)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **55**:3, 7-24

Demography *see* Developing countries; Free trade, Canada-United States agreement—Geographic and demographic factors

Dempster, Denny (Canadian Federation of Agriculture)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 12-4, 31-2

Dene Nation *see* Witnesses

Denis, Germain (Trade Negotiations Office)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **31**:3, 30-1

Deregulation *see* Regulation

Detergents *see* Free trade, Canada-United States agreement—Retail industry

Developing countries
Agriculture
Developing, long term benefits, **3**:40; **6**:6-7; **8**:20; **13**:23
Products, development, self-sufficiency, marketing, etc., **18**:24-5
Research, technology, **68**:12-3
International Development Research Centre role, **68**:23
See also Developing countries—Food; Developing Countries Farm Radio Network; Food aid—Agricultural development
Capital
Non-diversified, **6**:46
Transfer from poor to rich countries, trends, **3**:57, 63; **6**:40-2
Canada, surplus position, **3**:63
Communications, development, **14**:6
Community projects, **6**:50-2
Debts, repayment of loans, **6**:40
Capital drain, **3**:57; **4**:63; **5**:8-9; **7**:65
Consideration, **2**:54-5; **7**:50, 65; **11**:18
Demography, **3**:18, 20

Developing countries—*Cont.*
Development
Defining, **3**:58; **5**:28-9; **7**:68; **69**:18-9
Dimensions, **11**:16-7
International co-operation, **3**:34, 56-60; **7**:49; **8**:17, 25-6
Poverty, impact, **6**:9-10; **8**:15-6, 18-9
Private sector, **14**:11-2
Programs, establishing, **8**:47-8
Western world economy, impact, **6**:7, 9; **7**:47-8; **14**:25-6
See also Disarmament, arms control
Development projects
Assessment, **7**:43
Contracts, international competitiveness, objectives, **18**:47-8
International co-ordination, Canada role, **6**:16, 20-1
Long-term, establishing, **11**:41-2
Economic and social conditions, wages, etc., **56**:33, 40-1
Education programs
Developing, importance, **16**:20-1
Funding, **4**:68, 77-8; **16**:20-1, 28-9
Non-government organizations, role, **16**:21-30
See also Developing countries—Women, participation
Elections, participatory system, importance, **68**:8
Environmental conditions, importance, **4**:64, 67; **12**:23-6, 29; **68**:8
Forestation, **12**:23-4, 27-8
Waste disposal, water purification, **18**:34
Food insecurity
Alleviating, **6**:7-8
Factors, origins, **6**:6-10
Responsibility, **6**:6
Food, supplies, rural, agricultural development, technology, impact, **6**:6-8, 56-8
Foreign studies *vs* action, **6**:19
Health care, **68**:13
Housing
Construction
Construction Polypus International Limited projects, design, materials, costs, etc., **3**:19-24
Insulation materials, use of asbestos, **3**:20-1
Materials, **3**:25-6
International Year of Shelter for the Homeless, (1987)(United Nations), **3**:18
Needs, **3**:18-9
Human basic needs, policy, **2**:46-7, 55; **7**:71
Canadian International Development Agency policy, **2**:47
Management, importance, **3**:64-5
Militarization, impact, **4**:63-4; **7**:48, 65; **68**:5
Modernization/development, distinguishing, **3**:58
Municipalities, twinning with Canadian municipalities, economic, trade benefits, **18**:27-32
Natural/social sciences, application, **16**:14-6
Poverty, **42**:24, 33-4
Will to live factor, **72**:26-8
Private sector
Canadian access to markets, development, participation, **18**:6-7, 10-1
Role, **5**:8
See also Developing countries—Development

Developing countries—*Cont.*
Science and technology, research and development, importance, IDRC role, etc., **68**:5-6, 11-3, 16-7, 22-4
See also Developing countries—Agriculture
Solidarity, impact, **4**:69-71
Technical assistance, **11**:18-9
Trade
Decline, **33**:36
Economic impact, **6**:40; **14**:10
Restrictions, **7**:64-5; **14**:10-1; **18**:10
Small businesses, role, **3**:23-4; **5**:8; **18**:4
With Western world, promoting, **14**:13; **18**:5
See also Co-op Atlantic; Developing countries—Municipalities; External aid—Trade; Textile and clothing industry; Trade—With developing countries
Transportation, development, **14**:6
Western politics, values, promoting, traditions, threatened, **6**:55; **14**:39
Women
Education, training programs, **4**:25
Nurturing role/wage earner role, effects on children, **2**:20, 26-7
Participation in development, **2**:59, 64-5; **4**:20, 25; **5**:29-31, 37, 39-41; **6**:53-4; **19**:11, 15-6, 20
Canadian International Development Agency policy, **1**:14; **5**:30; **19**:11, 15-6
Position, **2**:58, 60-2, 65; **3**:58-9
Women's programs, **2**:53; **6**:51-3
Africa 2000, **2**:53, 62; **6**:53
See also Automobile industry—Imports, Tariffs; Economic conditions—Western world; External affairs policy—External aid; Food—Supplies; Free trade, Canada-United States agreement; Imports—Policy; Small business—Imports; Students, foreign—From developing countries; Universities and colleges—International development role, Institutional linkages

Developing Countries Farm Radio Network
Agricultural technology communications system, operations, objectives, etc., **6**:57-63
Funding, CIDA role, **6**:63-4
See also Witnesses

Development *see* Developing countries; International Development Research Centre; Universities and colleges—International development role; World Commission on Development and Environment

Development assistance *see* Canada's Official Development Assistance Policies and Programs; General Agreement on Tariffs and Trade

Development education *see* External aid—Education programs

Development Education Coordinating Council of Alberta
Operations, membership, **8**:32
See also Witnesses

Devine, Premier Grant *see* Free trade, Canada-United States agreement—Saskatchewan

Devlin, Gerald M. (Canadian Life and Health Insurance Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **64**:3-7, 11-2, 14, 17-9

Devolution of powers *see* Free trade, Canada-United States agreement—Northern Canada

Dewar, Marion (NDP—Hamilton Mountain)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **69**:14-5, 17
Construction industry, **38**:91
External aid, **69**:14-5, 17
Food banks, **42**:11
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **38**:68-73, 76, 91-4; **42**:8-12, 20, 27, 34-6
Poverty, **42**:11

Diefenbaker government, former *see* Free trade, Canada-United States agreement—Background

Dingwall, Dave (L—Cape Breton—East Richmond)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **55**:13-5, 51-2, 61-2; **56**:37-8, 50-2; **57**:22-4, 34-7; **58**:11-3, 57; **59**:10-2, 56-8; **60**:15-7, 24, 45-6, 61-2
Procedure and Committee business
Documents, **55**:61-2
Questioning of witnesses, **60**:17
Unparliamentary language, **55**:14

Diocesan Council for Development and Peace *see* Witnesses

DIPP *see* Defence Industry Productivity Program

Disabled *see* Immigrants

Disarmament, arms control
Anti-Ballistic Missile Treaty, objectives, interpretation, **10**:11, 22, 29
Canadian Ambassador Douglas Roche, role, impact, etc., **10**:26
See also Disarmament, arms control—Development
Deterrence, rationale, **10**:8-9
Development, relationship, Ambassador Douglas Roche position, etc., **60**:65
Geneva talks, Canada position, **10**:24
Laser beam technology, **10**:25-6
Negotiations, United States-Soviet Union Reagan-Gorbachev Oct. 11/86 meeting, Reykjavik, Iceland, negotiating position
Agenda, **10**:13-4
Committee study, **10**:7-32
Committee studying, M. (Johnston), **1**:7, agreed to Secretary of State for External Affairs J. Clark, inviting to appear, M. (Leblanc), agreed to, **4**:3
Policies, strategies, implications, **10**:7-9, 17, 21, 25, 30
Progress, assessment, **10**:13-4
Strategic Defence Initiative (*Star Wars*), implication, **10**:8-10, 14-5, 21
Soviet Union involvement, **10**:15-6
Zero option, **10**:26-8
Strategic Arms Limitations Talks II, provisions, Canada position, etc., **10**:11, 16, 22-4
Testing, verification, **10**:19-20
Testing, Yellowknife, N.W.T., implications, **10**:19-20
United States proposal, short/long-term goals, **10**:8-9
United Nations Special Session on Disarmament III, Committee studying, **73**:25

Diseases *see* Yellow fever vaccine

Distilled spirits *see* Free trade, Canada-United States agreement—Alcoholic beverages

Dobbie, Dorothy (Winnipeg Chamber of Commerce)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 8-26

Doble, Jim (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:3, 24-5, 29-31, 34, 36-8

Docquier, Gérard (United Steelworkers of America)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **54**:3-20

Dodds, D.W. (Canadian Meat Council)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **52**:3, 9, 11-2, 15

Dollar, exchange rate *see* Automobile industry; Free trade, Canada-United States agreement; Trade—With France; United States

Dominion Textile Inc., **53**:21-2, 27-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Textile, clothing and footwear industries; Witnesses

Donefer, Dr. Eugene (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:4, 65-71

Doray, Michel (Société de développement international Desjardins)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **18**:3, 12-4, 18-21

Dougherty, Michael (Diocesan Council for Development and Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:4, 67-71, 73-4, 76-8

Drilling rigs *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Oil and gas industry

Dror, Pinhas *see* Free trade, Canada-United States agreement—Israeli trade official Pinhas Dror position

Drought *see* Ethiopia—Famine

Drouin, Louise (Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 36-7

Drugs and pharmaceuticals *see* Free trade, Canada-United States agreement

Drury plan *see* Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement

Duggan, Bruce (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 50-2

Duguay, Leo (PC—St. Boniface)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:60-2, 67-8, 83-4; **52**:31-2
Procedure and Committee business, witnesses, **52**:28-9, 31

Duke, Bill (Western Canadian Wheat Growers Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 52-6, 66-9

Dulude, Louise (National Action Committee on the Status of Women)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:3, 24

Dumping *see* Free trade, Canada-United States agreement; Senegal

Duplessis, Suzanne (PC—Louis-Hébert)
Arms, **19**:21
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **19**:20-2
Canadian International Development Agency, **19**:20
External aid, **19**:21
Non-government organizations, **19**:20-1

Dupuis, Hector (Automobile Importers of Canada)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **25**:3, 31-2

Dupuis, Pierre (Coalition québécoise d'opposition au libre-échange)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **34**:3, 11-2, 17-8

Duty remissions *see* Automobile industry—Exports to United States—Imports; Free trade, Canada-United States agreement—Automobile industry—Duty remissions

Early retirement *see* Retirement

Earned depletion allowance *see* Mining industry

Easedale, William (Japanese Automobile Manufacturers' Association of Canada)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **25**:3, 17-8, 20-1

East Timor
Canadian aid/trade relations, Indonesia position, human rights conditions, relationship. **2**:37-40, 42
Indonesia takeover, historical background, human rights implications, etc., **2**:38; **7**:33
Australia position, **2**:42
Canada position, **7**:33-4
United Nations position, **2**:41-2; **7**:33
United States position, **2**:42

Easter, Wayne (National Farmers Union)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:4, 104-18, 121-3
References, **35**:116-7

Eastwood, Paul (Witness for Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 41-6

Echenberg, Havi (National Anti-Poverty Organization)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **40**:3, 20-8, 31-9

École nationale d'administration publique *see* Witnesses

Economic conditions, **39**:55; **61**:24
Growth, benefits, **3**:55; **32**:4
International comparison, **32**:6

Economic conditions—*Cont.*
Threat, **35**:38
United Church of Canada 1984 policy statement, *The Church and the Economic Crisis*, **63**:40-1
See also Africa—Trade; Atlantic provinces; Automobile industry—Manufacturing; Bangladesh; Botswana; Cameroon; Developing countries—Development—Trade; External aid; Free trade, Canada-United States agreement; Human rights; Indonesia; Native people; Newfoundland; Nicaragua—Civil war; Northwest Territories; Socio-economic conditions; Summerside, P.E.I.; Tanzania; Zaire

Economic Council of Canada *see* Free trade, Canada-United States agreement

Economic Council of Newfoundland and Labrador, **61**:6-7
See also Witnesses

Economic development *see* Free trade, Canada-United States agreement

Economic policy *see* Famine—Combatting; Free trade, Canada-United States agreement—Canadian sovereignty—Economic policy—Government role in economy

Economies of scale *see* Free trade, Canada-United States agreement

Economy *see* World economy

Econusult
Operations, **3**:26
See also Witnesses

Edmonton Citizens Committee on Official Development Assistance *see* Witnesses

Education
Public education programs, international perspective, awareness, establishing, **7**:60, 62, 76; **14**:28-9; **18**:16; **19**:17-9
Canadian International Development Agency role, **19**:19-20
See also Developing countries; Development Education Coordinating Council of Alberta; External aid; Free trade, Canada-United States agreement; India—Canada aid; Indonesia—Canada aid; Nicaragua—Canada aid; Refugees—South African; South Africa—Apartheid; Students; Students, foreign; Tanzania; Universities and colleges

EEC *see* European Economic Community

EFTA *see* European Free Trade Association

Eggs *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Egron-Polak, Eva (Association of Universities and Colleges of Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **70**:3, 13

Eisner, Don (Canadian Printing Industries Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **56**:3, 18-9

El Salvador
Canada aid, **3**:5, 8; **4**:46-7; **7**:55, 58; **11**:21
Bilateral aid, impact, **8**:46
Human rights considerations, **4**:40; **7**:58, 74
Mission Administered Funds, **14**:31-2
Non-government organizations position, role, **3**:10; **4**:40, 44, 47; **11**:21
Political instability, civil war, effects, **3**:8-10, 12-4; **4**:43; **7**:55
Civil war, conflict
Canada position, **4**:39, 41-2, 44
Death, destruction, effects, **4**:42-3
Earthquake, Oct. 11/86, effects, aid, etc., **4**:44
Human rights
Violations, **4**:42; **19**:29
See also El Salvador—Canada aid

Elder, Harry (Saskatchewan Pro-Canada Network)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 62

Elections *see* Developing countries; Free trade, Canada-United States agreement; Nicaragua—Political environment

Electricity
Newfoundland, Churchill Falls hydro-electric development, dispute with Hydro Quebec *re* transmission lines, etc., **58**:37
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions; Lavalin Inc.; Northern Canada Power Commission; West Kootenay Power & Light Co.

Electronic mail *see* International Development Research Centre—Decentralization

Electronic Manufacturers Association of British Columbia *see* Witnesses

Electronics industry *see* Free trade, Canada-United States agreement

Embassies and consulates
Closures, **22**:22
Brazil, **21**:27
Japan, trade function, **21**:20-2, 26

Emergency relief *see* Africa; Ethiopia—Northern Ethiopians; External aid; Food aid—Conditions

Employee share-purchase programs *see* Small business

Employment *see* Automobile industry; Canadian International Development Agency—Decentralization of bilateral aid program; Culture, cultural industries; External aid—Tied aid; Footwear industry—Tariffs; Foreign Investment Review Agency—Abolition; Forest industry; Free trade, Canada-United States agreement; Front line states—Sanctions; Lavalin Inc.—International development; Manufacturing industry; Mining industry; Nickel industry; Small business—Role; Textile and clothing industry; Trade

Employment equity *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects, Women

Energy
Deregulation *see* Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry, Investment
Efficiency, conservation, Yukon Territory projects, **48**:29

Energy—*Cont.*
National Energy Program
Abolition, **37**:26, 28; **52**:28
Alberta position, former Premier Lougheed, **39**:32-3
Atlantic provinces, exploration and development benefits, **59**:64-5
Effects, regions, Alberta, etc., **30**:23, 25; **33**:17; **34**:41-2, 50, 55; **38**:50, 63; **45**:63; **46**:17-9; **50**:33; **60**:40; **64**:32-3
Foreign investment, impact, **64**:56
Saskatchewan New Democratic Party government, former, position, **49**:38
United States industry position, **62**:36
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions
Policy, federal-provincial conflict/compromise, **49**:38
Renewable/non-renewable *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Subsidies
See also Free trade, Canada-United States agreement; Petro-Canada International Assistance Corporation; Tanzania

Energy Probe *see* Witnesses

Energy services industry *see* Free trade, Canada-United States agreement

Engineers *see* Free trade, Canada-United States agreement—Consulting engineers; International Development Research Centre—Volunteers

England *see* Free trade, Canada-United States agreement

England, Herb (Grocery Products Manufacturers of Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **41**:3, 25-7, 30-1, 33-7, 39-44

Environment *see* Canadian International Development Agency—Aid projects; China—Canada aid; Developing countries; Ethiopia—Northern Ethiopians; External aid; Free trade, Canada-United States agreement; Petro-Canada International Assistance Corporation—Operations; World Commission on Environment and Development

Equal Rights Amendment *see* United States Constitution

Equality rights *see* Canadian Charter of Rights and Freedoms

Equalization payments
Cutbacks, **52**:22

ERA *see* Equal Rights Amendment

Erasmus, Bill (Dene Nation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **47**:3, 19-31

Eritrea *see* Ethiopia—Conflict

Ethics *see* Free trade, Canada-United States agreement

Ethiopia
Agricultural and rural development, **73**:9
See also Ethiopia—Canada aid
Agricultural policies, reform, **75**:21
Canada aid, **1**:21; **7**:56-7; **74**:26; **75**:8, 28-9
Agricultural development, **73**:12-3; **75**:7-9
Breakdown, **75**:12-3
Development aid, long-term, **75**:15
Distribution, **75**:5
Domestic policies, relationship, **69**:21-2

Ethiopia—*Cont.*
Canada aid—*Cont.*
Ethiopian government, co-operation, **75**:8-9
Food, **72**:19, **73**:11-3; **75**:8, 12-3, 16, 21-2
Delivery, **75**:10-1
Diverted to military, sold, Peter Worthington allegations, **73**:21-2; **74**:11-3
Non-government organizations involvement, **2**:32
Human rights violations, relationship, **75**:12-4, 16-22
Humanitarian, **75**:8-9, 12
Increase, **73**:12; **75**:11
Ketto development project, **75**:22
Non-government organizations, **75**:15
Poorest of poor, **75**:7-9, 11, 18
Reforestation projects, **75**:25
Water projects, **67**:22; **73**:12; **75**:13, 21
See also Ethiopia—Conflict, Resolution
Colonial rule, non-existent, effects, **14**:47
Conflict, northern Ethiopia, Eritrea, Tygre
Aid delivery, food, etc., relationship
Airlift, United Nations, Canada, roles, etc., **73**:7, 10, 12; **75**:6-7, 21, 27-8
Attacks on food convoys, International Committee of the Red Cross "open roads at own risk" policy, **73**:6-7, 10
Canadian initiatives, **75**:6-7, 10
Committee study, **73**:4-25; **74**:4-26; **75**:4-29; **76**:32-3
See also Reports to House—Fifth
Distribution, **73**:6-8, 10-3, 16-7, 21-2; **75**:4-6, 13, 25-8
Food scarcity used as weapon, **74**:22
Humanitarian aid, **73**:10
Multilateral agencies, relationship, **74**:21
Non-government organizations expelled, International Committee of the Red Cross, etc., **73**:8, 10-1, 24; **75**:4-6, 9-10, 13
Non-government organizations role, **74**:15-9, 24-6; **75**:6-7
RRC role, **75**:21, 25-8
Sudan, distribution through, non-government organizations role, Ethiopia position, International Committee of the Red Cross expelled, etc., **73**:14-6, 19-21, 23-4; **74**:16-9, 21
Trucks, shortage, **74**:18-20
United Nations role, **73**:16; **74**:21
War priority factor, **73**:8-9, 19; **75**:9
Amalgamation of Ethiopia and Eritrea, ethnic differences factor, United Nations role, relationship, **74**:13-4, 25-6
Arab/Islamic nations involvement, **74**:8
Canadian position, neutrality, **73**:22; **74**:10-1, 20; **75**:5, 8, 15-6
Conscription, **73**:17-9
Famine, starvation, relationship, **69**:10, 22; **74**:5-6, 9, 21-2; **75**:4, 11, 13
Irish Concern nurses kidnapped, **74**:6-7
Landry, External Relations Minister, meeting with United Nations Secretary General, May 19/88, **75**:7, 10
Migration to south, **75**:6
Rebel held areas, victories, **73**:7-9, 13-4, 22
Prisoners of war, International Committee of the Red Cross role, **74**:15
Resolution, negotiations, **74**:7-9, 14-5

Ethiopia—*Cont.*
Conflict, northern Ethiopia, Eritrea, Tygre—*Cont.*
Resolution, negotiations—*Cont.*
Canada aid, using as tool, withdrawing, **74**:9-10, 20, 23-6; **75**:5, 7, 11, 14-5, 16-22
Non-government organizations role, **74**:5
Organization of African Unity role, **74**:14
United Nations role, **74**:14
Spreading to other parts of country, potential, **74**:8
Constitution/referendum, **73**:9; **75**:20
Deforestation, **74**:6; **75**:23-4
See also Ethiopia—Canada aid—Northern Ethiopians, Environmental effects
Famine of 1984, drought factor, international response, etc., **73**:5; **74**:4-5; **75**:11
Famine of 1987, northern Ethiopia, drought factor, **73**:5-6, 8, 10, 13; **74**:4-5; **75**:11
See also Ethiopia—Conflict
Food aid, **72**:18-9; **73**:10
See also Ethiopia—Canada aid—Conflict, Aid delivery
Landry, External Relations Minister, visit, February 1988, **75**:5
Non-government organizations role, involvement, **6**:30; **75**:5
See also Ethiopia—Canada aid—Conflict, aid delivery—Northern Ethiopians
Northern Ethiopia *see* Ethiopia—Conflict
Northern Ethiopians, resettlement program, **69**:22; **73**:17-9
Aid agencies, position, restrictions, **6**:23, 30
Canada aid
Impact, **6**:26-9
Justifying, support, **12**:22, 28-9
Monitoring, **6**:28
Canada, position, **6**:30-1, 36; **73**:17-8
Coercion, forced resettlement, shootings, **73**:7, 17-8; **74**:20, 22-3; **75**:20-1
Conditions in camps, **73**:17; **74**:23
Emergency aid, **6**:28, 31-2
Environmental effects, deforestation, **12**:22, 24-5, 27-8
Non-government organizations involvement, **2**:32-3; **6**:30
Political oppression, human rights violations, **6**:22-37; **13**:27-8; **73**:17
Population growth, impact, **75**:23-5
Poverty, birth and mortality rates, etc., **74**:5-6
Refugees, Sudan camps, etc., **73**:13-4, 23; **74**:20
Royal family, status, **73**:22-3
Somalia, relations with, improvement, **73**:9
Soviet Union aid, economic, humanitarian, military, **74**:24
Sudan, relations with
Improvement, **73**:9-10
See also Ethiopia—Conflict, Aid delivery—Refugees
We are the World aid project, **71**:23

Ethylene *see* Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry

Europe
Tribalism, **38**:33-4
See also Exports; Free trade, Canada-United States agreement; Seals; Trade; World exporting countries

European common market *see* European Economic Community

European Economic Community (common market) *see* Free trade, Canada-United States agreement—European Economic Community—Fisheries; Senegal

European Free Trade Association *see* Free trade, Canada-United States agreement

European settlers *see* Free trade, Canada-United States agreement—Native people/Indians

Evans, Dr. Brian L. (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:4, 68-70, 74-5, 77-80, 83-4

Export controls *see* Free trade, Canada-United States agreement—Quotas

Export Development Corporation
Aid programs, role, funding, etc., **12**:31; **13**:14, 24-6
Funding cutbacks, impact, **22**:29-30; **23**:12

Export Enhancement Program (United States) *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Export Investment Promotion, Planning and Tracking System *see* Trade—Marketing

Export-led growth policy *see* Free trade, Canada-United States agreement

Exports
Commodities
Manufactured goods, **21**:7
Manufactured/natural resources, marketing, **20**:23-5
Prices/volume, **20**:10-1
Ranking, **20**:10
Value-based/jobs-created based, **20**:22-3
Control system, **21**:9
Decline, percentage of GNP, **22**:10-1
Importance, economic role, **41**:4
Promotion
Crown corporation, establishing, **8**:27
External Affairs Department role, **20**:25-6; **21**:12-3
Manufacturers' role, **13**:8
Small businesses/large corporations, **21**:27-8
Sourcing, WIN-Exports program, **23**:9-10
To Europe, **21**:10
To Japan, **23**:13
Lumber, **23**:6
Promoting, **21**:28
To United States, market share, **20**:24; **23**:12-3
World market share, **20**:10, 21
World markets, **20**:11, 21
See also Automobile industry; Cameroon—Agriculture; Canadian Exporters' Association; Canadian International Development Agency; Champion Road Machinery; Chemical industry; Coal; CSP Foods; de Havilland Aircraft of Canada Limited; Defence equipment; External Affairs Department—Overseas operations; External aid; Fisheries; Flowers; Food; Forest products; Free trade, Canada-United States agreement; Grain; Newfoundland—Economic conditions; Summerside, P.E.I.; Technological equipment; Telecommunications

External Affairs Department
Estimates, 1987-1988, main, **20**:8-33; **21**:4-33; **22**:4-35; **23**:4-25; **24**:4-30
See also Orders of Reference
International Trade Development Program, funding cuts, **24**:4-5
Investment Development Program, operations, **20**:14
Management plans, automation, **20**:30
New Exports to Border States Program
Publicizing, **24**:24-6
Small businesses, provinces, participation, **24**:17-8
Overseas operations
Communications and cultural development, employees, role, **21**:5-6
Export operations
Co-ordination, planning system, **21**:19-20
Development assistance, resources, **24**:7
Employees, role, person-years, **21**:7-8
National data base, **21**:17-8
Immigration program, resources, requirements, **21**:5, 7; **24**:7-8
Trade development, resources, **21**:5-7, 11-4; **24**:7
Trade officers, geographical distribution, **21**:14-5
Person-years, reduction, **20**:31; **21**:4-5
Program for Export Market Development
Activities, **21**:14-5; **22**:14, 30-1
Funding cuts, **22**:12, 23, 26, 29; **23**:11-3; **24**:5, 10, 12-3
Promotion, **24**:24-5
Small/medium-sized businesses, application, approval, **24**:16-7
Summit Management Office, mandate, person-years, etc., **20**:28-9
Trade Fairs and Missions Program, small businesses, participation, **24**:17
Trade Function, **22**:17-8
Committee study *see* Reports to House—Second
Funding cuts, **23**:12-3; **24**:5, 7, 9, 12
Programs, publicizing, Committee response, **24**:26, 30
See also External Affairs Department—International Trade Development Program—Overseas operations
See also Exports—Promotion; External aid—Human rights considerations, Training; Tourist industry—Promotion; Trade—Policy; Trade commissioner service; Witnesses

External affairs policy
Bilateral relations, objectives, **5**:29
Canadian International Development Agency, role, **3**:49
External aid/developing countries development, co-ordinating, agency, establishing, **3**:36-7
Landry, External Relations Minister, position, role, **1**:14
See also External aid; Free trade, Canada-United States agreement

External aid
Administration, decentralizing, non-government organizations role, etc., **4**:8-11, 16
Advisory council, establishing, **69**:18-9, 25
Agriculture projects, **72**:28
Education, **72**:23-5
Objectives, **7**:41-2
Allocations
Determining, **2**:6; **6**:96-7

External aid—*Cont.*
Allocations—*Cont.*
Equitable distribution, **8**:45
Background, **2**:48-9; **3**:42; **14**:24-5
Banks, co-operatives, role
Financial service, **13**:4-5, 17-8; **18**:13-4, 19-21, 23
Foreign investment, **13**:18
Marketing service, **13**:4-5
Bilateral aid, **3**:74; **6**:42, 44-5, 91; **7**:76; **8**:30, 45-6; **11**:24; **69**:25
Conditions, **5**:12; **7**:41-2
Restricting, **3**:75; **8**:28-9
See also Canadian International Development Agency—Decentralization of bilateral aid program; El Salvador
Budget envelope, allocation to government initiatives/partners, **67**:20
Canada Fund for Local Initiatives, MAF replacement, **67**:24; **72**:12-4
Category changes, **67**:11
Church groups, **2**:31-2
Development/religion, **2**:51-2
Colonialism, implications, **14**:46
Commercial factors, **13**:14-6, 18, 25-6
Community links, developing, **6**:47-8
Competition, **71**:23
Conditions, criteria, **2**:49; **3**:61-2; **4**:23; **5**:7; **6**:37-8; **7**:57; **11**:42-3; **14**:26, 39-40; **18**:51
Assessment, **2**:6, 49-50, 73-4
National economic policy of recipient country, **2**:66-8, 71-2; **3**:62
Human rights, relationship, **2**:71
Non-government organizations evaluating, **2**:50
Other countries, comparison, effects, etc., **2**:34-5, 73; **11**:43
Project, determining, **1**:22-3
Recipient country, co-operation, compliance, **6**:20
Country eligibility, **71**:6
Country focus programs, **6**:85, 87; **8**:17, 28; **11**:5, 15
Non-government organizations, role, **67**:21
Private sector role, **70**:8
Debt-relief aid, **11**:10
International Monetary Fund policies affecting, **11**:11-2, 26-7
Development assistance, tied/untied, **5**:29
Development/humanitarian aid, **13**:15-6
Development initiative
Co-operative enterprises, promoting, **18**:18-9
Local resources, importance, **8**:13-5; **14**:34; **18**:18, 39; **19**:5
Promoting, **5**:29; **7**:52-3; **8**:16, 20, 30, 37, 48; **11**:20, 23; **12**:35; **14**:35-6, 39; **18**:16, 19, 39
Development strategy, information sharing, dissemination, **6**:49-51
Domestic policies (recipient countries), sovereignty, relationship, **69**:21-2
Economic conditions *see* External aid—Conditions, National economic policy
Economic factors, **3**:38, 42; **7**:41-2, 49-50, 70; **8**:45; **11**:26-7; **13**:26; **14**:25
See also External aid—International economic and trade policies—Tied aid—Trade
Education programs, **4**:7-10, 19; **5**:31-2, 34, 37, 39-40; **7**:37-8; **8**:32, 38; **13**:16-7; **16**:18; **19**:13; **69**:5, 8-10, 14-8
Advocacy, propaganda, **69**:9-10, 14-5, 18

External aid—*Cont.*
Education programs—*Cont.*
Canadian International Development Agency role, **5**:32-3; **69**:5, 9-10, 17
Development education, definition, role, **69**:9
Effectiveness, effects on public opinion, **69**:8-9
Funding, **5**:32-3, 35; **8**:32-4, 41-2; **19**:13-4; **69**:10, 17
Non-government organizations role, funding, etc., **4**:7, 10; **5**:31-3, 35; **11**:40-1; **69**:5, 9, 17-8
Political, partisan programs, **14**:44
See also External aid—Agriculture projects—Public participation program; Indonesia—Canada aid; Nicaragua—Canada aid
Effectiveness, **14**:40-1; **19**:5-7
Failures, abuse, **12**:19-22; **14**:39, 41
Emergency relief, **3**:35; **7**:5, 53; **8**:37
See also External aid—Human rights
Environmental considerations, **67**:21-2
Food cooking, deforestation, alternatives, wheat waste briquettes, improved stoves, etc., **72**:16-9
Local (recipient country) NGOs, role, **69**:13
Sustainable development, **69**:10-2
See also Canadian International Development Agency—Aid projects; China—Canada aid
Expenditures
Defence expenditures, relationship, **3**:77
Percentage of GNP, **2**:6; **3**:34-5, 37, 42-3, 47, 50-1, 73-4, 76, 83; **4**:7, 12, 19; **6**:42; **7**:6-7, 11-2, 22-3, 70; **14**:43; **18**:16; **19**:5, 14; **67**:7-9, 18-9; **69**:5; **72**:29
Increasing to least developed countries, **3**:75
Other countries, comparison, **3**:35, 43; **14**:41-2
Statutory minimum of 0.5%, establishing, **67**:8-9
Exporters, role, contribution, **13**:6-7, 9, 14-5, 24-5
External affairs policy, relationship, **3**:34, 37-8; **8**:16
Funding, **3**:38, 76-7; **4**:7, 14; **6**:16-7, 21-2, 53; **7**:68-9; **8**:46-7; **11**:28
Channels, formula, **5**:7
Funds
Counterpart funds, **14**:36
Mission Administered Funds, **14**:31; **67**:24
See also El Salvador—Canada aid; External aid—Canada Fund for Local Initiatives
Non-government organizations' funds, government matching, **4**:16-7; **5**:35; **6**:15; **8**:39-40, 46
Geographic distribution, **3**:48
Goods and services
Canadian content, determining, **3**:16-7; **4**:74-6; **13**:21; **14**:11
Contracts, international competition, **3**:80-1; **4**:20
Contracts, large/small corporations, competition, **3**:28, 32; **14**:23
Provided, rather than funds, **72**:19
Surplus disposal, **18**:16, 21
Government review, **3**:46
Government role, **14**:48-9
Health, medical care, **2**:19; **12**:31, 34, 38
Eyesight operations, **8**:6-8
Costs, financing, **9**:7-8
Immunization program
Capacity, demand, **12**:32, 37
Funding, **2**:37-8
Other countries, comparison, **12**:31-2

External aid—*Cont.*
Health, medical care—*Cont.*
Immunization program—*Cont.*
Value, **12**:31
Human resources, development
Benefits, **2**:7, 15-6; **3**:58; **6**:82, 91, 95; **7**:37; **11**:4-5, 13-4; **14**:26-7
Importance, **70**:5
Private sector role, **71**:7, 15, 25-6
Human rights considerations, **2**:24-5, 27-9, 33-6, 43-4, 49; **3**:45-7, 49, 61, 75-6; **4**:19, 22-3, 37, 49, 69; **5**:9-10; **6**:37-8; **7**:37, 54, 57-8, 70-4, 76; **8**:23-4, 43; **11**:18, 22-4, 35; **13**:27-9; **14**:19, 47-8 ; **19**:14, 21-2, 26-7, 29-35; **67**:9-10, 13-7; **69**:8, 10, 19-21; **71**:6, 17-8; **72**:35-6
Aid officers, role, training, etc., **19**:27-8
Amnesty International role, **67**:15-6
Annual review by Cabinet, **67**:10; **72**:29-31
Canadian International Development Agency
Position, **4**:49-50
Role, **67**:10, 17; **72**:30-1
See also External aid—Human rights considerations, Training
Emergency disaster relief, **2**:30
Government/non-government organizations, **2**:30-1
In camera committee briefings by cabinet ministers, **67**:10, 13-5, 17; **72**:33
International Centre for Human Rights and Democratic Development, relationship, **67**:10, 17
Non-government organizations, role, **3**:61, 75; **11**:25-6; **67**:10, 15-6
Policy review, **19**:30-3
Poverty, relationship, **67**:9-10, 14-7; **69**:20; **72**:36
Social, cultural rights, relationship, **11**:24-5
Training, CIDA and External Affairs Department staff, **72**:31-2
See also External aid—Conditions, National economic policy
Humanitarian considerations, **2**:6; **3**:5-6, 10; **7**:19-20, 48-9, 70; **14**:9, 19-20, 48-9
See also Ethiopia—Canada aid
Impact, **3**:41-2
Evaluation, **3**:47; **4**:23
International comparison, **1**:14; **3**:36, 73
International development, relationship, **8**:15
International economic and trade policies, relationship, **69**:16-7
International joint ventures, **7**:36
Investment return, **13**:10
Lines of credit, **71**:27
Manufacturers' role, **13**:7-8
Military activity, spending, considerations, **4**:19, 22-4, 63, 69; **5**:9-10; **6**:37-8; **7**:23, 28-9; **8**:43-4; **19**:21
Military assistance, **2**:49, 53-4
Multilateral aid, **4**:54, 60; **5**:8; **6**:42; **8**:30; **12**:33; **14**:22; **16**:32; **69**:14
Crown corporation, establishing, **4**:59-60
See also United Nations Development Program
National initiatives/partnership program, **70**:6
Non-government organizations, role, **2**:56, 63-4; **3**:32-3, 35, 59-60, 76-7, 83-4; **4**:14-5; **5**:7, 11; **6**:44; **7**:23, 51, 76; **8**:17, 30-1, 34-5; **14**:15, 21; **67**:20-1; **69**:5-8; **71**:23-4
Budgets, administration, **12**:35

External aid—*Cont.*
Non-government organizations, role—*Cont.*
Canadian International Development Agency role, comparison, **72**:28-9
Funding, **67**:20-1; **70**:6
Marketplace, **69**:6
Northern/southern NGOs/governments, relationship, **69**:7-8, 10
Partnership programs, **69**:6, 13-4
Private sector, co-operation with, **71**:7
See also particular subjects under External aid
Objectives (philosophy), **2**:5-7, 45-6, 48, 55; **3**:5, 33-4, 74, 81; **7**:22-4, 48, 69-70, 72; **8**:14, 16-7, 29-30, 44-5; **11**:4, 34; **12**:30-1; **13**:8; **14**:9, 48-50; **18**:48; **19**:7
Parliamentary studies, **1**:13
Policy
Integration, **6**:39-41, 47-8
Canadian International Development Agency role, **6**:39, 41
Universities positions, AUCC, **70**:5-6, 25
Political conditions, considerations, **8**:23-5; **14**:9, 19
Political stability, support, **7**:70
Priorities, determining, (poorest of poor), **2**:49; **7**:35, 53-4, 68, 70, 72, 76; **11**:16-9, 21-3; **12**:30-1, 33-5, 38; **14**:19-20; **18**:48-9; **67**:24-5; **71**:21; **72**:29
See also Ethiopia—Canada aid; External aid—Human rights considerations
Private sector, involvement, **13**:4; **14**:12-3, 21-2; **18**:7-8, 46, 49-50; **67**:19-21; **71**:4-27; **72**:16
Atlantic provinces, **71**:14-5
Funding, **14**:15
Industrial co-operation program, **67**:19-21; **70**:6; **71**:7-8, 12-3, 22, 26-7
Joint projects, Africa, Botswana, Zimbabwe, etc., **71**:8-11, 14, 16, 18-22, 24-5
Scholarship funds, **67**:19; **70**:6, 8-9, 14-6, 24-5; **71**:15-6
Small and medium sized businesses, **18**:6-7
Underdeveloped, **71**:9
See also Canadian International Development Agency; External aid—Country focus programs—Human resources—Non-government organizations—Tied aid
Program aid, objectives, **5**:15; **6**:42, 44-5; **11**:18-9; **13**:16
Programs and research, public awareness, **4**:21-2
Projects
Assessment, **12**:20-1, 26-7
Beneficial, effective, examples, **12**:23; **19**:8-9
Co-ordination, **19**:11-2
Financing, parallel financing, **13**:9
Following through, **13**:12-3
Local components, importance, **8**:15
Public review, **2**:30
Self-sustaining objective, **19**:7-8
Small, community-oriented/direct aid program, **7**:9
Small, community-oriented/multi-million dollar, impact, benefits, **2**:62; **6**:15-6, 19; **8**:20-2, 26-7, 31; **11**:10-1
Public awareness, **5**:33-4; **7**:57, 60; **14**:38
Media role, **8**:36-9; **19**:18
Non-government organizations, role, **7**:51
See also External aid—Education programs

External aid—*Cont.*
Public participation program, learner centres, **67**:11-3; **69**:9-10, 16
Business education, **71**:12-3
Universities, role, **70**:8
Public support, **7**:6; **8**:6; **14**:38, 47-8, 50; **16**:18; **19**:19
Rationalizing, domestic poverty, deficit, social needs, etc., considerations, **3**:38-9, 41-2, 50-1, 77-8; **4**:12-4; **6**:22, 42-3; **7**:11-2; **14**:39, 43-5
Recipient countries, determining, **3**:73-5; **5**:38; **7**:70, 76
Spiritual/religious factors, **72**:34-5
Targetting, **7**:57-9, 64; **14**:29; **19**:24
Tied aid, **3**:53-4, 78-80; **4**:23, 31-2; **5**:7-8; **6**:40, 42; **7**:23, 25, 36, 44-6, 74-5; **8**:17-8, 44-5; **11**:17, 19-20; **12**:31-2; **13**:22-4; **14**:7, 13-4, 25-6, 35; **18**:4-5, 11; **19**:14, 23
Economic benefits, **12**:36; **14**:42-3
Employment, relationship, **3**:77, 81, 83; **14**:42
Non-government organizations' position, **11**:20-1
Percentage of total aid budget, impact, etc., **3**:6, 16-7, 43-4, 47, 52-3, 73-4, 80; **5**:29, 37; **7**:44-5, 74; **14**:42; **19**:23
Policy, other countries comparison, **19**:22-3
Suitability, **5**:29
Untied aid, impact, assessment, **3**:74-5
Untying, private sector effects, **71**:5-6, 8-9, 11-2, 22; **72**:16
See also Africa; External aid—Development assistance
Tied/untied aid, **5**:36-9
Trade, relationship, **2**:29, 52-3; **3**:6, 34, 43-5, 52, 79; **4**:31; **5**:8; **6**:40-1, 43-4; **7**:50-1; **8**:16-7; **13**:9, 26-7; **16**:12; **18**:16-7, 45, 50-3; **71**:4-5, 20-4
Developing countries tenders for contracts strategy, **2**:54
See also External aid—International economic and trade policies
Training role, **71**:24
Urban planning, management, **18**:32-3
Water projects, **67**:21-3
See also Ethiopia—Canada aid
Workers, role, **7**:38-9
World peace, promoting, **3**:6
See also Africa; Asia/Pacific rim countries; Bangladesh; Canada's Official Development Assistance Policies and Programs; Canadian International Development Agency; Central America; China; Citizens for Foreign Aid Reform Incorporated; Colombia; East Timor; El Salvador; Ethiopia; Export Development Corporation; External affairs policy; Food aid; Front line states; Guatemala; Haiti; Honduras; Human rights; India; Jamaica; Kampuchea; Mozambique; Nicarauga; Pakistan; Political aid; Saskatchewan Matching Grants in Aid Programs; Scandinavian countries; Senegal; South Africa; Sudan; Tanzania; The Netherlands; Vietnam; Zimbabwe

External aid organizations
Accountability, review, abuse, etc., **12**:19-20, 23
Documents, public access, **12**:22-3, 25, 33
See also Non-government organizations

Eyesight *see* External aid—Health

Fair trade policy *see* Free trade, Canada-United States agreement

Falconbridge Limited
Ownership, operations, Canadian/foreign, etc., **63**:51-4
See also Witnesses

Family compact, 64:34-5

Family farms *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Farmers

Famine
Combatting, agricultural and economic policies, research, IDRC role, etc., **68**:9-11, 23-4
See also Africa; Ethiopia

Farley, Bill (Flax Growers of Western Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 61-5

Farm Decision Resources, 52:33

Farm land
Arable land for food production, world decline, **68**:5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Farm machinery and equipment *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Farm products *see* Agricultural products

Farmers *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions; National Farmers Union

Farmers' Brigade to Nicaragua *see* Nicaragua—Oxfam-Canada

Faro, Y.T. *see* Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry, Government assistance

Farrington, Ray (Canadian International Development Agency)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **10**:4

Farrow, Maureen (C.D. Howe Institute)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **37**:46-7, 65-7

Fasken & Calvin *see* Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism, Legal opinions

Federal Energy Regulatory Commission (United States) *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, United States Federal Energy Regulatory Commission

Federal Environmental Assessment Review Guidelines *see* Canadian International Development Agency—Aid projects, Environmental considerations

Federal-provincial consultions
First Ministers conferences, etc., **30**:24
See also Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement; Free trade, Canada-United States agreement—Consultations

Federation of Canadian Municipalities
International activities, policy, **18**:27-8
Municipal Economic Development Program, **18**:27-30
Representation, **18**:26
See also Witnesses

Feed grain *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain—Agriculture provisions, Meat

FERC *see* Federal Energy Regulatory Commission

Ferguson, Chris (United Church of Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:3, 8-10, 12-7

Fibre optics *see* Free trade, Canada-United States agreement—Telecommunications

Fibreglas Canada Inc.
New Brunswick plant, closure, **58**:43

Film industry
United States films produced in Canada, medicare factor, **39**:59-60
See also Free trade, Canada-United States agreement

Finance Department *see* Witnesses

Financial institutions, services *see* Free trade, Canada-United States agreement

Finn, Gerry (Canadian Chemical Producers Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:3, 57

FIRA *see* Foreign Investment Review Agency

First Ministers conferences *see* Federal-provincial consultations

Fisheries
Exports to Japan, **21**:26
Lobster, Air Canada strike, effects, **60**:22
Northwest Territories, **47**:63
Marketing, Freshwater Fish Marketing Corporation monopoly, etc., **47**:52
Nova Scotia, importance, **60**:17-8
See also Colombia—Canada aid; Free trade, Canada-United States agreement; Seafood Producers Association of Nova Scotia; Singapore

Fisheries Act *see* Free trade, Canada-United States agreement—Fisheries

Fisheries Council of Canada *see* Free trade, Canada-United States agreement—Fisheries

Fishermen, Food and Allied Workers Union *see* Witnesses

Fishery Products International *see* Free trade, Canada-United States agreement—Fisheries; Witnesses

Flax *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Flax Growers of Western Canada *see* Witnesses

Fleischmann, George (Grocery Products Manufacturers of Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **41**:3, 24-5, 28-32, 35-6, 39-44

Fletcher, J.T. (Mining Association of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 11-3, 18

Flow-through shares *see* Mining industry—Income tax; Oil and gas industry—Income tax

Flowers
Exports to United States, United States import restrictions, **36**:28

Fontaine, Gabriel (PC—Lévis)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:31-2, 56; **54**:31
Procedure and Committee business, witnesses, M. (Langdon), **53**:6

Food
Exports to Japan, **21**:24-6
Imitation *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Food industry
Prices, **6**:5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions
Resource distribution, **7**:54
Sales tax, **40**:37
Supplies, Western world/developing countries, **6**:5
See also China; Developing countries; External aid—Environmental considerations; Famine; Farm land; Fisheries; Free trade, Canada-United States agreement; India; Southeast Asia

Food aid, 4:18; **14**:29
Agencies, overlap, **4**:61
Agricultural development, local production, relationship, **67**:9; **72**:7-11, 19-20
Women, relationship, **72**:19-20
Canadian Foodgrains Bank percentage, **5**:20-1
Conditions, criteria, **4**:35-6; **5**:13-4
Emergency aid, **7**:52, 64
Contracts, tenders policy, **4**:28-9, 36
Delivery
Accountability, **5**:24
Requirements, **4**:29-30
Development aid, **18**:16
Development/emergency aid, **5**:22-3
Increasing, **67**:9
Non-emergency aid, limiting, **67**:9
Non-government organizations, **72**:7-9
Packaging, costs, production requirements, **4**:29-30
Policy, **69**:8
Development, **2**:56; **3**:75
Reviewing, **3**:37, 40
Producers, manufacturers
Competition, **4**:30
Payments, **4**:30, 33-4
Subsidization, **4**:30
Progress, **6**:5
Soya oil, canola oil, **4**:29, 32-3
Surplus disposal strategy, **2**:55; **14**:30; **18**:21-4
Symptoms of problems, addressing, **72**:18-20
Tied aid, **14**:30-1
Tied/development aid, **4**:34-5; **13**:24
Trade aid fund development, **4**:31-2
Types of food, cereals, etc., **72**:9
See also Africa; Canadian Foodgrains Bank; CSP Foods; Ethiopia

Food banks, 42:11

Food crops
Resources, rates, markets, effects, **4**:75-7; **5**:22
See also Cameroon—Agriculture

Food day *see* see World Food Day Association of Canada

Food grains *see* Canadian Foodgrains Bank; Grain

Food industry *see* CSP Foods; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Footwear industry
Tariffs and quotas, removal, employment and price effects, **35**:36-7; **40**:7-8, 16-7, 19; **47**:36, 45; **51**:81-2; **63**:50-1
See also Free trade, Canada-United States agreement—Textile, clothing and footwear industries

For Whose Benefit *see* Reports to House—First

Ford Motor Company of Canada, Limited *see* Automobile industry

Foreign investment/ownership
Increase, **20**:14; **21**:9
Stimulating, factors, **20**:16; **21**:12
See also C-I-L Inc.; Energy—National Energy Program; Free trade, Canada-United States agreement—Investment; Lavalin Inc.; Manufacturing industry; Oil and gas industry—Tar sands; Publishing industry; West Kootenay Power & Light Co.

Foreign Investment Review Agency, 32:45
Abolition, Investment Canada replacing, **45**:34; **46**:41; **52**:21, 28
Employment effects, **51**:25

Foreign representatives to Canada
Accreditation, particular references to Sri Lanka, Committee studying, **4**:4

Foreign students *see* Students, foreign

Forest industry
Employment, decline, **35**:21
Exports to Japan, timber frame construction system, etc., **21**:22-4
Exports to United States, **33**:42
Northwest Territories, **47**:63
Yukon Territory, lumber sales to Ontario, etc., **48**:38-9
See also Council of Forest Industries of British Columbia; Free trade, Canada-United States agreement

Forestry *see* Developing countries—Environmental conditions; Ethiopia—Deforestation; External aid—Environmental considerations; Honduras; Indonesia—Transmigration program; Nicaragua—Canada aid

Foster, John (Mission for Peace)
Procedure and Committee business, informal meeting, **28**:4

Foster, John (United Church of Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **63**:3, 48-9

Foster, Maurice (L—Algoma)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **30**:52, 54, 59, 67-8; **31**:21-3; **43**:21, 29-30; **44**:11, 25-6, 46; **45**:9-11, 29-30, 51; **46**:7-9, 52-3; **47**:9-12; **48**:11-2, 20-1; **49**:19-20; **50**:31-2, 44-6, 65-7; **51**:17; **52**:8
Mining industry, **47**:10-2

Foster, Maurice—*Cont.*
Procedure and Committee business
Briefing meeting, **30**:39
Witnesses, **31**:5; **43**:7-8
M. (Langdon), **45**:5
M. (Axworthy), **45**:51

Four corner agreements *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects, Adjustment programs

Fox, Jim (Canadian Bureau for International Education)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **16**:19-23, 25, 27-8, 30

Fraleigh, Sid (PC—Lambton—Middlesex)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **17**:17

France *see* Trade—With France

Fraser & Beatty *see* Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism, Legal opinions

Fredericton Anti-Poverty Organization *see* Free trade, Canada-United States agreement

Free trade, Canada-United States agreement
Absolute *vs* controlled free trade, **54**:29
Academics positions, **38**:10
Adjustment, programs, etc., **30**:27; **31**:12-3, 15; **33**:5-6; **34**:64; **35**:10-1, 72, 89; **37**:48, 60, 64; **40**:21-2, 26; **49**:73; **51**:10, 69, 74; **53**:47, 53; **54**:14; **59**:19; **60**:43; **62**:7, 12, 51-5; **63**:9, 11, 32-3, 35
Committee role, **31**:13
Countervailing duties, relationship, **37**:64; **48**:9
Phasing-in, **49**:65
Sectoral Advisory Groups on International Trade position, **35**:72
Transitional period, **30**:36, 64; **35**:72
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Advertising campaign, **42**:25; **44**:25
See also Free trade, Canada-United States agreement—Business—Saskatchewan
Advertising provisions
Cigarette advertising ban, relationship, **30**:57
Expenses, income tax deduction, Canadian printing requirement, Bill C-58 (1st Sess., 30th Parl.), eliminated, **30**:55-6; **34**:12, 19; **56**:24-5; **58**:7; **64**:37
Affirmative action programs
Effects, **58**:37
See also Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects—Native people/Indians
Agriculture provisions, **30**:12; **34**:9-11; **35**:104-23; **46**:36; **63**:37
Adjustment factor, **35**:105; **56**:54
Agriculture Department briefing, questions and answers, **35**:112
Agriculture policy, independent, distinctive, etc., relationship, **34**:11; **42**:24; **49**:7, 28-9; **57**:5; **58**:7
Agriculture sector position, **37**:10-1; **49**:5-19, 24-30, 61-2; **54**:26
Alternatives to free trade, **32**:7; **57**:10
Atlantic provinces, effects, **57**:33-4; **58**:25-6
Canadian sovereignty, relationship, **35**:109-10, 112

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Agriculture provisions—*Cont.*
Chemicals and pesticides, **57**:44
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Fruits and vegetables—Agriculture provisions, Grain
Climate differences, relationship, **37**:22-3; **51**:42; **55**:42; **56**:54; **57**:47
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions
Crow benefit, relationship, **46**:54, 56; **49**:20, 22, 29, 56-7, 78; **50**:53, 55-6, 68-9
Dairy industry
Canada/United States, structural differences, existing systems retained, **49**:6, 14-5
Dairy Farmers of Canada position, concerns, **49**:14-7
Effects, **37**:11; **53**:35; **57**:5-6; **58**:25, 34
Export controls, **57**:6
Ice cream and yoghurt, effects, **35**:109, 114-5, 120-2; **49**:15-6, 32; **51**:42; **53**:35, 38; **56**:46-7, 50, 53; **57**:6, 13
Imitation dairy products, provincial controls, relationship, **57**:5-6
Import controls, Import Control List, GATT, etc., **49**:15-7, 32; **57**:6; **58**:25
Non-tariff barriers, **57**:5
Prince Edward Island, **58**:46-7, 65-6
Quebec industry position, **37**:9
Standards, harmonization, effects, **51**:42
Supply management system, **37**:11; **49**:17; **51**:42; **53**:35; **57**:5-6, 13; **58**:7, 65-6
Tariffs, removal, **49**:15-6; **57**:5
Developing countries, developing own industries, relationship, **57**:11
Dollar, exchange rate, relationship, **57**:9, 14-5
Domestic/export markets, relationship, **49**:5-6
Effects, **35**:104-6, 110, 116-21; **37**:7-8, 10-1; **46**:12-3, 39-40; **49**:55-6, 60-2; **50**:8; **53**:34-5; **56**:55
Eggs, effects, etc., **41**:42-3; **49**:7-9, 30; **51**:41, 73; **56**:47; **57**:6, 12-3; **58**:25
Import quotas, **57**:6; **58**:25
Imports, increase, **48**:8, 30, 33
Standards, grading, etc., relationship, **49**:8; **57**:11
Subsidies, relationship, Australia example, **57**:11
Supply management, relationship, **49**:7, 62; **53**:35; **57**:11, 13
Tariffs, eliminating, **49**:8; **57**:6
Excluding, **40**:11, 18; **50**:8
Wise remarks, **57**:15-6
Exemptions, **35**:10, 13-4; **46**:51, 59; **57**:39
Export subsidies
To each other, eliminating, **30**:12-3, 46; **41**:40; **49**:30; **56**:48-50, 55
To third markets, **30**:46; **49**:75-6
Farm land, foreign ownership restrictions, relationship, **35**:112, 120; **41**:37; **49**:11, 36, 55, 60, 74-7; **51**:42
Saskatchewan legislation, **49**:36, 66, 74-7
Farm machinery and equipment, **35**:104; **37**:28; **39**:13-4; **45**:57, 64; **46**:57-8; **50**:13, 16-7, 39-41, 44-9, 51-2
Customs user fees, removing, **50**:40
Dollar, exchange rate, relationship, **50**:45, 48-9

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Agriculture provisions—*Cont.*
Farm machinery and equipment—*Cont.*
Managed trade alternative, Auto-Pact example, **50**:39, 45, 48
Service personnel, cross-border mobility, **50**:41
Farmers, impact, **34**:16-7
Bankruptcies, **34**:16
Family farms, **34**:17; **42**:24; **44**:43; **49**:57; **57**:5, 7; **63**:41
Incomes, consumer price factor, **35**:110, 119-20
Small farms, **44**:21
Flax, tariff removal, etc., **50**:61-5
Linseed oil, paint use, etc., **50**:63-4
Food industry, effects, **34**:14, 16-7; **35**:26, 72-3; **38**:64
Canned food, export opportunity, lack, **49**:31
Cavendish Farms, Prince Edward Island, **58**:39
Confectionary industry, **57**:32
Dollar, exchange rate, relationship, **41**:38
Employment, **41**:23, 28-9
Health, quality and safety standards, **44**:43
Imitation foods, allowing, impact, **34**:10
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Dairy industry
Position, **41**:23, 35-7
Prices, **40**:33-5, 37-8; **47**:41-2
Processed foods, value-added products, duty removal, etc., **51**:42; **56**:54; **58**:26; **60**:48
Atlantic provinces, **57**:43
British Columbia, **44**:40-1
Supply management, marketing boards, United States lower costs factor, agricultural stabilization, import quotas, impact on food processors, etc., **41**:5, 22-4; **49**:68-71; **51**:15-6, 73-4; **53**:38-9; **57**:12-3; **58**:7, 37; **62**:52; **64**:54
Tariffs, removal, **41**:10
United States lower costs, labour and social standards factor, **35**:114-5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Retail industry
Foreign investment/ownership, relationship, **46**:39
Fruits and vegetables (horticulture)
Adjustment, **44**:51
Apples, apple juice, **41**:41
British Columbia industry, effects, **44**:39-52; **49**:14; **55**:18-9
Canadian Horticultural Council position, **44**:46; **49**:12-4, 18
Climate differences, relationship, **44**:39, 42; **49**:6, 61; **56**:46, 54
Diversity of production policy, relationship, **49**:6
Effects, **49**:61; **51**:73; **53**:34-5; **57**:7; **58**:66
Free trade agreement not required, **49**:12
Grape industry, effects, wine industry, etc., **49**:13-4
British Columbia **38**:10, 15; **44**:44-51
Labour cost differences, **44**:42
Market access, United States market, **49**:30-2
New Brunswick, **56**:50-1
Prices, **47**:41
Protection, relationship, **49**:7

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Agriculture provisions—*Cont.*
Fruits and vegetables (horticulture)—*Cont.*
Seasonal horticultural tariffs, **30**:41, 44; **34**:10, 64; **44**:39-40, 42-3; **47**:41; **49**:6-7, 13, 18, 26, 61; **56**:46, 51; **57**:7; **58**:25, 66
Snap-back provisions, **44**:50; **56**:46, 54-5
Standards, plant quarantine and pesticides, inspection, grading, etc., **49**:12-3
Tariffs, reduction, **49**:13-4; **51**:42; **53**:34-5; **57**:7; **58**:24, 66
Tomato juice, **41**:39
United States protectionism, **49**:12
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism, Agriculture sector
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **35**:116-7, 123; **46**:51; **49**:18, 25-6, 28, 33; **50**:53; **51**:41; **52**:33-4, 37-40; **53**:35, 39; **57**:11-2; **58**:26
Bilateral co-operation, **49**:22-3
Grain
Bakery industry, bread, etc., **41**:33, 36, 38; **47**:41; **49**:21
Barley industry, effects, position, market access, etc., **46**:50-60; **49**:11; **50**:11-2, 65-6; **51**:11, 40-1
Saudi Arabia import policy factor, **52**:34-5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Alcoholic beverages
Canadian Wheat Board role, **35**:106-7, 113-4, 120; **38**:20; **42**:24; **46**:52-5, 57-9; **49**:7, 11, 17, 20-4, 26, 28, 37, 56, 67; **50**:8, 11, 17, 53, 60, 65-6; **51**:40; **52**:41-3; **56**:48; **58**:23
Canola industry, effects, **39**:28; **46**:54; **49**:11, 20-1, 37, 77, 79; **50**:12, 52, 55-7, 67-8
Cargill influence, **50**:11
Distinctive Canadian institutions, importance, **50**:10-1
Effects, **35**:106-8; **41**:7, 19; **49**:56-7; **51**:40-1, 73; **55**:42
End-use certificate system, relationship, **50**:53-5; **52**:42
Export quotas, removal, **51**:11
Federal and provincial trade barriers, relationship, **46**:51, 58
Foreign investment/ownership, relationship, **49**:11; **52**:47-8
Grading system, relationship, **52**:42
Hopper car shortage, relationship, **46**:51
Import controls, licences, **30**:45; **35**:113-4, 119; **41**:40 ; **49**:37, 56; **50**:54, 60, 65-6; **51**:40-1
Subsidy equivalency, relationship, **50**:54, 66
Industry position, concerns, **49**:10-2, 18; **50**:52-6; **52**:32-41, 43, 46-7
Input costs, chemicals, machinery, etc., relationship, **46**:51, 57-9
International market factors, subsidies, price effects, etc., relationship, **52**:34-7
Market access, United States market, **41**:30, 38; **49**:30; **50**:52, 55, 66
Meat industry, feed grain role, relationship, **50**:66; **52**:36, 45-6; **57**:7
Atlantic Livestock Feed Initiative, **56**:51
Oats, **49**:11; **51**:11, 40
Oilseeds, tariff removal, etc., **50**:54
Pasta industry, **41**:25-7, 33-4, 38; **49**:21
Quota system, competition from United states producers, relationship, **46**:52-4; **49**:20, 23-4, 26; **50**:65-6

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Agriculture provisions—*Cont.*
Grain—*Cont.*
Saskatchewan Wheat Pool position, **49**:10, 56, 58; **52**:43
Special Canadian Grains Program, relationship, **52**:35, 41
Standards, harmonization, relationship, **49**:38; **50**:53; **51**:41
Subsidies, support payments, **35**:106, 113; **49**:11, 20-1; **50**:53-5; **51**:11, 41; **52**:43-4, 48-9; **58**:38
Equalization, GATT, relationship, **51**:11; **52**:42
Supply management system, marketing boards, **35**:**35**:108
Tariffs, removal, **35**:113-4; **50**:53, 56-7, 68
Transportation provisions, use of United States Mississippi waterway, effects, **51**:45; **52**:44-5
Two-price system, **35**:106, 112-4, 118-9; **41**:33-6, 42; **46**:53-4, 57; **49**:11, 20-1, 36, 56, 69; **50**:8, 53-4; **51**:40-1; **52**:27
United States-European Economic Community trade war, relationship, **52**:35, 44, 48
United States Export Enhancement Program, standstill provisions, etc., relationship, **31**:23-4; **49**:20, 75-6; **50**:54-5, 66-8; **52**:35, 41
United States exports, relationship, **51**:73
To China, **49**:75-6; **50**:67
To Soviet Union, subsidy, **37**:17; **50**:67
United States farm bill, relationship, **50**:55
United States grain companies, benefits, etc., **50**:8-12, 17-8; **51**:41
United States imports, quality, etc., effects, **50**:53-5; **52**:42
United States reserves, relationship, **49**:22
United States tariffs, retention, **49**:20
Western Grain Stabilization Act payments, relationship, **49**:37, 77; **52**:35-6
Western Grain Transportation Act, subsidies, etc., **33**:31; **35**:107-8, 117, 119, 121; **38**:20; **46**:51, 56; **49**:11, 29, 37, 56, 77-8; **50**:11, 18, 53, 55-7, 68-9; **51**:41, 73; **52**:27, 44-5
Wheat, exemption, **51**:11
Wild rice, **39**:81
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism, Agriculture sector
Import controls, quotas, **34**:10; **41**:42-3; **49**:26; **53**:35, 38-9
Supply management systems, relationship, **30**:45
Income support, insurance, stabilization, relationship, **44**:41, 46-7
Keystone Agricultural Producers (Manitoba) position, **49**:33
Market access, United States market, **41**:19; **49**:30-2; **56**:50, 56-7; **58**:66
McLeod, Young, Weir Limited analysis prepared by Peter Martin, **44**:43
Meat, cattle industry, beef, etc.
Atlantic provinces, effects, **58**:26
Canadian Cattlemen's Association position, **50**:13
Climate differences, relationship, **37**:22-3
Competitiveness, relationship, **50**:42, 47; **52**:5
Dollar, exchange rate, relationship, **37**:20-2; **49**:63; **50**:12, 49, 61; **52**:8-9; **57**:7, 14

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Agriculture provisions—*Cont.*
Meat, cattle industry, beef, etc.—*Cont.*
Effects, position, **35**:109; **37**:4-24, 57; **38**:14-5, 44-5; **39**:28; **41**:32; **45**:59-60; **46**:12-3, 55; **49**:25, 29-30, 33, 56, 62-3, 71-2; **50**:12-4; **51**:11, 41, 73-4; **52**:4-16; **56**:48; **57**:6-7, 14, 48
Employment, effects, **37**:9, 16; **52**:13
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **37**:18, 20
Grading system, relationship, **37**:10, 22
Health and safety standards, rules, relationship, **30**:44; **31**:20-1; **37**:6; **49**:56; **50**:52; **52**:6
Import laws, quotas, bilateral exemption, **30**:46; **37**:7; **49**:56, 65-6; **50**:14, 52, 59; **51**:73; **52**:6, 8; **58**:25
Industry protectionism, relationship, **37**:12-3, 18
Inspection systems, bilateral recognition, etc., **30**:46; **50**:59-60; **52**:6-7, 12
Market access, United States market, **49**:56, 62-3; **50**:13-4, 41-3, 47, 49, 52; **51**:41; **52**:5-7, 12-3; **56**:50
Meat exports replacing cattle exports, **37**:6, 9
Meat packing industry, **50**:41-3, 47, 49-51; **52**:5
Service personnel, cross-border mobility, **52**:7
Pork, hog producers, effects, etc., **37**:21; **46**:4-16; **50**:57-61; **51**:73; **52**:11; **54**:49-50; **57**:7, 14; **58**:45
Chloramphenicol dispute, relationship, **46**:4, 8, 10-1; **50**:41, 49, 59; **52**:6
Competitiveness, relationship, **50**:60-1
Customs user fee, GATT ruling, etc., relationship, **46**:15; **50**:59
Exports to other countries, relationship, **46**:6, 16
Inspection system, relationship, **46**:6, 15-6
Manitoba, **52**:11
Market access factor, United States market, **46**:4-6, 10-2, 14, 16; **49**:65; **50**:41-3, 49, 60-1, 69-70
Marketing board, impact, **52**:12
Meat packing industry, effects, employment, etc., **46**:6, 11-2; **50**:41-3, 49
Non-tariff barriers, **50**:42, 68
Saskatchewan, **50**:57-61, 69-70
Stabilization plan, relationship, **46**:6-7; **56**:52
Subsidies, relationship, **46**:5, 8-9
Tariffs, value-added products, removal, **50**:60
United States feed grain, availability, relationship, **46**:9
United States omnibus trade bill, relationship, **52**:9-10
United States protectionism, countervail action, International Trade Commission role, etc., relationship, **46**:5-10, 13-5; **50**:58-9, 69-70; **51**:41; **52**:6, 11-5, 46; **53**:54; **57**:7, 14
United States protectionism, relationship, **46**:4
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism, Agriculture sector
Prince Edward Island, **58**:34, 65
Rules of origin, relationship, **52**:8
Tariffs, phasing-out, **30**:44, 46; **37**:6; **50**:14; **52**:6, 8; **58**:65
Technical barriers, eliminating, **37**:6; **50**:59; **52**:13
Technological change, relationship, **52**:13

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Agriculture provisions—*Cont.*
Meat, cattle industry, beef, etc.—*Cont.*
United States International Trade Commission investigation, relationship, **37**:7, 10
United States omnibus trade bill, relationship, **52**:6
United States protectionism, relationship, **37**:14-5, 17; **52**:6-7, 46
Value-added, customer-ready products, **52**:6-7; **58**:65
Multinational corporations, benefits, **34**:16-7
Mushrooms, United States safeguard measures, relationship, **35**:9-10
National Farmers Union position, **37**:20; **46**:40, 71-2; **50**:13; **51**:40-2; **57**:48
New Brunswick, effects, industry position, **56**:45-58
Newfoundland, effects, **58**:45
Ontario Federation of Agriculture position, **49**:18, 56, 58
Ontario position, **41**:39
Potatoes, effects, etc., **41**:36; **56**:48; **57**:7
British Columbia industry, climate differences, etc., **44**:40
Consignment selling, **57**:44-5
Dollar, exchange rate, relationship, **57**:8-9
Grade and quality standards, relationship, **57**:8-9, 44, 47-8, 52-3; **58**:7
Market access, United States market, **49**:32; **56**:50; **57**:8-9, 44-5, 52-3, 56-7; **58**:7, 14
McCain Foods Limited position, **56**:53
New Brunswick industry effects, **56**:57; **57**:48
Non-tariff barriers, relationship, **57**:8
Prince Edward Island industry effects, position, **57**:8-9, 16, 43-57; **58**:5, 7, 14, 64-5, 72, 74-5
Transportation factor, etc., **57**:8-9
Processing duty, reduction, **57**:44
Supply management, **58**:7
Tariffs, reducing, **56**:53; **57**:9, 44, 52; **58**:64-5
Technical barriers, relationship, **58**:65
United States protectionism, countervail actions, relationship, **56**:46, 55, 57; **57**:8-9, 16, 43-4, 50-2, 54-6
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism, Agriculture sector
Poultry and poultry products, effects, etc., **35**:108, 110; **38**:87; **41**:35, 39-40; **49**:6, 9-10, 17-8, 24, 33, 62; **51**:41, 73; **53**:35, 38; **56**:50, 52; **57**:6, 14; **58**:25, 45
Climate, labour cost differences, effects, **58**:38
Quotas, relationship, **49**:9-10, 17, 25-6; **56**:47-8; **57**:6; **58**:25
Standards, inspection and plant hygiene, harmonization, **49**:9-10
Structural differences, Canada/United States industry, **49**:6
Supply management, marketing boards, **56**:47-8; **58**:7
Tariffs, removal, **49**:9, 17; **56**:47-8; **57**:6
Prince Edward Island, effects, **58**:33-4, 64-6, 72
Protectionism, relationship, **52**:33
Provincial governments' roles, jurisdiction, powers, **35**:106; **53**:35
Quebec
Effects, **53**:34-5
Farmers' positions, **49**:18, 24-5
Quotas, relationship, **47**:34

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Agriculture provisions—*Cont.*
Research, **57**:44
Retaliatory measures, vicious circle, relationship, **46**:52
Saskatchewan farmers, effects, **49**:36-8
Sectoral Advisory Group on International Trade, **35**:113; **41**:27, 35, 39; **49**:32; **52**:39; **62**:47-8
Seeds, effects, **50**:64-5
Standards, harmonization, relationship, **49**:38; **50**:68; **58**:37
Structural differences, Canada/United States industry, **49**:6, 28-9, 62
Subsidies, support programs, relationship, **35**:106; **44**:43, 47, 51-2; **49**:48, 56-7; **51**:11, 41; **52**:39, 41-3; **53**:35, 44-5; **56**:51-2; **57**:11; **63**:41
General Agreement on Tariffs and Trade, Canada, United States, European Economic Community, positions, **53**:45
Quebec, **34**:10
Third country exports, **52**:45
United States subsidies, **41**:30, 40
Sugar, sweetener, and products containing, United States import controls, effects, **30**:45-6; **41**:28, 35; **49**:26; **56**:46-7; **57**:32
Supply management and marketing boards, **30**:36; **32**:27; **35**:14, 106, 108-9, 120; **37**:7-8; **38**:64, 87; **40**:37-8; **42**:24; **46**:51, 58-9; **47**:33, 38, 40, 42; **49**:7, 17-8, 22-3, 25-6, 28, 30, 62, 67; **50**:8; **52**:27; **53**:35, 38-9; **54**:13; **56**:48, 51; **57**:7, 15-6; **58**:7, 23, 33, 37-8, 65-6; **62**:37, 52, 60-1; **63**:41; **64**:55, 58
General Agreement on Tariffs and Trade, Canada, United States, European Economic Community, positions, **53**:45
Tariffs, phasing-out, **30**:44-5; **34**:10; **49**:17-8, 30; **53**:34-5, 38-9; **56**:54; **58**:25
Conditional, seasonal tariffs, **57**:44, 47-8, 52
Technological change, relationship, **53**:58
Trade with other countries, relationship, **57**:11
Transportation subsidy, relationship, **49**:30
Union des producteurs agricoles du Québec position, **38**:85, 87; **49**:24-5; **53**:34-5
United States competition, domestic/export, relationship, **49**:6; **59**:40
United States energy subsidies, relationship, **44**:8
United States protectionism, relationship, **46**:51; **58**:7
United States surpluses, relationship, **57**:11
Yukon Territory, inexpensive imports, impact, **48**:31
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism
Aircraft/aerospace industry
Northern Canada, effects, **47**:58-9
Used aircraft, import ban, removal, **30**:43; **47**:58-9; **48**:24
Airlines *see* Free trade, Canada-United States agreement—Tourist industry—Transportation provisions
Alberta
Effects, **30**:33; **39**:28
Position, **45**:54, 59-60; **46**:17, 34, 47-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry—Information—Mining industry
Alberta Federation of Labour alternative policy, **46**:43-4
Albertans Concerned About Free Trade position, **46**:34

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Alcoholic beverages, provisions
Beer, breweries
Barley imports factor, **50**:8, 12
Excluded, **30**:47; **34**:9; **39**:12; **41**:36-7; **43**:27-8; **49**:67; **51**:51-2; **58**:23, 47; **61**:11, 50, 54, 56; **62**:36, 60; **63**:58; **64**:43-4, 55
Newfoundland, effects, **62**:36-7, 44
Distilled spirits, **30**:47
General Agreement on Tariffs and Trade, United States and European actions, relationship, **30**:46; **31**:31; **36**:34; **62**:56-7
Imports, **47**:42
Provincial regulation, **47**:38
Whiskey, **30**:47
Wine, national treatment, removal of price differentials, etc., **30**:46; **31**:31-2; **33**:34; **39**:48, 65-6; **41**:14-5; **63**:58
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Fruits and vegetables
Alternatives, **32**:6-7, 12, 41, 58; **34**:40; **38**:50-1; **39**:26-7; **42**:26; **44**:35; **46**:35, 43-4; **49**:57; **51**:75; **58**:29-30, 49; **63**:21-2, 39, 43-4; **64**:24, 48, 57
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Energy provisions—Fair trade policy—Fisheries—Self-reliance—Trade with other countries
Aluminium industry, electricity subsidy, Quebec, impact, **34**:8; **38**:20, 63, 91-4; **59**:25
Amount of trade between Canada and United States, low/non-tariff, relationship, **30**:38; **31**:24; **32**:4-5, 43, 51; **33**:22, 42, 66; **34**:44-5, 58; **35**:104, 117; **38**:51, 58, 72, 74, 90; **39**:7, 19, 57-8; **40**:42; **41**:7-9; **43**:40; **45**:49-50; **46**:38; **47**:46; **49**:35-6, 65, 68; **50**:20-1, 28; **52**:53; **53**:50; **56**:6, 35-6; **58**:30, 49, 74; **59**:28; **60**:48-9; **61**:37; **63**:29; **64**:20, 24-5, 27, 54-5
Between/within multinational corporations, **37**:32; **38**:10-1; **59**:23; **62**:59
See also Free trade, Canada-United States agreement—Nova Scotia
Annexes *see* Free trade, Canada-United States agreement—Culture—Final legal text—Service industries—Tourist industry—Transportation provisions
Anti-democratic/undemocratic, **33**:36; **35**:30; **51**:40; **54**:12; **59**:40, 48
Appliances
Prices, effects, **47**:42
See also Free trade, Canada-United States agreement—Steel industry
Architecture, bilateral agreement between institutes of architecture, **30**:51
Arts and crafts industry
Northern Canada, native people, benefits, tariff reductions, etc., **47**:65, 76; **48**:22, 24-5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Marine mammal products
Atlantic provinces, effects, **41**:13; **55**:8-9; **56**:34, 37; **57**:32-5, 39; **58**:24-9; **59**:55-6, 60-1; **60**:13; **61**:51
Confederation, comparison, **56**:34; **58**:29; **59**:55; **60**:54-5
Market access, United States market, **57**:33-4, 39; **62**:50-1
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Atwood, Margaret, position, **37**:48, 65-6; **39**:51, 53; **57**:19-20; **62**:29
See also Free trade, Canada-United States agreement—Folklore comparisons
Australia-New Zealand, comparison, **31**:12; **32**:19-20, 28, 53; **37**:12; **38**:40-1, 81; **39**:63; **43**:41; **47**:53; **53**:53
Automobile industry, Auto-Pact, **9**:14, 16, 21, 29-30; **15**:15; **17**:8-10; **30**:12; **33**:36; **34**:21-41, 53-4, 57; **35**:25; **37**:26-8, 32-7, 39-41, 44-6; **38**:51, 54-5, 60-1, 64-5, 68-70, 88-9; **39**:27; **40**:51-2; **43**:43-4; **46**:35, 44; **52**:27; **54**:6-7, 15, 18-20-2; **56**:42; **57**:48; **58**:24, 34-5, 49; **60**:24; **61**:34, 39-40, 49; **63**:52-3; **64**:25
Adjustment program, Transition Benefits Adjustment Program, **53**:29
Discussed at end of negotiations, **34**:22, 28; **61**:49
Dollar, exchange rate, relationship, **54**:6-7
Duty remissions, phasing-out, **30**:42, 49; **34**:28, 30-1, 53; **38**:65, 68; **54**:6-7
Economic role, dependence on, relationship, **35**:6
Eliminating Auto-Pact, **34**:27, 29
Employee benefits, social programs, relationship, **60**:11
Employment effects, **31**:17; **34**:53; **37**:33-4; **44**:21
Excess capacity factor, **54**:7
Exports, relationship, **63**:16-7
Asia/Pacific rim countries, **63**:29
Free trade, differences, managed trade, **35**:81; **37**:26-8, 35-6, 39-41; **38**:61, 89, 91; **43**:43-4; **45**:56-7, 64-5; **50**:16-7; **53**:29
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Farm machinery and equipment
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **38**:54
Improvements, **30**:23; **45**:64-5
Independent policy, impact, **31**:32-3; **37**:28, 34
Industry/manufacturers position, **37**:32, 34; **38**:65; **54**:15
Investment in Canada, impact, **37**:32-3
Labour costs, relationship, **37**:32-3
Mexico, including in Auto-Pact, **38**:68-9
New companies participation, relationship, **30**:22; **34**:22, 26-7, 30, 34-5, 53; **37**:27, 33-6, 44-5
Non Auto-Pact companies
Imports, effects, **30**:50-1; **31**:25; **34**:36-7; **37**:36; **47**:53
Investment, impact, **34**:11, 27-9; **37**:27-8, 45-6; **38**:70; **45**:65; **54**:7, 19
Joint ventures with Auto-Pact companies, relationship, **37**:45
United States assembly plants in free trade zones, relationship, **37**:44
See also Free trade, Canada-United States agreement—United States-Mexico
Ontario position *re* free trade agreement, relationship, **34**:50
Ontario Premier Peterson position, **38**:54
Parts sector, effects, **31**:16, 25; **34**:38, 53; **37**:31, 33; **38**:70; **54**:7
Employment, **37**:33
Position, **38**:65
Replacement parts, **34**:31
Plant locations, relationship, **63**:19
Prices, relationship, **47**:41-2

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Automobile industry, Auto-Pact—*Cont.*
Safeguards, quotas, etc., impact, **30**:49-51; **31**:15-7, 24-5; **32**:36; **34**:23-4, 28-38, 41, 53; **35**:79-80; **37**:26-8, 32-7, 40-1, 44-6; **38**:54-5, 60-1, 65, 70; **39**:13; **43**:43-4; **45**:57, 64-5; **46**:44; **50**:17; **52**:27; **53**:53; **54**:6-7, 18-20; **55**:21; **58**:24; **61**:34; **63**:9, 17, 52-3; **64**:20, 22; **65**:15-6, 25
Studies, **31**:16-7; **37**:33
Tariffs, phasing-out, **30**:49-51; **34**:33; **37**:32, 36; **52**:27; **54**:20; **63**:9; **64**:20, 22
United States layoffs, relationship, **38**:65
Used vehicles, import ban, removal, **30**:43; **47**:42; **52**:27
See also Free trade, Canada-United States agreement—Canadian Auto Workers President Bob White position—Computer services—Steel industry—United States-Mexico
Automobile insurance *see* Free trade, Canada-United States agreement—Insurance industry
Background, history, **30**:38; **32**:57; **33**:40; **38**:79-80, 86; **49**:19; **50**:6-7, 18-22; **53**:47-8, 54; **55**:7-10, 16; **57**:35, 54; **59**:51, 56, 61; **60**:34, 60-1; **61**:21, 50
Diefenbaker government, former, position, **32**:13; **33**:63; **50**:18, 21-2
Macdonald, Right Hon. Sir John A., position, national policy, etc., **32**:58; **33**:63; **46**:43; **50**:6-7, 18; **55**:8, 14; **64**:35
Reciprocity, Laurier government proposal, Robert Borden 1911 election victory, comparison, **38**:6, 12-3, 95; **50**:6, 19-21; **59**:61; **60**:34, 61; **61**:27-8, 31; **64**:35
Trudeau government, former, position, **32**:13
See also Free trade, Canada-United States agreement—Sectoral agreements
See also Free trade, Canada-United States agreement—Progressive Conservative Party
Bill C-58 (1st Sess., 30th Parl.), relationship *see* Free trade, Canada-United States agreement—Advertising provisions—Publishing industry—Television
Boundary disputes, arctic sovereignty, relationship, **45**:55-6
Branch plants *see* Free trade, Canada-United States agreement—Investment—Manufacturing industry
Breton, Albert, Macdonald Commission advisor, position, **53**:41-2
British Columbia
Effects, etc., **43**:63-4; **44**:28
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Electronics industry—Employment effects—Fisheries—Forest industry—Mining industry
Broadbent position, **39**:47
Building supplies industry, effects, **61**:13
Business
Benefits, **40**:22; **58**:29; **62**:59-60
Position, **35**:66-7, 73-4, 81; **37**:31-2; **38**:51-2, 62; **45**:66; **46**:45; **48**:5, 11, 15-7; **50**:15-6; **51**:24-5, 37-8; **52**:30-1; **53**:41-2, 54-5; **54**:13-4, 16, 27-8; **55**:18; **56**:44-5; **57**:41-2; **60**:61; **62**:51-2; **63**:45-6; **64**:22, 27-8, 31-2
Promoting, advertising, **44**:20-1; **52**:30
Quebec business, position, **38**:87
Uncertainty, relationship, **61**:7, 17, 30

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Business—*Cont.*
United States businesses, multinationals, position, **50**:15-6; **56**:35, 44-5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Industry—Ontario—Small business
Business Council on National Issues position, **50**:15; **61**:39
See also Free trade, Canada-United States agreement—Defence sector
Buy Canadian policies, impact, **46**:37
Canada Council *see* Free trade, Canada-United States agreement—Culture
Canada West Foundation position, **42**:13-4
Canadian Advisory Council on the Status of Women position, Katie MacMillan study, etc., **35**:39-40; **42**:36-7; **54**:43, 46, 49; **55**:17; **61**:54-6
See also Free trade, Canada-United States agreement—Service industries
Canadian Auto Workers President Bob White position, **30**:18; **34**:40-1, 75, 77; **35**:81-2; **37**:57, 66, 68; **38**:54, 64-5; **41**:10-1; **42**:30; **58**:73
Canadian Broadcasting Corporation
Coverage, **38**:49-50, 58-9, 77; **42**:12
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism
See also Free trade, Canada-United States agreement—Television
Canadian Chamber of Commerce position, **34**:65, 75-6; **43**:39; **48**:16-7; **50**:15
Canadian concessions/United States gains, **34**:9, 12; **44**:9; **46**:36; **48**:4-5, 21; **49**:51; **51**:71, 76, 81; **52**:28; **56**:55; **58**:8, 21, 23-4, 35-6; **59**:39-40; **60**:25-6; **61**:8-9; **62**:8, 59, 61; **64**:21-4, 27-8, 62-3
Canadian Federation of Independent Business position, **38**:15-6
Canadian issues, demands, **20**:17-20
Canadian Labour Congress position, **33**:76; **44**:35; **62**:14, 41
Canadian laws, regulations, policies, harmonization, **33**:13; **50**:18; **52**:24; **60**:27-8; **61**:37; **62**:61-2
Commercial legislation, **53**:41, 44-5
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Canadian sovereignty, relationship, **30**:15, 17, 33-4; **31**:32; **32**:6-9, 15-6, 19-20, 28-9, 36-8, 42-3, 47, 49, 52-3, 55-60; **33**:5-6, 64-6, 78; **34**:9, 43-5, 60, 68-9; **35**:22-3, 30, 81; **37**:7, 24-5, 29, 37, 47, 52-3, 55-6; **38**:6, 22-3, 27-34, 37-8, 44-7, 49, 56-7, 84, 88-92; **39**:43-4, 46, 55, 58-9; **40**:39, 41-4, 49, 52, 61; **41**:19; **43**:39, 41, 56; **44**:33-4; **46**:47; **47**:34, 37; **48**:5, 8, 34; **49**:28, 67; **50**:15-6, 20-1, 31, 49-50; **51**:42, 44, 57, 63-4, 69; **52**:23-4, 49; **53**:47, 60; **54**:35; **56**:45; **57**:19-22; **58**:6, 10-1, 14, 21, 29-31, 34-6, 64, 68, 71; **59**:21, 32-5, 39, 53, 56; **60**:28, 48, 61; **61**:19-20, 24, 33, 37; **62**:7, 10; **63**:47, 58; **64**:23-4, 34-6
Economic integration, **32**:7, 42-3, 49; **33**:81; **34**:45; **35**:110-2; **37**:55; **39**:46, 59; **40**:42; **42**:24; **43**:41, 57; **45**:35-6, 53-4, 61, 70; **46**:34; **48**:11; **49**:49-50; **50**:7; **51**:42, 47; **58**:10, 30, 34, 44; **59**:21-2, 25, 28; **60**:61; **61**:21, 24, 31; **63**:11; **64**:56
Economic policy, flexibility, independence, **33**:66; **35**:30; **37**:29; **40**:42; **44**:23-5, 27, 33; **46**:37; **54**:14; **55**:8; **57**:20; **58**:7, 10-1; **59**:39; **63**:42-3, 51
Economic strength, **33**:21-2, 80-1; **34**:24, 58-9; **35**:67; **37**:7; **50**:31; **52**:49; **59**:54; **63**:50

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Canadian sovereignty, relationship—*Cont.*
Identity, values, society, **32**:6-9, 29, 36-8, 53, 55-7; **33**:65; **34**:9, 43-4; **35**:22; **37**:25, 29, 57, 59-60, 65-6; **38**:22-3, 27-31, 33-4, 37-8, 47, 92; **39**:11; **40**:43-4; **43**:41, 56; **46**:40-1, 49-50; **47**:19, 30-1; **49**:45-6, 49-50, 58, 61; **50**:51; **51**:50; **52**:17; **53**:36, 46; **55**:34; **57**:19-22; **58**:34, 64, 68; **60**:53; **62**:19-20, 29-30, 37-8, 45
Members of Parliament, roles, **33**:64, 78
Political integration, relationship, **38**:6, 47; **45**:53-5, 61, 65, 71-2; **46**:34; **50**:5, 10, 20; **58**:30; **60**:61
Non-objective, **31**:12
Quebec nationalism, relationship, **38**:84, 90-2
Responsible nationalism, **42**:22-3, 30-1
Size/power difference factor, **32**:52-3; **33**:67, 81; **38**:84, 89-90; **39**:74-7; **40**:42, 49; **49**:49-50, 58; **53**:48, 60-1; **54**:29; **57**:32-3
United States political influence, need for safeguards, **35**:9
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—External affairs policy
Carney statement **30A**:1-16
Cement industry, effects, **41**:10
Chemical industry
Adjustment, transition period, **35**:49, 63-4
All products included, **35**:48
Celanese Canada Inc., effects, position, **35**:61-2
Concrete chemicals, **43**:46
Consultations, **35**:59
Effects, position, **35**:47-52; **41**:18; **45**:10; **53**:15-6
Exports to Pacific rim countries, relationship, **35**:65
Foreign ownership, relationship, **35**:62-3
General Chemical Canada Ltd., effects, position, **35**:60-1; **53**:15-6
Inorganic chemical sector, effects, **35**:50, 64
Tariffs, removing, **35**:50
Investment, Canadian and foreign, impact, **35**:52-6, 58-9, 65
Deregulation, energy and transportation, etc., relationship, **35**:53-4, 56
Market access, United States market, **35**:51, 64
Offshore producers, competition, relationship, **35**:64-5
Organic and specialty chemical sectors, effects, **35**:50-1, 64-5
Tariffs, removing, **35**:51, 57-8
Petrochemical sector, effects, **35**:49-50, 64; **39**:28; **45**:60; **64**:32-3
Alberta government role, low cost oil and gas, etc., relationship, **33**:27; **38**:7; **39**:39; **44**:14; **45**:60, 63; **54**:11; **64**:23, 28
Ethylene, polyethylene, **41**:5-6, 10; **45**:8
General Agreement on Tarrifs and Trade, relationship, **35**:15-6
Investment, Canadian and foreign, impact, **35**:50, 55
Tariffs, removing, **31**:20; **35**:50, 56-7; **39**:39; **45**:8, 10-1; **47**:13
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions
Rules of origin, **35**:48
Saskatoon Chemicals, calcium hypochlorate exports, impact, **50**:26-7

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Chemical industry—*Cont.*
Tariffs, phasing-out, **35**:48, 63-4
See also Free trade, Canada-United States agreement—Paint industry
Child care programs, centres, effects, **31**:27-9; **33**:12-3; **35**:34-5; **46**:40; **51**:18; **54**:35; **59**:47; **61**:44; **63**:42
Children *see* Free trade, Canada-United States agreement—Education
Churches' concerns, **63**:36-51
Carney position, **42**:27, 30; **63**:45
See also Free trade, Canada-United States agreement—Ethics
Clark, J., External Affairs Secretary of State
1983 position, **50**:7
Sept. 23/87 remarks, **56**:55-6
See also Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects
Climate, relationship, **55**:7-10, 23, 41-2
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Telecommunications
Committee study, **30**:5-70; **31**:5-42; **32**:4-60; **33**:4-81; **34**:6-78; **35**:5-123; **36**:4-43; **37**:4-69; **38**:5-97; **39**:5-81; **40**:4-58; **41**:4-44; **42**:4-37; **43**:8-64; **44**:5-64; **45**:6-72; **46**:4-60; **47**:5-78; **48**:4-51; **49**:5-80; **50**:5-70; **51**:5-86; **52**:4-63; **53**:7-61; **54**:4-50; **55**:5-62; **56**:4-59; **57**:5-57; **58**:5-76; **59**:5-66; **60**:5-65; **61**:5-61; **62**:4-63; **63**:5-67; **64**:4-63; **65**:4-25
See also Reports to House—Fourth
Committee study of 1985, **30**:7-8
Committee studying, determining, scheduling, etc., **28**:6-8, 11-2; **30**:19-20; **43**:54-5; **44**:25-7; **64**:20, 31
After signing, continuing, **29**:27, 29-30, 32-3; **30**:5
Amending, **35**:90-1
Briefs, Committee reviewing and publishing with proceedings, etc., **53**:6; **54**:45-6; **55**:6, 45-6; **59**:41; **60**:24, 58; **61**:48; **62**:30
Prince Edward Island Coalition Against Free Trade alternative hearings, briefs circulated, **57**:17
Carney, International Trade Minister, remarks *re* opposition Members, **30**:11
Draft workplan, schedule, **29**:22-4, 29, 31
M. (Reimer), **29**:32-4, agreed to on recorded division, 3-4
Elements of agreement, copies distributed to Members, inaccuracies, **56**:30-2; **58**:76
Final legal text, lack, impact, **29**:6-24, 27-30; **30**:5-6, 8-9, 20-1, 69; **32**:25; **33**:20, 66-9; **35**:77-8, 90-2; **37**:61-2; **38**:5-6; **44**:18, 28, 38; **48**:11; **49**:27, 34-5; **50**:9; **54**:24; **58**:21; **62**:17; **63**:5-7
Witnesses presentations, effect on, **29**:13-4, 18-9; **35**:25, 31, 77-8; **44**:28; **47**:14; **49**:27; **51**:5-8, 40; **63**:25
Initiated by Committee, **30**:26
Interim report, issuing prior to Jan. 2/88, **29**:29-30, 32-3; **30**:5-6; **35**:89
M. (Reimer), **29**:6-24, agreed to on recorded division, 3
Amdt. (Fretz), **29**:23-4, agreed to on recorded division, 3
Mulroney, Prime Minister, referral of agreement to Committee, **30**:19-20
Necessity, government obligation, lack, **30**:24-5
Pre-briefings, research papers, **29**:28

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Committee studying, determining, scheduling...—*Cont.*
Press/media coverage, **52**:63; **58**:31
Purpose, usefulness, **29**:26-9; **35**:25, 31; **44**:28; **46**:33; **47**:24, 26, 31; **49**:78; **50**:9; **54**:4, 14-5; **56**:35
Report, tabling Dec. 15/87, **41**:44; **42**:13; **47**:24; **49**:78
Television coverage, **30**:34
Time restrictions, Dec. 15/87 and Jan. 2/88 deadlines, **29**:15-33; **30**:16; **37**:29, 61; **38**:26; **42**:25; **43**:5, 54-5; **47**:69; **48**:10-1; **49**:27-8, 35; **51**:40; **53**:55-6; **54**:24-5; **55**:6; **62**:17; **63**:8
Extending until Apr. 1/88, M. (Axworthy), **30**:5-10, agreed to on recorded division, 3
Extending until final legal text examined by Committee, **63**:5-7
Witnesses, impact, preparations, etc., **34**:39
See also Free trade, Canada-United States agreement—United States approval process
Travel, public hearings, **29**:24-5, 27-8, 31; **30**:19-20, 69; **35**:89-90, 115; **36**:31-2; **44**:18; **46**:33; **48**:4, 26; **53**:5; **56**:35; **58**:22, 31-2, 41, 59; **60**:25; **61**:42, 50, 61; **62**:39; **63**:8
Witnesses, **29**:11, 16, 24-6, 28, 32-4; **39**:44-5; **43**:3-8; **44**:27; **45**:3-5; **48**:51; **51**:40; **53**:5-6; **55**:5-6; **58**:41; **61**:42, 50; **62**:40
Cabinet ministers, **29**:22-5, 31-4
Combined presentations, **58**:53-4
Legal experts, **36**:4, 12, 29-32, 36
Ordinary Canadians, **35**:31, 41; **62**:39
Premiers, **29**:5
Presentations, time limits, **44**:39, 41, 46
Recalling, John Ralston Saul, **63**:63
Trade Negotiations Office, Reisman, Ritchie, **29**:11-2, 16, 21-5, 27, 31-4; **30**:20; **45**:50-3; **46**:45, 60-2; **63**:63-7
Reisman absence, **31**:4-5
Scheduling prior to completion of final legal text, **51**:5-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Adjustment
Common market, potential, comparison, **32**:11; **37**:65; **41**:19-20; **45**:54, 70-1; **51**:79-80; **53**:33
Communications *see* Free trade, Canada-United States agreement—Telecommunications
Competition policy, relationship, **39**:73
Competition, relationship, **41**:6, 11
Definition, **62**:38
Monopolization, **46**:39
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions
Competitiveness, relationship, **60**:47-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Fisheries—International competitiveness
Compromises, **30**:37
Computer industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Computer services—Computer software industry—Electronics industry—Service industries
Computer services, **30**:52
Data processing
Automobile industry, **51**:29-31, 38; **54**:41-2; **55**:17
Clyne Commission recommendations, **51**:28-9, 36, 39
Effects, industry position, etc., **51**:27-39; **55**:11

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Computer services—*Cont.*
Data processing—*Cont.*
Employment effects, **51**:27-33, 35-6, 38-9; **54**:41-3; **55**:17
Women, **35**:28; **42**:9-10; **51**:32; **54**:46
Financial institutions, **35**:44; **51**:28-9, 33; **54**:42-3; **64**:15-6
Foreign investment/ownership, relationship, **51**:27-32, 34-6, 38-9
Insurance industry, **64**:15-6
Computer software industry, **62**:50
Confectionary industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Food industry
Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail position, **54**:35-8
Conservative ideology factor, **32**:56-7; **33**:36; **54**:13-4; **61**:33
Constitutional Accord, 1987, Meech Lake agreement, relationship, **40**:40-1; **48**:14-5; **59**:30, 32
Constitutional amendments, impact, comparison, **32**:42-3; **54**:13-4
Construction industry, effects, **61**:13
Consultations, federal-provincial-industry, **30**:24-5, 33, 35-6; **39**:54; **44**:25; **46**:45; **49**:34, 47; **58**:6, 17, 68-9; **59**:38; **62**:47-8, 61, 63
Manitoba, **51**:77, 80
Northwest Territories, **47**:75-6
Prince Edward Island, **58**:68
Public, **62**:39, 42; **63**:8, 44
Yukon Territory, **48**:26, 37-8
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Consulting engineers, potential impact, Montreal, Que. firms, etc., **38**:82
Consumers
Advisory committee, establishing, **40**:11
Benefits, selection, price, etc., **30**:13; **32**:5, 12, 30; **33**:6; **34**:59; **35**:77; **39**:10; **42**:14; **47**:32-47; **61**:13; **62**:53
Cross-border purchases, effects, **35**:42; **40**:38
Deregulation, **40**:11; **59**:37
Guarantees, lack, **40**:11, 17
Prices, effects, **31**:12; **34**:67; **35**:36, 41-2, 86; **39**:75; **40**:5-10, 26-7, 33-8; **43**:40; **46**:37; **47**:34, 41-2, 44-5, 64; **48**:9; **49**:42-3, 65; **51**:74-5, 81-2; **58**:22; **61**:7, 35, 50; **62**:50, 60; **63**:49; **64**:25
Sales tax reform, relationship, **40**:9-10
Women, benefits, **42**:8; **54**:46-7; **61**:55
Protection, health and safety standards, etc., relationship, **35**:41-2; **47**:38; **51**:70
Purchasing power, relationship, **40**:10-1; **43**:40; **63**:49
Quebec symposium of consumer organizations, **40**:4
Role, input, lack, **47**:42
Tariffs on consumer goods, removing, **47**:34-5; **51**:74-5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions—Northern Canada
Consumers Association of Canada
Consultation, participation, **47**:46
Position, **35**:77; **38**:52; **39**:75; **49**:58; **61**:35
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions
Continuing Committee on Trade Negotiations (federal-provincial), **30**:35
Copyright *see* Free trade, Canada-United States agreement—Television

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Copyright Act (amdt.)(Bill C-60), relationship, **51**:45
Costs/benefits, **45**:53, 61; **47**:36-9, 43; **48**:5; **53**:51, 56-7; **58**:21; **61**:35-6; **64**:22-4, 29, 48, 57-8, 62-3
Council of Canadians position, **34**:40; **39**:47; **51**:43
Counterfeit goods, relationship, **47**:38
Countervailing duties, relationship, **33**:25-6, 31, 34-5, 41; **34**:7, 20; **37**:28, 60-1; **38**:20-1; **43**:18-9, 60; **46**:36; **53**:44-6; **54**:19; **59**:57-8; **60**:16, 46; **61**:10, 40; **63**:9-11, 21, 24; **64**:21, 27-8
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Court challenge possibility *see* Free trade, Canada-United States agreement—Provinces
Crime, violence, relationship, **37**:66; **38**:29, 31, 49, 52, 62; **46**:40; **62**:61-2
Crombie 1983 position, **50**:7
Cross-border mobility *see* Free trade, Canada-United States agreement—Personnel
Culture, cultural industries, provisions, relationship, **30**:52; **32**:60; **33**:6, 38-9, 65-6, 68-70, 74; **34**:9, 42-3, 59; **35**:21-3, 89, 100-1; **37**:7, 24-5, 47, 59-60; **38**:7, 30, 38-40, 49, 52, 57, 75; **39**:43, 46-52, 57, 61-2, 64-5, 77; **40**:51; **43**:39, 41-2, 56-8, 60; **44**:23, 25, 27, 35; **46**:36, 40-1, 49-50; **47**:19, 30-1, 37, 40, 44; **48**:17; **49**:50; **50**:31; **51**:69; **52**:17, 25-6, 49; **53**:36-7, 46, 60; **55**:34; **56**:36; **57**:18-30, 42; **58**:6-7, 22, 30, 64, 68; **59**:23, 38, 53-4, 56; **61**:33; **62**:7, 10-1, 19-20, 23, 28-30, 45-6, 53, 62; **63**:11, 42, 50, 58; **64**:35-47
Actors, effects, **30**:57
Annex, **38**:39
Artists, positions, concerns, **62**:25
Atlantic provinces, **59**:53-4, 61; **60**:48; **62**:29; **64**:46-7
Canada Council, effects, potential, etc., **39**:57
See also Free trade, Canada-United States agreement—Publishing industry
Canadian access to Canadian market, **64**:38-9, 41, 43
Consultations, **57**:30
Prince Edward Island arts community, **57**:26-7
Definition, broad, **30**:56-7; **33**:74
Details, lack, **30**:15
Economic factors, **34**:42-3
Excluded, **30**:13, 33, 36, 56-7; **33**:73-4; **34**:43; **35**:22; **38**:39, 42-3; **39**:61-2; **43**:41, 60; **47**:31, 44; **49**:67; **51**:74; **57**:24; **62**:23, 37; **64**:38-9, 55, 58
Existing laws, regulations, retained, **57**:30
Exports, **38**:40
Foreign investment/ownership, **38**:36, 38, 56; **47**:40; **57**:23-4
Government assistance, regulation, relationship, **47**:40; **62**:23; **64**:36
Macdonald, Communications Minister, position, **57**:28, 30
Newfoundland, **62**:36-7
Quebec, French language, distinct society, factors, **33**:76-7; **34**:19; **53**:37, 46; **54**:35; **58**:68; **62**:29
Quebec understanding, **33**:65-6, 75
Regional expression, **64**:36-7, 41
Tax provisions, relationship, **62**:25
United States dumping cultural products, relationship, **57**:21
United States influence, relationship, **64**:36, 38

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Culture, cultural industries, provisions...—*Cont.*
United States right to redress adverse commercial effects, notwithstanding clause, **33**:69-70; **38**:42-3; **48**:16; **51**:50-2, 74; **52**:25; **57**:21, 23, 25-8; **62**:37; **64**:38-9, 43-5
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Current account deficit, relationship, **38**:8, 11, 19, 26
Customs harassment, small business, relationship, **33**:18-20
Customs union, comparison, **45**:54, 70-1
Customs user fees
Phasing-out, **30**:42
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions
Data processing *see* Free trade, Canada-United States agreement—Computer services
Debate
C.D. Howe Institute challenge, **37**:48, 62, 65
See also Free trade, Canada-United States agreement—Historic debate—Parliamentary debate—Public debate
Debt, public, relationship, **38**:25
Defence sector, **34**:9; **40**:29; **42**:34-5; **44**:33-4; **53**:39, 53; **58**:24; **59**:30; **60**:58-60, 62-4; **61**:36; **63**:10, 37-8, 43
Business Council on National Issues position, **60**:59-60
Defence Industry Productivity Program, relationship, **60**:58-9
Defence Production Sharing Agreement, relationship, **60**:59
Regional development, relationship, **60**:58-60, 62-4
Defining free trade, **47**:33; **58**:55
Demographic factors *see* Free trade, Canada-United States agreement—Geographic and demographic factors
Details, lack, **30**:14-6
Developing countries, relationship *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—General Agreement on Tariffs and Trade—Mining industry—Printing industry—Textile, clothing and footwear industries—Trade with other countries
Dispute settlement mechanism, **30**:12, 21-2, 29-31, 58-64; **32**:14, 59-60; **33**:6, 26-7, 35, 44-5, 57, 59; **34**:7-8, 12, 59; **35**:7, 10, 12-3, 48-9, 68-71, 75-7, 79, 85-9, 92-5, 97-103, 109-10; **36**:4-11; **37**:6, 17-8, 25, 28-9; **38**:52-3, 56-7, 75-6; **39**:9, 25; **43**:10, 14-5, 19, 36-7, 40; **44**:9, 11, 29, 33, 36-7, 53-4, 56-62; **47**:11; **48**:5-6, 16, 31, 46, 48; **49**:79-80; **50**:40, 51-2; **51**:9-10, 11-4, 17-8; **52**:11-2, 22, 26-7, 53-4, 59, 62; **53**:47, 50, 52-3, 58-9; **54**:6, 8-9, 16, 38; **55**:31, 38, 49; **57**:34, 37-8; **58**:8, 15, 21-3, 50; **59**:22; **60**:25-6, 28-33, 35-7, 39-40, 44; **61**:33; **63**:30; **64**:21-2, 24, 27
Agriculture sector, impact, **35**:109-10; **44**:43; **49**:17; **56**:49-50, 57-8
Fruits and vegetables (horticulture) sector, **49**:12
Grain producers, **49**:11; **50**:53
Meat, cattle industry, beef, pork, hog producers, etc., **46**:5-8, 10, 13-4; **49**:56; **50**:59, 69-70; **51**:41; **52**:7, 11-6; **58**:65
Potato industry, **56**:46, 55, 57; **57**:16-7, 44, 47, 49-53, 56
Arbitration, mandatory, lack, **34**:7-8

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Dispute settlement mechanism—*Cont.*
Binding bi-national panels, **30**:12, 22, 58-60, 62, 64; **31**:7-11, 26, 33-6, 38-40; **33**:9, 15-6, 25, 31-2, 45, 53, 57; **34**:7-8, 12, 61-4; **35**:10, 12-3, 49, 87, 92, 94-5, 102, 109-10; **36**:5, 7-8, 11, 15-7, 21-5, 29, 32-41; **38**:75-6; **39**:9, 25, 81; **40**:35, 50-1, 55-6; **43**:10, 21, 23, 35-7, 60-2; **44**:29, 37, 57, 60; **46**:13-4; **48**:6, 46, 48; **49**:43, 66; **50**:8, 30-1, 51-2; **51**:9-10, 13-4, 18-20, 41, 52-3, 70-1; **52**:13, 15, 26-7, 59; **54**:6; **55**:49, 54, 59-60; **56**:49-50, 57-8; **57**:37-8, 40, 44, 47, 49-53, 56; **58**:8, 15, 23, 50-3, 56, 58-63, 67, 75-6; **59**:17-8, 40; **60**:8-10, 29-33, 37, 39, 45-6; **63**:53, 55, 57-60; **64**:21-2, 49-51, 60-2
Declaratory opinions, **60**:31-2
Governments' access only, **31**:8-9, 38; **33**:10-2, 15, 27, 49; **34**:61; **35**:69, 88; **36**:36-41
Industry representation, legal counsel, **57**:44, 47, 49-51
Canada-United States Trade Commission, ministerial level, **30**:12, 58; **33**:9, 45; **35**:12-3, 49; **37**:5; **39**:25; **43**:36; **56**:58
See also Free trade, Canada-United States agreement—Tariffs
Canadian Charter of Rights and Freedoms, United States Constitution, possible contravention, **31**:8-9; **33**:12, 15-6
Compensation provisions, **30**:59-60
Consultations, **33**:45
Criteria for appeals, **38**:53-4
Energy sector, impact, **45**:27-8; **50**:30
Enforcement options, **60**:31
Final legal text clarifying/changing, **36**:5; **37**:50, 61
Fisheries, impact, **55**:49, 54, 59-60; **58**:51-3, 56, 58-63, 66; **60**:8-12, 14; **61**:15, 25-6; **62**:6, 9, 13-4
Forest industry, impact, **44**:53-4, 56-62; **50**:27; **55**:31, 38
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **30**:58-9, 62, 64; **31**:8, 10-1, 34-6, 38-40; **33**:27, 32, 79-80; **34**:61; **35**:87; **36**:5, 11, 21-4, 32-5; **38**:18, 75-6; **39**:34; **40**:35, 50, 56; **44**:29, 37; **46**:7; **51**:13, 18, 52; **52**:16; **53**:52-3; **60**:31; **63**:11, 59; **64**:58
Judicial remedies, **33**:15-6; **34**:61; **44**:58; **57**:50-1, 56; **60**:31, 36-7, 39-40
Legal opinions, **30**:21; **31**:7-8, 39; **35**:69-71, 76; **43**:21; **51**:52-3; **52**:11-2; **54**:16; **55**:38, 42, 44; **63**:21, 30
Blake, Cassels, & Graydon, prepared for Ontario government, **35**:68-70; **36**:22-3, 32, 41; **63**:21
Fasken & Calvin, **51**:52; **52**:62; **55**:42, 60; **64**:50
Fraser & Beatty, **49**:43, 63; **51**:52; **52**:62; **55**:42, 60; **64**:50
Gowling & Henderson, **31**:8-10; **33**:15; **36**:40
Osler, Hoskin & Harcourt, **31**:7, 9-10, 35; **33**:15; **36**:33-4; **44**:58
Market access, United States market, relationship, **35**:68-9; **64**:48, 51
McLeod, Young, Weir Limited analysis, **57**:40
Mining industry, impact, **43**:10, 14-5, 19, 21; **47**:7; **52**:59, 62; **54**:8-9; **63**:53, 55-61
National treatment, relationship, **52**:22
Ontario Premier Peterson position, **37**:67-8
Regional development programs, impact, **60**:45-6
Reisman position, **32**:60
Ritchie remarks, **34**:61; **35**:94
Canadian Broadcasting Corporation alleged distortion, **34**:43

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Dispute settlement mechanism—*Cont.*
Rules *re* countervail, dumping, subsidies, **30**:60-4; **31**:34; **32**:35-6, 44; **33**:45, 48, 52-5, 57, 59; **34**:70-1; **35**:10, 12-3, 20, 29, 34, 39, 48-9, 68-9, 76-7, 85-9, 97-103; **36**:5, 8, 11, 20-3, 30, 41, 43; **37**:5, 12-3, 50, 62; **38**:13, 53, 56-7; **39**:9, 31-2, 34; **40**:35, 56; **41**:22; **47**:10-1; **50**:30; **52**:7, 23; **53**:52; **54**:19; **56**:58; **58**:8, 18-9; **59**:12; **60**:30, 47
Contingency protection, **47**:34-5
Future improvement, negotiations over five to seven years, **30**:60-1; **32**:36; **34**:62; **35**:13, 49, 87-8, 101-2; **36**:17-8, 26-8; **37**:17-8; **38**:18-21, 53; **39**:9, 34; **42**:24; **43**:14-5, 19; **44**:43, 58; **45**:57-8, 61, 67-8; **46**:6-8; **48**:6; **49**:17, 50-1, 66, 80; **50**:53, 59, 68; **52**:12, 26; **53**:52-3; **54**:19; **56**:49-50; **57**:37; **58**:8, 15, 22-3, 67, 76; **59**:17, 43; **60**:8, 51; **61**:10-1, 33; **62**:13-4; **63**:10-2, 17-8, 24, 30-2; **64**:25-6, 50, 61-2
Safeguards, relationship, **35**:13, 20; **36**:5, 8-11, 27; **47**:34-6; **60**:30, 32
Service industries, impact, **35**:29, 34; **42**:17; **54**:41; **64**:6
Small business, importance to, **32**:22, 33, 35-6; **33**:22-3
Social programs, relationship, **40**:50-1
Steel industry, impact, **33**:45, 57; **35**:92, 94-5; **54**:6, 16
Tariffs, re-instating, **30**:59
Time limits, comparison with current system, **33**:9; **35**:86-7, 94-5, 102-3; **36**:6-7, 15-7, 28-9, 32, 43; **38**:91; **40**:50; **44**:37; **46**:7, 10; **50**:51-2, 69-70; **55**:59-60; **56**:50, 57; **57**:16-7, 56; **58**:63; **60**:31, 39-40
Two/three/four mechanisms, **30**:12; **36**:5, 11, 25; **38**:53; **56**:58; **60**:30
United States laws, application, relationship, **31**:33, 35; **33**:26, 45; **34**:8, 12, 44, 61, 64; **35**:10, 49, 68, 70, 76, 87, 92-3; **37**:29, 61; **38**:53; **39**:9, 25, 32; **40**:35, 56; **43**:10, 14, 50; **44**:15-6, 29, 33, 37, 55-7, 59-60; **45**:68, 72; **46**:36-7; **48**:5-6, 31; **49**:17, 42-3, 50-1; **50**:8, 19-20, 30, 49; **51**:10, 12-3, 18, 41, 52-3, 70-1; **52**:26-7, 59; **54**:6, 8-9; **55**:49; **56**:49; **57**:37; **58**:6, 8, 22-3, 56, 58, 60-1; **59**:22, 39, 57-8; **60**:11-2, 16, 30, 51; **61**:15, 25, 35; **63**:10, 21, 30, 55, 57-8; **64**:21-2, 24, 49-51, 58
Future laws, Canada exempted unless specifically included, **35**:49, 70; **36**:7-8, 26; **37**:67-8; **39**:9; **43**:10; **48**:6; **50**:60; **51**:10; **52**:26; **53**:51, 53, 58; **58**:23, 67, 76; **60**:31-2; **63**:30, 56, 59-61
United States omnibus trade bill, **44**:55-6, 59-60; **51**:10; **54**:9
Dollar, exchange rate, relationship, **32**:8, 10-1, 20, 27-8, 31, 33-4; **33**:20-1, 37-8; **38**:62; **39**:20-1, 38; **40**:29, 34; **41**:21-2; **45**:57, 67; **46**:44; **49**:32, 67; **50**:49; **55**:8, 11-2, 41; **61**:34; **63**:34
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Domestic market, importance, relationship, **32**:42; **33**:39, 41-2; **50**:5, 20-1; **61**:36; **63**:43
See also Free trade, Canada-United States agreement—Steel industry
Drug legislation, Patent Act (amdt.)(Bill C-22), price effects, etc., relationship, **30**:37; **31**:40-2; **35**:41; **37**:26; **39**:46, 54; **40**:9, 34, 44, 46-7, 54; **46**:41; **47**:37, 41; **48**:9, 11; **51**:45, 77, 79; **52**:22, 28; **58**:24; **60**:28; **61**:48; **64**:54
Dumping *see particular subjects under* Free trade, Canada-United States agreement

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Duty remissions
Phasing-out, **30**:42
See also Free trade, Canada-United States agreement—Automobile industry
See also Free trade, Canada-United States agreement—Textile, clothing and footwear industries
East-west *vs* north-south trade, **33**:42; **38**:13, 30; **43**:58-9; **46**:44; **51**:45, 58; **52**:17, 32; **55**:8-9; **56**:51; **62**:22
Atlantic provinces, **59**:55-6, 60, 64
Economic Council of Canada position/reports, **31**:14-5; **35**:16-7; **37**:12; **42**:14; **64**:17
See also Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects—General Agreement on Tariffs and Trade—Service industries
Economic development measures, relationship, **34**:12; **40**:28; **52**:22-3; **53**:41; **58**:30
Local preferences, procurement, etc., **48**:8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Yukon Territory
National treatment, **47**:21
See also Free trade, Canada-United States agreement—Industry—Regional development
Economic diversification, relationship, **46**:43; **54**:14; **61**:36
Economic effects, **30**:13, 22, 37-8; **32**:4-9, 12, 29, 38-9; **33**:6, 29-30; **34**:7, 59; **35**:66-7, 80-1, 86; **37**:12; **38**:14-5; **42**:15-6; **43**:24; **45**:17-9, 61-2; **46**:37; **48**:5, 15-7; **50**:28, 31, 50; **53**:40, 57, 60-1; **57**:20; **58**:21-2; **59**:31, 52, 63; **60**:16, 33-4, 53, 65; **61**:27; **62**:6-7, 15, 17-8; **63**:24; **64**:47-8
Benefits, distribution, poor/wealthy, **33**:34-5, 62; **35**:25; **51**:49-50; **59**:23-4; **60**:53; **61**:20-1, 29-30; **62**:17-8; **63**:37-8, 40, 42
Free Trade in North America—Implications for Credit Risk, confidential bank document released by Mel Hurtig, **38**:9-10, 15
Gross Domestic Product increases, Manitoba government study, **42**:15
Gross National Product increases, **45**:56; **47**:36
Political considerations, relationship, **64**:47-8, 54-5, 58, 63
Restructuring of economy, **63**:11-3
Trickle-down theory, **51**:49
See also Free trade, Canada-United States agreement—Canadian sovereignty—Culture
Economic integration *see* Free trade, Canada-United States agreement—Canadian sovereignty
Economic policy
Consistent with, **37**:49
Laissez-faire economics, **52**:16
See also Free trade, Canada-United States agreement—Canadian sovereignty—Government role in economy
Economic strength, relationship *see* Free trade, Canada-United States agreement—Canadian sovereignty
Economies of scale, relationship, **52**:19; **53**:48; **62**:49
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions—Insurance industry—Printing industry—Service industries
Education
Children, economic effects, relationship, **60**:56
Public system, potential impact, **46**:40; **49**:53; **60**:55-6
Teachers, employment effects, **54**:42; **60**:56
See also Free trade, Canada-United States agreement—Publishing industry

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Effects, impact
Evolutionary change, **39**:7
Future, **54**:22
Importance, historic proportions, **38**:5-6; **46**:34; **58**:21-2
Lack of agreement *see* Free trade, Canada-United States agreement—Necessity
Long-term, **30**:22-4
Minimal, **31**:33; **59**:54
Not understood, **33**:63
Scope of agreement, **30**:13; **39**:26-7; **40**:41; **44**:17; **51**:69, 79; **60**:49-50; **61**:18-9, 34; **63**:12-3
See also Free trade, Canada-United States agreement—Economic effects
Election, calling, **33**:28-9, 39-40, 67; **34**:12-3, 17; **35**:31, 112, 115-6; **37**:9, 30, 42-3, 66-7; **38**:6, 12, 78, 90-1; **39**:44, 51, 53; **40**:11, 44, 46-7, 55; **42**:25-6; **44**:25-6, 35; **45**:54; **46**:36, 44; **47**:20; **48**:11; **49**:46, 58; **50**:10; **51**:43, 51; **52**:30; **53**:55; **54**:15, 25, 35, 45-6; **57**:7; **58**:29-31, 41, 44; **59**:35, 40; **61**:24, 36; **62**:40, 57, 62; **63**:13, 23; **64**:36
Opposition forcing, **38**:6
Electricity *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions
Electronics industry
British Columbia, effects, position, **43**:24-33
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **43**:32
Personnel, cross-border mobility, **43**:26, 30-2
Prices, impact, **47**:41
Research and development, **43**:28
Tariffs, removing, **43**:29-30
See also Free trade, Canada-United States agreement—Computer services
Elements of agreement
Canadian/United States interpretation, differences, **44**:18
See also Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying—Main elements
Emotional factors, **37**:25, 47, 52; **38**:22, 45, 49, 76; **39**:30; **43**:56; **57**:19-20; **60**:34, 41; **62**:5-7, 17, 52, 57, 62; **63**:46
Employment effects, **30**:13, 27-8, 37; **31**:12, **32**:38-9, 42-3; **33**:17, 35; **34**:7, 59; **35**:36-7, 44-6, 86; **37**:42; **38**:13-5, 25-6, 96-7; **39**:25-6, 31, 36-7, 46, 51-2, 62; **40**:11, 17, 21, 23-6, 31-2; **41**:5, 9, 12; **42**:14-6, 20, 23, 26; **43**:39-42, 44-6; **44**:20-2, 28, 34; **45**:48-9; **47**:34, 36-7; **48**:9, 16; **49**:34, 52-3, 73; **50**:38, 51; **51**:9, 77-8; **52**:18-9, 30-1; **53**:41, 50, 54-5, 60; **54**:20-45; **55**:16-7, 33-5; **56**:35; **58**:20-2, 27-30; **59**:28, 31, 38, 48-51; **60**:36, 42-3; **61**:11-2, 27, 33, 35, 45-6; **62**:22, 51-2, 55-8; **63**:13-5, 49-50; **64**:32
Adjustment programs, **30**:27, 31; **31**:13; **34**:13-4; **38**:49; **42**:23; **47**:37; **52**:18; **54**:22-4, 28; **61**:50; **63**:13
Consultations with industry, **30**:30
Four corner agreements, **40**:23-4
Wilson, M., Finance Minister, position, **44**:34; **48**:9; **63**:13
See also Free trade, Canada-United States agreement—Textile, clothing and footwear industries
Atlantic provinces, **37**:63; **58**:20-1, 28-9; **60**:36
Bouchard, Employment and Immigration Minister, position, **30**:27; **44**:34; **48**:9; **53**:55; **58**:28
British Columbia, **44**:21
Clark, J., External Affairs Secretary of State, position, **44**:20

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Employment effects—*Cont.*
Early retirement programs, establishing, **40**:24
Economic Council of Canada position/reports, **30**:27-8; **33**:30, 36; **34**:14; **35**:37-8, 44-5; **37**:38-9; **39**:31; **40**:21; **42**:20, 31; **45**:56, 58, 63-4; **52**:18, 30; **53**:42
Full employment policy, relationship, **54**:23, 25, 28, 37; **63**:40, 47-8
Government intervention factor, **54**:36-7, 40
Health and safety standards, relationship, **59**:37
Manitoba, **51**:9; **52**:30-1
Mobility, relationship, **60**:28-9
Montreal, Que., **30**:27; **53**:43
Newfoundland, **62**:18, 22, 27, 38-40
Northern Canada, **47**:72
Nova Scotia, **35**:44-6; **61**:27, 45-6
Ontario, **33**:35; **38**:88; **45**:56; **49**:52; **63**:18
Ontario Employment Standards Act severance pay provisions, relationship, **63**:13
Separatism potential, relationship, **33**:62, 73
Policies, effect on, **56**:36
Prince Edward Island, **58**:14, 33-4, 69, 73
Quebec, **30**:27; **33**:35; **34**:8, 17-8
Quebec Coalition on Free Trade position, **38**:96
Regional distribution, **45**:56; **61**:45; **62**:18
Regional Industrial Expansion Department report, **30**:27
Saskatchewan, **49**:52
Studies, **30**:28-30; **35**:110; **38**:96-7; **40**:32; **42**:5, 8, 23; **49**:60-1; **51**:77-8; **52**:18; **54**:40-1
Training/retraining programs, **30**:27; **34**:15-6; **38**:49; **40**:24; **54**:23-4, 38; **62**:54-5
Unskilled workers, disadvantaged, **40**:24-6
Wages and working conditions, labour standards, harmonization, etc., **40**:42; **42**:31; **43**:40, 43, 56; **44**:24-5, 34; **45**:36, 48-50, 58-9; **46**:40, 49; **48**:9; **49**:53; **51**:44, 48; **52**:20-1; **53**:38-9, 42-3; **54**:23, 39; **56**:36, 41-2; **58**:21, 27; **59**:37-8; **60**:60; **61**:35, 37-40, 42-4, 58; **63**:14-5, 18, 27, 52
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Investment—Labour legislation—Textile, clothing and footwear industries—United States-Mexico
Wilson, M., Finance Minister, position, **34**:14
See also Free trade, Canada-United States agreement—Employment effefts, Adjustment programs
Women, **35**:44-6; **42**:4-13, 17-9, 36-7; **48**:9; **49**:53-4; **51**:46-7; **54**:35-41; **59**:37; **61**:54-5
Adjustment, **42**:4-7, 13, 17, 19; **49**:53-4; **51**:46; **54**:37
Employment/pay equity, affirmative action programs, etc., relationship, **33**:13; **44**:25; **48**:9; **54**:39-40; **59**:36-7; **61**:51; **64**:14
Maternity leave, relationship, **61**:42-4, 58
Newfoundland, **61**:51-3
Ontario government position, report, **42**:4; **54**:43-4
Re-entry programs, **61**:53
Training/retraining programs, **54**:37-8, 44-5; **61**:51
Wages and working conditions, **35**:26-7, 35; **42**:4, 10-1; **51**:46-7; **54**:39; **59**:46-7; **63**:38
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Employment effects—*Cont.*
Youth, **61**:35, 52
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Energy provisions, effects, etc., **30**:13, 16, 47-9; **34**:41-2, 45, 59; **35**:74-5; **38**:55-6; **39**:27-30; **46**:23; **54**:15; **59**:59, 63; **61**:36
Alternatives to free trade, **32**:7
Atlantic provinces, effects, **58**:26
Buyer-seller relationship, **30**:13
Canada/United States, different provisions, unbalanced, **45**:27-9, 32; **55**:19; **58**:44; **64**:29
Changes, last minute, **58**:12
Competition, fair, impact, **45**:27
Comprehensive, **39**:27
Consumers Association of Canada position, **38**:7, 24
Consumers/producers, benefits, **30**:25-6
Continental energy policy, **32**:43; **42**:23, 28; **43**:55-6; **44**:33; **46**:38; **47**:55, 72-3; **48**:7; **49**:39, 51; **51**:71, 77; **52**:24-5; **54**:9, 13; **58**:9, 12-3, 26, 41, 67; **60**:17; **61**:34; **64**:21-4, 28, 32-3
Environmental effects, **63**:38-9
Details, lack, **30**:15
Development rate, Canadian, provincial control, impact, **35**:8-9
Electricity
Columbia River Treaty, relationship, two-price system factor, **44**:5-8, 11
East-west all-Canadian power grid, establishing, **46**:44
Exports to United States, relationship
Manitoba, **34**:42, 50; **35**:8; **51**:11, 21-3, 72-3, 75, 78, 83-5
National Energy Board powers, **51**:85; **58**:9
Newfoundland, **61**:26-7; **62**:21, 23-4, 27, 29
Quebec, **34**:42; **35**:8; **38**:92-4; **53**:54; **61**:26
Restrictions, **30**:47; **50**:34; **51**:72-3; **58**:26-7
Sharing requirement, **38**:7; **58**:9
United States coal producers concerns, **51**:72, 75, 85
Imports from United States, **51**:22-4
Pricing policy, two-price system, industrial development role, etc., eliminating, **30**:47-8; **35**:18-9; **45**:25; **58**:27; **62**:24, 59; **63**:34
British Columbia, **44**:11-4, 32
Manitoba, **44**:13; **51**:21-3, 78, 82-3; **52**:56-7
Newfoundland, **62**:24
Quebec, **34**:8, 18; **38**:92-4; **40**:8-9, 12-6; **44**:11, 13; **54**:11
Yukon Territory, **48**:29, 37, 41-2
See also Free trade, Canada-United States agreement—Aluminium industry—Mining industry—Textile, clothing and footwear industries
Prince Edward Island, imports from New Brunswick, etc., **58**:9, 13, 42, 72
Employment effects, **39**:30, 41
Existing legislation, regulations, retained, **58**:41
Export and import controls, relationship, **35**:10; **44**:7; **45**:61; **48**:13; **49**:11; **54**:9
National Energy Board powers, **35**:10; **48**:7

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Energy provisions, effects, etc.—*Cont.*
Federal policy-making powers, impact, National Energy Program example, Peter Lougheed remarks, etc., **39**:29-30, 32-5, 39-40, 72; **40**:12, 18, 30, 53; **44**:24; **45**:26, 29; **46**:17-9; **49**:38; **51**:11, 73, 79; **54**:13; **58**:9; **59**:62-3; **60**:49; **61**:19, 30, 34; **64**:23, 33, 54-6
Final legal text, lack, possible differences, **35**:77; **37**:50, 60; **45**:26, 28-9, 32
Draft energy chapter, **45**:33
Future co-operation, improvement, potential, **45**:28
Government policy, relationship, **30**:13, 22-3; **33**:36; **34**:11
International Energy Agreement, relationship, **30**:25-6, 38, 47; **31**:19; **35**:9, 17-8; **38**:16, 55; **39**:43; **51**:11, 23; **58**:42; **60**:40
Investment, effects, **30**:25-6
Investment/ownership policy, relationship, **30**:54; **31**:18; **34**:67-8; **38**:24-5, 56; **49**:66; **50**:30
Market access/United States security of supply, **30**:13, 25-6, 47; **31**:18; **32**:16-7; **33**:38; **34**:8, 11, 20, 42, 67-8; **35**:7-9, 14, 17, 75, 111; **38**:28, 55-6; **39**:24, 35-6, 41, 70; **44**:7-8; **45**:18, 23-4, 27, 32, 67; **48**:7; **49**:39, 48, 51; **50**:14, 21, 31; **51**:42, 72-3, 83; **55**:19; **58**:9-10, 26, 36-7, 41-2, 44; **59**:21, 26, 40, 59; **60**:26; **64**:23
Megaprojects, environmental and native concerns, relationship, **48**:7
Oil and gas industry
Canadian Exploration and Development Incentive Program, relationship, **45**:34; **46**:27-9
Discrimination in favour of Canadians, relationship, **32**:59-60
Economies of scale, relationship, **45**:8, 15-6
Effects, position, **31**:18; **38**:14-5; **45**:6-9, 12-3, 16-9, 26-9, 31-2, 67; **46**:38; **54**:7-8, 15
Gas, **30**:26; **45**:6
Deregulation, relationship, **45**:17; **52**:28
Employment, relationship, **45**:18, 22-3; **46**:31-2
Mandated surplus, eliminating, **46**:21, 23
Market access, United States security of supply, **34**:67-8; **35**:8; **43**:47-8; **45**:7, 15, 17-8, 22; **46**:21-5
Pricing policy, deregulation, eliminating two-price system, etc., **34**:68; **38**:16; **43**:48; **45**:10-2, 17; **50**:33
Provincial control, impact, **46**:26-7
Regulatory control, National Energy Board, etc., eliminated, **46**:21-2
Sales tax, federal, relationship, **46**:22
Security of supply, reserves, relationship, **45**:7-8; **46**:25-6
Shortages, effects, sharing, **38**:23
United States Federal Energy Regulatory Commission powers, **45**:13-4, 19-20, 29-30; **46**:21-3
Imports
Alaskan crude oil, United States vessels, Jones Act provisions, **46**:22-3
Canada/United States, relationship, **49**:52
Prince Edward Island, from Venezuela, relationship, **58**:72-3
Indirect effects, benefits, other industries, **45**:9

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Energy provisions, effects, etc.—*Cont.*
Oil and gas industry—*Cont.*
Investment, exploration and development, etc., relationship, **39**:24, 28-30, 35-6, 41; **45**:7, 15-6, 17-9, 25, 28-32, 34, 60; **47**:48-9; **48**:31
Environmental standards, controls, relationship, **48**:31-2, 42
Local preferences, contracts, employment, **62**:35-6, 40-1
Newfoundland, **62**:25-6, 35-6, 40-1
Yukon Territory, Beaufort Sea, **48**:31-2, 39-40, 42
Market access, United States security of supply, **35**:7; **43**:47-8; **45**:6-8, 15, 17, 22, 24, 27-9, 32, 35; **50**:28-30; **51**:11; **54**:7; **58**:26; **59**:28-9; **62**:59
United States import surcharges not applying, **30**:47
National Energy Board powers, effects, **45**:20; **46**:23-4; **48**:11-2
Northern Canada, **47**:65-6, 68, 73-4, 77-8; **48**:31-2
Northern energy accord on oil and gas, proposal, control of pricing, etc., relationship, **47**:20, 60-1, 67, 69-70, 72; **48**:12, 32
Petroleum Monitoring Act, retained, **58**:41-2
Pricing, eliminating two-price system, etc., **34**:67; **38**:16; **39**:29, 34-6, 38-41, 44; **43**:48; **44**:14; **45**:9-10, 14-5, 19-20, 25; **46**:23-5; **50**:16, 30, 32-3; **58**:9, 26; **60**:26, 40-1; **64**:23, 28, 33
Exploration and development incentives, cross-subsidization, impact, **54**:11
National Energy Program, relationship, **50**:32-3
Organization of Petroleum Exporting Countries influence, relationship, **45**:20-1, 23; **46**:25, 31; **50**:33
Sales tax reform, relationship, **45**:29
See also Free trade, Canada-United States agreement—Fisheries
Project incentives, exploration and development, relationship, **45**:33
Provincial royalties, relationship, **46**:27
Saskatchewan, **50**:29
Security of supply, reserves, relationship, **45**:15, 18-9, 24-5, 32, 34-5; **50**:29-30; **59**:29
Service sector, **62**:50
Supply shortages, effects, sharing, **30**:25-6, 47; **31**:18-9; **35**:17-8; **38**:7, 23; **39**:35, 43; **45**:35; **60**:40
Tariffs on ships and drilling rigs, reduction, **47**:65
Tariffs, removing, **45**:12, 26, 31; **46**:23; **50**:30
United States import controls not applying, **39**:29
United States protectionism, relationship, **45**:6-7; **50**:37
United States regulatory controls, non-tariff barriers, Federal Energy Regulatory Commission powers, etc., retained, **45**:26-30; **48**:11-2
See also Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry
Pricing system, eliminating two-price systems, etc., **30**:48; **33**:27-8; **35**:17-9; **38**:55; **40**:30, 41, 53, 58; **42**:23; **44**:7-8, 14; **45**:25, 30-1, 60, 62-3, 68-9, 71; **47**:20, 41; **48**:7, 9; **49**:41, 51-2, 55; **50**:16-7; **51**:42, 78-9, 83; **52**:25; **54**:9-11; **58**:9, 13, 17-8, 26, 67; **60**:26; **61**:34
Industrial and regional development, price advantage, relationship, **35**:17-8; **38**:7, 63; **44**:21, 38; **49**:39, 78; **58**:9, 26; **59**:25, 57, 59; **62**:8; **63**:12; **64**:54

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Energy provisions, effects, etc.—*Cont.*
Pricing system, eliminating two-price...—*Cont.*
Industrial and regional development, price...—*Cont.*
Provincial powers, Atlantic provinces, etc., **56**:37-9
Quebec, **34**:8, 18, 20
Yukon Territory, **48**:36-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry—Mining industry
National Energy Board/United States regulatory agencies, powers, comparison, **51**:78
National Energy Program, comparison, **44**:14-5; **45**:15, 68; **46**:24
Northern Canada, impact, **47**:43-4, 67, 69-70, 72
Prince Edward Island, impact, **58**:13
Provincial powers, relationship, **35**:19; **45**:9-10; **51**:78-9; **58**:13
Privatization, relationship, **52**:25
Provincial powers, ownership and control of resources, **30**:13, 15, 25; **31**:18, 32; **35**:9; **39**:24, 34-6, 42-3; **45**:10, 21-2, 71; **46**:21, 29-30; **48**:13, 32; **49**:38-9, 54-5, 67, 78; **50**:14; **52**:25; **54**:14; **58**:41-2, 67; **61**:24
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Pricing system
Regulation/deregulation *see* Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry
Regulatory actions, future, consultations, **45**:27, 31
Reserves, National Energy Program policy, elimination, **50**:14
Standards, environmental, health, labour, effects, **58**:41-2
Subsidies, non-renewable energy encouraged, renewable energy excluded, **51**:71-2
Supply shortages, relationship, provisions, sharing, **30**:48; **35**:7-9; **38**:7, 16, 23, 55-6; **39**:35, 42-3; **40**:41, 53-4, 57-8; **45**:71; **47**:20; **48**:7; **49**:39, 51; **50**:14; **51**:23, 42; **52**:25; **58**:41-2
Supply surpluses, relationship, **35**:7-8, 14
United States access to Canadian resources, not reciprocal, **32**:16-7; **50**:14
United States Federal Energy Regulatory Commission Powers, relationship, **30**:47; **46**:23, 29-30; **48**:21
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Oil and gas industry
United States subsidies *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism—European Economic Community—Steel industry
Energy services industry position, **33**:17
England-Scotland, relationship, comparison, **60**:55, 65; **64**:43
Environmental standards, regulations, programs, relationship, **33**:13-4, 49-51; **44**:22-3; **47**:38; **51**:70; **56**:36; **58**:37; **59**:37; **60**:27; **63**:38-9, 41
Steel industry example, **33**:14, 49-51
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions
Ethics, churches concerns, relationship, **42**:21-7, 30, 36; **58**:48-50, 54
Pope John Paul VI encyclical, **42**:22

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Europe *see* Free trade, Canada-United States agreement—Investment—Newfoundland—Trade with other countriess
European Economic Community (common market)
Comparison, **31**:12, 34; **32**:15, 52-3; **33**:29; **34**:64; **36**:24; **37**:52-4; **38**:33-4, 41-2, 47, 83; **41**:20; **43**:42, 44-5; **45**:54, 70-1; **47**:53; **56**:6; **61**:47; **62**:7, 11; **63**:53
Israel, access to, **43**:53
Saudi Arabia, free trade arrangement request denied, energy price factor, **51**:78-9
Scandinavian countries, Switzerland, free trade arrangements, **41**:13
Social policy, programs, standardization, **45**:36-7
Spain, admission, negotiations, **45**:36
United Kingdom joining
Effects, **37**:47-8, 59, 62-3; **38**:14; **65**:23
National debate, **33**:37; **39**:63
Unemployment, increase, **35**:38
Position, **60**:52
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Trade with other countries
European Free Trade Association, comparison, **31**:12, **32**:7, 10; **35**:78; **37**:12, 54; **38**:83; **42**:5; **53**:53; **63**:53
Israel, agreement with, **43**:53
Export controls *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Quotas
Export dependence *see* Free trade, Canada-United States agreement—Trade dependence factor
Export-led growth policy, relationship, **35**:30
Exports, effects, exporters' support, **41**:4-12, 17-9; **42**:21
See also Free trade, Canada-United States agreement—Market access factor
External affairs policy, relationship, **32**:46-9; **38**:31, 49; **42**:24-5, 28, 32-3; **43**:59; **44**:23; **46**:41; **47**:37; **48**:8; **52**:24; **54**:35; **60**:29, 37-8, 63; **61**:36; **62**:38; **63**:43, 47
Fair trade policy, alternative, **56**:36; **58**:30, 47-8
Faith *see* Free trade, Canada-United States agreement—Leap of faith
Federal government powers, effects, **59**:23
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions
Film industry
Capital cost allowance tax reform provisions, relationship, **64**:37, 39
Competition, costs, market size factor, etc., **64**:41-4
Employment effects, **44**:21
Government policy, production/distribution, legislation, etc., relationship, **30**:56; **33**:63-4, 73-6; **38**:30, 43-4; **39**:46, 48, 50-1; **44**:23; **62**:37; **64**:37-9, 45
Position, **57**:42
United States influence, domination, **59**:61, 63; **64**:36-7, 40
Final legal text
Agreement on, tabling, providing to Committee, public, etc., **63**:5-8, 25, 44, 53, 55, 64-6
Annexes, **30**:14-5, 20, 37; **31**:6-7; **43**:61
Changes, potential, re-opening negotiations, **35**:96; **36**:41-3; **37**:50; **57**:40, 46-8; **58**:21, 32, 35; **61**:10-1, 32-3, 49; **62**:31, 45; **63**:6-7
Ontario Premier Peterson remarks, **30**:18-9
Clarity, lawyers role, **38**:83-4; **39**:46; **61**:32
Drafting, delay, progress, **30**:11-2, 36-7; **36**:5; **57**:47; **58**:11

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Final legal text—*Cont.*
Information, elements of agreement, provided prior to, **30**:18
Lack, **30**:17-8, 38; **32**:26; **33**:7, 27, 72-3; **34**:63-4; **35**:77-8, 95-6; **37**:8-9, 25, 50, 60-1; **38**:5, 38; **39**:68; **40**:5; **42**:22, 32; **43**:54, 61; **47**:19; **48**:26-7; **49**:34-5; **50**:8, 49; **51**:69-70, 81; **52**:31, 33; **53**:10-1, 57; **54**:26; **55**:12-4, 29, 50-1; **56**:19; **57**:34-6, 40, 45-6; **58**:21, 36, 57, 59; **59**:26-8, 63; **60**:15-6, 22-3; **61**:8-11, 32-3, 49-50; **62**:8-9, 42; **63**:8
Length, **30**:20, 37; **52**:33-4; **57**:46; **61**:11; **62**:9; **63**:5, 7
No substantial differences, **30**:11, 20, 36-7, 69; **35**:96; **36**:5, 41-2; **40**:5; **53**:57; **57**:35
See also Free trade—Canada-United States agreement—Committee studying—Debate—Dispute settlement mechanism—Energy provisions—Textile, clothing and footwear industries
Financial institutions, services, **30**:54; **34**:45-57; **46**:36; **60**:49
Banks positions *re* free trade agreement, **34**:39-40, 50-3; **35**:43-4
Canadian/United States institutions benefits, market access, inequality, **30**:54; **34**:45-51, 57; **35**:44; **43**:51; **45**:54; **58**:24
Commercial links, proposed restrictions, relationship, **64**:6-7
Competition, increased, **33**:6-8; **35**:23-4
Deregulation, relationship, **52**:28
Ontario, Quebec, **33**:7-8; **51**:72
Foreign investment/ownership relationship, **30**:54; **34**:47-8, 51-2, 56; **40**:42-3, 48-9; **45**:61; **50**:9-10; **58**:10, 30; **59**:21, 40; **60**:26; **62**:61
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **64**:5, 7
Government debt obligations, Canadian banks selling in United States, **34**:56-7; **35**:44; **43**:51
National treatment, **35**:111-2; **43**:51; **58**:24
Regulatory reform, white paper, *New Directions for the Financial Sector,* legislation, etc., relationship, **64**:6, 18
Sectoral Advisory Group on International Trade, **64**:17
Securities industry, Ontario legislation, relationship, **34**:50; **38**:56
Senior citizens, concerns, **40**:42-3, 48-9
Toronto, Ont., role as financial centre, potential decline, **32**:48
United States Glass-Steagall legislation, relationship, **30**:54; **34**:45-50, 57
United States International Banking Act of 1978, relationship, **34**:47, 56
See also Free trade, Canada-United States agreement—Computer services
Fisheries
Access to Canadian waters and fish stocks, relationship, **58**:66; **60**:8; **62**:33
Atlantic provinces, effects, industry position, **57**:33-4, 42; **60**:5-24; **62**:4-16
British Columbia, effects, processing, GATT decision, etc., **43**:62-3; **44**:29-31; **55**:57-8; **58**:48; **60**:14-5; **62**:33
Competitiveness, **60**:10-1, 24; **62**:5
Dollar, exchange rate, relationship, **60**:17, 23; **62**:32
Effects, industry position, **55**:47-62; **56**:45; **57**:11; **58**:7, 50-63, 66; **61**:59; **63**:46-7
Employment effects, **55**:59; **58**:59; **60**:11; **61**:12, 17

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Fisheries—*Cont.*
Employment effects—*Cont.*
New Brunswick, **55**:60-1
Newfoundland, **61**:28, 58; **62**:14, 26, 33
Nova Scotia, **30**:29; **35**:45-6; **61**:28
Women, **61**:51, 53
Equipment costs, effects, **47**:64; **48**:24
Fish and seafood processors, value-added products, tariffs, employment, etc., **41**:32; **44**:21; **47**:64; **49**:48; **55**:47-8, 59; **57**:42; **58**:52, 55-6, 59-60, 62, 66, 74; **60**:7-9, 11-3, 23; **61**:7, 12, 15-6, 22, 26-9, 31-2, 50, 58-9; **62**:5-6, 9-13, 32-3, 50
Fisheries Act, retaining, importance, **55**:49
Fisheries Council of Canada position, **58**:50; **60**:5-6
Fisheries management, relationship, **60**:8-9, 12
Fishermen's income, effects, **58**:55-6
Fishery Products International, **62**:4
Canadian plants, future, employment, etc., **62**:5-6, 9-10
Government assistance, **60**:16-7, 21-2; **62**:8-9
United States plants, **61**:29; **62**:4, 9-12
See also Free trade, Canada-United States agreement—Fisheries, Subsidies
Fishing and vessel licences, relationship, **58**:7; **60**:8
Government programs, assistance, Atlantic provinces, relationship, **42**:28; **55**:15, 51, 55-6; **62**:9
Groundfish dispute, relationship, **47**:68; **51**:12, 16-7; **52**:57-8; **55**:38, 48-9, 53; **57**:41; **58**:28; **60**:6-8; **61**:15; **62**:13, 33-4; **63**:16, 18; **64**:50, 62
Lobster dispute, relationship, **55**:49, 53, 56-7; **58**:52-3, 56, 60, 62
Market access, United States market, **58**:5-6, 50-1, 55, 66; **60**:5-6, 13-4, 21-2; **61**:7, 22, 27-8
Market comparison, United States, European Economic Community, Japan, **55**:47, 52-3; **60**:6
Market diversification alternative, **62**:34, 41
National Sea Products Limited, **60**:9
Canadian plants, future, employment, etc., **60**:18-9
Government assistance, **60**:16-7, 22-4
United States plants, **60**:18; **61**:29 ; **64**:60
See also Free trade, Canada-United States agreement—Fisheries, Subsidies
Newfoundland, effects, **61**:21-4, 27-9, 50; **62**:6, 9-14, 32-4
Exports, relationship, **61**:13-4
Non-tariff barriers, **55**:48, 50; **58**:51-2, 63
Northern cod, Newfoundland, effects, **61**:22-3
Nova Scotia, effects, **58**:46; **61**:28, 59
Oil prices, relationship, **60**:17, 23
Prince Edward Island effects, industry position, **58**:5-6, 46-7, 50-63, 66, 72, 74-5
Provincial control and regulation, relationship, **61**:22-4
Salt fish dispute, relationship, **60**:6-8; **61**:15, 18
Shrimp, Newfoundland, effects, **61**:23
Standstill provisions, relationship, **55**:19, 56; **58**:55; **64**:29
Subsidies, relationship, **55**:56
Newfoundland, Fishery Products International, National Sea Products Limited, effects, **58**:45-6
Tariffs, removing, **58**:50, 52, 55, 59-60, 62; **60**:7-9, 11-4, 23; **61**:15-6
Technical barriers, different standards, relationship, **58**:52, 55-7, 66, 75

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Fisheries—*Cont.*
Unemployment insurance, relationship, **40**:50; **44**:30-12; **46**:40; **47**:68; **51**:12, 16; **55**:48, 53-4; **58**:16, 38, 57; **60**:15, 19-20; **61**:8; **62**:15-6; **63**:11, 16
United States omnibus trade bill, relationship, **55**:50-1, 55; **58**:56-7; **60**:15
United States protectionism, countervail actions, etc., **55**:47-62; **57**:34, 37, 40-1; **58**:7, 19, 28, 38, 49-53, 56-63, 66, 75; **59**:42-3; **60**:6-9, 11, 47; **61**:15, 25-6, 46; **62**:5-6, 8, 13-4, 16, 27, 33-4; **63**:16; **64**:29
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism
Folklore comparisons, Margaret Atwood, **33**:67
Footwear industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Textile, clothing and footwear industry
Foreign investment/ownership *see* Free trade, Canada-United States agreement—Investment
Forest industry
Canadian Paperworkers' Union position, **55**:40
Cedar shakes and shingles dispute, relationship, **33**:9; **34**:20; **35**:20; **37**:26; **38**:29; **39**:58; **43**:22-4, 33-7, 52-3, 63; **44**:10, 15, 29, 31, 36-7, 52-3; **47**:35-6; **53**:44-6; **55**:31; **63**:30; **64**:21
Book tariffs as retaliatory measure, effects, **33**:10; **34**:71; **47**:36
Computer products tariffs as retaliatory measure, effects, **43**:22, 30-1; **47**:36
General Agreement on Tariffs and Trade relationship, **43**:34, 36
Christmas tree dispute, relationship, **61**:45-7
Crown lands, stumpage fee system, United States subsidy claims, relationship, **63**:9-10
Dollar, exchange rate, relationship, **33**:38; **55**:38-9, 41
Effects, position
British Columbia industry, etc., **44**:31-2, 52-65
Saskatchewan industry, etc., **50**:26-8
Employment effects, British Columbia, **44**:55, 60, 62-3
Exports, effects, **35**:45
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **55**:36
Government assistance, incentives, relationship, **50**:34-5
Input costs, imports from United States, tariff removal factor, **50**:27
Logging industry, **61**:17
Logs, import restrictions, retained, **30**:43; **44**:54
Market access, United States market, **44**:56-7
Nova Scotia, **59**:29
Plywood industry, British Columbia, effects, Widman Management Limited study, etc., **44**:31, 54
Pulp and paper industry, effects, employment, etc., **44**:21, 31, 54-5; **50**:26; **61**:16; **62**:34-5
Countervail action, potential, relationship, **64**:21, 24
Fine paper sector, Repap Enterprises Corporation Inc. example, United States market access factor, etc., **55**:25-46; **58**:32-3
Newfoundland, exports, etc., **61**:13-4; **62**:34-5
Newsprint sector, **61**:12
Paper tissue sector, **44**:63-5
Regional development programs, **55**:31, 33, 36-8; **62**:34-5

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Forest industry—*Cont.*
Softwood lumber dispute, relationship, **30**:62, 65; **31**:7-10, 14-5, 26; **33**:32, 59; **34**:63; **35**:12, 70, 76, 78-9, 92; **36**:6, 16-7, 30; **37**:26; **38**:29, 51, 53, 80, 84; **39**:58; **40**:13; **43**:50, 63; **44**:10, 15, 21, 25, 29, 35-7, 52-4, 56-8, 60; **45**:72; **46**:41; **47**:7, 67; **48**:37, 41, 46-8; **49**:51, 66; **50**:27, 31; **52**:26, 57, 60; **53**:40, 44, 54; **55**:30-1; **57**:34, 40-1; **58**:24, 28; **61**:12, 14-5; **64**:21, 50, 62
Carbon Black case, **31**:7-10, 26; **36**:7, 32, 36, 43
Native people, effects, **47**:21
New Brunswick, lack of exemptions, **55**:20
Tariffs, removing, **50**:27; **55**:33-4, 36, 42-3; **61**:15-6
Technological change, relationship, **55**:40
United States protectionism, relationship, **34**:11; **44**:53-5; **50**:37
Value-added wood products, **44**:55, 62-3; **62**:50
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism
Fredericton Anti-Poverty Organization brief, **55**:46
Free trade area, **37**:65
French language factor *see* Free trade, Canada-United States agreement—Culture
Fur industry, effects, **39**:80-1; **47**:64-5; **48**:42-3
See also Free trade, Canada-United States agreement—Hunters and trappers
Furniture industry, **51**:70; **54**:26
Employment effects, Quebec, **30**:27
Prices, effects, **47**:42
Yukon Territory, local procurement policy, etc., **48**:28, 31
Future effects *see* Free trade, Canada-United States agreement—Effects
Future improvement, potential, **30**:37; **35**:86, 88-9; **52**:28
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism
Future, way of, **30**:17, 30
Ganong Bros., Limited, St. Stephen, N.B., effects, **58**:46
General Agreement on Tariffs and Trade, multilateral negotiations, relationship, **23**:22; **30**:12, 36, 38; **31**:12-3, 33; **32**:4, 6-7, 9-11, 14-5, 17-22, 46, 51-3; **33**:7, 25-6, 31,34, 39-40; **35**:6-7, 15-7, 51, 82; **36**:14, 28; **37**:49; **38**:17-8, 27-8, 46-7, 51, 54, 57, 60-1, 69, 74, 79; **39**:19, 74-5; **41**:7, 13-4, 18-9; **42**:30; **43**:36, 45-6, 55; **44**:59; **45**:53, 57; **47**:16, 32-3, 46, 59, 68, 70-1; **48**:33; **49**:19, 35-6, 44, 48, 68; **51**:75; **52**:17-8, 29-30; **53**:44, 47, 53; **54**:21, 29, 38; **57**:11, 54; **58**:30, 47-9; **59**:12-3, 51, 54; **60**:44, 52; **61**:36; **62**:48-9; **63**:13, 27, 29, 48; **64**:20-1, 24-5, 27-8
Bilateral co-operation, similar positions, potential, **43**:11
Developing countries, impact, **63**:38, 43
Canada agreeing to accept all GATT decisions *re* Canada-United States trade, **55**:12-3; **57**:32
Economic Council of Canada position, **42**:14, 16-7
Ontario Premier Peterson position, **38**:60
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Geographic and demographic factors, **55**:7-10
Germany, created out of Zollverian customs union, comparison, **45**:55, 65
Globe and Mail coverage, **38**:64
Goodwill factor, **33**:28

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Government procurement, **30**:12, 30, 43-4; **31**:30-1, 37-8; **34**:61; **35**:10, 13, 71-2; **38**:57; **39**:64; **43**:18; **44**:15-6, 22, 33-4; **47**:38; **48**:34; **51**:74; **53**:53; **54**:12; **58**:23, 27; **59**:40; **63**:48-9
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **30**:43; **31**:30, 37-8; **35**:13
Limitations, **30**:37, 43-4; **31**:30, 37-8; **34**:61; **35**:13; **58**:24
Performance requirements, relationship, **31**:37-8
Provincial governments and municipalities, relationship, **41**:22; **44**:21; **58**:19-20
Regional development role, Atlantic provinces, **57**:35-6, 39; **58**:27
See also Free trade, Canada-United States agreement—Economic development measures—Mining industry—Printing industry—Textile, clothing and footwear industries—Yukon Territory
Government revenues and expenditures, impact, **39**:70; **59**:36-8, 49
Government role in economy, relationship, **37**:29, 37; **40**:39; **42**:27; **44**:22, 34; **46**:41, 43, 58; **49**:49, 61; **51**:49; **52**:17-8, 23; **54**:13, 36-8, 40; **60**:60; **61**:19-21, 25, 30, 36-7; **62**:23, 26-7
Gross Domestic Product *see* Free trade, Canada-United States agreement—Economic effects
Gross National Product *see* Free trade, Canada-United States agreement—Economic effects
Gun control, relationship, **37**:66; **38**:37
Harmonization *see particular subjects under* Free trade, Canada-United States agreement
Haste, **33**:66-7, 71; **35**:25; **37**:29, 57-8; **38**:24; **39**:47, 51, 53, 63-4; **46**:17; **48**:11; **51**:79; **54**:14; **55**:12-4; **58**:11-2, 21, 59; **61**:18, 49-50; **62**:31, 42; **63**:8, 44
Health and safety standards *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Consumers—Employment effects—Energy provisions
Health care *see* Free trade, Canada-United States agreement—Hospitals—Medicare
High technology industries, effects, **39**:37-8; **41**:6; **60**:60
Employment, women, **54**:38
Montreal, Que., **53**:49
Historic debate, **30**:13-4
History *see* Free trade, Canada-United States agreement—Background
Horlick, Gary, Trade Negotiations Office Legal Advisor, position, **36**:18-9; **38**:75
Hospitals
United States management firms administering Canadian hospitals, relationship, **35**:32-3, 38; **40**:45
United States owned, profit-making, potential, **44**:22
Human rights, relationship, **46**:41
Hunters and trappers
Benefits, equipment costs, **47**:64; **48**:24
Foreign investment, effects, native people, etc., **47**:19, 29
Hurtig, Mel, position, **38**:17; **62**:28
See also Free trade, Canada-United States agreement—Economic effects
Immigration, relationship, **30**:37; **38**:31; **39**:59; **42**:18; **49**:67
Implementation
Canadian ratification process, **54**:14
Effective Jan. 1/89, **30**:11, 19

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Implementation—*Cont.*
Phasing-in, **47**:48; **51**:10
See also Free trade, Canada-United States agreement—Tariffs
Import controls *see* Free trade, Canada-United States agreement—Quotas
Import substitution *see* Free trade, Canada-United States agreement—Yukon Territory
Imported components, treatment, customs rules, rules of origin, **30**:41-2
Income
Effects, increase, **30**:37
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Employment effects
Indians *see* Free trade, Canad-United States agreement—Native people/Indians
Industry
Effects, **32**:5; **50**:5; **58**:21, 29
Industrial development policies, incentives, subsidies, relationship, **32**:31-2, 44; **37**:41; **46**:37; **50**:34-6; **53**:49; **54**:37; **58**:30, 35
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **53**:49
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions—Economic development measures—Northern Canada—Regional development—Yukon Territory
Industrial policy, strategy, relationship, **35**:5-6; **37**:63; **38**:31-2, 46; **52**:17-8, 21; **64**:32
Industrial restructuring, relationship, **53**:33-4, 48-9
Labour intensive industries, impact, **48**:9
Marginal industries, relationship, **38**:60-1, 69
Modernization, re-organization, rationalization, relationship, **30**:61-3; **64**:32
Montreal, Que., effects, **53**:34, 37, 42-4, 49
Needs, meeting, **30**:36
Plant closures, **32**:5
Civil disobedience, Ontario Federation of Labour position, **46**:45
Production costs, effects, **58**:22
Soft sectors, impact, **53**:48-9, 51-2, 54
Newfoundland, **61**:8
Standardization, harmonization of grades, **57**:11
United States excess capacity, impact, **53**:19, 28
See also Free trade, Canada-United States agreement—Manufacturing industry
United States, investing in/moving to *see* Free trade, Canada-United States agreement—Investment
See also Free trade, Canada-United States agreement—Business position
Inflation, relationship, **34**:67; **40**:34
Information
Availability/lack, studies, etc., **33**:37, 71; **35**:16; **39**:51-2, 54-5; **40**:40-1, 46-8, 55, 57; **43**:54-5; **46**:42; **47**:14-7, 29-30, 47; **48**:14, 26-7; **49**:34; **50**:7-8, 10, 22; **51**:51; **53**:41; **54**:21-2, 24-5, 30; **55**:8, 12; **57**:30-4, 42-3, 45-6; **58**:33, 54-5, 57, 59; **61**:18, 49, 58-60; **62**:31, 42, 44-5; **63**:46
See also Free trade, Canada-United States agreement—Service industries
Canada-United States New Bilateral Trade Initiative Communication Strategy, **44**:19

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Information—*Cont.*
Proponents/opponents, government/opposition, positions, quality, honesty, propaganda, etc., **30**:15-6, 26-8, 33; **31**:14-5, 40; **32**:41-2, 51, 54-5, 57-8; **33**:65; **35**:86; **37**:4-5, 7-9, 15-6, 24; **38**:48-54, 57-8, 81; **39**:47-8, 68; **40**:46-7, 52, 54-5; **41**:15; **42**:22, 25, 36; **43**:55; **44**:18-20, 28-9; **45**:53-4, 65-6; **46**:29, 36-7, 42-3, 48-9; **47**:47; **49**:64; **50**:19, 60; **51**:12; **53**:41; **55**:12, 23-4; **57**:19-20; **58**:22, 44, 72; **59**:52, 54; **60**:23, 34, 61-2; **61**:38-9; **62**:6, 14-5, 17, 52-3, 62; **63**:46; **64**:21-4
Alberta Premier Getty remarks *re* "wimps", **46**:29, 42, 48
Government inability to explain and defend agreement, **38**:76-8
Reisman remarks *re* opponents of agreement, big lie, Nazi references, etc., **30**:39-40; **32**:40-1, 50-1; **33**:65; **35**:111; **39**:49, 68; **43**:56; **44**:38; **46**:29, 42; **60**:62; **61**:39; **62**:6, 14
Western Canada, attitudes to, factor, **39**:40-1
See also Free trade, Canada-United States agreement—Advertising campaign
Insurance industry
Automobile insurance, government/public, **31**:27; **49**:41-2; **64**:16-7
Canadian and United States industry joint statement of principles, **64**:5, 8, 11-2
Commercial presence/right of establishment, **64**:6, 16-7
Economies of scale, **64**:18-9
Effects, position, **35**:33; **64**:4-19
Employment effects, **64**:9, 12-3
Women, **64**:12-4
Foreign investment/ownership regulations, relationship, **64**:6-7, 18
General Agreement on Tariffs and Trade, multinational negotiations, relationship, **64**:5, 7, 9
Market access, United States market, **64**:6, 8-10, 15-7, 19
National treatment, **64**:5-8
Non-tariff barriers, relationship, **64**:8-9
Personnel, cross-border mobility, relationship, **64**:9
Product innovation factor, **64**:9
Regulatory systems, existing, retaining, **64**:5
Standstill provisions, relationship, **64**:10
United States protectionism, relationship, **64**:10, 12-5, 17
See also Free trade, Canada-United States agreement—Computer services
Intellectual property, **30**:37; **31**:40-2; **42**:33; **47**:37; **58**:24
Interest rates, relationship, **46**:43
International comparison, other free trade agreements, **37**:48-9, 62; **38**:33, 83-4; **41**:15; **58**:68
Organization for Economic Co-operation and Development member countries, **43**:41-2, 59-61
International competitiveness, relationship, **30**:12; **34**:58, 65-6, 71, 75, 77; **35**:73-4, 81; **37**:48; **38**:81-2; **39**:26, 30; **41**:5; **43**:24, 39-40; **45**:36-7, 45-6; **47**:53, 59; **48**:5; **49**:59-60, 67-8; **51**:19; **60**:43-4; **62**:48-50, 57
Dollar, exchange rate, relationship, **38**:72
See also Free trade, Canada-United States agreement—Manufacturing industry—Mining industry—Small business—United States-Mexico
International economic system, conditions, relationship, **42**:24, 26, 33-4; **57**:19

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
International trade *see* Free trade, Canada-United States agreement—Trade with other countries
International Trade Advisory Committee, **30**:35-6; **62**:47, 61
Interprovincial trade
Barriers, relationship, **39**:36; **43**:40; **47**:33, 42; **51**:9, 17, 19; **53**:61; **56**:7; **58**:19-20; **62**:24, 50, 55-6, 60
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **62**:50, 56
See also Free trade, Canada-United States agreement—Printing industry—Transportation provisions
Effects, **50**:5
Investment, Canadian/foreign, ownership, etc., relationship, **23**:21-3; **30**:12; **31**:32; **32**:34-5, 39, 42-3, 45-6, 49-50, 53-4, 58; **33**:38; **34**:45, 59, 77; **37**:55-7; **38**:7-11, 15, 19, 24-5, 60; **39**:15-6, 28, 37, 68-70; **40**:42; **41**:13, 15-7, 20-1; **43**:20-1, 40, 55-6; **45**:58; **46**:39, 41, 43, 47; **47**:40; **48**:7-8, 17-8, 32-3; **49**:52, 67; **50**:9-10; **51**:12, 18-9, 25-6, 42, 47-8; **52**:21-2, 53; **53**:58; **56**:36; **58**:21, 24, 30; **59**:23-7, 29-31, 40, 62; **60**:44; **62**:38; **64**:52, 55-6, 62
Atlantic provinces, **58**:29
Canadian investment in United States, **64**:52, 58-60, 62
Capital gains, effects, **59**:24, 29-30
Deregulation, relationship, **46**:39
Dollar, exchange rate, relationship, **32**:34; **33**:20; **39**:20-1
Employment, relationship, **32**:49-50; **38**:8-10, 13-6, 26; **44**:22, 26-7, 32-3, 36; **46**:39; **47**:49; **49**:52; **52**:31; **58**:29; **62**:38
Existing laws, regulations, retained, **32**:53-4; **38**:23, 25; **42**:31-2, 34; **45**:27-8, 69-70; **46**:46-7; **47**:29; **49**:66-7; **58**:40
Foreign investment review process, changes, **30**:54-5; **32**:45-6, 54; **34**:8-9, 12; **35**:112; **37**:25-6, 28; **38**:28-9, 56; **42**:23, 28; **43**:10; **48**:7; **49**:42, 52, 66-7, 74; **50**:9, 21; **51**:12, 25, 42, 71, 77, 79; **52**:21, 28; **54**:13; **58**:10, 18, 40, 44-5; **59**:21, 23; **60**:26, 49; **61**:19, 34; **63**:12, 41-3; **64**:21-4, 28
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **43**:53
Government policy, relationship, **30**:22-3, 54; **33**:36
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions—Telecommunications—Transportation provisions
Land ownership *see* Free trade, Canada-United States agreement—Land ownership
National treatment, **32**:45, 54; **37**:56-7; **43**:10; **44**:22; **48**:7, 35; **50**:9; **51**:42; **61**:40, 46-7; **64**:52
Performance requirements, **48**:35; **49**:52; **52**:22
Prince Edward Island, **58**:18
Research and development, relationship, **46**:39
Social programs, relationship, **43**:49
Trade-related investment, **23**:22
United States branch plants, effects, etc., **32**:42; **33**:17-8; **39**:48; **40**:42; **48**:6; **52**:19; **55**:8, 13, 20-1; **58**:29; **59**:22, 33-4, 40; **61**:47-8; **63**:14-5, 18
United States controls
Future controls, Canadian exemption, **64**:62
Retained, **48**:32-3; **51**:71

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Investment, Canadian/foreign, ownership...—*Cont.*
United States rather than Canada, lower wages and social standards, access to Canadian market, etc., **35**:52-6; **38**:11, 15, 59-61, 85; **39**:14, 20-1; **40**:42; **41**:16-7; **43**:51-3; **44**:34-5; **45**:36, 48-9; **46**:39; **48**:6, 17-8; **52**:19; **53**:33-4, 43, 56; **58**:38-40, 42-5; **59**:25-7, 31; **61**:40
European investment, **63**:25-7; **64**:55-6
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Israeli trade official Pinhas Dror position, **44**:33
Juice distribution company, impact, **32**:24-6
Kierans, Eric, position, **62**:14; **63**:28
Kwoh, Michael, brief, **55**:46
Labelling *see* Free trade, Canada-United States agreement—Metric labelling requirements—Official languages policy
Labour intensive industries *see* Free trade, Canada-United States agreement—Industry
Labour legislation, relationship, **35**:30; **40**:41; **58**:21, 27; **59**:38, 40; **60**:27; **61**:40, 43-4; **63**:41
Labour-management relations, relationship, **43**:40; **56**:36; **59**:37-8
Labour standards *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture Provisions—Employment effects—Energy provisions—Level playing field—United States-Mexico
Labour unions
Members' positions, **34**:75-7; **41**:10-1; **50**:38, 50-1; **51**:44; **53**:40-1; **59**:44; **61**:17
Positions, **35**:81-2; **41**:10-1; **46**:33-6, 42-6; **48**:4-11, 22; **50**:38, 51; **51**:44; **52**:30-2, 62-3; **53**:40-1; **59**:34-49; **61**:32-48; **63**:8-23, 33, 56-7
Atlantic provinces unions, **58**:20-50
Quebec unions, **34**:6-12; **53**:41; **54**:20-31
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Lack of agreement *see* Free trade, Canada-United States agreement—Necessity
Land ownership
Foreign ownership restrictions, relationship, **58**:17-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions
Laws *see* Free trade, Canada-United States agreement—Canadian laws—Dispute settlement mechanism—Labour legislation—Legislation—Trade laws—United States laws
Leap of faith/blind faith, **33**:71; **39**:61; **42**:26; **44**:23; **46**:36; **49**:35; **51**:47, 50, 57; **52**:18; **54**:24; **58**:21, 31; **59**:14; **60**:35; **61**:49
Legal opinions, **47**:17, 25-7
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism
Legislation
House of Commons/Committee debate, **29**:7, 9, 15-7, 25, 30; **30**:5-6, 19
Omnibus bill, **29**:15, 17-9; **30**:19, 55; **33**:40
See also Free trade, Canada-United States agreement—Laws

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Level playing field, United States social and labour standards, etc., **32**:42, 55; **33**:13-4, 64, 69; **34**:25; **35**:99, 110; **37**:17, 29; **38**:19, 22, 53; **39**:59-61; **41**:21, 23, 25; **43**:49; **44**:41, 59; **45**:46; **46**:40, 52; **47**:15, 27; **48**:10; **49**:38, 50, 69, 80; **51**:20, 67, 70; **52**:21, 28, 39; **53**:21; **55**:8, 10; **57**:18-9; **58**:36; **59**:39; **61**:44; **63**:17, 21, 34, 37-8
Liberal Party position, **37**:11-2; **50**:21; **59**:50-2, 63, 65
See also Free trade, Canada-United States agreement—Opposition parties—Turner, J.
Local preferences *see* Free trade, Canada-United States agreement—Economic development measures
Lottery materials, tickets, United States import restrictions, **30**:43; **56**:16
Lougheed, Peter, position, **39**:68; **45**:54
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Federal policy-making powers
Low-income earners
Consultations with, lack, **40**:23, 25
Effects, impact on poverty, **40**:5-6, 22, 25-6, 31-7; **51**:46
Macdonald Commission recommendations, assessment, relationship, **30**:27; **33**:25; **34**:61; **35**:5-7, 9-11, 14-5, 20-1, 27, 45; **38**:86; **42**:18-9; **44**:20; **48**:19; **49**:53-4; **50**:21; **51**:46; **55**:16, 18, 21; **59**:49, 52; **60**:35; **61**:60; **63**:60; **64**:15, 57
See also Free trade, Canada-United States agreement—Breton
Macdonald, Donald, position, **35**:67, 69; **39**:47; **49**:6-7; **59**:14
See also Free trade, Canada-United States agreement—Service industries
MacMillan, Katie, study *see* Free trade, Canada-United States agreement—Canadian Advisory Council on the Status of Women position
Main elements, **30**:12, 40-4
Managed trade *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Automobile industry—Trade with other countries
Mandate, lack, etc., **30**:22-3; **32**:56; **33**:37, 39; **34**:7, 12-3, 17-8, 75; **35**:30; **40**:47; **44**:20, 35; **46**:36, 44-5; **47**:19; **48**:11; **49**:34; **50**:7, 10, 17; **52**:30; **53**:54; **54**:26, 35, 46; **55**:16; **56**:35; **58**:31; **62**:39-40; **63**:13
Manitoba
Effects, **51**:8-9, 43
Pawley, Premier Howard, position, **51**:76-7, 79-80; **61**:38-9
Position, **34**:42, 50; **51**:69-85
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Manufacturing industry, **35**:5-6; **38**:67; **39**:5-25; **50**:43-4; **61**:13
Adjustment, transition period, **39**:6-8, 10-1; **42**:5; **51**:11; **61**:13
Diversification, relationship, **46**:43
Effects, position, **33**:17; **39**:5-11, 15-7, 19-20, 22-4; **42**:5-6; **46**:37; **51**:11-2, 43; **54**:12
Employment effects, **35**:25-6, 45; **39**:8, 17-8; **49**:52; **54**:34; **61**:35
Women, **35**:25-6, 45; **39**:11-2, 18; **42**:5-7, 10; **51**:46-7; **54**:32, 40-1
International competitiveness, relationship, **39**:6, 10-1; **63**:53
Manitoba, **39**:27-8; **51**:11-2, 43
Market access factor, United States market, **39**:6-7, 9-10, 12-3, 16, 19; **42**:14, 16; **50**:43-4, 47-8
Natural resource industries, decline, relationship, **35**:21

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Manufacturing industry—*Cont.*
Saskatchewan, **50**:43-4
Small manufacturers, effects, position, **39**:10-1, 18
Tariffs, removal, **39**:7-8, 10; **42**:11-2
Technological change, relationship, **39**:7-8
Trade deficit, relationship, **61**:35
United States excess capacity factor, **54**:12
United States firms serving Canada from United States plants, closing branch plants, **39**:12; **46**:37
Marine mammal products, United States import restrictions, relationship, native people, etc., **47**:65-6, 71-2, 74-5
Market access factor, United States market, **30**:12, 17, 38; **33**:24-5; **34**:7, 40, 59, 61, 65-6, 69-71, 75; **35**:74, 82-3, 86, 89; **37**:7, 25, 28, 49; **38**:14, 29-30, 46, 57-8, 60, 62, 68-70, 74-5, 81, 96; **39**:31-2, 34, 78; **41**:4, 6, 13, 15-6, 18; **43**:16; **44**:9, 33; **45**:57, 61; **46**:36; **48**:16; **49**:42-4, 51, 62; **50**:8, 20-1, 28, 47-50; **51**:9, 70-1, 80-1; **53**:44, 48-9, 55-7, 60-1; **54**:11-2; **55**:29-30, 32, 40-1; **58**:5-8, 11, 14-5, 22-3; **59**:12, 20, 28-9, 33, 62; **60**:25, 44-6; **61**:7, 10-1, 17, 27; **62**:6-7, 27-8, 50-1, 54, 56-8; **63**:8-12, 23-4, 35; **64**:21-2, 27, 31, 62
Buy America restrictions, **58**:6
Quebec business position, **38**:66, 68
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Market dominance factor, **35**:30; **42**:28; **43**:48, 58, 61, 64; **44**:17-8, 25; **48**:5; **51**:49-51; **54**:14; **58**:24-5, 30-1; **59**:37, 45; **60**:38-9, 53-4, 60-1; **61**:19-24, 36-7
Co-operative philosophy, conflict with, multinational corporations benefitting, poor excluded, etc., **56**:32-7, 43
Maternity leave *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects, Women
Medicare, relationship, **33**:14, 62; **38**:83; **39**:46, 59-61; **40**:27-30, 36, 43; **41**:20, 22; **42**:35-6; **44**:38; **45**:59; **46**:40; **48**:10; **49**:48; **51**:21; **52**:17; **53**:38, 43, 60; **55**:23-4, 45; **59**:41-2, 53; **60**:10-1, 13, 19-21; **61**:20, 39; **62**:16, 38; **63**:12, 16-8, 22, 27, 37, 42, 47; **64**:19, 62
Foreign investment provisions, national treatment provisions, relationship, **49**:39-40, 78-9
See also Free trade, Canada-United States agreement—Hospitals
Mella, Patricia, remarks, **58**:69-70, 73-4
Metric labelling requirements, relationship, **62**:62
Michelin Tires (Canada) Ltd., effects, **40**:28-9; **58**:39-40
Mining industry
British Columbia and Yukon Territory, effects, position, trade with other countries factor, Japan and Asia/Pacific rim countries, etc., **43**:8-21
Coal
Nova Scotia, impact, **35**:46
Ontario-Alberta coal project, freight rates subsidy, relationship, **46**:45-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Electricity
Consultations, Sectoral Advisory Group on International Trade, etc., **63**:62-3
Dollar, exchange rate, relationship, **63**:54
Effects, position, **41**:6; **52**:49-63; **54**:8-10; **63**:51-63
Electricity subsidies, relationship, **54**:10
Inco Ltd., Manitoba, **52**:56-7

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Mining industry—*Cont.*
Employees positions, **52**:62-3
Employment effects, **41**:6; **43**:15-6; **52**:55-6
Energy pricing discounts, electricity, British Columbia, relationship, **43**:14
Exploration and development sector, **43**:10-1
Fabricated materials, phasing-in, **52**:51-2, 55, 60
Foreign investment, relationship,, **43**:10, 14, 20-1
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **52**:51, 54-5
Government assistance, regional development measures, etc., **52**:56-8, 62
Newfoundland, **62**:35
Northern Canada, relationship, Anvil Mine, Faro, Y.T. example, **43**:16-9; **47**:15; **48**:30-1, 35-7, 39-41, 43-7, 49-50
Government procurement, relationship, **43**:18
Inco Ltd., effects, nickel and copper exports, etc., **52**:50-7
International competitiveness, relationship, **47**:9; **63**:53
Developing countries, **54**:9; **63**:53
International co-operation, research, etc., **43**:10-1, 15-6
Iron ore, Newfoundland exports, relationship, **62**:43
Market access factor, United States market, **43**:10, 16; **47**:8-10, 14; **52**:51, 54, 57-9; **54**:8-9; **61**:12; **63**:52, 59-61
Mining equipment, **43**:11, 16, 20; **47**:8, 11, 14; **47**:65
Newfoundland exports, relationship, **61**:13-4
Non-tariff barriers, **52**:53
Northwest Territories, effects, position, **47**:5-19, 65-6, 68
Personnel, cross-border mobility, **43**:10, 15
Potash industry
Dispute, relationship, **36**:6-7, 28-9; **39**:28, 31, 34, 58; **43**:35, 37; **44**:10, 29; **45**:72; **47**:7, 10; **49**:45, 51, 66; **50**:25-6, 37, 49, 51-2; **52**:59-60; **54**:8; **58**:28; **63**:52; **64**:50
Effects, importance, Saskatchewan, **50**:24-6
Refined products, tariffs, removing, **47**:13, 15
Tariffs, removing, **43**:9, 16, 20; **47**:65; **52**:51-2; **61**:15-6; **63**:54
United States protectionism, relationship, **47**:7, 9; **52**:52-3, 59-61; **54**:8-9
Copper and zinc, potential actions, etc., **63**:52, 54-5, 59-60
Uranium
Exports to United States, restrictions, processing, etc., relationship, **30**:47; **35**:7-8; **36**:29; **47**:7, 10; **49**:65; **50**:14-5, 22-4, 31-3, 36-8; **52**:52, 60-1; **54**:8
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **50**:36
Saskatchewan, Cigar Lake project, etc., **50**:14-5, 22-4, 33, 37-8
Mining, moratorium proposal, relationship, **44**:22-3
British Columbia moratorium, **50**:15
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism
Mobility *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects—Personnel
Monetary policy, relationship, **46**:43-4
Monopolies *see* Free trade, Canada-United States agreement—Competition—Service industries

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Montreal, Que. *see* Free trade, Canada-United States agreement—Consulting engineers—Employment effects—High technology industries—Industry—Transportation provisions
Mulroney position, etc., **39**:47; **49**:34; **52**:30; **58**:75
Election campaign, 1984, **49**:34; **52**:30; **54**:35, 45-6
Progressive Conservative Party 1983 leadership campaign, **37**:30; **38**:5; **39**:55; **40**:47; **44**:20; **46**:36; **50**:7; **58**:31
See also Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying—Negotiations
Multiculturalism, relationship, **43**:56; **46**:40; **62**:29
Multilateral negotiations, relationship, *see* Free trade, Canada-United States agreement—General Agreement on Tariffs and Trade
Multinational corporations
Benefits, etc., **51**:47-9, 51, 53; **58**:29; **63**:14-5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Amount of trade between Canada and United States—Business—Market dominance factor
Municipalities
Border locations, effects, **61**:47-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Retail industry
Services, etc., relationship, **59**:36, 45-6
See also Free trade, Canada-United States agreement—Government procurement
Mutual benefits, **34**:40; **39**:19
National Anti-Poverty Organization position, **42**:21
National security, relationship, **42**:28-9, 34-5
National treatment, **51**:70
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
National unity, potential impact, **33**:62
Native people/Indians
Aboriginal rights, political development, constitutional recognition, impact, **39**:70; **47**:20-3, 25; **51**:47-8; **63**:36, 39
Economic development, relationship, **47**:20, 26-9
Effects, **39**:66-81; **47**:18-31
Land claims, effects, countervailing duty potential, etc., **39**:69, 71-5, 77-9; **42**:24; **63**:36
Northern Canada, **47**:19-20, 23-4, 27-8, 60-1, 66, 69-72, 74; **48**:8-9, 17
Sectoral Advisory Groups on International Trade, non-participation, **47**:22
Special status, programs, affirmative action, etc., impact, **47**:20-1, 23
Trade with European settlers, historical comparison, **39**:66-8, 71, 73-6, 79, 81; **60**:55
See also Free trade, Canada-United States agreement—Arts and crafts industry—Energy provisions—Forest industry—Hunters and trappers—Marine mammal products
Natural resource industries, **50**:31; **52**:24
Canadian control of raw materials, relationship, **63**:41
Canadian processing
Impact on, **58**:28
Requirements, relationship, **43**:62-3; **44**:32, 34; **49**:57; **52**:20; **63**:41
Countervailing duties, relationship, **44**:32

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Natural resource industries—*Cont.*
Dependence, relationship, **42**:32, 34; **46**:38; **49**:57; **58**:30; **60**:60
Market access, United States market, **33**:6; **50**:34; **61**:35
Provincial control, relationship, **44**:32; **48**:32; **50**:31
Sharing resources with United States, relationship, **44**:32; **58**:36
Supply, relationship, **58**:28
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions—Manufacturing industry
Necessity, effects of lack of agreement, **31**:11; **32**:5-7, 13-4, 30-1, 38; **34**:18-9; **38**:58, 95; **39**:55; **43**:15-6, 24; **47**:6, 15-6; **49**:44; **51**:19, 25, 76; **52**:61; **58**:30; **62**:7-8; **64**:24, 48, 57-8
Negotiations, **30**:29-30; **31**:32; **33**:39-41; **34**:12; **39**:47, 54; **46**:33-6; **61**:11, 18-9; **62**:59, 61-3
Canadian weakness, **46**:35; **55**:8, 12; **58**:21, 35
Deadline, Oct. 3/87, **30**:36
History, **30**:35-6; **62**:46-8
Opposition parties briefings, offer, **30**:17
Political direction of government, Prime Minister Mulroney, **30**:36
Preparation, **30**:35-6; **31**:32; **39**:54
Re-opening *see* Free trade, Canada-United States agreement—Final legal text
Secrecy, **29**:26; **30**:16-7; **33**:79; **44**:25; **46**:35; **49**:34; **50**:7; **52**:30; **54**:12; **57**:48; **61**:33, 42
Time spent, 18 months, **30**:11; **35**:98
Trade-offs, **23**:22; **38**:64; **62**:48
United States approach, **35**:98; **36**:41-3; **59**:64-5; **62**:59
New Brunswick
McKenna, Premier Frank, position, **56**:4, 55-6
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Energy provisions—Fisheries—Forest industry
New Democratic Party position *see* Free trade, Canada-United States agreement—Broadbent position—Opposition parties—Saskatchewan
Newfoundland, effects, **61**:6-18, 21; **62**:21, 26, 31-2, 37-9, 42-3
Confederation, comparison, **62**:19-20
Exports to Europe, decline, relationship, **62**:43
Federal government expenditures, transfer payments, **62**:32, 43
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Non-tariff barriers, **34**:60-1; **37**:29; **44**:9-11, 15-6; **47**:33, 38, 45; **49**:36, 42, 50; **53**:59; **57**:52; **58**:6; **61**:10; **62**:61; **64**:21, 55
Atlantic provinces, effects, **58**:29
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **64**:25
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Energy provisions—Fisheries—Insurance industry—Mining industry
North American trading block, **33**:34; **47**:47, 53, 59; **49**:35; **53**:52-3; **60**:49
Northern Canada
Economic effects, **47**:60-1, 64-6, 69, 73-5
Foreign investment, relationship, **48**:18
Industrial development, government programs, infrastructure, northern control, etc., relationship, **47**:49-51, 53-7, 66-9, 73-4, 76-7; **48**:8-9, 12-3
Northern benefits, effects, **61**:48

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Northern Canada—*Cont.*
Northern land and resources management system, relationship, **47**:60-1
Northwest Passage, effects, **61**:48
Political development, devolution of powers, relationship, **47**:60-1
Prices, consumer goods, etc., effects, **47**:47-8, 64
See also Free trade, Canada-United States agreement—Aircraft/aerospace industry—Arts and crafts industry—Employment effects—Energy provisions—Native people/Indians
Northwest Territories
Position, **47**:59-78; **48**:38, 43-4
See also Free trade, Canada-United States agreement—Consultations—Mining industry—Northern Canada—Tourist industry
Nova Scotia
Amount of trade with United States, relationship, **60**:42-3
Effects, **59**:56; **60**:43
Market access, United States market, **60**:47-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects—Fisheries—Forest industry—Mining industry—Regional development
Official languages policy/bilingualism, relationship, **43**:56, 59, 61
Labelling requirements, **34**:19; **43**:60; **62**:62
See also Free trade, Canada-United States agreement—Personnel—Quebec
Oil and gas industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions—Chemical industry
Ontario
Business position, **38**:66-7; **63**:23-4
Committee study, **29**:16; **30**:18
Effects, **32**:37; **38**:49, 67, 89; **39**:42; **63**:18, 24
Exports, relationship, **63**:16-7
Government legal opinion by firm of Hogan and Hartson, **30**:21-2; **36**:5
Peterson, Premier David, position, **32**:37; **34**:50, 69, 76-7; **35**:16; **38**:64-7, 88-9; **39**:42; **55**:45; **61**:38-9
See also Free trade, Canada-United States agreement—Automobile industry—Dispute settlement mechanism—Final legal text—General Agreement on Tariffs and Trade
Position, **37**:67; **63**:28
Slayton and Quinn paper, **36**:5
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Ontario Chamber of Commerce position, **34**:65, 69, 76-7
Opposition parties
Party members' positions, **34**:75-7
Positions, **30**:11, 17-8; **64**:55
See also Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying—Election—Information—Negotiations
Organization for Economic Co-operation and Development statistics, relationship, **42**:14-6
Other countries, envious, **38**:79-80
Paint industry, effects, chemical components, tariffs, factors, **43**:46-7
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Flax

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Parliamentary debate, **39**:47
Pascial, Rita, submission, **48**:18
Performance requirements
Elimination, **33**:36; **45**:54, 61, 64
See also Free trade, Canada-United States agreement—Government procurement—Investment
Personnel, sales, service, etc., cross-border mobility, **30**:52-3; **45**:54; **51**:70; **62**:60; **63**:34
Official languages policy/bilingualism, Quebec, etc., relationship, **30**:53
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Farm machinery and equipment—Agriculture provisions, Meat—Electronics industry—Insurance industry—Mining industry
Petrochemical industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry
Phasing-in *see* Free trade, Canada-United States agreement—Implementation
Political differences, **46**:17, 29-3; **53**:54-5; **55**:12; **57**:34; **59**:52, 61, 63; **60**:35; **62**:17
Political factors, **60**:33-5, 38-9, 41
Political integration *see* Free trade, Canada-United States agreement—Canadian sovereignty
Pornography, relationship, **60**:56-8, 64-5; **62**:45-6
Press/media coverage, **38**:49, 64, 77; **39**:57; **42**:12; **47**:42
Vested interests, relationship, **34**:43, 51
See also Free trade, Canada-United States agreement—Canadian Broadcasting Corporation coverage—Committee studying—*Globe and Mail* coverage—*Toronto Star* coverage
Prices *see particular subjects under* Free trade, Canada-United States agreement
Prince Edward Island
Effects, market access factor, etc., **58**:63-76
Ghiz, Premier Joe, position, **38**:57; **58**:70-2, 76; **60**:60; **61**:38-9; **62**:6, 14
Market access, United States market, **58**:5-6
Position, **58**:5-20
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Printing industry, **30**:56; **54**:26; **55**:30, 34
Canadian trade deficit, relationship, **56**:16-7
Concerns not addressed by government or Trade Negotiations Office, **56**:16, 18-9
Developing countries, competition, **56**:23
Effects, position, **31**:5-6, **56**:15-30
Employment effects, **30**:27; **56**:17, 21, 26, 29
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **56**:17, 28
Government procurement provisions, Canadian/regional preferences, etc., relationship, **56**:16-7, 21, 23
Interprovincial trade barriers, relationship, **56**:23
Lottery tickets, United States import restrictions, relationship, **56**:16
Market access, United States market, **56**:29-30
Small business, **56**:18, 20-1
Structural differences, regional operations, economies of scale, etc., **56**:18-9, 29
Tariffs, phasing-out, etc., **56**:16-7, 21-3, 25-6, 28-30; **56**:42

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Printing industry—*Cont.*
United States competition, access to Canadian market, effects, **56**:17-23, 25-6, 29
See also Free trade, Canada-United States agreement—Advertising provisions—Publishing industry
Privatization, relationship, **48**:10; **52**:23; **58**:25, 27; **59**:36-7; **61**:33, 43
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions—Service industries—Social programs
Productivity, relationship, **42**:14-6; **43**:42-3; **59**:13, 19, 22
See also Free trade, Canada-United States agreement—Steel industry
Progressive Conservative Party
Leadership campaign, 1983, candidates position, **50**:6-7; **58**:31
See also Free trade, Canada-United States agreement—Mulroney
Traditional position, reversal, **50**:6-7, 18, 21-2
Protectionism, relationship, **30**:13; **34**:44-5, 58; **35**:6-7, 14-5; **39**:9, 56, 74; **42**:28; **43**:39; **45**:53; **47**:52-3; **54**:21, 29-30; **62**:9
Autarchy, **34**:38-9
Canadian protectionists opposition, **37**:24; **62**:53
Continental protectionism, **33**:34; **42**:24; **43**:55; **61**:33
United States protectionism, countervail actions, etc., **31**:11; **32**:4-5, 14, 29, 33-5, 47; **33**:25-6, 42; **34**:7, 11-2, 40, 58, 63, 70-2; **35**:38-9, 74, 110; **37**:7; **38**:50, 80-1, 95-6; **39**:16, 28, 47, 55, 58; **40**:43; **42**:23; **43**:23-4; **45**:58; **47**:7, 47, 53; **48**:6; **49**:42, 44; **50**:19, 28, 37; **51**:75; **52**:26-7; **53**:48, 50, 54, 56, 59-60; **54**:19, 29-31; **55**:33; **57**:19-21, 34, 40-1, 43-4, 46, 52; **58**:6, 28, 64; **59**:11, 32-3, 39; **60**:20, 25-6; **61**:7, 9, 34, 45-6; **62**:5, 7, 15, 53; **63**:9, 23-4, 30; **64**:20, 48-50, 55, 57-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Energy provisions—Fisheries—Mining industry—Textile, clothing and footwear industries—United States omnibus trade bill
Provinces
Jurisdiction, powers, impact, compliance, **31**:21-3; **33**:28; **35**:30, 32; **38**:11-2; **49**:46-7, 71, 73-4; **56**:37-8, 56; **58**:17-8; **59**:38-9
Court challenge possibility, Supreme Court of Canada, **49**:71, 73-4; **56**:38
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Energy provisions—Fisheries—Natural resource industries—Service industries
Positions, **63**:53
Federal government ignoring, **50**:10
United States reaction, **61**:50
Premiers
Consultations, **30**:18, 24-5
Positions, differences, **56**:4
See also Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying
Trade distorting measures, relationship, **41**:5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Alcoholic beverages—Government procurement—Service industries
Psychological factors, **41**:6

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Public debate, **39**:63-4; **44**:19; **51**:69; **55**:8, 12, 16; **56**:35-6; **62**:31; **63**:44
After final legal text released, **53**:38, 41
Public opinion, concerns, **30**:14-7, 30-1; **33**:64, 70-1, 80; **34**:12-3, 64, 77-8; **38**:76-8; **39**:47; **44**:25; **46**:36; **51**:42-3; **54**:13; **58**:40-1; **61**:20, 39; **62**:52; **63**:44
Public participation *re* decision-making, lack, **42**:25, 36; **54**:12-4; **63**:39, 44, 48-9
Public sector, expanding, relationship, **46**:44
Public services
Impact, employment, etc., **44**:22, 34; **59**:36-8, 40-2, 45-6, 48-9
See also Free trade, Canada-United States agreement—Service industries
Publishing industry, relationship, **38**:30, 44; **39**:48-9, 56-7, 64; **45**:61; **53**:37; **57**:30
Books
Distribution, **38**:34-6, 38
Free trade, existing, effects, **56**:27
Novels, **64**:41
Textbooks, **53**:37; **60**:56; **64**:40, 43
Canada Council grants, **39**:49, 53, 62-3
Cultural role, **56**:26-7
Magazines, postal rates, differential, phasing-out, **30**:55; **33**:64, 70, 73-4; **38**:75; **39**:50, 52-3, 55-6; **43**:60; **48**:10, 14; **52**:26; **56**:17, 23-4; **58**:7, 20; **62**:23; **64**:37
Canada Council grants *re* literary magazines, relationship, **39**:52-6
Protection, Bill C-58 (1st Sess., 30th Parl.), relationship, **56**:16-7, 23-5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Printing industry
Quebec
Bourassa, Premier Robert, position, **33**:76-7; **34**:42, 50; **38**:66, 76, 88-9; **39**:42
Effects, **53**:50, 59-61
Language laws, relationship, **54**:14
Parti Québecois position, **38**:85-6
Share purchase plan, relationship, **53**:56-7
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Quotas, import and export controls, impact, GATT rules, etc., **30**:42-3
Railways *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions
Ratification *see* Free trade, Canada-United States agreement—Implementation—Unites States approval process
Recording industry, effects, position, **57**:42; **64**:37
Referendum, holding, **37**:42-3, 66-7; **38**:6, 78, 91; **39**:51, 53; **40**:11; **54**:25-6, 38; **62**:40
Regan, Gerald, position, **61**:41-2; **62**:15

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Regional development, policies, incentives, subsidies, United States countervail actions, etc., relationship, **20**:18; **30**:33, 36; **32**:44; **37**:39, 41-2, 62-4; **38**:20, 53, 57; **39**:43-4, 46, 61; **40**:22, 28-9, 41; **42**:24, 27-8, 32, 34-5; **43**:56, 60; **44**:24, 31, 33; **45**:34, 61, 67-8; **46**:41, 44; **47**:66; **48**:5, 8-9, 33-4, 36; **49**:67; **50**:31; **52**:17, 22-3, 58, 62; **53**:34, 41, 43, 55; **54**:4-5, 12, 14-5, 37; **55**:10, 14-5, 30-1, 33, 36-8; **56**:9, 11-3, 36, 49; **57**:55-6; **58**:7, 12-3, 16, 21-3, 34; **59**:10-1, 17, 30-1, 38-9, 43, 45, 57-8; **60**:13, 16-7, 21, 23, 45-6, 50-1; **61**:8-11, 16-7, 20-1, 30, 33, 35-6, 40; **62**:7-9, 12-3, 15-6, 23, 27, 38, 59; **63**:16, 37-8, 41-2; **64**:29-30, 50-1, 55, 58, 61
Atlantic provinces, Atlantic Canada Opportunities Agency, etc., **57**:31-4, 36-9; **58**:25, 29; **59**:17, 55-6, 59-60; **61**:8, 11
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **47**:76-7; **48**:24-5; **52**:62
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Regional effects, benefits, **41**:10; **43**:41; **45**:62; **54**:10-2; **56**:4; **58**:22, 34; **60**:34-5; **61**:21
See also Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects
Regionalism, relationship, **37**:29-30, 42; **39**:9, 40-1; **49**:19, 59
Ontario *vs* regions, western provinces, etc., **39**:48, 57; **43**:41, 48-9; **46**:47; **54**:10, 14; **58**:34-5; **60**:34, 41; **61**:30, 38; **63**:18-9; **64**:29-30
See also Free trade, Canada-United States agreement—Culture
Regulation/deregulation, relationship, **52**:23; **58**:25; **59**:37, 49; **60**:27-8, 39; **61**:33, 44
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Reisman, Simon, Ambassador and Chief Negotiator
Position, assessment, **30**:35-8
Shrewdness, toughness, Carney remarks, **23**:22
See also Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying—Dispute settlement mechanism—Information
Rejection of agreement *see* Free trade, Canada-United States agreement—Necessity
Research and development, relationship, **46**:44; **62**:54; **64**:32
Canadian trade deficit, **54**:49
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Electronics industry—Investment—Mining industry
Retail industry
Border locations, effects, **32**:31-2; **61**:47
Employment, women, relationship, **61**:50, 57
Grocery products, non-food items, health and beauty aids, soaps and detergents, effects, **41**:28-9
Grocery stores, effects, **56**:44-5
Richler, Mordecai, position, **57**:29; **61**:38; **62**:28
Rugman, Allan, position, **62**:51, 55, 57
Rules of origin, **65**:4-6
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Chemical industry—Imported components—Textile, clothing and footwear industries—United States-Mexico
Safeguards *see* Free trade, Canada-United States agreement—Automobile industry—Dispute settlement mechanism—Mushrooms—Steel industry

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Safety standards *see* Free trade, Canada-United States agreement—Consumers
Sales taxes, federal, relationship *see* Free trade, Canada-United States agreement—Consumers—Energy provisions, Oil and gas industry—Tariffs
Saskatchewan
Devine, Premier Grant, position, **58**:75; **63**:19, 46
Effects, **49**:67; **50**:43-4, 48, 50
Government advertising campaign, **49**:46, 59
Government consultations, **49**:65, 68
New Democratic Party position, **49**:33-46
Position, **49**:64-8
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Sectoral Advisory Groups on International Trade, **23**:5-6; **30**:35; **34**:55; **35**:59; **40**:23, 44-5; **57**:54; **62**:47-8, 57, 61; **63**:62-3
Centrale des syndicats démocratiques involvement, **54**:21, 25
See also Free trade, Canada-United States agreement—Adjustment—Agriculture provisions—Financial institutions—Mining industry—Native people/Indians—Textile, clothing and footwear industries
Sectoral agreements, alternative, **35**:118; **39**:26-7; **46**:44; **49**:44; **56**:42; **58**:49-50; **61**:41-2
Trudeau government, former, negotiations, **59**:52, 60; **61**:41-2
With other countries, **46**:44
See also Free trade, Canada-United States agreement—Steel industry
Sectoral differences, **49**:19
Securities industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Financial institutions
Self-reliance, alternative, **49**:57; **56**:32; **58**:30
Senate report, **32**:37; **38**:86
Senior citizens
Consultations with, lack, **40**:44-5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Financial institutions
Service industries, effects, etc., **30**:12, 51-2; **31**:14-5; **32**:58; **33**:7, 68; **34**:45, 59; **35**:27-8, 37; **38**:9-10; **42**:13, 23; **46**:36; **47**:39; **50**:9; **51**:36, 43; **52**:19-20; **53**:37; **54**:33-4, 38, 40-4, 47; **55**:8, 10-1, 17-8, 20; **58**:24, 27; **60**:49; **61**:34, 50, 56, 58-9; **62**:49-50, 60-1; **64**:17-8, 21-2, 28
Annex, **50**:9
Canadian Advisory Council on the Status of Women position, **35**:39
Canadian trade deficit/United States trade surplus, relationship, **35**:27, 37; **52**:19; **54**:34, 47, 49; **55**:11; **61**:35
Commercial presence, definition, **44**:38
Definition, listing, included within annex, **31**:6-7
Details, lack, **30**:14-6
Economies of scale, relationship, **62**:56
Employment, relationship, **33**:30; **35**:23-4, 40-1, 45; **40**:10; **42**:10-1, 13, 17; **44**:21; **46**:37; **52**:18; **54**:34, 41; **55**:10-1, 17-8, 21-2; **58**:27; **61**:35; **62**:55-6; **63**:18
Economic Council of Canada position, studies, **38**:10; **42**:8-9, 17; **45**:56, 58; **52**:18; **54**:40-1; **55**:18
Macdonald, Donald, position, **55**:21-2

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Service industries, effects, etc.—*Cont.*
Employment, relationship—*Cont.*
Technological change, computerization, employment transfers to United States, **54**:34, 41-2
Women, **35**:27-8; **42**:5, 8-13, 18; **49**:60; **51**:47; **52**:19-20; **54**:33-4, 40, 43-4l; **55**:10, 17; **61**:34, 51-3, 55; **62**:55; **63**:38; **64**:12, 14
Exemption, lack, **35**:10
Foreign investment/ownership, relationship, **35**:31-2; **50**:9; **52**:20; **54**:42
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **53**:44-5; **55**:22-3; **61**:58-9; **64**:17-8, 25
General services code, **64**:6, 16
Indirect effects, benefits, **42**:10, 15, 17-8
Market access, United States market, **62**:50
National treatment, **30**:51; **35**:28-9, 31-5; **50**:9; **52**:20
Non-discrimination, **30**:51
Non-traded services, **42**:5, 9, 17-8
Provincial jurisdiction, regulations, relationship, **35**:32-3; **47**:39
Public services, monopolies, impact, privatization, etc., **35**:28-9, 34; **46**:37; **49**:53, 58
Studies, **35**:27, 31; **54**:38
Transparency of regulation, **30**:51
United States firms establishing in Canada, **35**:28, 34
United States list of 150 industries, **35**:32
Western provinces, **42**:14-5
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism—Energy provisions, Oil and gas industry—Energy services industry position—Tariffs, Revenue loss
Service personnel *see* Free trade, Canada-United States agreement—Personnel
Shipping *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions
Ships
United States import restrictions, Jones Act, retained, **30**:43; **34**:9; **43**:30; **58**:6; **61**:45-7
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions
Signing
Date, Jan. 2/88, extending, etc., **29**:17-8, 20, 25, 28, 34; **30**:19, 31-2; **35**:91; **37**:46-7; **58**:36, **59**:26; **61**:9-11
Inevitability, **29**:26
See also Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying
Small business
Adjustment, transition period, **32**:21-3, 26, 30; **34**:16
Effects, position, **32**:21-7, 29-33, 37-9; **33**:5-10, 16-7, 22, 33-5, 81; **34**:59; **35**:67; **38**:15-6, 73-5; **40**:39; **45**:67; **50**:15; **51**:24, 54; **59**:31-3; **62**:59-60; **63**:33-4; **64**:31-2
Employment effects, **33**:23-4; **44**:36; **62**:57-8
Exporters, **33**:7
Financing, debt factor, relationship, **59**:9
International competitiveness, relationship, **59**:18-9
Small Businesses Loans Act, relationship, **32**:23
Subsidies, **33**:10

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Small business—*Cont.*
Tariffs, relationship, **33**:22-3
See also Free trade, Canada-United States agreement—Customs harassment—Dispute settlement mechanism—Manufacturing industry—Printing industry—Textile, clothing and footwear industries
Social implications, **33**:38-9; **38**:15; **62**:44-6
Social programs, policies, relationship, **30**:33, 36; **32**:56-7; **33**:6, 62, 79; **34**:59, 72-4; **35**:30, 45-6, 54, 100-1; **38**:7, 21-3, 38, 49, 52, 57, 73-5, 82-3, 97; **39**:43-4, 61; **40**:11, 21, 24-30, 36, 38, 43-5, 49-52, 57; **41**:12-3, 20-1; **42**:23-4, 27-8, 35-6; **43**:49-50, 56; **44**:24-5; **45**:48-50; **46**:35, 40, 49; **47**:9, 19; **48**:5, 10, 13, 17; **49**:50, 67, 72-3; **50**:31; **51**:12-3, 18-21, 44, 47, 49, 53, 64, 69; **52**:17, 23, 49; **53**:40-1, 43-5, 50, 55, 60; **54**:35-7; **55**:10, 23-4, 32, 45; **57**:45; **58**:6, 21-3, 27, 29-30, 34, 37, 71; **59**:25, 27, 36-9, 49, 53-4, 61; **60**:10-1, 13, 19-21, 28, 65; **61**:8-9, 20-1, 31, 33, 36, 39-40; **62**:10-1, 15, 38, 43, 61-2; **63**:11-3, 15-7, 21-2, 26-7, 38, 40-2, 47, 50; **64**:5, 52; **65**:21
Aging population factor, **42**:35
Dollar, exchange rate, relationship, **37**:51, 54; **38**:21
Employment decline, relationship, **40**:21
Harmonization, **37**:50-5, 58-9; **40**:21, 24, 30; **43**:49-50; **44**:22; **45**:46, 59, 61; **51**:21; **53**:10, 36-8, 60; **59**:41-2; **62**:38; **63**:27; **64**:11
National treatment, relationship, **40**:45
Ontario, **63**:18
Privatization, relationship, **40**:45
Subsidy definition factor, **40**:21, 24
Sweden, comparison, **37**:50, 53-5; **38**:83
Women, effects, **54**:36-7; **59**:37
See also Free trade, Canada-United States agreement—Automobile industry—Dispute settlement mechanism—European Economic Community—Investment
Social standards *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Investment—Level playing field—United States-Mexico
Socialism, relationship, **38**:49, 52; **40**:31, 39; **42**:33-4; **57**:45, 55; **63**:22
Soft drink industry, effects, Newfoundland, **62**:36
Specialized products, impact, **34**:66
Standard of living, relationship, **32**:8, 12; **35**:35-6; **38**:11, 15, 25, 75; **39**:9, 19; **43**:56; **44**:24; **46**:40; **58**:29; **59**:31; **62**:38
Standards, relationship, **56**:44
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Standstill provisions, **30**:64; **33**:47; **50**:59; **53**:51; **58**:35-6
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Fisheries—Insurance industry—Steel industry—United States omnibus trade bill
Stanfield, Robert, position, **59**:14
Steel industry
Abrogation possibility, impact, **33**:46
Adjustment, restructuring, **33**:46
Automobile industry, Auto-Pact, relationship, **33**:52, 58-9; **54**:6-7, 18
Canadian firms takeover of United States firms, relationship, **33**:51
Domestic market factor, **54**:5-8

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Steel industry—*Cont.*
Effects, position, **33**:43-60; **35**:103-4; **37**:28, 43-4; **38**:61; **41**:6, 11; **54**:5-8, 15-8; **63**:20
Employment effects, **33**:46, 58
Energy factor, **33**:45, 50; **35**:103
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **33**:54, 56, 59-60
Improved business climate factor, **33**:45-6
Market access, United States market, **33**:44, 48, 53-6, 58-60; **35**:93-4; **54**:6, 17-8
Productivity, technology, relationship, **54**:5
Safeguards, relationship, **33**:44-5, 57; **35**:93-4
Sectoral free trade negotiations, **59**:60
Subsidies, relationship, **35**:96-7, 99
Sydney Steel Corporation, impact, **35**:46
Third country imports, **33**:51-2
United States firms takeover of Canadian firms, possibility, implications, **33**:46-7
United States industry problems, relationship, **54**:6, 17
United States protectionism, import restrictions, relationship, **54**:6
Standstill provisions, **30**:59-60, 63-7
United States omnibus trade bill, **54**:16-7
Voluntary restraints agreements, **33**:44-5, 47-9, 53-7, 59-60; **35**:95, 97; **37**:26; **38**:70-1; **53**:48; **54**:16
White goods industry, railway cars, appliances, etc., relationship, **54**:8, 17-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism—Environmental standards
Stronach, Frank, position, **37**:31, 33; **38**:61; **57**:32-3; **63**:20
Students, position, Saskatchewan, **49**:59
Studies, **42**:36-7; **46**:33; **58**:72; **60**:35
See also Free trade, Canada-United States agreement—Automobile industry—Committee study of 1985—Employment effects—Forest industry—Information—Service industries
Subsidies
Defining, etc., **35**:96-7; **51**:70; **53**:55; **58**:45, 49; **60**:23; **61**:10-1; **63**:61-2; **64**:26-7, 30, 51, 61
McLeod, Young, Weir Limited analysis, **58**:46
Net subsidy concept, **49**:80; **64**:61
United States definition, **33**:31; **52**:57-8; **53**:41; **60**:51; **61**:40; **63**:9-12
General Agreement on Tariffs and Trade definition, comparison, **38**:18; **40**:35; **41**:22; **64**:25-6, 57
United States proposals, rejected, **30**:37
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Summary, review, **30**:40-65
Tariffs, phasing-out over 10 years, **30**:12, 40-2; **31**:14-5; **32**:51-2; **33**:34; **34**:8, 61-2, 64, 70; **35**:6, 22; **38**:46; **40**:26; **42**:19-20; **43**:40; **44**:9-11, 15-6; **47**:37, 44-5, 47, 68-71; **48**:16; **49**:35-6, 48, 65, 73; **50**:31, 34; **51**:69, 76; **53**:55, 58; **58**:6, 23; **59**:20-1, 23, 54; **61**:10-1; **62**:51, 59; **63**:9, 34-5, 49; **64**:22, 27; **65**:4, 6
Acceleration, Canada-United States Trade Commission role, etc., **31**:20
Details, lack, **30**:14-5
Economic effects, **33**:29-30; **35**:86; **41**:10
External tariffs, third party, relationship, **31**:12; **32**:8, 11

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Tariffs, phasing-out over 10 years—*Cont.*
Free trade agreement not required, **47**:68-9
General Agreement on Tariffs and Trade, reduction over past 10 years, comparison, **34**:60; **35**:10
Industries
Consultation, **30**:15
Effects, **42**:5-6
Period, extending beyond ten years, **40**:11
Prices, relationship, **47**:45
Quebec, effects, **34**:8
Revenue loss, **40**:21
Sales tax on services replacing, **35**:37
Schedules, **30**:20, 37, 41
Tariff nomenclature, harmonizing, **65**:5
Value-added component, **34**:62; **41**:6
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Taxation, tax reform, etc., relationship, **42**:35; **46**:41; **52**:28; **54**:26; **59**:35-6, 49; **60**:27; **63**:35-7, 42
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Teachers *see* Free trade, Canada-United States agreement—Education
Technical standards, impact, GATT rules enhanced, **30**:44
Technological change, relationship, **30**:12, 37; **39**:73; **54**:47; **60**:43; **62**:49, 53-6; **63**:35
Employment effects, **62**:55-6
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Forest industry—Manufacturing industry—Service industries—Steel industry—Footwear, clothing and footwear industries
Telecommunications, **30**:52; **51**:74
Deregulation, relationship, **34**:12
Fibre optics systems, climate and geography factors, etc., relationship, **55**:9-11, 20
Investment policy, relationship, **30**:54
Telephone service
Communications Department new policy, relationship, **51**:43-4
Excluding, **40**:11, 18-20
Rates, relationship, **40**:6, 9, 34
Tax increase on long-distance calls, relationship, **40**:10
Television
Bill C-58 (1st Sess., 30th Parl.), relationship, **57**:28-9
Border stations, copyright, **47**:37
Cable television
Commercial substitution, relationship, **43**:60; **57**:28-9
Payment for signals, providing, **30**:55, 57-8; **38**:75
Canadian Broadcasting Corporation, relationship, **39**:57; **64**:37, 39, 46
Canadian content, regulations, etc., relationship, **44**:23; **64**:39, 45-6
Competitiveness, costs, market size factor, **64**:41-2
Government assistance, Telefilm Canada, etc., relationship, **57**:27-8; **64**:41
Market access, United States market, **64**:41
United States dumping programs, relationship, **57**:18-9, 25
United States influence, domination, **43**:57; **53**:36-7; **57**:23-4; **64**:36-7, 40

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Termination provisions, **30**:69-70; **33**:66, 79; **35**:49; **44**:61-2; **45**:58
Difficulty, **39**:58; **44**:34; **52**:28; **60**:31; **63**:11
Textile, clothing and footwear industries, effects, etc., **33**:34; **34**:8, 13-4; **35**:26, 42-3, 61-2; **38**:64, 85-7; **40**:26; **42**:6, 19-20; **45**:61; **47**:34; **53**:53; **54**:23-5, 32-3; **56**:5-15; **61**:44
Adjustment policy, programs, relationship, **53**:13, 18-21, 24; **59**:8-9, 16-7
Britex Limited, effects, position, market access, technology, government assistance factors, etc., **59**:6-19, 31
Canadian companies moving to/opening plants in United States, closing Canadian plants, possibility, **53**:8-9, 40; **54**:33
Consultations, lack, **53**:16
Developing countries, competition, relationship, **53**:12-3, 17, 26-8; **54**:28; **56**:9-10
Dollar, exchange rate, relationship, **56**:5
Dominion Textile Inc., effects, position, United States competition, **53**:21-4, 26-8; **54**:33
Electricity subsidy possibility, Quebec, impact, **33**:27-8
Employment effects, women, etc., **30**:27; **34**:13, 17-8; **39**:18; **40**:24, 26; **42**:6, 10; **53**:15, 43, 52; **54**:23-5, 32-3; **56**:6; **61**:44
Adjustment programs, **34**:13-4; **53**:21-2, 24-6, 29-32
Fabric duties remission, drawback, **53**:19-21, 23, 29; **59**:8-9, 16-7, 60
Fabric import restrictions, quotas, **56**:5-6, 10-4; **59**:14-5
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **54**:28, 32
G.M.L. Shirt Co. Ltd., impact, government assistance factor, etc., **56**:4-15; **58**:33
Government procurement provisions, relationship, **53**:21
Industry position, **30**:30; **42**:6; **53**:18-21, 26, 29, 31-2; **56**:4-15
Final legal text, lack, impact, **53**:19, 21, 23
Market access, United States market, **56**:6-15; **59**:12
Prices, effects, **40**:19; **56**:6
Protectionism, relationship, **54**:32
Quotas, relationship, **47**:36, 45-6; **53**:25
Rules of origin, **45**:54; **47**:41; **53**:19-22, 52-3; **59**:8-9, 15-6
Sectoral Advisory Group on Free Trade, **59**:18
Small business, **59**:9
Tariffs, phasing-out, **41**:10; **42**:12; **47**:45-6; **53**:11, 16, 20, 22-3; **56**:7, 11, 14; **59**:8
Tariffs *re* other countries, not affected, **53**:23
Technological change, modernization, relationship, **56**:6, 8, 13-4
Texturon Inc., effects, position, Hawkesbury, Ont. plant, United States competition, lower wages, benefits and transportation costs, **53**:7-18
Unfair trade practices, dumping, predatory pricing, protection against, **53**:21
United States competition, lower wages and benefits factor, **53**:40; **54**:28; **56**:5, 7-8
United States protectionism, textile bill, etc., relationship, **53**:22; **59**:11-2
Workers positions, **38**:87
See also Free trade, Canada-United States agreement—Fur industry
Third option *see* Free trade, Canada-United States agreement—Trade with other countries

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Toronto Star coverage, **38**:49
Tourist industry, effects, etc., **30**:51-2; **47**:64-5; **48**:18-25, 48-50
Airline routes factor, **48**:19-21
Annex, **35**:33; **48**:21-2
Deregulation, relationship, **61**:50, 56
Dollar, exchange rate, relationship, **48**:49
National treatment, **35**:33
Northwest Territories, **48**:18-25, 48-50
Prince Edward Island, **58**:66
Regional development programs, relationship, **48**:23-5
Tariff reduction factor, **48**:22, 50-1
United States legislation, relationship, **48**:20
Yukon Territory, **48**:48-9
Trade barriers, agreement not to impose, **49**:65
Trade deficit/surplus *see* Free trade, Canada-United States agreement—Manufacturing industry—Printing industry—Research and development—Service industries—United States trade deficit
Trade dependence factor, **35**:104; **39**:67-8; **40**:42; **42**:23, 26, 30-1; **62**:5
Trade laws
Canada/United States, future, consultations, compliance requirement, binding provisions, etc., **36**:8, 20-4, 26, 33; **37**:5; **51**:10; **58**:23, 60-1, 67; **60**:32, 51; **63**:30
Technical language and definitions, harmonizing, **33**:9, 19-20
Trade policy
Harmonization with United States, **34**:9
International, independent, relationship, **31**:33
Trade promotion, effects, **24**:14
Trade surplus *see* Free trade, Canada-United States agreement—United States trade deficit
Trade with other countries
Asia/Pacific rim countries, relationship, **39**:27; **43**:42, 53; **48**:33; **49**:44; **63**:29
See also Free trade, Canada-United States agreement—Automobile industry—Chemical industry—Mining industry
Developing countries, relationship, **42**:26, 29-30, 34; **45**:46-7; **55**:43-4; **56**:37; **63**:27, 43-4, 48
Effects, **32**:11; **34**:67; **35**:73-4; **55**:43-4; **60**:49
Europe, European Common Market, **63**:29
Free trade agreements, negotiating, **47**:8
Increasing as alternative to free trade, third option, **32**:12-3, 48, 56; **35**:111; **38**:32-3, 40, 45-6, 72, 74, 82, 95-6; **40**:41; **41**:7-9; **42**:26, 29-30, 34; **43**:45; **45**:46-7; **46**:43; **49**:57; **53**:43-4; **55**:43-4; **56**:36-7; **58**:30; **60**:51-2; **63**:28-30, 43-4
Managed trade agreements, negotiating, **54**:13
Relationship, **35**:82-3; **38**:73-4, 95-6; **43**:42; **48**:33; **57**:46; **59**:12-3; **64**:32
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—General Agreement on Tariffs and Trade—Mining industry—Tariffs
Traders' support, **37**:5, 23, 30-2; **54**:27-8
See also Free trade, Canada-United States agreement—Exports
Training *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects
Transitional period *see* Free trade, Canada-United States agreement—Adjustment

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Transportation provisions, effects, etc., **30**:15; **38**:64; **47**:13; **48**:21; **51**:74
Airlines
Deregulation, employment impact, women, United States example, **61**:57
Traffic, relationship, **59**:49
See also Free trade, Canada-United States agreement—Tourist industry
Annex, **30**:52; **31**:26; **51**:55, 65
Deregulation, re-regulation, relationship, **31**:26-7; **32**:56; **46**:41; **47**:3; **51**:44-5, 53; **52**:28; **58**:27; **61**:50, 56-7
Legislation, Bills C-18 and C-19, **51**:44
See also Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry
Employment effects, **44**:21; **51**:45
Freight rate subsidies *see* Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry
Investment policy, relationship, **30**:54
National treatment, relationship, **51**:45
Railways
Deregulation, Bill C-18, etc., **51**:44-6
Montreal, Que., repair facilities, employment effects, etc., **53**:43
Railway cars *see* Free trade, Canada-United States agreement—Steel industry
Shipping industry, **40**:29; **57**:48; **58**:35
Trucking industry, deregulation, United States competition/market access, etc., **38**:72-3; **55**:55-69
Equipment costs, trucks, tariff factor, etc., relationship, **51**:66-7
Interprovincial barriers, removal, relationship, **51**:68-9
Legislation, Bills C-18 and C-19, relationship, **51**:55, 66, 68-9
Manitoba, **51**:55-8, 60-2, 67-8
Ontario, **51**:66
Taxation, relationship, **51**:56-9, 64-5, 67
Urban transport vehicles, exports, effects, **35**:45
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Ships
Trucking industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions
Turner, J., position, **39**:47
Unemployment insurance, relationship, **33**:12-3; **35**:100-1; **40**:51; **43**:49; **45**:59; **53**:38, 41, 43-4; **59**:41, 53; **60**:21; **61**:39; **63**:16-7; **64**:62
See also Free trade, Canada-United States agreement—Fisheries
Unfair trade, definition, **44**:19
United Food and Commercial Workers, Local 1252, Newfoundland, brief, **61**:48
United Kingdom-Ireland, comparison, **32**:53; **34**:44
United States approval process, fast track, role of Congress, etc., **29**:7, 9, 15, 18-22, 28; **30**:6, 19, 32, 36; **33**:41, 66; **35**:25, 83, 90-1; **36**:14-5, 19-20; **37**:57-8; **39**:51, 63-4, 68-9; **43**:54-5; **44**:10-1; **49**:34; **51**:40, 51, 79; **54**:14; **57**:54; **58**:32; **61**:42; **62**:42; **63**:44
United States awareness of Canadian economy, federal, provincial and United States politicians, contacts, **23**:23-4
United States branch plants *see* Free trade, Canada-United States agreement—Investment—Manufacturing industry
United States breaking, possibility, precedents, **32**:47-8

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
United States economic conditions, relationship, **32**:46-7; **37**:48-9, 55-6; **38**:68; **40**:42; **42**:26; **43**:55; **46**:38-9; **49**:35; **51**:49-50; **54**:28; **56**:35; **59**:39; **61**:34-5; **62**:28; **63**:52
United States Export Enhancement Program, relationship *see* Canada-United States agreement—Agriculture provisions
United States-Hawaii, comparison, **45**:55; **50**:5
United States-Israel, comparison, **34**:11; **36**:17, 24; **43**:53; **47**:39
United States laws *see* Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism
United States market access *see* Free trade, Canada-United States agreement—Market access factor
United States-Mexico
Comparison, **36**:18, 24
Free trade zone, "Maquiladora industries", low wages and social standards, international competitiveness factor, rules of origin, etc., relationship, **45**:35-53; **46**:60, 62; **49**:53, 59-60, 64; **51**:5, 7; **54**:34, 48-9; **61**:43; **63**:63-7; **64**:52-4, 56-9; **65**:4-25; **65A**:1-16
Automobile industry, **45**:38-9, 41; **65**:15-8, 25
General Agreement on Tariffs and Trade, relationship, **45**:42
United States militarism, relationship, **42**:26; **43**:55; **44**:23; **46**:42; **51**:49-50
United States omnibus trade bill, relationship, **30**:16-7, 67-9; **31**:11; **34**:63; **35**:110; **36**:12-5, 19-20, 25-6; **37**:17; **38**:29, 50-1; **40**:21, 29; **43**:60; **44**:55-6, 59-60; **48**:6; **50**:8, 19, 49, 60; **51**:14-5, 71; **52**:26, 61; **53**:32, 46, 51, 53, 55, 57-8; **54**:19; **57**:45, 52-3; **58**:16, 23; **61**:10, 34; **62**:13; **63**:55-7; **64**:30-1
Standstill provisions, relationship, **30**:68; **33**:41; **36**:12, 14, 25; **37**:17; **52**:26
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Meat—Dispute settlement mechanism, United States laws—Fisheries—Steel industry
United States-Puerto Rico, comparison, **50**:5; **62**:38
United States subsidy programs, application, **20**:18-9
United States trade deficit, relationship, **32**:21, 29, 33-4, 48; **34**:20, 63; **35**:27, 75, 111, 117-8; **40**:42; **43**:23; **46**:38; **47**:47; **49**:51; **50**:37; **59**:32; **60**:20, 25; **61**:34; **63**:9
Canadian trade surplus, **34**:70-1; **37**:18-9; **59**:20-1, 25, 33; **60**:12-3, 21; **62**:59; **63**:9
Dollar, exchange rate, relationship, **33**:20, 37-8; **34**:54-5
United Steelworkers of America position, **33**:53-4; **37**:43; **38**:47-8; **54**:4-20
Local 2251, Algoma Steel Corporation, Limited position, **54**:15-6; **58**:40-1; **63**:20, 57
Value-added products, effects, **62**:50
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Fisheries—Forest industry—Tariffs
Wages *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects—Investment
Water, excluded, **30**:15, 28-9
Western provinces
Effects, **30**:34; **32**:15, 18-9; **38**:12-3; **45**:62; **50**:43, 48, 50
See also Free trade, Canada-United States agreement—Information—Regionalism—Service industries
White goods industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Steel industry

Free trade, Canada-United States agreement—*Cont.*
Wilkinson, Bruce, position, **58**:41, 44, 50
Wilson, M., Finance Minister, position, **44**:20
1983, **50**:7; **58**:31
See also Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects
Women
Effects, **35**:25-31, 42; **42**:36-7; **51**:46-7; **54**:32-49; **61**:49-61; **63**:38
Position, **35**:30-1
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Workers positions, concerns, **37**:31-2
See also Free trade, Canada-United States agreement—Labour unions—Textile, clothing and footwear industries
Working conditions *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects
Youth *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects
Yukon Territory
Industrial development, government role, etc., relationship, **48**:27-51
Local preferences, procurement, import substitution, **48**:28, 30-1, 40
Position, **48**:25-51
See also particular subjects under Free trade, Canada-United States agreement
Zollverein customs union, comparison *see* Free trade, Canada-United States agreement—Germany
See also Trade Negotiations Office

Free Trade in North America—Implications for Credit Risk *see* Free trade, Canada-United States agreement—Economic effects

Freeman, Basil (Anti-Apartheid Network)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:3, 16-7, 21

Freight rates *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions

French language *see* Free trade, Canada-United States agreement—Culture

Freshwater Fish Marketing Corporation *see* Fisheries—Northwest Territories

Fretz, Girve (PC—Erie)
Breweries, **58**:47-8
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **67**:15-7; **68**:11-2; **69**:19, 21-4; **70**:25; **71**:17-9
Canadian Chamber of Commerce, **22**:14-6
Canadian International Development Agency, **68**:11
Canadian Printing Industries Association, **56**:27-9
China, **68**:11
Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail, **54**:42
Developing countries, **68**:11
Energy, **34**:50
Ethiopia, **69**:21

Fretz, Girve—*Cont.*
Exports, **20**:24-5
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **20**:23-6, 30-2; **21**:18, 27; **22**:14-6; **23**:15-8
External aid, **67**:15-6; **69**:19, 21; **71**:17-9
Foreign Investment Review Agency, **51**:25
Free trade, Canada-United States agreement
Committee study, **31**:11-3; **32**:28-31; **33**:15-7, 59; **34**:48-50; **35**:20-3, 120-3; **36**:32-3, 40-3; **37**:34-7; **38**:16-8, 76; **41**:17-9; **43**:31-2; **44**:27, 50-1; **45**:51, 69-72; **46**:46-7; **47**:16-8, 29-31; **48**:15-8; **49**:29-33, 62-4; **50**:69-70; **51**:23-6, 38, 54; **52**:54-6; **53**:16-8; **54**:41-4; **55**:15-8; **56**:27-30; **57**:15; **58**:18-20, 47-50, 53; **62**:30; **63**:16-7, 48, 61-3; **64**:45-7; **65**:20-1
Committee studying, M. (Reimer), **29**:7-8, 16, 23
Amdt., **29**:23
Hurtig, Mel, references, **38**:16-7
International Development Research Centre, **68**:11-2
International Rice Research Institute, **68**:11
Mining industry, **47**:17-8
National Farmers Union, **35**:122-3
Non-government organizations, **69**:22-4
Procedure and Committee business
Briefs, **59**:41; **60**:24, 58; **61**:25; **62**:30
Business meeting, **29**:7-8, 16, 23
Chairman, M. (Lesick), **28**:10
Organization meeting, **28**:10
Previous question, **30**:10
Questioning of witnesses, **35**:65-6; **60**:17
Translation services, **61**:5
Witnesses, **43**:6; **60**:9; **62**:40
M. (Axworthy), **45**:51
M. (Allmand), **61**:6
References, appointment as Acting Chairman, **58**:76
Singapore, **68**:11
Small business, **51**:24
Steel industry, **23**:16-7
Tourist industry, **20**:31-2
Trade, **20**:26; **71**:18-9
Trade commissioner service, **23**:15-7
White, Bob, references, **37**:37
World exporting countries, **20**:23

Friesen, Benno (PC—Surrey—White Rock—North Delta)
Arms, **7**:29
Automobile industry, imports, impact, Commitee study, **9**:16-21, 31-2; **15**:8-10, 23, 27, 41; **17**:16, 20-1
Canada's Official Development Assistance Polices and Programs, Committee study, **1**:18-21, 23; **4**:9, 16-7, 22-3, 33-5, 39, 47-8, 51, 54-5, 61, 73-5, 77-8; **5**:9-10, 26-7; **6**:8-9, 36-8, 45-6, 60-2, 87-91, 102-4, 107; **7**:19-20, 26, 28-9, 39-40, 86-8; **8**:7-9, 24-7, 41-2, 54-6, 81-5; **11**:8-10; **12**:4, 12-4, 25-8, 34-5; **13**:17-22, 24, 28; **14**:20, 25, 29-32, 36-7, 47-9; **16**:27-8, 30-1 ; **18**:10-1, 23-4, 29, 31-2, 46-8
Canadian Chamber of Commerce, **18**:46
Canadian International Development Agency, **1**:19-20; **4**:54-5; **5**:27; **7**:40; **13**:18-20; **14**:47
Central America, **4**:47-8; **12**:25-6
Developing countries, **18**:9-11, 24-5, 31, 47-8
Developing Countries Farm Radio Network, **6**:60-1
Disarmament, arms control, negotiations, Committee study, **10**:13-5, 21, 30

Friesen, Benno—*Cont.*
El Salvador, **14**:32
Ethiopia, **1**:21; **6**:36-7; **12**:25; **14**:47
Conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **75**:16-22, 28
Exports, **8**:27
External aid, **4**:16-7, 22-3, 73; **5**:9-10; **6**:37-8; **7**:19-20, 28-9; **8**:7-8, 25-6; **12**:26-7, 35; **13**:17-8, 28; **14**:31, 47-9; **18**:46
External aid organizations, **12**:25
Food aid, **4**:33-4, 61; **14**:29-30; **18**:23-4
Grain, **5**:26
Honduras, **7**:26
India, **4**:35
International Development Research Centre, **7**:39-40
Mexico City, **18**:31-2
Non-government organizations, **4**:73-5; **8**:41-2; **13**:36-7
Operation Eyesight Universal, **8**:9
Pakistan, **12**:34
Petro-Canada International Assistance Corporation, **12**:12-3
South Africa, **7**:20
Students, **6**:87, 102-4; **16**:30-1
Textile and clothing industry, **6**:45-6
Universities and colleges, **6**:89
University of Guelph, **6**:88-91

Fromm, Paul (Citizens for Foreign Aid Reform Incorporated)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **14**:5, 37-50

Front line states
Canada assistance, **7**:7, 9, 14-6
Political oppression, effects, **7**:17-8
Refugees from South Africa, conditions, aid, etc., **7**:15-7, 20
Sanctions against South Africa, effects, **7**:7, 13-5
Communications, transportation, **7**:9-10, 14-5
Employment, **7**:15
Trade, **7**:15

Fruits and vegetables *see* British Columbia Vegetable Marketing Commission; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Fugère, Bob (Canadian Council of Churches and the International Church Committee on Human Rights in Latin America)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **14**:5, 24-7, 30-2, 34, 36-7

Fur industry
Northwest Territories, **47**:63
See also Free trade, Canada-United States agreement; Seals

Furniture industry *see* Free trade, Canada-United States agreement

Gairdner, David (Edmonton Citizens Committee on Official Development Assistance)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:4, 58-67

Gamiet, Z. (Anti-Apartheid Network)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:3, 12-21

Gandhi, Mahatma *see* India—Canada aid

Ganong Bros., Limited *see* Free trade, Canada-United States agreement

Gas *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions; Oil and gas industry

Gatenby, Bill (Canadian Petroleum Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **45**:3, 6, 9, 11-3

GATT *see* General Agreement on Tariffs and Trade

GATT-Fly Project, 63:40
See also Witnesses

Gauvreau, Émile (Canadian International Development Agency)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **20**:5

Gaynor, Bill (Weyerhaeuser Canada Ltd.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 26-8, 35, 37

GDP *see* Gross Domestic Product

Gebre-Egziabher, Asmelash (Saskatchewan Council for International Cooperation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 17-8

Geldart, Jeanne (Atlantic Provinces Chamber of Commerce)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **57**:3, 30-3, 35-40, 42-3

General Agreement on Tariffs and Trade, 33:36
Canadian participation, Canadian sovereignty, relationship, **30**:34
Development assistance role, **33**:36
Termination provisions, **30**:69
United States law, based on, **33**:25
See also Agriculture; Alcoholic beverages—Trade; Automobile industry; Beef—Trade; Breweries; Free trade, Canada-United States agreement; GATT-Fly Project; Manufacturing industry—Tariffs; Wine industry—Provincial pricing practices

General Chemical Canada Ltd. *see* Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry

General Motors of Canada Limited *see* Automobile industry

General Preferential Tariff *see* Automobile industry—Imports

Geneva talks *see* Disarmament, arms control

Gennis, Emmerson (Summerside Chamber of Commerce)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **57**:3, 33-4, 39-42

Georgetti, Kenneth V. (British Columbia Federation of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **44**:3, 27-37

Germany *see* Free trade, Canada-United States agreement; West Germany

Getty, Premier Don *see* Free trade, Canada-United States agreement—Information

Ghiz, Premier Joe *see* Free trade, Canada-United States agreement—Prince Edward Island

Gilmore, Allan K. (Association of Universities and Colleges of Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **16**:3, 17, 22-6, 28, 32

Gindin, Sam (Canadian Auto Workers)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **37**:3, 35, 41, 45-6

Gladu, Raymond (Canadian Exporters' Association)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **71**:3, 10-1, 13-6, 23-4, 26-7

Glass-Steagall legislation, United States *see* Free trade, Canada-United States agreement—Financial institutions

Global Village (Nanaimo) *see* Witnesses

Globe and Mail *see* Free trade, Canada-United States agreement

G.M.L. Shirt Co. Ltd. *see* Free trade, Canada-United States agreement—Textile, clothing and footwear industries; Witnesses

GNP *see* Gross National Product

God's River Reserve *see* Indians

Gold mining *see* Mining industry—Northwest Territories

Gold, Yhetta (One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **40**:3, 48-9, 52, 54-5

Goldberg, Dennis *see* South Africa—Human rights

Golding, Janet (Automotive Mayors' Caucus)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **15**:3, 20-3, 25

Goods-producing industries *see* Industry

Gorbachev, President Mikhail *see* Disarmament, arms control—Negotiations

Gore, Kevin (Trade Negotiations Office)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **65**:3-7, 9-25
References, background, **65**:14

Gorn, Ed (Canadian Exporters' Association)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **71**:3, 19, 25-6

Government
Credibility, trust, **39**:55

Government contracts *see* Canadian International Development Agency

Government expenditures *see* Free trade, Canada-United States agreement—Government revenues and expenditures—Newfoundland

Government procurement *see* Free trade, Canada-United States agreement

Government revenues *see* Free trade, Canada-United States agreement

Gowling & Henderson *see* Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism, Legal opinions

Gracey, Charles (Canadian Cattlemen's Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **37**:3, 10-1, 13, 15-7, 19-24

Graham, David (Britex Limited)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **59**:3, 6-8, 15, 19

Graham, John (OXFAM-Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:4, 81, 87-8

Grain
Exports to Japan, **21**:24-5
Marketing, Canadian Wheat Board role, **5**:25-6
Special Canadian Grains Program *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain
Transporting, preserving, **5**:26-7
See also Canadian Foodgrains Bank; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions; Senegal; United Grain Growers Limited; Zimbabwe—Canada aid

Grant, E.J. (Ted) (Northwest Terrritories Chamber of Commerce)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **47**:3, 48-52, 55-9

Grape growers *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Fruits and vegetables; Wine industry

Gray, Hon. Herb (L—Windsor West)
Automobile industry, imports, impact, Commitee study, **9**:21-3; **15**:16-7, 22-4
Free trade, Canada-United States agreement, **9**:21

Green, Gerald (British Columbia Fruit Growers Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **44**:3, 41-8, 51-2

Greenpeace, 69:12

Grocery Products Manufacturers of Canada
Membership, representation, **41**:23, 38
See also Witnesses

Grocery products/stores *see* Free trade, Canada-United States agreement—Retail industry

Gross Domestic Product *see* Free trade, Canada-United States agreement—Economic effects

Gross National Product *see* Exports—Decline; External aid—Expenditures; Free trade, Canada-United States agreement—Economic effects; World economy

Groundfish *see* Free trade, Canada-United States agreement—Fisheries

Guatemala
Canada aid
Human rights considerations, **3**:10-1; **4**:40; **7**:58; **67**:13
Non-government organizations, role, **3**:11-2
Political instability, effects, **3**:10-1; **7**:58

Guelph African Famine Relief Network
Operations, **6**:48-50
See also Witnesses

Guelph International Development Consultants *see* University of Guelph

Guelph, Ont. *see* Committee—Travel schedule

Gun control *see* Free trade, Canada-United States agreement

Haave, Marvin (Saskatchewan Council for International Cooperation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 6-7, 12-3, 16

Haddon, Paul (Saskatchewan Government)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 69-70, 73, 77-80

Haiti
Human rights violations, **2**:36
Canada aid, relationship, **69**:20-1

Hale, Geoffrey (Canadian Organization of Small Business)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **33**:3, 5-24

Hale, Ivan (One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **40**:3, 49, 52-3

Halifax Board of Trade, 60:42
See also Witnesses

Halifax Dartmouth Committee for Inter-Church Development Education *see* Witnesses

Halifax, N.S. *see* Committee—Travel schedule

Halliday, Bruce (PC—Oxford)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **72**:18-20, 26, 34-5
Canadian International Development Agency, **72**:18
Ethiopia, **72**:18-9
Conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **75**:23-5
External aid, **72**:19, 34
Food aid, **72**:18-20

Hamel, Roger (Canadian Chamber of Commerce)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **34**:4, 64-5, 73-8

Hamilton, Ont. *see* Steel industry

Hantho, Charles (Canadian Manufacturers' Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **39**:3, 6-10, 16, 21, 23-5

Harland, Mardele (Saskatchewan Council for International Cooperation; Mission for Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 8-11, 14-6
Procedure and Committee business, informal meeting, **28**:4

Harmston, Richard (South Asia Partnership-Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **18**:3, 35-7, 40-4

Harris, Al (Manitoba Trucking Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 58-9, 61-3, 66-9

Harris Bank (United States) *see* Bank of Montreal

Harris, Jack (NDP—St. John's East)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **61**:13-5, 29, 42-3, 58, 61; **62**:11-3, 26-7, 42-3, 59

Hastings, John (Federation of Canadian Municipalities)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **18**:3, 28-9, 31-3

Hawaii *see* Free trade, Canada-United States agreement—United States-Hawaii

Hawker Siddeley Canada Inc.
Trenton, N.S. rail car plant, layoffs, proposed sale, etc., **59**:50, 61-3

Hawkesbury, Ont. *see* Free trade, Canada-United States agreement—Textile, clothing and footwear industries

Haynes, Rod (Canadian Council for International Co-operation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:3, 22, 24-5, 27-8, 30-1

Hayward, Brian (United Grain Growers Limited)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **52**:43

Head, Ivan (International Development Research Centre)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs
Committee study, **20**:5
Government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **68**:3-10, 12-25
References *see* International Development Research Centre

Health *see* World Health Organization

Health and beauty aids *see* Free trade, Canada-United States agreement—Retail industry

Health and safety standards *see* Free trade, Canada-United States agreement

Health care
Malnutrition, effects, **2**:20
Malnutrition/mortality, relationship, **2**:20-1
Privatization, hospitals, nursing homes, etc., **40**:43, 45, 54-5; **42**:36
Socio-economic conditions, relationship, **2**:21-2
See also Canadian International Development Agency—Aid projects; Developing countries; External aid; Free trade, Canada-United States agreement; Human rights; India; Medicare; Tanzania—Education; Yellow fever vaccine.

Health hazards *see* Pesticides

Heap, Dan (NDP—Spadina)
Cameroon, **2**:68-9
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:68-9; **3**:11, 20, 22, 40, 63, 81-3
Crosbie, references, **61**:29
Developing countries, **3**:20, 40, 63
External aid, **3**:81-2

Heap, Dan—*Cont.*
Food aid, **3**:40
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **59**:14-7, 45-7; **60**:63-4; **61**:29-30, 56-8; **62**:42; **63**:48
Guatemala, **3**:11
Non-government organizations, **3**:82

Hehn, Lorne (United Grain Growers Limited)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **52**:3, 32-49

Hepworth, Glenn (Saskatchewan Pork Producers Marketing Board)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 57-61, 70

Herb, Jack (Council of Forest Industries of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **44**:3, 63-5

Herrick, John (Canadian Chamber of Commerce)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **34**:4, 58-60, 64-8, 72

Hestler, Ralph (Automobile Importers of Canada)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **25**:3, 29-30, 32-3

Hettler, Rob (Arusha International Development Resource Centre)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:3, 39-41

Hétu, Jean-Paul (Centrale des syndicats démocratiques)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **54**:3, 20-5

Heuchert, Rick (Independent Computer Services Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 26-7

High technology industries *see* Free trade, Canada-United States agreement

Hillyuer, D.O. (Redma)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **14**:4, 10-3, 17-9, 21-2

Hindley, Ben (Archbishop Oscar A. Romero Central American Refugee Committee)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 41-4

Hobrough, Ted (Electronic Manufacturers Association of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 22, 24-6, 29-31, 33

Hog producers *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Meat

Hogan and Hartson *see* Free trade, Canada-United States agreement—Ontario

Hogarth-Griffiths, Meg (ACTRA (Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists))
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **64**:3, 37-9, 42, 47

Holtmann, Felix (PC—Selkirk—Interlake)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **41**:37-9, 42; **51**:66-9; **52**:10-2, 41-2, 62-3
Grocery Products Manufacturers of Canada, **41**:38
Manitoba Trucking Association, **51**:67-8
Procedure and Committee business, witnesses, **52**:29

Honda of Canada Mfg. *see* Automobile industry

Honduras
Canada aid, **7**:26
Militarization, effects, **4**:40-1, 50; **7**:26
Timber farming, **7**:26

Horlick, Gary (Trade Negotiations Office)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **36**:3, 6-11, 14-25, 27-9, 32-3, 35-6, 38, 40-1, 43
References *see* Free trade, Canada-United States agreement

Horticulture *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Fruits and vegetables

Hospitals
British Columbia, special hospitals for wealthy, establishing, **44**:22
See also Free trade, Canada-United States agreement; Health care—Privatization

House of Commons *see* Free trade, Canada-United States agreement—Legislation

Housing *see* Developing countries

Houston, Jim (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:4, 65-74

Howell, Dr. D.G. (University of Guelph)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:4, 69-71

Howlett, Dennis (Gatt-Fly Project)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **42**:3, 27-8, 31-7

Hudson, Wilf (Manitoba Federation of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **52**:3, 16-22, 31-2

Hueppelsheuser, David (Western Barley Growers Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **46**:3, 50, 53-7

Human resources *see* External aid; Universities and colleges—International development role

Human rights
Canada role, defending, international input, **19**:26-7
Canada's International Relations Special Joint Committee (1st Sess., 33rd Parl.) report recommendations, **2**:28; **7**:72-3; **19**:25-6, 28-9
Economic development, relationship, **2**:27
External affairs policy, criteria, developing, **2**:22, 24, 27; **19**:29
Health, medical care, provision, **2**:19, 21-2
Promoting, Amnesty International, objectives, **19**:25
Reviewing, **2**:29
Violations
Aid officers reporting, **19**:28

Human rights—*Cont.*
Violations—*Cont.*
Canadian government awareness, Amnesty International role, **19**:27
Victims, aid, promoting, **19**:27
See also Amnesty International; Bangladesh; Central America—Canada aid; Defence—Trade restrictions; Defence equipment—Exports; East Timor—Canadian aid/trade relations; El Salvador; Ethiopia—Canada aid—Northern Ethiopians; External aid; Free trade, Canada-United States agreement; Guatemala—Canada aid; Haiti; Indonesia—Suharto regime; Non-government organizations—Aid officers; South Africa; Soviet Union; Trade; Universities and colleges—International development role, Funding; Vietnam

Humanitarian aid *see* Ethiopia—Canada aid—Conflict, aid delivery; External aid

Humphreys Public Affairs Group Inc. *see* Procedure and Committee business—Staff

Hunter, Carl (Electronic Manufacturers Association of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 26-32

Hunter's Manufacturing, 50:43

Hunters and trappers *see* Free trade, Canada-United States agreement

Hurtig, Mel (Council of Canadians)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **38**:3, 5-26
References
Background, **38**:16-8; **64**:40
See also Free trade, Canada-United States agreement

Hydro-electricity *see* Electricity—Newfoundland

Hydro Quebec *see* Electricity—Newfoundland

Hyndman, James (Council of Canadians)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **32**:3, 43-6, 49, 52, 54
References *see* Council of Canadians

Hyundai Motor Co. *see* Automobile industry

ICDS Program *see* Institutional Co-Operation and Development Services Program

Ice cream *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Dairy industry

Iceland *see* Disarmament, arms control—Negotiations

ICRC *see* International Committee of the Red Cross

IDRC *see* International Development Research Centre

Immigrants
Disabled, ill, restricting, **7**:25-6

Immigration *see* External Affairs Department—Overseas operations; Free trade, Canada-United States agreement; Students, foreign—From developing countries

Immunization *see* Canadian Rotary Committee for International Development; Connaught Laboratories Limited; External aid—Health, medical care; Pakistan

Import Control List *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Dairy industry

Import controls *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Quotas

Import licences *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Import quotas *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Import substitution *see* Free trade, Canada-United States agreement—Yukon Territory

Imports
Policy, trade restrictions, developing countries, implications, **3**:48; **14**:11
World market share, **20**:9
See also Automobile industry; Corn; Publishing industry; Small business—Imports; Textile and clothing industry; World importing countries

***In camera* meetings** *see* Procedure and Committee business

Inco Ltd., **52**:50-1
Manitoba Division *see* Witnesses
See also Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry

Income *see* Free trade, Canada-United States agreement

Income tax *see* Free trade, Canada-United States agreement—Advertising provisions—Taxation; Mining industry; Oil and gas industry

Income Tax Act (amdt)(Bill C-22)(1st Sess., 30th Parl.) *see* Free trade, Canada-United States negotiations—Bill C-58

Independent Computer Services Association, **51**:35
See also Witnesses

Independent Petroleum Association of Canada
Membership, **45**:16-7
See also Witnesses

Independent Shake and Shingle Producers Association of British Columbia *see* Witnesses

India
Canada aid
Agriculture projects, **8**:20-1
Health, medical care, Operation Eyesight Universal operations, **8**:7, 10,
Land reclamation activity, Mahatma Gandhi initiative, agriculture, waste disposal, education components, CIDA-IDRC participation, **68**:13
Value, **8**:14, 19
Canola oil programs, consumption, markets, etc., **4**:32, 34-5; **18**:22-3
Co-operative programs, development, participation, **2**:23; **4**:32 12-3
Food production, increase, **72**:20

Indians
God's River Reserve, airstrip, medical emergency use, reprimand received, **51**:48

Indians—*Cont.*
Lubicon Lake Indian Band, oil companies encroachment on traditional territories former Alberta Premier Peter Lougheed position, **39**:68
See also Free trade, Canada-United States agreement—Native people/Indians

Indonesia
Canada aid, 7:30-1, 33, 35
Rice farming education program, **72**:24-5
Canada arms sales, 7:33-4
Canada investment, 7:33
Economic conditions, 7:32
Suharto regime takeover, background, human rights, implications, etc., 7:31-3
Transmigration program, implications, 7:34-5
Tropical rain forests affected, 7:34
See also East Timor—Canadian aid/trade relations—Historical background

Industrial co-operation program *see* External aid—Private sector

Industrial policy, strategy *see* Free trade, Canada-United States agreement—Industry

Industrial relations *see* Labour-management relations

Industry
Goods-producing industries, importance, **57**:10
Just-in-time manufacturing processes, **32**:30
Nova Scotia, changes, **59**:50-1
See also Canadian Industrial Renewal Board; Canadian International Development Agency—Private sector; Free trade, Canada-United States agreement; Nova Scotia

Inflation *see* Free trade, Canada-United States agreement

Informal meeting *see* Procedure and Committee business

Information disclosure *see* Canadian International Development Agency—Aid projects

Inglis, Dorothy (Coalition of Citizens Against Pornography)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **62**:45-6

Institutional Co-operation and Development Services Program *see* Universities and colleges—International development role, Private sector

Insurance industry *see* Canadian Life and Health Insurance Association; Free trade, Canada-United States agreement

Intellectual property *see* Free trade, Canada-United States agreement

Inter Pares *see* Witnesses

Interest rates
Decline, **39**:55
See also Free trade, Canada-United States agreement

International agreements *see* Bretton Woods Agreement; General Agreement on Tariffs and Trade; International Energy Agreement

International Banking Act of 1978 (United States) *see* Free trade, Canada-United States agreement—Financial institutions

International Centre for Human Rights and Democratic Development *see* External aid—Human rights considerations

International Church Committee on Human Rights in Latin America *see* Witnesses

International co-operation *see* Association québécoise des organismes de coopération internationale; Canadian Council for International Co-operation; Manitoba Council for International Cooperation; Saskatchewan Council for International Cooperation

International Committee of the Red Cross *see* Ethiopia—Conflict

International competitiveness *see* Free trade, Canada-United States agreement

International development *see* Canadian International Development Agency; Universities and colleges

International Development Research Centre
Committee recommendations, response, **68**:7-9
Decentralization, regional (foreign) offices, increased staff and spending authority, **68**:7, 9, 20-2
Cost effects, **68**:20-2
Electronic mail network, **68**:7, 9
Foreign staff hired, **68**:22
Scientific staff, **68**:7
See also Canadian International Development Agency—International Development Research Centre
Funding, bequests of former IDRC governors, **68**:8
Head, Ivan, President, reappointment, **68**:24-5
Information services, library, **68**:8
Brundtland Commission archives, acquisition, **68**:8
Parliament, relationship, **68**:4
Projects
Average size, **68**:9
Number, geographic breakdown, **68**:12
Research and development, results, utilization, **6**:16
Role, **2**:18; **6**:98; **7**:39-40, 51-2; **8**:28; **68**:4-8
Social Sciences Division, reorganization, morale problems, etc., **68**:18-20
Staff
Freeze, **68**:12
Ottawa, Ont./foreign, **68**:12
See also International Development Research Centre—Decentralization
Volunteers, scientists, engineers, possible role, **68**:12
See also Canada's Official Development Policies and Programs—Government response to Committee report; Canadian International Development Agency; China—Canada aid; Developing countries—Agriculture—Science and technology; Famine—Combatting; India—Canada aid; Universities and colleges—International development role; Witnesses; Yellow fever vaccine; Zimbabwe—Canada aid

International economic and trade policies *see* External aid

International economic system *see* Free trade, Canada-United States agreement

International Energy Agreement *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions

International Fund for Agricultural Development
Role, funding, etc., **6**:58, 60

International Minerals & Chemicals Corporation (Canada) Ltd. *see* Witnesses

International Monetary Fund *see* External aid—Debt-relief aid; Witnesses

International Rice Research Institute
Philippines, **68**:11

International Trade Advisory Committee *see* Free trade, Canada United States agreement

International Trade Commission, United States *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Meat

International Trade Development Program *see* External Affairs Department

International Year of Shelter for the Homeless (1987)(United Nations) *see* Developing countries—Housing

Interprovincial trade *see* Trade

Investment *see* Free trade, Canada-United States agreement

Investment Canada *see* Foreign Investment Review Agency—Abolition

Investment Development Program *see* External Affairs Department

Ipsco Inc., **35**:84-5
See also Witnesses

Iran-Contra affair *see* Nicaragua—Civil war

Ireland *see* Free trade, Canada-United States agreement—United Kingdom—Ireland

Irish Concern *see* Ethiopia—Conflict

Iron ore *see* Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry

Irwin, Rod (External Affairs Department)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **20**:20, 29-30

Islamic nations *see* Ethiopia—Conflict, Arab/Islamic nations involvement

Israel *see* Free trade, Canada-United States agreement—European Economic Community—European Free Trade Association—Israeli trade official Pinhas Dror position—United States-Israel

Jamaica
Canada aid, **11**:38

James, Bill (Falconbridge Limited)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **63**:3, 51-65

James, Ken (PC—Sarnia—Lambton)
Automobile industry, imports, impact, Commitee study, **9**:25-8
Breweries, **61**:56
Free trade, Canada-United States agreement, Commitee study, **30**:57; **59**:17-9; **60**:50-2; **61**:11-3, 53-6; **62**:24-6, 60-2

James, Ken—*Cont.*
Procedure and Committee business, witnesses, M. (Allmand), **61**:6

Janzen, William (Mennonite Central Committee Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3-13, 15-7

Japan *see* Coal; Embassies and consulates; Food; Forest industry—Exports to Japan; Fisheries; Free trade, Canada-United States agreement—Fisheries—Mining industry; Grain; Technological equipment; Tourist industry—Promotion; Trade—With Japan; World exporting countries; World importing countries

Japanese Automobile Manufacturers' Association of Canada *see* Witnesses

Jenkyns, Art (Operation Eyesight Universal)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:3, 5-13

Jewett, Pauline (NDP—New Westminster—Coquitlam)
Arctic sovereignty, **10**:18-9
Disarmament, arms control, negotiations, Committee study, **10**:16-9
Strategic Defence Initiative, **10**:16-7

John, Ebra (Guelph African Famine Relief Network)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:3, 52-3

Johnson, Balddur (Co-operative Union of Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **18**:3, 17

Johnson, Morrissey (PC—Bonavista—Trinity—Conception)
Fisheries, **60**:17
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **60**:17-8; **61**:30-2; **62**:9-11, 27-8, 57-8
Seafood Producers Association of Nova Scotia, **60**:17

Johnston, Hon. Donald J. (L—Saint-Henri—Westmount)
Africa, **16**:11-4
Arms, **20**:27
Canada's Official Development Assistance Polices and Programs, Committee study, **1**:23; **7**:21, 30, 37-8, 81-2; **8**:20-2, 25, 36, 72-4, 76; **13**:14, 16-7; **14**:15-7; **16**:11-6, 26-30; **18**:11-2, 19-21
Defence equipment, **20**:28
Developing countries, **16**:14-6, 28-30
Disarmament, arms control, negotiations, Committee study, **10**:9-12, 14, 29
Export Development Corporation, **13**:14
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **20**:15-20, 27-9
External aid, **7**:37; **8**:20-1, 25, 36; **13**:14, 16-7; **14**:15; **18**:19-20
Foreign investment/ownership, **20**:16
Free trade, Canada-United States agreement, **20**:17-20
South Africa, **7**:21
Strategic Defence Initiative, **10**:9-12, 29
Students, **7**:30, 37-8; **14**:15-6; **16**:26-7
Trade Negotiations Office, **20**:20
Universities and colleges, **16**:12

Jones Act, United States *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Oil and gas industry—Ships

Juice distribution company *see* Free trade, Canada-United States agreement

Jules and Paul-Emile Léger Foundation *see* Witnesses

Just-in-time manufacturing processes *see* Industry

Kaarsmaker, Fred (Canadian Council for International Co-operation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:3, 22, 25-6

Kadlec, Robert E. (Vancouver Board of Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 38-40, 47-8

Kampuchea
Canada aid, ineligibility, **5**:7; **7**:25

Karsgaard, David (External Affairs Department)
Procedure and Committee business, informal meeting, **28**:4

Kelland, Dave (International Minerals & Chemicals Corporation (Canada) Ltd.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 24-6, 37

Kempling, Bill (PC—Burlington)
Automobile industry, **34**:30
Canadian Auto Workers, **37**:42-3
Free trade, Canada-United States agreement
Committee study, **30**:7-9, 66; **33**:50-2; **34**:30-3; **35**:94-7; **37**:42-6; **38**:93
Committee studying, time restrictions, M. (Axworthy), **30**:7-10
Lawson, Edward, references, **37**:44
Procedure and Committee business
Members, **30**:10
Previous question, **30**:7, 9-10
Unparliamentary language, **30**:66, 70
White, Bob, references, **37**:46

Kennedy, David (Canadian Rotary Committee for International Development)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:3, 11-22

Ketto development project *see* Ethiopia—Canada aid

Key Lake Mining Corporation *see* Witnesses

Keystone Agricultural Producers (Manitoba) *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Kieran, Jon W. (Connaught Laboratories Limited)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **12**:3, 29-39

Kierans, Eric, P.C. (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **59**:3, 20-34
References
Background, **59**:25
See also Free trade, Canada-United States agreement

Kilpatrick, Al (External Affairs Department)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **20**:6, 9-16, 21, 23-5, 32; **21**:3-5, 7-20, 27; **23**:3, 16; **24**:3-4, 8, 10-30

King, Fred (PC—Okanagan—Similkameen)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **70**:21-4
Ethiopia, conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **74**:11-4, 24
Universities and colleges, **70**:21-4

Kitchener-Waterloo Inter-Church Committee of Ten Days for World Development *see* Witnesses

Klassen, Waldie (Canadian Federation of Agriculture)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 9-10, 30

Knight, James (Federation of Canadian Municipalities)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **18**:3, 25-6, 30-3

Knoerr, Don (Canadian Federation of Agriculture)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 5-7, 17-9, 23, 25-9

Korea *see* South Korea

Kramer, Theron (Kitchener-Waterloo Inter-Church Committee of Ten Days for World Development
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:3, 45-6

Kwan, Liz (University of Guelph)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:4, 82-5, 91-2, 99-100, 103-5

Kwoh, Michael *see* Free trade, Canada-United States agreement

La Croix, Veronica (Saskatchewan Co-ordinating Committee of the World Food Day Association of Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:64-7, 74-5, 78

Labelling *see* Free trade, Canada-United States agreement

Labour Adjustment Benefits Program, 53:30

Labour intensive industries *see* Free trade, Canada-United States agreement—Industry

Labour legislation *see* Free trade, Canada-United States agreement

Labour-management relations *see* Free trade, Canada-United States agreement

Labour standards *see* Free trade, Canada-United States agreement

Labour unions *see* Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement; Canadian Auto Workers; Canadian Labour Congress; Canadian Paperworkers' Union; Canadian Union of Public Employees; Centrale des syndicats démocratiques; Free trade, Canada-United States agreement; Northwest Territories Federation of Labour; Ontario Federation of Labour; United Steelworkers of America

Lacoste, René (Jules and Paul-Emile Léger Foundation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **10**:4

Ladhani, Nazeer Aziz (Agha Khan Foundation Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **11**:3, 28-34

Lafontaine, Jean-Marc (G.M.L. Shirt Co. Ltd.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **56**:3-15

Laissez-faire economics *see* Free trade, Canada-United States agreement—Economic policy

Lambert, Ken (Small Explorers and Producers Association of Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **45**:3, 26, 32, 34

Land *see* Farm land; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Farm land—Northern Canada

Land claims *see* Free trade, Canada-United States agreement—Native people/Indians

Land reclamation *see* India—Canada aid

Landry, Bernard (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **38**:4, 78-97

Landry, Hon. Monique (PC—Blainville—Deux-Montagnes; Minister for External Relations)
Canada's Official Development Assistance Polices and Programs
Committee study, **1**:12-23; **67**:6
Government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*,
Canadian International Development Agency special working group, **67**:7, 17
Committee study, **67**:5-25
Committee studying, **67**:25
Parliamentary committees roles in drafting, **67**:6
ODA Charter, **67**:7-8
Canadian International Development Agency
Aid programs, **1**:13
Allocations, **1**:20-1
Contracts, **1**:17, 19-20
Decentralization of bilateral aid programs, **67**:10-1, 23-4
Landry, External Relations Minister, promoting, **1**:16-7
Caribbean, Canadian International Development Agency aid projects, **1**:13, 15
China, Canada aid, **67**:22
Developing countries, women participation, **1**:14
Ethiopia
Agricultural policies, **75**:21
Canada aid, **1**:21; **67**:22; **75**:5, 7-9, 11-6, 18-23, 25, 29
Conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **75**:4-16, 18-29
Constitution/referendum, **75**:20
Famine of 1984, **75**:11
Famine of 1987, **75**:11
Non-government organizations, role, **75**:5
Northern Ethiopians, resettlement program, **75**:20-1
Population growth, **75**:24-5
External affairs policy, Landry, External Relations Minister, position, role, **1**:14

Landry, Hon. Monique—*Cont.*
External aid
Budget envelope, **67**:20
Canada Fund for Local Initiatives, **67**:24
Conditions, **1**:22-3
Country focus programs, **67**:21
Environmental considerations, **67**:22
Expenditures, **67**:7-9, 18-9
Funds, **67**:24
Human rights considerations, **67**:9-10, 13-7
International comparison, **1**:14
Non-government organizations, role, **67**:20-1
Parliamentary studies, **1**:13
Priorities, **67**:25
Private sector, **67**:19-21
Public participation program, learner centres, **67**:12-3
Water projects, **67**:22-3
Food aid
Agricultural development, relationship, **67**:9
Increasing, **67**:9
Non-emergency aid, **67**:9
Mozambique, Canada aid, **75**:19
References *see* Canada's Official Development Assistance Policies and Programs—Government response to Committee report; Canadian International Development Agency; Caribbean; Committee—Travel; Ethiopia—Conflict—Landry; External affairs policy
Students, foreign, **1**:18

Landucci, Bob (Council of Forest Industries of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **44**:3, 63

Langdon, Steven W. (NDP—Essex—Windsor)
Automobile industry, **34**:34, 36
Imports, impact, Commitee study, **9**:13-6, 29-30; **15**:11-3, 24-5, 31-30; **17**:12-4, 19, 24; **25**:10-2, 21-4, 30-2
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **67**:18-20; **71**:20-5
Canadian International Development Agency, **71**:25
Cohen, Marjorie, references, **35**:40
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **23**:4, 18-23, **24**:12, 14-5, 21-3, 26
External aid, **67**:18-20; **71**:20-2, 24-5
Free trade, Canada-United States agreement, **9**:16, 29-30; **24**:14; **23**:21-3; **28**:6-8, 10, 12
Committee study, **30**:6-9, 17, 20-2, 24, 38-9, 43, 49-51, 56-8, 61, 69-70; **31**:14-7, 40-1; **32**:32-6; **33**:18-21, 36-8, 52-7, 79, 81; **34**:16-8, 34-6, 51-5, 69-74; **35**:17-20, 36, 40-159-63, 77-80, 97-100, 118; **36**:18-27, 31-2, 41-3; **43**:16-8, 33-5, 62-3; **44**:49-50, 60-2; **45**:13-4, 32-3, 51, 67-8; **46**:12, 28-30; **53**:14-6, 29-30; **54**:15, 20, 44-6; **55**:16, 18-20, 24, 35, 44, 55-8; **56**:11-2, 25-7, 31-2, 41-2, 55-6; **57**:14-5, 17, 26-8, 40-1, 51; **58**:16-8, 44-6, 60; **63**:5-7, 17-9, 31-3, 58-66; **64**:29-31, 58-60; **65**:15-9, 25
Committee studying, time restrictions, M. (Axworthy), **30**:6, 8-10
McAndrew, Jack, references, **57**:27
Procedure and Committee business
Briefing meeting, **30**:38-40

Langdon, Steven W.—*Cont.*
Procedure and Committee business—*Cont.*
Briefs, **57**:17
Chairman, **31**:40
M., **28**:6, 10
M. (Lesick), **28**:6-7
Documents, **56**:31-2
Mandate, M. (Allmand), **63**:6-7
Members, **30**:10; **36**:27; **55**:58
Motions, **30**:8-9
Organization meeting, **1**:8-11; **28**:6-8, 10, 12
Previous question, **30**:10
Questioning of witnesses, **31**:4, 40; **34**:36; **35**:36, 83
Quorum, **1**:8-11
Studies and inquiries under S.O. 96(2), **30**:26
Unparliamentary language, **36**:26-7
Witnesses, **31**:4-5; **43**:5-6; **45**:53; **55**:46; **63**:63-6
M. (Axworthy), **45**:51
Ms., **43**:5; **45**:5; **53**:5-6; **55**:5-7; **63**:5
Trade, **23**:19-20, **24**:14-5, 23
Training programs, **54**:45-6
Wilkinson, Bruce, references, **45**:67

Lapaine, Bruno (Canadian Exporters' Association)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **22**:3, 24-8, 30-2, 35

Lapierre, Hon. Jean (L—Shefford)
Canadian Industrial Renewal Board, **53**:24-5; **54**:25
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **34**:12-5; **53**:24-7, 53-6; **54**:24-5
Textile and clothing industry, **53**:24-6; **54**:25

LaPierre, Laurier L. (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 53-64

Larose, Gérald (Coalition québécoise d'opposition au libre-échange)
Free trade, Canada-United States agreement, **34**:3, 6-9, 14, 17, 19

Laser bean technology *see* Disarmanent, arms control

Laurier government, former *see* Free trade, Canada-United States agreement—Background

Laurin, Pierre (Regroupement pour le libre-échange)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 46-51, 56-7

Lavalin Inc.
Domestic operations, **3**:29
Hydro-electric technology, development, Quebec government role, foreign investment controls factor, etc., **45**:69-70
International development operations, **3**:26-30
Canadian International Development Agency, relationship, **3**:29-32
Costs, **3**:31
Employment generated, **3**:30-1
Tied aid projects, **3**:30-1

Laws *see* Free trade, Canada-United States agreement

Lawson, Hon. Senator Edward
References, **37**:44

Laycock, David (Tools for Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 45-6, 48, 51

Layoffs *see* Automobile industry—General Motors of Canada Limited; Free trade, Canada-United States agreement—Automobile industry; Hawker Siddeley Canada Inc.

LDCs *see* Least developed countries

Lead mining *see* Mining industry—Northwest Territories

Learner centres *see* External aid—Public participation program

Least developed countries *see* External aid—Expenditures

Leblanc, Nic (PC—Longueuil; Vice-Chairman)
Canada's Official Development Assistance Polices and Programs, Committee study, **1**:22; **2**:16-7, 33, 43, 51-2, 62-4, 71-4; **3**:22-4, 27-9, 52, 68, 80; **4**:16, 25-6, 48-9; **5**:37-8; **7**:8; **8**:10-1, 47-8, 76-7; **11**:41-3; **13**:22-3; **14**:34; **18**:17-9, 29-30, 38-9, 50; **19**:24
Canadian Africa Network, **7**:8
Canadian Exporters' Association, **22**:31, 33
Canadian International Development Agency, **3**:24; **4**:25-6; **13**:22
Central America, **4**:48-9
Centrale des syndicats démocratiques, **54**:27
Construction Polypus International Limited, **3**:22-3
Developing countries, **2**:65; **3**:24; **5**:37-8; **8**:47; **11**:41-2; **18**:29-30
Embassies and consulates, **21**:27
Exports, **20**:22; **21**:27-8
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **20**:22; **21**:27-8, 30; **22**:32-4; **24**:12-3, 20-1
External aid, **1**:22; **2**:43, 51-2, 64, 71-4; **3**:52, 80; **4**:16; **5**:37; **8**:48; **13**:22-3; **14**:34; **18**:18-9, 39; **19**:24
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:26, 40-1; **54**:26-8; **56**:9-11, 52-4; **57**:41-2; **58**:59-60
Lavalin Inc., **3**:27-8
Non-government organizations, **8**:11; **18**:38-9; **19**:24
Operation Eyesight Universal, **8**:10-1
Students, **1**:16-7
Trade, **21**:30; **24**:23
Trade commissioner service, **22**:34; **24**:12-3, 20-3
United Nations, **2**:63
Universities and colleges, **3**:68

Leduc, Lise (National Advisory Committee on the Status of Women)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **54**:3, 35-8, 40, 42, 44-5

Legal opinions *see* Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism—Ontario

Leroux, Rolland (Canadian Catholic Organization for Development and Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:4, 71-3

Lesick, William G. (PC—Edmonton East)
Africa, **16**:8-10
Agricultural products, **23**:24
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **15**:38-40; **17**:14-6
Bennett, Jalynn, references, **64**:12
Botswana, **2**:69-70

Lesick, William G.—*Cont.*
Breweries, **62**:44
Cameroon, **2**:69-70
Canada's Official Development Assistance Polices and Programs
Committee study, **1**:15-7; **2**:25-6, 35-6, 41-2, 60-2, 65, 69-70, 72; **3**:25-6, 29-32, 38-9, 50-1, 63-5; **4**:11-4, 25, 56-7, 75-6; **5**:14-5, 24-6, 39, 48-9; **6**:21, 62-4, 71-3, 98-102, 106; **7**:11-2, 79-81; **8**:11-2, 56-7, 65-7, 78-81; **11**:14-5; **12**:17-8, 37-8; **14**:21-2; **16**:8-11
Government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **67**:24
Canadian Africa Network, **7**:11
Canadian Cattlemen's Association, **37**:19
Canadian Foodgrains Bank, **5**:24-5
Canadian International Development Agency, **1**:16-7; **4**:25, 56; **11**:14; **67**:24
Canadian Pork Council, **46**:13
Caribbean, **1**:15-6
Connaught Laboratories Limited, **12**:37
Developing countries, **2**:25-6, 61; **3**:25, 64-5
Developing Countries Farm Radio Network, **6**:62-4
East Timor, **2**:41-2
Economic conditions, **39**:55
Energy, **30**:25; **34**:55; **50**:33
Exports, **21**:28
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **21**:28-30; **23**:24; **24**:26-9
External aid, **2**:35-6; **3**:38-9, 50, 76-8; **4**:12-3, 75-6; **5**:15, 39; **6**:21; **7**:11-2; **11**:15; **12**:38; **14**:21-2; **67**:24
Federal-provincial consultations, **30**:24
Food crops, **4**:75-6
Free trade, Canada-United States agreement, **29**:31
Committee study, **30**:24-6; **31**:32-3; **32**:17-20; **33**:21-4; **34**:55-7; **35**:38, 46; **36**:35-6; **37**:19-22; **38**:44-7; **39**:35-8, 53-7; **40**:52-4; **43**:14-6; **45**:11-3, 21-3, 31-2; **46**:13-6, 58-60; **47**:12-4, 46-7; **48**:46-51; **49**:71-3; **50**:32-4; **53**:44-5; **54**:15-6; **55**:42-4, 58-61; **56**:13-5; **57**:37-9; **58**:61-3; **59**:12-4, 59-61; **60**:39-41; **61**:58-60; **62**:43-4; **63**:28-30; **64**:12-4, 60-2
Committee studying, M. (Reimer), **29**:10, 22-3
Government, **39**:55
Grain, **5**:25-6
Health care, **40**:54
Interest rates, **39**:55
Lavalin Inc., **3**:32
Manufacturers Life Insurance Company, **64**:12-3
MATCH, **2**:60, 65
Mining industry, **47**:12-3
Nicaragua, **5**:48-9
Non-government/government organizations, **4**:12
One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc., **40**:53
Operation Eyesight Universal, **8**:12
Organisation canadienne pour la solidarité et le développement, **3**:63
Petro-Canada International Assistance Corporation, **12**:17-8
Procedure and Committee business
Business meeting, **29**:10, 22-3, 31
Chairman, M. (Lesick), **28**:6
Organization meeting, **28**:6
Saskachewan Council for International Cooperation, **4**:11

Lesick, William G.—*Cont.*
Small business, **33**:23
Students, **6**:71-2, 99-101, 106
The Netherlands, **3**:39
Trade, **21**:29-30; **24**:27-9; **32**:20
Trade commissioner service, **24**:27
University of Guelph, **6**:72
Vietnam, **5**:14
Zaire, **2**:70

Lewis, Bruce (Prince Edward Island Seafood Processors Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **58**:3, 50-3, 58-63

Lewis, John (Coalition of Citizens Against Pornography)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **62**:46

Lewis, Keith (Saskatchewan Canola Growers Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 56-7, 67, 69

Lewycky, Dennis (OXFAM-Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **11**:3, 17-8, 20, 22-3, 25-8

Liberal government, former *see* Tariffs—Reduction

Liberal Party *see* Free trade, Canada-United States agreement

Libraries
Authors royalties for books borrowed, **33**:75; **39**:49

Lindodres, Douglas (Canadian International Development Agency)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **14**:4

Lines of credit *see* External aid

Linseed oil *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Flax

Lipsey, Richard (C.D. Howe Institute)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **37**:47-68
References, **37**:47

Literary magazines *see* Free trade, Canada-United States agreement—Publishing industry

Llambias-Wolff, Jaime (Association québécoise des organismes de coopération internationale)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:3, 33-4, 37-8

Lobe, Bert (Mennonite Central Committee Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 12-7

Local preferences *see* Free trade, Canada-United States agreement—Economic development measures—Energy provisions, Oil and gas industry

Loevinsohm, Ernest (Finance Department)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **14**:4

Loewen, C. Wilbert (Canadian Foodgrains Bank)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 17-27

Loewen, Don K. (CSP Foods)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 27, 32, 34-6

Loewen, Howard (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 42-4

Loewen, W.H. (Bill) (Independent Computer Services Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 27-40

Loffmark, Hon. Ralph (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **44**:3, 5-16

Loiselle, Jean (South Asia Partnership-Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **18**:3, 34-5, 37-9, 41-2

Lonmo, Victor (Automotive Parts Manufacturers' Association)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **15**:3, 28, 34-7, 40-1

Lottery materials *see* Free trade, Canada-United States agreement

Loubier, Yvan (Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 34-5, 38-9, 41-2, 44-5

Lougheed, Hon. Peter E., P.C. (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **39**:3, 25-44
References *see* Energy—National Energy Program; Free trade, Canada-United States agreement; Indians—Lubicon Lake Indian Band

Low-income earners *see* Free trade, Canada-United States agreement

Lowig, Evan (Tools for Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 52

Lubicon Lake Indian Band *see* Indians

Lumber *see* Exports—Japan

Lundrigan, Harold (Economic Council of Newfoundland and Labrador)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **61**:3, 6-18

Lysyshyn, Ralph (External Affairs Department)
Procedure and Committee business, informal meeting, **28**:4

MacDonald, Alvin (Prince Edward Island Egg Commodity Marketing Board)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **57**:3, 10-3

Macdonald Commission *see* Free trade, Canada-United States agreement

MacDonald, David (Canadian Ambassador to Ethiopia, Sudan and Djibouti)
Ethiopia, conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **73**:3-10, 14, 17-24

Macdonald, Hon. Donald (Canadian Alliance for Trade and Job Opportunities)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:3, 5-9, 11-24
References *see* Free trade, Canada-United States agreement

Macdonald, Hon. Flora *see* Free trade, Canada-United States agreement—Culture

MacDonald, Jim (Atlantic Federations of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **58**:3, 33-4, 38-9, 46-7

Macdonald, Right Hon. Sir John A. *see* Free trade, Canada-United States agreement

MacDonald, Margie (MATCH)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:4, 62

Maciej, Hans (Canadian Petroleum Asssociation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **45**:3, 11-2

MacIntosh, Robert (Canadian Bankers Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **34**:3, 39-57

Mackay, Cliff (Regional Industrial Expansion Department)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **17**:3, 11, 16

MacKay, Leslie (Prince Edward Island Potato Marketing Board)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **57**:3, 43-7, 49-56

Mackay, Macha (MATCH)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:4, 57-65

Mackenzie, Hugh (United Steelworkers of America)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **54**:3, 19

Mackenzie, William Lyon
References, portrayal by witness, **64**:33-5

MacKinnon, Dr. A.R. (University of Guelph)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:4, 79-81, 86-8, 93-4, 98, 108, 110

Macmillan, Katie (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **42**:3-12, 14-21
References, **42**:4
See also Free trade, Canada-United States agreement—Canadian Advisory Council on the Status of Women position

MacNeil, Rita
References, **37**:60; **64**:40-2

MAF *see* Mission Administered Funds

Magazines *see* Free trade, Canada-United States agreement—Publishing industry; *Saturday Night* magazine

Malépart, Jean-Claude (L—Montreal—Sainte-Marie)
Footwear industry, **40**:16-7
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **40**:16-7, 19, 24-5

Malnutrition *see* Health care

Managed trade *see* Free trade, Canada-United States agreement

Manitoba
Government *see* Witnesses
Pawley, Premier Howard *see* Free trade, Canada-United States agreement—Manitoba
See also Free trade, Canada-United States agreement

Manitoba Coalition Against Free Trade *see* Witnesses

Manitoba Council for International Cooperation
Operations, **5**:28
See also Witnesses

Manitoba Federation of Labour *see* Witnesses

Manitoba Trucking Association, 51:54, 67-8
See also Witnesses

Manly, Jim (NDP—Cowichan—Malahat—The Islands)
Arms, **19**:23
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs
Committee study, **4**:14-5, 18, 24-5, 35-6, 50, 59-60, 69-71; **5**:13-4, 20-1, 33-4, 51; **6**:9-10, 20-1, 32-3, 35, 44-5, 52-3, 60, 68, 85, 90, 98-9, 104; **7**:8-10, 16, 27-8, 38-9, 83; **8**:18-20, 34-6, 39, 45-7, 53-4, 61-3, 85-6; **11**:11-2, 19-21, 28, 31-2, 38-41; **12**:6-8, 23-4; **14**:36, 44-7, 49; **18**:21-3; **19**:8-11, 22-3, 29-30, 32
Government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **67**:11-4; **68**:14, 16, 18-9; **70**:16-21, 25; **72**:7-11, 29-34, 36
Canadian Foodgrains Bank, **5**:21
Canadian International Development Agency, **6**:99; **7**:27-8; **8**:20, 35; **19**:8-10; **68**:14, 16; **72**:33-4, 36
Developing countries, **4**:25, 69, 71; **6**:10, 20-1; **8**:18-9; **12**:23-4; **19**:11
El Salvador, **11**:21
Ethiopia, **6**:32-3, 35
Conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **74**:6-8, 20-3; **75**:8-10, 25-8
External aid, **4**:14-5, 24, 59-60; **5**:33-4; **6**:44-5, 52-3, 85; **7**:39; **8**:34-5, 39, 45-6; **11**:11-2, 19-21, 40; **12**:23; **14**:36, 44-6; **18**:21, 23; **19**:22-3, 29-30; **67**:11-4; **72**:29-33
Food aid, **4**:18, 35-6; **5**:13-4, 20; **18**:21-2; **72**:7-11
Guatemala, **67**:13
Honduras, **4**:50
International Development Research Centre, **68**:18-9
International Fund for Agricultural Development, **6**:60
Mozambique, **7**:9-10
Nicaragua, **5**:51
Non-government organizations, **4**:14-5; **5**:13; **6**:98; **8**:34-6, 46; **11**:32, 38-40; **19**:9; **70**:19-20
Petro-Canada International Assistance Corporation, **12**:6-8
Private development agencies, **11**:31-2

Manly, Jim—*Cont.*
Procedure and Committee business, informal meeting, **28**:4
South Africa, **7**:9, 16; **14**:46-7
Students, **6**:85
Tools for Peace, **4**:50
United Nations Development Program, **4**:60; **72**:9-11
Universities and colleges, **70**:17-21
University of Guelph, **6**:68

Manufacturers *see* Exports; External aid

Manufacturers Life Insurance Company, 64:7-9, 12-3
See also Witnesses

Manufacturing industry
Employment, multiplier effect, **39**:17-8
Tariffs, reduction, General Agreement on Tariffs and Trade, **39**:23
Trade, changes, increase, etc., **39**:22-4
United States ownership, **35**:105
See also Canadian Manufacturers Association; Free trade, Canada-United States agreement

"Maquiladora industries" *see* Free trade, Canada-United States agreement—United States-Mexico

Marcenaro, Romulo (Archbishop Oscar A. Romero Central American Refugee Committee)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 47

Marine mammal products *see* Free trade, Canada-United States agreement

Marketing boards *see* British Columbia Vegetable Marketing Commission; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions; Saskatchewan Pork Producers Marketing Board

Marrocco, Gino (ACTRA (Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists))
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **64**:3, 33, 35-6, 38, 40-2, 44-5

Marshall, Douglas (Northwest Territories Federation of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **48**:3-17

Martin, Dick (Canadian Labour Congress)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **61**:3, 43-4

Martin, Ginette (External Affairs Department)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **10**:4

Martin, Nigel (Canadian Council for International Co-operation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **19**:3, 14-6, 18, 20-4

Martin, Peter *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, McLeod, Young, Weir Limited analysis

Mason, Gillian (Federation of Canadian Municipalities)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **18**:3, 27-8, 30-1, 34

Masse, Hon. Marcel
References, role as culture minister, **33**:75

Masse, Marcel (International Monetary Fund)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **20**:5

MATCH
Operations, objectives, projects, funding, etc., **2**:57-65
See also Witnesses

Maternity leave *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects, Women

Mather, Bert (Tools for Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 44-5, 50-1

Matheson, Marion (Women's Action Coalition of Nova Scotia)
Free trade, Canada-United States agreement, **60**:3, 52-65

Matkin, James (Vancouver Board of Trade; Business Council of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 40-5, 49-53

Matthews, Dr. B.C. (University of Guelph)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:4, 65-9, 71-3, 79, 81-2, 89-91, 93, 102-3, 106-9

Matthews, Jack (Canadian Bureau for International Education)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **16**:3, 23-4, 29, 31

Mayors *see* Municipalities

McAllister, Dr. Ian (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:3, 5-13, 15-9

McAndrew, Jack (Vidéo Atlantique)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **57**:3, 17-30
References, **57**:18, 27

McCaffery, Joseph (Automotive Mayors Caucus)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **15**:3, 20, 22, 24, 26

McCain Foods Limited *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Potatoes

McCain, Fred (PC—Carleton—Charlotte)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **72**:7, 22-6
Canadian International Development Agency, **72**:7, 25-6
External aid, **72**:23-5
Indonesia, **72**:24-5
Nicaragua, **72**:23
Students, foreign, **72**:22-3
Universities and colleges, **72**:22

McCarthy, Tim (Atlantic Federations of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **58**:3, 32-3, 40-1, 46

McCraw, Patricia (Guelph African Famine Relief Network)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:3, 48-50, 52

McCurdy, Howard (NDP—Windsor—Walkerville)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **15**:19-20; **17**:17-9, 21

McDonald, J.B. (Northwest Territories Federation of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **48**:3, 12-5, 17-8

McDonald, Lynn (NDP—Broadview—Greenwood)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **39**:11-4
Procedure and Committee business, room, **39**:5

McGill University *see* Pearson Institute

McGinnis, David P. (Arusha International Development Resource Centre)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:3, 29-32, 34-6, 38-9

McKenna, Premier Frank *see* Free trade, Canada-United States agreement—New Brunswick

McKinnon, Hon. Allan B. (PC—Victoria)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **22**:17-20, 35
Trade, **22**:19-20
Trade commissioner service, **22**:18-9

McLaughlin, Audrey (NDP—Yukon)
Arctic sovereignty, **47**:27
Constitution, **47**:26
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **47**:26-7, 53-5, 72; **48**:22-3

McLennan, Bob (Small Explorers and Producers Association of Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **45**:3, 26-35

McLeod, Young, Weir Limited *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions—Dispute settlement mechanism—Subsidies

McNeill, Bill (World University Service of Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **20**:4

McNie, Jack (Mission for Peace)
Procedure and Committee business, informal meeting, **28**:4

Meat *see* Beef; Canadian Meat Council; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Meat packing industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Media *see* Press/media

Medical care *see* Health care

Medical emergencies *see* Indians—God's River Reserve

Medicare *see* Film industry; Free trade, Canada-United States agreement

Meech Lake Agreement *see* Constitution

Megaffin, Donald (Canadian Association of Japanese Automobile Dealers)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **25**:3-12

Megaprojects *see* Oil and gas industry

Mella, Patricia (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **58**:3, 63-76
References *see* Free trade, Canada-United States agreement

Melnychuk, Mary (Manitoba Council for International Cooperation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 40

Members of Parliament *see* Free trade, Canada-United States agreement—Canadian sovereignty

Mennonite Central Committee Canada
Canadian International Development Agency assistance, **5**:5-7
Operations, **5**:5, 12, 15
Revenues, **5**:5, 13
See also Witnesses

Mercier, Joseph (Universal Exploration Limited)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **46**:3, 16-32
References, background, **46**:16-7, 20-1

Messier, Marcel (Canadian International Development Agency)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **10**:4

Metric conversion *see* Free trade, Canada-United States agreement

Mexico *see* Free trade, Canada-United States agreement—Automobile industry—United States-Mexico

Mexico City, Mexico
Growth, urban management, planning, needs, **18**:31-2

Meyer, Colleen (Saskatchewan Pro-Canada Network)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 60

Michael, Sister Lorraine (Roman Catholic Social Action Commission)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **62**:3, 30-4, 36-42, 44-5

Michelin Tires (Canada) Ltd. *see* Free trade, Canada-United States agreement

Middle class *see* United States

Middle East
Committee study, **67**:3

Middleton, Mel (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:3, 22-32, 34-7

Militarization
Expenditures, industrialized countries, effects, **4**:63-4
See also Arms; Developing countries; External aid; Strategic Defence Initiative

Military assistance *see* Ethiopia—Soviet Union aid; External aid

Miller, Joanna (Project Ploughshares)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:4, 62-4

Miller, Morris (Council of Canadians)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **32**:3, 46-50, 53, 55-6, 59-60
References *see* Council of Canadians

Miller, Robert (Canadian Manufacturers' Association)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **13**:3, 7-13, 17, 20-3, 25-6

Mining Association of British Columbia *see* Witnesses

Mining Association of Manitoba
Membership, **52**:49
See also Witnesses

Mining equipment *see* Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry

Mining industry
Employment, **54**:8
Income tax
Earned depletion allowance, phasing-out, **47**:11-2
Flow-through shares system, **47**:6, 11-2, 17
Northwest Territories
Economic importance, etc. **47**:6-8, 10-3, 17-8
Gold, cost comparison with Ontario, **47**:12-3
Lead, **47**:13
Native people, role, **47**:18
Uranium, **47**:13
See also Coal; Falconbridge Limited; Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry; Nickel industry; Northwest Territories Chamber of Mines

Mission Administered Funds *see* External aid—Funds

Mission for Peace *see* Witnesses

Mississippi waterway *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Mitchell, Fred (Saskatchewan Manufacturers)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 41-3, 47, 49-51

Mobility *see* Construction industry; Free trade, Canada-United States agreement

Monetary policy *see* Free trade, Canada-United States agreement

Monopolies *see* Free trade, Canada-United States agreement

Montreal, Que. *see* Committee—Travel schedule; Free trade, Canada-United States agreement

Moore, Jim (Canadian Exporters' Association)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **22**:3, 21-4, 27, 29-31, 33-5
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **41**:14-5

Morson, Alan (Canadian Life and Health Insurance Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **64**:3, 19

Mortality *see* Health care—Malnutrition

Motor Vehicle Manufacturers' Association *see* Witnesses

Motor Vehicle Transport Act, 1987 (Bill C-19) *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions

Mozambique
Agriculture, water development, needs, **7**:9-10
Canada aid, **75**:19
Trade, transportation network, South Africa controlling, impact, **7**:9-10

Mullin, Jim (International Development Research Centre)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs
Committee study, **20**:4
Government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **68**:10-1, 16-8

Mulroney, Right Hon. Brian *see* Automotive Mayors' Caucus; Free trade, Canada-United States agreement

Multiculturalism *see* Free trade, Canada-United States agreement

Multilateral agencies *see* Ethiopia—Conflict, Aid delivery

Multilateral aid *see* External aid; United Nations Development Program—Role

Multinational corporations *see* Free trade, Canada-United States agreement

Municipal Economic Development Program *see* Federation of Canadian Municipalities

Municipalities
Mayors
Trade promotion, role, **18**:26, 28
See also Automotive Mayors' Caucus
Urban planning, management, **18**:22
See also Developing countries; Federation of Canadian Municipalities; Free trade, Canada-United States agreement; Scandinavian countries—External aid

Munro, Jack (British Columbia Federation of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **44**:3, 31, 36-8

Murphy, Brian (Inter Pares)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **11**:3, 40, 42, 44

Murphy, John (Atlantic Federations of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **58**:3, 33, 40-4, 47-9

Murphy, Michael (OXFAM-Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:4, 61-2, 72-3, 75-7

Murray, Sel (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 19-20, 22-6

Mushrooms *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Mussels *see* Singapore

Muzychka, Martha (Provincial Advisory Council on the Status of Women)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **61**:3, 53, 56, 60

Mwambia, John (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:3, 13-4, 18

Mwiindilila, Colin (Guelph African Famine Relief Network)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:3, 50-1, 54

Nangle, Hugh (Canadian Council for International Co-operation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **19**:3, 22-5

Nation building
Politicians, role, **34**:60

National Action Committee on the Status of Women, 35:24; **54**:32, 42
See also Witnesses

National Anti-Poverty Organization
Establishment, role, etc., **40**:20, 39
See also Free trade, Canada-United States agreement; Witnesses

National Capital Region *see* Canadian International Development Agency—Decentralization of bilateral aid program

National Energy Board *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions

National Energy Program *see* Energy

National Farmers Union
Membership, etc., **35**:122-3; **37**:19-20; **57**:13-4
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions; Witnesses

National Federation of Consumers' Associations of Quebec
Membership, **40**:4
See also Witnesses

National initiatives/partnership program *see* External aid

National policy *see* Free trade, Canada-United States agreement—Background

National Research Council *see* Trade—Technology Inflow Program

National Sea Products Limited *see* Free trade, Canada-United States agreement—Fisheries; Witnesses

National security *see* Free trade, Canada-United States agreement

National Transportation Act, 1987 (Bill C-18) *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions

National treatment *see* Free trade, Canada-United States agreement

National unity *see* Free trade, Canada-United States agreement

Native Economic Development Program *see* Native people—Economic development

Native people
Economic conditions, **42**:31
Economic development, **39**:70-1
Native Economic Development Program, **39**:74
See also Free trade, Canada-United States agreement—Native people/Indians
See also Arctic sovereignty; Free trade, Canada-United States agreement; Indians; Mining industry—Northwest Territories

NATO *see* North Atlantic Treaty Organization

Natural gas *see* Gas

Natural resource industries
Atlantic and western provinces dependence, **42**:32, 34
Saskatchewan, importance, **50**:22
See also Free trade, Canada-United States agreement

Nazi references *see* Free trade, Canada-United States agreement—Reisman

NCPC *see* Northern Canada Power Commission

NDP *see* New Democratic Party

NEB *see* National Energy Board

Neil, Garry (ACTRA (Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists))
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **64**:3, 39, 41, 44-7

NEP *see* National Energy Program

New Brunswick
McKenna, Premier Frank *see* Free trade, Canada-United States agreement—New Brunswick
See also Canadian Printing Industries Association; Fibreglas Canada Inc.; Free trade, Canada-United States agreement

New Brunswick Federation of Agriculture *see* Witnesses

New Brunswick Fish Packers' Association *see* Witnesses

New Democratic Party *see* Free trade, Canada-United States agreement; Saskatchewan; White, Bob

New Directions for the Financial Sector *see* Free trade, Canada-United States agreement—Financial institutions

New Exports to Border States Program *see* External Affairs Department—Mandate

New York, N.Y., U.S.A. *see* Committee—Travel, Proposed

New Zealand *see* Free trade, Canada-United States agreement—Australia-New Zealand

Newfoundland
Confederation, economic benefits, **62**:26-7
Economic conditions, exports factor, United States, etc., **62**:32
See also Electricity; Free trade, Canada-United States agreement; Provincial Advisory Council on the Status of Women (Newfoundland)

Newman, Winton K. (Mining Association of Manitoba)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **52**:3, 49-50, 57, 60-1

Newspapers *see Globe and Mail; Toronto Star*

NGOs *see* Non-government organizations

Nicaragua
Canada aid, **3**:5, 7; **4**:45-6; **5**:44, 47-8, 51; **7**:54-5
Agricultural, forestry programs, **3**:7-8
Canadian International Development Agency assistance, **3**:7-8
Cattle raising education program, **72**:23
Civil war, effects, **3**:8, 12-4; **4**:41, 49; **5**:42, 45, 49-52
Deals, **2**:42-3
Funds, increasing, **4**:62
Non-government organizations, role, **3**:8; **5**:50
Civil war, environment, conditions, **5**:41-4; **8**:43
Arms, countries supplying, **5**:49
Costs, **5**:42
Economic effects, **5**:45
Peace proposals, Canada role, **5**:47
Personal experiences, **5**:46-7
Roman Catholic Church, position, **5**:48-9
United States, Contra support, **5**:41, 44
Iran-Contra affair, **42**:35
Mining harbours, **44**:29
See also Nicaragua—Canada aid
Development, progress, **5**:42-4, 50-2; **7**:54
United States interference, **5**:50
Oxfam-Canada project, Farmers' Brigade to Nicaragua, **4**:62
Priority, **4**:62
Political environment, elections, etc., **3**:14-5
Technology, desire for indepence from political influence, Soviet Union, United States, **42**:29
Water projects, **5**:44-5

Nickel industry
Sudbury, Ont., employment, decline, **35**:21
See also Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry

Nickerson, Dave (PC—Western Arctic)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **47**:56-9, 69-72; **48**:38-40
Procedure and Committee business, written submission, **48**:18

Nielsen, Arne (Canadian Petroleum Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **45**:3, 6-10, 15

Nigeria *see* Yellow fever vaccine

Nightingale, John (Key Lake Mining Corporation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 22-4, 32-4, 36-8

Non-government/government organizations
Effectiveness, cost-efficiencies, **4**:11-2

Non-government organizations
Advocacy role, **69**:10
Aid officers, workers
Exposure to military, civil strife, concerns, protection, **5**:15-7
Human rights violations, reporting, **19**:29
British Columbia, **7**:27-8
Country focus program, relationship, **4**:14-5; **11**:39
Cross-cultural projects, **4**:55-6

Non-government organizations—*Cont.*
Defining, criteria, **4**:75; **5**:36; **14**:36-7; **19**:13
Accountability, **5**:11-2
Including universities and colleges, **4**:9; **70**:6-7, 19-20
Effectiveness, administrative skills, etc., **69**:13
Establishment, background, **11**:35
Evaluating, **11**:32
Funding, **4**:7, 71-3; **5**:13, 35; **6**:15; **8**:31, 41-2, 46; **11**:42; **19**:14
Accountability, **14**:33-4
Competition, **11**:8-9, 43
Counterpart funding, **11**:38-9
Government, private sector, co-operation, **8**:31, 34, 36, 39
Government support, recognition, **3**:62; **18**:15
Networking, consultation with government, **19**:11, 14-6, 19-20, 25
Numbers, needs, **4**:73-4
Private non-profit/private profit-making organizations, **3**:35-6; **11**:37; **14**:8-9, 16
Projects, determining, government intervention, **11**:39-40, 42
Regional/centralized organization, **7**:23
Role, position, **3**:48, 60-2; **4**:6, 8, 73-4; **6**:15, 98-9; **7**:62-4; **8**:5-7, 35-6, 40-1, 44, 46; **11**:10-1, 20, 36-7; **12**:32; **14**:27; **18**:15-6, 37-9, 41-2; **19**:24; **70**:6
Capabilities, **18**:40-1
Co-ordination, **3**:76, 82; **7**:63; **8**:11; **11**:18; **19**:9-10
Human resource development, **8**:31, 34
Providing development aid, programs/introducing social change, **11**:9-10
Volunteers, role, **69**:22-4
See also Africa—Canada aid; Africa 2000; Asia/Pacific rim countries—Canada aid; Canada's Official Development Assistance Policies and Programs—Committee study; Canadian International Development Agency; Central America—Aid—Canada aid; Developing countries—Education programs; El Salvador—Canada aid; Ethiopia—Canada aid—Conflict—Food aid—Northern Ethiopians; External aid; Food aid; Guatemala—Canada aid; Nicaragua—Canada aid; Philippines; Private development agencies; Students, foreign—From developing countries; Zaire—Aid

Norman, Terry (Trade Negotiations Office)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **31**:3, 21

North Atlantic Treaty Organization
Canada obligations, **10**:23-4

North Canadian Oils Limited, 50:28
See also Witnesses

North-South Institute *see* Witnesses

North-south relations, 63:37, 43
Disequilibrium,, effects, etc., **68**:5

Northern benefits *see* Free trade, Canada-United States agreement—Northern Canada

Northern Canada *see* Arctic sovereignty; Free trade, Canada-United States agreement

Northern Canada Power Commission
Yukon Territory assets purchased by territorial government, **48**:29

Northern energy accord on oil and gas *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Oil and gas industry

Northern land and resources management system *see* Free trade, Canada-United States agreement—Northern Canada

Northern Telecom Limited, **37**:28, 41

Northwest Passage *see* Free trade, Canada-United States agreement—Northern Canada

Northwest Territories
Economic conditions, **47**:61-4
Public sector, **47**:63-4
Subsistence economy, **47**:64; **48**:12, 17
Government *see* Witnesses
See also Agriculture; Arts and crafts industry; Constitution; Fisheries; Forest industry; Free trade, Canada-United States agreement; Fur industry; Mining industry; Oil and gas industry; Seals; Service industries; Tourist industry; Unemployment

Northwest Territories Chamber of Commerce *see* Witnesses

Northwest Territories Chamber of Mines
Membership, **47**:6
See also Witnesses

Northwest Territories Federation of Labour
Membership, **48**:4
See also Witnesses

Nova Scotia *see* Fisheries; Free trade, Canada-United States agreement; Industry; Steel industry; Women's Action Coalition of Nova Scotia

Nova Scotia East Timor Group *see* Witnesses

NRC *see* National Research Council

Nurses *see* Ethiopia—Conflict, Irish Concern nurses kidnapped

Nursing homes *see* Health care—Privatization

Nymark, Alan (Trade Negotiations Office)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **31**:3, 31-2

Nystrom, Lorne (NDP—Yorkton—Melville)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:73-6; **50**:15-8, 48

Oats *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

OAU *see* Organization of African Unity

ODA *see* Official Development Assistance

ODA Charter *see* Canada's Official Development Assistance Policies and Programs

OECD *see* Organization for Economic Co-operation and Development

Official Development Assistance *see* Canada's Official Development Assistance Policies and Programs; External aid

Official languages policy/bilingualism *see* Free trade, Canada-United States agreement

Oil and gas industry
Canadian Exploration and Development Incentive Program *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions
Free market forces/government intervention, **45**:63; **46**:20
Income tax, flow-through shares system, **46**:19
Independent companies, establishment, government intervention role, **46**:18-9
Megaprojects, role, **46**:20
Northwest Territories, **47**:62-4
Petroleum Incentives Program, effects, etc., **46**:28; **47**:49
Policy, deregulation, Canadian Petroleum Association position, *A New Oil and Gas Policy for Canada,* **45**:6
Royalties
Alberta royalty tax credit, **46**:20
See also Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions
Tar sands, exploitation, foreign ownership factor, etc., **32**:49
See also Canadian Petroleum Association; Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions; Independent Petroleum Association of Canada; Indians—Lubicon Lake Indian Band; North Canadian Oils Limited; Small Explorers and Producers Association of Canada

Oilseeds *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Okuda, Kenji (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:3, 40-6

Oldfield, Ken (Canadian Bankers' Association)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **13**:3-5, 17-8, 27

Omnibus bills *see* Free trade, Canada-United States agreement—Legislation—United States omnibus trade bill

Omoro, Sayibu (University of Guelph)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:4, 94-5, 105-6

One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc.
Members, role, etc., **40**:40, 52-3
See also Witnesses

Ontario
Attitude to rest of Canada, **38**:50
Peterson, Premier David *see* Free trade, Canada-United States agreement—Ontario
See also Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement; Forest industry—Yukon Territory; Free trade, Canada-United States agreement; Mining industry—Northwest Territories; Training programs—Federal funding; Wine industry

Ontario Chamber of Commerce *see* Free trade, Canada-United States agreement

Ontario Employment Standards Act *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects

Ontario Federation of Agriculture *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Ontario Federation of Labour
Membership, representation, **63**:8, 19
See also Free trade, Canada-United States agreement—Industry; Witnesses

Ontario Student Assistance Program *see* Students, foreign—From developing countries, Tuition

Oostrom, John (PC—Willowdale)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **12**:38; **14**:49-50
External aid, **14**:49
United Nations, **12**:38

OPEC *see* Organization of Petroleum Exporting Countries

Operation Eyesight Universal
Canadian International Development Agency, relationship, **8**:10
Funding, **8**:9-12
Objectives, operations, **8**:6-8, 12-3
Publicity, **8**:9
Rotary organizations, relationship, **8**:12
United Nations, relationship, **8**:10-2
See also India; Witnesses

Opposition parties *see* Free trade, Canada-United States agreement

Orchard, David (Citizens Concerned About Free Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 5-22

Orders of Reference
Committee membership, **1**:3; **28**:3
Committee travel, **1**:3; **10**:3; **14**:3
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **20**:3
See also Committee—Studies and inquiries

Organisation canadienne pour la solidarité et le développement
Operations, role, etc., **3**:56, 63-4
See also Witnesses

Organization for Economic Co-operation and Development *see* Free trade, Canada-United States agreement—International comparison—Organization for Economic Co-operation and Development statistics; Witnesses

Organization meeting *see* Procedure

Organization of African Unity *see* Ethiopia—Conflict, Resolution

Organization of Petroleum Exporting Countries *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Oil and gas industry

Orlikow, David (NDP—Winnipeg North)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:63-6, **52**:43-6, 58-60
Procedure and Committee business, questioning of witnesses, **52**:32

Orr, John (Coalition Against "Free" Trade and Victoria Coalition on Free Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **44**:3, 26-7

Osler, Hoskin & Harcourt *see* Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism, Lawyers

Ottawa, Ont. *see* International Development Research Centre—Staff

Ouellet, Hon. André (L—Papineau)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **68**:9-10; **70**:13-5
Ethiopia, conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **73**:14-7
Famine, **68**:9-10
International Development Research Centre, **68**:9
Universities and colleges, **70**:13

Ovid, Althea (University of Guelph)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:4, 100-1

Owen, W.H. (Nova Scotia East Timor Group)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:3, 37-44

OXFAM-Canada
Mandate, operations, **4**:62, 73
Tied aid, relationship, position, **4**:75
See also Nicaragua; Witnesses

Paccar of Canada *see* Automobile industry

Pacific rim countries *see* Asia/Pacific rim countries

Padgham, Terry (Canadian Council for International Co-operation; Victoria International Development Education Association)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:3-4, 22-4, 26-9, 31, 84-6

Paint industry *see* Free trade, Canada-United States agreement

Pakistan
Canada aid projects, funding, **14**:14
Connaught Laboratories Limited immunization program, **12**:30-1, 34-6

Paper products *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry

Paquette, Pierre (Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 37-40, 43-4

Parent, Madeleine (National Action Committee on the Status of Women)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **54**:3, 32-4, 39-49

Parent, Marc (Econusult)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:3, 26-33

Parliament *see* International Development Research Centre

Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade *se* Procedure and Committee business—Staff

Parrott, Brian J.N. (Mining Association of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 14

Parry, John (NDP—Kenora—Rainy River)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:42, 58-9; **54**:29
Procedure and Committee business, members, **54**:27

Parsons, Bill (Canadian Federation of Independent Business)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **32**:40

Parti Québécois *see* Quebec

Partnership programs *see* External aid—National initiatives—Non-government organizations

Pascial, Rita *see* Free trade, Canada-United States agreement

Pasta industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Patent Act (amdt.)(Bill C-22) *see* Free trade, Canada-United States agreement—Drug legislation

Pawley, Premier Howard *see* Free trade, Canada-United States agreement—Manitoba

Pay equity *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects, Women

Peace *see* World peace

Pearson Institute
Centres at Dalhousie University, University of Guelph and McGill University, CIDA role, funding, etc., **2**:11-2

Pearson, Katherine (OXFAM-Canada; Mission for Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **11**:3, 23-4
Procedure and Committee business, informal meeting, **28**:4

Pedersen, Gil (Saskatchewan Pro-Canada Network)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 61-3

Peers, Archbishop Michael (Anglican Church of Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **63**:3, 36-9, 45-6, 50-1

Penny, Ian (Roman Catholic Social Action Commission)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **62**:3, 32-6, 43-4

Perras, Jean (Canadian International Development Agency)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **10**:4

Perrett, Art (YMCA International Vancouver)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:4, 86

Perrin, Bob (Saskatchewan Government)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 70-1

Pesticides
Pyrethroid pesticides, health hazards, Chinese researchers discovery, **68**:17
See also Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Chemicals and pesticides

Peterson, Premier David *see* Free trade, Canada-United States agreement—Ontario

Peterson, Eric (ACTRA (Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists))
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **64**:3, 34-5

Petrie, Frank (Canadian Exporters' Association)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **71**:3-22, 25, 28
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **41**:3-22

Petro-Canada
Privatization *see* Petro-Canada International Assistance Corporation

Petro-Canada International Assistance Corporation
Administration, **12**:4
Board of directors, membership, **12**:5-6
Budget, **12**:9, 15-6
Canadian International Development Agency, relationship, **12**:6, 9-10
Contracts, Canadian goods and services, content requirements, **12**:6, 10
Energy resource development, mandate, **12**:7, 16-7
Facilities, technical assistance, requirements, training, etc., **12**:7-8, 18
Operations, role, **12**:4-6, 10-4, 17-8
Competition, **12**:12
Development, stimulation, **12**:11, 13-4
Environmental assessment, **12**:16
Petro-Canada, privatization, effects, relationship, **12**:16
Projects, determining, **12**:8
See also Tanzania; Witnesses

Petrochemical industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry

Petroleum Incentives Program *see* Oil and gas industry

Petroleum Monitoring Act *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Oil and gas industry

Petty, George (Repap Enterprises Corporation Inc.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **55**:3, 25-46

Philippines
Canada aid, CIDA, non-government organizations role, **6**:13
See also International Rice Research Institute

Philips, Roger (Ipsco Inc.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:4, 83-104
References, **35**:84-5

Phoenix, Paul (Canadian Steel Producers' Asssociation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **33**:3, 43-51, 55-60

Pillarella, Franco D. (External Affairs Department)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **72**:3, 31-2

PIP *see* Petroleum Incentives Program

Platt, Virginia (Manitoba Council for International Cooperation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 40-1

Plewes, Betty (CUSO)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **10**:4; **11**:3, 5-6, 9-10, 13-6

Plywood industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry

Pobihushchy, Sid (Co-op Atlantic)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **56**:3, 32-41

Political aid, 3:47

Political parties *see* Liberal Party; New Democratic Party; Opposition parties; Procedure and Committee business—Staff; Progressive Conservative Party

Polman, Gus (Christian Farmers Federation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:3, 50-8

Pool table manufacturer
Bankruptcy, revitalization, **33**:18

Pope John Paul VI *see* Free trade, Canada-United States agreement—Ethics

Population
World
Increase, **68**:5
Rural/urban, trends, effects, **18**:25-6

Pork *see* Canadian Pork Council; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Meat; Saskatchewan Pork Producers Marketing Board

Pornography *see* Free trade, Canada-United States agreement

Postal rates *see* Free trade, Canada-United States agreement—Publishing industry

Potash industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry

Potatoes *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Pouliot, François (Canadian International Development Agency)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **67**:17; **72**:3, 6-7, 13, 32

Poultry and poultry products *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Poverty, 42:31
Feminization, **42**:11
See also Central America; Developing countries—Development—Poverty; Ethiopia; External aid—Human rights considerations—Priorities—Rationalizing; Free trade, Canada-United States agreement—Economic effects—Low-income earners—Market dominance factor; National Anti-Poverty Organization; World poverty

Powis, Alfred (Business Council on National Issues)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:4, 66-7, 72-7, 79-81

Poynter, Adele (Economic Council of Newfoundland and Labrador)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **61**:3, 14

Pratt, Christopher (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **62**:3, 16-30

Pre-retirement program *see* Textile and clothing industry

Premiers *see* Provinces

Press/media *see* Canada's Official Development Assistance Policies and Programs—Government response to Committee report; External aid—Public awareness; Free trade, Canada-United States agreement; Newspapers

Prevention of Blindness Committee *see* World Health Organization

Prices *see* Free trade, Canada-United States agreement—Consumers

Prince Edward Island
Ghiz, Premier Joe *see* Free trade, Canada-United States agreement—Prince Edward Island
Government *see* Witnesses
See also Free trade, Canada-United States agreement

Prince Edward Island Coalition Against Free trade *see* Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying

Prince Edward Island Egg Commodity Marketing Board *see* Witnesses

Prince Edward Island Fishermen's Association Ltd. *see* Witnesses

Prince Edward Island Potato Marketing Board *see* Witnesses

Prince Edward Island Seafood Processors Association *see* Witnesses

Printing industry *see* Canadian Printing Industries Association; Free trade, Canada-United States agreement

Prisoners of war *see* Ethiopia—Conflict, Rebel held areas

Private development agencies
Contribution, management, technical skills, etc., **11**:30-1, 33
Evaluating, **11**:31-3
World Bank role, **11**:29, 32-3
Role, **11**:28-30, 33-4

Private property
Social mortgage concept, **42**:22-3

Privatization *see* Free trade, Canada-United States agreement—Service industries; Health care; Petro-Canada International Assistance Corporation—Petro Canada

Pro-Canada Network *see* Saskatchewan Pro-Canada Network

Probe International
Establishment, operations, **12**:19

Procedure and Committee business
Acting Chairman
Appointment by Chairman, **58**:76
Taking Chair, **59**:4
Agenda, **10**:5; **27**:26-7, agreed to
M. (Reimer), **1**:4-6, agreed to
Agenda and procedure subcommittee, establishing, M. (Corbett), **1**:11, agreed to, 4
Audience
Applause, etc., not allowed, **43**:57; **46**:20
Interrupting Committee, **55**:29
Betting, not allowed, **38**:71
Briefing meeting, delaying questions until next meeting, **30**:38-40
Briefing notes, officials providing, circulating, **49**:64
Briefs
Appending to minutes and evidence, **61**:25
Circulating, **57**:17
Committee reviewing and publishing with proceedings, etc., **53**:6; **54**:45-6; **55**:6, 45-6; **59**:41; **60**:24, 58; **62**:30
Broadcasting, **30**:34
Budget
Supplementary, Chairman preparing and submitting to Liaison Committee, **34**:5, agreed to
Supplementary for travel, M. (Freisen), **6**:4, agreed to
1987-1988, approval, M. (Friesen), **20**:5, agreed to
1988-1989, approval, M. (Reimer), **67**:4, agreed to
Business meeting, **29**:6-35; **67**:3
Chairman
Bounds, exceeding, **31**:40
Election
M. (Reimer), **1**:8, agreed to, 4
M. (Lesick), **28**:6-10, agreed to, 5
M. (Langdon), **28**:6-10, not disposed of, 5
Role, referee, not participant, **30**:6
Rulings, challenged/appealed, sustained, **43**:3-7
Decorum, Chair emptying room, **52**:31
Disrespect to Committee, **51**:85-6
Divisions *see* Procedure and Committee business—Votes
Documents
Appending to minutes and evidence, **65**:3
Inaccuracies in document distributed to members as basis of study, differences in English and French versions, **56**:30-2; **58**:76
Tabling, **38**:48; **55**:61-2
Gifts, witnesses giving to members, **59**:19
In camera meetings, **1**:4, 7; **6**:4; **10**:4-5; **14**:4; **20**:4-6; **26**:163-7; **27**:25-7; **28**:4-5; **29**:3, 5, 35; **34**:4; **38**:3, 48; **66**:102-5; **67**:3-4; **76**:32-3
M. (Leblanc), **1**:11, agreed to, 4
M. (Ravis), **1**:23, agreed to, 7
M. (Friesen), **4**:3, agreed to
M. (Reimer), **6**:4, agreed to
Informal meeting, **28**:4
Mandate, extending, M. (Allmand), **63**:5-7, negatived by show of hands, 3
Media, television cameras, tape recorders, not allowed, **43**:5; **48**:4; **52**:4
Meetings
Extending, **31**:43-4
Scheduling, **31**:42-3

Procedure and Committee business—*Cont.*
Members
Imputing motives, **36**:27; **54**:27
Interrupting member speaking, **30**:18
Questioning other members, **31**:38-9; **51**:16-7
Remarks, correcting, **38**:47-8; **40**:56; **49**:27; **55**:58; **58**:50
Substitutes, acceptability, **30**:10
Travel back to constituency while Committee travelling, Committee paying commercial airfare, **34**:5, agreed to
Ministers
Inviting to appear, M. (Leblanc), **4**:3, agreed to
Opening statements
Appending to minutes and evidence, **30**:3
Not reading, speaking to, distributing, tabling, **30**:11, 14
Remarks *re* Opposition members, **30**:11
Motions
Members speaking, more than once, **30**:8
Standing, **30**:7, 9
Organization meeting, **1**:8-12; **28**:6-12
Points of order, debate rather than, **55**:45
Previous question, **30**:7, 9-10
Printing
Minutes and evidence, 100 copies, M. (Ravis), **1**:11, agreed to, 4
Reports, format, M. (Reimer), **66**:105, agreed to
Proceedings, recording for transcription, failure, **7**:46
Questioning of witnesses
Allowing witness to answer, **35**:35-6; **36**:31
Members referring to other members remarks, **36**:25
Members responding, **35**:83
Partisan nature, **43**:22
Rotation by party, **37**:8
Scope, **31**:40; **65**:7-8, 21
Subject-matter under discussion in House, **31**:4-5
Time available, dividing among parties, **52**:32
Time limit, **30**:24, 29; **34**:36; **35**:14, 65-6; **60**:17
Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, provided four members present, **1**:8-11
M. (Reimer), **1**:11, agreed to, 4
Reports to House
Chairman making changes as instructed and editorial changes, M. (Kempling), **66**:104, agreed to
Chairman presenting to House, M. (Reimer), **66**:105, agreed to
Deadline, M. (Fretz), **66**:102, agreed to by show of hands
Drafting *in camera*, recording decisions and divisions in minutes and proceedings, **66**:102, agreed to
Majority and minority statements, length, M. (Reimer), **66**:102-3, agreed to by show of hands
Minority reports, **66**:102-3
Photocopying, **66**:105, agreed to
Providing to Clerk in one/both official languages, deadlines, M. (Ravis), **66**:103, agreed to by show of hands
First
Draft report
Adopting, with the exception of one chapter, not agreed to by all members, **26**:166, agreed to
Chairman, authorized to make editorial changes, **26**:166, agreed to

Procedure and Committee business—*Cont.*
Reports to House—*Cont.*
First—*Cont.*
Draft report—*Cont.*
Consideration, working sessions, scheduling, **26**:163, agreed to
Editor, services, retaining, **26**:163, agreed to
Press conference, **26**:166, agreed to
Printing, distribution, **26**:166, agreed to
Tabling, **26**:166, agreed to
Second, draft report, adopting, **27**:25, agreed to
Third, draft report, adopting, **27**:26, agreed to
Fourth, M. (Fretz), **66**:104, agreed to unanimously
Fifth, draft report, adopting, **76**:32, agreed to
Room
Seating arrangements, **73**:4
Smoking/non-smoking, **39**:5; **48**:4
Slide presentation, **5**:43; **20**:8-9
Staff
Consultants, services, retaining, **26**:163, 166-7, agreed to
Hiring, M. (Corbett), **1**:6, agreed to
Humphreys Public Affairs Group Inc., M. (Ravis), **29**:4-5, agreed to
Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade
Agreed to, **76**:32-3
Contract, amending, M. (Ravis), **34**:5, agreed to
M. (Ravis), **29**:34, agreed to, 4-5
M. (Ravis), **34**:4-5, agreed to
Political parties staff, travelling with Committee, **29**:10-1, 34
M. (Ravis), **29**:34-5, agreed to, 4-5
Studies and inquiries under S.O. 96(2)
Committee responsible for initiating, **30**:26
Undertaking, **29**:3; **67**:3
Translation services, availability, equipment delayed due to Air Canada strike, **61**:5
Travel
Authorization, M. (Ravis), **29**:4-5, agreed to
M. (Fretz), **34**:4, agreed to
Amdt. (Lesick), **34**:4, agreed to by show of hands
M. (Langdon), **34**:4, negatived on recorded division
Members intention to participate, deadline, M. (Lesick), **6**:4, agreed to
Scheduling, **53**:5
Unparliamentary language
"Goddamned ignorant bitch", **30**:66-7, 70
"Idiot", **33**:75
"Lie", **55**:14
"Naysayers", **36**:26-7
Vice-Chairman, election
M. (Reimer), **1**:8, agreed to, 4
M. (Reimer), **28**:11, agreed to, 5
Visitors, welcoming, **73**:4-5
Votes
Abstentions, recording, **66**:103
Recorded divisions, **29**:3-4; **30**:3
Votes in House, meeting adjourning, **35**:89-90; **73**:19-20
Witnesses
Absence, **31**:4-5

Procedure and Committee business—*Cont.*
Witnesses—*Cont.*
Appearances, not scheduled, attempting presentation, **59**:20
Combined presentations, **58**:54
Expenses, Committee paying, M. (Lesick), **1**:6, agreed to
Inviting to appear, M. (Lesick), **4**:3-4, agreed to
Opening statements
Length, **48**:4; **52**:4, 28-9, 31-2; **60**:9
Presented to Committee in one language only, **35**:83
Portraying historical character, **64**:33-5
Premiers, inviting, M. (Ravis), **29**:4-5, agreed to
Presentations, time limit, **47**:5
Recalling, **63**:63
Scheduling, **55**:24-5, 46; **71**:27; **72**:36; **74**:26
Time limit, M. (Ravis), **29**:4-5, agreed to
Selecting, **39**:44-5; **43**:5
Chairman selecting, **29**:24
Ms. (Ravis), **29**:4-5, agreed to
Political parties, role, **29**:11, 24, 35; **39**:45; **47**:5; **49**:5; **52**:4; **55**:6; **58**:41; **62**:40
Spontaneous public participation, **43**:3-8; **48**:51
M. (Axworthy), **34**:5, negatived on recorded division
M. (Langdon), **43**:5, ruled out of order, 3
Decision of Chair challenged, **43**:5-7, upheld, 3-4
M. (Langdon), **45**:5, ruled out of order, 3
Decision of Chair challenged, **45**:5, upheld, 3
M. (Langdon), **53**:3, 5-6, negatived on recorded division
Ruled out of order, **53**:3, 5
Decision of Chair challenged, upheld, **53**:3-4
M. (Langdon), **55**:5, ruled out of order, 3
Decision of Chair challenged, **55**:5-7, upheld, 3
M. (Blaikie), **59**:5, ruled out of order, 3
Decision of Chair challenged, **59**:5, upheld, 3
M. (Allmand), **61**:5-6, ruled out of order, 3
Decision of Chair challenged, **61**:6, upheld, 3
M. (Langdon), **63**:5, negatived by show of hands, 3
Trade Negotiations Office, **45**:50-3; **46**:45, 60-2; **63**:63-7
M. (Axworthy), **45**:50-2, withdrawn, 4
Prior to completion of final legal text, **51**:5-8
Written submission, Clerk circulating, **48**:18

Productivity *see* Free trade, Canada-United States agreement

Program for Export Market Development *see* External Affairs Department

Progressive Conservative Party *see* Free trade, Canada-United States agreement

Project Gatt-Fly *see* GATT-Fly Project

Project Ploughshares *see* Witnesses

Propaganda *see* External aid—Education programs; Free trade, Canada-United States agreement—Information

Protectionism *see* Automobile industry; Free trade, Canada-United States agreement

Proulx, Jacques (Coalition québécoise d'opposition au libre-échange)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **34**:3, 9-11, 16-7, 20-1

Proulx, Pierre-Paul (Le Regroupement pour le libre-échange)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 51-3, 57-8, 60-1

Provinces
Powers *see* Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying—Energy provisions
Premiers *see* Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying—Provinces
See also Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement; Committees, Parliamentary; External Affairs Department—Mandate; Free trade, Canada-United States agreement; Wine industry

Provincial Advisory Council on the Status of Women (Newfoundland) *see* Witnesses

Public opinion *see* Canada-United States relations; External aid—Education programs; Free trade, Canada-United States agreement

Public participation program *see* External aid

Public services *see* Free trade, Canada-United States agreement

Publishing industry
Canadian books imported from United States, Canadian authors and publishers not compensated, **33**:75
Government policies *re* foreign ownership, etc., **38**:44
Improvement, **33**:61-2
See also Free trade, Canada-United States agreement

Puerto Rico *see* Free trade, Canada-United States agreement—United States-Puerto Rico

Pullen, John (Manitoba Federation of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **52**:3, 22-4

Pulp and paper industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry

Purchasing power *see* Free trade, Canada-United States agreement—Consumers

Pyrethroid pesticides *see* Pesticides

Quebec
Bourassa, Premier Robert *see* Free trade, Canada-United States agreement—Quebec
Distinct society *see* Free trade, Canada-United States agreement—Culture
Language laws *see* Free trade Canada-United States agreement—Quebec
Parti Québécois *see* Free trade, Canada-United States agreement—Quebec
Separatism, **33**:77-8
Share purchase savings plan *see* Free trade, Canada-United States agreement—Quebec
Sovereignty association, referendum, **33**:36-7
See also Agriculture; Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement—General Motors of Canada Limited; Dairy industry; Free trade, Canada-United States agreement; Lavalin Inc.—Hydro-electric development; Training programs—Federal funding

Quebec Coalition on Free trade *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects

Quebecair
Flight cancellations, **38**:48

Quotas *see* Free trade, Canada-United States agreement

Racicot, Pierre (Canadian International Development Agency)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **20**:4

Racicot, Pierre (National Federation of Consumers' Associations of Quebec)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **40**:3-20

Railways *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions; Hawker Siddeley Canada Inc.

Rama, Laureen (Development Education Coordinating Council of Alberta)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:3, 37-8

Ramsay, Gordon (Canadian Save the Children Fund)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **19**:3, 7-10, 12

Ranson, Alan (Canadian Federation of Agriculture)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, 49;3, 33

Ravis, Don (PC—Saskatoon East)
Alcoholic beverages, **33**:36
Atlantic provinces, **56**:43
Beef, **33**:36
Business Council on National Issues, **35**:73
Cameron, Duncan, references, **33**:32
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, **33**:32
Committee study, **1**:17-9; **2**:11-3, 23-4, 34-5, 52-4, 62, 71; **3**:15, 32-3, 37-8, 51-2, 66, 69-70, 78-81; **4**:9-10, 31-2, 49-50, 57-8, 71-3; **5**:23-4, 36-7; **6**:18-21, 36, 42-4, 53-5, 64, 69, 95-7; **12**:8-10; **13**:10-2; **14**:22-3, 33, 41-2; **16**:23-6, 31-2; **18**:8-10, 33-4, 39-41; **19**:6-8
Government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **69**:10-2; **71**:12-5; **72**:13-4, 16-7
Canadian Broadcasting Corporation, **57**:30
Canadian Chamber of Commerce, **34**:64-5
Canadian International Development Agency, **1**:17-8; **2**:12; **3**:15, 32-3, 51; **4**:58; **5**:23; **6**:43, 97; **14**:23; **18**:8-9; **72**:13-4
Developing countries, **2**:53, 62; **6**:19, 53, 55; **13**:11-2; **18**:33; **33**:36
Disarmament, arms control, negotiations, Committee study, **10**:25-6
Energy, **64**:32
Ethiopia, **6**:36
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **24**:16, 18-20, 24-6
External affairs policy, **3**:37
External aid, **2**:34, 52-3, 62; **3**:37, 52, 78-81; **4**:9-10, 31-2, 49-50; **5**:36-7; **6**:19-20, 42-3, 97; **14**:22, 41-2; **16**:32; **19**:6-8; **69**:11-2; **71**:12-5; **72**:13, 16-7
Food aid, **4**:31; **5**:24

Ravis, Don—*Cont.*
Footwear industry, **40**:19
Free trade, Canada-United States agreement, **29**:26-30
Committee study, **32**:36-9; **33**:32-6, 78-81; **34**:64-9; **35**:73; **36**:24-9; **38**:22-6, 73; **39**:73-5; **40**:17-20, 37-9; **41**:31-5; **43**:35-7; **45**:46-50; **46**:30-2; **47**:23-6, 75-8; **48**:23-5; **49**:76-9; **50**:16, 22, 36-8, 50-1, 67; **55**:39-42; **56**:42-5, 56-8; 57;28-30, 48-51; **58**:73-6; **59**:5, 31-3; **60**:46-8; **61**:15-7, 41-2; **63**:7, 33, 35, 56-8; **64**:31-3; **65**:23-5
General Agreement on Tariffs and Trade, **33**:36
India, **2**:23; **4**:32
MATCH, **2**:62
Native people, **39**:74
Non-government organizations, **14**:33; **18**:40-1; **69**:13
Oxfam-Canada, **4**:73
Pearson Institute, **2**:11
Petro-Canada International Assistance Corporation, **12**:8-10
Procedure and Committee business
Business meeting, **29**:26-30
Mandate, M. (Allmand), **63**:7
Meetings, **31**:43
Questioning of witnesses, **36**:25
Unparliamentary language, **36**:26-7
Rotstein, Abraham, references, **64**:31
Saul, John Ralston, references, **45**:47
Small business, **32**:39; **33**:33
South Korea, **45**:46
Southeast Asia, **2**:23-4
Students, **1**:18-9; **2**:13; **3**:38, 69-70; **16**:23-6, 31
Tanzania, **12**:8-9
Telecommunications, **24**:19
Trade commissioner service, **24**:18
United Nations Development Program, **18**:39-40
Universities and colleges, **3**:69; **6**:96; **16**:24-5
University of Guelph, **6**:69
White, Bob, references, **58**:73
Zaire, **2**:41

Raymond, Serge (École nationale d'administration publique)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **20**:4

Reagan, President Ronald *see* Disarmament, arms control—Negotiations

Reciprocity *see* Free trade, Canada-United States agreement—Background

Recording industry *see* Free trade, Canada-United States agreement

Red Cross *see* International Committee of the Red Cross

Redma *see* Witnesses

Rees, Rick (CSP Foods)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 27-31, 33, 35-6

Referendums *see* Canadian Auto Workers; Ethiopia—Constitution/referendum; Free trade, Canada-United States agreement; Quebec—Sovereignty association

Refugees
Development assistance, policy, **2**:48

Refugees—*Cont.*
Legislation, withdrawing, **34**:14
Local resettlement, aid, **5**:16-7
South African (in Canada), access to education, assistance, **7**:20-1
See also Ethiopia; Front line states—Sanctions; South Africa—Canada aid; Students, foreign—From developing countries

Regan, Hon. Gerald, P.C., Q.C. (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **59**:3, 50-66
References *see* Free trade, Canada-United States agreement

Regional development *see* Free trade, Canada-United States agreement

Regional Industrial Expansion Department *see* Automobile industry—Automotive Task Force—Offshore producers; Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects; Trade commissioner service—External Affairs Department

Regionalism *see* Free trade, Canada-United States agreement

Regions *see* Energy—National Energy Program

Regroupement pour le libre-échange, 53:46
See also Witnesses

Regulation/deregulation, *see* Free trade, Canada-United States agreement; Oil and gas industry—Policy

Rehor, David G. (Motor Vehicle Manufacturers' Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **34**:3, 21-39

Reid, Chips (Development Education Coordinating Council of Alberta)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:3, 32-4

Reid, David (Ten Days for World Development (British Columbia))
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:4, 79-81

Reid, Gordon (Western Barley Growers Association)
Free trade, Canada-United States agreement, **46**:3, 50-60

Reimer, John (PC—Kitchener)
Automobile industry, **30**:18
Imports, impact, Committee study, **9**:23-5; **15**:13-5, 26-8, 37; **17**:11-2; **25**:17-8
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs
Committee study, **2**:14-6, 24, 71; **3**:12-3, 53-4, 70-1; **4**:14, 23-4, 32-3, 57; **5**:11-2, 19-20, 34-5; **6**:17-8, 31-2, 41-2, 91-2; **11**:10-1; **12**:14-5, 36; **13**:27-8; **14**:32-3, 43-4
Government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future,* Committee study, **70**:15-6, 25; **71**:15-7
Canadian Council of Churches, **14**:32
Canadian Foodgrains Bank, **5**:19
Canadian International Development Agency, **6**:17-8
Canadian Manufacturers' Association, **39**:22
Canadian Union of Public Employees, **59**:43-4
C-I-L Inc., **39**:24

Reimer, John—*Cont.*
Connaught Laboratories Limited, **12**:36
Corn, **64**:26
Developing countries, **6**:41
Disarmament, arms control, negotiations, Committee study, **10**:19-20
El Salvador, **3**:12
Ethiopia, **6**:31-2; **13**:27
Conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **73**:19-22; **74**:9-11, 23; **75**:11-2, 14-6
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **23**:15, 23; **24**:24
External aid, **2**:15, 71; **3**:53-4; **4**:14, 23, 71-2; **5**:11, 35; **6**:42, 91; **12**:36; **13**:10, 27; **14**:32-3, 43-4; **70**:16; **71**:15
Food aid, **4**:32-3
Free trade, Canada-United States agreement, **15**:15; **23**:23; **29**:26, 32
Committee study, **30**:17-9; **31**:24, 26, 38-40; **32**:12-4, 51-4; **33**:57-9, 81; **34**:36-8; **35**:14-6, 63-5; **36**:33-5; **37**:65-8; **38**:64-5, 67-8; **39**:22-5; **40**:31-6, 47-51, 56; **41**:22; **42**:30-4; **43**:18-21, 50-3; **44**:15-6; **45**:42-5, 51-2, 63-6; **46**:48-9; **47**:44-5; **48**:13; **49**:60-1; **50**:13-5; **51**:16-9, 52-3; **52**:12-5; **54**:46-9; **55**:20-4, 61; **56**:22-5; **57**:13-4, 17; **58**:40-3, 50; **59**:5, 43-5; **60**:65; **63**:19-22, 49-50; **64**:26-8, 56-7; **65**:14-5
Committee studying
Draft workplan, M., **29**:32
M., **29**:8, 20-1
Gore, Kevin, references, **65**:14
Human rights, **2**:24
Manufacturing industry, **39**:22-3
National Farmers Union, **57**:13-4
Non-government organizations, **5**:11, 35; **11**:10
Ontario Federation of Labour, **63**:19
Petro-Canada International Assistance Corporation, **12**:14-5
Procedure and Committee business
Briefs, **57**:17
Business meeting, **29**:8, 20-1, 32
Chairman
M., **1**:8
M. (Lesick), **28**:9
Documents, **55**:61
Members, **31**:38-9; **40**:56; **58**:50
Organization meeting, **1**:8-9, 11; **28**:9, 11
Questioning of witnesses, **35**:65-6
Quorum, **1**:9
M., **1**:11
Room, **39**:5
Vice-Chairman, Ms., **1**:8; **28**:11
Witnesses, M. (Axworthy), **45**:51-2
Small business, **39**:22
Students, foreign, **2**:14; **6**:91-2; **71**:16-7
Trade, **32**:13
Uniroyal Goodrich Canada Inc., **55**:21
Universities and colleges, **3**:70; **4**:23-4; **70**:15
Women's Action Coalition of Nova Scotia, **60**:64
Zaire, **2**:71

Reisman, Simon (Trade Negotiations Office)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **30**:35-40, 48-9, 56-8, 62, 67-70
References *see* Free trade, Canada-United States agreement

Religion *see* Churches; External aid—Spiritual/religious factors

Remission *see* Duty remissions

Renaud, André (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:4, 52-61

Renewable energy *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions, Subsidies

Repap Enterprises Corporation Inc. *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry; Witnesses

Reports to House
First, Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, *For Whose Benefit,* , **26**:1-162
Second, External Affairs Department, Trade Function, **27**:3-11
Third, Automobile industry, imports, impact, **27**:12-24
Fourth, Free trade, Canada-United States agreement, **66**:1-101
Fifth, Ethiopia, conflict, aid delivery, relationship, **76**:3-31

Research and development *see* Automobile industry; Developing countries—Science and technology; Free trade, Canada-United States agreement; International Development Research Centre; International Rice Research Institute; Strategic Defence Initiative; Universities and colleges—International development role

Resource industries *see* Natural resource industries

Responsible nationalism *see* Free trade, Canada-United States agreement—Canadian sovereignty

Retail industry *see* Free trade, Canada-United States agreement

Retirement
Early *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects

Retraining programs *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects

Reykjavik, Iceland *see* Disarmament, arms control—Negotiations

Rice *see* Indonesia—Canada aid; International Rice Research Institute; Wild rice

Richards, Steven (Consumers Association of Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **47**:3, 31-47

Riche, Nancy (Canadian Labour Congress)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **61**:3, 39-40, 44, 46-7

Richler, Mordecai (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **39**:4, 45-66
References *see* Free trade, Canada-United States agreement

Ridd, Karen (Witness for Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 51-2

Rideout, Joe (New Brunswick Federation of Agriculture)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **56**:52-3, 57

Ritchie, Gordon (Trade Negotiations Office)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **30**:19-20, 32, 40-67; **31**:3, 6-24, 26-39, 41-2; **36**:3-5, 12-5, 20-2, 26, 29, 31, 34-5, 37-9, 41-3
References *see* Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying—Dispute settlement mechanism

Robb, Dr. Ian (Halifax Dartmouth Committee for Inter-Church Development Education)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:51-2

Robinson, John (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **57**:3, 7-10, 15-6

Robles, Emer (YMCA International Vancouver)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:4, 83-4

Roche, Hon. Douglas *see* Disarmament, arms control—Ambassador

Rodriguez, Carlos (Organisation canadienne pour la solidarité et le développement)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:4, 56-65

Roe, Eric (National Sea Products Limited)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **60**:3, 5-9

Roman Catholic Church *see* Canadian Catholic Organization for Development and Peace; Nicaragua—Civil war; Pope John Paul VI

Roman Catholic Social Action Commission *see* Witnesses

Romanco, Dan (Canadian Steel Producers' Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **33**:3, 49, 55-7

Romanow, Roy (Leader of the Opposition, Saskatchewan Legislative Assembly)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 33-49

Rompkey, Hon. William (L—Grand Falls—White Bay—Labrador)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **61**:24-6, 51-2, 54; **62**:21-4, 28-9, 40-1, 54-6
Procedure and Committee business, briefs, **61**:25

Ross, Marjorie (Canadian Council of Churches and the International Church Committee on Human Rights in Latin America)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **14**:5, 24, 28-9, 33-4

Rotary organizations *see* Canadian Rotary Committee for International Development; Operation Eyesight Universal

Roth, Klaus (Tourism Industry Association of the Northwest Territories)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **48**:3, 18-25

Rotstein, Professor Abraham (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **64**:3, 20-33

Rotstein, Professor Abraham—*Cont.*
References, **64**:31

Rousseau, Michel (Canadian Catholic Organization for Development and Peace)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee, study, **3**:4, 81-4

Royal Commission on Economic Union and Development Prospects *see* Macdonald Commission

Royalties *see* Libraries; Oil and gas industry

RRC *see* Ethiopia—Conflict, Aid delivery

Rugman, Alan M. (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **64**:3, 47-63
References *see* Free trade, Canada-United States agreement

Rural development *see* Ethiopia—Agricultural and rural development

Russell, Gary (Manitoba Federation of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **52**:3, 24-8

Safety standards *see* Health and safety standards

SAGITs *see* Sectoral Advisory Groups on International Trade

St. Catharines, Ont. *see* Automobile industry—Manufacturing

St. Stephen, N.B. *see* Free trade, Canada-United States agreement—Ganong Bros., Limited

St. Thomas, Ont. *see* Automobile industry—Manufacturing

Sales taxes, federal *see* Food; Free trade, Canada-United States agreement

SALT II *see* Strategic Arms Limitation Talks II

Samak, Qussai (Association québécoise des organismes de coopération internationale)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:3, 34-41

Samson, Audrey (Canadian Foreign Aid Dialogue)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:3, 32-4, 36-7

Sanctions *see* Front line states; South Africa—Apartheid policy

Saskatchewan
Devine, Premier Grant *see* Free trade, Canada-United States agreement—Saskatchewan
Government *see* Witnesses
New Democratic Party *see* Free trade, Canada-United States agreement—Saskatchewan
New Democratic Party government, former *see* Energy—National Energy Program
See also Free trade, Canada-United States agreement; Natural resource industries

Saskatchewan Canola Growers Association *see* Witnesses

Saskatchewan Co-ordinating Committee of the World Food Day Association of Canada *see* Witnesses

Saskatchewan Council for International Cooperation
Operations, objectives, etc., **4**:5-6, 8-9, 11
See also Witnesses

Saskatchewan Manufacturers *see* Witnesses

Saskatchewan Matching Grants in Aid Programs
Costs, funding, **4**:11-2

Saskatchewan Pork Producers Marketing Board, 50:57-8
See also Witnesses

Saskatchewan Pro-Canada Network
Membership, representation, **49**:49
See also Witnesses

Saskatchewan Wheat Pool *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Saskatoon Chemicals *see* Free trade, Canada-United States agreement—Chemical industry

Saskatoon Nicaragua Support Committee *see* Witnesses

***Saturday Night* magazine, 39**:50

Saudi Arabia *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain—European Economic Community

Saul, John Ralston (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **45**:3, 35-50
References
Background, **45**:47
See also Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying

Scandinavian countries
External aid, local municipalities, institutions, roles, **69**:19
See also Free trade, Canada-United States agreement—European Economic Community

Scholarships *see* External aid—Private sector; Students, foreign—From developing countries

Scholz, Allan (Saskatchewan Council for International Cooperation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 5-6, 11-3, 17

Scholzberg-Gray, Sharon (Canadian Council for International Co-operation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **19**:3, 12-9, 21-2

Schroeder, Hon. Victor (Manitoba Government)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 69-85

Schumacher, Brian (External Affairs Department)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **20**:6, 24

Science and technology *see* Developing countries; High technology industries; Nicaragua—Technology; Research and development; Technological change; Trade—Technology Inflow Program

Scientists *see* International Development Research Centre—Decentralization—Volunteers

Scotland *see* Free trade, Canada-United States agreement—England-Scotland

Seafood Producers Association of Nova Scotia
Membership, **60**:5, 17

Seals
Sealing industry, European boycott, impact, **33**:39; **34**:19; **38**:95-6
Northwest Territories, **47**:63

Sears, W.B. (Texturon Inc.)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **53**:3, 9-16

Sectoral Advisory Groups on International Trade *see* Free trade, Canada-United States agreement

Securities industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Financial institutions

Security *see* National security

Seeds *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Seitz, Lorne (Canadian Chamber of Commerce)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **18**:3, 46-53
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **22**:3-20, 28-9

Sellmer, H.W. (Mining Asssociation of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 12, 17

Semens, Raymond (Co-operative Union of Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **18**:3, 14-7, 20, 22-5

Senate *see* Free trade, Canada-United States agreement

Senegal
Agricultural co-operatives, external aid, European Economic Community grain dumping, relationship, **69**:16

Senior citizens *see* Free trade, Canada-United States agreement

Separatism *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects; Quebec

Service industries
Northwest Territories, **47**:64
See also Free trade, Canada-United States agreement; United States—Employment

Severance pay *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects

Shakes and shingles *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry

Shannon, G.E. (External Affairs Department)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **20**:6, 8-9, 16-31, 33

Share purchase savings plan *see* Free trade, Canada-United States agreement—Quebec

***Sharing Our Future:* Canadian International Development Assistance** *see* Canada's Official Development Assistance Policies and Programs—Government response to Committee report

Sharp, Hon. Mitchell, P.C. (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **32**:3-20

Shepherdson, Morley (Canadian Catttlemen's Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **37**:3-11, 14-6, 19, 23-4

Sherwood, Percy (External Affairs Department)
Middle East, Committee study, **67**:3

Shipping industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions

Ships *see* Free trade, Canada-United States agreement

Sibbeston, Hon. N. (Northwest Territories Government)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **47**:3, 60-75, 77

Sigurdson, Ken (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 40-2, 52-3

Simmons, Eldred (Prince Edward Island Egg Commodity Marketing Board)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **57**:3, 10

Singapore
Fish/mussel breeding, **68**:11

Sioui, Konrad (Assembly of First Nations)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **39**:4, 66-72, 74-81

Skill training *see* Universities and colleges—International development role

Slayton and Quinn paper *see* Free trade, Canada-United States agreement—Ontario

Small business
Canadian ownership, dominance, **39**:22
Employee share-purchase programs, **59**:9
Employment role, **32**:22; **33**:6, 10, 23, 33; **44**:27; **51**:24
Imports, developing countries, etc., effects, **32**:25-7
Role, **32**:22
Technological change, impact, **32**:30, 39-40
Trade, participation, **32**:23-4
Turnover rate, **32**:37; **33**:5-6
See also Canadian International Development Agency; Canadian Organization of Small Business; Developing countries—Trade; External Affairs Department—Mandate—Program for Export Market Development; External aid—Goods and services—Private sector; Free trade, Canada-United States agreement

Small Businesses Loans Act *see* Free trade, Canada-United States agreement—Small business

Small Explorers and Producers Association of Canada
Membership, **45**:26
See also Witnesses

Smillie, Christine (Saskatoon Nicaragua Support Committee)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 37-9, 49

Smith, Robert (Ten Days for World Development (British Columbia))
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:4, 79-80, 82

Smyth, Ian (Canadian Petroleum Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **45**:3, 10, 13-4, 16

Snyder, Donald (Canadian Save the Children Fund)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **19**:3-12

Soaps *see* Free trade, Canada-United States agreement—Retail industry

Social Engineering Associates *see* Witnesses

Social mortgage concept *see* Private property

Social policies *see* Free trade, Canada-United States agreement

Social programs *see* Free trade, Canada-United States agreement

Social sciences *see* International Development Research Centre

Social standards *see* Free trade, Canada-United States agreement—Level playing field

Socialism *see* Free trade, Canada-United States agreement

Société de développement international Desjardins
Operations, assets, international operations, **18**:13
See also Witnesses

Socio-economic conditions *see* Health care

Soft drink industry *see* Free trade, Canada-United States agreement

Software *see* Free trade, Canada-United States agreement—Computer software industry

Softwood lumber *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry

Somalia *see* Ethiopia

Somerwill, George (Canadian Council for International Co-operation)
Ethiopia, conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **74**:3-26

South Africa
Apartheid policy
Economic sanctions against, impact, **7**:21
Education, **7**:20-1
Human rights, **7**:13
See also Anti-Apartheid Network
Canada aid, **7**:56
Refugees, **7**:55-6
Human rights
Goldberg, Dennis, case, **14**:40-1, 46-7
See also South Africa—Apartheid policy
See also Front line states; Mozambique—Trade; Refugees

South Asia Partnership-Canada
International operations, membership, etc., **18**:42-3
See also Witnesses

South Korea
Economic conditions, civil unrest, wage increases, etc., **45**:46
See also Automobile industry—Imports

Southeast Asia
Food, accessibility/availability, **2**:23-4

Sovereignty *see* Canadian sovereignty; External aid—Domestic policies

Sovereignty association *see* Quebec

Soviet Union
Gorbachev, President Mikhail *see* Disarmament, arms control—Negotiations
Human rights violations, **2**:35-7
See also Disarmament, arms control—Negotiations; Ethiopia; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain; Nicaragua—Technology

Soya oil *see* Food aid

Space
Canadarm, **53**:49
See also Strategic Defence Initiative

Spain *see* Free trade, Canada-United States agreement—European Economic Community

Sparrow, Barbara (PC—Calgary South)
Economic conditions, **35**:38
Foreign Investment Review Agency, **45**:34
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **30**:33-4; **31**:18-21; **35**:35-9, 56-9; **45**:14-6, 25, 34-5, 69; **46**:25-8
Oil and gas industry, **46**:28

Special Canadian Grains Program *see* Grain

Sprague, Malcolm (New Brunswick Federation of Agriculture)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **56**:3, 45-58

Spratt, Susan (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 40, 53

Spruce budworm *see* China—Canada aid

Squire, Dr. Anne (United Church of Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **63**:3, 39-48

Sri Lanka *see* Foreign representatives to Canada—Accreditation

Stabilization plans *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Stadel, Christoph (Manitoba Council for International Cooperation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 28-39

Stairs, Dennis (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **60**:3, 25-41

Standard of living *see* Free trade, Canada-United States agreement

Stanfield, Hon. Robert *see* Free trade, Canada-United States agreement

Stanford, Joseph (External Affairs Department)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **21**:3, 10
Middle East, Committee study, **67**:3

Stange, Mark (Development Education Coordinating Council of Alberta)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:3, 36-7, 40-2

Star Wars see Strategic Defence Initiative

Starvation *see* Ethiopia—Conflict

Stedman, Charles (Trade Negotiations Office)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **31**:3, 24-5

Steel industry
Hamilton, Ont. steel manufacturing business, United States customers, etc., **33**:7
Nova Scotia, **59**:51
United States market protection, policy, impact, **23**:16-7
Full-allocated cost legislation, **37**:68
See also Free trade, Canada-United States agreement

Steers, Barry (External Affairs Department)
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **21**:3, 20-32

Stevenson, Garf (Canadian Federation of Agriculture)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 10-2, 20-2, 29-30

Stewart, Marjorie (Global Village (Nanaimo))
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **7**:4, 84

Stock, Charles (Halifax Board of Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **60**:3, 41-52

Stock exchanges
Decline, Oct. 19/87, **33**:61, 63; **34**:40, 44; **35**:111; **36**:14; **38**:50; **39**:20, 26; **45**:29; **52**:34; **55**:33; **61**:34
See also Vancouver Stock Exchange

Stokoe, Peter (Canadian Foreign Aid Dialogue)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:3, 27-32, 34-7

Stone, Michael (North Canadian Oils Limited)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 28-33, 37

Strategic Arms Limitations Talks II *see* Disarmament, arms control

Strategic Defence Initiative (*Star Wars*)
United States space-based weapons system proposal
Anti-Ballistic Missile Treaty, provisions, **10**:9-11, 16-7, 31
Canada position, **10**:16-7
Research and development, military/research oriented, Canada position, etc., **10**:10-3, 16-8, 29, 32
See also Disarmament, arms control—Negotiations

Strikes *see* Air Canada; de Havilland Aircraft Co. of Canada

Stronach, Frank *see* Free trade, Canada-United States agreement

Stuart, Mary (Manitoba Council for International Cooperation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 34-7

Students
International development work, education, training requirements, **6**:85-6
See also Universities and colleges—International development programs

Students, foreign
Accepting, conditions, affluent/poor countries, **6**:100
Assistance, information, **70**:5
From developing countries
Benefits, contribution, **2**:7-8; **6**:77, 82, 84, 91-2, 95; **7**:37-8; **14**:15-6; **16**:29
British Columbia, programs, funding, **7**:30
Costs, **6**:91-2, 101
Country of origin support, **6**:101-2
Dalhousie University, facilities, programs, **2**:8-9
Education program, relevancy, **2**:16-7; **3**:38; **6**:103
Facilities, **2**:8; **3**:67
Federal-provincial co-operation, **6**:83, 94
Immigration to Canada, brain drain factor, **72**:22-3
Linkages with Canada, role, **71**:7, 16-7
National policy, **4**:20; **6**:106-10
Non-government organizations, role, **6**:105-6, 108
Numbers, **3**:67; **6**:82, 91; **14**:16; **16**:22
Political education, **2**:16
Refugees, provisions, **6**:95-6
Requesting refugee status, immigration policy, agreement with country of origin, etc., **1**:18-9; **2**:13-4; **3**:69-70; **6**:92-5
Restrictions, **6**:82-3, 87
Scholarships, **2**:8; **6**:72, 83-4, 94, 103, 105; **16**:22-3, 25-6; **72**:20-3
Funding, **7**:37, 51
Institutions in other countries, **72**:22
Support, funding, **14**:15-7; **16**:19, 26-7, 29, 31-2
Tied aid, relationship, **14**:35
Training, appropriateness, effectiveness, **4**:23-4; **7**:37-8, 51; **16**:16, 30-1
Training, technical/academic, **16**:25, 28
Tuition, differential fees, effects, etc., **3**:47; **6**:68-71, 82, 84, 100, 102-5; **16**:22
Ontario Student Assistance Program application, **6**:102-4
Women, participation, **6**:84
See also University of Guelph
Numbers, breakdown, **2**:7; **16**:25-6
Numbers, quotas, Canadian students position, **6**:99-100, 102, 105; **16**:23-4
See also University of Guelph

Submarines *see* Arctic sovereignty

Subsidies *see* Free trade, Canada-United States agreement

Subsistence economy *see* Northwest Territories—Economic conditions

Sudan
Canada aid, co-ordination, communication, **19**:11-2
See also Ethiopia

Sudbury, Ont. *see* Nickel industry

Sugar *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Suharto regime *see* Indonesia

Sully, Mark (Champion Road Machinery)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **18**:3-12

Suluk, Thomas (PC—Nunatsiaq)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **72**:26-9
Developing countries, **72**:26-7
External aid, **72**:28-9

Sulzenko, Andrei (Trade Negotiations Office)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **31**:3, 26-7

Summerside Chamber of Commerce, 57:33
See also Witnesses

Summerside, P.E.I.
Economic conditions, exports role, **57**:33

Summit Management Office *see* External Affairs Department

Supply management *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Supreme Court of Canada *see* Free trade, Canada-United States agreement—Provinces

Surich, Joe (Ontario Federation of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **63**:3, 16

Sustainable development *see* External aid—Environmental considerations

Swanson, Jean (Coalition Against "Free" Trade and Victoria Coalition on Free Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **44**:4, 16-26

Sweden *see* Free trade, Canada-United States agreement—Social programs

Sweetener *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Sugar

Switzerland *see* Free trade, Canada-United States agreement—European Economic Community

Sydney Steel Corporation *see* Free trade, Canada-United States agreement—Steel industry

Sykes, Randall (Canadian Union of Public Employees)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **59**:3, 34-49

SYSCO *see* Sydney Steel Corporation

Tanzania
Canada aid, **8**:22
Agricultural projects, **8**:20, 27-8
Co-operative programs, **16**:9
Economic conditions, **2**:71-3; **7**:43-4

Tanzania—*Cont.*
Education, health care, progress, **2**:72
Petro-Canada International Assistance Corporation energy project, administration, **12**:8-9, 11, 18

Tar sands *see* Oil and gas industry

Tariffs
First tariffs, 1871, Canadian Manufacturers' Association position, **39**:6
Reduction, **37**:49
International, **33**:25
Liberal government, former, **32**:18
See also Footwear industry; Free trade, Canada-United States agreement; Manufacturing industry; Trade—Competition—With United States

Task forces *see* Automobile industry—Automotive Task Force

Taxation *see* Free trade, Canada-United States agreement; Oil and gas industry—Royalties; Sales taxes, federal

Taylor, Frank (Atlantic Federations of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **58**:3, 31-2, 36-8, 45

Taylor, James (External Affairs Department)
Disarmament, arms control, negotiations, Committee study, **10**:6, 15-6, 22, 27-8, 31
Procedure and Committee business, informal meeting, **28**:4

Teachers *see* Free trade, Canada-United States agreement—Education

Technological change *see* Free trade, Canada-United States agreement; Small business

Technology *see* Science and technology

Technology Inflow Program *see* Trade

Telecommunications
Technological equipment, exports
Competition, **24**:19-20
To Japan, **21**:28-9
See also Free trade, Canada-United States agreement

Telefilm Canada *see* Free trade, Canada-United States agreement—Television

Telephone service *see* Free trade, Canada-United States agreement

Television
Cable television *see* Free trade, Canada-United States agreement—Television
Canadian writers, lack, **38**:36
See also Canadian Broadcasting Corporation

Television coverage *see* Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying

Ten Days for World Development, British Columbia *see* Witnesses

Ten Days for World Development, program
Background, **7**:67
Role, objectives, **2**:45; **4**:68; **6**:38; **7**:66-7
See also Kitchener-Waterloo Inter-Church Committee of Ten Days for World Development; Ten Days for World Development (British Columbia)

Textbooks *see* Free trade, Canada-United States agreement—Publishing industry

Textile and clothing industry
Decline, restructuring, employment effects, etc., **54**:23
Imports from developing countries, trade barriers, lifting, effects, **6**:45-6
Pre-retirement program, cancellation, **53**:24-6; **54**:23, 25
See also Dominion Textile Inc.; Free trade, Canada-United States agreement

Texturon Inc. *see* Free trade, Canada-United States agreement—Textile, clothing and footwear industries; Witnesses

The Church and the Economic Crisis *see* Economic conditions—United Church of Canada 1984 policy statement

The Netherlands
External aid, **3**:36-7, 39

Thibault, Laurent (Canadian Manufacturers' Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **39**:3, 5-6, 11-25

Thiesson, Stuart (National Farmers Union)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:4, 118-20

Third World *see* Developing countries

Thompson-Boyd, Mary (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 48-50, 54

Thorton, J. Donald (Canadian Chamber of Commerce)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **18**:3, 44-6, 49-50, 52-3

Three Gorges project *see* China—Canada aid

Tied aid *see* External aid; Food aid; Lavalin Inc.—International development operations; Oxfam-Canada; Students, foreign

Tillet, Liz (Amnesty International)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **19**:3, 28-9, 31, 33-4

Tire industry *see* Michelin Tires (Canada) Ltd.; Uniroyal Goodrich Canada Inc.

Tjaden, Ken (Canadian Federation of Agriculture)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 7-9, 30

To Benefit A Better World *see Canadian International Development Assistance:* To Benefit A Better World

Tobacco *see* Cigarettes

Todd, Murray (Independent Petroleum Association of Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **45**:3, 16-9

Tomato juice *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Fruits and vegetables

Tools for Peace
Operations, position, etc., **4**:50-1
See also Witnesses

Toronto, Ont. *see* Board of Trade of Metropolitan Toronto; Free trade, Canada-United States agreement—Financial institutions

Toronto Star see Free trade, Canada-United States agreement

Tourism Industry Association of the Northwest Territories *see* Witnesses

Tourist industry
Northwest Territories, **47**:63; **48**:19
See also Free trade, Canada-United States agreement—Tourist industry
Projections, 1987, **21**:9-10
Promotion, **20**:31-2
External Affairs Department role, expenditures, personnel, **20**:11-2
Japanese tourists, **21**:31-2
See also Free trade, Canada-United States agreement

Towe, Peter (Petro-Canada International Assistance Corporation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **12**:3-18

Towsley, Ralph (British Columbia Vegetable Marketing Commission)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **44**:3, 39-41, 50

Toyota Canada Inc. *see* Automobile industry

Trade
Competition, **23**:6, 9, 19
Tariffs, effects, **20**:26-7
Decline, **23**:11, 14; **24**:8-10; **32**:13
Deficit/surplus *see* Free trade, Canada-United States agreement—Trade deficit/surplus
Employment role, **52**:29
Government role/private sector, roles, **22**:27-9; **23**:18
Growth, projections, **21**:10-1
Human rights, relationship, **71**:17-8
Importance, **33**:42; **37**:6-7; **39**:7; **52**:17, 29; **54**:30-1
Interprovincial
Barriers, **35**:11, 13; **38**:91-2
See also Beer; Busses; Free trade, Canada-United States agreement—Interprovincial trade
Investment in Canada
Promotion, **23**:6
See also Free trade, Canada-United States agreement—Investment
Joint ventures, international, trade commissioners' roles, etc., **71**:18-9
Marketing
Export and Investment Promotion, Planning and Tracking System, **23**:9
Federal-provincial co-operation, consultation, **20**:14-5
Federal-provincial-private sector co-ordination, **23**:5
In United States, promotional programs, **24**:15
Trade data bank, **22**:9
Markets, **21**:10, 21
Development, effectiveness, **23**:6-7
Foreign, accessibility, **23**:6
Targetting, **24**:11
United States, **22**:30-1

Trade—*Cont.*
Medium/small sized businesses, role, competition, etc., **24**:14-7, 23-5
Multilateral negotiations, **23**:7
National strategy, **20**:12-4; **23**:12; **24**:5
Other countries, comparison, **14**:18-9
Policy promotion, External Affairs Department, role, expenditures, personnel, impact, **20**:11-2; **21**:5-7, 11-4, 32-3
Private sector, industrialists, role, market development, **22**:19-20, 32; **23**:8
See also Trade—Government role—Marketing
Promotion, **22**:26; **23**:5, 19
Cutbacks, effects, **23**:13-4
See also Free trade, Canada-United States agreement—Trade promotion
Role, purpose, **52**:34
Surplus, **23**:12
See also Trade—Deficit/surplus
Technology Inflow Program, **20**:13-4; **21**:15-7; **23**:7
National Research Council, relationship, **20**:13
With Asia/Pacific rim countries, **24**:18-9; **32**:20; **34**:19
See also Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry—Trade with other countries
With China, markets, competition, etc, **24**:27-9
With developing countries, percentage, **14**:10-1, 18
With Europe, **21**:10
With France, dollar, exchange rate, relationship, **38**:96
With Japan, **21**:21-2, 29-30; **23**:5-6; **24**:10, 19
Automobile industry, **23**:19-21
Japanese economy, effects, **21**:31-2
See also Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry
With South America, **24**:11
With United Kingdom, **37**:48-9
With United States, **23**:15; **24**:11-2
See also Free trade, Canada-United States agreement
See also Africa; Agriculture; Alcoholic beverages; Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement—Parts and components; Agricultural products; Defence; Developing countries; East Timor—Canadian aid/trade relations; External Affairs Department; External aid; Free trade, Canada-United States agreement; Front line states—Sanctions; Imports; Manufacturing industry; Mozambique; Municipalities; Official Development Assistance; Textile and clothing industry

Trade commissioner service
Asia/Pacific rim countries, **23**:13; **24**:18
Canadian Exporters' Association position, **22**:33-4
Domestic seminars, conferences, regional distribution, **22**:7
External Affairs Department, Regional Industrial Expansion Department co-ordination, **22**:9, 12; **24**:20-1
Federal-provincial governments, private sector co-ordination, **22**:9-10; **24**:21
Foreign trade fairs, participation, **22**:8
Funding cuts, impact, **22**:12-3, 21-2, 34; **24**:12-3
Trade posts, closures, **22**:22-3
Guides, information available, **22**:6-7
Market development, **22**:8, 19-20
Marketing, effectivenes,, **22**:11, 26, 34-5

Trade commissioner service—*Cont.*
Markets, targetting, **22**:13-4; **24**:11
Offices, officers, numbers, designation by region/country, **20**:12-3
Provincial representation, **23**:10; **24**:20-1
Requirements, resources, **22**:7; **23**:17-8; **24**:6-7
Resource allocation, criteria, **22**:5-6, 8-9
Resource reviews, results, **24**:6
Technical research, patents, commercialization, role, **24**:21-3
Trade posts
In United States, effectiveness, **23**:8-9, 13, 15-6; **24**:12
Openings, expansions, **24**:5-6
See also Trade commissioner service—Funding cuts
See also Canadian Chamber of Commerce; Trade commissioners

Trade commissioners
Background knowledge and skills, **22**:5, 18-9
Demands, increased, **22**:5, 23
Postings, length of term, **22**:5, **24**:27
Service provided, **22**:4-5
Staff cutbacks, **24**:6, 27
See also Trade—Joint ventures; Trade commissioner service

Trade Fairs and Missions Program *see* External Affairs Department

Trade laws *see* Free trade, Canada-United States agreement

Trade Negotiations Office
Horlick, Gary, Legal Advisor *see* Free trade, Canada-United States agreement; Horlick, Gary
Reisman, Simon, Ambassador and Chief Negotiator *see* Free trade, Canada-United States agreement; Reisman, Simon
Ritchie, Gordon, Ambassador and Deputy Chief Negotiator *see* Ritchie, Gordon
Staff, **20**:20; **30**:35
See also Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying—Dispute settlement mechanism—Printing industry; Procedure and Committee business—Witnesses; Witnesses

Training *see* Bangladesh—Canada aid; External aid; Universities and colleges—International development role

Training programs
Federal funding, cutbacks, effects, Ontario, Quebec, **54**:45-6
See Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects

Transfer payments to provinces *see* Free trade, Canada-United States agreement—Newfoundland

Transition Benefits Adjustment Program *see* Free trade, Canada-United States agreement—Automobile industry

Transportation *see* Busses; Developing countries; Mozambique—Trade; Free trade, Canada-United States agreement; Front line states—Sanctions

Trappers *see* Hunters and trappers

Travel *see* Free trade, Canada-United States agreement—Committee studying; Orders of Reference; Procedure and Committee business

Trent, John (Council of Canadians)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **32**:3, 40-3, 50-3, 55, 57-8, 60

Trent, John—*Cont.*
References *see* Council of Canadians

Trenton, N.S. *see* Hawker Siddeley Canada Inc.

Tribalism *see* Europe

Trickle-down theory *see* Free trade, Canada-United States agreement—Economic effects

Trucking industry *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions; Manitoba Trucking Association

Trudeau government, former *see* Free trade, Canada-United States agreement—Background

Trudeau, Right Hon. P.E. *see* Constitution—Patriation

Tudiver, Sari (Manitoba Council for International Cooperation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **5**:3, 39-40

Tuition *see* Students, foreign—From developing countries; Universtiy of Guelph—Foreign students

Turner, Don (Independent Computer Services Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 33-5

Turner, Right Hon. John N. *see* Free trade, Canada-United States agreement

Tygre *see* Ethiopia—Conflict

UAW *see* United Auto Workers

UNDP *see* United Nations Development Program

Unemployment, 42:31
Atlantic provinces, **56**:34; **57**:31; **58**:24
Northwest Territories, **47**:61

Unemployment insurance
Reform, **33**:12-3
Regional extended benefits, **33**:12
See also Free trade, Canada-United States agreement

Unfair trade *see* Free trade, Canada-United States agreement

Union des producteurs agricoles du Québec *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

Uniroyal Goodrich Canada Inc.
North American plants, closure decision factors, **55**:21

United Auto Workers *see* Automobile industry—Canada-United States Automotive Products Trade Agreement; Canadian Auto Workers

United Church of Canada *see* Economic conditions; Witnesses

United Church of Canada Conference *see* Witnesses

United Food and Commercial Workers *see* Free trade, Canada-United States agreement

United Grain Growers Limited, 52:33, 46-7
See also Witnesses

United Kingdom *see* C-I-L Inc.; Free trade, Canada-United States agreement—England-Scotland—European Economic Community—United Kingdom-Ireland; Trade—With United Kingdom

United Nations
Canada representation, participation, contributions, **3**:42; **12**:38-9
See also DEveloping countries—Housing; East Timor—Indonesia; Ethiopia—Conflict; Operation Eyesight Universal; World Health Organization

United Nations Development Program
Canadian influence, **72**:9-11
Objectives, **2**:63
Role, multilateral aid, **4**:60; **6**:58; **12**:33-4; **18**:39-40

United Nations Special Session on Disarmament III (UNSSOD III) see Disarmament, arms control

United States
Dollar, exchange rate, **39**:46-7
Employment, job creation, service industries, **40**:10
Middle class, **40**:10-1
Reagan, President Ronald *see* Disarmament, arms control—Negotiations
See also Agricultural products; Arctic sovereignty; Automobile industry—Canada-United States Automotive Trade Agreement—Exports—Paccar of Canada; Bretton Woods Agreement; Broadcasting; Canadian-American Committee; Central America—Canada aid; Corn; Disarmament, arms control—Negotiations; East Timor—Indonesia; Energy—National Energy Program; Exports to United States; Film industry; Flowers; Forest industry—Exports to United States; Free trade, Canada-United States agreement; General Agreement on Tariffs and Trade; Manufacturing industry; Newfoundland; Nicaragua—Civil war—Development—Technology; Steel industry; Strategic Defence Initiative; Trade; Trade commissioner service; West Kootenay Power & Light Co.; World exporting countries; World importing countries

United States Constitution, 59:65
Equal Rights Amendment, **54**:39-40; **61**:44
See also Free trade, Canada-United States agreement—Dispute settlement mechanism

United States farm bill *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions

United Steelworkers of America , 54:5
See also Free trade, Canada-United States agreement; Witnesses

Universal Exploration Limited *see* Witnesses

Universities and colleges
Funding, federal-provincial transfers, **6**:107
International development role, programs, **3**:65-7; **4**:19, 23; **6**:65; **70**:5-27
Capacity, **16**:7, 12, 18-20, 29-30
Centres of excellence, **70**:6, 9-13, 18; **72**:21-2
Development studies, **70**:10, 17-8
Federal-provincial funding, **6**:88-9
Funding, **3**:65, 67-71; **4**:19; **6**:81; **16**:19; **70**:7, 17-21, 25-6
Graduates, students, role, **3**:65-8; **4**:19-20; **16**:19
Human resource development, **3**:70; **70**:5, 7
Human rights considerations, **2**:40-1; **70**:23-4
Institutional linkages, western world/developing countries, **6**:78, 96-7; **16**:29

Universities and colleges—*Cont.*
International development role, programs—*Cont.*
International Development Research Centre role, **3**:67, 70-1; **16**:24-5
Private sector, co-operation with, Institutional Co-Operation and Development Services Program, etc., **70**:7-9, 18-23
Professors' role, **3**:68-9; **16**:19
Research, policy development, **16**:19
Resources, mobilizing, **6**:80
Support, Canadian International Development Agency role, etc., **2**:9-11; **3**:67-8, 70-1
Training, skill training, **70**:15-6
See also Association of Universities and Colleges of Canada; CUSO; Dalhousie University; External aid—Policy—Public participation program; McGill University; Non-government organizations—Defining; World University Service of Canada

University of Guelph
Centre for International Programs, projects, operation, **6**:73-7, 80-1
Curriculum, international developmennt specializations, **6**:86-7
Foreign students from developing countries, **6**:68, 82
Development education program, **6**:68
Tuition, differential fees, **6**:82
Fund raising, **6**:89-91
Guelph International Development Consultants, operation, role, etc., **6**:68-72, 78, 80, 88
International development assistance, operations, **6**:65
Historical background, **6**:65-7
Policy, establishment, **6**:66-7
International program, **6**:68, 98
Establishment, **6**:67
Faculty participation, **6**:67, 77, 88
Funding, support, **6**:67, 81, 88-9
See also Pearson Institute; Witnesses

University of Regina
Bilingual Studies Centre, international development programs, contacts, etc., **4**:20-1

UNSSOD III *see* United Nations Special Session on Disarmament III

Untied aid *see* External aid

UPA *see* Union des producteurs agricoles du Québec

Uranium *see* Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry; Mining industry—Northwest Territories

Urban planning *see* External aid; Mexico City; Municipalites

Urban transport vehicles *see* Free trade, Canada-United States agreement—Transportation provisions

Vaags, Bill (Canadian Pork Council)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **46**:3-16

Valade, Jacques (Construction Polypus International Limited)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:3, 17-26

Van Houten, Steve (Motor Vehicle Manufacturers' Association)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **9**:3, 7-13, 15-6, 18-20, 22-33

Vancouver, B.C. *see* Committee—Travel schedule

Vancouver Board of Trade, 43:38, 45-6
See also Witnesses

Vancouver Stock Exchange, 43:51-2

Vander Meulen, John (Christian Farmers Federation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:3, 49-50, 54-5, 57

Varah, Bob (Canadian Steel Producers' Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **33**:3, 47-8, 52, 54-5, 57

Vaughan, Alan (Northwest Territories Government)
Free trade, Canada-United States agreement, **47**:3, 76

Venezuela *see* Free trade, Canada-United States agreement—Energy provisions

Vessey, Gordon (National Famers Union)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **57**:3, 5-7, 12-4, 16

Vézina, Patrice (Coalition québécoise d'opposition au libre-échange)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **34**:3, 6

Victoria Coalition on Free trade, 44:17
See also Witnesses

Victoria International Development Education Association *see* Witnesses

Vidéo Atlantique *see* Witnesses

Vietnam
Canada aid, eligibility, human rights factors, etc., **5**:7, 10; **7**:25
Mennonite Central Committee Canada operations, **5**:14-5

Violence *see* Free trade, Canada-United States agreement—Crime

Volkswagon Brazil *see* Automobile industry

Voluntary restraint agreements *see* Free trade, Canada-United States agreement—Steel industry

Volunteers *see* International Development Research Centre; Non-government organizations

Von Finckenstein, Konrad (Trade Negotiations Office)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **31**:3, 9-11, 26, 28, 38; **36**:35-8

VRAs *see* Voluntary restraint agreements

Waardenburg, Jim (Canadian Federation of Agriculture)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **49**:3, 14-7, 32

Wages *see* Child care—Workers; Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects—Investment

Wakeling, Faye (United Church of Canada)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **3**:3, 7-8, 14-5

Walsh, Jack A. (Canadian Chemical Producers Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **35**:3, 55-6, 62

War
Objectives, background, nuclear, effects on east-west relations, **10**:7-8
See also Civil war

Wardlaw, Dr. Janet (International Development Research Centre)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **68**:18-20, 24

Warley, Dr. T.K. (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **6**:3, 5-11

Warner, Gary (CUSO)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **11**:3-5, 7-11, 15

Washington, D.C., U.S.A. *see* Committee—Travel, Proposed

Waste disposal *see* India—Canada aid

Water *see* External aid; Free trade, Canada-United States agreement

Waterland, Thomas M. (Mining Association of British Columbia)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 8-16, 18-22

We are the World *see* Ethiopia

Wealth
Redistribution, **42**:23-4

Wealthy *see* Free trade, Canada-United States agreement—Economic effects; Hospitals—British Columbia

Webb, Tom (Co-op Atlantic)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **56**:3, 39-41, 44-5

Webster, Douglas (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:4, 70-4, 76-8, 81-6

Weinzweig, Paul (Social Engineering Associates)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **20**:4

Werlin, Dave (Alberta Federation of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **46**:3, 33-6, 45-50

West Africa *see* Yellow fever vaccine

West Germany *see* World exporting countries; World importing countries

West Indies *see* Caribbean

West Kootenay Power & Light Co.
Purchase by United States firm, **63**:49

Western Barley Growers Association
Membership, **46**:56-7
See also Witnesses

Western Canadian Wheat Growers Association *see* Witnesses

Western Grain Stabilization Act *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Western Grain Transportation Act *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Western provinces *see* Free trade, Canada-United States agreement; Natural resource industries

Western world *see* Developing countries—Development—Western politics; Universities and colleges—International development programs, Institutional linkages

Weyerhaeuser Canada Ltd. *see* Witnesses

Wheat *see* External aid—Environmental considerations; Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Wheeler, Joseph (Organization for Economic Cooperation and Development)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **20**:6

Whillans, Ken (Automotive Mayors' Caucus)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **15**:3, 22-3, 28

Whiskey *see* Free trade, Canada-United States agreement—Alcoholic beverages

White, Bob (Canadian Auto Workers)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **15**:3-17
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **37**:3, 25-46
References
Debate challenge by John Crispo, **37**:46; **38**:59
New Democratic Party Vice President, **37**:37-8; **38**:54; **58**:73
See also Free trade, Canada-United States agreement—Canadian Auto Workers President Bob White position

White goods industry *see* Free trade Canada-United States agreement—Steel industry

White papers *see* Free trade, Canada-United States agreement—Financial institutions

WHO *see* World Health Organization

Widman Management Limited *see* Free trade, Canada-United States agreement—Forest industry

Wild rice *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Grain

Wiley, Keith (Edmonton Citizens Committee on Official Development Assistance)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:4, 62-8

Wilhelm, Bernard (CSP Foods)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **4**:3, 20-2, 25-6

Wilkinson, Professor Bruce (Individual presentation)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **45**:3, 53-72
References
Background, **45**:67
See also Free trade, Canada-United States agreement

Williams, Norman (Grocery Products Manufacturers of Canada)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **41**:3, 27-8, 32, 37, 39, 41

Williams, Ronald (Yellowknife Chamber of Commerce)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **47**:3, 47-8, 51, 53-4, 56, 59

Wilson, Doug (Mission for Peace)
Procedure and Committee business, informal meeting, **28**:4

Wilson, Gordon (Ontario Federation of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **63**:3, 8-23

Wilson, Hon. Michael *see* Free trade, Canada-United States agreement

WIN-Exports program *see* Exports—Sourcing

Windsor, Ont. *see* Automobile industry—Manufacturing

Wine industry
Federal assistance to industry and grape growers, **63**:24
Ontario, quality, **39**:48, 65-6
Provincial pricing practices, GATT ruling, **41**:13-4; **44**:48
See Free trade, Canada-United States agreement—Alcoholic beverages

Winegard, William C. (PC—Guelph; Chairman)
Africa, **11**:15; **16**:7
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **9**:32-3; **25**:18-9
Canada's Official Development Assistance Polices and Programs
Committee study, **1**:19; **2**:18, 24-5, 30-3, 36-7, 43-4, 50, 60, 64-5, 71-2; **3**:16-7, 30-1; **4**:9, 46-7, 77-8; **5**:13, 52; **6**:30, 84, 92, 94, 97, 103-4, 106-8; **7**:80, 85-6; **8**:11, 17, 27-9, 39-40, 47-8, 57-8, 63-5, 67; **11**:15-6, 19, 27, 33, 43-4; **12**:5, 27-9; **13**:13-4; **14**:13-4, 17-8, 20-1, 29; **16**:7, 16, 22, 31; **18**:17, 29, 32-3, 36-7, 50-3; **19**:11-2, 16, 23, 25, 33-5
Government response to Committee report and government strategy document, *Sharing Our Future*, Committee study, **67**:5, 11, 24-5; **68**:8-9, 12, 20-2, 24-5; **69**:13-4, 18, 24-5; **70**:10-3, 21, 24-6; **71**:9-12, 15, 20, 25-7; **72**:6, 11-3, 20-2, 35
Canadian Cattlemen's Association, **37**:11
Canadian Exporters', Association, **22**:28
Canadian International Development Agency, **2**:43; **8**:40; **11**:43-4; **14**:20-1; **18**:17, 36; **19**:11; **68**:20; **72**:6, 11-3
de Havilland Aircraft of Canada Limited, **2**:44
Developing countries, **4**:78; **13**:13-4; **16**:16; **69**:18
Disarmament, arms control, negotiations, Committee study, **10**:32
Education, **14**:29
El Salvador, **4**:46-7

Winegard, William C.—*Cont.*
Ethiopia, **2**:32-3; **6**:30; **12**:27-9
Conflict, aid delivery, relationship, Committee study, **73**:13; **74**:4, 15-7, 19, 25-6; **75**:8, 16, 21, 26, 28-9
Exports, **20**:21
External Affairs Department estimates, 1987-1988, main, **20**:16-8, 20-1, 32-3; **21**:10, 32-3; **22**:27-8
External aid, **2**:24-5, 30-1, 50; **3**:16-7; **8**:17, 28-9, 39; **11**:16, 27-8; **18**:32-3, 50-2; **19**:11-2, 23, 33-5; **67**:11; **69**:13-4, 18, 25; **70**:24-5; **71**:9-12, 25-6; **72**:35
Federation of Canadian Municipalities, **18**:29
Food aid, **72**:20
Free trade, Canada-United States agreement, **28**:6-8, 12; **29**:24-32
Committee study, **30**:5-7, 9, 30, 38-9; **31**:17, 37; **33**:15, 81; **36**:26-7; **37**:11; **38**:38, 36, 78, 93; **39**:14, 60-1, 76; **41**:39, 42-4; **44**:14-5; **45**:50-3; **48**:20; **51**:5-8; **54**:19-20, 49-50; **56**:31-2, **57**:17, 50-1; **58**:41, 54, 70, 76; **63**:5-7, 37, 63-6; **64**:47; **65**:7-8, 10, 16, 25
Committee studying
Draft workplan, M. (Reimer), **29**:32-4
M. (Reimer), **29**:7, 10-1, 14-24
Time restrictions, M. (Axworthy), **30**:5-7, 9, 11
Fretz, references, **58**:76
International Development Research Centre, **2**:18; **68**:9, 12, 20-2, 24-5
MATCH, **2**:60
Nicaragua, **2**:43
Non-government organizations, **4**:9; **8**:39; **11**:43; **18**:37; **19**:11, 13, 16, 25
Operation Eyesight Universal, **8**:11
Petro-Canada International Assistance Corporation, **12**:5
Private development agencies, **11**:33
Procedure and Committee business
Acting Chairman, appointment by Chairman, **58**:76
Agenda and procedure subcommittee, establishing, M. (Corbett), **1**:11
Audience, applause, etc., **43**:57; **46**:20
Betting not allowed, **38**:71
Briefing meeting, delaying questions until next meeting, **30**:38-40
Briefing notes, official providing, circulating, **49**:64
Briefs
Circulating, **57**:17
Committee reviewing and publishing with proceedings, etc., **53**:6; **54**:49-50; **55**:45-6
Broadcasting, **30**:34
Business meeting, **29**:6-11, 14-35
Chairman
Bounds, exceeding, **31**:40
Election, M. (Lesick), **28**:6-7
Decorum, Chair emptying room, **52**:31
Disrespect to Committee, **51**:85-6
Documents
Inaccuracies in document distributed to members as basis of study, **56**:31-2; **58**:76
Tabling, **55**:61
In camera meetings, **1**:23; **29**:35
M. (Leblanc), **1**:11
Mandate, extending, M. (Allmand), **63**:5-7

Winegard, William C.—*Cont.*
Procedure and Committee business—*Cont.*
Media, television cameras, tape recorders, not allowed, **43**:5; **48**:4; **52**:4
Meetings
Extending, **31**:43
Scheduling, **31**:42
Members
Imputing motives, **36**:27; **54**:27
Interrupting member speaking, **30**:18
Questioning other members, **51**:16-7
Remarks, **40**:56; **55**:58
Substitutes, **30**:10
Ministers
Opening statements, **30**:14
Remarks *re* opposition members, **30**:11
Organization meeting, **1**:8-12; **28**:6-8, 11-2
Points of order, debate rather than, **55**:45
Previous question, **30**:9-10
Printing minutes and evidence, M. (Ravis), **1**:11
Questioning of witnesses
Allowing witness to answer, **35**:36; **36**:31
Members referring to other Members remarks, **36**:25
Members responding, **35**:83
Rotation by party, **37**:8
Scope, **31**:40; **65**:7-8, 21
Subject-matter under discussion in House, **31**:4-5
Time limit, **30**:24, 29; **34**:36; **35**:14
Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, **1**:8-11
M. (Reimer), **1**:11
Room
Seating arrangements, **73**:4
Smoking/non-smoking, **39**:5; **48**:4
Staff
Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade, M. (Ravis), **29**:34
Political parties staff, **29**:10-1
M. (Ravis), **29**:34-5
Studies and inquiries under S.O. 96(2), Committee responsible for initiating, **30**:26
Unparliamentary language
"Goddamned ignorant bitch", **30**:67, 70
"Lie", **55**:14
"Naysayers", **36**:26-7
Vice-Chairman, election, Ms. (Reimer), **1**:8; **28**:11
Visitors, welcoming, **73**:4
Votes in House, meeting adjourning, vote, **35**:89-90; **73**:19-20
Witnesses
Absence, **31**:4-5
Appearances, not scheduled, **59**:20
Combined presentations, **58**:54
Opening statements, **48**:4; **52**:4, 29, 32
Portraying historical character, **64**:34-5
Presentations, **47**:5
Recalling, **63**:63
Scheduling, **55**:25, 46; **71**:27; **72**:36; **74**:26
Selecting, **29**:11, 24, 35; **39**:44-5; **43**:5; **47**:5; **49**:5; **52**:4; **58**:41
Spontaneous public participation, **43**:5-8; **48**:51

Winegard, William C.—*Cont.*
Procedure and Committee business—*Cont.*
Witnesses—*Cont.*
Spontaneous public participation—*Cont.*
Ms. (Langdon), ruled out of order, **43**:5; **45**:5; **53**:5-6; **55**:5-7
M. (Blaikie), ruled out of order, **59**:5
M. (Langdon), **63**:5
Trade Negotiations Office, **45**:52-3; **46**:45, 60-2; **51**:5-8; **63**:64-7
M. (Axworthy), **45**:50-2
Written submission, Clerk circulating, **48**:18
Strategic Defence Initiative, **10**:32
Students, foreign, **1**:19; **6**:84, 92, 94, 103, 106-8; **16**:22, 31; **72**:20-2
Tanzania, **2**:71-2; **8**:27
Trade, **21**:10, 32-3; **22**:27
Universities and colleges, **70**:10-3, 25-6; **72**:21
World Bank, **14**:18; **69**:24-5

Winnipeg Chamber of Commerce *see* Witnesses

Winnipeg, Man. *see* Committee—Travel schedule

Wise, Hon. John *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Excluding

Witness for Peace *see* Witnesses

Witnesses (organizations)
ACTRA (Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists), **64**:3, 33-47
Agha Khan Foundation Canada, **11**:3, 28-34
Alberta Federation of Labour, **46**:3, 32-50
Amnesty International, **19**:3, 25-31, 33-5
Anglican Church of Canada, **63**:3, 36-51
Anti-Apartheid Network, **7**:3, 12-21
Archbishop Oscar A. Romero Central American Refugee Committee, **4**:3, 41-4, 47
Arusha International Development Resource Centre, **8**:3, 29-32, 34-6, 38-41
Assembly of First Nations, **39**:4, 66-81
Association of Universities and Colleges of Canada, **16**:3, 17-9, 22-6, 28-32; **70**:3-27
Association québécoise des organismes de coopération internationale, **3**:3, 33-41
Atlantic Federations of Labour, **58**:3, 20-50
Atlantic Provinces Chamber of Commerce, **57**:3, 30-43
Automobile Importers of Canada, **25**:3, 24-33
Automotive Mayors' Caucus, **15**:3, 17-28
Automotive Parts Manufacturers' Association, **15**:3, 28-41
Board of Trade of Metropolitan Toronto, **63**:3, 23-36
Britex Limited, **59**:3, 5-19
British Columbia Federation of Labour, **44**:27-38
British Columbia Fruit Growers Association, **44**:3, 39-52
British Columbia Grape Growers Association, **44**:3, 39-52
British Columbia Vegetable Marketing Commission, **44**:3, 39-52
Business Council of British Columbia, **43**:3, 38-53
Business Council on National Issues, **35**:4, 66-83
Canadian Africa Network, **7**:3, 5-12
Canadian Alliance for Trade and Job Opportunities, **35**:3, 5-24

Witnesses (organizations)—*Cont.*
Canadian Association of Japanese Automobile Dealers, **25**:3-12
Canadian Auto Workers, **15**:3-17; **37**:3, 24-46
Canadian Bankers' Association, **13**:3-5, 17-8, 27; **34**:3, 39-57
Canadian Bureau for International Education, **16**:3, 19-25, 27-31
Canadian Catholic Organization for Development and Peace, **3**:4, 71-84
Canadian Cattlemen's Association, **37**:3-24
Canadian Chamber of Commerce, **18**:3, 44-53; **22**:3-20, 28-9; **34**:3-4, 58-78
Canadian Chemical Producers Association, **35**:3, 46-66
Canadian Council for International Co-operation, **7**:3, 22-31; **19**:12-25; **69**:4-24; **74**:3-26
Canadian Council of Churches, **14**:5, 24-37
Canadian Exporters' Association, **13**:3, 6-7, 16-7, 19-29; **22**:3, 21-35; **41**:3-22; **71**:3-28
Canadian Federation of Agriculture, **49**:3, 5-33
Canadian Federation of Independent Business, **32**:3, 21-40
Canadian Foodgrains Bank, **5**:3, 17-27
Canadian Foreign Aid Dialogue, **2**:3, 27-37
Canadian International Development Agency, **10**:4; **14**:4; **20**:4-5; **67**:4, 17-8, 23; **72**:3-36; **73**:3, 10-7, 19-20, 22; **75**:3, 24-5
Canadian Labour Congress, **61**:3, 32-48
Canadian Life and Health Insurance Association, **64**:3-19
Canadian Manufacturers' Association, **13**:3, 7-13, 17, 20-3, 25-6; **39**:3-25
Canadian Meat Council, **52**:3-16
Canadian Organization of Small Business, **33**:3, 5-24
Canadian Pacific Consulting Services Limited, **14**:4, 6-8, 14-8, 20-2
Canadian Petroleum Association, **45**:3, 6-16
Canadian Pork Council, **46**:3-16
Canadian Printing Industries Association, **56**:3, 15-31
Canadian Rotary Committee for International Development, **6**:3, 11-22
Canadian Save the Children Fund, **19**:3-12
Canadian Steel Producers' Asssociation, **33**:3, 43-61
Canadian Textiles Institute, **53**:3, 18-21, 27, 29, 31-2
Canadian Union of Public Employees, **59**:3, 19-49
C.D. Howe Institute, **37**:3, 46-69
Centrale des syndicats démocratiques, **54**:3, 20-32
Champion Road Machinery, **18**:3-12
Change for Children, **8**:3, 43-9
Christian Farmers Federation, **8**:3, 49-58
Citizens Concerned About Free Trade, **50**:3, 5-22
Citizens for Foreign Aid Reform Incorporated, **14**:5, 37-50
Coalition Against "Free" Trade, **44**:3, 16-27
Coalition of Citizens Against Pornography, **62**:3, 45-6
Coalition québécoise d'opposition au libre-échange, **34**:3, 6-21
Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange, **53**:3, 33-46
Connaught Laboratories Limited, **12**:3, 29-39
Construction Polypus International Limited, **3**:3, 17-26
Consumers Association of Canada, **47**:3, 31-47
Co-op Atlantic, **56**:3, 32-45
Co-operative Union of Canada, **18**:3, 14-7, 20, 22-5
Council of Canadians, **32**:3, 40-6; **38**:3-26
Council of Forest Industries of British Columbia, **44**:3, 52-64

Witnesses (organizations)—*Cont.*
CSP Foods, **4**:3, 27-36
CUSO, **10**:4; **11**:3-16
Delcanda International Ltd., **14**:4, 8-10, 14, 16-7, 19-20, 22-4
Dene Nation, **47**:3, 19-31
Developing Countries Farm Radio Network, **6**:3, 55-64
Development Education Coordinating Council of Alberta, **8**:3, 32-4, 36-8, 40-2
Diocesan Council for Development and Peace, **4**:4, 67-71, 73-4, 76-8
Dominion Textile Inc., **53**:3, 21-4, 26-31
École nationale d'administration publique, **20**:4
Economic Council of Newfoundland and Labrador, **61**:3, 6-18
Econusult, **3**:3, 26-33
Edmonton Citizens Committee on Official Development Assistance, **8**:4, 58-68
Electronic Manufacturers Association of British Columbia, **43**:3, 22-38
Energy Probe, **12**:3, 19-29
External Affairs Department, **10**:4, 6, 15-6, 22, 27-8, 31; **20**:6, 8-33; **21**:3-32; **23**:3, 16; **24**:3-8, 10-30; **28**:4; **67**:3; **72**:3, 31-2
Falconbridge Limited, **63**:3, 51-65
Federation of Canadian Municipalities, **18**:3, 25-34
Finance Department, **14**:4
Fishermen, Food and Allied Workers Union, **61**:3, 18-32
Fishery Products International, **62**:3-16
Flax Growers of Western Canada, **50**:3, 61-5
GATT-Fly Project, **42**:3, 27-8, 31-7
Global Village (Nanaimo), **7**:4, 46-53, 84
G.M.L. Shirt Co. Ltd., **56**:3-15
Grocery Products Manufacturers of Canada, **41**:3, 22-44
Guelph African Famine Relief Network, **6**:3, 47-55
Halifax Board of Trade, **60**:3, 41-52
Halifax Dartmouth Committee for Inter-Church Development Education, **2**:3, 37-44
Inco Ltd., Manitoba Division, **52**:3, 49-63
Independent Computer Services Association, **51**:3, 26-40
Independent Petroleum Association of Canada, **45**:3, 16-25
Independent Shake and Shingle Producers Association, **43**:3, 22-38
Inter Pares, **11**:3, 34-44
International Church Committee on Human Rights in Latin America, **14**:5, 24-37
International Development Research Centre, **20**:4-5; **68**:4-25
International Minerals & Chemicals Corporation (Canada) Ltd., **50**:3, 24-6, 37
International Monetary Fund, **20**:5
Ipsco Inc., **35**:4, 83-104
Japanese Automobile Manufacturers' Association of Canada, **25**:3, 12-24
Jules and Paul-Emile Léger Foundation, **10**:4
Key Lake Mining Corporation, **50**:3, 22-4, 32-4, 36-8
Kitchener-Waterloo Inter-Church Committee of Ten Days for World Development, **6**:3, 38-46
Manitoba Coalition Against Free Trade, **51**:3, 40-54
Manitoba Council for International Cooperation, **5**:3, 28-41
Manitoba Federation of Labour, **52**:3, 16-32
Manitoba Government, **51**:3, 69-85
Manitoba Trucking Association, **51**:3, 54-69
Manufacturers Life Insurance Company, **64**:3-19
MATCH, **2**:4, 57-65

Witnesses (organizations)—*Cont.*
Mennonite Central Committee Canada, **5**:3-17
Mining Association of British Columbia, **43**:3, 8-22
Mining Association of Manitoba, **52**:3, 49-50, 57, 60
Mission for Peace, **28**:4
Motor Vehicle Manufacturers' Association, **9**:3-33; **34**:3, 21-39
National Action Committee on the Status of Women, **35**:3, 24-46; **54**:3, 32-49
National Anti-Poverty Organization, **40**:3, 20-39
National Farmers Union, **35**:4, 104-23; **57**:3, 5-17
National Federation of Consumers' Associations of Quebec, **40**:3-20
National Sea Products Limited, **60**:3, 5-25
New Brunswick Federation of Agriculture, **56**:3, 45-58
New Brunswick Fish Packers' Association **55**:3-61
North Canadian Oils Limited, **50**:3, 28-33
North-South Institute, **20**:5
Northwest Territories Chamber of Commerce, **47**:3, 47-59
Northwest Territories Chamber of Mines, **47**:3, 5-19
Northwest Territories Federation of Labour, **48**:3-18
Northwest Territories Government, **47**:3, 59-78
Nova Scotia East Timor Group, **2**:3, 37-44
One Voice—Seniors Network (Canada) Inc., **40**:3, 39-58
Ontario Federation of Labour, **63**:3, 8-23
Operation Eyesight Universal, **8**:3, 5-13
Organisation canadienne pour la solidarité et le développement, **3**:4, 56-65
Organization for Economic Co-operation and Development, **20**:6
OXFAM-Canada, **7**:4, 8, 87-8; **11**:3, 16-28, 53-7, 81, 87-8
Petro-Canada International Assistance Corporation, **12**:3-18
Prince Edward Island Egg Commodity Marketing Board, **57**:3, 10-7
Prince Edward Island Fishermen's Association, **58**:3, 50-63
Prince Edward Island Government, **58**:3, 5-20
Prince Edward Island Potato Marketing Board, **57**:3, 43-57
Prince Edward Island Seafood Processors Association, **58**:3, 50-63
Project Ploughshares, **4**:4, 62-4
Provincial Advisory Council on the Status of Women (Newfoundland), **61**:3, 48-61
Redma, **14**:4, 10-3, 17-9, 21-2
Regional Industrial Expansion Department, **17**:3, 11-2, 14-7
Regroupement pour le libre-échange, **53**:3, 46-61
Repap Enterprises Corporation Inc., **55**:3, 25-46
Roman Catholic Social Action Commission, **62**:3, 30-45
Saskatchewan Canola Growers Association, **50**:3, 56-7, 67, 69
Saskatchewan Co-ordinating Committee of the World Food Day Association of Canada, **4**:4, 64-7, 74-5, 78
Saskatchewan Council for International Cooperation, **4**:3, 5-18
Saskatchewan Government, **49**:3, 64-80
Saskatchewan Manufacturers, **50**:3, 38-52
Saskatchewan Pork Producers Marketing Board, **50**:3, 57-61, 70
Saskatchewan Pro-Canada Network, **49**:3, 49-64
Saskatoon Nicaragua Support Committee, **4**:3, 37-41, 49, 51
Small Explorers and Producers Association of Canada, **45**:3, 26-35
Social Engineering Associates, **20**:4

Witnesses (organizations)—*Cont.*
Société de développement international Desjardins, **18**:3, 12-4, 18-21
South Asia Partnership-Canada, **18**:3, 34-44
Summerside Chamber of Commerce, **57**:3, 33-43
Ten Days for World Development (British Columbia), 7:4, 66-82
Texturon Inc., **53**:3, 7-18
Tools for Peace, **4**:3, 44-6, 48, 50-1; **5**:3, 52
Tourism Industry Association of the Northwest Territories, **48**:3, 18-25
Trade Negotiations Office, **30**:19-70; **31**:3, 3-42; **36**:3-43; **65**:3-25
United Church of Canada, **3**:3, 5-17; **63**:3, 36-51
United Church of Canada Conference, **55**:3, 7-24
United Grain Growers Limited, **52**:3, 32-49
United Steelworkers of America, **54**:3-20
Universal Exploration Limited, **46**:3, 16-32
University of Guelph, **6**:4, 65-110
Vancouver Board of Trade, **43**:3, 38-53
Victoria Coalition on Free Trade, **44**:3, 16-27
Victoria International Development Education Association, 7:4, 57-60, 84-6
Vidéo Atlantique, **57**:3, 17-30
Western Barley Growers Association, **46**:3, 50-60
Western Canadian Wheat Growers Association, **50**:3, 52-6, 66-9
Weyerhaeuser Canada Ltd., **50**:3, 26-8, 35, 37
Winnipeg Chamber of Commerce, **51**:3, 8-26
Witness for Peace, **5**:3, 41-6, 50-2
Women's Action Coalition of Nova Scotia, **60**:3, 52-65
World University Service of Canada, **20**:4
Yellowknife Chamber of Commerce, **47**:3, 47-59
YMCA International Vancouver, 7:4, 60-6, 83-4, 86
Yukon Territory Government, **48**:3, 25-51
See also individual witnesses by surname

Wolfe, Gwen (Atlantic Federations of Labour)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **58**:3, 20-31, 34-5, 39-41, 46, 49-50

Women *see* Africa; Canadian International Development Agency—Decentralization of bilateral aid programs; Child care; Constitutional Accord (1987) Special Joint Committee; Developing countries; Food aid—Agricultural development; Free trade, Canada-United States agreement; Students, foreign—From developing countries; United States Constitution—Equal Rights Amendment

Women's Action Coalition of Nova Scotia
Peace & Free Trade Committee, **60**:64
See also Witnesses

Working conditions *see* Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects

World Bank
Canada participation, **14**:7, 18
Debts, cancelling, **69**:24-5
See also Cameroon; Private development agencies—Evaluating

World Commission on Environment and Development *see* Brundtland Commission

World economy
Canada position, role, **23**:5
Ranking, GNP, by country, **20**:9

World exporting countries
Ranking by country, **20**:10-1, 23
United States/West Germany/Japan, **20**:10
Ranking by region, Asia-Pacific rim countries/Europe, **20**:11

World Food Day Association of Canada
Mandate, operations, **4**:65

World Health Organization (United Nations)
Prevention of Blindness Committee, role, **8**:10

World importing countries
Ranking by country, **20**:9
China, **20**:9
Japan, **20**:10
United States, **20**:9
United States/West Germany, **20**:9

World peace *see* External aid

World population *see* Population

World poverty, **3**:42

World product mandate *see* Automobile industry—Chrysler Canada Ltd.

World University Service of Canada *see* Witnesses

Worthington, Peter *see* Ethiopia—Canada aid

Worts, David (Japanese Automobile Manufacturers' Association of Canada)
Automobile industry, imports, impact, Committee study, **25**:3, 12-20, 22-4

Wright, Art (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:3, 13-29

Writers
Government assistance, Canada Council, etc., **39**:49, 65

Yackel, Clarence (Manitoba Trucking Association)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **51**:3, 54-7, 59-60, 62-7

Yellow fever vaccine
Canadian International Development Agency/IDRC role, Brazil, Nigeria, West Africa, **68**:13-4

Yellowknife Chamber of Commerce *see* Witnesses

Yellowknife, N.W.T. *see* Disarmament, arms control

YMCA International Vancouver
Historical background, 7:60-1
Operations, membership, 7:61
See also Witnesses

Yoghurt *see* Free trade, Canada-United States agreement—Agriculture provisions, Dairy industry

Young, Roger (North-South Institute)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **20**:5

Young, Victor (Fishery Products International)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **62**:3-16

Youth
Foreign exchange programs, 7:62-3
See also Free trade, Canada-United States agreement—Employment effects

Yuers, Ronald G. (Vancouver Board of Trade)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **43**:3, 46-7

Yukon Territory
Government *see* Witnesses
See also Constitution—Meech Lake Agreement; Energy—Efficiency; Forest industry; Free trade, Canada-United States agreement; Northern Canada Power Commission

Zaire
Agriculture development projects, 2:67-8
Aid to government/non-government organizations, 2:71-2
Economic conditions, 2:68, 70

Zaire—*Cont.*
See also Cameroon—Agricultural performance

Zimbabwe
Canada aid
Canadian International Development Agency/IDRC, economic analysis project, grain de-hullers project, **68**:15
See also External aid—Private sector

Zimmer, Ron (Saskatchewan Manufacturers)
Free trade, Canada-United States agreement, Committee study, **50**:3, 38-41, 44-8, 52

Zinc *see* Free trade, Canada-United States agreement—Mining industry

Zip, Hank (Change for Children)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **8**:3, 43-9

Zollverein customs union *see* Free trade, Canada-United States agreement—Germany

Zurbrigg, Sheila (Individual presentation)
Canada's Official Development Assistance Policies and Programs, Committee study, **2**:3, 19-26

CANADA

INDEX

DU

COMITÉ PERMANENT DES

Affaires étrangères et du commerce extérieur

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicules nos 1-76 • 1986-1988 • 2e Session • 33e Législature

Président: William C. Winegard

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE DE L'USAGER

Cet index couvre les sujets ayant fait l'objet de discussions lors des séances de ce comité. Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «DATES ET FASCICULES».

Les sujets, ainsi que les noms des intervenants, sont inscrits par ordre alphabétique et en caractères gras de même que les numéros des fascicules. Chaque référence peut apparaître sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès à l'information.

Pêches
Pacifique, **11**:31

Oberle, M. F. (PC—Prince George—Peace river)
Pêches, **11**:31

L'exemple suivant illustre la méthode d'indexation employée.

sujet général—**Office canadien du poisson salé**
sujet particulier—Activités, **19**:17; **27**:4-9
numéros de fascicules
numéros de pages

Certains sujets d'importance commandent des descripteurs spéciaux tels que: Appendices; Ordre de renvoi; Procédure et Règlement; Témoins; Votes en Comité, etc.

L'index est dit croisé parce qu'il comporte des renvois. Les renvois à un sous-titre sont indiqués par un long trait.

Nigeria. *Voir* Poisson—Exportations

sujet abordé—**Géothermie**
sous cette autre rubrique: Allusions, **1**:34; **11**:4-18
Voir aussi Chauffage collectif, système

titre-sujet préféré à un autre: **Énergie atomique.** *Voir plutôt* Énergie nucléaire

Les abréviations et symboles employés sont les suivants:

A=appendice. Am.=amendement. Art.=article. M.=motion.

Affiliations politiques: L — Libéral; PC — Progressiste conservateur; NPD — Nouveau parti démocratique; Ind. — indépendant; L Ind. — Libéral indépendant.

S'adresser à la division de l'Index et références pour toute demande de renseignements additionnels—992-7645

GUIDE DE L'USAGER

INDEX

COMITÉ PERMANENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

COMPTE RENDU OFFICIEL

DEUXIÈME SESSION, TRENTE-TROISIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

—1986—

Octobre: les 15 et 16, f.1; le 21, f.2; le 22, f.3; le 28, f.4; le 29, f.5; le 30, f.6.

Novembre: le 4, f.7; le 5, f.8; le 17, f.9; les 18 et 19, f.10.

—1987—

Janvier: les 20 et 21, f.10; le 22, f.11; le 27, f.12; le 28, f.13; le 29, f.14.

Février: le 10, f.14; le 11, f.15; le 12, f.16; le 16, f.17; le 17, f.18; le 19, f.19.

Mars: les 4, 10, 12, 17 et 31, f.20.

Avril: le 2, f.21; le 7, f.22; le 9, f.23; le 14, f.24; le 15, f.25; le 30, f.26.

Mai: les 5, 7, 12, 13, 14 et 20, f.26.

Juin: les 2, 11, 16 et 23, f.27.

Septembre: les 17 et 22, f.28.

Octobre: le 8, f.28; le 26, f.29; le 29, f.30.

Novembre: le 2, f.31; le 3, f.32 et f.33; le 4, f.34; le 5, f.35; le 16, f.36; le 17, f.37 et f.38; le 18, f.39; le 19, f.40, f.41 et f.42; le 23, f.43 et f.44; le 24, f.45 et f.46; le 25, f.47 et f.48; le 26, f.49 et f.50; le 27, f.51 et f.52; le 30, f.53 et f.54.

Décembre: le 1er, f.55 et f.56; le 2, f.57 et f.58; le 3, f.59 et f.60; le 4, f.61 et f.62; le 7, f.63 et f.64; le 8, f.65; les 8, 9 et 10, f.66.

—1988—

Février: le 3, f.67.

Mars: les 2 et 8, f.67; le 10, f.68; le 17, f.69; le 29, f.70.

Avril: le 12, f.71; le 19, f.72; le 28, f.73.

Mai: le 3, f.74; le 17, f.75; le 31, f.76.

Juin: le 8, f.76.

Abonyi, George (Université d'Ottawa)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:5

Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)
Agriculture
Article 11, respect par le Canada et la Suisse mais non par les États-Unis, **34**:20-1
Voir aussi sous le titre susmentionné Négociations
Allusions, **33**:7, 39; **49**:28; **54**:21, 29; **55**:7; **63**:29
Canada
Adhésion, participation, etc., **30**:34; **31**:33; **37**:49; **38**:28
Décisions à l'encontre du Canada, **41**:14; **47**:46
Recours, résultats, **33**:27, 36
Voir aussi sous le titre susmentionné Agriculture—Article 11; Négociations
Différends, règlement, mécanisme, **38**:18; **47**:46
Historique, **53**:47
Négociations, ronde de l'Uruguay, etc., **38**:46-7; **39**:34; **43**:45; **52**:33, 55
Agriculture
Importations, contingentement, abolition, négociations, position du Canada, etc., **53**:35, 39
Subventions agricoles, élimination, négociations, position du Canada, etc., **35**:123; **41**:30-1; **46**:51, 54; **49**:48; **51**:11, 41; **52**:37-9, 42; **53**:39, 45; **58**:26
Association canadienne des fabricants de produits chimiques, position, **35**:51
Canada, participation, position, etc., **45**:53; **57**:11-2
Mines, industrie, barrières tarifaires, élimination, **52**:51, 54
Services, secteur, échanges commerciaux, libéralisation, position de la CEE, etc., **53**:44; **55**:22; **61**:58-9; **64**:17
Voir aussi Automobile, industrie—Importations—Limitation *et* Pacte; Boeuf—CEE; Commerce international; Libre-échange canado-américain, Accord; Poisson—Exportation; Vin, bière et spiritueux

Accords de Bretton Woods. *Voir plutôt* Bretton Woods, accords

ACDI. *Voir* Agence canadienne de développement international

Acier, industrie canadienne
Compétitivité, **33**:44
Demande nord-américaine, prévisions, **54**:5
Entreprises américaines, acquisition et contrôle par des sociétés canadiennes, **33**:44
Employés américains, nombre impliqué, **33**:51
Exportations aux États-Unis, accord de restriction volontaire sur les aciers spéciaux, **23**:16-7
Part du marché, limitation à 3%, **23**:16; **33**:60
Recours, motifs, **33**:48
Répercussions, **33**:44-5, 51-2
Politique sidérurgique, **23**:16-7
Pollution, contrôle, dépenses, **33**:51
Production
Capacité, **33**:43
Consommation domestique, proportion, **54**:5
Exportée, proportion, **33**:58
Technologie, investissements, etc., **33**:43-4
Types, **33**:43
Productivité, **54**:6
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Action convergente, programme. *Voir* Organisations non gouvernementales de développement international

Adams, D.M. (Conseil des viandes du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **52**:4-16

Adams, Patricia (Energy Probe)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **12**:19-29

Affaires étrangères et commerce extérieur, comité permanent. *Voir plutôt* Comité

Affaires extérieures
Budget principal 1987-1988, **20**:8-33; **21**:4-33; **22**:4-35; **23**:4-25; **24**:4-30
Rapport à la Chambre, **27**:3-11
Politique. *Voir plutôt* Politique étrangère

Affaires extérieures, ministère
Gestion à long terme, plan, **20**:30
Mandat, secteurs secondaires, **20**:31
Personnel
Réduction, **20**:31
Voir aussi sous le titre susmentionné Service extérieur
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Service extérieur, personnel, affectation
Priorités, **20**:32-3; **21**:5-7
Répartition sectorielle, **21**:32-3
Sommets internationaux, Bureau de gestion
Doucet, J.A., ancien conseiller du premier ministre, nomination, **20**:29
Mandat, **20**:28-9
Voir aussi Agence canadienne de développement international; Comité—Témoins—Comparution; Commerce international; Développement international, assistance publique canadienne; Immigration—Programme

Afrique
Afrique 2000, programme d'assistance canadienne, **2**:12, 53; **6**:44, 49, 52
Appréciation, **7**:7
Femmes, participation, **2**:62; **6**:53
Municipalités canadiennes et africaines, jumelage, **18**:28
ONG, rôle, **4**:8; **14**:33-4
Agriculture, cultures vivrières, perspectives, **8**:81
Aide humanitaire canadienne, **7**:5-6
Assistance canadienne, **1**:14; **3**:62
Coordination, centre Canada et Afrique, création, suggestion, **7**:6
Multilatérale, **11**:16
ONG, rôle, **7**:9
Orientation, **7**:9; **11**:7-8; **16**:5-6, 10-1
Projets de développement, taille, **7**:7, 9
Assistance internationale
Organisation, rôle du Canada, **5**:9
Orientation, **11**:7-8; **16**:7-9, 11
Priorités, secteurs, identification, **2**:67
Déboisement, lutte, recours à des sources d'énergie de remplacement, etc., **72**:16-8
Développement
Modèle coopératif, **16**:8-9
Problématique, définition, **16**:4-5
Projets. *Voir sous le titre susmentionné* Assistance canadienne
Dictatures, **14**:45-7

Afrique—*Suite*
Économie
Croissance, **2**:66-7
Difficultés, causes, 7:48-9
Environnement, dégradation, **72**:16-7
Famine, causes, **4**:18
Industrialisation, succès mitigé, **8**:82
Reboisement, assistance canadienne, **11**:22, 28; **72**:17
Sahel, région, assistance canadienne, coordination, **19**:11-2
Universités, qualité, baisse, **68**:23
Voir aussi Comité—Voyages; Dette internationale—Radiation

Afrique australe
Afrique du Sud, hégémonie, déstabilisation, activités, 7:13, 19
Compagnies canadiennes et entreprises locales, association, création d'entreprises en coparticipation, etc., **71**:8-11, 21
Pays membres de la CCDAA
Assistance canadienne, 7:9-10, 14-7, 20
Situation politique, rappel historique, 7:18-9
Réfugiés sud-africains
Assistance canadienne, 7:16-7, 55-6
Camps, 7:16-7
Nombre, 7:17

Afrique 2000. *Voir* Afrique

Afrique du Sud
Apartheid
Manifestations, exemples, 7:13-4
Opposition, Canada, soutien, **14**:46
Voir aussi sous le titre susmentionné Sanctions canadiennes; Sanctions internationales
Assistance canadienne
ONG, filière, 7:56
Voir aussi sous le titre susmentionné Sanctions canadiennes
Désinvestissement étranger, 7:21
Éducation nationale, disparités raciales, 7:20-1
Étudiants. *Voir* Étudiants étrangers—Assistance—Sud-Africains
Goldberg, Dennis, condamnation pour terrorisme, allusions, **14**:40, 46
Propagande anti-sud-africaine au Canada, **14**:40-1
Sanctions canadiennes contre la politique d'apartheid, **14**:47
Assistance canadienne corrélative, 7:7; **11**:7
Pays limitrophes, impact, 7:7
Universités, investissement, politiques, répercussions, **70**:23
Sanctions internationales contre la politique d'apartheid, efficacité, 7:21
Voir aussi Afrique australe

Agence canadienne de développement international (ACDI)
Affaires extérieures, ministère, relations, 7:50
Aide technique, 7:40
Dimension interculturelle, **4**:55
Spécialisation, **4**:52-7; **6**:97
Bureaux régionaux
Information sur les capacités industrielles canadiennes, collecte et dissémination, proposition, **71**:8
Multiplication, suggestion, **1**:18
Contrats
Appels d'offres et soumissions, **14**:9, 13

Agence canadienne de développement...—*Suite*
Contrats—*Suite*
Appels d'offres et soumissions—*Suite*
Processus, facilitation, **1**:17, 19-20
Soumissionnaires canadiens, concurrence, **14**:22-3
Répartition nationale, **1**:19-20; 7:27
Décentralisation, **4**:25-6, 61; **67**:10-1, 18; **68**:14; **71**:6, 25
Délai de mise en oeuvre, **72**:18
Délégation de responsabilités, des pouvoirs de prise de décision, etc., **2**:10, 12; **3**:47, 55-6, 84; **72**:14-5
Employés locaux recrutés sur place à l'étranger, accroissement prévu, **72**:12-3, 25-6
Personnel en poste à l'étranger (sur le terrain), accroissement prévu, **72**:6-7, 13
Régionale de l'administration de l'agence au Canada, **2**:12; **4**:10-1, 22, 25-6, 58-9; 7:23-4, 27-8, 30-1
Siège social, Hull, Qué.
Années-personnes, répercussions, **67**:23
Réactions du personnel, **72**:14-6
Volontaires prêts à partir, **72**:15
Droits de la personne, section, années-personnes, **72**:31
Efficacité, **3**:47; **6**:11-2, 16-8, 97; 7:66, 78
Bureaucratie, lourdeur, dénonciation, **4**:52, 58; **14**:9
Évaluation, **1**:14; **3**:25; **8**:5; **14**:8
Lacunes, **14**:7
Financement annuel, lacunes, **5**:23-4
Information
Rétention, **2**:43
Voir aussi sous le titre susmentionné Bureaux régionaux; Population
Mission, **2**:18-9
Clarification, **3**:51-2
Droits de la personne, respect, lignes directrices, érosion, **2**:47
Élaboration de politiques et de stratégies plutôt qu'agent d'exécution, **2**:12
Exécution, indépendance relative, **16**:6, 9-10
Objectifs, **5**:28-9
Orientation, **13**:9-10
PME, partenariat, contraintes, **3**:22-5
Potentiel, **3**:70
ONG, division, rôle, renforcement, 7:66; **11**:35
Personnel
Accroissement proposé, **71**:8
Avancement, **4**:52-3
En poste à l'étranger (sur le terrain)
Insuffisance, **14**:41
Nombre, **72**:6
Voir aussi sous le titre susmentionné Décentralisation
Expérience de terrain, mise à profit, 7:38-9
Formation dans le domaine des affaires, proposition, **71**:6-7
Présidence, initiative, **8**:5-6
Projets de développement
Gestation, délai d'attente, 7:35
Taille, **2**:62; **4**:72-3
Réorganisation, **4**:56, 59-60; **19**:10
Entreprise privée, modèle, **14**:7
Société de la Couronne, **8**:5
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Agence canadienne de développement...—*Suite*
Voir aussi Banque de céréales vivrières du Canada—Financement; Canadian Africa Network; Centre de recherches pour le développement international; Conseil canadien des églises; Corporation Petro-Canada pour l'assistance internationale; Developing Countries Farm Radio Network—Financement; Développement international—Université de Guelph *et* Universités; Développement international, assistance publique canadienne; Eau; Entraide universitaire mondiale du Canada—Financement; Éthiopie; Étudiants étrangers—Assistance; Habitation—Autoconstruction; Inde—Oléagineux; Institut Lester Pearson pour le développement international—Financement; Lavalin Inc.—Activités; MATCH—Financement; Mennonite Central Committee Canada; Operation Eyesight Universal; Organisations non gouvernementales de développement international—Efficacité—Évaluation *et* Projets—Rapport; Ouganda; Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme—Partenariat; Société asiatique des partenaires du Canada; Ten Days for World Development B.C.; Universités; YMCA International Vancouver; Zimbabwe—Céréales

Agence des perspectives de l'Atlantique
Programme, allusions, **57**:31-2, 38

Ages, Bob (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:44-6, 53-4

Agriculture
Agriculteurs, assistance, **8**:54-6
Approvisionnements, gestion, systèmes (offices de commercialisation), **47**:33; **49**:7; **57**:7
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Agriculture
Commerce agricole international. *Voir plutôt* Commerce international—Produits agricoles
Commercialisation, offices. *Voir sous le titre susmentionné* Approvisionnements, gestion
Concurrence américaine, **49**:6
Équipement agricole. *Voir plutôt* Machines agricoles
Exportations canadiennes, proportion destinée aux É.-U., **35**:105
Importance économique, **57**:10
Machines. *Voir* Machines agricoles
Nouveau-Brunswick, importance économique, emploi, etc., **56**:52
Offre, gestion. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Approvisionnements, gestion
Politiques canadiennes, comparaison avec les politiques américaines, **35**:106
Production, proportion exportée, **49**:5
Territoires du Nord-Ouest, situation, **47**:63
Voir aussi Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce; Afrique; Aide alimentaire; Bangladesh—Assistance internationale; Chine; Développement international; Développement international, assistance publique canadienne; Énergie—États-Unis; Éthiopie; Inde—Assistance canadienne; Libre-échange canado-américain, Accord

Agro-alimentaire, secteur
Emplois, nombre, **34**:9

Agro-alimentaire, secteur—*Suite*
Importations canadiennes, proportion d'origine américaine, **49**:6
Valeur économique, **34**:9
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Aide alimentaire
Agriculture des pays bénéficiaires, effets négatifs, **3**:40, 77-8
FAO, programme alimentaire mondial, **5**:22
Multilatérale, organisations internationales, efficacité, **4**:59-61
Voir aussi Banque de céréales vivrières du Canada; Développement international, assistance publique canadienne; Éthiopie; Réfugiés—Camps; Zimbabwe

Aide au développement, politiques et programmes du Canada, étude. *Voir* plutôt Développement international, assistance publique canadienne—Étude

Aide bilatérale. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne; Éthiopie

Aide extérieure. *Voir plutôt* Développement international, assistance publique canadienne

Aide humanitaire
Canada, rôle, appréciation, **7**:5
Voir aussi Afrique; Développement international, assistance publique canadienne; Éthiopie; Réfugiés

Aide publique au développement (APD). *Voir plutôt* Développement international, assistance publique canadienne

Aide technique. *Voir* Agence canadienne de développement international; Développement international, assistance publique canadienne; Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme

Air Canada
Grève, **60**:22; **61**:5

Aird, Charlie (Mining Association of British Columbia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **43**:11

Aitken, Don (Fédération du travail de l'Alberta)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **46**:36-42

Akin, Tom (Chambre de commerce de la région métropolitaine de Toronto)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **63**:23-5, 28, 30-2, 35-6

Alaska, pétrole brut. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Pétrole

Alimentation à suffisance
Accessibilité, contraintes, **2**:24
Distribution inadéquate des revenus entre les individus, **6**:9
Pays sans liquidités suffisantes, **6**:9
Coopération internationale, **6**:6
Faim, causes, **7**:67
Prospérité, relation, **6**:6-7
Responsabilité nationale, **6**:6
Situation internationale
Constat d'amélioration ou d'échec, **2**:23-4; **6**:5, 7
Solutions, **6**:7-8; **68**:10

Allan, Nancy (Saskatchewan Nicaragua Support Committee)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:39-41, 51

Allan, Wilfred (Université d'Alberta)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:75-6

Allemagne de l'Ouest (RFA). *Voir* Farine—URSS

Allen, Gail (Edmonton Citizens Committee on Official Development Assistance)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:63-5

Alleyne, Andrew (Chambre de commerce de la région métropolitaine de Toronto)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **63**:25, 35

Alliance canadienne pour le commerce et l'emploi
Association des consommateurs du Canada, adhésion, **47**:45
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Alliance des professeurs de Montréal. *Voir* Centrale de l'enseignement du Québec

Alliston, Ont. *Voir* Automobile, industrie—Honda

Allmand, hon. Warren (L—Notre-Dame-de-Grâce—Lachine-Est)
Association canadienne des fabricants de produits chimiques, **35**:52; **38**:62
Association des exportateurs canadiens, **41**:15-6
Association des manufacturiers canadiens, **39**:18
Assurances de personnes, industrie, **64**:9-10
Autochtones, **39**:71
Boeuf, **37**:11-4
Comité, **28**:6, 9; **29**:35; **35**:35, 65-6, 83, 89; **37**:8; **39**:44-5; **41**:11; **43**:5-7; **45**:5; **53**:5; **55**:5, 24-5, 46; **61**:5
Commerce international, **39**:19; **54**:16-7; **55**:29; **57**:46; **64**:54
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines, accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4
Falconbridge Limited, **63**:53-4
Imprimerie, industrie, **56**:21-2
J.M.L. Shirt Co. Ltd., **56**:6-9
Libre-échange canado-américain, Accord, **28**:7-9, 11-2
Étude, **30**:6-7, 9, 26-9; **35**:35, 38, 52-4, 56, 58, 65, 89, 112-5; **36**:29-31; **37**:11-4, 22-3, 30-3, 52-6, 66, 68; **38**:33-5, 58-63, 65, 71, 85, 87-8; **39**:18-21, 44, 51-3, 57, 71-3; **41**:11, 15-20, 41-2; **53**:5-6, 9-10, 38-40; **54**:16-7, 39-41; **55**:5-6, 24-5, 28-31, 45-6; **56**:6-9, 19-22, 30-2; **57**:12, 46-8; **58**:33, 35-40, 69-70; **59**:5, 25-6, 41-3; **60**:33-5; **61**:5-6, 9-11, 37-8; **62**:4, 8-9; **63**:5, 25-8, 53-6; **64**:9-11, 54-6; **65**:19, 21-3
Travaux du Comité, détermination, **29**:6-7, 13-4, 17-8, 23-6, 32, 35
Mines, industrie, **63**:54, 56
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4
Procédure et Règlement, **53**:5-6; **55**:5-6; **56**:30-2; **59**:5; **61**:6
Produits pharmaceutiques, brevets, projet de loi C-22, **64**:54
Repap Enterprises Corporation Inc., **55**:29, 31
Textile et vêtement, industries, **53**:10; **56**:7-8

Althouse, Vic (NPD—Humboldt—Lake Centre)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:119-20

Altrans
Allusion, **51**:68

Alwarid, Shakir (gouvernement territorial du Yukon)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **48**:25-51

Ambassades et consulats
Brésil, Rio de Janeiro, consulat, fermeture, **21**:27
Fermeture, **20**:31; **22**:22; **23**:16; **24**:11

American Motors Corporation. *Voir* Automobile, industrie

Amérique centrale
Assistance canadienne, **4**:40-1
Droits de la personne, violation, **14**:48
Paix, négociations, initiative de Contadora, Canada, soutien, **3**:62; **4**:44, 46
Politique étrangère canadienne, orientation, **4**:37-40
Situation politique, précarité, causes historiques, **4**:47-8

Amérique du Sud. *Voir* Commerce international

Amérique latine
Développement économique, **42**:29

Amery, Tony (Chambre de commerce du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:66-7, 70-1

Ames, Lorne (Inco Ltée)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **52**:50-63

Amichand, Donald H. (Université de Guelph)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:71, 93-6, 100-2

Amnistie internationale
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Anderson, Don (Prince Edward Island Potato Marketing Board)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **57**:47-8, 50-4, 56-7

Anderson, Kathryn (Église unie du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:5-7, 10-2, 14-7

Anderson, Robert (Université Simon Fraser)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:35-40

Anti-Apartheid Network
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Antilles
Landry, hon. Monique, ministre des Relations extérieures, tournée, **1**:13, 15-6
Voir aussi Sucre

Apartheid. *Voir* Afrique du Sud

APD. *Voir* Aide publique au développement

Appendices
Carney, hon. Pat, ministre du Commerce extérieur, notes pour une présentation au Comité, le 29 octobre 1987, **30A**:17-34
Clark, Peter, note de service au président du Comité concernant la lettre du 7 décembre 1987 de John Ralston Saul, **65A**:7-13

Apport technologique, programme (PAT). *Voir* Commerce international—Technologies de pointe

Approvisionnements et Services, ministère. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Marchés publics

Apsey, T.M. (Council of Forest Industries of British Columbia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **44**:52-63

Arabie Saoudite
Libre-échange, entente avec la CEE, négociation, etc., **51**:78-9

Arbres de Noël
Exportations canadiennes aux É.-U., droits de douane, **61**:45

Archibald, Sandy (Britex Limited)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **59**:5-6, 8-19

Architecture. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Arctique canadien
Souveraineté canadienne, **47**:27; **48**:10
Autochtones, position, **47**:28
États-Unis, non reconnaissance, **45**:55-6
Voir aussi Eaux territoriales

Argile latéritique
Ressource minérale, dispersion géographique, **3**:25

Armements
Commerce international, registre, établissement, **10**:30-1
Contrôle. *Voir* Désarmement et contrôle des armements
Exportations canadiennes
Directives et contrôles, **10**:7, 30-1; **20**:27-8
Utilisateur final, **20**:28; **21**:9
Moteurs Pratt & Whitney Canada Inc., **10**:30-1
Pays en voie de développement, **7**:29
Registre public, établissement, **19**:21, 23
Voir aussi Indonésie; Libre-échange canado-américain, Accord

Arusha International Development Resource Centre
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Asie
Industrialisation, **8**:82

Asie-Pacifique, région
Assistance canadienne, prise de décision, décentralisation, **7**:23-4, 27, 30
Voir aussi Commerce international

Assemblée des Premières nations
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Autochtones—Développement; Libre-échange canado-américain, Accord

Association canadienne d'aide à l'enfance
Assistance internationale, interventions diverses, **19**:5-6
Financement, **19**:4
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Association canadienne de l'imprimerie
Composition, représentativité, etc., **56**:18, 27-9
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes
Composition, **64**:5
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Association canadienne des concessionnaires d'automobiles japonaises
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Association canadienne des fabricants de produits chimiques
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Sociétés membres
Canadiennes ayant des filiales aux États-Unis, **35**:52
Chiffre d'affaires annuel total, **35**:47
Contrôlées par des sociétés étrangères, américaines, etc., proportion, **35**:52; **38**:62
Emplois directs engendrés, **35**:47
Nombre, **35**:47
Voir aussi Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce—Négociations; Libre-échange canado-américain, Accord

Association canadienne des manufacturiers d'automobiles. *Voir* Comité—Témoins—Comparution

Association canadienne des producteurs d'acier
Composition, représentativité, etc., **33**:43
Membres, nombre total d'employés, **33**:58
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Association canadienne des radiodiffuseurs. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Association canadienne d'exportation. *Voir plutôt* Association des exportateurs canadiens

Association de l'industrie touristique des Territoires du Nord-Ouest
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio
Composition, **64**:33, 44
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Association des banquiers canadiens
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Association des collèges d'enseignement professionnel du Canada. *Voir* Association des universités et collèges du Canada

Association des consommateurs du Canada
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Rôle, activités, etc., **47**:32
Voir aussi Alliance canadienne pour le commerce et l'emploi; Libre-échange canado-américain, Accord

Association des empaqueteurs de poisson du Nouveau-Brunswick
Composition, représentativité, etc., **55**:47
Membres, pêcheurs et employés d'usines de transformation, nombre représenté, **55**:60-1
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Association des exportateurs canadiens
Composition, représentativité, etc., **22**:21; **41**:12
Gouvernement, relations, **22**:33

Association des exportateurs canadiens—*Suite*
Membres, proportion contrôlée par des intérêts étrangers, **41**:15-6
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Rôle, **41**:4
Sections provinciales, **71**:14
Services aux membres, **22**:32-3
Voir aussi Développement international, assistance publique canadienne—Nouvelle stratégie *et* Secteur privé—Information; Libre-échange canado-américain, Accord

Association des fabricants de pièces d'automobile du Canada
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Association des manufacturiers canadiens
Membres
Contrôlés par des intérêts étrangers, proportion, **39**:18-9, 22
Employés, nombre représenté, **39**:22
Nombre, **39**:18
Petite et moyenne entreprise, proportion, **39**:12, 22
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Association des producteurs de fruits de mer de la Nouvelle-Écosse
Composition, représentativité, etc., **60**:5, 17
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Association des universités et collèges du Canada
Association des collèges d'enseignement professionnel du Canada, relation, **70**:15
Composition, représentativité, etc., **70**:4
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Développement international, assistance publique canadienne—Nouvelle stratégie

Association minière du Canada. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Association of British Columbia Grape Growers
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Association québécoise des organismes de coopération internationale
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Assurance-automobile. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Assurance-chômage, régime
Allusion, **52**:17
États-Unis, régime comparable existant dans tous les États, **35**:101
Statut de programme de subvention, position de la Canadian Organization of Small Business Inc., **33**:12-3
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord; Pêches

Assurance-maladie
États-Unis, absence de régime, **48**:10; **63**:12, 17, 22
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Assurances de personnes, industrie
Commerce canado-américain
Libre-échange virtuel, **64**:5, 8-10, 15

Assurances de personnes, industrie—*Suite*
Commerce canado-américain—*Suite*
Protectionnisme américain, mesures envisagées, etc., **64**:12-4
Femmes, emploi, salaires, etc., **64**:14
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Atkins, George S. (Developing Countries Farm Radio Network)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:55-64

Atkinson, Dennis (Fédération du travail du Manitoba)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **52**:28-30

Atlantic Canada Opportunities Agency. *Voir plutôt* Agence des perspectives de l'Atlantique

Attrell, Robert (Association canadienne des concessionnaires d'automobiles japonaises)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **25**:9-12

Atwood, Margaret (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **33**:61-81
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Australie. *Voir* Expo 88; Indonésie—Timor; Oeufs

Australie et Nouvelle-Zélande, accord de libre-échange
Allusions, **31**:12; **32**:19-20, 28; **38**:40-1; **39**:63; **43**:41

Autobus
Manitoba, fabricants, ventes au Québec et à l'Ontario, obstacles provinciaux, etc., **51**:17, 19

Autochtones
Art et artisanat, Territoires du Nord-Ouest, activités, **47**:63, 76
Chômage, taux, **39**:69, 71, 80
Développement économique, **39**:74, 80
Assemblée des Premières nations, propositions, **39**:70-1
Économie traditionnelle, développement, etc., **47**:27-8
Instruction, niveau, **39**:69
Revendications territoriales, Territoires du Nord-Ouest, **47**:60-1
Voir aussi Arctique canadien—Souveraineté; Bois d'oeuvre—Exportations—Taxe; Économie canadienne; Libre-échange canado-américain, Accord; Secteur manufacturier canadien

Automobile, industrie
Accord canado-américain. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Pacte de l'automobile
American Motors Corporation
Brampton, Ont., usine d'assemblage, **15**:22-3, 26; **17**:7
Renault Premier, modèle, commercialisation, **15**:23, 26-7
Colombie-Britannique, **9**:18-21, 31-2
Concentration, **9**:31; **15**:10, 31
À l'échelle mondiale, **25**:27
Concurrence internationale, **15**:8, 19; **17**:5, 7, 16, 19-20, 23; **25**:25, 27
Consommateurs
Besoins, **17**:20
Voir aussi sous le titre susmentionné Importations—Limitation
Droits de douane, **9**:6, 15; **17**:14-5, 17
Augmentation, perspectives, **17**:6; **37**:36

Automobile, industrie—*Suite*
Droits de douane—*Suite*
Réductions, **34**:22-3
Droits de douane, remise, programme, **37**:45
Critiques américaines, **9**:6; **15**:36
Lacunes, **9**:6
Objectif, **9**:15
Pacte de l'automobile, implications, **34**:30-1
Emplois
Américains reliés au Pacte de l'automobile, **15**:17
Niveau du secteur, **17**:4, 18, 20, 23; **15**:22, 29
Pertes ou perturbations, prévisions, **9**:12, 16, 21; **15**:5-8, 11-2, 18, 29-30, 32, 34, 39; **17**:12-3, 15, 18-9; **25**:19, 23, 28, 30-1
Spécialisation, **15**:9
Technologies de pointe, impact, **15**:21; **25**:27, 29
Employés, formation, **9**:32-3
États-Unis, contenu américain, exigences, **17**:16; **25**:23
Exportations, restrictions volontaires, programme, **9**:6-7, 12, 15
Fabricants étrangers
Contenu canadien
Exigences, **9**:10-3, 22; **15**:7, 12-3, 16-9, 30, 34; **17**:6, 8-9, 11-5, 21, 23
Japon, constructeurs, respect des exigences de contenu canadien, délais, **23**:19-20; **25**:9-11, 17-9, 20-4, 26, 29-33
Niveau, **15**:5, 29-30, 40; **25**:24, 28-9
Coûts et autres avantages concurrentiels, comparaison avec les fabricants nord-américains, **34**:23
Établissement au Canada, modalités, **9**:5
Marché, prise en considération, **15**:5, 9, 40; **17**:21
Fournisseurs canadiens de pièces détachées, sous-traitance, **9**:21-4, 32; **15**:14; **17**:10; **25**:15-8, 22
GMC et Suzuki, engagements, **15**:16
Sociétés japonaises et sud-coréennes, intérêt, **15**:16, 24, 32; **25**:16, 21, 32
Japon, investissements, **17**:6; **25**:10, 12, 14; **37**:46
Nord-américains
Contenu canadien, exigences, respect, **15**:26-7
Investissements, **17**:7, 22-3, 27
Production, capacité, **9**:10
Fabrication, procédés, **9**:33
Différences structurelles entre constructeurs américains et japonais, **25**:15-6, 18-9, 22
Technologies de pointe, **15**:9-10; **25**:27, 29
Fournisseurs canadiens de pièces détachées
Qualité, normes, **9**:11, 21, 26-8; **15**:14, 24, 32-3, 35; **25**:10-1
Voir aussi sous le titre susmentionné Fabricants étrangers
General Motors du Canada (GMC)
Et Suzuki (entreprise en coparticipation), **9**:22; **25**:23
Voir aussi sous le titre susmentionné Fabricants étrangers—Fournisseurs; Pacte de l'automobile
Investissements, **17**:6-7, 13
Sainte-Thérèse, Qué., usine d'assemblage, **15**:39; **17**:7, 16; **45**:68
Groupe de travail
Rapport, conclusions et recommandations, **15**:4, 6, 8; **34**:22
Société des fabricants de véhicules à moteur, participation, **34**:21

Automobile, industrie—*Suite*
Honda, société japonaise, Alliston, Ont., production, qualité, **25**:11-2
Hyundai, société sud-coréenne
Bromont, Qué., usine d'assemblage, **9**:6, 11-2; **15**:18, 39; **17**:6, 17
Contenu canadien, exigences, **17**:14
Importations
Avantages, **25**:25-6
Corée du Sud, exportations au Canada, limitation, ententes, **17**:5
Incidences
Étude, **9**:4-33; **15**:4-41; **17**:4-24; **25**:4-33; **27**:26
Rapport à la Chambre, **27**:12-24
Suggestion, **17**:24
Japon, restriction volontaire de ses exportations au Canada, **15**:13, 40; **17**:5; **37**:36
Limitation obligatoire, législative ou autres, **15**:19, 27, 34, 38; **25**:16
Consommateurs, prix d'achat d'une voiture, impact haussier, **17**:10
Contingentements, impact, **25**:12
GATT, dérogations et représailles commerciales, perspectives, **17**:10
Industrie canadienne
Compétitivité, **15**:35, 38; **34**:24, 33-4; **37**:35; **47**:53
Dollar canadien, taux de change, relation, **34**:29-30, 36
Voir aussi sous le titre susmentionné Pacte
Existence, relation avec le Pacte de l'automobile, **37**:39-41
Internationalisation, **25**:14, 24-6; **37**:45
Japon
Industrie nationale
Déficitaire, **15**:40
Organisation, **15**:14
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Marché
Japonais, **25**:20, 22-3
Mondial, **9**:9; **15**:40
Canada, participation, **25**:33
Nord-américain, **9**:9, 15; **15**:40
Ontario, situation
Importance relative, **15**:19-24
Municipalités, base industrielle, reconversion, **15**:25
Premier ministre, rencontre sollicitation, **15**:25-6
Pacte de l'automobile, **34**:15; **35**:6; **38**:91; **39**:13; **50**:39; **53**:29; **60**:24
Abolition, **9**:14-5; **15**:12
Avantage, consommateur, prix d'achat d'une voiture, impact baissier, **15**:40-1
Bilan, **9**:9; **15**:5-7, 30
Consultations publiques préalables, absence, **30**:25
Contenu canadien
Exigences, respect, etc., **9**:5; **17**:16; **23**:20; **34**:37-8; **37**:35-6; **38**:60-1; **63**:52-3; **65**:15-6
Niveau, **15**:5
Emplois canadiens créés, **15**:17; **30**:28; **34**:41, 53; **43**:43-4; **65**:15
Fabricants étrangers, non-adhésion, **9**:11, 13-6, 23-5, 28-9, 31-2; **15**:6, 24-5; **25**:13, 15; **34**:34-5; **37**:35-6
Garanties canadiennes, **9**:22-3; **15**:19; **65**:15-6
GATT, relation, **34**:25-6; **38**:54

Automobile, industrie—*Suite*
Pacte de l'automobile—*Suite*
GMC et Suzuki, respect, engagements, **15**:16, 25-6
Historique, **9**:5; **34**:30; **37**:39-40; **38**:61
Industrie canadienne, compétitivité, répercussions, **34**:22
Mexique, participation, proposition, **38**:68-9
Modifications, **9**:14; **15**:35-6
Northeast-Midwest Congressional Coalition, rapport, recommandations, etc., **34**:28
Objectifs, **9**:5-6
Production canadienne, répercussions, **34**:41
Toyota, société japonaise, non-adhésion, **9**:24-5; **15**:13, 26
Travailleurs unis de l'automobile, position, **37**:40
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Performance du secteur, **17**:4
Pièces d'automobile, secteur
Américain, **15**:6
Coentreprises à participation étrangère, développement, **15**:32, 39; **17**:7; **25**:16
Concentration, **15**:31-2
Importance, **15**:18-9
Vulnérabilité, **15**:21, 39; **25**:32-3
Voir aussi sous le titre susmentionné Fournisseurs canadiens de pièces détachées
Politique nationale
Arrangements canado-asiatiques, pluralité discriminatoire, **15**:7-8
Consultations des divers intervenants, négociations, recommandations, etc., **17**:7-8, 11, 14, 17-8, 23; **25**:27; **34**:21-2
Contenu canadien, exigences, **15**:39; **17**:11, 14
Encouragements au secteur, mesures, **17**:4-5
Orientation, **9**:12-3, 15, 17, 32; **25**:14, 28
Pacte de l'automobile, relation, **34**:22
Présentation, **17**:10-1
Production, capacité
Canadienne, **17**:9-10
Excédentaire, **9**:9-10, 13; **15**:4-5, 9, 11, 26-7, 29-30, 39; **17**:13, 18-9; **25**:9, 13-4, 16, 20
Voir aussi sous le titre susmentionné Fabricants étrangers
Profil économique, **9**:4-5, 7-9; **15**:18; **17**:5
Effets d'entrainement, **15**:4, 8, 11
Protectionnisme, **15**:38
Lacunes, **25**:5-9, 16, 29-30
Recherche et développement, **9**:18-9, 33; **15**:10-1
Répartition régionale, **17**:21-2
Situation, appréciation, **15**:36-7
Sous-compactes, demande, **9**:30
Structure, modification, **15**:18-9; **17**:5; **25**:27
Syndicats de travailleurs américains et canadiens, séparation, **25**:33
Tarifs. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Droits de douane
Toyota, société japonaise
Cambridge, Ont., usine d'assemblage, **15**:14-5
Contenu canadien, exigences, **15**:33-4
Établissement au Canada, avantages, **15**:34
Voir aussi sous le titre susmentionné Pacte
Valeur ajoutée canadienne, ratio, **15**:29, 41
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Automobile Importers of Canada
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Automotive Mayors' Caucus
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Représentativité, **15**:23

Autosuffisance alimentaire. *Voir* Éthiopie; Soudan; Tanzanie

Aveugles et malvoyants
Pays en voie de développement, personnes guéries, coût unitaire, nombre, etc., **8**:7-8

Aviation. *Voir plutôt* Transports aériens

Avions d'occasion. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Awash, rivière. *Voir* Éthiopie

Axworthy, hon. Lloyd (L—Winnipeg—Fort Garry)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **22**:10-3, 29-2; **23**:11-4; **24**:5, 8-11
Ambassades et consulats, **24**:11
Armements, **10**:7, 30
Automobile, industrie, **15**:34-6; **17**:8-10, 23; **25**:9-10, 19-21, 23-4, 28-9; **43**:43-4
Importations, incidences, étude, **15**:33-7, 39; **17**:8-10, 17, 23; **25**:9-10, 19-21, 23-4, 28-9
Banque de céréales vivrières du Canada, **5**:22
Bois d'oeuvre, industrie canadienne, **47**:21, 50
Camionnage, **51**:57-60
CEE, **33**:29; **38**:14
Champion Road Machinery Group Limited, **22**:31-2
Chaussure, industrie, **40**:7
Comité, **10**:20, 24; **17**:17; **35**:31, 35-6, 90; **40**:12, 54; **43**:7, 14; **45**:21, 50-2; **46**:45, 61; **47**:18; **49**:64; **63**:45
Séance d'organisation, **1**:9, 12
Commerce international, **13**:26; **22**:10-3, 29-30; **23**:11-4; **24**:8-11; **43**:45
Conseil canadien des chefs d'entreprises, **35**:67
Corporation Petro-Canada pour l'assistance internationale, **12**:15-6
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines
Accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4
Reykjavik, Islande, sommet, étude, **10**:7, 20-4, 30
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:15-6, 22, 39-40, 49-50, 52; **12**:15-7; **13**:24-6
Économie canadienne, **42**:14; **43**:42-3; **45**:61
Emploi, création, **38**:14; **42**:14; **43**:42; **47**:49
Énergie, **39**:32-4
Énergie hydro-électrique, **43**:14; **52**:56-7
GATT, **39**:34; **41**:30
Initiative de défense stratégique, projet américain, **10**:21-2

Axworthy, hon. Lloyd—*Suite*
Libre-échange canado-américain, Accord, **17**:8-10
Étude, **30**:5-11, 14-6, 18, 28, 34; **31**:5-11, 26, 35-40; **32**:9, 11-2; **33**:15, 29-32, 58-9, 68-71; **34**:44-9, 60-4; **35**:9-14, 31-4, 38, 69-73, 83, 90-4; **36**:12-5, 18, 23-5, 34, 36-8, 41; **38**:12-5, **39**:30-5, 44; **40**:7, 12-3, 23-4, 36-8, 44-7, 54-7; **41**:28-31; **42**:13-6, 27-30; **43**:7-8, 12-4, 30, 42-5, 57-8; **44**:56-8; **45**:19-21, 40-3, 50-2, 61-3, 69; **47**:18, 20-3, 43-4, 49-51, 67-9; **48**:34-8; **49**:46-7, 59-60, 64, 68-71; **50**:10-2; **51**:5-8, 12-7, 33-5, 51, 57-60, 76-8; **52**:14, 30-1, 56-8; **63**:5-6, 13-5, 45-6, 64-7; **64**:24-5, 38-40; **65**:6-14, 18
Travaux du Comité, détermination, **29**:14-6, 19-20, 25-8, 32, 34
Mexique et États-Unis, accord de libre-échange, **36**:18
Missiles de croisière, **10**:23-4
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4
Nicaragua, **5**:50, 52
ONG, **5**:16
OTAN, **10**:24
Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme, **12**:16-7
Pétrole, **45**:20-1
Porc, **52**:14
Procédure et Règlement, **1**:9; **30**:10; **35**:35-6; **37**:25; **65**:7-8
Produits pharmaceutiques, brevets, projet de loi C-22, **40**:46
Réfugiés, **5**:17
Société pour l'expansion des exportations, **22**:29; **23**:12
Travaux du Comité, **1**:12
Voir aussi Témoins—Mission for Peace

Bailey, Dixon (Saskatchewan Pro-Canada Network)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:49-58, 60

Balloch, Howard (ministère des Affaires extérieures)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **21**:5-7; **24**:4-8

Bangladesh
Assistance canadienne, **69**:16
Efficacité, mise en doute, 7:43, 64, 78, 83
Formation, projet Proshika, **8**:21
Assistance internationale
Agriculture, **8**:25
Coordination, **8**:25-6
Droits de la personne, violation, **19**:26
Économie, orientation, 7:44

Banigan, John (ministère de l'Expansion industrielle régionale)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **17**:11-2, 14-7

Banque de céréales vivrières du Canada
Administration, coûts, **5**:24-5
Aide alimentaire à l'étranger
Céréales, achats additionnels, provenance exclusivement canadienne, **5**:21, 25-6
Demandes, modification, **5**:22-3
Destinataires, utilisation avisée des denrées, rapport, **5**:20, 24
Octroi, lignes directrices, **5**:19, 21-2, 27
Proportion de l'aide alimentaire canadienne totale, **5**:21
Céréales
Collecte, **5**:22; **8**:55

Banque de céréales vivrières du Canada—*Suite*
Céréales—*Suite*
Voir aussi sous le titre susmentionné Aide alimentaire
Donateurs, déduction fiscale, **5**:20
Entreposage et conservation, **5**:25-7
À l'étranger, **5**:26
Irradiation, procédé, **5**:26
Financement, ACDI, participation, **5**:18, 27
Fonctionnement, **5**:18-9
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Banque mondiale
Consultants, fonds spécifique, **14**:7-8
Intérêts canadiens, défense, responsabilités du ministère des Finances, **14**:7
Voir aussi Cameroun—Économie; Développement international

Banques. *Voir* Développement international; Développement international, assistance publique canadienne; Libre-échange canado-américain, Accord

Bardeau, industrie canadienne
Exportations aux États-Unis, tarif de 35%, imposition, **44**:53; **47**:35-6; **55**:31
Échéance en 1991, effets prévus, **43**:35-6
Répercussions, **43**:22-3, 33, 35, 37
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Barnes, James G. (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **62**:46-54, 56-63
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Barrett, Roy (Conseil canadien du porc)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **46**:7, 10-1, 13

Barrows, Gil (Canadian Cattlemen's Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **37**:12, 14, 17-8, 20

Barry, Eric (Institut canadien des textiles)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:18-21, 26-7, 29, 31-2

Bassett, Charles (Agence canadienne de développement international)
Éthiopie, conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **73**:10-7, 19-20, 22; **75**:24-5

Bateman, Jim (Association des empaqueteurs de poisson du Nouveau-Brunswick)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **55**:47-61

Becherman, Gabrielle (Université Dalhousie)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:18

Beemans, Pierre (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:4

Bélanger, Jean (Association canadienne des fabricants de produits chimiques)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:46-54, 57-61, 63-5

Bélanger, Marcel (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:5

Belch, Don (Association canadienne des producteurs d'acier)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **33**:52

Belize
Assistance canadienne, **18**:24-5

Bell, Ann (Conseil consultatif de la situation de la femme de Terre-Neuve)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **61**:48-50, 52, 57-61

Bell, Thomas R. (Dominion Textile Inc.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:21-4, 26-8, 30-1

Belsher, Ross (PC—Fraser Valley-Est)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:69

Bennett, Edward R. (Association des exportateurs canadiens; Delcanda International Ltée)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **13**:6-7, 11, 15-7, 19-29; **14**:8-10, 14, 16-20, 22-4

Bennett, Jalynn H. (Compagnie d'assurance-vie Manufacturers)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **64**:7-17, 19

Bergamini, Massimo (Association canadienne de l'imprimerie)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **56**:23-5

Bergman, Paul (Halifax District Labour Council)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **59**:20

Berlet, Ron (ministère des Affaires extérieures)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **20**:14; **21**:9, 15-7; **24**:22

Berntson, hon. Eric (vice-premier ministre de la Saskatchewan)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:64-9, 71-80

Berry, John (Association des universités et collèges du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne
Étude, **16**:17-9, 22, 25-6, 29-32
Rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir*, examen, **70**:4-27

Bétail
Exportations canadiennes aux É.-U., barrières non tarifaires américaines, **30**:44
Voir aussi Nicaragua—Assistance

Bibliothèques
Oeuvres canadiennes, prêt au public, redevances payées aux auteurs, **33**:75; **39**:49

Bière
Commerce interprovincial, inexistence, **61**:18
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord; Vin, bière et spiritueux

Bilinguisme. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Billard, Allan (Eastern Fishermen's Federation)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **60**:13-5, 22

Billots. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Forêt, industrie

Binnerts, Robert E. (Connaught Laboratories Limited)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **12**:34-5, 37

Bjornson, Jerri (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:46-8

Blachford, John (Association canadienne des fabricants de produits chimiques)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:57-8

Blackburn, Derek (NPD—Brant)
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines, Reykjavik, Islande, sommet, étude, **10**:26-8, 31
Station spatiale américaine, projet, **10**:31

Blaikie, Bill (NPD—Winnipeg—Birds Hill)
Alliance canadienne pour le commerce et l'emploi, **47**:45
Assurances de personnes, industrie, **64**:15
Chambre des mines des Territoires du Nord-Ouest, **47**:14
Chaussure, industrie, **47**:45; **51**:81-2
Comité, **29**:35; **31**:43-4
Commerce international, **39**:57-8
Édition, industrie, **64**:43
Énergie, **39**:39-40; **51**:82; **59**:62
Énergie hydro-électrique, **51**:22-3
Éthiopie, conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **73**:23-5
Films, **64**:43
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:7, 31-2, 48; **31**:26-9; **32**:15-6, 54-7; **33**:75-8; **39**:38-40, 57-61, 76-7; **40**:29-31, 34; **41**:20-2, 34-5; **43**:48-50; **44**:13-4, 35-6, **45**:23-5, 45-6, 52-3; **46**:11-2, 47-8, 56-60, 62; **47**:14-6, 45; **48**:14-5, 43-5, 51; **49**:27-9, 61-2; **50**:34-6, 68-9; **51**:7, 19-23, 37-8, 53, 65, 81-3; **52**:15; **59**:5, 29-30, 33, 44, 61-3; **60**:18-20, 37-9, 48-50, 65; **63**:66; **64**:15-7, 42-4
Travaux du Comité, détermination, **29**:8-9, 16-8, 20-5, 29-30, 32-3, 35
Machines agricoles, **46**:57
Mines, industrie, **47**:14-5; **48**:44-5
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4
Moyen-Orient, séance d'information, **67**:3
Orge, **46**:57
Porc, **46**:11
Procédure et Règlement, **59**:33
Programmes sociaux canadiens, **51**:21
Santé, services, **40**:29; **51**:21; **60**:19
UNSSOD III, **73**:25
Western Barley Growers Association, **46**:56-7

Blanchard, Gordon (Fédération canadienne de l'agriculture)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:23-4

Blé. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord; Tanzanie—Assistance canadienne

Blenke, Frank (Fédération des agriculteurs chrétiens)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:55

Blower, Ken (Chambre des mines des Territoires du Nord-Ouest)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **47**:5-19

BNC. *Voir* Bureau des négociations commerciales

Boeuf
CEE, subventions, décision du GATT, **41**:14; **47**:46; **52**:36
Commerce canado-américain
Balance des paiements, évolution, **37**:5, 9-10
Exportations canadiennes, **37**:5, 16; **49**:25; **52**:12, 36; **57**:7
Libre-échange virtuel, **37**:5, 10-1, 14, 16
Importations canadiennes à bas prix, situation de 1977, position de la Canadian Cattlemen's Association, **37**:12-3
Industrie canadienne
Centre et Est canadiens, approvisionnement aux É.-U., **37**:6
Chiffre d'affaires annuel, **37**:16
Commission du commerce international des États-Unis, enquête, **37**:7
Ouest canadien, avantages concurrentiels, etc., **37**:6
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord
Voir aussi Commerce international—États-Unis et Canada; Orge—Production—Éleveurs

Bois d'oeuvre, industrie canadienne
Exportations aux É.-U.
Droits compensateurs, imposition, décision américaine, **31**:26; **33**:32, 59; **34**:63; **35**:12, 70; **36**:6; **38**:53, 80; **45**:72; **47**:7, 50; **55**:31; **64**:62
Carbon Black, affaire, précédent, application, **31**:7-8, 10; **36**:7, 32, 36
Taxe canadienne de 15%, **44**:53; **48**:41; **53**:40; **61**:12
Autochtones, droits, implications, **47**:21
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Boissons alcoolisées, décision du GATT. *Voir plutôt* Vin, bière et spiritueux—Prix

Boissons gazeuses, industrie canadienne. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Bondar, Bob (Saskatchewan Manufacturers)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:43-4, 47-8

Boon, Cheryl (Organisation nationale anti-pauvreté)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **40**:28-9, 32, 34, 38

Botswana
Assistance canadienne, **2**:70
Compagnies canadiennes et entreprises locales, association, création d'entreprises en coparticipation, etc., **71**:8-10, 14, 21
Économie, croissance, **2**:66
Population, niveau de vie, **2**:69-70

Bouchard, hon. Benoît. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Emploi—Pertes

Boucher, Pierre-Yves (Association des universités et collèges du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **70**:4, 11, 15, 21

Boudreau, Denis (Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:45-6

Bourassa, hon. Robert, premier ministre du Québec. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Québec

Boyd-Thompson, Mary (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:48-50, 54

Brampton, Ont. *Voir* Automobile, industrie—American Motors Corporation

Brasseries canadiennes. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Bière

Brecher, Irving (Université McGill)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:41-56; **20**:5

Brésil
Assistance internationale, projet *Polonoroeste,* répercussions sur l'environnement, **12**:20-1
Exportations, subventions, **71**:12
Voir aussi Ambassades et consulats; Commerce international—Importations—Nouvelles

Bretton Woods, accords
États-Unis, abandon unilatéral, **32**:47

Brevets d'invention. *Voir* Commerce international—Technologies—Exportations—Innovations; Société canadienne des brevets et d'exploitation, Limitée

Brevets sur les produits pharmaceutiques, projet de loi C-22. *Voir plutôt* Produits pharmaceutiques, brevets, projet de loi C-22

Brière, Elaine (témoin à titre personnel)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:31-5

Brisbane, Australie. *Voir* Expo 88

Britex Limited
Aide reçue du gouvernement, subventions, etc., **59**:10
Employés, nombre, **59**:6
Historique, **59**:6
Produits, gamme, **59**:7
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

British Columbia Fruit Growers Association
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

British Columbia Vegetable Marketing Commission
Organisation, fonctionnement, etc., **44**:39
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Broadbent, Ed. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Brock, Alan (Association of British Columbia Grape Growers)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **44**:44-6, 48-51

Brodhead, Tim (Conseil canadien pour la coopération internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir*, examen, **69**:4-24

Broger, Eric (Japanese Automobile Manufacturers' Association of Canada)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **25**:20

Bromont, Qué. *Voir* Automobile, industrie—Hyundai

Brown, Elizabeth F. (Halifax Dartmouth Committee for Inter-Church Development Education)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:45-56

Bruce, Walter (Prince Edward Island Fishermen's Association Ltd.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **58**:53-7, 59

Brundtland, Commission. *Voir* Environnement—Commission

Bryant, Chris (Service universitaire canadien outre-mer)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **11**:6-9, 11-6

Buffalo, É.-U. *Voir* Commerce international—États-Unis et Canada—Bureaux commerciaux

Bulloch, John (Fédération canadienne de l'entreprise indépendante)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **32**:21-40

Bureau canadien de l'éducation internationale
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Bureau de gestion des sommets internationaux. *Voir* Affaires extérieures, ministère—Sommets

Bureau des négociations commerciales (BNC)
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Burin, T.-N. *Voir* Fishery Products International

Burkina Faso
Assistance canadienne, **19**:5-6, 8-9
Caisses populaires, réseau, **18**:18-9, 21

Burr, David (Automotive Mayors' Caucus)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **15**:17-20, 22-7

Bursey, James (Chambre de commerce de la région métropolitaine de Toronto)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **63**:25-30, 32-5

Business Council of British Columbia
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Byford, Robert (Vancouver Board of Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **43**:51-2

Câblodistribution. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Cabotage. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Transports

Cadman, David (Canadian Africa Network)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:5-12

Café. *Voir* Nicaragua

Cairns, groupe. *Voir* Commerce international—Produits agricoles—Conférence internationale

Cairns, J.C. (Université de Guelph)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:73-8, 85-6, 91, 96-100

Calder, Bob (Association des fabricants de pièces d'automobile du Canada)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **15**:28-34, 37-9

Caldwell, Barbara (Association des manufacturiers canadiens)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **39**:10-1, 18

Caldwell, Jim (PC—Essex—Kent)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **17**:22-3

Cambodge. *Voir plutôt* Kampuchéa

Cambridge, Ont. *Voir* Automobile, industrie—Toyota

Cameron, Duncan (témoin à titre personnel)
Allusion à M. Cameron, antécédents, etc., **33**:32-3
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **33**:24-38, 40-2
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Cameroun
Assistance canadienne, **2**:70
Efficacité, **2**:71
Économie
Banque mondiale, soutien, **2**:68-9
Croissance, **2**:67-8, 72-3
Structure agraire, **2**:69
Population, niveau de vie, **2**:69-70

Camionnage
Barrières provinciales, suppression, **51**:68
Déréglementation, **51**:55
Manitoba, répercussions, **51**:62-3
Manitoba Trucking Association, position, **51**:68-9
Entreprises américaines, activités au Canada, **51**:60-1
Entreprises canadiennes
Activités aux États-Unis, **51**:60-1
Compétitivité face aux entreprises américaines, **51**:59-61, 64
Coûts, régime fiscal, etc., comparaison avec ceux des entreprises américaines, **51**:56, 58-9, 64-5, 67
Efficacité, rapport d'exploitation, comparaison avec les entreprises américaines, etc., **51**:61-2
Équipement, coût, comparaison avec ceux des entreprises américaines, **51**:66-7
Manitoba
Importance économique, **51**:57-8
Voir aussi sous le titre susmentionné Déréglementation; Réglementation
Réglementation provinciale, **47**:33
Manitoba, **51**:60
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Canada West Foundation. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Ouest—Répercussions

Canadexport. *Voir* Commerce international—Affaires extérieures, ministère—Information commerciale

Canadian Africa Network
ACDI, relations, 7:11
Activités, perception, perspective des pays bénéficiaires, 7:8
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Représentativité, 7:5

Canadian Alliance for Trade and Job Opportunities. *Voir plutôt* Alliance canadienne pour le commerce et l'emploi

Canadian Cattlemen's Association
Composition, représentativité, etc., **37**:11, 19, 21
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Syndicat national des cultivateurs, relation, **37**:20
Voir aussi Boeuf—Importations; Commerce international—États-Unis—Protectionnisme; Libre-échange canado-américain, Accord

Canadian Foreign Aid Dialogue
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Canadian Independent Computer Services Association
Allusion, **55**:11
Composition, représentativité, etc., **51**:35
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Canadian Organization of Small Business Inc.
Composition, représentativité, etc., **33**:5, 16
Membres, proportion contrôlée par des intérêts canadiens, **33**:23
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Assurance-chômage, régime—Statut; Femmes—Salaires—Salaire égal; Garderies—Programmes; Libre-échange canado-américain, Accord; Subventions—Programmes canadiens

Canadian Pacific Consulting Services Limited
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Canadian Petroleum Association
Composition, représentativité, etc., **45**:6
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Canadian Printing Industries Association. *Voir plutôt* Association canadienne de l'imprimerie

Canadian Rotary Committee for International Development
Activités, représentativité, etc., **6**:12-4
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Canola, huile
Exportations canadiennes
À l'Inde, **4**:32, 35
Aux États-Unis, **50**:56
Barrières non tarifaires américaines, suppression, **50**:56
Transports, modes utilisés, examen, **50**:57
Production canadienne, **50**:56
Proportion exportée, **50**:56
Surplus, **18**:22
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Caragata, Sean (Saskatchewan Pro-Canada Network)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:59

Caraïbes. *Voir plutôt* Antilles

Carbon Black, affaire. *Voir* Bois d'oeuvre, industrie canadienne—Exportations—Droits

Carden, Fred (Université York)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **16**:15-6

Cargill
Allusions, **34**:17; **41**:37; **46**:39; **50**:8, 11

Carney, hon. Pat (PC—Vancouver-Centre; ministre du Commerce extérieur)
Acier, industrie canadienne, **23**:16-7
Affaires extérieures, ministère, budget principal 1987-1988, **23**:4-25
Automobile, industrie
Fabricants étrangers, **23**:19-20
Pacte de l'automobile, **30**:25, 28
CEE, **30**:28
Commerce international
Affaires extérieures, ministère, activités de soutien, **23**:5-6, 8-10, 18
Asie-Pacifique, région et Canada, **23**:8-9
Chine et Canada, **23**:8, 17
Corée du Sud et Canada, **23**:21
Délégués commerciaux canadiens, **23**:8, 17
États-Unis et Canada, **23**:8-9, 14-7
Exportation et investissement, promotion, planification et suivi, système, **23**:9
Exportations canadiennes, **23**:8-9, 12-5, 17-8
Japon et Canada, **23**:6, 19-21
Marchés d'exportation, développement, programme, **23**:6, 13
Multilatéral, **23**:5, 7, 15
Politique nationale, **23**:6
Produits agricoles, **23**:7, 10, 24-5
Protectionnisme, **23**:5, 15
Technologies de pointe, **23**:7
Énergie, programme énergétique national, conséquences, etc., **30**:23
Expo 88, Brisbane, Australie, **23**:7
GATT, **30**:34
Investissements canadiens aux États-Unis, **30**:23
Investissements étrangers au Canada, **23**:6
Libre-échange canado-américain, Accord
Agriculture, secteur, **30**:12
Automobile, industrie, **30**:12, 23
Cession du Canada aux États-Unis, allégations, **30**:15
Commission mixte du commerce canado-américain, **30**:12
Consommateurs canadiens, avantages retirés, économies, etc., **30**:13
Culture, industries canadiennes, exclusion, **30**:13, 33
Différends, règlement, mécanisme, **30**:12, 21-2, 31
Droits de douane et tarifs douaniers, élimination **30**:12, 15
Eau, ressources canadiennes, **30**:15
Emploi, **30**:13, 28, 30-1
Énergie, secteur, **30**:13, 15-6, 23, 25-6
Entrée en vigueur, date prévue, **30**:11
Étude, **30**:6, 10-7, 19, 21-6, 28-34

Carney, hon. Pat—*Suite*
Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Exportations, subventions, suppression, engagements bilatéraux, **30**:12-3
GATT, article 24, conformité, **30**:12
Gouvernement progressiste conservateur, mandat, absence, **30**:23
Information, **30**:15, 19, 28
Investissements, **30**:12, 23
Législation commerciale omnibus des É.-U., exemption pour le Canada, absence, etc., **30**:17
Marché américain, accès, sécurité, **30**:12
Marchés publics, **30**:12
Négociations, **23**:5-8, 22-4; **30**:17
Programmes sociaux canadiens, **30**:33
Services, secteur, **30**:12, 16
Signature, date limite du 2 janvier 1988, **30**:32
Souveraineté canadienne, répercussions, **30**:33-4
Texte définitif de l'Accord, **30**:11
Voir aussi Appendices; Libre-échange canado-américain, Accord—Églises *et* Information

Carr, Shirley (Congrès du travail du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **61**:32-9, 41-2, 45-8

Carrefour, programme. *Voir* Commerce international—Exportations canadiennes—Promotion

Cashin, Richard (Fishermen, Food and Allied Workers Union)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **61**:18-32

Cassidy, Mike (NPD—Ottawa-Centre)
Automobile, industrie, **37**:39-41
Boeuf, **37**:14, 16
CEE, **38**:41-2
Comité, **37**:8
Édition, industrie, **38**:44
Films, **38**:43
Hurtig, Mel, **38**:18
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **37**:14-9, 22, 38-42, 44, 60-6; **38**:18-21, 41-4, 47-8

Catley-Carlson, Margaret (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne
Étude, **10**:4; **20**:5
Rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **67**:17-8, 23; **72**:4-6, 8-36

Cavendish Farms
Allusion, **58**:39

CCDAA. *Voir* Conférence pour la coordination du développement en Afrique australe

CEE. *Voir* Communauté économique européenne

Celanese Canada Inc. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Cella, Frank (Fabricants canadiens de produits alimentaires)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **41**:23, 29, 33, 35-6, 39, 44

Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), Alliance des professeurs de Montréal
Composition, représentativité, etc., **53**:36
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Centrale des syndicats démocratiques
Composition, représentativité, etc., **54**:20
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Coalition québécoise d'opposition au libre-échange; Libre-échange canado-américain, Accord

Centre de recherches pour le développement international (CRDI)
ACDI
Relations, 7:40; **8**:28-9; **14**:20-1
Voir aussi sous le titre susmentionné Projets—En collaboration
Agents de programme
Coûts, différence entre un agent en poste à l'étranger et un agent basé au siège social (Ottawa), **68**:20-2
Nombre, accroissement, **68**:7
Bureaux régionaux
Années-personnes, augmentation, **68**:7
Fonds administrés directement, augmentation, **68**:7
Planification, fonction déléguée, **68**:7
Courrier électronique, réseau, utilisation, économies réalisées, etc., **68**:7, 9
Expansion, 7:39
Financement, **3**:70-1; **16**:25-6
Mission, **2**:18-9; **3**:70; 7:39-40; **8**:28; **16**:25; **68**:5, 8
Personnel
Bénévoles, recours, **68**:12
Pouvoir de dépenser, majoration selon le poste, **68**:7, 9
Répartition entre le siège social (Ottawa) et les régions, **68**:11-2
Projets de recherche
Budget moyen, **68**:9
En collaboration avec l'ACDI, **68**:7, 11, 13-6
Nombre en cours, **68**:11-2
Problèmes imprévus, suite à donner, recherche complémentaire, etc., **68**:16-8
Résultats, application, **68**:14-5
Publications, diffusion, 7:52
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Réputation, **4**:57; 7:51-2
Sciences sociales, Division, réorganisation, **68**:18-20
Travaux, utilisation, **6**:16
Voir aussi Développement international—Universités; Développement international, assistance publique canadienne—Éducation et formation—Formation; Environnement—Commission—Archives; Étudiants étrangers—Formation; Fonctionnaires étrangers, formation et perfectionnement—Documentation; Nigeria—Fièvre; Ouganda—Économie; Pays en voie de développement—Recherche; Zimbabwe—Céréales

Centre parlementaire pour les Affaires étrangères et le commerce extérieur. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Étude

CEQ. *Voir* Centrale de l'enseignement du Québec

Céréales
Exportations canadiennes aux États-Unis, **52**:37
Subventions, élimination proposée, **50**:55
Marché mondial
Guerre des subventions entre les É.-U. et la CEE, répercussions chez les producteurs canadiens, etc., **52**:35-6, 48
Prix, **52**:34-5
Voir aussi Banque de céréales vivrières du Canada; Développement international, assistance publique canadienne—Aide alimentaire; Libre-échange canado-américain, Accord; Zimbabwe

Chalupa, Cathy (Assemblée des Premières nations)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **39**:72

Chamberlin, John (Ten Days for World Development)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:38-45

Chambre de commerce de Halifax
Composition, représentativité, etc., **60**:42
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Chambre de commerce de la région métropolitaine de Toronto
Composition, représentativité, etc., **63**:23
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Chambre de commerce de Summerside
Composition, représentativité, etc., **57**:33
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Chambre de commerce de Winnipeg
Composition, représentativité, etc., **51**:24
Représentante, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Chambre de commerce de Yellowknife
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique
Composition, représentativité, etc., **57**:30
Représentante, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Chambre de commerce des Territoires du Nord-Ouest
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Chambre de commerce du Canada
Composition, représentativité, etc., **34**:59, 64-5, 73-4; **35**:37
Délégués à l'étranger, **20**:21
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Commerce international—Foires; Libre-échange canado-américain, Accord

Chambre de commerce du Manitoba. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Chambre des mines des Territoires du Nord-Ouest
Composition, représentativité, etc., **47**:6
Membres, proportion appartenant à des intérêts étrangers, **47**:14
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Chambre des mines des Territoires du...—*Suite*
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Chambre des mines du Yukon. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Chamera, projet. *Voir* Inde—Assistance canadienne

Champagne, Jacques (Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:73-81, 83-4

Champion Road Machinery Group Limited
Activités industrielles et commerciales, **18**:4-5, 12
Allusion, **71**:13
Commercialisation
Canadienne, **22**:31-2
Internationale, **22**:24-6, 28, 32
Recherche et développement, gouvernement, assistance, **22**:32
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Change for Children
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Changements technologiques
PME, adaptation, **32**:39-40
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Charbon. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Chaussure, industrie
Importations
Droits de douane, maintien, **40**:19; **47**:46
Quotas, **47**:36
Abolition, répercussions sur les prix, etc., **35**:36-7; **40**:7-8, 16-7, 19; **47**:45; **51**:81-2; **63**:50-1
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Chevalier, Michel (Université de Montréal et Université York)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **16**:4-17

Cheverie, hon. Wayne (gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **58**:5-20

Chili
Droits de la personne, violation, **19**:29

Chine
Agriculture, production, croissance, **68**:10
Assistance canadienne, **7**:48
Municipalités canadiennes et chinoises, jumelage, **18**:28-9
Personnel supérieur chinois, formation, programme quinquennal, **18**:28
Universités, étudiants de troisième cycle, nombre, **8**:71-2
Voir aussi Commerce international; Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme

Chloramphénicol. *Voir* Porc—Commerce—Barrières

Chômage, taux
Allusion, **33**:39
Atlantique, région, **56**:34; **57**:31
Colombie-Britannique, **44**:21, 34
Évolution sous le gouvernement progressiste conservateur depuis 1983, **32**:38

Chômage, taux—*Suite*
Territoires du Nord-Ouest, 47:61-2
Yukon, 48:27
Voir aussi Autochtones; Communauté économique européenne; Libre-échange canado-américain, Accord

Christensen, Eric (gouvernement des Territoires du Nord-Ouest)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, 47:75-8

Christian Task Force on Central America
Représentant, témoignage
Enregistrement, difficultés techniques. *Voir* Comité—Délibérations
Voir aussi Témoins

Christie, Jean (Inter Pares)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 11:34-44

Churchill Falls, T.-N. *Voir* Énergie hydro-électrique

C-I-L Inc.
Capital-actions, proportion détenue par des intérêts étrangers, 39:24

Citizens Concerned About Free Trade
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Citizens for Foreign Aid Reform Incorporated
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Clark, révérend Jody (Halifax Dartmouth Committe for Inter-Church Development Education)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 2:50-1

Clark, le très hon. Joe (PC—Yellowhead; secrétaire d'État aux Affaires extérieures)
Armements
Commerce international, 10:31
Exportations canadiennes, 10:30-1
Comité, séance, prolongation, 10:21
Défense stratégique, URSS, recherche et développement, 10:15, 25-6
Désarmement et contrôle des armements
Ambassadeur canadien au désarmement, tournée soviétique, 10:26
Armes nucléaires, élimination ou réduction, 10:8-9, 19-20
Euromissiles, 10:26-8
Missiles antimissiles balistiques, traité de 1972, respect, 10:10-1, 16, 21-2, 31
Négociations soviéto-américaines, 10:8, 24
Reykjavik, Islande, sommet, 10:8-9, 13-5, 30
Étude, 10:7-31
SALT II, respect, 10:11, 16-7, 23-4
Sécurité internationale, relation, 10:7
Vérification et surveillance, 10:19-20
Eaux territoriales, Arctique canadien, sous-marins américains, circulation en transit vers le pôle Nord, souveraineté, répercussions, 10:19
Europe, forces militaires classiques, 10:15
Guerre classique
Europe, 10:8
Éventualité, 10:9

Clark, le très hon. Joe—*Suite*
Guerre nucléaire, éventualité, 10:8
Initiative de défense stratégique, projet américain
Recherche et développement, Canada, position, 10:10, 29
URSS, projet similaire, 10:11
Missiles de croisière, essais en territoire canadien, 10:23
OTAN, Canada, engagements, 10:23
Station spatiale américaine, projet, utilisation à des fins militaires, 10:12-3, 17-8, 29, 31
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Clark, Norman (Société des fabricants de véhicules à moteur)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, 9:4-7, 14-22, 25-6, 28-9, 31-2

Clark, Peter. *Voir* Appendices

Clark, Stuart (Mennonite Central Committee Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 5:10, 14, 17

Clarke, Scott W. (Independent Shake and Shingle Producers Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, 43:22-4, 33-8

Clarkson, Adrienne (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, 38:26-47
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Clifford, John (Amnistie internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 19:25-8, 30-1, 33-5

Clyne, Commission, rapport. *Voir* Informatique, services—Emplois

Coalition Against "Free" Trade and Victoria Coalition on Free Trade
Composition, représentativité, etc., 44:17
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Coalition of Citizens Against Pornography
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Coalition québécoise d'opposition au libre-échange
Centrale des syndicats démocratiques, non affiliation, raisons, etc., 54:27
Composition, représentativité, etc., 34:6, 15, 17, 75
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Coentreprises. *Voir plutôt* Entreprises en coparticipation

Cohen, Marjorie (Comité canadien d'action sur le statut de la femme)
Allusion à Mme Cohen, antécédents, etc., 35:40
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, 35:24-46
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Femmes—Emploi—*Free Trade and the Future of Women's Work*

Coleman, John (ministère des Finances)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **14**:4

Collins, Mary (PC—Capilano)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **21**:30-2
Australie et Nouvelle-Zélande, accord de libre-échange, **38**:40-1; **39**:63
CEE, **39**:63
Commerce international, **21**:30-1
Édition, industrie, **38**:38; **39**:62-3
Emploi, création, **44**:36
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **31**:29-32; **38**:36-41; **39**:61-5, 78-81; **43**:45-7, 59-62; **44**:36-7, 47-8, 62-5
Tourisme, **21**:31-2
Vancouver Board of Trade, **43**:45-6
Vin, bière et spiritueux, **44**:48

Colombie
Assistance canadienne, projet à l'intention des pêcheurs, **72**:33

Columbia, fleuve. *Voir* Énergie hydro-électrique; Libre-échange canado-américain, Accord—Énergie hydro-électrique

Colza, huile. *Voir plutôt* Canola, huile

Comité
Budget des dépenses, approbation, **20**:5; **67**:4
Comité directeur. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Sous-comité du programme et de la procédure
Composition, **1**:3; **27**:2
Conférence de presse, convocation, **26**:185
Courrier, abondance, **6**:47, 80
Délibérations, enregistrement, difficultés techniques, **7**:5, 35, 46, 76, 80-1; **8**:36, 38
Christian Task Force on Central America, **7**:46
Global Village (Nanaimo), **7**:46
Legal Working Group on Central America/Nicaraguan Solidarity Society of B.C., **7**:46
OXFAM-Canada, **7**:46, 81
Ten Days for World Development, **7**:46, 76, 80
Tools for Peace, **7**:46
Victoria International Development Education Association, **7**:46
YMCA International Vancouver **7**:46
Députés, temps de parole et ordre d'intervention, **1**:23; **10**:20, 24, 29; **11**:14; **12**:4; **15**:17, 26; **17**:16-7; **18**:41; **30**:8, 24, 29; **32**:9, 28; **33**:54; **34**:21, 36, 78; **35**:14, 31, 62, 65-6, 80, 83, 112; **37**:8; **38**:26, 88; **40**:12, 17, 54; **41**:11, 34; **43**:5, 14; **45**:9, 21, 71; **46**:45; **47**:43; **49**:46, 48, 59; **50**:19; **51**:63; **52**:32, 41; **53**:56; **57**:12-3, 46; **58**:35, 61; **59**:10; **60**:16-7; **61**:25; **62**:44, 55-6; **63**:13, 44-5, 48; **65**:21; **67**:18
Documents
Annexion au compte rendu, **30**:14; **54**:50; **61**:25, 48
Distribution aux membres du Comité, **48**:18; **49**:64; **53**:7
Production, demandes, **14**:44; **18**:43-4; **20**:24-5; **31**:38-9; **47**:18-9; **48**:13; **55**:61-2; **65**:25
Réponses à certaines demandes, **21**:4-5
Remise au greffier, **60**:24; **62**:30
Traduction, **33**:5

Comité—*Suite*
Ministres, comparution, **9**:23
Affaires extérieures, secrétaire d'État, **1**:7; **4**:3; **5**:41
Commerce extérieur, **20**:20; **23**:4
Expansion industrielle régionale, **1**:6; **10**:5
Relations extérieures, **1**:5
Personnel, embauche, **1**:5-6; **26**:181, 185; **76**:32-3
Président, élection, **1**:8; **28**:6, 9-10
Président suppléant, nomination, **58**:76
Séance d'organisation, **1**:8-12
Séances
À huis clos, **1**:4, 11, 23; **4**:3; **6**:4; **10**:4-5; **14**:4; **18**:53; **20**:4-6; **26**:181-4; **27**:25-6; **28**:4; **29**:3, 5; **66**:114-7; **67**:3-4; **76**:32-3
Tenue, **29**:35; **38**:48
Calendrier, **1**:5
Durée, **31**:43-4
Horaire, **5**:41
Périodes libres, emploi du temps, **43**:7-8; **55**:46
Interdiction de fumer, **39**:5; **47**:5; **48**:4
Pause, **47**:59
Prolongation, **10**:21
Saint-Jean, T.-N., **7**:31
Séance informelle de travail, invitation, **23**:25
Suspension pour un vote à la Chambre, **35**:89-90; **39**:41; **73**:20
Tenue et impression des procès-verbaux en l'absence de quorum, **1**:8-11
Victoria, C.-B., **7**:22-3
Wilson House, lac Meech, frais afférents, **26**:181
Sous-comité du programme et de la procédure
Composition, **1**:11
Réunion, tenue demandée, **73**:25
Témoignages, diapositives, présentation, **20**:9; **21**:5
Témoins
Audition, périodes libres, emploi du temps, **43**:5-8; **45**:5; **53**:5-6; **55**:5-7; **61**:5
Comparution, convocation, etc., **1**:5; **55**:24-5; **56**:4; **74**:26
Affaires extérieures, ministère, **4**:4; **21**:20
Ambassadeur du Canada au désarmement, **1**:7
Association canadienne des manufacturiers d'automobiles, **4**:3-4
Energy Probe, **2**:32, 35
Fondation canadienne contre la faim, **4**:47
Hardin, Garrett, **14**:39-40
Reisman, Simon, **31**:4-5; **45**:50-3; **46**:45, 60-1
Warley, T.K., **6**:5
Frais de déplacement et de séjour, remboursement, **1**:6
Sélection, processus, **47**:5; **52**:4; **53**:6; **54**:4; **55**:5; **56**:4; **57**:5; **62**:39-40; **64**:4
Temps de parole, **19**:29; **29**:5; **32**:15; **33**:5, 60-1; **35**:35; **38**:26; **39**:34; **40**:54; **43**:5; **44**:16-8, 26, 37, 39, 41, 46; **47**:5; **48**:4; **50**:52; **51**:63; **52**:4, 28-9, 31-2; **53**:6-7; **54**:4; **55**:5, 25; **56**:4; **57**:5, 30, 43; **58**:63; **59**:5; **60**:9, 41; **61**:48; **62**:4, 21; **63**:5, 51; **64**:4; **73**:4-5
Travaux. *Voir plutôt* Travaux du Comité
Vice-président, élection, **1**:8; **28**:11
Voyages
Afrique, **1**:6; **6**:4
Lettre du Comité au ministre des Relations extérieures, **10**:5

Comité—*Suite*
Voyages—*Suite*
Autorisation, **1**:5
États-Unis, **10**:5
Éthiopie, séjour, **6**:30-2

Comité canadien d'action sur le statut de la femme
Composition, représentativité, etc., **35**:24; **54**:32, 42
Représentantes, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Comité centraméricain pour les réfugiés de Monseigneur l'archevêque Oscar A. Romero
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Comité des droits de la personne. *Voir plutôt* Droits de la personne, comité

Comité inter-églises des droits de l'homme en Amérique latine
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Comité international de la Croix-Rouge
Allusions, **73**:6, 10-1, 24; **74**:15
Voir aussi Éthiopie—Conflit

Comité spécial mixte sur les relations extérieures du Canada. *Voir plutôt* Relations extérieures du Canada, comité mixte spécial

Commerce international
Affaires extérieures, ministère, activités de soutien
Bureaux commerciaux régionaux
Ouverture, nombre, etc., **20**:12, 31; **22**:22-3; **23**:8; **24**:5
Voir aussi sous le titre susmentionné Asie-Pacifique, région *et* États-Unis et Canada
Coordination, **22**:9
Fédérale-provinciale, **20**:14-5; **23**:5, 10; **24**:20-1
Interministérielle, **22**:9
MEIR, collaboration, **22**:9-10; **24**:20-1, 24-5, 27
Secteur privé, coopération, **22**:10; **23**:5
Financement, diminution, **22**:21-3, 26, 34
Information commerciale, collecte, analyse et diffusion, **20**:14-5; **21**:19-20; **22**:6-7
Canadexport, publication, **22**:6
Conférences et séminaires, programme, planification et coordination, **22**:7-8
Coordination, **22**:7-9
Informatisation, **20**:30-1
WIN-Export, répertoire informatisé, **21**:17-8; **23**:6, 9-10, 18
Intégration des ressources d'autres ministères à vocation internationale, **22**:17-8
Investissements, prospection, conseillers spéciaux, **20**:13-4
Rapport à la Chambre, **27**:3-11
Suggestion, **24**:26, 29-30
Ressources, affectation, **20**:11-2
Personnel, **21**:7-8; **24**:6-7, 10
Variations, explications, **24**:4-8
Services
Coûts, recouvrement, **21**:13-4
Publicité auprès des gens d'affaires, renforcement, **24**:24-7
Rendement, évaluation, **22**:10, 34; **25**:6
Amérique du Sud et Canada, **24**:11

Commerce international—*Suite*
Asie-Pacifique, région et Canada, **63**:28-9
Activités, intensification, **20**:12; **22**:16-7; **23**:8-9; **24**:18-9
Bureaux commerciaux, ouverture, **32**:20
Délais de mise en route, **24**:18-9
Canada
Compétitivité, **39**:26
Dépendance, **35**:104; **39**:7; **42**:30-1
Droits de douane
Comparaison avec ceux des É.-U., **63**:9
Réduction dans le cadre des négociations du GATT, **39**:75; **45**:46-7; **54**:29; **63**:27; **64**:20-1
Protectionnisme, **20**:26-7; **34**:44-5; **47**:34; **54**:29-30
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Chine et Canada
Activités, intensification, **23**:8; **24**:28-9
Délégués commerciaux canadiens, **20**:13; **23**:8, 17
Stratégie canadienne, concertation, **20**:26; **24**:29
Corée du Sud
Et Canada, réciprocité d'accès, **23**:21
Voir aussi sous le titre susmentionné Importations—Nouvelles
Délégués commerciaux canadiens
Agents provinciaux, intégration, **20**:15; **23**:10
Déploiement ou répartition, **20**:12-3; **21**:14-5; **22**:5-6, 31, 34; **23**:17; **24**:4
Mutations, fréquence, **22**:5; **24**:27
Perception généralement positive, **22**:4
Perfectionnement, **24**:27
Recrutement, **22**:18-9
Rôle, **14**:21-2
Orientation, **22**:5
Scientifiques, proportion, **21**:12
Secteur privé, doléances, **22**:5-6
Services actuels et antérieurs, détérioration, **22**:5, 17-8
Tâches administratives, surcharge de travail, **22**:5
Voir aussi sous le titre susmentionné Chine et Canada
Droits antidumping, mesures, description, rôle, etc., **35**:87-8; **47**:35
Droits compensateurs, description, rôle, etc., **35**:87; **47**:35
Droits de la personne, respect, liens, problématique, **2**:43-4
États-Unis
Déficit commercial, redressement éventuel, etc., **32**:48; **33**:20; **35**:117-8
Dollar américain, dévaluation possible, répercussions sur le taux de change du dollar canadien, etc., **34**:54-5
GATT, négociations, relation, etc., **32**:21, 29
Protectionnisme américain, relation, **32**:34; **34**:70; **50**:37; **59**:32; **60**:25; **61**:34; **63**:9
Surplus commercial du Canada avec les É.-U., répercussions, **32**:33-4; **37**:18
Douanes américaines, frais imposés aux usagers, **46**:15; **50**:40
Droits de douane et tarifs, diminution depuis 1947, **41**:18; **57**:46
Exportations, subventions, plainte (affaire *DISC*) déposée au GATT, **36**:11
Législation commerciale omnibus, **31**:11; **35**:110; **38**:50-1; **40**:21; **50**:49; **52**:53; **53**:32; **54**:19; **55**:50-1; **57**:45, 52-3; **61**:34; **62**:13; **63**:55

Commerce international—*Suite*
États-Unis—*Suite*
Législation commerciale omnibus—*Suite*
Acier, importations, restriction, amendement proposé, **54**:16-7
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Législation; Viande—Exportations
Lois de sanction commerciale, administration, politisation du processus, etc., **33**:25-7; **36**:16-7, 43; **44**:57; **60**:25-6; **64**:48-9, 51, 55
Protectionnisme, **23**:15; **31**:11; **32**:4-5; **33**:26; **34**:58; **35**:110; **43**:23-4; **46**:38; **52**:53; **54**:31; **58**:64; **60**:25; **63**:9, 55
Canadian Cattlemen's Association, position, **37**:14-5
Voir aussi sous le titre susmentionné États-Unis—Déficit
États-Unis et Canada
Balance commerciale
Déficit ou équilibre, **21**:14-5
Intérêts et dividendes, paiements, sortie du Canada vers les É.-U., relation, **32**:33-4
Surplus canadien, **34**:70-1; **59**:21; **60**:21; **62**:59
Barrières non tarifaires, **64**:55
Bureaux commerciaux
Buffalo, N.-Y., **23**:16
Ouverture, **22**:31; **23**:8; **24**:6
Droits de douane, baisse, **49**:44, 65; **64**:20-1, 55
Économie canadienne, croissance, création d'emploi, etc., relation, **33**:29-30; **42**:19-21; **43**:45
Exportations canadiennes, augmentation, relation, **39**:7
Secteur manufacturier canadien, adaptation, **39**:19, 23-4
Emplois directs engendrés, **32**:30; **34**:75; **54**:26
En franchise, proportion, **30**:41; **31**:24; **32**:5; **39**:57-8; **44**:10; **49**:65; **52**:51, 60-1; **53**:50; **62**:42-3; **64**:54
Et assujetti à des droits de douane inférieurs à 5%, **32**:43, 51; **33**:22; **35**:104; **46**:37; **49**:35-6; **58**:23
Évolution, **32**:56; **50**:20
Exportations canadiennes
Assujettissement à des mesures protectionnistes américaines, valeur, etc., **34**:70, 72; **44**:10; **63**:9
Atlantique, provinces, **57**:34
Dollar canadien, taux de change, relation, **45**:67; **49**:32
Île-du-Prince-Édouard, **57**:34; **58**:5, 64
Nouvelle-Écosse, **60**:42-3
Ontario, **32**:30; **63**:16-7
Produits manufacturés, **38**:67
Proportion des exportations canadiennes totales, **38**:51, 58, 72, 90; **39**:7; **47**:8; **49**:68; **50**:28; **58**:14
Québec, **53**:50, 61
Terre-Neuve, **61**:7, 13-4; **62**:32, 43
Voir aussi sous le titre susmentionné États-Unis et Canada—Droits
Importance relative, **35**:104, 117; **39**:7, 19; **40**:42; **53**:50
Intensification, **22**:23, 31; **23**:8-9; **24**:11-2, 14-5; **49**:44
Nouveaux exportateurs vers les états frontières, programme (NEÉF), **23**:8-9; **24**:15, 17-8, 24-6
Interdépendance, **32**:7
Libre-échange, Accord. *Voir plutôt* Libre-échange canado-américain, Accord
Multinationales canadiennes et filiales canadiennes de sociétés américaines, proportion des échanges, **62**:59-60
Proximité du marché américain, position enviable du Canada, **32**:13-4

Commerce international—*Suite*
États-Unis et Canada—*Suite*
Réciprocité, accord canado-américain, débat en 1911, etc., **38**:6, 12-3, 79, 95; **50**:6, 18-21; **53**:47; **64**:35
Valeur annuelle, **52**:53
Voir aussi sous le titre susmentionné États-Unis—Déficit—Surplus
Europe et Canada, **63**:28-9
Activités, intensification, **21**:10
Terre-Neuve, exportations, déclin, **62**:43-4
Exportateurs canadiens actuels et potentiels
Commercialisation internationale, dynamisme et persistance, **22**:16-9, 34-5
PME, secteur, soutien, **21**:27-8; **24**:4, 12, 14-8, 23-4
Voir aussi sous le titre susmentionné Japon et Canada
Exportation et investissement, promotion, planification et suivi, système, **21**:19-20
Exportations canadiennes
Augmentation ou diminution, niveau, fluctuations, **22**:10-1; **23**:12-4; **24**:8-10
Biens et services, production, proportion exportée, **35**:104
Commercialisation internationale, lacunes, **22**:11, 30
Destination, **20**:11
Emplois engendrés, **39**:7
Financement, **22**:11
Hatch, rapport, **22**:10
Marché mondial, part, **20**:10, 23; **23**:11, 15
Marchés, diversification préconisée, **32**:56
Matières premières, composante, **20**:22; **22**:11
Objectifs, fixation et atteinte, **20**:21; **21**:10-1
PIB, pourcentage, **20**:10
PNB, pourcentage, **22**:11; **32**:42; **42**:31
Produits exportés, **20**:10-1
Finis, **20**:24-5; **21**:7-8; **25**:10; **35**:6
Promotion, **8**:27, 50; **20**:25-6; **21**:11-2; **23**:8, 13, 17-8
Carrefour, programme, **21**:13; **24**:16
Commercialisation, études, **23**:9
Financement global, diminution, **22**:12, 33-4; **23**:11; **24**:14
Mois de l'exportation, campagne annuelle d'octobre, **21**:13; **24**:16
Produits finis ou semi-finis, **20**:22-3; **21**:7-8
Secteur privé, responsabilités, partenariat, rôle, etc., **22**:26-9; **23**:8
Spécialistes, compétence et disponibilité, **21**:14
Subventions, interdiction en vertu du GATT, **53**:49
Ventilation, statistiques, demandes, **20**:24-5; **21**:4
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Foires et missions commerciales, **22**:8-9, 15-6; **24**:21
Chambre de commerce du Canada, activités et position, **22**:14-5
Voir aussi sous le titre susmentionné Marchés d'exportation—Promotion
Gouvernements libéraux, politiques tarifaires, traitement privilégié du secteur manufacturier du Canada central au détriment de l'Ouest, **32**:18
Importations canadiennes
Droits compensateurs, imposition, recours disponibles, **55**:58

Commerce international—*Suite*
Importations canadiennes—*Suite*
Nouvelles puissances industrielles telles que le Brésil, Taïwan et la Corée du Sud, préoccupations de la PME canadienne, **32**:23, 25, 27, 39
Pays en voie de développement, fournisseurs, **13**:26
Interdépendance, **32**:7; **34**:58
Voir aussi sous le titre susmentionné États-Unis et Canada
Japon
Position, **20**:9-10
Voir aussi sous le titre susmentionné Pays en voie de développement
Japon et Canada
Exportateurs canadiens, assistance, **21**:30
Exportations canadiennes, **21**:21-6
Accès, **23**:20-1
Diversification, **21**:31-2
Produits finis, **21**:28-9
Promotion, **21**:30; **23**:6
Transit américain, **21**:30
Kanao, rapport, **23**:6
Relations commerciales, qualité, **23**:19-21
Parlementaires canadiens et homologues japonais, échanges, **21**:30
Marché mondial, **20**:9
Canada, part, **32**:13
Voir aussi sous le titre susmentionné Exportations canadiennes
Marchés d'exportation, développement, programme (PDME), **21**:14; **23**:6; **24**:23
Admissibilité, États-Unis, marché, exclusion, **22**:12-3, 19, 30-1
Financement, diminution, **22**:12, 23, 26, 29; **23**:11-3; **24**:5, 9-10, 12-4
Promotion, projets (foires et missions), programme (PPP), **21**:15
Admissibilité, **22**:8
Financement, diminution, **23**:12
Fusion, **21**:14; **22**:8; **23**:13
Ressources, répartition régionale et sectorielle, **21**:15
Multilatéral
Droits de douane, baisse, évolution depuis 1947, **33**:25; **55**:29
Libéralisation, **20**:18-9; **33**:34; **61**:9
Canada, participation aux négociations, etc., **23**:5, 7, 15; **32**:4-5, 18; **53**:47-8
Troisièmes options, propositions sous les gouvernements Diefenbaker et Trudeau, etc., **32**:12-3; **38**:32, 74, 82, 95-6; **43**:45; **60**:51-2
Pays en voie de développement
Canada, échanges, promotion, **14**:11
Associations commerciales bilatérales, création, **14**:13
Missions commerciales itinérantes, impact, **18**:28-9
Municipalités, jumelage, apport, **18**:28-9, 30-1
Secteur privé, dynamisme et initiative, carence, **14**:21
Comparaison de divers pays, **14**:10, 18-9
Exportations, subventions, pratiques, **71**:11-2
Japon, partenaire, **14**:18-9
Libre-échange, formule, écueils, **16**:12-4
Marchés, accès, réciprocité, **18**:7-8

Commerce international—*Suite*
Pays en voie de développement—*Suite*
Produits, cours mondiaux, stabilité, **16**:13
Voir aussi sous le titre susmentionné Importations canadiennes
Philippines, dépendance, conséquences, **42**:31
Politique nationale
Établissement, débat, etc., **56**:36
Étude, objets spécifiques, **27**:26-7
Industrie canadienne, compétitivité, relation, **20**:26
Objectifs, **20**:12; **23**:6; **24**:11-2, 14
Orientation, commercialisation internationale multilatérale, **22**:13-4; **23**:19; **24**:15
Produits agricoles
Barrières, réduction, élimination, etc., **52**:40
Conférence internationale des pays du groupe de Cairns, Vancouver, C.-B., mai 1987, **23**:7, 10, 25
Principes commerciaux internationaux, application, **23**:24-5
Protectionnisme
Étranger, **23**:5
Voir aussi sous le titre susmentionné Canada; États-Unis
Subventions
GATT, définition, **64**:26, 57
Voir aussi sous le titre susmentionné États-Unis—Exportations; Exportations canadiennes; Pays en voie de développement—Exportations
Technologies de pointe
Agents chargés du développement technologique, rôle, **21**:16
Apport technologique, programme (PAT), **20**:13-4; **21**:15-7; **23**:7; **24**:22
Exportations canadiennes
Conférence annuelle d'Ottawa, **21**:13-4
Innovations, brevets d'invention, commercialisation internationale, **24**:21-3
Secteurs davantage concurrentiels, **24**:19-20
Tiers monde
Évolution de 1981 à 1985, **33**:36
Relations commerciales avec le Canada, élargissement, etc., **42**:29-30
Troc, intensification, **22**:30
Voir aussi Armements; Développement international, assistance publique canadienne; Étudiants étrangers; Fédération canadienne de l'entreprise indépendante—Membres; Libre-échange canado-américain, Accord; Services, secteur

Commerce interprovincial
Barrières, **41**:5; **45**:62; **51**:9, 17; **53**:61; **58**:19-20; **59**:64
Prix à la consommation, répercussions, **47**:33, 42
Suppression, **33**:66; **35**:11; **43**:40
Libre-échange, marché commun, etc., **38**:91-2
Absence, **48**:9
Voir Bière; Libre-échange canado-américain, Accord

Commercialisation, offices. *Voir* Agriculture—Approvisionnements

Commission canadienne du blé
Rôle, fonctionnement, etc., **49**:7
Western Barley Growers Association, position, **46**:52

Commission canadienne du blé—*Suite*
Voir aussi Graines—Exportations—Permis; Libre-échange canado-américain, Accord; Orge—Exportations—Aux États-Unis

Commission d'énergie du Nord canadien
Yukon, actifs, acquisition par le gouvernement territorial, **48**:29

Commission mondiale de l'environnement et du développement. *Voir* Environnement

Commission royale d'enquête sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada (Macdonald). *Voir plutôt* Macdonald, Commission

Communauté économique européenne (CEE)
Allusions, **32**:52; **63**:29
Chômage, taux, répercussions, **32**:39; **38**:41-2
Concurrence, définition en fonction des normes sociales, **45**:36-7
Différends, règlement, mécanisme, **31**:34
Emploi et croissance économique, répercussions, **30**:28; **38**:41
Pays membres, souveraineté, protection, etc., **38**:47
Royaume-Uni, adhésion, **65**:23
Débat national et référendum préalables, **33**:37; **39**:63
Économie et chômage, répercussions, **33**:29; **35**:38; **37**:49, 62-3; **38**:14
Identité culturelle et politique, répercussions, **37**:47-8, 59
Voir aussi Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce—Négociations—Services; Arabie Saoudite—Libre-échange; Boeuf; Céréales—Marché mondial—Guerre; Économie canadienne—Croissance—Comparaison; Emploi, création—Comparaison; Libre-échange canado-américain, Accord—Comparaison; Phoque, chasse—Industrie

Communications, industries canadiennes. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Compagnie d'assurance-vie Manufacturers
Actifs, valeur, **64**:13
Activités à l'étranger, **64**:9
Interruption à cause de barrières non tarifaires, **64**:8
Chiffre d'affaires, proportion réalisée aux É.-U., **64**:7-8
Représentante, témoignage. *Voir* Témoins
Siège social, Toronto, Ont., employés
Femmes, emploi, avancement, etc., **64**:13
Nombre, proportion reliée au commerce avec les É.-U., etc., **64**:9, 12
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Compagnies canadiennes
Entreprises en coparticipation, création en association avec des entreprises locales à l'étranger
Avantages, comparaison avec l'acquisition, etc., **71**:19-20
Occasions, mécanisme d'information, **71**:18-9
Voir aussi Afrique australe; Botswana; Jordanie; Zimbabwe
Voir aussi Investissements étrangers au Canada; Libre-échange canado-américain, Accord; Pays en voie de développement

Confédération des syndicats nationaux (CSN), conseil central de Montréal. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Conférence de l'Église Unie
Composition, **55**:16
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Conférence pour la coordination du développement en Afrique australe (CCDAA). *Voir* Afrique australe—Pays membres

Confiserie, industrie
Marché canadien, protection tarifaire, **57**:32
Production, proportion exportée aux É.-U., **57**:32
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Congrès américain. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Congrès du travail du Canada
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Connaught Laboratories Limited
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Conseil canadien de l'horticulture. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil canadien des chefs d'entreprises
Composition, représentativité, etc., **35**:66
Entreprises représentées
Emplois représentés, **35**:73
Proportion contrôlée par des intérêts étrangers, **35**:67
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil canadien des églises
ACDI, soutien, **14**:32
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Conseil canadien des fabricants de meubles. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil canadien des producteurs d'oeufs. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil canadien du porc
Composition, représentativité, etc., **46**:13
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil canadien pour la coopération internationale
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Conseil consultatif de la situation de la femme. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil consultatif de la situation de la femme de Terre-Neuve
Représentantes, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). *Voir* Télévision—Émissions canadiennes—Contenu

Conseil des arts. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Édition

Conseil des Canadiens
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil des viandes du Canada
Composition, représentativité, etc., **52**:4
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail
Composition, rôle, etc., **54**:35, 42
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil diocésain pour le développement et la paix
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Conseil économique de Terre-Neuve et du Labrador
Création, mandat, etc., **61**:6-7
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil économique du Canada. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Conseil horticole du Canada
Composition, **49**:12
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Consommateurs
États-Unis, pouvoir d'achat, évolution depuis 1979, **40**:10-1
Voir aussi Automobile, industrie; Industrie canadienne—Protection; Libre-échange canado-américain, Accord

Constitution, accord du lac Meech (1987). *Voir plutôt* Lac Meech—Accord constitutionnel

Construction, industrie
Ouvriers, mobilité entre le Québec et l'Ontario, entraves, etc., **38**:91-2

Construction navale. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Marchés publics

Construction Polypus Internationale Limitée
Activités, développement, perspectives, **3**:25
Habitation sociale en milieu rural, marché-cible, **3**:18-9
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Habitation—Autoconstruction

Consulats. *Voir* Ambassades et consulats

Contadora. *Voir* Amérique centrale—Paix

Contras. *Voir* Nicaragua

Contre-plaqué. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Co-op Atlantic
Achats de produits provenant des pays du Tiers monde, **56**:39-40
Activités, description, etc., **56**:32, 39
Exportation, degré d'intérêt, **56**:41
Membres, nombre, **56**:32, 43
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Cooper, Dianne (Witness for Peace)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:43-5, 50, 52

Cooper, Willy (Association canadienne de l'imprimerie)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **56**:15-30

Coopération, mouvement. *Voir plutôt* Mouvement coopératif

Coopération industrielle, programme. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne

Coopération institutionnelle et services au développement, programme. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne

Coparticipation, entreprises. *Voir plutôt* Entreprises en coparticipation

Copland, John (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **10**:4

Copps, Sheila (L—Hamilton-Est)
Assurance-chômage, régime, **33**:12-3
Automobile, industrie, **34**:25-6, 28-9
Économie canadienne, **32**:27
Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, **32**:23-4
Femmes, **33**:13
Garderies, **33**:12-3
Investissements étrangers, **32**:49
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:53, 55, 57, 63, 65-7; **32**:23-8, 48-50; **33**:10-6, 46-50, 56, 79; **34**:25-30
Procédure et Règlement, **30**:70

Corbett, Bob (PC—Fundy—Royal)
ACDI, **3**:55
Afrique australe, **7**:17
Bangladesh, **7**:43
Comité, **5**:41
Séance d'organisation, **1**:8, 10-1
Construction Polypus Internationale Limitée, **3**:25
Développement international, **3**:41
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:13-4, 25, 30, 40-1, 55, 83-4; **6**:108-9; **7**:17, 43-6; **8**:23-4; **11**:21-3; **20**:6
Étudiants étrangers, **6**:108-9
Lavalin Inc., **3**:30
Nicaragua, **3**:13-4
Procédure et Règlement, **1**:10-1
Tanzanie, **7**:43

Corée du Sud
Salaires, niveau, **45**:46-7
Voir aussi Automobile, industrie—Importations; Commerce international

Corporation commerciale canadienne
Financement, diminution, **22**:23-4, 34

Corporation Petro-Canada pour l'assistance internationale
ACDI, parrainage, éventualité, **12**:16
Conseil d'administration, composition, **12**:4-6
Création, **12**:4
Filiale de la société Petro-Canada, **12**:15
Petro-Canada
Privatisation, impact, **12**:16
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Programme Petro-Canada pour l'assistance internationale. *Voir plutôt* Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Services, achat au prix coûtant à la société Petro-Canada, **12**:15

Corporation Petro-Canada pour l'assistance...—*Suite*
Siège social, **12**:4
Statut juridique, **12**:4

Côté, Clément M. (PC—Lac-Saint-Jean; vice-président)
Automobile, industrie, **34**:15
Boeuf, **37**:9; **49**:25
Chambre de commerce du Canada, **34**:74
Coalition québécoise d'opposition au libre-échange, **34**:15, 75
Comité, **35**:90; **40**:12
Commerce international, **34**:75; **35**:117
Élection à titre de vice-président, **28**:11
Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, **34**:16
Forêt, industrie, **44**:58
Lait, **34**:15; **49**:24
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **33**:71-5; **34**:15-6, 74-7; **35**:37, 69, 71, 80-3, 116-7; **36**:30; **37**:8-10; **38**:88-91, 94; **39**:41-4, 60; **40**:6-7, 13-5; **41**:8-11, 42; **42**:12-3; **44**:12-3, 58-60; **46**:9-11, 55-6; **47**:51-3; **48**:22; **49**:24-5, 27; **50**:46-8
Travaux du Comité, détermination, **29**:12-3
Moyen-Orient, séance d'information, **67**:3
Orge, **46**:55-6
Porc, **46**:9-11; **49**:25
Tourisme, **48**:22

Côté, hon. Michel (PC—Langelier; ministre de l'Expansion industrielle régionale)
Automobile, industrie
American Motors Corporation, Brampton, Ontario, usine d'assemblage, **17**:7
Concurrence internationale, **17**:5, 7, 16, 19-20, 23
Consommateurs, besoins, **17**:20
Droits de douane, **17**:6, 15, 17
Emplois, **17**:4, 13, 19, 23
Fabricants étrangers, **17**:6-7, 9, 12, 21-3
General Motors du Canada, investissements, **17**:6-7, 13, 16
Hyundai, société sud-coréenne, **17**:6, 14, 17
Importations, **17**:5, 10, 24
Incidences, étude, **17**:4-24
Pacte de l'automobile, **17**:9
Performance du secteur, **17**:4
Pièces d'automobile, secteur, **17**:7
Politique nationale, **17**:4-5, 7-8, 11, 18, 23
Production, capacité, **17**:9-10, 13, 18-9
Profil économique, **17**:5
Répartition régionale, **17**:21-2
Structure, modification, **17**:5
Développement industriel et régional, programme, **17**:22
Libre-échange canado-américain, Accord, **17**:9

Council of Forest Industries of British Columbia
Composition, représentativité, etc., **44**:52
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Cour du commerce international des États-Unis. *Voir* États-Unis

Cousineau, Guy (Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:33-4, 36-7, 40-3, 45-6

Couture, Roger (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **10**:4

Coyne, Jack (Bureau des négociations commerciales)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **36**:11-2, 24, 31, 33-4, 37-40
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Bureau des négociations commerciales

Cram, George (Comité inter-églises des droits de l'homme en Amérique latine et Conseil canadien des églises)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **14**:27-32, 35-7

CRDI. *Voir* Centre de recherches pour le développement international

Crème glacée. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Lait—Yaourt

Cressman, Nan (Ten Days for World Development)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:43-4

Crispo, John (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **38**:48-78
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Croix-Rouge. *Voir* Comité international de la Croix-Rouge

Crombie, hon. David. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Crosby, Howard (PC—Halifax-Ouest)
Arbres de Noël, **61**:45
Association des exportateurs canadiens, **41**:12
Boeuf, **41**:14
Canadian Independent Computer Services Association, **51**:35
Céréales, **52**:48
Chômage, taux, **33**:39
Comité, **28**:9; **31**:43; **39**:41; **49**:48; **50**:19; **54**:50; **60**:24
Commerce international, **36**:16-7; **38**:95; **42**:19; **52**:60; **58**:14
Commerce interprovincial, **59**:64
Co-op Atlantic, **56**:39-41
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **68**:22-4
Économie canadienne, **33**:39, 41-2
Édition, industrie, **64**:41
Emploi, création, **39**:18
GATT, **33**:39; **41**:14
Homard, **60**:22
Informatique, services, **51**:36
Libre-échange canado-américain, Accord, **28**:9, 11
Étude, **30**:29-30; **31**:33-5; **32**:57-60; **33**:38-9, 41-3; **34**:18-20; **35**:42-6, 100-4; **36**:15-8, 38-9, 41; **37**:23-4, 57-60; **38**:48, 77, 94-7; **39**:15-8, 65; **40**:25-9, 31, 57-8; **41**:11-5, 40-2; **42**:20-1; **49**:47-8; **50**:18-22; **51**:7-8, 16, 35-7, 79-81; **52**:46-9, 60-2; **53**:6, 11-4, 59-60; **54**:18-9, 50; **55**:6, 31-5, 45, 52-5, 57; **56**:39-41, 51; **57**:24-6, 54-6; **58**:14-6, 60, 63, 70-3; **59**:5, 27-9, 47-9, 63-4; **60**:20-2, 24, 35-7, 62, 64; **61**:5-6, 16, 27-9, 44-7, 61; **62**:14-6, 28-30, 41-2; **63**:22, 46-8; **64**:17-9, 35, 40-2
Travaux du Comité, détermination, **29**:11-2, 30-1, 33

Crosby, Howard—*Suite*
Mines, industrie, **52**:60
Pays en voie de développement, **68**:22-4
Pêches, **55**:52-4; **61**:45
Pétrole, **32**:59
Phoque, chasse, **33**:39; **34**:19; **38**:95; **55**:53
Pomme de terre, **57**:54-5
Procédure et Règlement, **61**:5-6
Programmes sociaux canadiens, **40**:27-8; **53**:60
Repap Enterprises Corporation Inc., **55**:33-5
Santé, services, **40**:28-9; **49**:48; **53**:60; **63**:47; **64**:19
Secteur manufacturier canadien, **39**:17
Services, secteur, **64**:17-8
Télévision, **64**:41-2
Textile et vêtement, industries, **53**:11-2
Texturon Inc., **53**:11-2
United Grain Growers Limited, **52**:46-7

Crown, Marguerite (One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **40**:40-54, 57-8

CRTC. *Voir* Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

CSN. *Voir* Confédération des syndicats nationaux

CSP Foods Ltd.
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Cuba
États-Unis, embargo commercial, **48**:8
Voir aussi Nicaragua—Sandinistes—Soutien; Nickel

Cuivre
Inco Ltée, ventes aux É.-U., **52**:52

Culture, industries canadiennes
Emplois engendrés, **33**:61-2
Encouragement et protection, gouvernement, intervention, etc., **64**:36, 41
Marché canadien, «prolongement du marché américain», perception américaine, **57**:18-9, 21
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Cumming, Lawrence (OXFAM-Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **11**:16-21, 27-8

Cummings, Gordon (National Sea Products Limited)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **60**:5, 9-13, 17-24

Cyprus Anvil. *Voir* Mines, industrie—Faro

Dafoe, John, ancien rédacteur du *Winnipeg Free Press*
Allusions, **32**:4, 15-6

Dairy Farmers of Canada. *Voir plutôt* Fédération canadienne des producteurs de lait

Damazin, Soudan. *Voir* Éthiopie—Conflit—Réfugiés

d'Aquino, Thomas (Conseil canadien des chefs d'entreprises)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:66-7, 69-78, 82-3

Darling, Stan (PC—Parry Sound—Muskoka)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **9**:30
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines, accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4

Daubney, David (PC—Ottawa-Ouest)
ACDI, **67**:23
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **67**:21-4
Eau, **67**:21-3

Davies, Alun (Connaught Laboratories Limited)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **12**:29-30, 34-5, 37-8

Davis, Walter (Saskatchewan Council for International Cooperation)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:7-10

Dawes, Peter J. (Automobile Importers of Canada)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **25**:24-9

Dawson, Ron (Chambre de commerce du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:69

Déboisement
Allusions, **12**:23-4
Causes, **12**:26-7
Exemples, **12**:27-8
Voir aussi Afrique; Éthiopie; Honduras

Deckelbaum, George (Texturon Inc.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:7-18

de Corneille, Roland (L—Eglinton—Lawrence)
Comité, **11**:14; **18**:44
Commerce international, **14**:18-9
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **11**:12-4, 24-6, 28, 43; **12**:10-1, 29, 33-4; **14**:18-20, 34-5; **16**:7; **18**:41-4, 48-50; **19**:17-20, 25, 32-4; **20**:4-6
Droits de la personne, **19**:34
Étudiants étrangers, **14**:35
Immunisation, **12**:33
ONG, **14**:35; **18**:41
Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme, **12**:10-2
Société asiatique des partenaires du Canada, **18**:42-3

Deeks, Bill (Chambre de commerce du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:61-3, 66, 68-9, 71-2

Défense. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne—Financement; Éthiopie; Libre-échange canado-américain, Accord—Marchés publics; Pays en voie de développement

Défense stratégique
Initiative, projet américain. *Voir plutôt* Initiative de défense stratégique, projet américain
URSS, recherche et développement, **10**:15-6, 25-6

de Havilland Aircraft of Canada, Limited
Privatisation, **2**:44
Travailleurs, productivité, **47**:58

Delcanda International Ltée
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

DeMarsh, Roy (Conférence de l'Église Unie)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **55**:7-24

Démocratie. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne

Dempster, Denny (Fédération canadienne de l'agriculture)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:12-4, 31-2

Déné, nation. *Voir plutôt* Nation Déné

Denis, Germain (Bureau des négociations commerciales)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **31**:30-1

Déréglementation. *Voir* Camionnage; Gaz naturel—Exportations canadiennes; Institutions financières canadiennes—Ontario; Tourisme; Transports; Transports aériens—États-Unis

De Roo, Mgr Remi (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **42**:21-36
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Désarmement et contrôle des armements
Ambassadeur canadien au désarmement, tournée soviétique, **10**:26
Armes nucléaires, élimination ou réduction, **10**:8-9, 19, 21
Euromissiles (vecteurs nucléaires de portée intermédiaire)
Déploiement ou retrait, enjeux d'importance, **10**:26-8
Voir aussi sous le titre susmentionné Négociations—Accord
Missiles antimissiles balistiques, traité de 1972, respect
Article 5, teneur, **10**:9-10
Comité, étude, **10**:9, 21-2
Dérogations, **10**:10
États-Unis, dérogations, **10**:16-7, 23
IDS, incompatibilité, **10**:10-1, 16, 21-2
Interprétation, **10**:9-11, 21, 31
Missiles de croisière largués en vol, essais, incompatibilité, **10**:17
Modification, **10**:10-1
Négociations soviéto-américaines
Accord sur les euromissiles, séance d'information à l'intention du Comité, **28**:4
Canada, position, propositions de discussion, faire-part aux États-Unis, modalités, discrétion canadienne, etc., **10**:24
Reykjavik, Islande, sommet (octobre 1986, entretiens Gorbatchev et Reagan)
Canada, impact des propositions discutées au sommet, **10**:9, 25
Désaccord des superpuissances, **10**:10-1
États-Unis, propositions, **10**:8-9
Étude, **10**:7-32
Europe, propositions discutées au sommmet, incidences, **10**:13, 15
IDS, problème posé, **10**:14
Objectifs partagés par les superpuissances, **10**:13, 30
Ordre du jour, élargissement, **10**:13-4

Désarmement et contrôle des armements—*Suite*
Négociations soviéto-américaines—*Suite*
Reykjavik, Islande, sommet (octobre 1986...—*Suite*
OTAN, impact des propositions discutées au sommmet, **10**:9, 26-8
URSS, propositions, **10**:9-10
SALT II, respect, **10**:11, 22
Canada, position, **10**:16-7, 23-4
États-Unis, dérogations, **10**:23-4
Sécurité internationale, relation, **10**:7
Vérification et surveillance
Mise en oeuvre, **10**:19
URSS, position, **10**:20
Yellowknife, T. N.-O., station sismologique, installations de détection, **10**:19-20

Desmarais, groupe d'étude. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne

Dette internationale
Gestion, modalités, **7**:65, 78
FMI, pratiques, **6**:41
Radiation, Afrique, débiteurs, cas, **5**:9
Remboursement, moratoire, **7**:50

Developing Countries Farm Radio Network
Activités, **6**:59-60
Financement
ACDI, contribution, **6**:58, 63-4
Massey-Ferguson Limitée, contribution, **6**:58, 64
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Development Education Coordinating Council of Alberta
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Développement, programme des Nations unies (PNUD)
Projets, influence exercée par le Canada, **72**:10-1
Voir aussi Développement international—Agriculture—Cultures *et* ONG

Développement économique régional
Atlantique, région, efficacité, etc., **59**:55, 59-60
États-Unis, programmes, **62**:15
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Développement industriel et régional, programme
Allusion, **17**:22

Développement international
Agriculture
Coopération, **3**:40; **6**:6-7
Cultures vivrières, transformation en cultures commerciales, encouragement, projet du PNUD, **72**:9-11
Femmes, participation, **8**:51
Recherche scientifique et développement technologique, **6**:7-8
Renseignements à faible teneur technologique mais d'utilité pratique, diffusion, **6**:59-63
Révolution verte, résultats, **8**:63-4; **72**:24
Technologie, transfert, méthodes, **72**:24-5
Assistance internationale
Admissibilité des bénéficiaires, assujettissement à certains critères, **4**:48-9
Bénéficiaires, avantages, **8**:14
Concurrence, **71**:23

Développement international—*Suite*
Assistance internationale—*Suite*
Constat d'échec, **6**:41
Déliement, **13**:24; **67**:18
Entente internationale, **19**:22-3
Droits de la personne, respect, assujettissement, **2**:34-5
Efficacité, **7**:52
Multilatérale, **4**:60-1
OCDE, évaluation, **3**:49
Orientation, **11**:10-1, 16-7; **14**:24-5; **16**:7, 21
Parrainage, **5**:38
Proportion des investissements réalisés dans les pays en voie de développement, **8**:14
Assistance publique canadienne, étude. *Voir plutôt* Développement international, assistance publique canadienne—Étude
Autodéveloppement, **3**:57-9, 64-5; **7**:49, 68; **11**:4-5, 17-8
Banque mondiale, apport, **14**:7
Banques régionales de développement international, apport, **14**:7
Coopération et association, concepts, développement, **3**:33-4, 37-8
Coordination internationale
Centre, création, suggestion, **6**:16, 20-1
Voir aussi sous le titre susmentionné ONG *et* ONU
Définition, **69**:18-9
Entreprises canadiennes de grande taille
Sous-traitance, octroi de contrats aux PME, encouragements, **3**:28-9, 32
Soutien public, importance eu égard à la concurrence internationale, **3**:28-9
Femmes
Implication, **3**:58-9; **8**:48
MATCH, point de vue, **2**:61, 64-5
Voir aussi sous le titre susmentionné Agriculture
Financement privé, **14**:48, 50
FMI, exigences imposées à certains pays, **14**:25
Impact, **11**:11-2, 17, 26-7
Formation spécialisée, acquisition, **6**:85-7
Industrie, restructuration à l'échelle mondiale, nécessité, **3**:36-7, 39
Canada, participation, **3**:41
Inégalités régionales à l'échelle mondiale, **3**:34
Pauvreté et productivité, relation, explication économique contemporaine, **6**:10
Interdépendance, **3**:33-4
Militarisme, relation, **4**:63; **7**:65, 78
Multilatéralisme, **2**:54-5; **8**:25-7, 43-4
ONG
Coordination internationale, **2**:63-4; **8**:11; **19**:16
PNUD, collaboration, relations, etc., **18**:39-40
Rôle, contexte politique international, relation, propos de Marcel Massé, etc., **69**:16-7
ONU, coordination internationale, vocation, **2**:63; **8**:11; **11**:43
Pays en voie de développement, besoins et possibilités d'affaires, information, diffusion, **14**:13
PME
Activités, **3**:28
Voir aussi sous le titre susmentionné Entreprises—Sous-traitance

Développement international—*Suite*
Population canadienne, information et sensibilisation, Université de Guelph, activités, **6**:77
Projets de développement
Appels d'offres internationaux, soumissionnaires canadiens
Information, système, développement, **13**:5, 13-4
Niveau de succès, **13**:10-1, 13; **14**:22-3
Bons projets d'aide, **12**:23
Mégaprojets, alternatives, **12**:23-5
Petits projets, lacunes, **2**:63
Suivi, **2**:64-5
Taille, **2**:62; **7**:7
Sous-développement
Canada, contribution, **3**:63; **14**:45
Colonialisme, relation, **14**:45-6
Mécanismes, **3**:57, 61-2; **6**:40, 46; **8**:59, 81; **19**:24-5
Université d'Alberta, activités, **8**:79-80
Université de Calgary
Avantages, **8**:70-1
Partenariat, **8**:85
Spécialisation, **8**:70-2
Université de Guelph
ACDI, contribution, **6**:88
Action convergente, concept, développement, **6**:81
Apport, **6**:64-6, 77, 110
Orientations, **6**:79-81
Partenariat, importance, **6**:78, 87
Programmes internationaux, développement, **6**:66-8, 73-8, 85, 96-8
Recherche fondamentale, **6**:77
Ressources humaines, développement, **6**:73
Voir aussi sous le titre susmentionné Population canadienne
Universités, activités, **3**:47-8, 65-9; **4**:19; **8**:68-9, 85
ACDI, soutien, **3**:71
CRDI, soutien, **3**:70-1
Droits de la personne, respect, assujettissement, **2**:40
Intensification, **16**:7
Partenariat, développement, **8**:72, 78-80, 85
URSS, contribution, **3**:50

Développement international, assistance publique canadienne
Abolition suggérée, **14**:43
ACDI
Intervention, niveau, comparaison avec les ONG, etc., **72**:28-9
Mandataire, rôle, ampleur, etc., **3**:48-9; **13**:17, 22; **14**:18; **16**:6
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Admissibilité des bénéficiaires, assujettissement à certains critères, **2**:18, 46-8, 56, 73-4; **3**:6, 45, 75; **4**:69-71; **7**:28, 48; **8**:30, 48, 61-2; **71**:6, 17
ACDI, compétence à sélectionner les pays récipiendaires, **3**:15-6; **7**:42, 70
Analyse contextuelle, **3**:12
Programme national de développement, **8**:47, 76-7
Rationalité économique, **2**:66-8, 70-2
Affaires extérieures, ministère, activités, ressources, affectation, **20**:20
Agriculture
Coordination, **6**:58

Développement international, assistance...—*Suite*
Agriculture—*Suite*
Petits agriculteurs, **6**:56
Production, accroissement, méthodes, **6**:57-8
Soutien, **3**:35; 7:10; **8**:50-2, 54; **11**:27; **13**:23
Voir aussi sous le titre susmentionné Aide alimentaire
Aide alimentaire, **2**:55-6; **3**:37, 75, 77; **6**:41; **71**:8
Achats
Annuels, planification, **4**:28-30, 36
De pays tiers, 7:9; **14**:30
Admissibilité, critères, **4**:36-7
Agriculture des pays bénéficiaires, effets négatifs, **4**:35; 7:10; **18**:21-4; **72**:7-9
Céréales, ventes, lien, **4**:18, 31; **14**:29-31
Concurrence étrangère, **4**:30
Denrées importées, **4**:29
Facturation et paiement, modalités, **4**:28, 30, 33-4
Financement, accroissement, etc., **67**:9
Huile alimentaire, **4**:28-9, 32
Huile de soja, importation, **4**:29, 33
Non urgente, budget, limitation proposée, **67**:9
Pays bénéficiaires, priorités, respect, **5**:13-4, 19-22; **14**:30
Politique, **67**:9
Respect par les ONG servant d'intermédiaires, **72**:9
«Traitement du symptome plutôt que de la maladie», analogie, **72**:18-20
Transport aérien, 7:10
Utilisation avisée, **5**:8, 13-4; 7:52, 64, 77; **13**:23; **69**:8
Aide bilatérale
Avantages, **12**:31-2, 36; **13**:6, 8, 14-5; **14**:7, 42; **18**:5-6, 11-2
Conditions, considérations commerciales ou stratégiques, **2**:40, 42-3, 52-4; **3**:6, 16-7, 43-4, 52, 73-4, 79-81; **4**:31-2, 34, 75-7; **5**:7-8, 29, 36-8; **6**:40-1; 7:23, 25, 44-5, 74, 82; **8**:16-8, 22, 53-4; **11**:42; **13**:15-6, 19-21, 23-4; **14**:11, 14, 35
Financement de projets à taux préférentiel, possibilité, justification, **18**:47, 50-3
Inconvénients, 7:75; **8**:22, 44-6, 52, 56-7, 60, 65-6; **13**:16, 20-2; **14**:25; **19**:14
Libéralisation, 7:75-6
ONG, participation, **5**:39; 7:63-4, 77
Orientation, **16**:32
Pays bénéficiaires, modifications de politiques, exigences, 7:41-3; **11**:42-3; **14**:26
Priorités, **2**:49; **8**:28, 46, 65
Proportion parmi les diverses formes d'assistance, **3**:43, 47, 52-3; **4**:23; **6**:42, 91; 7:44; **13**:23-4; **19**:22-3
Aide humanitaire, **2**:6, 24, 30; 7:48-9; **13**:15-6; **16**:18
Orientation, **14**:9, 19-20
Aide liée, réduction. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Déliement
Aide militaire, exclusion, **2**:49, 53-4
Aide multilatérale, **2**:54-5; **3**:49; **8**:17
Accroissement, **6**:42; **16**:32
ACDI, rôle, efficacité, **12**:38; **14**:23
Efficacité, **4**:60; **5**:8
Objectifs, 7:52
Pays donateurs de même philosophie, Canada, association, 7:36; **8**:25-7
Représentation canadienne auprès d'organisations internationales, **4**:53-4, 57, 59; **12**:38; **16**:32

Développement international, assistance...—*Suite*
Aide politique, concept, **3**:47
Aide technique, spécialisation, **11**:6-7
Banques commerciales, apport, **13**:4-5, 8
Bénéficiaires
Besoins, respect, **8**:85-6; **14**:25-6
Planification du développement à long terme, exigences canadiennes, **19**:24
Population, participation, développement, 7:59; **19**:7
Priorités, respect, **2**:6, 48; **6**:16; 7:23, 26, 36, 52-3; **19**:24
Réceptivité, **6**:20
Ressources humaines, formation, **14**:26, 34; **16**:27
Besoins, spécialisation, **11**:12-4
Secteur privé local, développement, **14**:11-2
Sélection, **6**:40
ACDI, compétence, **3**:15-6; 7:42
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Bénévoles canadiens, compétences, recours, etc., **69**:22-4
Budget des dépenses. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Financement
Centres d'excellence. *Voir sous le titre susmentionné* Universités
Charte
Entérinement, etc., **67**:7-8
Secteur privé, rôle, non-reconnaissance, **71**:5
Commerce international, relation, **2**:40, 42, 52; **3**:44, 48, 51-2; **6**:45-6; 7:50-1; **8**:50-1, 53; **14**:10, 13, 42; **71**:20-4
Conseil consultatif, établissement proposé, **69**:18-9
Consultations, **1**:14, 16; 7:66; **19**:25
Coopération industrielle, programme, **3**:32-3; **6**:43-4; **13**:7, 9; **14**:9-10, 12; **18**:46; **71**:8, 22
Financement, **67**:19-21; **70**:6
Coopération institutionnelle et services au développement, programme, **6**:81; **70**:8, 18-9
Décentralisation. *Voir plutôt* Agence canadienne de développement international—Décentralisation
Délégués commerciaux, rôle, **13**:22
Déliement de l'aide, 7:45-6, 75-6; **19**:22-3
Entreprises en coparticipation, composante canadienne, relation aux termes de l'aide déliée, etc., **71**:11
ONG, réactions, **72**:16
Secteur privé, répercussions financières, **71**:5
Surveillance de l'aide déliée, **71**:5-6
Démocratie
Principes, respect, assujettissement, critère, **8**:24
Processus, renforcement, relation, 7:36
Desmarais, groupe d'étude, rapport, **1**:14, 23; **3**:32; **13**:20
Droits de douane, abaissement en faveur des pays en voie de développement, 7:64-5, 78, 83-4
Droits de la personne, respect, assujettissement, **2**:27-31, 33-4, 43-8, 71; **3**:45-7, 61, 75-6; **4**:22-3; **5**:7, 9-10; **6**:37-8; 7:57, 70-3; **8**:23-4; **11**:24-6; **13**:27-8; **14**:9, 19; **19**:26-33, 35; **67**:9-10, 13-7; **69**:8, 19-21; **71**:6, 17-8; **72**:34-5; **75**:13
ACDI, sensibilisation, **4**:49-50
Comité, information par le biais de séances à huis clos, **72**:33
Dérogations, **2**:30, 32-3, 36; 7:73-4; **11**:18, 22-4; **13**:27-8
Établissement, **2**:22, 24; 7:36-7, 76
Formation des agents de développement, **19**:28-9; **72**:31-2

Développement international, assistance...—*Suite*
Droits de la personne, respect...—*Suite*
ONG, filière d'assistance dans les pays où les droits de la personne sont systématiquement bafoués, **2**:24-5, 30-2, 36, 47; **5**:10-1; **19**:21-2, 33-4; **69**:20
Rapport au Cabinet, présentation et préparation, processus, consultations, **72**:29-31
Universités, attitude, **70**:23-4
Éducation du public. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Population canadienne, information et sensibilisation
Éducation et formation
Bourses d'études
Bénéficiaires, rentrée dans leur pays d'origine, **70**:14-5; **72**:22-3
Fonds, accroissement, répartition, etc., **70**:8-9, 14, 16, 24; **71**:15; **72**:20-1
Compétences, acquisition, secteur, participation du secteur privé, collaboration avec les universités, etc., **70**:7-8, 15-6
Efficacité, évaluation, **16**:27-8
Enseignement
À distance, **16**:31
Primaire, **16**:26; **18**:38-9
Technique, **16**:25
Étudiants formés en pays bénéficiaires, **4**:20, 23-4; **8**:76
Financement, niveau, **16**:20, 27-9, 31-2
Formation et recherche, secteurs, programmes, évaluation, étude par le CRDI, **3**:47
ONG, apport, **16**:21, 30; **18**:39
Orientation, **7**:50; **16**:18, 20-1, 26-7
Population locale, **8**:19, 21, 73-4
Qualité, niveau, **16**:28
Renforcement, **7**:37-8
Réseaux locaux, établissement, **16**:26-7
Secteur privé, participation, **71**:15-6
Collaboration avec les universités, etc., **70**:9
Voir aussi sous le titre susmentionné Éducation et formation—Compétences
Voir aussi sous le titre susmentionné Bénéficiaires—Ressources; Modèle
Efficacité, **7**:69, 76
Amélioration, mesures, **13**:6-7, 9
Bilan, **6**:42; **14**:39-40; **18**:39
Concentration ou dispersion géographique de l'assistance, effets, **2**:6, 48-9; **3**:48; **5**:8, 38; **7**:70, 76; **14**:41; **19**:7
Conditions, **7**:43; **12**:39
Évaluation, **2**:6-7, 11, 49-50, 56; **3**:73; **4**:19; **6**:96; **7**:23-4, 53; **8**:13, 15, 30; **11**:17, 28-9, 31-3; **16**:18; **19**:5-6
Rendement élevé, **4**:23; **6**:43
Emploi, création, liens, **2**:39-40, 42-3; **3**:81; **6**:45-6
Énergies de substitution, alternatives diverses, exploration, **12**:17
Engagements, **1**:13-4, 20-1
Entreprises en coparticipation
Filière, **71**:24-5
Lancement, **13**:7, 26-7
Difficultés, **71**:9-11
Encouragement, mécanisme, **71**:5
Voir aussi sous le titre susmentionné Déliement
Environnement, impact, évaluation, etc., **12**:19-23, 25-6, 29; **19**:15-6; **67**:21-2; **69**:11-3

Développement international, assistance...—*Suite*
Étude, **1**:12-23; **2**:5-74; **3**:5-85; **4**:5-78; **5**:4-53; **6**:5-110; **7**:5-89; **8**:5-96; **10**:4-5; **11**:4-44; **12**:4-39; **13**:4-29; **14**:4, 6-50; **16**:4-32; **18**:4-53; **19**:4-35; **20**:4-6
Femmes des pays bénéficiaires, participation, développement, **1**:14; **2**:26, 53, 56, 58-60, 64-5; **4**:25; **5**:31, 37-8; **6**:52; **7**:70; **8**:52; **71**:8
ACDI, rôle, **5**:30; **19**:11, 15-6
Obstacles, **6**:53-4
Financement
Augmentation, **3**:37-41, 50-1, 76-8; **4**:12-4; **6**:21; **7**:11-2
Défense, dépenses, relation, **7**:85-6
Fonds de contrepartie, **14**:26
Gestion, restrictions, **7**:35-6
Mixte, **13**:4, 14-5, 17-8
Modalités, **13**:4-5, 9; **69**:5-6
Niveau, **8**:14; **14**:39, 41, 43
Objectif national, proportion du PNB, etc., **2**:6, 14-5, 56; **3**:6, 34-5, 37-9, 42-3, 47, 50-1, 73-4, 81-2; **4**:7, 12-3, 19; **5**:8; **6**:40-3; **7**:6-7, 22-3, 53, 64, 70, 76-7, 79, 81; **8**:57; **14**:26, 29, 43; **16**:18, 20-1, 26-7; **19**:5, 7, 14; **26**:184; **67**:8-9, 18-9; **69**:5; **72**:29
Réaffectation des ressources financières, **14**:43-5
Répartition, **69**:13-4; **70**:6
Divers types d'aide, **3**:32; **16**:31-2
Initiatives nationales et programme de partenariat, **69**:6; **70**:6
Régionale, comité sans lien avec l'ACDI, création, **16**:6
Société pour l'expansion des exportations, rôle, **13**:14, 24-6; **18**:12
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Fonds administrés par les missions à l'étranger (FAM), **7**:36; **14**:31-2; **67**:24; **72**:12-4
Nom, changement à Fonds canadien d'initiatives locales, **67**:24; **72**:12-3
Fonds pour le commerce et le développement, **13**:25-6
Ingénierie, travaux, priorité, **12**:31, 33, 38
Justification, **14**:41-2, 44-5, 48-50; **18**:44
Militarisme, relation, **7**:23, 26-9, 65, 78, 85
Modèle coopératif d'intervention
Éducation et formation, **18**:19-20
Leadership local, soutien, **18**:19
Mouvement coopératif, contribution, **18**:13-7, 23-5
Promotion, **1**:22; **18**:17-9
Municipalités, coopération internationale
Gestion municipale, compétences des villes du Tiers monde, développement, **18**:27-8, 30, 32-3
Jumelage urbain, initiatives, **18**:27-31
Retombées bilatérales, **18**:32
Priorités, **18**:33-4
Programme
Financement, **18**:29
Mise en oeuvre, **18**:27
Neutralité politique, considérations, **1**:20-1
Nouvelle stratégie, document intitulé *Partageons notre avenir*, **67**:5-7
Association des exportateurs canadiens, position, **71**:4-9
Association des universités et collèges du Canada, discussions avec l'ACDI, **70**:24-6
Comités parlementaires, contribution, **67**:6; **72**:4

Développement international, assistance...—*Suite*
Nouvelle stratégie, document intitulé...—*Suite*
Mise en oeuvre, surveillance et coordination, groupe de travail, création, **67**:7, 17-8; **72**:5
Population canadienne, accueil, intérêt suscité, etc., **72**:4-5
Rapport à la Chambre (*Qui doit en profiter?*), recommandations retenues, **67**:7; **70**:6
Universités
Attitude, réactions, etc., **70**:5-6
Coopération avec les universités des pays en voie de développement, répercussions, **70**:19
Rôle, traitement accordé, etc., **70**:7-10, 21
Voir aussi sous le titre susmentionné Rapport—Gouvernement, réponse—Et
ONG
ACDI, partenariat, **3**:59-60, 77, 82-4; **4**:15-6; **6**:13-4; **7**:51; **11**:5, 35, 43-4; **16**:21; **18**:34-6, 44; **69**:6-7
Latitude opérationnelle, insuffisance, **18**:17
Concertation, réseaux, développement, **19**:20-1
ACDI, rôle, **19**:8-12, 14-6
Consultations, décentralisation du processus de prise de décisions, etc., **3**:76, 82; **4**:16
Filière, **2**:49-50, 56, 72; **3**:6-7, 48, 61; **4**:23; **5**:12, 15; **6**:11-2, 14; **7**:62, 76-7; **71**:23-4
Comparaison avec d'autres pays, **71**:24
Partenariat, **2**:51-2; **8**:61-2; **11**:37-8; **14**:25-6
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Orientation, **16**:20-2
Autodéveloppement, **8**:13, 30, 59; **19**:7
Communautaire, **6**:47-8, 52-3
Condamnation, **11**:21-3
Débat public, **8**:41
Développement à long terme, **7**:5; **8**:20-1, 66-7; **11**:41-2; **19**:6-7
Livre blanc, **3**:46
Modèles, comparaison, **11**:43
Objectifs, **3**:5-7, 44-5, 49-50, 59, 61-2, 74, 83; **4**:20; **5**:29; **6**:39; **7**:52, 70; **8**:14-7, 44; **11**:34-5; **12**:30, 33, 35; **13**:6; **18**:45
Pays nouvellement industrialisés, **14**:9, 20
Population pauvre et marginalisée des pays les plus défavorisés, **7**:35, 54, 58-9, 70, 76; **8**:15-6, 18-20, 60; **14**:20; **18**:37, 48-9; **72**:29, 36
Besoins autres que physiques, attention portée, **72**:26-8, 34-5
Priorités, **2**:48-9, 55, 68; **6**:18-9, 44-5; **11**:26-7; **12**:38; **14**:6, 11, 34; **18**:32-3
Qualité, niveau, renforcement, **8**:17
Spécialisation, **8**:16-7, 67
Tiers-mondiste, **11**:18-9
Partenariat (des secteurs privé et public), **1**:13; **2**:7, 9-10; **3**:47; **4**:8; **13**:5, 8, 17; **18**:6-9, 46, 48-9; **19**:14; **67**:20
Privé à but lucratif et privé sans but lucratif, apport, conciliation, **3**:35-6; **14**:8, 16-7; **19**:10
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Politique étrangère, relation, **2**:74; **5**:29; **7**:24; **8**:16, 44
Population canadienne, information et sensibilisation, **1**:14, 16-8; **2**:56; **5**:32-3; **6**:14-5; **7**:79-80; **8**:32, 69; **69**:5, 18-9
ACDI
Mandat, relation, **69**:10
Soutien, **6**:18

Développement international, assistance...—*Suite*
Population canadienne, information et...—*Suite*
Centres d'éducation, indépendance, financement, etc., **67**:11-3; **69**:17
Définition, **69**:9-10
Documentaires, réalisation, **8**:39
Efficacité et qualité, **14**:28-9; **69**:8-9
Évaluation, **19**:17-20
Financement, **8**:34; **19**:13-4; **69**:17
Voir aussi sous le titre susmentionné Population canadienne—Participation publique, programme
Jeunes, programme d'échange et de visite, **7**:62-3, 76-7
Landry, hon. Monique, ministre des Relations extérieures, tournée nationale, **1**:13, 16-7
Médias d'information, rôle, **8**:36-8; **19**:18
ONG, rôle, **2**:56; **4**:7-8, 67-9, 77-8; **5**:31-3, 36-7, 39-40; **7**:62, 76, 83-4; **8**:41-2; **11**:27-8; **69**:9, 18
Parlementaires, groupe-cible, **5**:34
Participation publique, programme (PPP), **7**:7-8, 11; **8**:75; **14**:37-8; **19**:18-20; **69**:9; **71**:12
Abolition proposée, **14**:40
Financement, **4**:65-7, 77; **5**:32; **7**:60; **8**:32-3; **11**:28, 40-1; **14**:28; **67**:12
Politisation et partialité, **14**:29, 44; **69**:9-10, 14-7
Sondages d'opinion publique, résultats, etc., **7**:6, 69, 75, 80, 85; **8**:33, 36, 60; **14**:38; **19**:19; **69**:8
Stratégie, planification et réalisation, **19**:17-8
Universités, rôle, **70**:8
Programmes
Efficacité, **1**:15
Révision, **1**:14
Projets de développement
Appels d'offres, suivi, particularités, formation, service après-vente et pièces de rechange, etc., **13**:12-3, 19
Délais de mise en oeuvre, **7**:36; **13**:18-9
Échec, exemples, **8**:61-3, 65
«Éléphants blancs», interruption, **72**:33-4
Évaluation, **1**:22-3; **12**:23, 26-7
Surveillance sur place, personnel disponible, etc., **14**:41; **72**:11-3
Infrastructures majeures, **8**:21-2, 64-5
Machines automotrices (fardiers, grues, niveleuses et autres équipements)
D'occasion, utilisation, **18**:10-1
Service après-vente, pièces de rechange, **18**:7, 9-10
Négociations, prudence concernant les coutumes locales, commissions payées, etc., **18**:48
Réussites, exemples, **8**:20-1, 65; **12**:30
Révision en cours de réalisation, problématique, **12**:35-6
Secteur privé, participation, collaboration avec les universités, etc., **70**:8, 18-9, 21-2
Taille, **6**:16; **7**:9
Petits projets, avantages, **19**:21
Rapport à la Chambre (*Qui doit en profiter?*), **26**:1-180
Adoption, divergences d'opinions, manifestation, **26**:184
Dépôt, **26**:185
Gouvernement, réponse
Délai de 120 jours, respect, **67**:5
Demande expresse du Comité, **26**:180
Et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **67**:5-25; **68**:4-25; **69**:4-25; **70**:4-27; **71**:4-28

Développement international, assistance...—*Suite*
Rapport à la Chambre (*Qui doit en...*—*Suite*
Gouvernement, réponse—*Suite*
ONG, réactions, **69**:5
Population canadienne, accueil, intérêt suscité, etc., **72**:4-5
Recommandations non acceptées, **67**:7
Texte, modifications, **26**:184
Voir aussi sous le titre susmentionné Nouvelle stratégie
Recherche, travaux, diffusion, **4**:21-2
Relations extérieures, ministre
Discours à l'ONU, **1**:14
Voir aussi sous le titre susmentionné Population canadienne
Ressources humaines, développement
Importance, **70**:5; **72**:21
Secteur privé, contribution et participation, **71**:7, 15, 25-7
Universités, rôle, **70**:7
Santé et hygiène, soins et services
ACDI, responsabilités, **12**:34
Immunisation, programmes multilatéraux, **12**:33
Modèles étrangers, **12**:31-2
Priorité, **12**:31-3
Secteur privé
Information et sensibilisation, **71**:12-3
Association des exportateurs canadiens, activités, rôle, etc., **71**:14-5
Participation, recours, etc., **8**:83-4; **67**:19-20; **71**:8-9
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Société pour l'expansion des exportations
ACDI, mission et partenariat, **12**:31; **13**:24-5; **18**:50-1
Voir aussi sous le titre susmentionné Financement
Transfert, mécanismes, Institut Nord-Sud, étude, **3**:55
Transferts technologiques, activités, **14**:23-4
Universités
Assimilation erronée au secteur bénévole, aux ONG, etc., répercussions, **70**:6-7, 19-20
Centres d'excellence, création, **70**:9-13, 24
Consultation des intéressés, **72**:21-2
Études en matière de développement, financement par l'ACDI, relation, **70**:10, 17-8
Contribution, **2**:9-11; **16**:19, 29-30; **70**:5
Projets
Financement par l'ACDI, modalités, **2**:9-10; **70**:7, 20-1, 25-6
Secteur privé, participation non souhaitable, exemples, **70**:22-3
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Voir aussi les sujets particuliers

Développement international, organisations non gouvernementales. *Voir plutôt* Organisations non gouvernementales de développement international

Devine, hon. Grant, premier ministre de la Saskatchewan. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Saskatchewan—Gouvernement

Devlin, Gerald M. (Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **64**:4-7, 11-2, 14, 17-9

Dewar, Marion (NPD—Hamilton Mountain)
Automobile, industrie, **38**:68-9, 91
Construction, industrie, **38**:91
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **69**:14-5, 17
Femmes, **42**:10-1
Industrie canadienne, **38**:72
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **38**:68-73, 76, 91-4; **42**:8-12, 34-6

Diefenbaker, gouvernement. *Voir* Commerce international—Multilatéral—*Troisièmes options*

Différends, règlement, mécanisme. *Voir* Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce; Communauté économique européenne; Libre-échange canado-américain, Accord

Dingwall, Dave (L—Cape Breton—Richmond-Est)
Britex Limited, **59**:10
Comité, **55**:61-2
Commerce international, **55**:50-1
Horticulture, industrie, **56**:50
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **55**:13-5, 50-2, 61-2; **56**:37-8, 50-2; **57**:22-4, 34-7; **58**:11-3, 57-9; **59**:10-2, 33, 56-8; **60**:15-7, 24, 45-6, 61-2
National Sea Products Limited, **60**:16-7, 24
Procédure et Règlement, **59**:33

DISC, affaire. *Voir* Commerce international—États-Unis—Exportations

Dobbie, Dorothy (Chambre de commerce de Winnipeg)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:8-26

Doble, Jim (témoin à titre personnel)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:24-5, 29-31, 34, 36-7
Voir aussi Éthiopie

Docquier, Gérard (Métallurgistes unis d'Amérique)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **54**:4-20

Dodds, D.W. (Conseil des viandes du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **52**:9, 11-2, 15

Dofasco. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Acier, industrie

Dollar canadien, taux de change
Par rapport au dollar américain, stabilité, etc., **32**:31; **55**:39, 41
Voir aussi Automobile, industrie—Industrie canadienne—Compétitivité; Commerce international—États-Unis—Déficit *et* États-Unis et Canada—Exportations; Industrie canadienne—Compétitivité; Libre-échange canado-américain, Accord; Machines agricoles—Commerce—Exportations; Mines, industrie—Commerce—Exportations; Pâtes et papiers, industrie; Pêches—Exportations; Porc—Commerce—Exportations; Viande—Exportations

Dominion Textile Inc.
Chiffre d'affaires annuel, **53**:21
Compétitivité sur le marché américain, amélioration, objectif, etc., **53**:28

Dominion Textile Inc.—*Suite*
Employés
Mise à pied, programmes d'assistance, **53**:25-6
Nombre, **53**:21, 27, 31
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Usines, nombre, **53**:21
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Donefer, Eugène (Université McGill)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:65-71

Données, traitement, services. *Voir plutôt* Informatique, services

Doray, Michel (Société de développement international Desjardins)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **18**:12-4, 18-21

Douane, droits. *Voir plutôt* Droits de douane

Doucet, J.A. *Voir* Affaires extérieures, ministère—Sommets

Dougherty, Michael (Conseil diocésain pour le développement et la paix)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:67-71, 73-4, 76-8

Droits de douane. *Voir les sujets particuliers*

Droits de la personne
Promotion internationale
Canada, rôle, **2**:33-4; **19**:25-8, 30
Institutions financières internationales, rôle, **19**:26-7, 30, 34
Situation internationale, examen public annuel, **2**:22, 36; **3**:75; **19**:30
Voir aussi Agence canadienne de développement international; Amérique centrale; Bangladesh; Chili; Commerce international; Développement international—Assistance *et* Universités; Développement international, assistance publique canadienne; El Salvador; Éthiopie—Populations, déplacement, programme; Guatemala; Indonésie; Nicaragua; Union soviétique

Droits de la personne, comité
Mandat, **2**:22-3

Drouin, Louise (Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:36-7

Duggan, Bruce (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:50-2

Duguay, Léo (PC—Saint-Boniface)
Camionnage, **51**:60-2
Comité, **52**:28-9, 31
Énergie hydro-électrique, **51**:83-4
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:60-2, 67-8, 77, 83-4; **52**:28-9, 31-2

Duke, Bill (Western Canadian Wheat Growers Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:52-6, 66-9

Dulude, Louise (Comité canadien d'action sur le statut de la femme)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:24

Duplessis, Suzanne (PC—Louis-Hébert)
Armements, **19**:21
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **19**:20-2

Dupuis, Hector (Automobile Importers of Canada)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **25**:31-2

Dupuis, Pierre (Coalition québécoise d'opposition au libre-échange)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:11-2, 17-8

Durand, Paul (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **10**:4

Easdale, William (Japanese Automobile Manufacturers' Association of Canada)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **25**:17-8, 20-1

Easter, Wayne (Syndicat national des cultivateurs)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:104-18, 120-3

Eastern Fishermen's Federation
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Eastwood, Paul (Witness for Peace)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:41-6

Eau
ACDI, projets, financement, etc., **67**:21-3
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Eaux territoriales
Arctique canadien, sous-marins américains, circulation de transit vers le pôle Nord, souveraineté, répercussions, **10**:18-9
Maine, golfe, différend canado-américain, règlement devant la Cour internationale, **36**:11

Echenberg, Havi (Organisation nationale anti-pauvreté)
Libre-échange canado-américain, accord, étude, **40**:20-7, 31-9

École nationale d'administration publique
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Economic Council of Newfoundland and Labrador. *Voir plutôt* Conseil économique de Terre-Neuve et du Labrador

Économie canadienne
Autochtones, participation, **39**:69
Croissance
Comparaison avec les pays de l'OCDE, de la CEE, **43**:42
Par l'expansion du marché intérieur ou du commerce international, **33**:39, 41-2; **34**:24, 38-9
Provinces canadiennes, comparaison avec les États américains du Nord, **56**:41
Taux, **32**:4
Disparités régionales, **57**:31
Productivité, croissance dans les 10 dernières années, comparaison avec les É.-U., **42**:14, 16; **43**:43; **45**:61
Rang mondial, **20**:9

Économie canadienne—*Suite*
Situation, **32**:27
Voir aussi Commerce international—États-Unis et Canada—Droits; Entreprises, création; Investissements étrangers au Canada; Libre-échange canado-américain, Accord

Économie mondiale
Interdépendance, **8**:81-2
Nouvel ordre économique international, établissement, **3**:34, 36-7; **5**:8-9; **6**:10; **7**:50, 53
Ressources mondiales, mouvement net négatif pour l'hémisphère sud, **6**:41
Restructuration, **8**:82
Sommet (*groupe des Sept*), adhésion du Canada, **32**:6

Econosult
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Édition, industrie
Commerce canado-américain, libre-échange virtuel, répercussions, **56**:27
Livres écrits par des auteurs canadiens
Publication
Et exportation au Canada par des maisons d'édition américaines sans versement de redevances aux auteurs, **33**:75
Par des maisons d'édition canadiennes, **39**:49; **64**:41
Ventes aux É.-U., **38**:38
Par des maisons d'édition canadiennes, interdiction, **39**:62-3
Manuels scolaires, **64**:43
Marché canadien, part, **38**:30, 35
Politiques fédérale et provinciales, **38**:44
Publications canadiennes, ventes totales, proportion, **38**:30
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Edmonton Citizens Committee on Official Development Assistance
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Éducation. *Voir* Afrique du Sud; Développement international, assistance publique canadienne; Femmes

Église anglicane du Canada
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Église catholique romaine. *Voir* Nicaragua

Église unie du Canada
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Egron-Polak, Eva (Association des universités et collèges du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir*, examen, **70**:13

Eisner, Don (Association canadienne de l'imprimerie)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **56**:18-9

Elder, Harry-Jae (Saskatchewan Pro-Canada Network)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:62

Électricité. *Voir plutôt* Énergie hydro-électrique

Electronic Manufacturers Association of British Columbia
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Électronique, industrie de la Colombie-Britannique
Barrières tarifaires, suppression, importance, **43**:32
Chiffre d'affaires, **43**:25
Composants, fabrication, secteur, importations, origine, etc., **43**:29
Emplois engendrés, **43**:25
Exportations aux É.-U., **43**:25, 32-3
Importations des É.-U., **43**:25
Service après-vente, autorisations de séjour provisoire pour affaires, difficultés éprouvées, **43**:30-2
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Ellul, Jacques
Allusions, **55**:12, 23-4

El Salvador
Assistance canadienne, **2**:40; **3**:9, 12; **4**:39-41, 43; **7**:55, 74; **8**:46; **11**:20-1
Détournement, **14**:31-2
Voir aussi sous le titre susmentionné ONG
Droits de la personne, violation, **4**:41-3; **19**:29
ONG, filière souhaitable d'assistance canadienne, **3**:10; **4**:44, 46-7, 49; **7**:88
Fondation canadienne contre la faim, implications, **4**:46-7; **7**:58
Situation politique, **3**:13, 15
Tremblement de terre, bilan, **4**:44

Emploi, création
Comparaison avec les pays de l'OCDE, de la CEE, **42**:14, 16; **43**:42, 44-5; **45**:61
États-Unis, emplois créés au salaire minimum ou en-dessous depuis 1976, proportion du total, **44**:24
Filiales canadiennes de sociétés américaines, contribution
Comparaison avec les sociétés sous contrôle canadien, etc., **38**:8-9, 14; **44**:22, 26-7, 32; **46**:39; **47**:49; **58**:29
Voir aussi sous le titre susmentionné PME—Comparaison
Gouvernement progressiste conservateur, engagements, respect, etc., **55**:16-7
PME, contribution, **32**:22; **33**:6, 10, 23, 33; **38**:9, 16, 73; **39**:18; **44**:27, 32-3, 36; **62**:57
Comparaison avec celle des filiales canadiennes de sociétés américaines, **32**:43, 50; **52**:31; **62**:38
Programmes, inefficacité, etc., **62**:18
Secteur manufacturier canadien, contribution, **39**:17-8
Services, secteur, contribution, **54**:34
Voir aussi Commerce international—États-Unis et Canada—Droits—Économie; Développement international, assistance publique canadienne; Libre-échange canado-américain, Accord

Emploi, planification, programmes. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Travailleurs canadiens déplacés

Emploi et Immigration, ministère. *Voir* Étudiants étrangers

Énergie
Accord international (1974). *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Énergie—Ressources—Mise en commun; Pétrole—Ressources

Énergie—*Suite*
États-Unis, manipulation des prix, subvention de l'agriculture, etc., **44**:8
Exportations canadiennes aux États-Unis, interventions du gouvernement américain, **35**:7-8
Nord canadien, accord, négociation proposée, **47**:61; **48**:12
Territoires du Nord-Ouest, gouvernement, position, **47**:69-70
Yukon, gouvernement territorial, participation, **48**:32
Programme énergétique national (du gouvernement libéral précédent), conséquences, etc., **30**:23, 25; **31**:18; **34**:41-2, 50, 55; **37**:28; **38**:25, 63; **39**:29-30, 32-4, 39-40; **40**:53; **43**:48; **44**:14; **45**:15, 22, 63, 68; **46**:17-9; **49**:38; **50**:32-3; **51**:82; **59**:62-5; **60**:40; **61**:19, 30; **62**:36, 40; **64**:28, 32-3, 56
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Énergie, secteur
Yukon, gouvernement territorial
Politique, mesures, etc., **48**:29
Voir aussi sous le titre susmentionné Nord canadien
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Énergie de remplacement. *Voir* Afrique—Déboisement

Énergie hydro-électrique
Churchill Falls, T.-N., dispute entre les gouvernements de Terre-Neuve et du Québec, etc., **58**:37; **62**:21, 23, 27, 29
Columbia, fleuve, traité avec les É.-U., **44**:5-6
Exportations canadiennes aux États-Unis
Manitoba, **51**:83-5
Restriction, démarches entreprises par les producteurs de charbon américains, **35**:8; **51**:75
Importations canadiennes des États-Unis, **51**:22-4
Manitoba
Consommation, **51**:84
Inco Ltée, entente avec Manitoba Hydro, **52**:56-7
Limestone, projet, **51**:84-5
Voir aussi sous le titre susmentionné Exportations; Prix
Prix, tarifs préférentiels accordés à l'industrie minière
Colombie-Britannique, **43**:14
Manitoba, **52**:56-7
Yukon
Production excédentaire, vente aux É.-U., projets, **48**:29, 37
Tarifs, uniformisation, **48**:29
Voir aussi Inde—Assistance—Chamera; Libre-échange canado-américain, Accord; Pakistan—Assistance

Énergies de substitution. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne; Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme

Energy Probe
Représentante, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Comité—Témoins—Comparution

Enfants
Garde, services. *Voir plutôt* Garderies
Voir aussi Pays en voie de développement—Médecine

England, Herb (Fabricants canadiens de produits alimentaires)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **41**:25-7, 30-1, 33-7, 39-44

Enquête énergétique. *Voir plutôt* Energy Probe

Entraide universitaire mondiale du Canada
Financement, ACDI, contribution, **6**:96
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Entreprises, création
Économie canadienne, croissance, taux, relation, **33**:17
Et disparition, évolution au cours des 12 dernières années, **33**:6

Entreprises en coparticipation. *Voir* Compagnies canadiennes; Développement international, assistance publique canadienne; Pays en voie de développement—Compagnies canadiennes

Environnement
Commission mondiale de l'environnement et du développement (Brundtland)
Archives, acquisition par le CRDI, **68**:8
Rapport, **67**:21
Dégradation mondiale, **68**:5
Voir aussi Afrique; Brésil—Assistance; Développement international, assistance publique canadienne; Éthiopie—Awash *et* Populations; Inde; Libre-échange canado-américain, Accord; Malaisie; Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme

Équipement agricole. *Voir plutôt* Machines agricoles

Erasmus, Bill (Nation Dené)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **47**:19-31

Érythrée. *Voir* Éthiopie—Conflit

Essence
Québec, taxe ascenseur, suppression partielle, **40**:17

États-Unis
Budget, déficit, réduction, répercussions sur le Canada, **32**:48
Cour du commerce international
Juges, nombre habituel, **36**:35
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Différends
Défense, budget, dépenses militaires, système constituant une subvention à l'industrie, etc., **63**:10
Dette extérieure, importance, **32**:48; **33**:37-8; **35**:111; **46**:38
Investissements étrangers, importance, **37**:56
Libre-échange, accords. *Voir* Israël et États-Unis, accord de libre-échange; Libre-échange canado-américain, Accord; Mexique et États-Unis, accord de libre-échange; Porto Rico
Réindustrialisation, **32**:29, 35, 38
Voir aussi les sujets particuliers

Éthiopie
ACDI, activités, liste, **75**:7
Agriculture
Développement économique, programme, assistance canadienne, **73**:9; **75**:7-9
Été 1987, absence de pluie, répercussions sur les récoltes, etc., **73**:6, 8, 13; **74**:4-5
Gouvernement éthiopien, politique, modification, **75**:21
Voir aussi sous le titre susmentionné Aide bilatérale canadienne; Conflit

Éthiopie—*Suite*
Aide alimentaire canadienne
Détournement vers l'armée éthiopienne, vente, etc., allégations du journaliste Peter Worthington, etc., **73**:21-2; **74**:11-3
Historique, **73**:11
Livraison et distribution
Moyens utilisés, **73**:11
Statistiques pour 1987-1988, **73**:11-2; **75**:5, 8, 10-1, 13
Surveillance, **73**:21-2; **75**:22-3
Retrait, impossibilité dans l'actuelle période critique, etc., **75**:18-21
Utilisation comme «arme», **75**:11
Aide bilatérale canadienne
Agriculture, relance, objectif, **73**:12-3
Augmentation en dépit des obstacles à la distribution alimentaire posés par le gouvernement éthiopien, **73**:20-1; **75**:11-2
Concentration dans la région du Hararge, **73**:12-3
Retrait ou réduction, option pour forcer le gouvernement éthiopien à collaborer dans la distribution de l'aide alimentaire, conformité avec le document *Partageons notre avenir*, etc., **75**:11-5, 21-3
Sommes affectées pour 1987-1988, **75**:8, 12-3
Voir aussi sous le titre susmentionné Conflit—Règlement
Aide humanitaire canadienne
Efficacité, **1**:21; **6**:31-2
Gouvernement éthiopien, collaboration, **75**:8-9
Aide multilatérale canadienne, dépenses, **75**:22
Armée éthiopienne
Adolescents, recrutement de force, **75**:17
Voir aussi sous le titre susmentionné Aide alimentaire canadienne—Détournement
Assistance canadienne, **3**:47; **5**:10; **7**:87-8; **13**:27-8
Ambassadeur du Canada, opinion, **6**:31
Conditions, **6**:27
Détournement, **6**:31
Efficacité, **2**:32-3
Gouvernement canadien
Approche modérée, efficacité, **74**:20
Position, **75**:5, 7
ONG canadiennes, filière, **7**:88; **74**:24-5
Retrait unilatéral, option, **75**:7, 11, 14, 16-8
Utilisation pour influencer les politiques du gouvernement éthiopien, **69**:21-2; **74**:20, 23-6; **75**:20-1
Voir aussi sous le titre susmentionné Agriculture—Développement; Population—Contrôle; Populations, déplacement, programme—Ketto; Reboisement
Autosuffisance alimentaire, **14**:47
Awash, rivière, barrage, construction, répercussions sur l'environnement, etc., **12**:22, 27; **13**:28-9
Conflit (en Érythrée et au Tigré)
Agriculture, activités, répercussions, **74**:21-2
Autres régions, mouvements sécessionnistes, incidence, **74**:8
Cargaisons de secours, livraison
À partir du Soudan par le biais des ONG, **73**:15-6, 19-20, 23-4; **74**:16-20
Commission de secours et de reconstruction de l'Éthiopie, efficacité, etc., **75**:25-8
Convois routiers, attaque et destruction par les forces rebelles, **73**:6, 10

Éthiopie—*Suite*
Conflit (en Érythrée et au Tigré)—*Suite*
Cargaisons de secours, livraison—*Suite*
Distribution alimentaire, répercussions, **73**:7, 13, 16-7, 20; **75**:4-6, 10-1, 13, 22
Incidence, examen, **73**:4-25; **74**:4-26; **75**:4-29; **76**:32-3
Rapport à la Chambre, **76**:3-31
Obstruction intentionnelle, politique tacite du gouvernement éthiopien, allégations, **74**:22-3
Pont aérien international, participation canadienne, demande de l'*UNDRO*, etc., **73**:7, 12; **75**:6-7, 21, 27-8
Transport routier, difficultés, **73**:6-7, 14
Comité international de la Croix-Rouge, expulsion de la région, décision du gouvernement éthiopien, **73**:15-6, 19; **75**:6, 10
Activités, prise en charge par d'autres organismes, **74**:21
ONG canadiennes, activités, répercussions, **74**:16
Effort de guerre, président Mengistu, déclaration du 1er avril 1988, **73**:8-9
Famine 1987-1988, relation, **74**:5, 9; **75**:11, 13
Forces rebelles
Agressivité, raisons, **73**:9
Pays arabes ou musulmans, appui, aide, etc., **74**:8
«Rebelles», qualificatif, emploi, **73**:22; **74**:11; **75**:15-6
Situation militaire, **74**:7
Territoire contrôlé, **73**:7-8; **74**:7
Voir aussi sous le titre susmentionné Conflit—Cargaisons—Convois; Irish Concern
Historique, **74**:13-4
ONG internationales, travailleurs expatriés, expulsion de la région, décision du 6 avril 1988 du gouvernement éthiopien, **73**:8, 10-1; **74**:12; **75**:4-5
ONG canadiennes, activités, répercussions, **74**:15-6
Renversement de la décision, intervention du gouvernement canadien, concertation avec d'autres pays donateurs, etc., **75**:6, 9-10, 13-5
Prisonniers de guerre éthiopiens, **74**:15
Réfugiés
Damazin, Soudan, camp, **6**:34
Mouvements, répercussions, **73**:13-4, 23; **74**:21; **75**:6
Règlement, négociations, **74**:5, 7-8; **75**:16
Aide bilatérale canadienne, emploi comme moyen de pression, proposition, **74**:9-10; **75**:14
Mer Rouge, accès offert à l'Éthiopie par les rebelles érythréens, réponse du gouvernement éthiopien, **74**:8-9
ONG canadiennes, rôle, contribution, etc., **74**:5
ONU, intervention, **74**:14
OUA, intervention, **74**:14
Déboisement, **12**:27; **74**:6; **75**:23-4
Défense, dépenses, **4**:24
Distribution alimentaire
Centres, évitement de peur d'être conscrit ou déplacé, **73**:17-9
Makale, centre, conditions, **6**:33-5
Voir aussi sous le titre susmentionné Aide bilatérale canadienne—Augmentation; Conflit—Cargaisons
Doble, Jim et Middleton, Mel, témoignages, crédibilité, **6**:36, 55
Espérance de vie, **74**:6
Famille royale, situation, **73**:22-3

Éthiopie—*Suite*
Famines, **6**:35; **72**:18-9
Causes, **6**:23; **7**:56
1984-1985, **74**:5
Population canadienne, réaction, **73**:5
1987-1988
Aide alimentaire, besoins, **73**:10; **75**:17
Causes, **73**:10; **74**:5, 9; **75**:11, 13
Régions et population en cause, **74**:4
Signes avant-coureurs, **73**:6
Voir aussi sous le titre susmentionné Conflit
Fertilité, taux, **75**:23
Gouvernement éthiopien
Transition d'un régime militaire à un régime civil, **75**:18
URSS, aide, **74**:7, 24; **75**:18
Voir aussi sous le titre susmentionné Agriculture; Aide bilatérale canadienne—Augmentation; Assistance canadienne—Utilisation; Conflit; Population—Contrôle
Irish Concern, infirmières enlevées par les forces rebelles, **74**:6-7
Landry, hon. Monique, visite en février 1988, **73**:12; **75**:5
Mengistu, président Hailé Mariam
Comportement répréhensible, **75**:16-8
Tournée internationale, avril-mai 1988, **75**:18
Voir aussi sous le titre susmentionné Conflit—Effort
Mortalité infantile, taux, **74**:6
Natalité, taux, **74**:6
Nord, région
Conflit. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Conflit (en Érythrée et au Tigré)
ONU, organismes multilatéraux, activités, **74**:21; **75**:10
ONG
Canadiennes
Nombre en activité, **74**:15
Voir aussi sous le titre susmentionné Assistance canadienne; Conflit
Voir aussi sous le titre susmentionné Conflit; Populations, déplacement, programme—Villages
Pauvreté, **74**:5
Population, **74**:5-6
Contrôle, gouvernement éthiopien, politique, assistance canadienne, etc., **75**:23-5
Croissance, **75**:23
Populations, déplacement, programme, **7**:56-7; **69**:22; **75**:20-1
Camps, infrastructure, services de santé, etc., absence, **73**:17
Dénonciation, incurie et génocide déguisé, etc., **6**:22-9, 34-6
«Déplacement forcé», coercition, etc., **73**:17-8; **74**:20
Droits de la personne, abus, **73**:17
Environnement, répercussions, **12**:22, 24-5, 28-9
Financement, **73**:17-8
Gouvernement canadien, appui, **73**:17
Historique, **6**:33; **73**:17
Incidents, meurtre des récalcitrants, etc., **73**:7, 17-8
Ketto, projet de développement, assistance canadienne, **75**:22
Villages nouveaux, établissement, **6**:33, 35
ONG, soutien, effets néfastes, **6**:30
Parlementaires, visite, **6**:30-1

Éthiopie—*Suite*
Prisonniers politiques, traitement, **75**:19, 21
Reboisement, assistance canadienne, projets, etc., **75**:23-5
Réimplantation ou réinstallation, programme. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Populations, déplacement, programme
Situation politique, répression, **6**:36-7
Somalie, relations, **73**:9
Soudan
Relations, **73**:9-10
Voir aussi sous le titre susmentionné Conflit—Cargaisons—À partir; Conflit—Réfugiés—Damazin
Universités, professeurs, contrôle idéologique, **42**:29
Voir aussi Comité—Voyages

Étiquetage. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Bilinguisme *et* Canola

Étudiants
Ontariens, aide financière, **6**:102, 104
Voir aussi Chine; Développement international, assistance publique canadienne—Éducation; Pays en voie de développement

Étudiants étrangers
Adaptation
Facilitation, **16**:19
Services, **6**:83
Voir aussi sous le titre susmentionné Formation
Assistance financière
Accroissement, **14**:15-6, 35
ACDI, **2**:7-8, 12-4, 16; **7**:37; **8**:72, 74-5, 79; **16**:12
Pays d'origine, **6**:101-2
Quote-part canadienne, **6**:102-3
Sud-Africains de race noire, **7**:20-1
Avantages liés à leur séjour au Canada, **2**:7-8; **3**:70; **6**:95; **14**:16-7; **71**:16-7
Économiques, **6**:91-2
Rayonnement international du Canada, **6**:77, 82, 92, 99, 107-8
Transferts technologiques, **6**:84
Bourses d'études
Canada, offre, **6**:72, 83, 94, 102; **16**:20-4, 26
Récipiendaires de pays en voie de développement, **6**:84; **8**:70, 74-5
Répartition par cycles d'études universitaires, **16**:26
Voir aussi sous le titre susmentionné Université de Guelph
Clientèle
Comparaison à celle d'autres pays, **14**:16
Contingentements, **6**:100, 105
Contributions diverses exigées, cause du déclin de la clientèle, **6**:83
Déclin, **3**:67; **6**:107; **8**:75; **16**:22, 25-6
Étudiants démunis **6**:83, 100, 103-4
Frais de scolarité universitaire élevés, cause du déclin de la clientèle, **6**:68, 82; **8**:73-4
Monnaies étrangères, dévaluation, cause du déclin de la clientèle, **6**:101
Places disponibles pour des étudiants canadiens, impact, **6**:99-100
Voir aussi sous le titre susmentionné Université de Guelph

Étudiants étrangers—*Suite*
Commerce international, relations, développement, **2**:16
Diplômés, apport à leur pays, **2**:15; **3**:69-70; **6**:95
Diplômes de deuxième cycle, obtention, coût approximatif, **6**:91
Emploi et Immigration, ministère, règlements, modification, **70**:5, 14-5
Femmes, proportion, **6**:68, 84
Formation
Adaptation, **2**:15-8; **6**:103; **7**:38; **8**:74; **16**:14-6, 25, 30-1
Capacités canadiennes, séances d'information, programme proposé, **71**:16-7
CRDI, approche, **16**:24
Culture occidentale, impact, **16**:11
Pays d'origine, exigences, **7**:37
Réseau universitaire canadien, avantage concurrentiel, **16**:12
Secteur privé, participation, **14**:17-8
Frais de scolarité universitaire
Augmentation, **3**:47, 67
Comparaison à ceux d'un étudiant canadien, **6**:71-2, 82, 100, 102
Provinces, particularités, **6**:84, 94; **8**:73-4; **16**:22-3
Voir aussi sous le titre susmentionné Clientèle
Information, aide, etc., **70**:5
Injustices à l'égard des étudiants étrangers, analyse de fond et correctifs, **6**:87, 102
Permis de travail, **16**:23-4
Personnel enseignant
Canadien, compétence, **7**:38
Étranger, disponibilité, **2**:17
Politique nationale d'accueil, **6**:83
Harmonisation fédérale-provinciale, **6**:83, 94, 103-4
Orientation, **6**:106-7
Profil personnel, **8**:75
Réfugiés, statut, sollicitation, **1**:18-9; **2**:13-4; **3**:69-70; **6**:92-5
Répartition institutionnelle, **6**:108-10; **7**:30
Sélection, ONG, consultations, **6**:105-6, 108
Université Dalhousie, clientèle, **2**:7-8
Université de Guelph
Bourses d'études accordées aux étudiants étrangers par l'université même, **6**:91
Clientèle, **6**:67, 82

Euromissiles. *Voir* Désarmement et contrôle des armements

Europe
Forces militaires classiques, parité ou déséquilibre Est-Ouest, **10**:15
Voir aussi Commerce international; Désarmement et contrôle des armements—Négociations—Reykjavik; Guerre classique; Monnaies étrangères

Evans, Brian L. (Université d'Alberta)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:68-70, 74-5, 77-80, 83-4

Expansion industrielle régionale, ministère (MEIR)
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Société des fabricants de véhicules à moteur, relations, **9**:29-30
Voir aussi Commerce international—Affaires extérieures—Coordination

Expo 88, Brisbane, Australie
Canada, participation, **23**:7
Thème, **23**:7

Export Enhancement Program
Allusions, **50**:54-5, 66
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Statu quo—Céréales

Fabricants canadiens de produits alimentaires
Composition, représentativité, etc., **41**:23, 38; **49**:68; **51**:16
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fabrication, secteur canadien. *Voir plutôt* Secteur manufacturier canadien

Falconbridge Limited
Activités au Canada et à l'étranger, **63**:51, 54
Capital-actions, proportion détenue par des étrangers, **63**:53-4
Employés, syndicalisation, **63**:56
Exportations aux É.-U., **63**:52
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

FAM. *Voir* Fonds administrés par les missions à l'étranger

Famine
Élimination, efforts, etc., **68**:9-11
Voir aussi Afrique; Éthiopie

FAO (*Food and Agriculture Organization*). *Voir* Organisation pour l'alimentation et l'agriculture

Farine
Exportations canadiennes en Jamaïque, **4**:29-30, 36
URSS, approvisionnement par la RFA, **52**:48

Farley, Bill (Flax Growers of Western Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:61-5

Farmer's Brigade. *Voir* Nicaragua—ONG

Faro, Yukon. *Voir* Mines, industrie

Farrington, Ray (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **10**:4

Farrow, Maureen (Institut C.D. Howe)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **37**:46-7, 65-7

Federal Energy Regulatory Commission. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Énergie—Réglementation *et* Gaz naturel—Exportations

Fédéralisme canadien
Fonctionnement, réussite, **74**:25-6

Federated Co-op
Allusion, **56**:43

Fédération canadienne de l'agriculture
Composition, représentativité, etc., **49**:5
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération canadienne de l'entreprise indépendante
Composition, représentativité, etc., **34**:16

Fédération canadienne de l'entreprise...—*Suite*
Membres s'adonnant au commerce international, proportion, **32**:23-4
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération canadienne des maires et des municipalités
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Représentativité, **18**:26

Fédération canadienne des producteurs de lait. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération d'agriculture du Nouveau-Brunswick
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération de l'agriculture de l'Ontario. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération des agriculteurs chrétiens
Activités, diversité, **8**:55-6
Mémoire, élaboration, processus, **8**:53-4
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Fédération du travail de la Colombie-Britannique
Composition, représentativité, etc., **44**:28
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération du travail de l'Alberta
Composition, représentativité, etc., **46**:34
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse
Représentante, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération du travail de l'Île-du-Prince-Édouard
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération du travail de l'Ontario
Composition, représentativité, etc., **63**:8, 19
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération du travail de Terre-Neuve et du Labrador
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération du travail des Territoires du Nord-Ouest
Composition, représentativité, etc., **48**:4
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération du travail du Manitoba
Membres, nombre, **52**:16
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération du travail du Nouveau-Brunswick
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fédération nationale des Associations de consommateurs du Québec
Composition, représentativité, etc., **40**:4

Fédération nationale des Associations de...—*Suite*
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Femmes
Condition, évolution, appréciation, **2**:61-2
Éducation, programmes, **61**:51
Emploi
À temps partiel, proportion des travailleurs, **54**:38; **61**:53
Concentration dans dix professions, **54**:38
Informatique, services, **54**:46
Main-d'oeuvre spécialisée, proportion, **54**:38
Secteur manufacturier canadien, **42**:10; **61**:53
Services, secteur, **42**:10; **54**:34; **55**:10, 17; **61**:51-2
Formation, **61**:51
Pour des emplois non traditionnels, **61**:53
Maternité, congé, avantages existant au Canada, comparaison avec les É.-U., etc., **61**:42-4, 58
Salaires
Comparaison avec ceux des hommes, **35**:35; **42**:4, 10-1; **54**:37; **61**:53
Minimum, proportion des travailleurs au salaire minimum, **54**:38
Salaire égal pour travail égal, position de la Canadian Organization of Small Business Inc., **33**:13
Voir aussi Afrique—*Afrique 2000*; Assurances de personnes, industrie; Compagnie d'assurance-vie Manufacturers—Siège social; Développement international; Développement international, assistance publique canadienne; Étudiants étrangers; Inde—Santé; Libre-échange canado-américain, Accord; Main-d'oeuvre, formation, programme fédéral; Organisations non gouvernementales de développement international—Projets; Pays en voie de développement—Santé

Ferguson, révérend Chris (Église unie du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:8-10, 12-7

FIDA. *Voir* Fonds international pour le développement de l'agriculture

Fièvre jaune, vaccin. *Voir* Nigeria

Films
Américains, tournage au Canada, coûts, avantages comparatifs, etc., **39**:59-60
Canadiens
Distribution indépendante, initiatives du gouvernement fédéral, protestations de Jack Valenti, etc., **38**:43-4; **57**:19
Réalisation, **64**:37, 39, 41-5
Temps de visionnement, proportion du total, etc., **38**:30; **44**:23; **64**:36-7
Mesure législative, présentation, délais, etc., **64**:38-9
Profits, sortie du pays, **38**:30; **64**:37
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Finances, ministère
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Banque mondiale—Intérêts canadiens

Financial Post. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Cameron *et* Différends—Horlick

Finn, Gerry (Association canadienne des fabricants de produits chimiques)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:57

Fiscalité
Régime canadien, alignement sur le régime américain, **46**:41
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fishermen, Food and Allied Workers Union
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fishery Products International (FPI)
Aide reçue du gouvernement, **60**:16, 21-2; **62**:8
Burin, T.-N., usine, production, proportion exportée aux É.-U., **62**:12
Chiffre d'affaires, **62**:4
Employés, nombre, **62**:4, 11-2
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Usines aux É.-U.
Droits de douane, relation, **62**:5-6, 9-10
Employés, nombre, **62**:11
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Flax Growers of Western Canada
Composition, **50**:61-2
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fleischmann, George (Fabricants canadiens de produits alimentaires)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **41**:24-5, 28-32, 35-6, 39-44

Fletcher, J.T. (Mining Association of British Columbia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **43**:11-3, 15, 18-9

FMI. *Voir* Fonds monétaire international

Fonctionnaires étrangers, formation et perfectionnement
Documentation, enrichissement, CRDI, contribution, **2**:9
Université Dalhousie, collaboration, **2**:8-9

Fondation Agha Khan Canada
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Fondation canadienne contre la faim. *Voir* Comité—Témoins—Comparution; El Salvador—ONG

Fondation Jules et Paul-Émile Léger
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Fonds administrés par les missions à l'étranger (FAM). *Voir* Développement international, assistance publique canadienne

Fonds canadien d'initiatives locales. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne—Fonds administrés—Nom

Fonds de contrepartie, programme. *Voir* Organisations non gouvernementales de développement international—Financement

Fonds international pour le développement de l'agriculture (FIDA)
Canada, contribution, **6**:58
Efficacité, **6**:60

Fonds monétaire international (FMI)
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Dette internationale—Gestion; Développement international

Fonds pour le commerce et le développement. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne

Fontaine, Gabriel (PC—Lévis)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:6, 31-2, 56; **54**:31
Textile et vêtement, industries, **53**:31-2

Food and Agriculture Organization. *Voir plutôt* Organisation pour l'alimentation et l'agriculture

Forêt, industrie
Colombie-Britannique, exportations aux États-Unis, **44**:52, 58
Droits de coupe, système canadien, comparaison avec les É.-U., etc., **63**:9-10
Territoires du Nord-Ouest, **47**:63
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Formation. *Voir* Agence canadienne de développement international—Personnel; Automobile, industrie—Employés; Bangladesh—Assistance canadienne; Chine—Assistance—Personnel; Développement international; Développement international, assistance publique canadienne—Éducation et formation; Étudiants étrangers; Femmes; Fonctionnaires étrangers, formation et perfectionnement; Main-d'oeuvre, formation, programme fédéral

Forum des jeunes Canadiens. *Voir* Visiteurs au Comité

Foster, John (Église unie du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **63**:48-9

Foster, John (Mission for Peace)
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4

Foster, Maurice (L—Algoma)
Comité, **30**:39; **31**:5; **43**:7-8, 21; **44**:26, 46; **45**:5, 51
Commission canadienne du blé, **46**:52
Électronique, industrie de la C.-B., **43**:29-30
GATT, **46**:54
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:52, 54, 59, 67-8; **31**:21-3; **43**:7-8, 21, 29-30; **44**:11, 25-6, 46; **45**:5, 9-11, 29-31, 34; **46**:7-9, 52-4; **47**:9-12; **48**:11-2, 20-1; **49**:19-20, 22; **50**:31-2, 44-6, 65-7; **51**:17; **52**:8-10
Machines agricoles, **50**:44-6
Mines, industrie, **47**:10-2
Orge, **46**:53-4
Porc, **46**:7-8
Potasse, industrie, **47**:10
Tourisme, **48**:20
Uranium, **47**:10
Viande, **52**:8-9

Fourrure, industrie
Marché, effondrement appréhendé, **39**:78
Territoires du Nord-Ouest, situation, **47**:63
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Fox, Jim (Bureau canadien de l'éducation internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **16**:19-23, 25, 27-8, 30

FPI. *Voir* Fishery Products International

Fraleigh, Sid (PC—Lambton—Middlesex)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **17**:17
Comité, **17**:17

Freeman, Basil (Anti-Apartheid Network)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 7:16-7, 21

Fretz, Girve (PC—Érié)
Acier, industrie canadienne, **23**:16-7; **33**:60
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **20**:23-6, 30-2; **21**:18, 27; **22**:14-6; **23**:15-8
Affaires extérieures, ministère, **20**:30-1
Ambassades et consulats, **23**:16
Association canadienne de l'imprimerie, **56**:27-9
Automobile, industrie, **37**:35-6
Canadian Organization of Small Business Inc., **33**:16
Chambre de commerce de Winnipeg, **51**:24
Comité, **28**:10; **45**:71; **53**:7
Commerce international, **20**:23-6, 30; **21**:27; **22**:14-6; **23**:16-7; **32**:30; **36**:43; **63**:16-7
Conférence de l'Église Unie, **55**:16
CRDI, **68**:11-2
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **67**:15-7; **68**:11-2; **69**:19-24; **70**:25; **71**:17-9
Électronique, industrie de la C.-B., **43**:31-3
Emploi, création, **55**:16-7
Énergie, **34**:50
Énergie hydro-électrique, **51**:23-4
Entreprises, création, **33**:17
Éthiopie, **69**:21
GATT, **35**:123; **52**:54
Hope International, **69**:24
Hurtig, Mel, **38**:17
Imprimerie, **56**:28
Investissements étrangers au Canada, **51**:25-6
Jordanie, **71**:18
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:10; **31**:11-3; **32**:28-31; **33**:15-7, 60; **34**:48-50; **35**:20-3, 120-3; **36**:32-3, 40-1; **37**:34-8; **38**:15-8, 76; **42**:17-9, 36-7; **43**:6, 31-3; **44**:27, 50-1; **45**:51, 69-72; **46**:46-7; **47**:16-8, 29-31; **48**:15-8; **49**:29-33, 62-4; **50**:69-70; **51**:23-6, 38-9, 54; **52**:54-6; **53**:16-8; **54**:41-4; **55**:15-8; **56**:27-30; **57**:15-7; **58**:18-20, 48-50; **63**:16-7, 48, 61-3; **64**:45-7; **65**:14, 20-1
Travaux du Comité, détermination, **29**:7-8, 16, 23
Mines, industrie, **47**:17-8; **52**:55
Nouveau parti démocratique, **37**:37-8
Pêches, **63**:16
Poisson de fond, **63**:16
Pomme de terre, **49**:32; **57**:16
Porc, **50**:69-70
Procédure et Règlement, **43**:6
Raisin, industrie, **44**:50-1
République dominicaine, **69**:24
Syndicat national des cultivateurs, **35**:122-3
Télévision, **64**:45-6
Texturon Inc., **53**:16-8
Tourisme, **20**:31-2
Valeurs mobilières, **34**:50

Friesen, Benno (PC—Surrey—White Rock—Delta-Nord)
ACDI, **1**:19-20; **4**:54-5, 61; **7**:40; **18**:46
Agriculture, **8**:54-5
Aide alimentaire, **4**:61
Alimentation à suffisance, **6**:9
Amérique centrale, **14**:48
Armements, **7**:29
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **9**:16-21, 31-2; **15**:8-10, 23, 37, 41; **17**:20-1
Aveugles et malvoyants, **8**:7
Banque de céréales vivrières du Canada, **5**:26-7; **8**:55
Comité, **10**:21; **12**:4; **17**:16
Commerce international, **8**:27
CRDI, **7**:39
Déboisement, **12**:26
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines
Accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4
Reykjavik, Islande, sommet, étude, **10**:13-5, 21, 30
Développement international, **1**:21; **6**:46, 60-1; **8**:81; **12**:25; **14**:48
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **1**:18-21, 23; **4**:9, 16-7, 22-3, 33-5, 39, 47-8, 51, 54-5, 61, 73-5, 77-8; **5**:9-10, 26-7; **6**:8-9, 36-8, 45-6, 60-1, 87-91, 102-4, 107-8; **7**:19-20, 26, 28-9, 39-40, 86-8; **8**:7-9, 24-7, 41-2, 54-6, 81-5; **10**:4; **11**:8-10; **12**:4, 12-3, 25-8, 34-5; **13**:17-22, 24, 28; **14**:4, 20, 25, 29-32, 36-7, 47-9; **16**:27-8, 30-1; **18**:10-1, 23-4, 29, 31-2, 46-8; **20**:4-5
Économie mondiale, **8**:81-2
El Salvador, **7**:87-8; **14**:32
Éthiopie, **6**:36-7; **7**:87-8; **12**:25, 27-8; **13**:28; **14**:47
Conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **75**:16-22, 28
Étudiants étrangers, **6**:87, 91, 102-4, 107-8; **7**:20; **16**:30-1
Europe, **10**:15
Fédération des agriculteurs chrétiens, **8**:56
Gouvernement, **14**:49
Honduras, **7**:26
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4
Municipalités, **18**:31
Nicaragua, **14**:48
ONG, **4**:17, 55, 73-5; **6**:98-9; **8**:8, 41-2; **11**:8-10; **14**:47-8
Operation Eyesight Universal, **8**:9
Paccar du Canada, **9**:16-7
Pakistan, **12**:34
Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme, **12**:12-4
Réfugiés, **7**:19-20
Saskatchewan Council for International Cooperation, **4**:9
Saskatoon Nicaragua Support Committee, **4**:47, 51
Universités, **6**:88-90
Urbanisation, **8**:82
Zaïre, **6**:46

Fromm, Paul (Citizens for Foreign Aid Reform Incorporated)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **14**:37-50

Frontière canado-américaine
États-Unis, attitude, contestation, etc., **45**:55-6

Fruits et légumes frais. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Fugère, Bob (Comité inter-églises des droits de l'homme en Amérique centrale et Conseil canadien des églises)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **14**:24-7, 30-2, 34, 36

Gaertner, Brenda (Legal Working Group on Central America/Nicaraguan Solidarity Society of B.C.)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 7:3

Gage, Susan (Victoria International Development Education Association)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 7:4

Gairdner, David (Edmonton Citizens Committee on Official Development Assistance)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:58-67

Gamiet, Z. (Anti-Apartheid Network)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 7:12-6, 18-21

Ganong Chocolates Limited. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Garderies
États-Unis, attitude des politiciens, etc., **61**:44
Programmes gouvernementaux, statut de programmes de subventions, position de la Canadian Organization of Small Business Inc., **33**:12-3
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Gatenby, Bill (Canadian Petroleum Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **45**:6, 9, 11-6

GATT (*General Agreement on Tariffs and Trade*). *Voir* Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

Gatt-Fly, projet
Allusions, **42**:21; **63**:40

Gauvreau, Émile (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:5

Gaynor, Bill (Weyerhaeuser Canada Ltd.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:26-8, 35, 37

Gaz naturel
Alberta
Forage et exploitation, permis nécessaires, etc., **46**:26
Prix, détermination, **45**:11; **46**:25
États-Unis
Exportations vers le Pacifique, **32**:17
Réserves, épuisement, **46**:21-2
Exportations canadiennes aux États-Unis, **50**:29
Déréglementation, **59**:63
États-Unis, interventions, **35**:8
Gouvernement canadien, interventions, **45**:17, 22
Prix, détermination, **45**:11-2
Forage
Coût d'un puits, etc., **45**:15-6
Voir aussi sous le titre susmentionné Alberta
Marché canadien, saturation, **45**:15

Gaz naturel—*Suite*
Réserves canadiennes, **45**:18; **46**:25-6
Excédents, formules de protection de l'ONE, élimination, **45**:34-5; **46**:21, 23, 25
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Gearmatic. *Voir* Paccar du Canada

Gebre-Egziabler, Asmelash (Saskatchewan Council for International Cooperation)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:17-8

Geldart, Jeanne (Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **57**:30-3, 35-40, 42-3

General Chemical Canada Ltd. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

General Motors du Canada (GMC). *Voir* Automobile, industrie

Gennis, Emerson (Chambre de commerce de Summerside)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **57**:33-4, 39-42

Georgetti, Ken (Fédération du travail de la Colombie-Britannique)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **44**:27-37

Ghana
Kpong, barrage, **12**:23

Ghiz, hon. Joe, premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard.
Voir Libre-échange canado-américain, Accord—Île-du-Prince-Édouard—Gouvernement

Gillmore, Allan K. (Association des universités et collèges du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **16**:17, 22-6, 28, 32

Gindin, Sam (Travailleurs canadiens de l'automobile)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **37**:35, 39, 41, 45-6

Gladu, Raymond (Association des exportateurs canadiens)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **71**:10-1, 13-6, 23-4, 26-7

Glass-Steagall Act. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Services financiers—Institutions—Marché

Global Village (Nanaimo)
Représentante, témoignage
Enregistrement, difficultés techniques. *Voir* Comité—Délibérations
Voir aussi Témoins

Globe and Mail. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord; Tordeuse des bourgeons de l'épinette

GMC. *Voir* General Motors du Canada

Gold, Yhetta (One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **40**:48-9, 52, 54-5

Goldberg, Dennis. *Voir* Afrique du Sud

Golding, Janet (Automotive Mayors' Caucus)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **15**:20-3, 25

Gorbatchev, Mikhail. *Voir* Désarmement et contrôle des armements—Négociations—Reykjavik

Gore, Kevin (Bureau des négociations commerciales)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **65**:4-6, 9-25

Gorn, Ed (Association des exportateurs canadiens)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **71**:19, 25-6

Gouvernement
Rôle, **14**:48-9

Gouvernement progressiste conservateur. *Voir* Chômage, taux—Évolution; Emploi, création; Investissements étrangers; Libre-échange canado-américain, Accord; Recherche et développement

Gowling & Henderson, étude juridique. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Différends—Droits

Gracey, Charles (Canadian Cattlemen's Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **37**:10-1, 13, 15-7, 19-24

Graham, David (Britex Limited)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **59**:6-8, 15, 19

Graham John (OXFAM-Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:81, 87-8

Grain de l'Ouest, stabilisation, Loi. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Grain de l'Ouest, transport, Loi. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Graines
Exportations canadiennes aux États-Unis, **50**:64-5
Permis d'exportation, obtention de la Commission canadienne du blé, délais, **50**:65

Grant, E.J. (Chambre de commerce des Territoires du Nord-Ouest)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **47**:48-52, 55-9

Grant, Jim
Allusion, **72**:35

Gray, hon. Herb (L—Windsor-Ouest)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **9**:21-3; **15**:16-7, 22-4
Automotive Mayors' Caucus, **15**:23
Comité, **15**:17

Green, Frank (Christian Task Force on Central America)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:3

Green, Gerald (British Columbia Fruit Growers Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **44**:41-3, 46-8, 51-2

Greenpeace
Allusion, **69**:12

Grocery Products Manufacturers Association. *Voir plutôt* Fabricants canadiens de produits alimentaires

Groupe des Sept. *Voir* Économie mondiale—Sommet; Libre-échange canado-américain, Accord—Souveraineté—Crédibilité—Statut

Groupe national de travail sur l'économie et la pauvreté. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Guatemala
Assistance canadienne, **7**:58; **19**:14
Aide alimentaire, poulet en conserve provenant de Hollande, distribution par une ONG canadienne, implications, etc., **72**:7, 9
Interruption, suggestion, **3**:11
ONG, filière, **3**:11-2
Droits de la personne, violation, **3**:10-2; **67**:13
Situation politique, évolution, **3**:10-2

Guelph African Famine Relief Network
Activités, représentativité, etc., **6**:48-50
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Guelph International Development Consultants
Concurrence, **6**:69
Filiale exclusive de l'Université de Guelph, **6**:68-9
Lavalin Inc., collaboration, **6**:70-1
Mandat, **6**:68, 72
Modèle, diffusion, **6**:80-1
Partenariat universitaire, **6**:70-1
Projets internationaux, **6**:69-71
Voir aussi Indonésie

Guerre classique
Europe, champ de bataille, éventualité, évocation, **10**:8
Éventualité, **10**:9

Guerre des étoiles. *Voir plutôt* Initiative de défense stratégique, projet américain

Guerre nucléaire
Éventualité, élimination, **10**:8

Haave, Marvin (Saskatchewan Council for International Cooperation)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:6-7, 9, 12-3, 16

Habitation
Autoconstruction, modèle, Construction Polypus Internationale Limitée, adaptation et diffusion internationales, **3**:19-26
ACDI, contribution, **3**:22-3
Demande mondiale, **3**:18-9

Haddon, Paul (gouvernement de la Saskatchewan)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:69-70, 73, 77-80

Haïti
Assistance canadienne, **2**:35-6; **69**:20-1
Développement, niveau, **3**:64-5
Forêt, aménagement, **12**:23

Hale, Geoffrey (Canadian Organization of Small Business Inc.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude **33**:5-24

Hale, Ivan (One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **40**:49, 52-3

Halifax Dartmouth Committee for Inter-Church Dévelopment Education
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Halifax District Labour Council
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Halliday, Bruce (PC—Oxford)
ACDI, **72**:18
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **72**:18-20, 26, 34
Éthiopie, **72**:18-9
Conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **75**:23-4
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4

Hamel, Roger (Chambre de commerce du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:64-5, 73-8

Hantho, Charles H. (Association des manufacturiers canadiens)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **39**:6-10, 13, 16, 21, 23-5

Hararge, région. *Voir* Éthiopie—Aide bilatérale canadienne—Concentration

Hardin, Garrett. *Voir* Comité—Témoins—Comparution

Harland, Mardele (Saskatchewan Council for International Cooperation; Mission for Peace)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:8-11, 14-6
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4

Harmston, Richard (Société asiatique des partenaires du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **18**:35-7, 40-4

Harris, Al (Manitoba Trucking Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:58-9, 61-3, 66-9

Harris, Jack (NPD—St-Jean-Est)
Commerce international, **61**:13-4; **62**:59
Fishery Products International, **62**:11-2
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **61**:13-5, 29, 42-3, 58, 61; **62**:11-3, 26-7, 42-3, 59

Hastings, John (Fédération canadienne des maires et des municipalités)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **18**:28-9, 31-3

Hatch, rapport. *Voir* Commerce international—Exportations canadiennes—Financement

Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés
Canada, soutien, renforcement, **5**:8

Haute-Volta. *Voir plutôt* Burkina Faso

Hawaï
Libre-échange, accord signé avec les États-Unis en 1875, intégration politique résultante, etc., **45**:55; **50**:5

Hawkesbury, Ont. *Voir* Texturon Inc.

Haynes, Rod (Conseil canadien pour la coopération internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:22, 24-5, 27-8, 30-1

Hayward, Brian (United Grain Growers Limited)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **52**:43

Head, Ivan (Centre de recherches pour le développement international)
Développement international, assistance publique canadienne
Étude, **20**:5
Rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **68**:4-10, 12-6, 18-25

Heap, Dan (NPD—Spadina)
Aide alimentaire, **3**:40
Cameroun, **2**:68-9
Développement international, **3**:40, 63
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:68-9; **3**:11, 20, 22, 40, 63, 81-2
Guatemala, **3**:11
Habitation, **3**:20
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **59**:14-7, 45-7; **60**:63-4; **61**:29-30, 56-8; **62**:42; **63**:48
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4
Salaires, **59**:46-7
Services publics, **59**:46

Hehn, Lorne (United Grain Growers Limited)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **52**:32-49

Hepworth, Glenn (Saskatchewan Pork Producers Marketing Board)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:57-61, 70

Herb, Jack (Council of Forest Industries of British Columbia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **44**:63-5

Herrick, John (Chambre de commerce du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:58-60, 64-8, 72

Hestler, Ralph (Automobile Importers of Canada)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **25**:29-30, 32-3

Hettler, Rob (Arusha International Development Resource Centre)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:39-41

Hétu, Jean-Paul (Centrale des syndicats démocratiques)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **54**:20-31

Heuchert, Rick (Canadian Independent Computer Services Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:26-7

Hillyer, K.O. (Redma)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **14**:10-3, 17-9, 21

Hindley, Ben (Comité centraméricain pour les réfugiés de Monseigneur l'archevêque Oscar A. Romero)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:41-4

Hnatyshyn, hon. Ray. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Mise en oeuvre

Hobrough, Ted (Electronic Manufacturers Association of British Columbia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **43**:22, 24-6, 29-31, 33

Hogan & Hartson, étude juridique. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Hogarth-Griffiths, Mag (Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **64**:37-9, 42, 47

Holtmann, Felix (PC—Selkirk—Interlake)
Camionnage, **51**:66-9
Comité, **52**:29
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **41**:37-9, 42; **51**:66-9; **52**:10-2, 29, 41, 43, 62-3
Manitoba Trucking Association, **51**:67-8

Homard
Exportations canadiennes aux É.-U., barrières non tarifaires, **55**:53; **58**:52-3, 56, 62-3
Transport, système, **60**:22
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Statu quo

Honda. *Voir* Automobile, industrie

Honduras
Assistance canadienne, **7**:74
Détournement, **4**:50; **7**:27
Déboisement, **7**:26

Hope International
Allusion, **69**:24

Horlick, Gary (Bureau des négociations commerciales)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **36**:6-11, 14-29, 32-3, 35-6, 38, 40-1, 43
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Bureau des négociations commerciales *et* Différends

Horticulture, industrie
Nouveau-Brunswick, importance économique, etc., **56**:50-1
Protection, mécanismes, tarifs saisonniers, etc., **49**:6-7; **56**:51
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Houston, Jim (témoin à titre personnel)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:65-74

Howell, D.G. (Université de Guelph)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:69-71

Howlett, Denis (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **42**:27-8, 31-7

Howlett—*Suite*
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord; Témoins

Hudson, Wilf (Fédération du travail du Manitoba)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **52**:16-22, 31-2

Hueppelsheuser, David (Western Barley Growers Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **46**:50, 53-7

Hull, Qué. *Voir* Agence canadienne de développement international—Décentralisation—Siège social

Humphreys Public Affairs Group Inc. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Étude

Hunter, Carl (Electronic Manufacturers Association of British Columbia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **43**:26-32

Hunter's Manufacturing
Activités, description, **50**:43
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Hurtig, Mel (témoin à titre personnel)
Allusions à M. Hurtig, **39**:49
Antécédents, **38**:17-8
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **38**:5-26
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Hydro-électricité. *Voir plutôt* Énergie hydro-électrique

Hygiène. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne—Santé et hygiène

Hyndman, James (Conseil des Canadiens)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **32**:43-6, 49, 52, 54

Hyundai. *Voir* Automobile, industrie

IDS. *Voir* Initiative de défense stratégique, projet américain

Iduki, barrage. *Voir* Inde—Assistance canadienne

Île-du-Prince-Édouard, gouvernement
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Immigration
Personnes inadmissibles en raison de problèmes médicaux mineurs, **7**:25-6
Programme, ministère des Affaires extérieures, employés, affectation, **24**:7-8

Immunisation
Infantile
Programme mondial, **6**:12
Voir aussi Inde; Pakistan—Assistance canadienne
Programmes d'aide multilatéraux, **12**:33-4
Voir aussi Développement international, assistance publique canadienne—Santé

Imprimerie
Commerce canado-américain, déficit canadien malgré la protection tarifaire, etc., **56**:16-7, 21-3, 28
États-Unis, importance, **55**:30
Industrie canadienne
Chiffre d'affaires, **56**:18

Imprimerie—*Suite*
Industrie canadienne—*Suite*
Comparaison avec l'industrie américaine, **56**:18-9
Concurrence venant de pays autres que les É.-U., **56**:23
Emploi, **56**:18, 21
Est canadien, entreprises, compétitivité sur le marché américain, **55**:30
Québec, politiques discriminatoires à l'égard des entreprises non québécoises, **56**:23
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Inco Ltée
Activités à l'étranger, **52**:50
Chiffre d'affaires, **52**:51
Employés, nombre, fluctuations, etc., **52**:55-6
Marchés mondiaux, accès, importance, **52**:51
Production, proportion exportée, **52**:50
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Cuivre; Énergie hydro-électrique—Manitoba; Libre-échange canado-américain, Accord

Inde
Assistance canadienne
Agriculture, soutien, **8**:20-1
Chamera, projet hydro-électrique, **8**:14, 19; **18**:51-2
Iduki, barrage, construction, environnement, répercussions, **12**:21
Particularités, **8**:14
Environnement
Protection, organismes, activités, **69**:13
Voir aussi sous le titre susmentionné Assistance—Iduki
Exportations, subventions, 71:12
Immunisation infantile contre les maladies infectieuses, **6**:13-4
Malnutrition, causes, **2**:24
Modèle coopératif, développement, **2**:23
Mortalité, taux, **2**:20
Oléagineux, production, ACDI et autres groupes canadiens, participation, **4**:32; **18**:22, 25
Santé communautaire, femmes, responsabilités, **2**:25-6
Voir aussi Canola, huile—Exportations; Operation Eyesight Universal—Activités—Concentration

Independent Computer Services Association. *Voir plutôt* Canadian Independent Computer Services Association

Independent Petroleum Association of Canada
Composition, représentativité, etc., **45**:16-7
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Independent Shake and Shingle Producers Association
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Indonésie
Armements de fabrication canadienne, 7:33-4
Assistance canadienne, **2**:37, 40; 7:31-2, 73
Interruption, suggestion 7:33
Université Dalhousie, participation, **2**:40
Développement, modèle inadéquat, 7:32
Droits de la personne, violation, 7:32-5
Voir aussi sous le titre susmentionné Timor
Guelph International Development Consultants, **6**:70-1

Indonésie—*Suite*
Planification gouvernementale, projet *Sulawese,* participation de l'Université de Guelph, **6**:73; **70**:23-4
Riz, nouvelle variété, introduction, projet, échec, **72**:24-5
Situation
Géographique stratégique, **2**:41
Politique, sociale et économique, 7:31-3
Timor oriental, invasion indonésienne
Australie, position, **2**:42
Canada, position, **2**:38, 41-2; 7:33
Droits de la personne, violation, **2**:37-41
Transmigration, programme, 7:34-5

Industrialisation. *Voir* Afrique; Asie

Industrie. *Voir* Développement international

Industrie canadienne
Alberta, diversification, **39**:28
Assistance gouvernementale, programmes, subventions, etc., comparaison avec les É.-U., **61**:16-7
Compétitivité, relation avec le taux de change du dollar canadien, **38**:72
Protection par l'intermédiaire de barrières tarifaires
Consommateurs, répercussions, **47**:34
Élimination, recommandation du rapport de la Commission Macdonald, etc., **35**:6-7, 14-5
Voir aussi Commerce international—Politique; Libre-échange canado-américain, Accord

Inflation, taux. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Informatique, services
Emplois au Canada
Clyne, Commission, rapport, recommandations, **51**:28-9, 33, 36, 38-9
Déplacement vers les États-Unis, phénomène, chronologie, etc., **51**:27-32, 36
Voir aussi Femmes—Emploi; Libre-échange canado-américain, Accord

Inglis, Dorothy (Coalition of Citizens Against Pornography)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **62**:45-6

Initiative de défense stratégique, projet américain (IDS)
Appellation, **10**:16
Déploiement, **10**:16, 22
Essais, **10**:16
Recherche et développement
Canada, position, **10**:10-1, 16-7, 29
Étapes, **10**:16
Poursuite, **10**:21
Recherche initiale, phase, **10**:32
URSS, projet similaire, **10**:10-1
Voir aussi Désarmement et contrôle des armements—Missiles *et* Négociations—Reykjavik

Institut canadien des textiles
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Institut C.D. Howe
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Institut international des droits de la personne et de l'avancement démocratique
Création suggérée, **3**:47

Institut Lester Pearson pour le développement international
Financement, **2**:11
ACDI, participation, **2**:12
Mission, **2**:11

Institut Nord-Sud
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Développement international, assistance publique canadienne—Transfert; Organisations non gouvernementales de développement international—Efficacité—Évaluation

Institutions financières canadiennes
Ontario et Québec, déréglementation, **33**:7-8
Ouest canadien, institutions régionales, disparition, **33**:8
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Services financiers

Institutions financières internationales
Coopératives financières canadiennes, représentation, **18**:20-1

Inter Pares
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Intercontinental Packers
Compétitivité face aux Américains, **50**:42
Employés, nombre, **50**:50
Exportations aux États-Unis, valeur, **50**:41-2, 50
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Intérêt, taux
Amérique du Nord, taux unique, prévision, **32**:48

International Minerals & Chemicals Corporation (Canada) Ltd.
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Investissements
Bénéfices, proportion réalisée par des non-Canadiens, **38**:7-8
Voir aussi Commerce international—Affaires extérieures; États-Unis; Libre-échange canado-américain, Accord

Investissements canadiens aux États-Unis
Importance, accroissement, etc., **30**:23; **37**:56; **38**:8; **49**:67; **51**:12; **52**:53; **53**:49; **63**:29; **64**:52, 58-60
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Investissements—Canadiens aux États-Unis

Investissements étrangers au Canada
Ampleur, comparaison avec d'autres pays, **46**:39; **49**:52
Canadiens, attitudes, **51**:25-6
Compagnies canadiennes, vente à des intérêts étrangers, prix, etc., **59**:24, 29-30
Croissance, **20**:14
Économie canadienne, répercussions, etc., **38**:26
États-Unis, **52**:53
Gouvernement progressiste conservateur, position, attitude, **32**:49
Japon, **23**:6
Sollicitation, **21**:29, 32
Small Explorers and Producers Association of Canada, position, **45**:34
Solde net déficitaire, analyse, **20**:16; **21**:9

Investissements étrangers au Canada—*Suite*
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Investissements—Étrangers au Canada

IPSCO Inc.
Activités, description, etc., **35**:84
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Subventions reçues du gouvernement, **35**:99
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Irish Concern. *Voir* Éthiopie

Irwin, Rob (ministère des Affaires extérieures)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **20**:20, 29-30

Israël et États-Unis, accord de libre-échange
Allusions, **34**:11; **36**:17, 24; **43**:53; **44**:33

Jamaïque
Assistance canadienne, **11**:38-9
Voir aussi Farine—Exportations

James, Bill (Falconbridge Limited)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **63**:51-63

James, Ken (PC—Sarnia—Lambton)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **9**:25-8
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:57; **59**:17-9; **60**:50-2; **61**:6, 11-2, 63-6; **62**:24-6, 60-2
Vin, bière et spiritueux, **61**:56

Janzen, William (Mennonite Central Committee Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:4-13, 15-7

Japanese Automobile Manufacturers' Association of Canada
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Japon
Riz, producteurs, protection, **52**:40
Voir aussi Automobile, industrie; Commerce international; Investissements étrangers au Canada; Tourisme—Promotion

Jenkyns, Art (Operation Eyesight Universal)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:5-13

Jewett, Pauline (NPD—New Westminster—Coquitlam)
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines
Accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4
Reykjavik, Islande, sommet, étude, **10**:16-9
Eaux territoriales, **10**:18-9
Initiative de défense stratégique, projet américain, **10**:16
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4
Station spatiale américaine, projet, **10**:17-8

J.M.L. Shirt Co. Ltd.
Aide reçue du gouvernement, subventions, etc., **56**:9, 11-3
Allusion, **58**:33
Employés, non syndicalisation, **56**:7
Marché, **56**:7
Produits
Description, **56**:7
Exportations aux É.-U., possibilité, etc., **56**:7-8, 11, 13-4
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

J.M.L. Shirt Co. Ltd.—*Suite*
Tissus, fournisseurs, etc., **56**:14
Usines, emplacement, **56**:6-7
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

John, Ebra (Guelph African Famine Relief Network)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:52-3

John Labatt Limited. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Johnson, Baldur (Union coopérative du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **18**:17

Johnson, Morrissey (PC—Bonavista—Trinity—Conception)
Association des producteurs de fruits de mer de la Nouvelle-Écosse, **60**:17
Emploi, création, **62**:57
Fishery Products International, **62**:9-10
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **60**:17-8; **61**:30-2; **62**:9-11, 27-8, 57-8
Pêches, **60**:17

Johnston, hon. Donald J. (L—Saint-Henri—Westmount)
ACDI, 7:30
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **20**:15-20, 27-9
Affaires extérieures, ministère, **20**:28-9
Afrique, **16**:11
Afrique du Sud, 7:21
Armements, **20**:27-8
Comité, 1:23
Commerce international, **16**:12-3
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines, Reykjavik, Islande, sommet, étude, **10**:9-12, 14, 29
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 7:21, 30, 37-8, 81-2; **8**:20-1, 25, 36, 72-4, 76; **13**:14, 16-7; **14**:4, 15-7; **16**:11-6, 26-30; **18**:11-2, 19-20; **20**:4, 6
Étudiants étrangers, 7:30, 37; **8**:72-4; **14**:15-6; **16**:11-2, 14-6
Initiative de défense stratégique, projet américain, **10**:29
Institutions financières internationales, **18**:20
Investissements étrangers au Canada, **20**:16
Libre-échange canado-américain, Accord, **20**:17-20
ONG, **14**:15
Pakistan, **14**:17
Pays en voie de développement, **8**:76
Population mondiale, 7:81
Station spatiale américaine, projet, **10**:11-2, 20

Jones Act. Voir Libre-échange canado-américain, Accord—Navires

Jordanie
Compagnies canadiennes et entreprises locales, association, création d'entreprises en coparticipation, etc., **71**:18

Jus. *Voir* Orange, jus; Pomme, jus

Kaarsmaker, Fred (Conseil canadien pour la coopération internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 7:22, 25-6

Kaldec, Robert E. (Vancouver Board of Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **43**:38-40, 47-8, 51

Kampuchéa
Assistance canadienne, défaut, **5**:7; 7:25
ONG, filière d'assistance canadienne, **5**:15

Kanao, rapport. *Voir* Commerce international—Japon et Canada

Karsgaard, David (ministère des Affaires extérieures)
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines, accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4

Kelland, Dave (International Minerals & Chemicals Corporation (Canada) Ltd.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:24-6, 37

Kempling, Bill (PC—Burlington)
Acier, industrie canadienne, **33**:51
Automobile, industrie, **34**:30; **37**:45-6
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:7-10, 66-7; **33**:50-2; **34**:30-2; **35**:94-7; **37**:42-6; **38**:93
Procédure et Règlement, **30**:70

Kennedy, David (Canadian Rotary Committee for International Development)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:11-22

Kenya. *Voir* Organisations non gouvernementales de développement international—Efficacité

Ketto, projet. *Voir* Éthiopie—Populations, déplacement, programme

Key Lake Mining Corporation
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Keystone Agricultural Producers (Manitoba). *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Kieran, Jon W. (Connaught Laboratories Limited)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **12**:29-39

Kierans, hon. Eric (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **59**:20-34
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord; Témoins

Kilpatrick, R.A. (ministère des Affaires extérieures)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **20**:9-16, 21, 23-5, 32; **21**:4-5, 7-20, 27; **23**:16; **24**:4, 8, 10-30

King, Fred (PC—Okanagan—Similkameen)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **70**:21-4
Éthiopie, conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **74**:11-4, 24

Klassen, Waldie (Fédération canadienne de l'agriculture)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:9-10, 30

Knight, James (Fédération canadienne des maires et des municipalités)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **18**:25-6, 30-3

Knoerr, Don (Fédération canadienne de l'agriculture)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:5-7, 17-9, 23, 25-9, 33

Kpong, barrage. *Voir* Ghana

Kramer, Theron (Ten Days for World Developement)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:45-6

Kwan, Liz (Université de Guelph)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:82-5, 91-2, 99-100, 103-5

La Croix, Veronica (Saskatchewan Co-ordinating Committee of the World Food Day Association of Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:64-7, 74-5, 78

Labatt Limited. *Voir plutôt* John Labatt Limited

Lac Meech
Accord constitutionnel, **59**:30, 32; **61**:24, 49-50
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord
Voir aussi Comité—Séances—Wilson House

Lacoste, René (Fondation Jules et Paul-Émile Léger)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **10**:4

Ladhani, Nazeer Aziz (Fondation Agha Khan Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **11**:28-34

Lafontaine, Jean-Marc (J.M.L. Shirt Co. Ltd.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **56**:4-15

Lait
Nouveau-Brunswick, industrie, chiffre d'affaires, **56**:52
Québec
Politique, **34**:15
Production, **49**:24
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Lambert, Ken (Small Explorers and Producers Association of Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **45**:26, 32, 34

Lambie, Jim K. (Association canadienne des fabricants de produits chimiques)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:54-5, 61-3

Landry, Bernard (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **38**:78-97
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Landry, hon. Monique (PC—Blainville—Deux-Montagnes; ministre des Relations extérieures)
ACDI
Contrats, **1**:17, 20
Décentralisation, **67**:10-1, 23
Efficacité, **1**:14
Afrique, **1**:14
Antilles, **1**:13, 15-6

Landry, hon. Monique—*Suite*
Développement international, assistance publique canadienne
Aide alimentaire, **67**:9
Charte, **67**:7-8
Consultations, **1**:14, 16
Coopération industrielle, programme, **67**:21
Desmarais, groupe d'étude, rapport, **1**:14
Droits de la personne, respect, assujettissement, **67**:9-10, 13-7; **75**:13
Engagements, **1**:13-4, 20-1
Environnement, impact, évaluation, etc., **67**:22
Étude, **1**:12-23
Femmes des pays bénéficiaires, participation, **1**:14
Financement, **67**:8-9, 18-9
Fonds administrés par les missions à l'étranger (FAM), **67**:24
Nouvelle stratégie, document intitulé *Partageons notre avenir,* **67**:5-6
Partenariat, **1**:13; **67**:20
Population, information et sensibilisation, **1**:13-4, 16-7; **67**:12-3
Programmes, **1**:14-5
Projets de développement, évaluation, **1**:22-3
Rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **67**:5-25
Secteur privé, participation, recours, etc., **67**:19-20
Eau, ACDI, projets, financement, etc., **67**:22-3
Éthiopie
ACDI, activités, liste, **75**:7
Agriculture, **75**:7-9, 21
Aide alimentaire canadienne, **75**:5, 8, 10-1, 18-20, 22-3
Aide bilatérale canadienne, **75**:8, 12-5, 23
Aide humanitaire canadienne, **75**:8-9
Aide multilatérale canadienne, dépenses, **75**:22
Assistance canadienne, **1**:21; **75**:5, 7, 20-1
Conflit, **75**:4-7, 9-11, 16, 22, 25-8
Cargaisons de secours, livraison, incidence, examen, **75**:4-16, 18-29
Déboisement, **75**:24
Population, **75**:24-5
Populations, déplacement, programme, **75**:20-1
Reboisement, assistance canadienne, projets, etc., **75**:25
Étudiants étrangers, réfugiés, statut, sollicitation, **1**:18
Mozambique, **75**:21
ONG, financement, **67**:20-1
Voir aussi Antilles; Développement international, assistance publique canadienne—Population; Éthiopie

Landucci, Bob (Council of Forest Industries of British Columbia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **44**:63

Langdon, Steven W. (NPD—Essex—Windsor)
ACDI, **71**:25
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **23**:4, 18-23; **24**:12, 14-5, 21-3, 26
Automobile, industrie, **23**:19-20; **34**:34-6; **53**:29; **65**:15-6
Importations, incidences, étude, **9**:13-6, 29-30; **15**:11-3, 24-5, 31-3; **17**:12-4, 19, 24; **25**:10-2, 21-4, 30-2
Bardeau, industrie canadienne, **43**:33

Langdon, Steven W.—*Suite*
Comité, **23**:4; **28**:6, 10; **30**:8; **31**:4-5; **33**:54; **35**:36, 83; **58**:61
Séance d'organisation, **1**:8-11
Commerce international, **23**:19-21; **24**:14-5, 21-3, 26; **33**:20; **34**:54-5, 70, 72
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines, accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir*, examen, **67**:18-20; **71**:20-5
Économie canadienne, **56**:41
Énergie, **45**:68
Expansion industrielle régionale, ministère, **9**:29
Investissements canadiens aux É.-U., **64**:58-60
IPSCO Inc., **35**:99
J.M.L. Shirt Co. Ltd., **56**:11-2
Libre-échange canado-américain, Accord, **9**:29-30; **23**:21-3; **24**:14; **28**:6-8, 10, 12
Étude, **30**:6, 8-10, 17, 20-2, 24, 26, 38-40, 43, 49-51, 56-8, 61, 63, 69-70; **31**:14-7, 40-1; **32**:32-6; **33**:18-21, 36-8, 52-7, 79, 81; **34**:16-8, 34-6, 51-5, 69-74; **35**:17-20, 40-1, 59-63, 77-80, 83, 97-100, 118-9; **36**:18-27, 31-2, 41-3; **43**:5-6, 16-8, 33-5, 62-3; **44**:49-50, 60-2; **45**:5, 13-4, 32-3, 51, 53, 67-8; **46**:12, 28-30; **53**:5-6, 14-6, 29-30; **54**:15, 20, 44-6; **55**:5-7, 16, 18-20, 24, 35-8, 44-6, 55-8; **56**:11-2, 25-7, 31-2, 41-2, 55-6; **57**:14-5, 17, 26-8, 40-1, 51-3; **58**:16-8, 44-6, 60-1; **63**:5-7, 17-9, 31-3, 58-66; **64**:29-31, 58-60; **65**:15-9, 25
Main-d'oeuvre, formation, programme fédéral, **54**:44-5
Pêches, **55**:55-6
Poisson de fond, **55**:55; **63**:18
Pomme de terre, **57**:51-2
Prince Edward Island Potato Marketing Board, **57**:53
Procédure et Règlement, **1**:8-11; **15**:25; **17**:19; **31**:40; **35**:36; **36**:26-7; **43**:5-6; **45**:5; **55**:5-7; **56**:31-2
Produits chimiques, fabrication, secteur canadien, **35**:62-3
Repap Enterprises Corporation Inc., **55**:36-7
Société canadienne des brevets et d'exploitation, Limitée, **24**:21-2
Textile et vêtement, industries, **53**:14, 29; **56**:11-2
Vidéo Atlantique, **57**:27

Lapaine, Bruno (Association des exportateurs canadiens)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **22**:24-8, 30-2

Lapierre, hon. Jean (L—Shefford)
Dominion Textile Inc., **53**:25-6
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:12-4; **53**:24-6; **54**:24-5
Office canadien de renouveau industriel, **53**:24-5; **54**:25

LaPierre, Laurier (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **43**:53-64
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Larose, Gérald (Coalition québécoise d'opposition au libre-échange)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:6-9, 14, 17, 19

Laurin, Pierre (Regroupement pour le libre-échange)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:46-51, 56-9, 61

Lavalin Inc.
Activités
ACDI, participation, **3**:30-2
Canadiennes, **3**:28-9
Concurrence, **3**:27-8
Internationales, **3**:27, 29-30
Documentation, demande, **3**:29-31, 33
Évolution, historique, **45**:69-70
Sous-traitance, octroi de contrats aux PME, **3**:28
Voir aussi Guelph International Development Consultants

Lavigne, Réal (Centre de recherches pour le développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **10**:5

Laycock, David (Tools for Peace)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:45-6, 48, 51

Layton, hon. Bob (PC—Lachine)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:79

Leblanc, Nic (PC—Longueuil; vice-président)
ACDI, **3**:22-4; **4**:25-6
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **20**:22; **21**:27-8, 30; **22**:29, 32-4; **24**:12-3, 20-1
Ambassades et consulats, **21**:27
Association des exportateurs canadiens, **22**:32-3
Canadian Africa Network, **7**:8
Coalition québécoise d'opposition au libre-échange, **54**:27
Commerce international, **2**:43; **18**:30; **20**:22; **21**:27-8, 30; **22**:29, 33-4; **24**:12-3, 20-1
Développement international, **1**:22; **2**:63-4; **3**:68-9; **8**:11; **11**:43
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **1**:22; **2**:16-7, 33, 43, 51-2, 62-4, 71-4; **3**:22-4, 27-8, 52, 68-9, 80-1; **4**:16, 25-6, 48-9; **5**:37-8; **7**:8; **8**:10-1, 47-8, 76-7; **10**:4; **11**:41-3; **13**:22-3; **14**:4, 34; **18**:17-9, 29-30, 38-9; **19**:24; **20**:4
Dominion Textile Inc., **53**:27
Élection à titre de vice-président, **1**:8
Étudiants étrangers, **2**:16-7
Habitation, **3**:22-3
Lavalin Inc., **3**:27-8
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:26-7, 41; **54**:26-8; **56**:9-11, 52-4; **57**:41-2; **58**:59-60
MATCH, **2**:62
ONG, **16**:38
Operation Eyesight Universal, **8**:10
Pomme de terre, **56**:53
Textile et vêtement, industries, **53**:26-7; **56**:9-11

Leduc, Lise (Comité canadien d'action sur le statut de la femme)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **54**:35-8, 40, 42, 44-7

Legal Working Group on Central America/Nicaraguan Solidarity Society of B.C.
Représentantes, témoignages
Enregistrement, difficultés techniques. *Voir* Comité—Délibérations
Voir aussi Témoins

Légumes frais. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Fruits

Leroux, Rolland (Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:71-3

Lesick, William G. (PC—Edmonton-Est)
ACDI, **1**:17; **3**:25, 32; **4**:25, 56; **7**:11; **16**:10
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **21**:28-30; **23**:24; **24**:26-9
Afrique, **16**:9-10
Agence des perspectives de l'Atlantique, **57**:38
Aide alimentaire, **3**:77-8
Antilles, **1**:15
Argile latéritique, **3**:25
Association des empaqueteurs de poisson du Nouveau-Brunswick, **55**:60-1
Assurances de personnes, industrie, **64**:13-4
Australie et Nouvelle-Zélande, accord de libre-échange, **32**:19-20
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **15**:38-40; **17**:14-6
Banque de céréales vivrières du Canada, **5**:24-6
Botswana, **2**:69-70
Cameroun, **2**:69-70
Canadian Africa Network, **7**:11
Canadian Cattlemen's Association, **37**:19-21
Canadian Organization of Small Business Inc., **33**:23
Chaussure, industrie, **47**:46
Comité, **28**:6
Commerce international, **14**:21-2; **21**:28-30; **23**:24; **24**:26-8; **32**:18, 20; **33**:22; **55**:58; **62**:43-4; **63**:28
Compagnie d'assurance-vie Manufacturers, **64**:12-3
Conseil canadien du porc, **46**:13
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines, accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4
Developing Countries Farm Radio Network, **6**:63-4
Développement économique régional, **59**:59
Développement international, **1**:16; **3**:50; **4**:48-9; **6**:62; **8**:78-80
Développement international, assistance publique canadienne
Étude, **1**:15-7; **2**:25-6, 35-6, 41-2, 60-1, 65, 69-70; **3**:25-6, 29-32, 38-9, 50, 63-5, 76-8; **4**:11-4, 25, 56-7, 75-6; **5**:14-5, 24-6, 39, 48-9; **6**:21, 62-4, 71-3, 98-101, 106; **7**:11-2, 79-81; **8**:12, 56-7, 65-7, 78-81, 85; **10**:4; **11**:14-5; **12**:17-8, 37-8; **14**:4, 21-2; **16**:8-11; **20**:4-5
Rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **67**:24
Emploi, création, **33**:23
Énergie, **30**:25; **34**:55; **40**:53; **45**:22; **50**:32-3; **60**:40
Étudiants étrangers, **6**:71-2, 99-101, 106; **8**:79; **10**:4
Femmes, **2**:61
GATT, **47**:46; **53**:44; **61**:58-9
Gaz naturel, **45**:11-2, 22
Guelph International Development Consultants, **6**:72
Haïti, **2**:35-6; **3**:64-5
Inde, **2**:25-6
Indonésie, **2**:41-2
J.M.L. Shirt Co. Ltd., **56**:13-5
Lavalin Inc., **3**:29-32

Lesick, William G.—*Suite*
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:24-6; **31**:32-3; **32**:17-20; **33**:21-3; **34**:55-7; **36**:35-6; **37**:19-22; **38**:44-7; **39**:35-8, 53-7; **40**:52-4; **43**:14-6; **45**:11-3, 21-3, 31-2; **46**:13-6, 58-60; **47**:12-4, 46-7; **48**:46-50; **49**:71-3; **50**:32-4; **53**:44-5; **54**:15-6; **55**:42-4, 58-61; **56**:13-5; **57**:37-9; **58**:61-3; **59**:12-4, 59-61; **60**:39-41; **61**:6, 58-60; **62**:43-4; **63**:28, 30; **64**:12-4, 60-2
Travaux du Comité, détermination, **29**:10, 22-3, 31
Macdonald, Commission, rapport, **61**:60
MATCH, **2**:60-1, 65
Mines, industrie, **47**:13; **48**:50
Mining Association of British Columbia, **43**:15
Moyen-Orient, séance d'information, **67**:3
Nicaragua, **5**:48-9
Nigeria, **8**:65
One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc., **40**:52-3
ONG, **5**:14-5; **11**:14-5
Operation Eyesight Universal, **8**:12
Or, **47**:12
Organisation canadienne pour la solidarité et le développement, **3**:63
Orge, **46**:58-60
Pays en voie de développement, **2**:25-6
Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme, **12**:17-8
Pétrole, **45**:12, 23; **60**:40
Plomb, **47**:13
Porc, **46**:13, 15-6
Produits pharmaceutiques, brevets, projet de loi C-22, **40**:54
Réfugiés, **8**:66-7
Repap Enterprises Corporation Inc., **55**:42-3
Santé, services, **40**:54
Saskatchewan Council for International Cooperation, **4**:11-2
Syndicat national des cultivateurs, **37**:19-20
Tanzanie, **16**:8
Ten Days for World Development B.C., **7**:80
Tourisme, **48**:48
Uranium, **47**:13
URSS, **2**:35-6
Vaccin, industrie, **12**:37
Vin, bière et spiritueux, **62**:44
Zaïre, **2**:70

Lewis, Bruce (Prince Edward Island Seafood Processors Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **58**:50-3, 59-63

Lewis, John (Coalition of Citizens Against Pornography)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **62**:46

Lewis, Keith (Saskatchewan Canola Growers Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:56-7, 67, 69

Lewycky, Dennis (OXFAM-Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **11**:17-8, 20, 22-3, 25-8

Libre-échange
MacDonald, Sir John A., propos, **46**:43; **50**:6; **55**:14
Pape Paul VI, déclarations, **42**:22

Libre-échange—*Suite*
Zollverein, union douanière de 1834, domination de la Prusse, etc., **45**:55, 65
Zones existantes, nombre de pays impliqués, etc., **37**:49
Voir aussi Arabie Saoudite; Assurances de personnes—Commerce; Australie et Nouvelle-Zélande, accord de libre-échange; Boeuf—Commerce; Commerce international—Pays en voie de développement; Commerce interprovincial; Édition, industrie—Commerce; Hawaï; Israël et États-Unis, accord de libre-échange; Libre-échange canado-américain, Accord; Machines agricoles—Commerce; Mexique et États-Unis, accord de libre-échange; Porc—Commerce; Porto Rico

Libre-échange canado-américain, Accord
Abrogation
Droit des signataires, **30**:30; **33**:66, 79
Menace, problèmes posés, **33**:46, 58
Par le Canada, difficultés, **45**:58; **52**:28; **63**:32
Par les États-Unis, **50**:20-1
Partis de l'Opposition, déclarations, **64**:55
Processus, **30**:69-70
Absence, non-signature ou non-ratification, **52**:51; **64**:24
Économie canadienne, répercussions, **31**:11; **32**:6, 38; **53**:50
Emploi, répercussions, **54**:31; **59**:50-1
GATT, négociations, répercussions, **52**:37
Protectionnisme américain, accroissement appréhendé, **52**:7; **53**:32, 50
Secteur manufacturier canadien, implications, **39**:15-6
Achats gouvernementaux. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Marchés publics
Acier, industrie canadienne
Acceptation par les É.-U., relation, **33**:50-1
Adaptation, ajustement, etc., prévisions, **33**:46
Charbon cokéfiable américain, accès, **33**:45
Climat d'affaires, amélioration prévue, **33**:45-6, 58
Dofasco et Stelco, prise de contrôle par des intérêts américains, prévisions de la firme MacLeod Young Weir, **33**:46-7
Emploi, répercussions prévues, **33**:46, 58
Entreprises américaines, acquisition, répercussions, **33**:51
Exportations aux É.-U.
Accord de restriction volontaire sur les aciers spéciaux, répercussions, **35**:95; **38**:71
Voir aussi sous le titre susmentionné Différends—Sauvegardes; Statu quo
Augmentation, perspectives, **33**:44, 48, 53-6, 58-9; **35**:103; **37**:28; **38**:70-1
Compétitivité, répercussions, **35**:93-4; **41**:6
Marché américain, part, protection, **54**:6, 17-8
Industries consommatrices canadiennes, répercussions, **54**:6-8, 17-8
Marché américain
Accès, implications, **33**:44, 48, 53-6, 58-9
Voir aussi sous le titre susmentionné Acier—Exportations
Position, **41**:11; **54**:18
Répercussions, **33**:53-4; **54**:5, 15
Voir aussi sous le titre mentionné Automobile—Véhicules; Énergie, secteur—Exportations—Expansion

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Adaptation, ajustement, etc.
Aide
Aux travailleurs. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Travailleurs canadiens déplacés
Dispositions, inclusion dans l'Accord, recommandation du rapport de la Commission Macdonald, **35**:11, 14
Période de transition, **30**:36; **34**:64; **35**:48, 63, 72; **47**:37, 48; **51**:10; **52**:52, 55; **53**:11, 13, 53; **60**:43
Politique canadienne, établissement, relation avec l'éventualité de droits compensateurs américains, etc., **37**:64
Répercussions au Canada, comparaison avec celles prévues aux É.-U., **35**:10-1
Stratégie, absence, **51**:74
Voir aussi sous le titre susmentionné Acier; Agriculture; Compagnies canadiennes; Droits de douane—Graduelle—Industrie; Économie canadienne; Femmes; Imprimerie—Industrie canadienne; Oeufs—Producteurs; Petite et moyenne entreprise canadienne; Secteur manufacturier canadien; Secteurs vulnérables; Textile et vêtement, industries; Vins—Canadiens—Industrie
Agriculture, secteur
Adaptation, ajustement, etc., période de transition, **56**:54
Agriculteurs canadiens
Position, **49**:12, 18
Québec, position, **38**:87; **49**:18, 24-5
Répercussions, **35**:105, 119-20; **46**:12, 39-40; **49**:36, 38; **51**:74
Approvisionnements, gestion, systèmes canadiens (offices de commercialisation)
Maintien ou exclusion de l'Accord, conséquences pour le secteur de la transformation, etc., **30**:45; **35**:14; **37**:7-8; **40**:37-8; **41**:24-31, 38-41, 43-4; **47**:40; **49**:8, 17, 24, 30, 67; **50**:8; **51**:15-6; **55**:23; **57**:12, 15-6; **58**:7, 37, 65-6; **60**:45; **62**:52, 60-1; **63**:41; **64**:55, 58
Répercussions, remise en question, etc., **32**:27; **34**:14; **35**:14, 108-9, 120, 122; **38**:21, 64, 87; **41**:34; **42**:24; **46**:58-9; **49**:28, 62, 68-9; **51**:42; **52**:12, 27; **53**:35, 38-9; **54**:13; **55**:10, 23; **56**:48; **57**:11; **58**:7, 23-4, 33-4, 37-8; **63**:41; **64**:54
Secteurs assujettis, position, **37**:7-8, 11
Aspect, traitement, **30**:12; **46**:59
Compétitivité de certains secteurs canadiens, relation avec le taux de change du dollar canadien, etc., **37**:20-3
Exclusion de l'Accord
Macdonald, Commission, rapport, recommandation, **35**:10, 13
Wise, hon. John, ministre de l'Agriculture, déclarations, **57**:15-6
Exportations, subventions
Définition, **56**:48, 50
Interdiction pour le commerce bilatéral, implications, etc., **30**:46; **41**:40; **49**:30, 57; **52**:49; **53**:35; **56**:48-9
Importations, contingents, **30**:45; **34**:10; **41**:42-3
Normes, harmonisation, répercussions, etc., **49**:38; **51**:41; **57**:11, 44, 47, 52; **58**:37
Northeast-Midwest Congressional Coalition, rapport, observations, etc., **35**:105-7, 112

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Agriculture, secteur—*Suite*
Nouveau-Brunwick, répercussions, avantages retirés, etc., **56**:56-7
Politiques et programmes d'aide canadiens, répercussions, **34**:11; **35**:13-4; **44**:46-7; **49**:28-9; **56**:49, 51-2; **58**:7; **63**:41
Provinces, pouvoirs, répercussions, **53**:35
Répercussions au Canada, **35**:110; **49**:18, 55, 62; **50**:8; **51**:73; **52**:10, 13; **53**:35; **56**:54; **57**:33-4
Comparaison avec les É.-U., **35**:105; **49**:25
Succédanés, importation au Canada, répercussions, etc., **34**:10
Tarifs agricoles, élimination sur une période de 10 ans, **30**:44-5; **49**:30; **53**:34; **56**:46-7; **58**:25
Secteurs contingentés, répercussions, **34**:10; **53**:35, 38-9; **58**:25-6
Voir aussi sous le titre susmentionné Investissements—Traitement
Agro-alimentaire, secteur
Emploi, répercussions, **34**:14, 16-7; **41**:28-9
Prix, répercussions, **47**:41-2
Québec, position, **54**:26
Répercussions, **38**:60, 64; **53**:58
Transformation, industrie
Colombie-Britannique, répercussions, **44**:40-1
Déplacement vers les É.-U., prévisions, **35**:114-5
Répercussions, **49**:70-1; **56**:54; **57**:42
Voir aussi sous le titre susmentionné Subventions, programmes canadiens—Abolition
Alberta, répercussions, **46**:46
Alliance canadienne pour le commerce et l'emploi, position, **35**:5-9; **38**:50
Alternatives. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Solutions de rechange
Amélioration
Négociations, disposition, **30**:37
Voir aussi sous le titre susmentionné Texte définitif—Modification
Appareils ménagers, prix, répercussions, **47**:42
Architecture, services professionnels, normes, reconnaissance réciproque, **30**:51
Armements, industrie canadienne, production militaire, etc., relation, **60**:58-60, 62-3; **63**:37-8
Artistes canadiens, position, attitude, etc., **33**:70-1; **62**:25; **64**:40
Assemblée des Premières nations, position, **39**:66-71; **60**:55; **63**:39
Association canadienne de l'imprimerie
Position, **56**:16-9
Recommandations ignorées par le BNC, **56**:16, 18-9
Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes, position, **64**:5-7
Association canadienne des fabricants de produits chimiques, position, **35**:46-51
Association canadienne des producteurs d'acier, position, **33**:43-6
Association canadienne des radiodiffuseurs, position, **57**:28-9
Association de l'industrie touristique des Territoires du Nord-Ouest, position, **48**:18-20
Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio, position, **64**:33-8

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Association des banquiers canadiens, position, **34**:39-44
Association des consommateurs du Canada, position, **38**:7, 52; **47**:31-43; **49**:58
Association des empaqueteurs de poisson du Nouveau-Brunswick, position, **55**:47-9; **56**:45
Texte définitif de l'Accord, absence, implications, etc., **55**:48, 50-1
Association des exportateurs canadiens
Position, **41**:4-7; **42**:21
Voir aussi sous le titre susmentionné Exportateurs canadiens—Position
Association des manufacturiers canadiens, position, **38**:52, 62, 66; **39**:6-11; **51**:73
Association des producteurs de fruits de mer de la Nouvelle-Écosse, position, **60**:5-9
Association minière du Canada, position, **52**:52, 55; **63**:51
Association of British Columbia Grape Growers, position, **44**:44-6
Assurance-automobile, régimes provinciaux, répercussions, **31**:27
Voir aussi sous le titre susmentionné Services, secteur—Entreprises
Assurance-chômage, régime
Répercussions, **55**:10, 23-4; **58**:16; **60**:19, 21; **61**:39; **63**:16-7; **64**:62
Voir aussi sous le titre susmentionné Pêches
Assurance-maladie, régimes canadiens, reconnaissance comme subvention, pressions américaines appréhendées, etc., **41**:22; **49**:39-40; **52**:17; **55**:10, 15, 23-4; **60**:19-21; **61**:20, 39; **63**:12, 17; **64**:19, 62
Assurances de personnes, industrie
Emploi, répercussions, **64**:13
Marché américain, accès, maintien, etc., **64**:6, 9-12, 19
Propriété étrangère, limites, suppression, relation, etc., **64**:6-7
Sociétés canadiennes, acquisition ou prise de contrôle par des intérêts américains, possibilités, **64**:18
Atlantique, région, répercussions, **58**:24; **60**:13; **61**:51-2; **62**:50-1
Atwood, Margaret, position, **33**:61-7; **37**:65-6; **38**:47, 68; **39**:51-2; **57**:19-20; **62**:28
Autochtones
Art et artisanat
Mammifères marins, Loi américaine, application, exemption demandée, etc., **47**:65-6, 71-2, 75-6
Tarifs, réduction, répercussions sur les ventes, etc., **47**:65, 76; **48**:22, 24
Consultation, **47**:22; **63**:39
Développement économique, répercussions, **39**:80-1; **47**:20-1, 23, 25, 27
Droits aborigènes, reconnaissance, répercussions, **39**:70
Identité culturelle distincte, répercussions, **47**:18-9, 30-1
Programmes spéciaux, assujettissement possible à des droits compensateurs américains, etc., **47**:21
Revendications territoriales, règlement
Fonds obtenus, utilisation à titre de subventions d'aide aux entreprises, assujettissement aux droits compensateurs, etc., **39**:69, 71-3, 77-9; **42**:24; **47**:19-20, 61, 66, 74; **48**:9, 17
Répercussions, **39**:69, 72-3, 77-9; **42**:24; **46**:41; **47**:19-20, 61

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Autochtones—*Suite*
Traitement fiscal, répercussions, **39**:78
Automobile, industrie, **30**:12; **34**:22
Emploi, répercussions, **34**:53-4, 57; **37**:33-4
Équipement neuf, droits, élimination graduelle sur une période de 10 ans, **30**:49
Gouvernement canadien, politique autonome relative au secteur automobile, répercussions, **31**:32-3
Investissements étrangers (autres qu'américains) au Canada, répercussions, **34**:11, 26-9; **37**:32-3; **52**:27; **54**:7, 19
Mazda, usine américaine, exportations au Canada, répercussions, **34**:36
Pacte de l'automobile
Débat public avec Bob White, demande de John Crispo, **37**:46; **38**:59
Échappatoires, élimination, **33**:52
Modifications, demandes américaines, réalisation, etc., **34**:28
Produits automobiles, importation en franchise de pays tiers, répercussions, **30**:50-1; **37**:32
Relation, répercussions, etc., **15**:6, 15, 28; **17**:8-10; **30**:22-3; **31**:15-6; **33**:36, 42; **34**:26-7, 30, 41, 50; **37**:45; **38**:51, 55, 64-5, 70; **46**:35; **50**:15-7; **52**:27; **54**:6-7, 10, 15; **58**:24; **61**:34, 39-40
Sauvegarde, dispositions, répercussions, **30**:49-50; **34**:23, 32-3, 37; **37**:26-8, 32-5, 44-5; **45**:64-5
Volvo, droits acquis, protection, **34**:30
Pièces d'automobile, industrie canadienne, emploi, répercussions, **37**:33
Pièces de rechange, droits, élimination graduelle sur une période de 5 ans, **30**:49; **34**:31
Pneus, droits, élimination graduelle sur une période de 10 ans, **30**:49
Prix, répercussions, **47**:41
Remise de droits, programmes, élimination graduelle, **30**:49; **38**:65, 69; **52**:27; **54**:6; **58**:24
Tarifs, élimination graduelle, **30**:49
Véhicules échangés, fabrication nord-américaine, exigence de 50% des coûts directs de fabrication, comparaison avec les dispositions du Pacte de l'automobile, etc., **30**:50; **31**:16-7, 24-5; **34**:23, 27-8, 31-2, 35-6, 38; **35**:79-80; **37**:36-7, 44-5; **38**:55, 65, 68, 70; **45**:41; **52**:27; **54**:6-7, 18-20; **58**:24; **65**:25
Acier, industrie canadienne, répercussions, **33**:52, 58
Zones franches américaines, élimination graduelle, etc., **30**:49; **33**:52; **45**:42
Avions d'occasion, embargo canadien, élimination, **30**:43; **47**:58-9; **48**:24
Banques américaines
Avantages acquis, comparaison avec les banques canadiennes, **35**:44; **45**:54
Filiales canadiennes, actif, limites, exemption, **30**:54
Traitement national, accès au marché canadien, etc., **34**:46, 51; **40**:42-3; **45**:54
Banques canadiennes
Acquisition ou prise de contrôle par des intérêts américains, **34**:47-8, 51-2, 56; **40**:43, 49; **54**:42; **58**:10; **59**:40

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Banques canadiennes—*Suite*
Informatique, services, recours prévu à des firmes américaines, répercussions sur l'emploi au Canada, etc., **35**:44; **51**:29, 33-5, 37; **54**:42-3
Marché américain, accès, **34**:46-7, 51, 56-7; **43**:51; **45**:54
Obligations d'État canadiennes, ventes aux É.-U., interdiction, **34**:56-7
Position, **35**:43-4
Répercussions, **34**:50-1; **40**:42-3, 48-9; **62**:61
Voir aussi sous le titre susmentionné Banques américaines—Avantages; Négociations
Bardeau, industrie canadienne, exportations aux É.-U., droits de 35%, imposition
Maintien jusqu'en 1991, **43**:33-4, 63; **44**:15, 31
Voir aussi sous le titre susmentionné Différends—Sauvegardes
Barnes, James G., position, **62**:46-54
Barrières non tarifaires
Américaines
Aspect, traitement, **57**:52; **61**:10; **64**:55
Douanes américaines, frais imposés aux usagers, abolition anticipée, etc., **50**:40, 59
Répercussions, **32**:42; **34**:60-2; **35**:9-10; **49**:50; **53**:59; **58**:6
Suppression, harmonisation des règlements, etc., **47**:38; **49**:37
Voir aussi sous le titre susmentionné Pêches; Poisson—Marché américain; Statu quo—Homard
Bière, brasseries canadiennes
Exclusion de l'Accord, **30**:47; **34**:9; **39**:12; **49**:67; **50**:8; **51**:51-2; **58**:23; **61**:11, 54; **62**:36, 60; **64**:43, 55
Répercussions appréhendées, **62**:36
Bilinguisme, étiquetage bilingue, répercussions, **34**:19; **43**:60-1; **62**:62
Blé
Prix double, système, répercussions, **35**:112-4, 118; **41**:35-6; **49**:11, 20-1, 36, 56, 69; **50**:8, 53-4; **51**:40-1
Pâtes alimentaires, fabrication, secteur canadien, préoccupations, **41**:25-7, 33-4, 38, 42
Qualité, répercussions, **50**:53
Répercussions, **51**:11
Bloc commercial nord-américain, création, **32**:7; **33**:34, 38; **38**:32; **42**:24, 30; **47**:47, 53, 59; **49**:35; **53**:52-3; **60**:49
Boeuf, industrie canadienne
Droits de douane sur le boeuf et le veau, élimination, **30**:46; **37**:6; **51**:11; **52**:6
GATT, négociations, implication, **37**:20
Répercussions, avantages retirés, etc., **37**:6, 10, 16-7; **49**:25, 56, 62-3, 72; **50**:13-4; **51**:11, 73-4; **52**:10-2; **56**:50; **58**:65
Bois d'oeuvre, industrie canadienne, exportations aux É.-U.
Taxe canadienne de 15%, perception, entente de 1986, maintien, **35**:78-9; **43**:63; **44**:15, 21, 35-6, 60-1; **46**:41; **55**:20, 30; **57**:40-1; **58**:24, 28; **61**:14-5
Voir aussi sous le titre susmentionné Différends—Droits
Boissons gazeuses, industrie canadienne, répercussions, **62**:36
Britex Limited
Consultation, **59**:18
Position, **59**:5-10
Répercussions, **59**:7-8, 14
British Columbia Fruit Growers Association, position, **44**:41-3; **55**:18-9; **56**:56

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
British Columbia Vegetable Marketing Commission, position, **44**:39-41; **55**:19
Broadbent, Ed, position, **38**:52
Bureau des négociations commerciales (BNC)
Coyne, Jack, emploi, **36**:31
Création, **30**:35
Horlick, Gary, emploi, **36**:19, 29, 31-2
Personnel, **20**:20
Ressources, affectation, **24**:14
Société des fabricants de véhicules à moteur, relations, **9**:29-30
Voir aussi sous le titre susmentionné Comité consultatif sur le commerce international
Business Council of British Columbia, position, **43**:40-2
Câblodistribution, traitement, **30**:55, 57-8
Cameron, Duncan, position, **33**:24-9
Financial Post, article intitulé *A Deal Almost Anyone Could Learn to Dislike,* allusions, **33**:33-5
Camionnage
Activités outre-frontières, réglementation, répercussions, **51**:55, 65-6
Équipement, coût, répercussions, **51**:66-7
Industrie canadienne, répercussions, **38**:72-3; **51**:55-9, 62, 78; **52**:13
Canadian Cattlemen's Association, position, **37**:4-8, 11-2; **38**:14-5; **49**:62; **50**:13; **57**:14
Canadian Independent Computer Services Association, position, **51**:27-33, 37-8
Canadian Organization of Small Business Inc.
Position, **33**:5-10, 16-7, 33
Voir aussi sous le titre susmentionné Petite et moyenne entreprise—Position
Canadian Petroleum Association, position, **45**:6-9
Canadiens
Revenus, richesse, niveau de vie, etc., augmentation prévue, **30**:37; **32**:8; **35**:37; **37**:12; **39**:9; **42**:15, 20; **53**:51; **55**:30-1; **59**:31; **62**:38; **63**:50
Favorisant les riches plutôt que les pauvres, **33**:35, 62; **63**:37
Voir aussi sous le titre susmentionné Information
Canola, huile
Droits de douane, abolition, **50**:57, 68
Étiquetage, restrictions, suppression, **50**:52
Industrie canadienne, répercussions, avantages retirés, etc., **50**:57, 67
Celanese Canada Inc., position, **35**:61-2
Centrale de l'enseignement du Québec, Alliance des professeurs de Montréal, position, **53**:36-7
Centrale des syndicats démocratiques, position, **54**:20-6, 29
Céréales
Exportations canadiennes aux É.-U., accès au marché américain, etc., répercussions, **41**:7, 19, 38; **49**:25, 30; **50**:52, 55; **51**:11; **52**:36, 47
Importations des États-Unis, répercussions, relation avec la qualité, **35**:119; **46**:9; **49**:37; **50**:8, 53; **51**:41; **52**:42
Licences d'importation, élimination, **30**:45; **41**:40; **49**:56; **51**:40-1
Commission canadienne du blé, pouvoirs, répercussions, etc., **35**:107, 113-4; **49**:37, 56; **50**:65-6
Éleveurs de bétail, avantages retirés, **50**:60, 66

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Céréales—*Suite*
Licences d'importation, élimination—*Suite*
Subventions aux producteurs, équivalences, calcul, méthode, relation, **50**:54; **52**:42
Secteur canadien
Position, **37**:7, 11
Prise de contrôle par les grandes sociétés américaines, prévisions, **50**:8-9, 11, 17-8; **52**:47-8
Répercussions, **50**:10, 52-3; **51**:73; **52**:47
Transport, subventions, répercussions, **52**:27, 44-5
Utilisation ultime, certificats, uniformisation, etc., **50**:54-5; **52**:42
Voir aussi sous le titre susmentionné Statu quo
Cession du Canada aux États-Unis, allégations, **30**:15; **33**:10; **34**:60; **38**:8; **39**:70; **55**:29, 39
Chambre de commerce de Halifax, position, **60**:42-4, 48-50
Chambre de commerce de la région métropolitaine de Toronto, position, **63**:23-4
Chambre de commerce de Summerside, position, **57**:33-4
Chambre de commerce de Winnipeg, position, **51**:8-12
Chambre de commerce de Yellowknife, position, **47**:47-8
Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique, position, **57**:30-3
Chambre de commerce des Territoires du Nord-Ouest, position, **47**:48-9
Chambre de commerce du Canada, position, **34**:58-60; **38**:52, 62, 66; **48**:16-7; **50**:15; **63**:49
Représentativité, enquête auprès des membres, etc., **34**:65, 69, 75-7
Chambre de commerce du Manitoba, position, **51**:43
Chambre des mines des Territoires du Nord-Ouest, position, **47**:5-9, 14-7
Chambre des mines du Yukon, position, **48**:47
Changements technologiques, répercussions, **39**:73; **54**:47
Charbon
Expédition de l'Ouest canadien vers l'Ontario, projet, répercussions, **46**:45-8
Voir aussi sous le titre susmentionné Acier, industrie canadienne
Chaussure, industrie
Emploi, répercussions, **42**:6, 10; **49**:65
Prix, répercussions, **40**:19; **47**:41
Chômage, taux canadien, répercussions anticipées, **32**:38-9; **37**:63; **38**:26; **42**:23; **54**:23; **58**:21; **59**:28, 38
Citizens Concerned About Free Trade, position, **50**:5-10, 69-70
Clark, le très hon. Joe, ministre des Affaires extérieures, propos, **44**:20; **50**:7
Clarkson, Adrienne, position, **38**:26-33; **39**:56
Coalition Against "Free" Trade and Victoria Coalition on Free Trade, position, **44**:17-25
Coalition of Citizens Against Pornography, position, **62**:45-6
Coalition québécoise d'opposition au libre-échange, position, **34**:6-12; **38**:96
Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange, position, **53**:33-8
Comité canadien d'action sur le statut de la femme
Position, **35**:24-31; **51**:46-7; **54**:32-8
Voir aussi sous le titre susmentionné Services, secteur—Répercussions

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Comité consultatif sur le commerce international, composition, relations avec le BNC, etc., **30**:35-6
Comité permanent sur les négociations commerciales, établissement, **30**:35
Commerce international
Autres partenaires commerciaux du Canada, relations, répercussions, **32**:7-8, 11; **41**:8-9; **42**:34; **43**:18, 55; **46**:50, 59-60; **47**:8; **48**:33; **49**:48, 68; **55**:43
Multilatéralisme, libéralisation des échanges commerciaux dans le cadre du GATT, etc., position canadienne, relation, **32**:20; **37**:49; **39**:21; **41**:7, 13-4; **43**:53; **44**:59; **47**:32-3, 46; **49**:35, 48, 68; **50**:53; **52**:7, 37-8, 54-5; **53**:53; **54**:38; **59**:12-3; **60**:49, 52; **62**:48-9; **64**:5, 9
Polarisation, relation, **32**:7
Voir aussi sous le titre susmentionné Solutions de rechange
Commerce interprovincial
Barrières, répercussions, **39**:36; **47**:33-4; **62**:23-4, 50, 55-6
Répercussions, **50**:5
Commission canadienne du blé
Pouvoirs, répercussions, **35**:106, 120; **42**:24; **49**:11, 17, 20-4, 26, 28, 67; **50**:53; **51**:40; **52**:41-3, 47; **56**:48; **58**:24
Voir aussi sous le titre susmentionné Céréales—Licences; Orge—Contingents
Commission mixte du commerce canado-américain, **33**:45; **37**:5
Établissement, **30**:12
Rôle, **30**:58; **33**:9
Communications, industries canadiennes
Position, **34**:43, 51
Protection, importance, **34**:42-3
Compagnie d'assurance-vie Manufacturers, position, **64**:7-9
Compagnies canadiennes
Adaptation, ajustement, etc., période de transition, **62**:51-5; **63**:35
Avantages retirés, comparaison entre les grandes entreprises et les petites, **62**:59-60; **63**:33-4
Compétitivité, relation, répercussions, etc., **43**:39; **48**:5; **60**:43; **62**:48-9, 54, 57
Contraintes fiscales et sociales, harmonisation avec les É.-U., pressions appréhendées, etc., **32**:42; **40**:42; **48**:9; **53**:10, 38; **58**:37; **59**:35-6; **60**:27; **61**:37-40; **63**:27, 35
Déplacement vers les États-Unis, prévisions, **59**:27
Filiales canadiennes, établissement aux États-Unis, répercussions, **33**:8; **40**:42; **48**:5
Filiales de sociétés étrangères
Fonctions-clé telles que la recherche et le développement, etc., répercussions, **32**:46, 50; **46**:39
Répercussions, fermeture appréhendée des installations au Canada et approvisionnement du marché canadien à partir des É.-U., etc., **32**:42, 50; **33**:17-8; **39**:48; **40**:42; **41**:16; **43**:21; **46**:37; **48**:18; **51**:73-4; **52**:19; **53**:43; **54**:12, 22; **55**:8, 13, 18, 20-1; **58**:29, 38-40, 42-3; **59**:26; **61**:47; **63**:14, 26-7
Voir aussi sous le titre susmentionné Droits de douane
Comparaison avec la CEE et d'autres modèles de libre-échange, **31**:11-2; **32**:15, 53; **36**:24; **37**:65; **41**:20; **43**:41; **45**:54, 70-1; **61**:47

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Concessions canadiennes
Comparaison avec les concessions américaines, etc., **30**:14, 37; **34**:11-2, 40; **35**:17, 110; **37**:12, 28; **38**:28; **39**:19-20; **44**:9, 33; **45**:57, 61; **46**:36; **48**:4; **51**:76; **52**:16, 28; **55**:29-30; **58**:6, 8-9, 23-4, 36; **59**:28, 38-9; **60**:25-6; **61**:11, 33; **62**:8, 59; **64**:10, 21-3, 27-9, 58, 62-3
Sondages d'opinion, résultats, etc., **34**:12-3, 64; **46**:36
Voir sous le titre susmentionné Droits de douane; Énergie, secteur; Investissements—Étrangers au Canada; Propriété intellectuelle; Services, secteur—Inclusion; Services financiers
Concurrence
Définition du terme, **45**:36-7, 46
Politique, aspect, traitement, **39**:73
Répercussions, **41**:11
Confédération des syndicats nationaux (CSN), conseil central de Montréal, position, **53**:37-8
Conférence de l'Église Unie, position, **55**:7-13
Confiserie, industrie, droits de douane, élimination, répercussions, **57**:32, 38
Congrès du travail du Canada
Opposition à l'Accord, campagne, dépenses, **63**:57
Position, **61**:32-7; **62**:14-5, 41
Conseil canadien de l'horticulture, position, **49**:12-4
Conseil canadien des chefs d'entreprises, position, **35**:66-7; **38**:51; **60**:60
Sondage auprès des membres, **35**:73
Texte définitif de l'Accord, absence, implications, etc., **35**:77-8
Conseil canadien des fabricants de meubles, position, **51**:70
Conseil canadien des producteurs d'oeufs, position, **49**:7-9
Conseil canadien du porc, position, **46**:4-7; **49**:62; **50**:13; **57**:14
Conseil consultatif de la situation de la femme
Position, **35**:39
Voir aussi sous le titre susmentionné Services, secteur—Répercussions
Conseil consultatif de la situation de la femme de Terre-Neuve, position, **61**:48-50
Conseil des Canadiens, position, **32**:40-8; **34**:40, 56; **39**:47; **51**:43-4
Conseil des viandes du Canada, position, **52**:4-8; **57**:14
Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail, position, **54**:35-8
Conseil économique de Terre-Neuve et du Labrador
Position, **61**:6-9
Voir aussi sous le titre susmentionné Terre-Neuve—Répercussions
Conseil économique du Canada
Études, rapports, etc., **42**:14
Hypothèses de base, **31**:14-5
Voir aussi sous le titre susmentionné Droits de douane—PNB; Emploi—Répercussions; Inflation; Services, secteur—Emploi
Conseil horticole du Canada, position, déclarations, **44**:46
Consommateurs canadiens
Attitudes envers les produits canadiens, incidence, **62**:53
Avantages retirés, économies, etc., **30**:13; **32**:5; **33**:6; **34**:59, 67; **35**:36, 41-2, 77; **39**:10; **40**:19, 22; **42**:8; **46**:39; **47**:32, 34, 36, 41-3, 47-8; **49**:41, 65; **51**:74-5, 81-2; **54**:46-7; **58**:22; **61**:35, 55; **62**:50
Garanties, absence, **40**:11, 17

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Consommateurs canadiens—*Suite*
Avantages retirés, économies, etc., ...—*Suite*
Traitement accordé par les médias, **47**:42
Comité consultatif, création proposée, **40**:11
Protection, répercussions, **59**:37
Voir aussi sous le titre susmentionné Énergie hydro-électrique—Prix; Subventions et dumping—Négociations
Contre-plaqué, industrie de la Colombie-Britannique, répercussions appréhendées, **44**:31, 54
Co-op Atlantic, position, **56**:32-7
Adoption par les membres, **56**:43-4
Council of Forest Industries of British Columbia, position, **44**:52-6
Crispo, John
Position, **38**:48-58
Voir aussi sous le titre susmentionné Automobile—Pacte—Débat
Crombie, hon. David, propos, **50**:7
Culture, industries canadiennes
Aspect, traitement, **30**:15; **33**:68-70
Consultation préalable des milieux artistiques et culturels, **57**:26-7, 30
Exclusion de l'Accord, **30**:13, 33, 57; **33**:73; **34**:9, 43; **35**:22; **38**:38-9; **39**:61-2; **43**:41, 60; **46**:49; **47**:31, 44; **49**:50, 67; **50**:31; **51**:50-2, 74; **52**:25; **56**:27; **57**:24; **62**:23, 37; **64**:38-9, 43-5, 55, 58
Acteurs professionnels, restrictions, répercussions, **30**:57
Activités culturelles exemptées, définition, liste, etc., **30**:56-7; **33**:74; **38**:39
Interventions gouvernementales canadiennes, **34**:42-3; **39**:56; **43**:39; **64**:46-7
États-Unis, incidences commerciales néfastes, dédommagement, droit d'exercer des représailles, etc., **33**:69; **38**:42-3; **48**:10; **51**:74; **52**:25-6; **57**:21, 23, 25-8; **62**:37; **64**:38-9, 44-5
Répercussions, **46**:41; **47**:40; **62**:20, 23, 25, 37
Répercussions, **35**:86, 100-1; **38**:39-40; **39**:46; **43**:41-2; **44**:23; **49**:72; **51**:50-2; **53**:36-7; **57**:28; **58**:6-7; **63**:42
Voir aussi sous le titre susmentionné Investissements—Traitement
Culture et identité canadienne, répercussions, **32**:6-9, 18, 22-3, 36-8, 42-3; **33**:64-9, 80; **34**:43-4, 59; **35**:21-3, 67, 81; **37**:7, 24-5, 29, 47, 52-3, 59-60; **38**:29-31, 33-4, 37, 91; **39**:11, 43-4, 47-8, 77; **40**:52; **43**:41-2, 56-8; **44**:27, 35; **45**:66; **46**:40-1, 49-50; **47**:31, 34, 37; **48**:17; **49**:67; **51**:26, 50; **52**:49; **53**:36-7, 46, 60; **55**:34; **57**:19-22; **58**:22, 68; **59**:23, 38, 53-4, 56, 61, 63; **61**:36-7; **62**:7, 10-1, 19-20, 29-30, 45-6, 53, 61-2; **63**:58; **64**:46-7
Américanisation appréhendée, **38**:29, 47; **50**:38
Québec, protection de la culture et de la langue française, comparaison avec la vulnérabilité du Canada anglais, **33**:65-6, 76-8; **34**:19; **38**:34
Débat, **39**:63; **53**:50; **57**:34; **59**:52; **62**:5-7, 14, 17; **63**:39, 45-6
Mise en opposition des régions canadiennes, **37**:29-30; **43**:48-9; **46**:47; **49**:59; **54**:10, 14; **58**:34; **63**:18-9
De Roo, Mgr Remi, position, **42**:21-6
Détaillants situés près de la frontière, répercussions, **32**:31-2

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Développement économique régional
Programmes canadiens, politiques, subventions, etc., répercussions, **39**:61; **40**:22, 28-9, 41-2; **42**:24, 27-8; **43**:56, 60; **45**:61, 67-8; **47**:50-1, 56-7, 67-8, 76-7; **48**:8, 12-3, 47; **49**:67; **51**:12-3; **52**:22-3, 58, 62; **53**:34, 41, 55; **54**:37; **55**:10, 14-5, 30-1, 33, 37; **56**:49; **57**:31-4, 36-7, 55-6; **58**:12-3, 16, 21-3, 29; **59**:10-1, 17, 30, 43, 45, 57-8; **60**:16, 21, 45-6, 50; **61**:8-11, 16, 20-1; **62**:7-9, 12-3, 15-6, 27, 33-4, 38, 59; **63**:41; **64**:29-30, 51, 55, 58
Répercussions, **37**:39, 41-2, 62-3; **50**:31; **53**:42; **54**:4-5, 14-5
Voir aussi sous le titre susmentionné Tourisme
Différends, règlement, mécanisme, **30**:20-2, 29-31; **32**:14, 59-60; **33**:7; **35**:48-9, 75-6, 109-10; **37**:6, 10, 13, 17-8, 28-9, 50, 61-2, 67; **38**:21, 53-4, 57, 64; **39**:81; **43**:10, 19, 21, 23, 50, 60-1; **44**:33, 36-7, 53-4; **45**:28, 72; **46**:36-7; **48**:6, 16; **49**:11, 17, 56; **50**:40, 53; **51**:9-10, 12-4, 17-8, 41, 52-3, 70-2; **52**:7, 26-7, 53-4, 62; **53**:47, 50; **54**:6, 8-9, 29; **55**:38, 49; **56**:46, 49-50, 57-8; **57**:34, 44, 47; **58**:8, 23, 50, 56, 65-7; **59**:17, 22, 40, 45, 58; **60**:29-32, 36-7; **61**:15, 25-6, 33; **62**:6, 9, 13; **63**:10, 53; **64**:24-6, 49-51, 60-1
Caractère exécutoire, mise en doute, etc., **34**:7-8, 61; **35**:70; **36**:20-5; **43**:62; **44**:29, 37; **52**:15; **57**:40, 52-3
Comparaison avec le régime actuel, **31**:10; **35**:76, 86-7, 92-5, 102-3; **36**:6-11, 15-7, 24, 38-41; **39**:25; **40**:50, 56; **43**:19; **44**:56-8, 60-1; **46**:5-8, 10, 13-4; **47**:7, 10-1; **48**:46, 48; **49**:12, 63, 66, 79-80; **50**:25, 27, 30, 51-2, 59, 69-70; **51**:13-4; **52**:11-3, 15-6, 59-60; **53**:53, 59; **54**:16; **55**:42, 52, 54, 59-60; **57**:37-8, 50-1; **58**:51-2, 61, 63, 76; **60**:8, 12; **61**:26; **62**:13; **63**:21, 30; **64**:51
Comparaison avec les mécanismes employés dans d'autres ententes de libre-échange, **31**:34-5; **36**:24; **51**:52-3; **53**:53
Cour du commerce international des É.-U., remplacement, **31**:26; **35**:70-1; **36**:32
Délais, raccourcissement par rapport au régime actuel, répercussions sur les frais juridiques, etc., **33**:9; **35**:86-7, 94-5; **36**:6-7, 15-7, 24; **46**:7; **50**:51; **55**:60; **56**:57; **57**:16-7, 38, 50-1, 56; **58**:63; **60**:31, 39-40, 47
Droits antidumping et droits compensateurs (recours commerciaux), règlement obligatoire par un groupe spécial binational, **30**:12, 64; **33**:20, 45, 52-3; **34**:62-3; **35**:12-3; **36**:5, 11; **38**:53, 56-7; **39**:9; **40**:50, 56; **43**:10; **44**:60-1; **50**:8, 31; **51**:9; **58**:8; **59**:40; **60**:10, 30-1; **62**:6; **63**:30, 53, 55, 57
Bois d'oeuvre, industrie canadienne, exportations aux É.-U., imposition de droits compensateurs ou taxe canadienne de 15%, relation, **30**:62; **31**:7-10, 26; **35**:12, 78-9; **44**:29, 37, 53-4, 56-8, 61; **48**:47-8; **49**:66; **50**:27; **64**:50
Composition du groupe spécial binational, nombre d'experts, etc., avantages, comparaison avec le régime actuel, **36**:7, 17, 35-6; **38**:75-6; **50**:51; **51**:13-4; **55**:59-60; **57**:37-8; **58**:23, 61-3
Décisions, renversement, impuissance du Congrès américain, **36**:7; **55**:60
Effet de dissuasion, **33**:32; **34**:63; **36**:16; **41**:6; **55**:54; **57**:56; **58**:52, 62; **60**:8, 12, 46; **63**:58
GATT, recours, relation, répercussions, etc., **31**:8, 11, 35-6, 38-40; **33**:27, 79-80; **34**:61; **36**:11, 24, 28, 32-3, 34-5; **38**:75; **40**:50, 56; **46**:7; **51**:13; **52**:29
Gowling & Henderson, étude juridique, opinion, **31**:8-10; **33**:15; **36**:40

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Différends, règlement, mécanisme—*Suite*
Droits antidumping et droits compensateurs...—*Suite*
Osler, Hoskin & Harcourt, étude juridique, opinion, **31**:7, 9, 35; **33**:15; **36**:33-4; **44**:58
Parties intéressées, accès, représentation par les gouvernements seulement, etc., **31**:8-10, 35-6, 38; **33**:10-2, 15-6, 27, 49; **34**:61; **35**:88, 92; **36**:36-41; **57**:47, 49
Poisson de fond, exportations canadiennes aux É.-U., droits compensateurs imposés par les Américains, décision, relation, répercussions, etc., **64**:50
Potasse, industrie, exportations aux États-Unis, droits compensateurs imposés par les Américains, répercussions, relation, etc., **45**:72; **49**:44-5; **50**:25; **64**:50
Horlick, Gary, article publié dans le *Financial Post*, allusions, **36**:19, 29-30, 32
Macdonald, Commission, rapport, recommandations, relation, **35**:7, 12
Marché américain, accès, relation, répercussions, etc., **35**:68-9; **44**:56-7, 59; **49**:43-4; **64**:49, 51
PME canadienne, position, attitude, etc., **32**:22, 35-6; **33**:9-10, 22-3
Programmes sociaux canadiens, assujettissement à des droits compensateurs américains, relation, **51**:18, 20
Questions autres que les recours commerciaux, arbitrage obligatoire mutuellement convenu (système *GATT plus*), **30**:12, 58; **31**:34; **36**:5, 11, 23, 35
Reisman, Simon, propos, **32**:60
Sauvegardes (mesures d'urgence relatives aux importations), arbitrage obligatoire, **30**:12, 58-60; **31**:34; **33**:44-5, 57; **35**:12-3, 93; **36**:5, 11; **43**:36-7; **60**:32
Acier, industrie canadienne, exportations aux É.-U., accord de restriction volontaire sur les aciers spéciaux, relation, **30**:59, 64; **33**:45, 53-7; **35**:97
Bardeau, industrie canadienne, exportations aux É.-U., droits de 35%, imposition, relation, répercussions, etc., **35**:20; **43**:23, 34-7; **44**:29, 37, 53; **53**:44-5
Comparaison avec le régime actuel, **36**:8-11
Séance d'information, experts convoqués au Comité, partialité, etc., **36**:12, 18-9, 29-32
Services, secteur, **35**:29
Souveraineté, relation, **35**:76-7; **38**:56-7; **44**:11; **53**:58-9; **60**:30; **63**:58
Voir aussi sous le titre susmentionné Législation commerciale omnibus des États-Unis
Dollar canadien, taux de change
Implications, **32**:8, 11-2, 20, 27-8, 33-4; **33**:20-1, 37-8; **34**:54-5; **37**:20-1; **39**:20-1, 38; **41**:21-2; **49**:67; **50**:12, 45, 48-9; **52**:8; **55**:8, 11-2, 38; **57**:14-5
Voir aussi sous le titre susmentionné Agriculture—Compétitivité; Programmes sociaux canadiens—Répercussions
Dominion Textile Inc.
Position, **53**:21-4
Répercussions, **53**:22
Usines, fermeture appréhendée, **54**:33
Douanes canadiennes et américaines, harcèlement de la PME, diminution prévue, **33**:18-20

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Droits antidumping et droits compensateurs
Lois américaines
Application maintenue ou non-exemption du Canada, **31**:33, 55; **32**:44; **33**:59; **34**:20, 61, 64; **35**:10, 20, 29, 39, 110; **36**:17; **37**:13-4, 28; **38**:29; **39**:31-2, 34; **40**:56; **44**:10, 15-6, 62; **45**:72; **47**:10-1; **48**:5-6; **49**:17, 50-1, 80; **50**:19-20, 49-50; **51**:13, 70-1; **52**:57, 59; **53**:45-6, 58; **54**:9, 19; **55**:49-52, 54; **57**:38-41; **58**:6, 8, 15, 18-9, 22-3, 28, 51, 56-9; **59**:12, 39, 57-8; **60**:16, 26, 45-6, 51; **61**:10, 25-6, 35, 46; **62**:13-4; **63**:10-1, 24; **64**:21-2, 27-8
Modifications s'appliquant au Canada, notification et consultations préalables, examen par un groupe spécial bilatéral, etc., **30**:64; **34**:71; **35**:49; **36**:7-8, 11, 20-4; **37**:5, 68; **39**:9; **44**:61-2; **48**:6; **50**:60; **51**:10; **52**:26; **58**:60-1, 67, 76; **60**:31-2; **63**:30, 56, 59-61; **64**:24
Voir aussi sous le titre susmentionné Différends
Droits de douane et tarifs douaniers, élimination, **35**:48; **50**:31, 34
Calendriers, **30**:15; **65**:6
Compagnies canadiennes, répercussions, implications, etc., **39**:7-8
Concessions canadiennes, comparaison avec les concessions américaines, **53**:55, 58; **64**:22
Développement industriel, programmes canadiens, répercussions, **32**:42
Économie canadienne, croissance, relation, **33**:29-30
Emplois canadiens, répercussions, **32**:42; **48**:16; **63**:49
Exportations canadiennes, coûts, répercussions, **41**:11
Graduelle sur une période de 10 ans, **30**:12, 14-5, 40-1; **34**:62; **38**:46; **47**:44, 70-1; **49**:65; **58**:23
Comparaison avec les réductions réalisées en vertu du GATT, **34**:60; **35**:9-10
Industrie canadienne, adaptation, relation, **35**:48, 63-4; **42**:19-20; **49**:65
Industrie canadienne, intrants, coûts, répercussions, **64**:25
Marché américain, accès, relation, **44**:9-10
PME canadienne, importance accordée, implications, etc., **32**:22, 25; **33**:22-3, 34; **39**:10
PNB canadien, croissance prévue, **33**:29-30; **48**:16; **63**:49
Conseil économique du Canada, étude, conclusions, **33**:30; **37**:39
Prix à la consommation, répercussions, **34**:67; **35**:86; **40**:5-8, 26-7, 38; **46**:37; **47**:35, 45; **48**:16, 50-1; **49**:65; **51**:74-5, 81-2; **58**:22; **62**:50; **63**:49; **64**:25
Économies anticipées, annulation par la nouvelle taxe à la consommation prévue, **40**:9-10
Personnes vivant sous le seuil de la pauvreté, nombre, relation, **40**:32-7
Produits admissibles, règles d'origine, détermination, etc., **30**:41-2; **65**:4-5, 21-5
Produits américains, importation au Canada, répercussions, **62**:53
Redevances sur les opérations douanières, élimination graduelle, **30**:42
Remises de droits, suppression ou élimination graduelle, **30**:42
Restrictions quantitatives, élimination à l'exception de celles prévues par le GATT ou le présent Accord, **30**:42-3
Secteur manufacturier canadien, répercussions, **63**:9

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Dumping
Aspect, traitement, **35**:85-8
Assujettissement aux lois sur la concurrence, proposition de Roger Phillips, p.d.g. d'IPSCO Inc., **35**:88-9, 99-100, 104
Voir aussi sous le titre susmentionné Subventions et dumping
Eastern Fishermen's Federation, position, **60**:13-5
Eau, ressources canadiennes
Dispositions, absence, **30**:15, 28
Répercussions, **61**:48
Vente, allégations, **30**:15, 28
Économie canadienne
Adaptation, capacité, etc., **37**:48; **51**:10
Association à une puissance économique en déclin, aspect, **33**:38, 66; **37**:48-9; **38**:68; **46**:38-9; **49**:35; **56**:35; **57**:19; **61**:34-5; **62**:28; **63**:52
Contrôle, répercussions, **46**:37, 47; **52**:17; **56**:34; **58**:10, 21
Croissance, répercussions, **34**:59; **45**:17, 61; **50**:28
Intégration à l'économie américaine, **35**:105, 111-2; **37**:29; **38**:70; **40**:41-2; **42**:24; **43**:41; **45**:53-4; **48**:11; **49**:57; **51**:42; **54**:13; **58**:10; **59**:22, 25, 28, 39; **61**:21, 31
Mainmise américaine, augmentation appréhendée, **44**:33; **48**:7-8; **53**:42-3; **58**:21, 29, 43
PIB, répercussions prévues, **42**:15
PNB, répercussions, **45**:56; **47**:36
Répercussions, **43**:46; **48**:5; **50**:5, 31; **52**:28; **53**:51; **64**:48, 54-5
Voir aussi sous le titre susmentionné Absence; Droits de douane; Marché américain—Accès
Édition, industrie
Conseil des arts, subventions, répercussions, **39**:49-50, 57, 62-3
Répercussions, **38**:35-6; **39**:46, 48-9
Église anglicane du Canada, position, **63**:36-9
Église unie du Canada, position, **63**:39-44, 46
Églises, positions, participation au débat, etc., commentaires de l'hon. Pat Carney, **42**:27, 30; **63**:45
Élections générales ou référendum, tenue sur la question, demandes, etc., **32**:56-7; **34**:12-3, 17; **35**:31, 112, 115-6; **37**:9, 30, 42-3, 66-7; **38**:6, 12, 78, 90-1; **39**:44, 51, 53; **40**:11, 44, 46-7, 55; **42**:25-6; **44**:25-6; **45**:54; **46**:36, 44; **47**:20; **48**:11; **49**:27, 46, 58, 62; **50**:10; **51**:43, 51; **52**:30; **53**:38, 40; **54**:15, 25-6, 35, 38, 45-6; **57**:7; **58**:30-1, 41, 44; **59**:40; **61**:24, 36; **62**:40, 57, 62; **63**:13, 20; **64**:36
Aspect constitutionnel, **33**:28-9, 39-40
Electronic Manufacturers Association of British Columbia, position, **43**:24-9
Électronique, industrie de la Colombie-Britannique
Composants, fabrication, répercussions prévues, **43**:27-30
Emploi et exportations, répercussions, **43**:27
Tarifs, réduction, incidences, **43**:29
Emploi
Création, **58**:14; **59**:48; **60**:36; **61**:27, 45; **62**:57-8; **63**:13-4, 47, 50
Prévisions, études, etc., **30**:13, 37; **32**:39; **33**:35-6; **35**:66-7, 110; **38**:96-7; **39**:31, 36-7, 52, 62; **40**:32; **44**:34; **45**:49, 56, 58, 63-4; **46**:31-2, 39; **55**:34; **58**:22; **59**:31
Voir aussi sous le titre susmentionné Petite et moyenne entreprise canadienne

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Emploi—*Suite*
Pertes, prévisions, **33**:62, 73; **40**:21, 31-2; **44**:21-2; **47**:36-7; **58**:21; **61**:45; **62**:52
Bouchard, hon. Benoît, ministre de l'Emploi et de l'Immigration, propos, **30**:27; **34**:13; **48**:9; **53**:55; **58**:28
Montréal, étude effectuée pour le compte de la ville, **30**:27
Ontario, **30**:27; **33**:35; **38**:88; **49**:52; **52**:18; **63**:18
Québec, **30**:27; **33**:35; **34**:17-8
Répercussions, **34**:59; **35**:16; **37**:9, 15-6; **41**:5, 9, 12; **42**:23; **43**:39-41, 46; **44**:26-7, 34; **45**:22-3; **46**:46; **47**:34, 72; **50**:51; **51**:77-8; **52**:18; **53**:50, 54-5; **54**:4, 21-3, 28, 30, 34, 36; **55**:17; **56**:35; **58**:27-8; **61**:33, 55; **62**:55, 57; **64**:9
Conseil économique du Canada, rapport, **30**:27-8; **33**:30; **34**:14; **35**:37-8, 44-5; **37**:38-9; **39**:31; **42**:17, 20; **45**:56, 58, 63-4; **52**:18, 30; **53**:42
Études commandées par le gouvernement, divulgation demandée, etc., **30**:28-30; **37**:33; **49**:52; **52**:18; **53**:41
Île-du-Prince-Édouard, **58**:33-4
Macdonald, Commission, rapport, observations, etc., **30**:27; **35**:45; **42**:18-9
Manitoba, **52**:18, 30-1
Saskatchewan, **49**:52-3, 60-1; **50**:27
Terre-Neuve, **62**:22, 38, 40
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Énergie, secteur, **30**:15-6; **35**:74; **39**:27, 40-1; **50**:28
Approvisionnements canadiens
Contrôle, pouvoir du gouvernement fédéral, répercussions, **31**:32; **34**:67; **35**:10; **37**:28; **49**:11, 51
Protection en cas de pénurie, **30**:25-6, 48; **31**:18-9; **35**:18; **45**:27, 35; **49**:39, 51
Sécurité, répercussions, **45**:15-6, 18, 24-5
Autosuffisance canadienne, répercussions, **32**:16-7
Canadianisation, politique, répercussions, **31**:18; **34**:68
Commercialisation, accords entre producteurs et clients, respect, **30**:25
Concessions canadiennes, comparaison avec les concessions américaines, **45**:28, 32, 67; **46**:22-3, 29-30; **49**:51; **51**:71; **55**:19; **58**:9, 23, 44; **64**:22, 29
Emploi, augmentation prévue, **39**:30; **45**:23
Exportations canadiennes
Expansion prévue, occasions présentées pour l'industrie canadienne de l'acier, **35**:103
Limitation, pouvoir, répercussions, **49**:11
Marché américain, accès, garanties, etc., **30**:13, 25-6, 47; **32**:17; **34**:42, 68; **35**:8, 14, 75, 111; **38**:55; **39**:41; **45**:6, 17, 27; **47**:65; **49**:39, 48; **50**:31; **51**:72-3; **54**:7; **59**:28, 59; **62**:26
Prix, détermination, etc., **44**:7-8, 11-4, 32, 38; **45**:61-3, 68, 71; **46**:23-5; **49**:39; **50**:16; **51**:21-2, 78-9, 82-3
Restrictions américaines, exemption, **39**:29; **45**:6-7, 18
Gouvernement progressiste conservateur, politique énergétique, relation, entérinement, etc., **30**:13, 22-3; **33**:36; **39**:39-40; **45**:6; **54**:13
Prix
À la frontière, pratique, abolition, **30**:47-8; **34**:68; **38**:16, 55

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Énergie, secteur—*Suite*
Prix—*Suite*
Avantages-coûts, utilisation à des fins de développement industriel, etc., répercussions, **33**:27-8; **34**:8, 18, 20; **35**:17-9; **38**:7, 63; **40**:8; **44**:21, 32; **45**:10, 63; **48**:36-8, 41-3; **49**:38-9; **52**:56-7; **54**:9-11; **56**:38; **58**:9, 26-7; **59**:25, 57; **61**:26; **62**:8, 24; **63**:12; **64**:23, 28, 33, 54
Gouvernements fédéral et provinciaux, pouvoirs, suppression ou abandon, **39**:29, 34-6, 38-9, 41; **40**:12, 30; **42**:23, 28; **45**:9-10, 25, 30-1, 68; **46**:23-5; **47**:67, 69; **48**:7, 9, 37-8; **49**:39, 51-2, 55; **50**:16-7; **51**:21-2, 78-9, 82-3; **52**:25; **54**:9; **56**:37-8; **58**:9, 13, 67; **59**:57, 59; **60**:26, 40-1; **61**:34
Nord-américain, **33**:27; **40**:41, 53, 58; **45**:68
Répercussions, **45**:14-5; **46**:25; **47**:41, 43-4; **47**:67, 72; **49**:52; **54**:10; **58**:9
Programme énergétique national, rétablissement, empêchement, etc., **39**:29-30, 32-5, 39-40, 72; **51**:11; **59**:62; **60**:49; **64**:54-6
Réglementation de la *Federal Energy Regulatory Commission*
Décisions futures, consultations obligatoires, **30**:47; **45**:27, 31
Pouvoirs, répercussions, **48**:11-2, 21
Répercussions, **34**:59
Ressources canadiennes
Accès donné aux É.-U., répercussions, etc., **33**:27; **34**:8, 11; **35**:17, 111; **38**:28; **39**:35, 69-70; **44**:33, 38; **45**:23-4, 27; **46**:38; **48**:7, 21; **49**:39, 51; **50**:14, 21, 31; **51**:11, 42, 71-2; **55**:19; **58**:9, 12, 23, 26, 36-7; **59**:21; **60**:26; **64**:23
Cession aux É.-U., allégations, **30**:15; **39**:42; **59**:33
Contrôle, pouvoirs fédéraux et provinciaux, répercussions, **30**:25; **31**:18; **35**:9; **38**:16; **39**:24, 32-5, 35-6, 38, 42-3; **42**:23; **45**:21-2, 71; **46**:26-7; **47**:77; **48**:7, 13, 32; **49**:38, 67, 78; **50**:14, 16; **51**:78-9; **52**:25; **54**:15; **58**:9, 41-2, 67; **59**:62; **60**:49; **63**:38-9
Mise en commun avec les É.-U. en cas de pénurie, accès proportionnel, comparaison avec les engagements en vertu de l'Accord international sur l'énergie (1974), etc., **30**:25-6, 47-8; **31**:19; **32**:17; **35**:8-9, 17-8, 111; **37**:50; **38**:7, 16, 23, 55-6; **39**:35, 42-3; **40**:41, 57-8; **45**:71; **48**:7; **49**:39, 51; **50**:14; **51**:23, 42; **52**:25; **58**:9-10, 23, 42; **59**:40
Mise en valeur, investissements, etc., répercussions, **35**:8-9; **39**:24, 28-30, 36, 41; **45**:7-8, 18-9, 22, 25; **47**:78; **48**:7; **54**:11; **58**:42; **62**:25-6
Voir aussi sous le titre susmentionné Investissements—Lois
Énergie hydro-électrique
Accès donné aux É.-U., répercussions sur les stratégies canadiennes de développement industriel, etc., **30**:26-7; **34**:8, 20
Columbia, fleuve, traité avec les É.-U., part revenant à la Colombie-Britannique, négociations de 1997, implications, etc., **44**:6-7
Exportations canadiennes aux É.-U.
Manitoba, prix discriminatoires, etc., répercussions, **30**:48-9; **51**:11, 21-3, 72-3, 78-9, 82-3
Marché américain, accès, garantie, **34**:42, 50; **51**:72-3, 78
Prix non discriminatoires, obligation, **45**:25; **48**:41-2; **51**:21-2; **54**:11; **61**:26; **62**:24, 59

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Énergie hydro-électrique—*Suite*
Exportations canadiennes aux É.-U.—*Suite*
Québec, prix discriminatoires, répercussions, **38**:92-4; **40**:8-9, 12-4, 16; **47**:43; **53**:54
Restrictions américaines, interdiction, suppression, etc., **30**:47; **46**:48
Yukon, projets, répercussions, **48**:29, 37, 41
Prix, augmentation prévue, répercussions pour les consommateurs canadiens, etc., **40**:8-9, 12-6; **58**:9
Enseignement et enseignants, répercussions, **54**:42; **60**:56
Entrée en vigueur, date prévue, **30**:11, 19
Entreprises, subventions, répercussions, **53**:49, 55
Environnement, protection
Lois canadiennes, répercussions, **58**:37
Relation, répercussions, etc., **63**:38-9
Voir aussi sous le titre susmentionné Pétrole et gaz—Nord
Étude, **30**:5-71; **31**:4-44; **32**:4-60; **33**:5-81; **34**:6-78; **35**:5-123; **36**:4-43; **37**:4-69; **38**:5-97; **39**:5-81; **40**:4-58; **41**:4-44; **42**:4-37; **43**:5-64; **44**:5-65; **45**:5-72; **46**:4-62; **47**:5-78; **48**:4-51; **49**:5-80; **50**:5-70; **51**:5-86; **52**:4-63; **53**:5-61; **54**:4-50; **55**:5-62; **56**:4-58; **57**:5-57; **58**:5-76; **59**:5-66; **60**:5-65; **61**:5-61; **62**:4-63; **63**:5-67; **64**:4-63; **65**:4-25
Adjoints politiques, affectation à chaque parti, etc., **29**:10-1, 34-5
Audiences publiques, **30**:26
À divers endroits au Canada, autorisation de la Chambre, demande, **29**:5
Gouvernement progressiste conservateur, obligation, absence, **30**:24-5
Préavis, insuffisance, **44**:18
Québec, séjour d'une journée seulement, **53**:5
Télédiffusion proposée, **30**:34
Yukon, exclusion de l'itinéraire, etc., **48**:25-6
Centre parlementaire pour les Affaires étrangères et le commerce extérieur, services, recours, **29**:34
Délais, brièveté, etc., **28**:6-12; **29**:10, 16-8, 21-4, 26, 29; **30**:5-9, 22; **33**:66-7, 71; **35**:25, 115; **39**:47, 51, 53, 73; **42**:25; **43**:54-5; **44**:18; **48**:10; **49**:35; **51**:40; **54**:24; **55**:12-4; **58**:11-2, 21-2, 59; **59**:26; **60**:16, 22-3; **62**:17, 39, 42; **63**:8, 25, 44
Comparaison avec le temps accordé au Congrès américain, **28**:11-2; **29**:7, 9, 15, 18-20, 28, 32; **30**:5-6, 19; **61**:42
Document utilisé par le Comité, versions divergentes, **56**:30-2; **58**:76
Durée, prolongation jusqu'au 1er avril 1988, m. (Axworthy, L.), **30**:3, 5-9, rejetée, 10
Humphreys Public Affairs Group Inc., services, recours, **29**:5
M. (Reimer, J.), **29**:3, 6-23, adoptée, 24
Am. (Fretz, G.), **29**:3, 23, adopté, 24
Mémoires, présentation, distribution, etc., **53**:6; **55**:46; **57**:17; **59**:20; **60**:24; **61**:48; **62**:30
Plan de travail, **29**:22-34
Ébauche, m. (Reimer, J.), **29**:3-4, 32-3, adoptée, 34
Premiers ministres provinciaux, information et invitation à comparaître, **29**:5
Témoins, comparution, convocation, etc., **29**:5-6, 10-2, 16, 21-2, 24-5, 28, 31-5; **35**:31, 41, 115; **44**:18; **48**:51; **49**:60; **53**:6; **55**:46; **58**:22, 32, 41, 53-4; **62**:39
M. (Allmand, W.) irrecevable, **61**:5-6

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Étude—*Suite*
Témoins, comparution, convocation, etc.—*Suite*
M. (Blaikie, B.) irrecevable, **59**:5
M. (Langdon, S.) irrecevable, **43**:5-7
M. (Langdon, S.) irrecevable, **45**:5
M. (Langdon, S.) irrecevable, **53**:5
M (Langdon, S.) irrecevable, **55**:5
M. (Langdon, S.) rejetée, **63**:5
Texte définitif de l'Accord, absence, implications, etc., **28**:8; **29**:6-15, 18-9, 27; **33**:69; **35**:25, 31; **37**:8, 49-50, 60-2; **38**:5-6; **44**:18, 28; **48**:11, 26; **49**:34; **50**:9; **51**:40; **52**:31; **53**:10-1; **54**:24; **55**:13-4; **58**:21; **59**:26; **60**:16; **62**:17; **63**:25; **64**:31
Congrès américain, position, **64**:20
Travaux du Comité, détermination, **29**:6-35
Études, ampleur, **35**:16
Études juridiques, opinions, etc., **31**:39
Exportateurs canadiens
Emploi, répercussions prévues, **41**:5, 9, 12
Position, enquête effectuée par l'Association des exportateurs canadiens, résultats, etc., **41**:4-7
Exportations, subventions, suppression, engagements bilatéraux, **30**:12-3
Fabricants canadiens de produits alimentaires, position, **35**:72-3; **41**:23-9; **49**:68; **51**:15-6
Falconbridge Limited, position, **63**:51-3
Fédération canadienne de l'agriculture, position, **49**:5-19, 27-8
Fédération canadienne de l'entreprise indépendante
Position, **32**:21-3, 33; **38**:15-6, 52, 62, 66; **44**:36; **50**:15
Voir aussi sous le titre susmentionné Petite et moyenne entreprise—Position
Fédération canadienne des producteurs de lait, position, **35**:120-1; **49**:14-7
Fédération d'agriculture du Nouveau-Brunswick, position, **56**:45-50, 55; **57**:53
Approbation par les membres, **56**:52
Fédération de l'agriculture de l'Ontario, position, **49**:18, 56, 58
Fédération du travail de la Colombie-Britannique, position, **44**:28-35
Fédération du travail de l'Alberta, position, **46**:33-45
Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse, position, **58**:20-31, 34-5
Fédération du travail de l'Île-du-Prince-Édouard, position, **58**:20-31, 33-4
Fédération du travail de l'Ontario, position, **46**:45; **63**:8-13, 22
Membres, consultation, **63**:19-20
Fédération du travail de Terre-Neuve et du Labrador, position, **58**:20-32
Fédération du travail des Territoires du Nord-Ouest, position, **48**:4-11
Fédération du travail du Manitoba, position, **52**:16-30, 62
Fédération du travail du Nouveau-Brunswick, position, **58**:20-33
Fédération nationale des Associations de consommateurs du Québec, position, **40**:4-11
Femmes
Adaptation, ajustement, recyclage, etc., **42**:6-7, 13, 17; **47**:37; **51**:46; **54**:37-8, 47; **61**:51

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Femmes—*Suite*
Condition, amélioration, pouvoir d'intervention du gouvernement, répercussions, **54**:36-7
Emploi, répercussions, **42**:4; **54**:32; **61**:50, 54
Action positive, équité en matière d'emploi, etc., programmes canadiens, répercussions, **54**:39-40; **58**:37
Commerce du détail, secteur, **61**:50, 57
Conditions de travail, salaires, etc., **35**:26-7; **42**:10-2; **49**:54; **51**:47; **52**:19-20; **54**:37; **59**:37, 46; **61**:57; **63**:38
Free Trade and the Future of Women's Work, livre de Marjorie Cohen, **54**:44; **60**:53-4; **61**:51-2
Gouvernement fédéral, étude, **54**:40
Nouvelle-Écosse, **35**:44-6
Ontario, **54**:40, 43-4
Québec, **54**:40-1
Secteur manufacturier canadien, **35**:25-6; **39**:11-2; **42**:5; **51**:46
Services, secteur, **35**:27, 40; **42**:5, 8-12, 17-8, 36-7; **51**:47; **52**:19; **54**:33-4, 43; **55**:17; **61**:34, 55; **62**:55; **63**:38; **64**:12, 14
Terre-Neuve, **61**:51-3
Textile et vêtement, industries, **54**:32-3, 41
Traitement des données, secteur, **35**:27-8; **42**:9-10
Opposition
Nouvelle-Écosse, **35**:45
Sondage d'opinion, résultats, etc., **35**:30
Répercussions, **35**:25; **42**:17; **49**:53-4; **61**:56, 61; **63**:38
Films, distribution, politique canadienne, répercussions, **33**:63-4, 73-6; **39**:46, 48, 50-1
Fiscalité, régime canadien, harmonisation avec le régime américain, pressions, etc., **63**:37, 42
Fishermen, Food and Allied Workers Union, position, **61**:18-25
Fishery Products International
Position, **62**:4-8
Usines aux É.-U., emploi, répercussions, etc., **61**:29; **62**:11-2
Flax Growers of Western Canada, position, **50**:61-5
Forêt, industrie
Billots, exportation, restrictions canadiennes et américaines, maintien, **30**:43; **43**:36; **44**:15, 54
Colombie-Britannique, emploi, etc., répercussions, **44**:31, 55, 62-3
Droits de douane, élimination, répercussions sur la compétitivité, etc., **50**:27
Fourrure, industrie
Position, **39**:80
Répercussions, **39**:80
Territoires du Nord-Ouest, **47**:64-5
Yukon, **48**:42-3
Fruits et légumes frais
Colombie-Britannique, industrie horticole, répercussions, **44**:39-43; **55**:19
Droits de douane saisonniers
Abolition, répercussions, etc., **51**:42; **53**:34-5; **57**:7, 44, 47, 52
Rétablissement temporaire pendant une période de 20 ans, **30**:44-5; **34**:10; **37**:22; **44**:50; **56**:54; **57**:44, 47; **58**:25

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Fruits et légumes frais—*Suite*
Exportations canadiennes aux É.-U., accroissement anticipé pour certains produits, **49**:30-1
Prix, répercussions, **47**:41
Producteurs canadiens
Position, **51**:73
Répercussions, **58**:24, 66
Ganong Chocolates Limited, répercussions, **58**:46
Garderies
Gouvernements provinciaux, pouvoirs de réglementation, répercussions, **31**:28-9
Privatisation appréhendée, **63**:42
Subventions, répercussions, **31**:27-9
Système national canadien, élaboration, répercussions, **46**:40; **51**:18
Voir aussi sous le titre susmentionné Services, secteur—Entreprises
GATT
Article 24, conformité, **30**:12, 36; **41**:7
Décisions relatives au commerce bilatéral, respect, engagement du Canada, **55**:12-3
Négociations, ronde de l'Uruguay
Comparaison des échéances, **45**:57
Position canadienne, relation, répercussions, **32**:9-11, 14-5; **35**:116; **46**:60; **47**:16; **49**:22-3; **50**:53; **52**:37-8; **58**:26; **63**:38
Relation, **38**:51, 74; **43**:36; **48**:33; **52**:40, 55; **53**:53
Voir aussi sous le titre susmentionné Absence; Boeuf; Commerce international—Multilatéralisme; Différends—Droits; Droits de douane—Restrictions; Marchés publics; Normes techniques; Poisson—Exportation; Solutions de rechange—Commerce; Subventions et dumping—Version
Gaz naturel
Alberta, ventes à l'Ontario, répercussions, **46**:22
Demande canadienne, augmentation anticipée, retombées économiques, etc., **45**:17; **46**:31
Exportations canadiennes aux États-Unis
Federal Energy Regulatory Commission, décisions, pouvoirs, etc., répercussions, **45**:13-4, 19-20, 26-7, 29-30, 69; **46**:21-4, 29-30; **48**:11-2
Répercussions, **34**:68; **43**:47-8; **45**:18, 22; **50**:29
General Chemical Canada Ltd., position, **35**:60-1
Globe and Mail, reportages, **38**:64
Gouvernement progressiste conservateur
Mandat, absence, **30**:22-3; **32**:56; **33**:37, 39-40; **34**:7, 75; **38**:6; **40**:47; **42**:25; **44**:20, 35; **46**:36, 45; **47**:19; **48**:11; **49**:34; **50**:6-7, 10, 17; **52**:30; **53**:38, 54; **54**:35; **58**:31; **59**:40; **62**:39-40; **63**:13
Politiques, entérinement, **33**:36; **54**:13; **60**:38-9; **61**:33
Voir aussi sous le titre susmentionné Énergie, secteur; Étude—Audiences; Information; Investissements
Grain de l'Ouest, stabilisation, Loi, subventions, etc., répercussions, **35**:106; **49**:37
Grain de l'Ouest, transport, Loi, subventions (tarifs du Nid-de-Corbeau)
Paiements aux agriculteurs, modalités, implications, **46**:51, 54, 56; **49**:29, 56-7; **50**:53, 55-6, 69
Reconnaissance comme subvention liée au commerce, **33**:31; **35**:117; **38**:20; **49**:29, 37, 56; **50**:11, 55; **51**:41; **52**:45

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Grain de l'Ouest, transport, Loi...—*Suite*
Suppression pour les produits expédiés aux É.-U. à partir de ports de l'Ouest canadien, **35**:107-8, 121; **49**:11, 20-1, 29-30, 37, 56-7, 77-8; **50**:53, 55-7, 68-9; **51**:73; **52**:44-5
Groupe national de travail sur l'économie et la pauvreté, position, **51**:49-50
Harmonisation. *Voir sous le titre susmentionné* Agriculture—Normes; Compagnies canadiennes—Contraintes; Horticulture—Inspection; Lois canadiennes et américaines; Oeufs—Inspection; Pollution—Lois; Poulet—Inspection; Programmes sociaux canadiens—Répercussions; Souveraineté—Politiques; Viande—Inspection
Hogan & Hartson, étude juridique, évaluation, **30**:21
Horticulture, industrie
Droits de douane, réduction, **49**:14
Exportations canadiennes aux É.-U., accroissement anticipé pour certains produits, **49**:30-1, 61
Inspection, normes techniques, etc., harmonisation, **49**:12-3
Répercussions, **49**:18, 26, 61
Nouveau-Brunswick, **56**:46
Howlett, Denis, position, **42**:27-8
Hunter's Manufacturing, position, **50**:43-4
Hurtig, Mel, position, **38**:5-12, 17; **39**:35-6, 42-3
Identité canadienne, répercussions. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Culture et identité canadienne, répercussions
Île-du-Prince-Édouard
Gouvernement, position, **58**:5-11, 72, 75
Ghiz, hon. Joe, premier ministre, position, **38**:57; **55**:45; **58**:70-1; **60**:60; **61**:38; **62**:6
Répercussions, **58**:33-4, 62, 64
Réunions publiques, tenue, **58**:72
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Imprimerie
Droits de douane, élimination graduelle, **56**:16-7
Exclusion (ou non) de l'Accord à titre d'activité culturelle, **30**:56-7; **56**:27
Industrie américaine, réaction, position, etc., **56**:17, 19
Industrie canadienne
Adaptation, ajustement, etc., période de transition, **56**:16-7, 25
Compétitivité face à l'industrie américaine, accroissement, investissements nécessaires, etc., **56**:20, 29-30
Emploi, répercussions, **30**:27; **56**:17, 21, 26, 29
Entreprises canadiennes, prise de contrôle par des sociétés américaines, prévisions, **56**:20-1
Marché américain, accès, **30**:55
Marché canadien, part, rétrécissement appréhendé, **56**:17, 19-20, 25-6, 29
Position, **31**:5-6; **54**:26
Voir aussi sous le titre susmentionné Marchés publics
Inco Ltée
Emploi, répercussions, **52**:55-6
Employés, attitude, **52**:62-3
Position, **52**:50-4
Independent Petroleum Association of Canada, position, **45**:17-9

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Independent Shake and Shingle Producers Association, position, **43**:22-4
Industrie canadienne
Approvisionnement local, politiques, répercussions, **50**:34-5
Assistance gouvernementale, programmes, subventions, etc., répercussions, **50**:34-5; **52**:58; **53**:34; **61**:8, 10, 16-7; **62**:27
Bouleversements appréhendés pour certains secteurs, **32**:5
Compétitivité face à l'industrie américaine, **37**:21-2, 48; **52**:19; **53**:33; **55**:42
Embauche préférentielle, politiques, répercussions, **50**:35-6
Intégration à l'industrie américaine, **32**:5
Prises de contrôle par les Américains, appréhensions, **37**:55-6; **52**:21
Productivité, accroissement prévu, **35**:37
Rationalisation, pressions, **63**:32-3
Réalités géographiques, démographiques et climatiques, répercussions sur les coûts d'exploitation, etc., **55**:7-10, 23, 41; **59**:13, 60
Répercussions, **58**:21
Traitement préférentiel accordé par le gouvernement, élimination, etc., **58**:35
Voir aussi sous le titre susmentionné Droits de douane
Inflation, taux, répercussions, prévisions du Conseil économique du Canada, **34**:67
Information, **55**:8, 12, 16, 23-4
Analyse détaillée des éléments de l'Accord, demande, **30**:15
Canadiens
Attentes, **30**:19; **57**:45-6; **62**:39
Connaissance de l'Accord, **43**:55
Carney, hon. Pat, ministre du Commerce extérieur, déplacement à travers le Canada, etc., **30**:13-4
Données impartiales, manque, **40**:40, 46-8, 55
Gouvernement progressiste conservateur, attitude, efforts déployés, etc., **30**:16, 18, 33; **32**:42; **42**:26; **43**:55; **44**:18-9; **47**:47; **50**:7-8; **53**:41; **54**:30; **58**:21-2; **62**:39, 42, 44-5
Publicité et promotion, dépenses, **40**:47; **42**:25; **44**:25; **50**:10
Qualité des renseignements, **30**:15, 26-8
Voir aussi sous le titre susmentionné Répercussions
Informatique, services
Secteur canadien, emploi, répercussions appréhendées, **51**:27, 30, 32, 34-9, 78; **52**:20; **54**:34, 41-2; **55**:11, 17; **64**:15-6
Voir aussi sous le titre susmentionné Banques canadiennes; Télécommunications
Institut canadien des textiles, position, **53**:18-21
Institut C.D. Howe, position, **37**:47-52
Intercontinental Packers
Employés, attitude, **50**:50-1
Position, **50**:41-3
International Minerals & Chemicals Corporation (Canada) Ltd., position, **50**:24-6
Interprétation, point de vue américain, imposition appréhendée, **39**:76
Investissements, **30**:23; **51**:73
Acquisitions par des investisseurs américains, examen par Investissement Canada, **47**:40; **49**:67; **51**:71

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Investissements—*Suite*
Acquisitions par des investisseurs...—*Suite*
Élimination, abandon des restrictions, etc., **35**:112; **46**:39, 46-7; **48**:7; **49**:52; **51**:12, 25; **59**:40; **63**:12; **64**:54
Gouvernement fédéral, pouvoir de contrôler, répercussions, **31**:32; **32**:42-3, 45-6, 50; **34**:12; **37**:28; **38**:23-4, 28-9; **42**:23, 28; **45**:31; **50**:9, 21; **51**:71; **52**:22; **58**:10; **60**:26; **61**:34; **63**:41
Seuil d'actifs relatif aux acquisitions directes, relèvement graduel à 150 millions $ au bout de 3 ans, **30**:54; **32**:45, 54; **38**:28-9, 56; **48**:7; **49**:66, 74; **58**:10, 18, 44-5; **59**:21, 23-4; **64**:23, 28
Suppression graduelle sur une période de 3 ans pour les acquisitions indirectes, **30**:54; **32**:45, 54; **48**:7
Canadiens au Canada, répercussions, **43**:52-3; **51**:12, 19; **53**:49
Canadiens aux États-Unis, relation, **45**:58
Conditions, exigences de rendement, etc., abolition, **30**:54-5; **33**:36; **45**:54, 57, 61, 64; **48**:32, 35; **49**:52; **52**:22
Étrangers au Canada
Accroissement prévu, répercussions, etc., **32**:34-5, 39, 58; **33**:20; **39**:13; **43**:53; **52**:47-8; **62**:38
Concessions canadiennes, nouvelles demandes américaines, tentatives à l'étape de la rédaction du texte définitif de l'Accord, **36**:42-3
Relation avec la théorie du libre-échange, **38**:10-1
Voir aussi sous le titre susmentionné Automobile, industrie
Étrangers aux États-Unis, restriction, mécanismes, traitement omis, **48**:32-3; **51**:71
Gouvernement progressiste conservateur, politique, entérinement, **30**:22, 54; **33**:36; **38**:25; **54**:13
Lois, règlements, politiques et pratiques existantes, protection des droits acquis, disposition, **32**:53-4; **38**:25; **42**:31-2, 34-5; **45**:69-70; **46**:46; **47**:29; **49**:66, 76-7; **58**:40
Énergie, secteur, répercussions, **45**:28, 31-2; **49**:66
Nouveaux investissements
Destination, répercussions, **38**:11, 15, 21, 59-61, 85; **39**:20-1; **40**:42; **53**:33-4; **58**:38; **63**:26-8, 35; **64**:55-6
Orientation, conditions, etc., pouvoirs, répercussions, **63**:42-3
Propriété canadienne, protection, mesures, suppression graduelle, répercussions sur les efforts de canadianisation, etc., **34**:8-9
Répercussions, **53**:56, 58
Traitement national, **30**:12; **32**:45; **35**:112; **37**:56-7; **39**:69-70; **43**:10, 51-2; **44**:22; **48**:7, 35; **49**:74; **50**:9; **51**:42; **58**:24; **64**:52, 62
Agriculture, exploitations canadiennes, propriété des terres, etc., implications, **35**:112, 120; **49**:11, 36, 74-7; **52**:47-8
Culture, industries canadiennes, répercussions, **57**:23
Santé, services, installations canadiennes, acquisition par des intérêts américains, possibilité appréhendée, **49**:40, 79; **51**:21
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
IPSCO Inc.
Position, **35**:83-9; **36**:36-7; **38**:61; **49**:44; **63**:58

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
IPSCO Inc.—*Suite*
Voir aussi sous le titre susmentionné Dumping—Assujettissement
Jeunes
Position, **49**:59
Répercussions, **61**:52
J.M.L. Shirt Co. Ltd.
Assistance reçue du gouvernement, subventions, incitation pouvant mener à l'imposition de droits compensateurs américains, **56**:9, 11-3
Position, **56**:4-6
John Labatt Limited, position, **41**:36-7
Key Lake Mining Corporation, position, **50**:22-4
Keystone Agricultural Producers (Manitoba), position, **49**:33
Kierans, hon. Eric, position, **59**:20-5; **62**:14-5
Lac Meech, accord constitutionnel (1987), relation, **48**:14-5
Lait et produits laitiers
Importations, contrôle, liste, modification préalable à l'abolition des tarifs, demande, **49**:15-7, 32
Importations des É.-U., contingent, augmentation, **58**:25
Normes, uniformisation, répercussions sur la qualité, **51**:42
Producteurs canadiens
Position, **35**:120-1; **37**:9, 11
Répercussions, **57**:5-6; **58**:46-7, 65-6
Yaourt et crème glacée
Droits de douane, élimination graduelle, répercussions, **51**:42; **57**:6, 12
Exportations canadiennes aux É.-U., restrictions, **56**:50
Inclusion dans la liste des importations contrôlées, demandes, etc., **35**:109, 121-2; **49**:32; **56**:47, 53; **57**:6
Landry, Bernard, position, **38**:78-84
LaPierre, Laurier, position, **43**:54-7
Le commerce: la clé de l'avenir, document, ambiguïté, **29**:6, 13; **30**:21-2
Législation commerciale omnibus des États-Unis
Différends, règlement, mécanisme, relation, **44**:55-6, 59-60; **51**:10
Étude et adoption par le Congrès américain, relation, **36**:14-5, 19-20; **37**:17; **43**:13; **51**:10, 14-5, 25; **53**:55, 57; **54**:16-7; **55**:55; **57**:45, 52-3; **58**:16, 23, 56-7; **60**:15; **61**:10; **63**:55-7; **64**:31
Exemption pour le Canada, absence, etc., **30**:16-7, 67; **34**:63; **38**:29; **43**:60; **48**:6; **50**:8, 19, 60; **51**:71; **52**:61; **53**:46, 51, 53, 58; **64**:31
Voir aussi sous le titre susmentionné Statu quo
Libre-échange, principe, correspondance, **37**:13-4; **54**:29; **58**:55; **62**:21
Lin, droits de douane, abolition
Immédiate demandée, **50**:64
Importateurs américains, avantages retirés, **50**:62
Peinture, industrie canadienne, avantages retirés, etc., **50**:63-4
Loffmark, hon. Ralph, position, **44**:5-11
Lois canadiennes et américaines, harmonisation, **33**:13
Voir aussi sous le titre susmentionné Pollution
Loterie
Billets, importation et impression, restrictions américaines, répercussions, **56**:16
Matériel, embargo américain, élimination, **30**:43
Lougheed, hon. Peter, position, **39**:25-30

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Macdonald, Commission, rapport, recommandations, etc., **45**:65; **48**:19; **49**:53-4; **50**:21; **51**:46; **55**:16; **59**:49; **60**:35; **61**:60; **63**:50
Disparité avec l'Accord, **35**:11
Voir aussi sous le titre susmentionné Adaptation—Aide—Dispositions; Agriculture—Exclusion; Différends; Emploi—Répercussions; Marché américain—Accès—Comparaison; Services, secteur
Macdonald, hon. Donald, position, évolution, etc., **35**:20-1
Machines agricoles, fabrication, secteur canadien, répercussions, **50**:40-1, 46-7
Macmillan, Katie, position, **42**:4-8; **61**:54-6
Magna International, position du président Frank Stronach, **37**:31, 33, 37; **38**:61; **57**:32-3; **63**:20
Manitoba, gouvernement, position, **51**:69-77, 79-80; **52**:10
Pawley, hon. Howard, premier ministre, position, **34**:42, 50; **51**:77, 79; **61**:38
Manitoba Coalition Against Free Trade, position, **51**:40-51
Manitoba Trucking Association, position, **51**:54-7
Marché américain
Accès, **30**:12, 38; **32**:21, 29; **33**:6; **34**:40, 59, 67, 69; **35**:86; **37**:26, 28, 32, 49; **38**:57-8, 69, 81, 96; **39**:7, 16; **41**:4, 7; **43**:10; **44**:8-9; **47**:19; **48**:16; **49**:42; **50**:8, 28; **51**:9; **52**:36, 54; **55**:30, 32, 40-1; **56**:6; **57**:33, 45; **58**:22; **59**:28, 33; **60**:25, 44-5; **62**:5, 27, 58; **63**:23-4; **64**:55, 62
Comparaison avec les exigences exprimées dans le rapport de la Commission Macdonald, **34**:61
Compétitivité au niveau international, productivité, etc., relation, **34**:58, 65-6, 70-1; **35**:73-4, 81-3, 86; **38**:70-4; **39**:10, 16, 27; **42**:14-6; **51**:25; **55**:43; **58**:22; **60**:44; **62**:57; **64**:18
Économie canadienne, prospérité, augmentation anticipée, relation, etc., **32**:5; **38**:14-5, 74-5; **45**:61-2; **51**:9, 25; **53**:60-1; **54**:11-2; **62**:56
Garanties ou assurances, absence, objectif non réalisé, etc., **33**:25, 48; **34**:7, 20, 44; **35**:68; **38**:29, 46; **39**:19, 31-2, 34; **45**:57, 61; **49**:51; **50**:20-1, 49; **51**:70, 80; **52**:57-8; **53**:44; **58**:6, 8, 11, 15, 22-3; **59**:12, 62; **60**:46; **63**:8-10, 24, 59-61; **64**:21-2, 51
Investissements au Canada, répercussions, **41**:13, 15, 21
Strong, Maurice, discours, allusion, **35**:89
Voir aussi sous le titre susmentionné Acier, industrie canadienne; Assurances de personnes, industrie; Banques canadiennes; Céréales—Exportations; Différends; Droits de douane; Énergie, secteur—Exportations; Énergie hydro-électrique—Exportations; Imprimerie—Industrie canadienne; Petite et moyenne entreprise canadienne; Porc, industrie canadienne; Potasse, industrie, exportations aux É.-U.; Produits chimiques, fabrication, secteur canadien; Secteur manufacturier canadien; Services financiers—Institutions; Transports, secteur; Vins—Canadiens
Dépendance canadienne, dangers inhérents, etc., **32**:51-2; **33**:42; **34**:21; **35**:105; **38**:19-20, 32-3; **40**:42; **46**:38; **53**:44; **56**:35; **60**:49; **62**:34, 41
Valeur, **34**:75
Voir aussi sous le titre susmentionné Poisson; Québec—Entreprises; Textile et vêtement, industries—Adaptation—Compétitivité

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Marchés publics
Accès concurrentiel, traitement national, etc., **30**:12, 30; **35**:71-2; **43**:18; **44**:15-6, 35; **53**:53; **58**:23; **59**:40
Achat préférentiel, politiques gouvernementales, répercussions, **56**:21; **57**:35-6, 39-40; **58**:27; **63**:41
Approvisionnements et Services, ministère, appels d'offres, système électronique, répercussions, **56**:17
Code, absence, **38**:57
Construction navale, contrats américains, exclusion, **34**:9
Défense, acquisitions américaines, exclusion, **34**:9; **44**:33; **58**:24; **63**:10
États-Unis
Avantages retirés, comparaison avec le Canada, etc., **48**:34
Position, absence de concessions, etc., **30**:37, 43; **35**:10, 13
GATT, code, règles, assujettissement
Gouvernements et organismes provinciaux, ministères et organismes fédéraux-clés, exclusion, **30**:43-4; **31**:30, 37-8; **35**:13
Retombées économiques, exigences canadiennes, répercussions, **31**:37-8; **34**:61
Services, exclusion, **31**:30
Seuil, réduction, **30**:43; **31**:30; **56**:21
Imprimerie, exclusion demandée, **56**:16
PME canadienne, occasions présentées, **31**:30-1
Provinces et États, barrières commerciales, **58**:19-20
Transports de surface, exclusion, **34**:61; **35**:13
Valeur des marchés publics ouverts, **30**:44; **51**:74
McAndrew, Jack, position, **57**:17-22
McCain Foods Limited, position, **56**:53
Mella, Patricia, position, **58**:63-9
Mercier, Joseph, position, **46**:17-23
Mesure législative concomitante
Présentation anticipée, **29**:7, 9-10, 15, 17, 30; **49**:28
Renvoi au Comité et tenue d'audiences, **29**:7; **30**:5-6, 9
Demande, inclusion proposée dans le rapport à la Chambre, **29**:18
Métallurgistes unis d'Amérique, position, **54**:4-15
Section locale 2251, position divergente, **37**:43; **38**:47-8; **54**:15-6; **58**:40-1; **63**:20
Meubles
Fabricants canadiens, inquiétudes, **51**:70
Prix, répercussions, **47**:42
Québec, fabrication, secteur, emploi, répercussions, **30**:27; **54**:26
Mexique, programme industriel *Maquiladora,* produits, exportation des É.-U. au Canada comme produits d'origine américaine, problème soulevé par J.R. Saul, implications, etc., **45**:39-45, 47-8; **46**:60-2; **49**:53, 59-60; **54**:34, 48-9; **55**:10, 12, 17; **61**:43; **64**:52-4, 56-9; **65**:5-15, 17-23
Comparution de Simon Reisman ou de Gordon Ritchie, **45**:50-3; **46**:45, 60-2; **51**:5-8; **63**:63-7
M. (Axworthy, L.), **45**:50-1, retirée, 52
Notes d'information, distribution aux membres du Comité, etc., **49**:64
Mines, industrie canadienne
Aide gouvernementale, programmes, subventions, etc., répercussions, **43**:16-7; **47**:15; **48**:30-1, 35-6, 40-1, 43-4, 47; **52**:56-8, 62; **62**:35

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Mines, industrie canadienne—*Suite*
Consultation, **63**:62-3
Droits de douane, suppression, répercussions, etc., **43**:9-10, 20; **47**:13
Emploi, répercussions, **52**:55-6
Exportations aux É.-U., répercussions, **47**:65; **54**:8-9; **54**:9
Investissements, répercussions, **43**:10, 20-1
Matériel
Fabrication, secteur, répercussions, **43**:11, 16, 20
Importations, droits, suppression, répercussions sur la compétitivité, etc., **47**:8-9, 11, 14, 65; **48**:39, 49
Partenaires commerciaux autres que les É.-U., incidence, **43**:9, 12-4, 19
Recherche, projets conjoints, encouragement, **43**:10, 15
Répercussions, **41**:6; **43**:11, 15; **48**:39; **52**:54; **54**:8; **61**:12
Syndicats, position, **63**:51, 57
Mining Association of British Columbia, position, **43**:8-12
Évolution depuis 1985, **43**:12-4
Mining Association of Manitoba, position, **52**:50
Mise en oeuvre, gouvernement fédéral, droit d'outrepasser les compétences des provinces, propos de l'hon. Ray Hnatyshyn, etc., **49**:46-7, 54-5, 71, 73-4; **50**:10; **58**:17-8; **59**:38-9
Mulroney, le très hon. Brian, premier ministre
Position, revirement, etc., **35**:30; **38**:5; **39**:55; **40**:47; **44**:20; **46**:36; **49**:34; **50**:7, 10; **52**:30; **54**:35, 45-6; **58**:31
Voir aussi sous le titre susmentionné Négociations; Souveraineté; Travailleurs canadiens déplacés
Municipalités canadiennes, services, répercussions, **59**:36
Nation Déné, position, **47**:19-20
National Sea Products Limited
Emploi, répercusssions, **60**:11, 18
Position, **60**:9-13
Usines américaines et canadiennes, statut, relation, **60**:18-9; **61**:29
Navires
Construction. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Marchés publics—Construction navale
Importation, restrictions américaines du *Jones Act,* maintien, etc., **30**:43; **43**:30, 36; **58**:6; **61**:46-7
Voir aussi sous le titre susmentionné Pétrole et gaz—Prospection
Négociations
Banques canadiennes, participation, consultations, etc., **34**:55
Consultation, processus, **58**:68-9; **62**:47-8, 61, 63; **63**:62
Date limite du 3 octobre 1987, **30**:36
Déroulement secret, **30**:16-7
Durée, **37**:58
États-Unis, approche, attitude, etc., **35**:98; **59**:64-5
Investissements, libre circulation, objet de négociation, **23**:21-3
Mulroney, le très hon. Brian, premier ministre, position, erreurs de stratégie, etc., **46**:35
Négociateurs canadiens
Compétence, **37**:7-8; **39**:54; **62**:48
Directives reçues du gouvernement, **30**:36
Objectifs, **23**:7-8
Objets, liste, **20**:17-20
Orientation, stratégie, etc., **23**:22

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Négociations—*Suite*
Parlementaires canadiens et homologues américains, échanges, **23**:23-4
Préparation, travail préliminaire, etc., **30**:35-6; **31**:32; **39**:54
Processus, relation avec les pouvoirs du Congrès américain, etc., **33**:41
Provinces, participation, **58**:6
Séances, nombre, **30**:36
Secteur privé canadien, consultations, **23**:5-6
Stratégie canadienne, lacunes, **55**:8, 12; **61**:19; **63**:56
Subventions, programmes divers, objet de négociation, **20**:18-9
Nestlé Enterprises Limited, position, **41**:36
Nord canadien
Travailleurs, avantages fiscaux, répercussions, **61**:48
Voir aussi sous le titre susmentionné Pétrole et gaz; Transports aériens
Nord-sud, axe commercial naturel, aspect, **43**:58-9; **63**:29-30
Normes
Harmonisation. *Voir sous le titre susmentionné* Agriculture; Oeufs—Inspection; Poulet—Inspection; Viande—Inspection
Utilisation comme barrière commerciale, interdiction, **56**:44
Voir aussi sous le titre susmentionné Architecture; Lait
Normes techniques
GATT, règles, renforcement, **30**:44
Voir aussi sous le titre susmentionné Horticulture—Inspection
North Canadian Oils Limited, position, **50**:28-31
Northern Telecom, vice-président, propos, **45**:66
Nouveau-Brunswick, premier ministre Frank McKenna, position, etc., **56**:55-6
Nouvelle-Écosse, développement économique et industriel, répercussions, **59**:56, 59-60
Oeufs
Importations des É.-U.
Augmentation prévue, conséquences, **49**:8
Contingent d'importation d'oeufs en coquille, augmentation de 0,675% à 1,647% de la production canadienne, **49**:30, 33; **56**:47; **57**:6; **58**:25
Inspection, normes, harmonisation, incidences, etc., **49**:8;
Producteurs canadiens, répercussions, **49**:7; **51**:73; **57**:12-3
Adaptation, ajustement, etc., programme demandé, **49**:8-9
Office canadien de commercialisation du dindon, position, **49**:17; **56**:47-8, 56-7
Office canadien de commercialisation du poulet, position, **49**:9-10
Okimaw, chef Moses, position, **51**:47-8
Oléagineux, droits de douane, élimination, **50**:54
One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc.
Consultation, absence, **40**:44-5
Position, **40**:40-4
Ontario
Audiences publiques, tenue, **29**:16; **30**:18; **32**:37
Gouvernement
Études effectuées pour le compte du gouvernement provincial, **36**:5; **37**:67

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Ontario—*Suite*
Gouvernement—*Suite*
Peterson, hon. David, premier ministre, position, **34**:50, 69; **35**:16; **37**:68; **38**:54, 56, 60, 64-7, 88-9; **39**:42, 48; **51**:77; **55**:45; **61**:38
Voir aussi sous le titre susmentionné Solutions de rechange
Répercussions, **32**:37; **38**:67; **63**:18, 24; **64**:30
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Ontario Cattlemen's Association, position, **37**:9
Opposition
Arguments invoqués, raisons, etc., **30**:17-8; **34**:40, 77; **35**:80-1; **37**:8-9, 23-4, 50, 55-6, 62, 65; **38**:49, 52, 57; **39**:42; **47**:48; **52**:61; **60**:12; **62**:52-4
Majorité ne commerçant pas avec les États-Unis, **37**:5, 9, 30-1; **54**:27-8
Qualificatifs attribués aux opposants de l'Accord, **37**:15-6; **39**:47; **44**:28-9; **46**:29-30, 42-3, 48-9; **55**:12; **56**:44; **57**:19; **60**:61-2; **61**:30, 38-9; **63**:46; **64**:40
«Gens qui manquent de confiance», **32**:54-5; **39**:31; **46**:43; **48**:38-9, 45; **51**:34, 37
«Nazis, menteurs et terroristes intellectuels», propos attribués à Simon Reisman, **30**:39-40; **32**:40-1, 50-1; **33**:65; **35**:111; **39**:48, 68; **44**:38; **46**:29, 42; **60**:62; **61**:39
Orange, jus, distributeurs canadiens, répercussions, **32**:24-6
Organisation nationale anti-pauvreté
Consultation, absence, **40**:23, 25
Position, **40**:20-2; **42**:21
Orge
Contingents, système de la Commission canadienne du blé, répercussions, **46**:52-3
De brasserie
Importation des É.-U., prévisions, **50**:8, 11
Primes, suppression, répercussions, **51**:40-1
Exportations canadiennes aux É.-U., répercussions, **46**:50-1, 54, 60; **50**:11-2
Ouest canadien
Répercussions, **32**:15; **38**:12-3; **45**:62; **49**:55; **50**:43, 48
Canada West Foundation, rapport, **42**:13-5
Voir sous le titre susmentionné Services, secteur—Emploi
Papier hygiénique, fabrication, secteur canadien, répercussions, **44**:64-5
Papier journal, fabrication, secteur canadien, répercussions, **61**:12
Parti québécois, position, **38**:85-6
Pâtes et papiers, industrie canadienne
Aide gouvernementale, programmes canadiens, subventions, etc., répercussions, **62**:34-5
Répercussions, **44**:31, 54-5
Pays étrangers autres que les É.-U., inquiétudes exprimées, **32**:46
Pêches
Aide gouvernementale, programmes canadiens, subventions, etc., répercussions, **62**:33-4
Assurance-chômage, régime, programme pour les pêcheurs, prestations, répercussions, **44**:30-1; **58**:38; **60**:15; **61**:8
Barrières non tarifaires, relation, **58**:51-2, 56, 62-3

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Pêches—*Suite*
Droits de douane, élimination, répercussions sur l'emploi, la valeur ajoutée, etc., **55**:47-8, 59, 61; **58**:66; **60**:7-9, 11-2, 23; **61**:7, 12, 22, 26-9, 31; **62**:5-6, 10
Emploi, répercussions, **30**:29; **35**:45-6; **41**:32-3; **55**:59; **62**:7
Colombie-Britannique, **44**:29-30
Terre-Neuve, **61**:27-8, 50, 59; **62**:14, 26
Territoires du Nord-Ouest, **47**:64
Pêcheurs et employés des usines de transformation, positions, divergence, **63**:46-7
Ressources canadiennes
États-Unis, accès aux stocks, problème, **60**:8; **62**:33
Gestion, pouvoir du gouvernement canadien, protection, **55**:49; **60**:8-9
Peinture, industrie canadienne
Répercussions, **43**:46-7
Voir aussi sous le titre susmentionné Lin
Période de transition. *Voir sous le titre susmentionné* Adaptation
Petite et moyenne entreprise canadienne (PME)
Adaptation, ajustement, etc., **32**:22-3, 29-30; **33**:5-6, 24; **34**:16; **62**:53
Emploi, création, répercussions, **33**:23-4; **44**:36
Force économique, répercussions, **33**:22, 81
Intérêts, prise en considération, **32**:22
Marché américain, accès, occasions présentées, etc., **39**:10, 12-3
Position, **32**:22-3; **33**:7, 29, 33-5; **35**:67; **59**:31, 33
Canadian Organization of Small Business Inc., enquête, résultats, etc., **33**:5
Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, enquêtes, résultats, etc., **32**:21, 24, 26-7, 32-3; **33**:35, 81; **38**:15-6
Répercussions, **33**:5; **34**:59; **63**:33
Voir aussi sous le titre susmentionné Différends; Douanes canadiennes et américaines; Droits de douane; Marchés publics; Séjour
Pétrole
Alaska, pétrole brut, importation par le Canada, autorisation, **45**:27; **46**:22-3
Exportations canadiennes aux États-Unis, redevances, exemption, **30**:47
Importations canadiennes, répercussions, **49**:52
Industrie canadienne
Forage et mise en valeur, projets, répercussions, **45**:12-3
Investissements américains, augmentation anticipée, **45**:60
Répercussions, **45**:12
Services et approvisionnements, secteur, répercussions, **45**:60
Tarifs américains, élimination progressive sur une période de 10 ans, **45**:26, 31
Pétrole et gaz
Droits de douane, élimination, répercussions, etc., **50**:30
Nord canadien, ressources, mise en valeur, répercussions, **47**:49, 65, 78
Environnement, protection, exigences, relation, **48**:31-2, 42
Prospection
Encouragement, programmes, maintien permis, **45**:33-4; **46**:27-9

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Pétrole et gaz—*Suite*
Prospection—*Suite*
Navires et plate-formes de forage, coûts, répercussions, **47**:65
Répercussions, **62**:25-6
Répercussions, **46**:21; **54**:7-8
Ressources canadiennes, partage avec les É.-U., **62**:59
Sociétés canadiennes, acquisition par des intérêts américains, seuils d'examen, exemption, **50**:30
Terre-Neuve, accord atlantique, politique d'embauche préférentielle, etc., répercussions, **62**:35-6, 40-1
Poisson
Exportation, restrictions canadiennes relatives à la transformation préalable au pays
GATT, décision, répercussions, **43**:62-3; **44**:21, 30; **55**:57-8; **60**:14-5
Maintien, importance, etc., **62**:6, 12-3
Marché américain, partie protégée à l'aide de barrières non tarifaires, etc., **58**:6, 19
Transformation, secteur canadien
Position, **55**:48
Répercussions, **58**:45-7, 59-60, 66
Voir aussi sous le titre susmentionné Statu quo
Poisson de fond
Exportations canadiennes aux É.-U., droits compensateurs américains, imposition, relation, **57**:40-1; **58**:28; **61**:15
Transformation, usines canadiennes, répercussions, **61**:58
Voir aussi sous le titre susmentionné Différends—Droits
Politique étrangère canadienne, indépendance, crédibilité, etc., répercussions, **32**:42, 46, 48-9; **33**:64; **42**:24-5, 33-5; **44**:23; **46**:41-2; **47**:37; **48**:8; **60**:37-8; **62**:38; **63**:43
Pollution, contrôle
Lois canadiennes et américaines, harmonisation, etc., **33**:14-5, 49-50; **44**:22-3; **47**:38
Répercussions, **59**:37
Subventions, programmes canadiens, répercussions, **33**:50
Pomme, jus, producteurs canadiens, répercussions, **41**:41
Pomme de terre
Droits de douane, élimination, **57**:44, 52; **58**:64-5
Industrie canadienne, répercussions, **56**:50; **57**:7
Colombie-Britannique, **44**:40
Île-du-Prince-Édouard, **57**:8-9, 44, 53, 56; **58**:65
Nouveau-Brunswick, **56**:57; **57**:48
Porc, industrie canadienne
Droits de douane, abolition, **50**:60; **51**:11
Exportations aux É.-U., droits compensateurs imposés par les Américains, maintien, **57**:7, 14
Grains de provende, importation des É.-U., **46**:9
Marché américain, accès, importance, **46**:5-6; **49**:25; **50**:49, 66; **52**:11, 46
Offices de commercialisation, pouvoirs, répercussions, **52**:12
Position, **46**:12-3; **49**:72; **51**:11
Répercussions, avantages retirés, etc., **49**:62-3, 72; **50**:13, 42-3; **51**:73; **52**:11-2; **56**:50; **58**:65
Pornographie, incidence, **60**:56-8, 64; **62**:45-6
Potasse, industrie, exportations aux États-Unis
Droits compensateurs américains, imposition, incidence, **58**:28
Marché américain, accès, répercussions, **50**:25-6
Voir aussi sous le titre susmentionné Différends—Droits

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Poulet
Droits de douane, élimination échelonnée sur 10 ans, répercussions appréhendées, etc., **49**:9-10
Importation de volailles, contingent canadien, accroissement de 6,3% à 7,5% de la production, répercussions appréhendées, etc., **49**:9, 25-6; **51**:41; **56**:47; **57**:6; **58**:25
Inspection, normes, harmonisation, **49**:10
Prairie Implement Manufacturers Association, position, **50**:38-41
Prairie Pools Inc., position, **49**:10-2
Pratt, Christopher, position, **62**:16-21
Prince Edward Island Egg Commodity Marketing Board, position, **57**:10-2
Prince Edward Island Fishermen's Association Ltd., position, **58**:53-7; **64**:29
Prince Edward Island Potato Marketing Board, position, **57**:43-5, 49, 52-3
Préoccupations, prise en considération par le BNC, **57**:47
Prince Edward Island Seafood Processors Association, position, **58**:50-3
Prix à la consommation, répercussions, **49**:41; **61**:50, 55; **62**:39
Voir aussi sous le titre susmentionné Droits de douane
Procédure dite *accélérée*, **37**:57
Produits chimiques, fabrication, secteur canadien
Compétitivité, répercussions, **35**:65
Consultations, **35**:59
Inclusion dans l'Accord, **35**:48
Investissements au Canada, décisions, répercussions, **35**:52-6, 58-9, 61-2; **41**:18
Marché américain, accès, **35**:47, 51
Règles d'origine, aspect, **35**:48
Répercussions anticipées, **35**:50-1, 57-8
Produits pétrochimiques, secteur
Alberta, industrie, assistance provinciale, répercussions, **33**:27; **38**:7; **45**:63; **54**:11; **64**:23, 28
Investissements, augmentation prévue, **35**:50
Tarifs, élimination échelonnée sur 5 ans, **39**:39
Polyéthylène et méthanol, avantages prévus, **41**:5-6, 10; **45**:8
Processus accéléré, recours, **31**:20; **32**:51
Répercussions, **35**:56-7; **45**:8, 10-1, 60, 63
Produits pharmaceutiques, brevets, projet de loi C-22
Prix, examen, procédure, répercussions, **52**:22
Relation, **39**:46, 54; **40**:9, 44, 46-7, 54; **46**:41; **47**:41; **48**:9, 11; **52**:28; **61**:48
Voir aussi sous le titre susmentionné Propriété intellectuelle—Chapitre
Programmes sociaux canadiens
Exclusion de l'Accord, maintien, préservation, etc., **30**:33; **31**:28; **33**:62; **34**:59; **35**:46; **38**:38; **39**:61; **40**:51; **46**:35-6, 49; **49**:50, 67; **50**:31; **53**:38, 44; **55**:23-4; **64**:5, 52
Privatisation appréhendée, **35**:25; **40**:43, 45; **52**:23

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Programmes sociaux canadiens—*Suite*
Répercussions, réduction ou élimination, harmonisation avec les É.-U., etc., pressions, **34**:72-4; **35**:30, 54, 86, 100-1; **37**:50-5, 58-9; **38**:74-5, 82-3, 97; **39**:43-4, 46, 59-61; **40**:21, 24, 27-30, 36, 38, 44, 49-52, 57; **41**:12-3, 21; **42**:23-4, 27-8, 35-6; **43**:49-50, 56; **44**:22, 24-5; **45**:46, 48-50, 59, 61, 66; **46**:36, 40, 49; **47**:9; **48**:10, 17; **49**:72-3; **51**:12-3, 18, 20-1, 44, 47, 58-9, 64; **52**:23, 49; **53**:10, 38, 41, 44-5, 50, 55, 60; **54**:35-7; **55**:10, 15, 23-4, 32, 45; **58**:6-7, 21-3, 29, 34, 37, 71; **59**:25, 36, 41-2, 53, 61; **60**:10-1, 19-21; **61**:8-9, 31, 39-40; **62**:38, 43; **63**:12-3, 15-8, 22, 41-2, 47; **64**:11
Dollar canadien, taux de change, relation, **38**:21-2
Voir aussi sous le titre susmentionné Différends
Propriété foncière, lois provinciales, protection des droits acquis, **58**:18
Propriété intellectuelle
Chapitre, abandon, relation avec la position des É.-U. au sujet des brevets sur les produits pharmaceutiques, le projet de loi C-22, etc., **30**:37; **31**:40-2
Concessions canadiennes, **58**:24
États-Unis, position, demande, etc., **47**:37-8
Protectionnisme américain
Relation, répercussions, etc., **32**:5, 14, 33, 35, 46; **34**:7, 12, 40, 63, 70-2; **35**:38-9; **37**:7; **38**:50, 64, 80-1, 95-6; **39**:55-6; **40**:41; **46**:51-2; **47**:7-8, 47-8, 52-3; **48**:5-6; **49**:50; **50**:19, 27, 37; **51**:75; **52**:26-7, 52, 60-1; **53**:48, 54, 56, 59; **55**:33; **57**:20; **59**:11-2; **60**:6; **61**:9, 34, 45-6; **62**:5, 7, 14; **63**:9, 23-4; **64**:20, 57-8
Voir aussi sous le titre susmentionné Absence
Provinces
Pouvoirs, répercussions, **38**:11-2; **39**:43; **50**:31; **59**:38
Premiers ministres, assentiment préalable, etc., **56**:55-6
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Publications
Américaines à grand tirage, tarifs postaux canadiens, différence de 0,015 $ l'exemplaire, suppression, **30**:55; **48**:14; **52**:26; **56**:17
Canadiennes, tarifs postaux spéciaux, abolition appréhendée, répercussions, **33**:64, 70, 73-4; **39**:50, 52-3, 55-6; **43**:60; **48**:10, 14; **52**:26; **56**:17, 24-5; **58**:7, 20; **64**:37
Voir aussi sous le titre susmentionné Publicité—Tabac
Publicité
Dépenses, déduction de l'impôt sur le revenu, exigence relative à l'impression au Canada (ancien projet de loi C-58), suppression, **30**:55; **34**:12, 19; **43**:60; **56**:16-7, 23-5; **58**:7; **64**:37
Tabac, annonces dans les publications canadiennes, interdiction, contournement possible par l'impression des revues aux États-Unis, **30**:57
Québec
Bourassa, hon. Robert, premier ministre, position, **33**:76-7; **34**:42, 50; **38**:66, 88-9; **39**:42; **53**:6
Commission parlementaire, audiences, **53**:6
Entreprises, aptitude à attaquer le marché américain, influence du régime épargne-actions, etc., **53**:56-7
Langue française, protection, lois, répercussions, **54**:14, 35
Milieu des affaires, position, **38**:87; **54**:27-8
«Porte d'entrée aux É.-U. pour les entreprises européennes», **53**:50

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Québec—*Suite*
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Radio-Canada, reportages biaisés, traitement accordé aux partisans de l'Accord, etc., **38**:49-50, 58, 77
Raisin, industrie, répercussions, **29**:18, 32; **38**:67; **49**:13-4
Rapport à la Chambre, **66**:1-113
Adoption, **66**:116
Déclaration majoritaire et déclaration minoritaire
Longueur, limites, **66**:115
Traduction, date limite, **66**:115
Délibérations
Date limite, **66**:114
Tenue à huis clos, **66**:114
Exemplaires, impression, **66**:117
Modification rédactionnelle, autorisation, **66**:116-7
Photocopies, impression, **66**:117
Présentation, date limite du 15 décembre 1987, **28**:7-8; **29**:16-8, 23-4, 32-4; **30**:8-9; **66**:117
Voir aussi sous le titre susmentionné Mesure législative concomitante—Renvoi—Demande
Reagan, président Ronald, propos, **35**:111
Regan, hon. Gerald, position, **59**:50-6; **61**:41-2; **62**:15; **63**:16, 50; **64**:46-7
Régions canadiennes
Disparités, répercussions, **45**:56; **59**:38
Diversification économique, répercussions, **44**:31-2; **54**:14
Répercussions, **38**:12-3; **41**:10; **43**:41; **54**:10; **60**:34-5
Tensions régionales, répercussions, **39**:9-10, 40-1
Voir aussi sous le titre susmentionné Débat—Mise
Regroupement pour le libre-échange, position, **53**:46-53
Reimer Express Lines, position, **51**:67-8
Relations extérieures du Canada, comité spécial mixte, étude, tenue d'audiences à travers le Canada, etc., **30**:7-8
Repap Enterprises Corporation Inc.
Assistance reçue du gouvernement, subventions, etc., incitation pouvant mener à l'imposition de droits compensateurs américains, **55**:31, 33, 37-8
Compétitivité, rentabilité, etc., répercussions, **55**:27-8, 33-4, 42-4
Employés, attitude, **55**:40
Position, **55**:25-8; **61**:38
Usines canadiennes et américaines, opérations, relation, **55**:44
Répercussions
À long terme, analyse, absence, **40**:40
Information, manque, **63**:39
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Respect
Par le gouvernement américain, incertitude, précédents, etc., **32**:47-8
Par les gouvernements provinciaux
Aspect constitutionnel, renvoi à la Cour suprême, etc., **33**:28; **56**:38
Gouvernement canadien, obligation, etc., **31**:21-3
Position des États-Unis, **35**:106
Ressources canadiennes
Cession aux É.-U., **38**:31
Transformation locale, répercussions, **58**:28
Voir aussi sous le titre susmentionné Eau; Énergie, secteur; Pêches; Pétrole et gaz

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Retrait. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Abrogation
Richler, Mordecai, position, **39**:45-51; **56**:24-5; **57**:29; **61**:38; **62**:28
Robinson, John, position, **57**:7-10
Roman Catholic Social Action Commission, position, **62**:30-9
Romanow, Roy, position, **49**:33-46
Rotstein, Abraham, position, **64**:20-4
Rugman, Alan, position, **64**:47-54
Santé, services
Système canadien, répercussions, **49**:39-40, 78-9; **60**:10-1; **62**:38; **63**:12-3, 37, 41-2
Voir aussi sous le titre susmentionné Investissements—Traitement; Services, secteur—Entreprises américaines
Saskatchewan
Consultations publiques, **29**:29; **49**:65, 68, 72
Gouvernement, position, **49**:64-8
Devine, Grant, premier ministre, position, publicité télévisée, etc., **49**:46, 59; **58**:75; **59**:49; **63**:46
Répercussions, avantages retirés, etc., **49**:67; **50**:43, 48
Saskatchewan Canola Growers Association, position, **50**:56-7
Saskatchewan Manufacturers, position, **50**:38-44
Saskatchewan Pork Producers Marketing Board, position, **50**:57-61
Saskatchewan Potash Producers Association Inc., position, **50**:25
Saskatchewan Pro-Canada Network, position, **49**:49-58
Saskatchewan Wheat Pool, position, **49**:10, 56, 58; **52**:43
Saul, John Ralston
Position, **45**:35-40
Voir aussi sous le titre susmentionné Mexique
Sauvegardes (mesures d'urgence relatives aux importations)
Aspect, traitement, **47**:36
Voir aussi sous le titre susmentionné Différends
Scotia Investments, position, **41**:37
Secteur manufacturier canadien
Adaptation, ajustement, etc., **39**:6, 8-9; **49**:65; **51**:11
Compétitivité, **39**:6-7
Concurrence américaine, **39**:12
Emploi, répercussions, **39**:17-8; **42**:10; **49**:52; **61**:35
Exportations aux É.-U., accroissement prévu, **41**:17-8
Industries vulnérables, répercussions, **42**:5-6
Marché américain, accès, importance accordée, etc., **39**:7, 9-10
Position, **39**:6
Usines, fermeture, déménagement aux É.-U., tendances prévues, **39**:14-5; **41**:16-7; **46**:39
Voir aussi sous le titre susmentionné Absence; Droits de douane; Femmes—Emploi
Secteurs assujettis, comparaison avec d'autres ententes de libre-échange, **34**:45; **40**:57; **59**:62; **61**:34
Secteurs vulnérables
Adaptation, ajustement, restructuration pendant la période de transition, etc., **53**:47, 51-2
Québec, **33**:27-8; **34**:8; **38**:85; **53**:48-9
Montréal, région, **53**:52
Séjour temporaire pour gens d'affaires, autorisation, **30**:52-3; **33**:6; **43**:10-1, 15, 26, 31; **45**:54; **50**:41; **51**:70; **52**:7; **62**:60; **63**:34-5; **64**:9
PME canadienne, position, **32**:25; **33**:7; **63**:34

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Séjour temporaire pour gens d'affaires...—*Suite*
Québec, loi relative à l'usage du français, répercussions, **30**:53
Sénat américain, attitude, **44**:10-1
Sénat canadien, rapport, recommandations, **32**:37; **55**:16
Services, secteur, **29**:19; **30**:12, 14-6, 51; **49**:58; **51**:43, 74
Activités assujetties à l'Accord, liste, etc., **31**:29; **35**:32; **50**:9
Annexe, publication future, etc., **30**:14; **31**:7; **50**:9
Déficit commercial canadien, aggravation appréhendée, **54**:34, 47
Emploi, répercussions, **35**:23; **38**:10; **42**:10-1, 17-8, 36-7; **45**:58-9; **46**:37; **52**:19-20; **54**:34, 41; **55**:17; **58**:27; **61**:35
Conseil économique du Canada, étude, **42**:8-9, 17; **45**:56; **54**:40-1; **55**:18
Manitoba, **52**:19
Ontario, **52**:18
Ouest canadien, **42**:13-5
Québec, **34**:18; **53**:37
Entreprises américaines, traitement national, accès au marché canadien, etc., implications, **35**:28-9, 31-5; **38**:29; **42**:23; **47**:39; **50**:9; **64**:5
Assurance-automobile, régimes provinciaux, répercussions, **49**:41-2; **64**:16-7
Garderies, répercussions, **35**:34
Investissements étrangers au Canada, seuil d'examen, abaissement, effet combiné, **35**:31-3
Provinces, compétences, relation, **35**:32-3
Santé, services, gestion des hôpitaux, etc., cible potentielle, **35**:32-3, 38; **51**:21; **64**:16-7
Tourisme, secteur, répercussions, **35**:33
Gouvernement canadien, pouvoir d'intervention, limitation, **34**:12
Inclusion dans l'Accord, concession canadienne, etc., **32**:58; **35**:27; **51**:36; **53**:37, 44; **54**:38; **55**:8, 10-1, 22-3; **58**:24; **61**:34, 50, 56, 58-9; **62**:60
Industrie canadienne
Position, **31**:6-7
Répercussions, **62**:49, 55-6
Macdonald, Commission, rapport, recommandations, observations, etc., **35**:10, 23; **55**:10, 17-8, 21-2
Monopoles publics, concurrence déloyale, interdiction, **35**:28-9, 34-5
Enseignement postsecondaire, financement public, répercussions, **49**:53
Réglementation provinciale, aspect, **47**:39
Répercussions, **34**:59; **35**:23-4, 40; **54**:33, 41; **58**:27; **61**:34
Comité canadien d'action sur le statut de la femme, étude, **35**:31, 34
Conseil consultatif de la situation de la femme, article, **35**:39
Études, absence, etc., **35**:27, 31, 41; **54**:38; **64**:15
Voir aussi sous le titre susmentionné Différends; Femmes—Emploi
Services financiers
Accessibilité, amélioration, **33**:8
Concessions canadiennes, comparaison avec les concessions américaines, etc., **34**:45-6; **60**:26
Institutions financières canadiennes
Acquisition par des intérêts américains, autorisation, **30**:54; **35**:111-2; **50**:9-10; **58**:24; **59**:21

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Services financiers—*Suite*
Institutions financières canadiennes—*Suite*
Activités aux États-Unis, liberté d'action, reconnaissance, **30**:54
Concurrence, accroissement prévu, **33**:6, 8; **35**:23-4
Emploi, répercussions, **64**:15-6
Investissements américains, contrôle, droit, abandon, **45**:61
Marché américain, accès, non-réciprocité, modifications nécessaires au *Glass-Steagall Act*, etc., **34**:45-9, 57; **58**:24
Répercussions, avantages retirés, etc., **64**:8
Liens commerciaux, aspect, **64**:6-7
Services publics, privatisation, répercussions, etc., **59**:36-8, 45-6
Services sociaux, programmes canadiens. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Programmes sociaux canadiens
Sharp, hon. Mitchell, position, **32**:4-9; **37**:12
Signature, date limite du 2 janvier 1988, **28**:11; **29**:7, 15, 17, 20-2, 28-30, 34; **30**:5, 9, 19, 31-2; **49**:27-8; **54**:24-6; **58**:11, 59; **59**:26; **61**:9; **63**:25
Report proposé, **29**:17, 28; **57**:46-7; **58**:36; **61**:10
Small Explorers and Producers Association of Canada, position, **45**:26-9, 67; **46**:47; **55**:19; **58**:44; **64**:29
Consultations avec d'autres organismes, **45**:31
Texte définitif de l'Accord, absence, implications, etc., **45**:29, 32
Société des fabricants de véhicules à moteur
Position, **34**:21-5, 57
Voir aussi sous le titre susmentionné Bureau des négociations commerciales
Solutions de rechange, **39**:26; **46**:43-4; **49**:57; **51**:75-6; **52**:28; **58**:29-30; **64**:48
Accords sectoriels ou négociations secteur par secteur, **39**:27; **46**:44; **49**:44-5; **56**:42; **58**:49; **59**:52, 60; **61**:41-2
Commerce international multilatéral, libéralisation, négociations dans le cadre du GATT, etc., **32**:6-7; **35**:15-7; **38**:17-8, 51, 74; **39**:19, 74-5; **42**:14, 16-7; **47**:68-9, 71; **49**:44, 57; **52**:29; **53**:44; **58**:30, 47-9; **61**:36, 56; **62**:14; **64**:24-5
Examen demandé, **63**:44
Nations circumpolaires, association économique, proposition, **38**:32, 74
Ontario, gouvernement, propositions, absence, **63**:28
Statu quo, **39**:26, 74, 76; **53**:32; **60**:13
Stratégies commerciale, économique ou industrielle, élaboration, **42**:26; **49**:44, 57; **52**:17-8; **58**:30
Tiers monde, relations commerciales avec le Canada, développement, **42**:26, 29-30; **55**:43; **63**:43-4
Sondages d'opinion, résultats, etc., **33**:64, 75-6; **38**:76; **39**:47
Voir aussi sous le titre susmentionné Concessions; Femmes—Opposition

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Souveraineté canadienne, répercussions, **30**:33-4; **31**:32; **32**:22, 28-9, 36-8, 47, 50, 57, 59; **33**:5-6, 21, 64-6, 80-1; **34**:7, 44, 58, 68-9, 77; **35**:21-3, 112; **37**:7, 15, 24-5, 29, 47, 50, 52-3; **38**:6, 17, 22-3, 29, 37-8, 46-7, 57, 88-9; **39**:43-4, 46, 55, 77; **40**:41, 52; **41**:19; **42**:22-3; **43**:39; **44**:27, 33; **45**:71-2; **46**:43; **47**:34, 37; **48**:5; **50**:16, 21, 31, 49; **51**:42, 44, 57, 63-4; **52**:23-4, 49; **53**:46, 60; **54**:5, 35; **55**:32; **57**:19; **58**:6, 10, 21-2, 71; **59**:21, 35, 53, 56; **60**:20; **61**:33, 37, 48; **62**:7, 10-1; **63**:42, 47, 58
«Canada devenant le 51e état américain», **34**:9, 68; **35**:81; **38**:22; **45**:66; **52**:21
Comparaison avec les petits pays participant à des accords de libre-échange, **32**:52-3; **43**:59-60; **45**:54-6, 65, 72
Crédibilité du Canada comme nation indépendante, répercussions, **40**:42; **52**:24; **58**:10
Statut au sein du *Groupe des Sept,* relation, **59**:21
Influence politique américaine, **60**:33
Restriction, garanties, etc., **35**:9
Lois américaines, application au Canada, appréhension, **52**:24
Mulroney, le très hon. Brian, premier ministre, propos, **33**:63; **58**:31
Politique commerciale et économique indépendante, aspect, **31**:33; **58**:11
Politiques et pratiques canadiennes, harmonisation avec celles des É.-U., pressions, intensification, etc., **49**:49-50, 58; **60**:27-8
Voir aussi sous le titre susmentionné Différends
Stairs, Dennis, position, **60**:25-33
Statu quo, disposition, **30**:64-5; **50**:59; **52**:26; **53**:51; **58**:35-6, 55
Acier, industrie canadienne, exportations aux É.-U., accord de restriction volontaire sur les aciers spéciaux, implications, **30**:63, 65-7; **33**:47-8
Céréales, ventes américaines, recours au *Export Enhancement Program,* relation, **31**:23-4; **37**:17; **42**:34; **49**:20, 75-6; **50**:67; **51**:73; **52**:44-5
Homard, exportations canadiennes aux É.-U., barrières non tarifaires, imposition, relation, **55**:56-7; **64**:29
Législation commerciale omnibus des États-Unis, relation, **30**:68-9; **33**:41; **36**:12-4, 25-6
Poisson, exportations canadiennes aux É.-U., embargo américain, relation, **55**:19
Subventions, programmes canadiens
Abolition progressive, engagement, répercussions sur le secteur agro-alimentaire, **34**:10
Demandes américaines, **30**:37
Droits compensateurs américains, assujettissement ou non, aspect, **33**:31, 34-5, 41; **58**:46; **64**:51, 62
Répercussions, **32**:44; **38**:13, 18-20; **64**:50-1
Subventions et dumping, nouveau régime, élaboration
Échec des négociations, absence d'un code sur les subventions, etc., **35**:96-9; **38**:53; **40**:35; **45**:29; **52**:23; **58**:45-6; **63**:24, 42; **64**:30
Négociations supplémentaires au cours des 5 à 7 prochaines années, etc., **30**:60-2, 64; **33**:45, 48-9, 55, 57, 59; **34**:9, 62; **35**:13, 49, 87, 101-2; **36**:8, 17-8, 26-8; **37**:5, 14, 17-8; **38**:53; **39**:9, 34; **42**:24, 27; **43**:14-5, 19; **44**:47; **45**:57, 67; **46**:6-9, 52; **48**:6; **49**:50, 66, 80; **50**:18, 27, 30-1, 53, 59, 68; **52**:7; **53**:52-3; **56**:49-50; **57**:31, 37;

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Subventions et dumping, nouveau régime...—*Suite*
Négociations supplémentaires au cours des 5...—*Suite*
58:8, 15, 19, 22-3, 67, 76; **59**:17, 43; **60**:8, 23, 51; **61**:11, 33; **62**:14; **63**:10-2, 17-8, 24, 30-2, 61-2; **64**:26, 50, 61-2
Consommateurs, consultation, représentation, etc., **47**:35
Position américaine, **38**:18-9; **61**:40
Version américaine, acceptation par le Canada, comparaison avec la définition du GATT, etc., **64**:25-6
Sucre et produits contenant du sucre, contrôles d'importation américains, **41**:28; **57**:32
Produits canadiens, exemption en cas de resserrement du programme, **30**:45-6; **41**:35; **49**:26; **56**:46-7
Syndicat canadien de la fonction publique, position, **59**:34-41
Membres, consultation, **59**:34, 44
Syndicat national des cultivateurs, position, **35**:104-12; **37**:20; **49**:71-2; **50**:13, 69; **51**:40-2; **57**:5-7, 48
Syndicats canadiens, position, **35**:81-2; **50**:38
Teamsters, position, **37**:44
Technologies de pointe
Application, encouragement prévu, **30**:37
Industrie canadienne, emploi et exportations, répercussions anticipées, **41**:6; **53**:49
Télécommunications
Et informatique, services améliorés, accès non discriminatoire aux services autres que les services de base, **30**:52
Secteur canadien, répercussions, **51**:74
Téléphone, services
Assujettissement ou exclusion, incertitude, etc., **40**:11, 18-20; **51**:43-4
Tarifs, répercussions, **40**:6, 9
Terre-Neuve
Gouvernement, position, déclaration du premier ministre, l'hon. Brian Peckford, dépôt auprès du greffier, **62**:30
Répercussions, **61**:61; **62**:31, 37-9
Conseil économique de Terre-Neuve et du Labrador, étude, conclusions, etc., **61**:7-10, 17; **62**:12, 25, 32-7, 40, 42-3
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Territoires du Nord-Ouest
Coûts, réduction anticipée, **47**:64
Développement économique, répercussions, **47**:54-5, 61
Gouvernement
Consultation, processus, participation, **47**:75-6
Position, **47**:60-6, 72-5
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers
Texte définitif de l'Accord, **30**:17; **51**:81
Comparaison avec le texte déposé à la Chambre le 5 octobre 1987, **29**:14, 16; **30**:11, 19-20, 37, 65, 69; **32**:26; **33**:72-3; **35**:95-6; **36**:5, 41, 43; **38**:83-4; **43**:61; **53**:57; **55**:13; **58**:21
Annexes et autres suppléments, addition, **31**:6
Peterson, hon. David, premier ministre de l'Ontario, propos rapportés dans le *Toronto Star* du 29 octobre 1987, **30**:18-9
Disponibilité, date prévue, etc., **29**:8, 17, 20-1; **30**:5-6, 8, 12, 21, 36; **36**:5; **53**:10; **54**:26; **55**:13-4; **56**:19; **57**:35, 45-6; **58**:11, 21, 59; **61**:9, 50; **63**:6-7

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Texte définitif de l'Accord—*Suite*
Étude
Audiences, tenue par le Comité, **38**:5-6, 26; **51**:51
Avant la présentation du rapport à la Chambre, m. (Allmand, W.), **63**:5-6, rejetée, 7
Temps disponible, brièveté, etc., **33**:66-7; **38**:26; **57**:35; **58**:11; **63**:44
Longueur prévue, **30**:20, 37; **33**:73; **52**:34; **57**:35, 46
Modification, amélioration, etc., intervention du Comité
Droit au même titre que le Congrès américain, **35**:86, 90-2
Occasions, possibilité, etc., **51**:6-8
Propositions, présentation par voie de rapport préliminaire, suggestion, **35**:89
Obtention, mesures, pressions, etc., **29**:9-10, 14, 16, 19, 21, 23
Rédaction, processus, etc., **30**:20, 36-7; **36**:5
Nouvelles demandes américaines, inclusion, tentatives, etc., **36**:41-3; **57**:47-8; **58**:35; **61**:10-1, 49
Voir aussi sous le titre susmentionné Investissements—Étrangers au Canada—Concessions
Renvoi au Comité et tenue d'audiences, proposition, **29**:28, 30
Voir aussi sous le titre susmentionné Association des empaqueteurs de poisson du Nouveau-Brunswick; Conseil canadien des chefs d'entreprises; Étude; Small Explorers and Producers Association of Canada; Yukon—Gouvernement
Textile et vêtement, industries
Adaptation, ajustement, etc., **53**:19-21, 32; **59**:8-9, 16
Compétitivité sur le marché américain, relation, **53**:28
Concurrence américaine, répercussions, **56**:7-8
Droits de douane, élimination
Calendrier, **53**:20, 22-3
Industrie canadienne, aptitude à concurrencer sur le marché américain, relation, **56**:7, 9-11, 13-4
Emploi, répercussions, **30**:27; **39**:18; **42**:10; **54**:32-3
Québec, **34**:13, 17-8; **53**:43
Filiales canadiennes de sociétés américaines, usines, fermetures appréhendées, etc., **54**:33
Importations canadiennes de pays tiers, droits et contingents, répercussions, **53**:23
Investissements, orientation vers les É.-U. plutôt qu'au Canada, **53**:9, 27-8, 40
Modernisation, projets, répercussions, **53**:15
Position, **35**:42-3; **42**:6
Prix, répercussions, **47**:41
Règles d'origine, détermination, négociations, etc., **53**:19-20, 22, 53; **59**:8, 15-6
Répercussions, **38**:60, 64, 85-7; **42**:6; **49**:65; **53**:26, 52; **61**:44
Texturisation, secteur canadien, répercussions, **53**:8-10, 18
Tissus entrant dans la fabrication de vêtements, importation de pays tiers
Limites imposées, position américaine, etc., **45**:54, 61; **47**:41; **56**:5, 10-3; **59**:14-5
Remise de droits, programme proposé, implications, **53**:19-20, 23, 29; **59**:8-9, 16-7
Travailleurs canadiens déplacés, ajustement, aide, etc., **53**:24-6, 29-31
Voir aussi sous le titre susmentionné Femmes—Emploi

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Texturon Inc.
Consultation, processus, participation, **53**:16
Hawkesbury, Ont., fermeture appréhendée, répercussions sur l'emploi, etc., **53**:15-6
Position, **53**:7-9
Tiers monde
Relations avec le Canada, répercussions, **63**:38, 43
Voir aussi sous le titre susmentionné Solutions de rechange
Toronto Star, reportages biaisés, allégations, **38**:49
Tourisme, secteur
Aspect, traitement, **30**:51-2; **48**:19, 21-2
Développement économique régional, sous-ententes, répercussions, **48**:20, 23-5
Répercussions, **48**:19, 48-50; **61**:50, 56-7
Île-du-Prince-Édouard, **58**:66
Voir aussi sous le titre susmentionné Services, secteur—Entreprises américaines
Transports, secteur, **30**:52; **48**:22
Annexe, **30**:15; **51**:55, 65
Cabotage, entente, absence, **51**:55-6, 65
Déclaration promise à la Chambre, **30**:15
Déréglementation canadienne, protection des droits acquis, etc., **31**:26-7; **32**:56; **51**:53; **61**:50
Industrie canadienne, répercussions, **38**:60, 64; **51**:44-5, 53, 74
Marché américain, accès, **48**:21
Transports aériens
Ententes bilatérales
Amélioration anticipée, **48**:19-21
Exclusion, **30**:52
Nord canadien, avantages retirés, etc., **47**:57-8; **48**:19, 21
Réglementation, répercussions, **59**:37
Répercussions, **59**:49
Transports ferroviaires
Répercussions, **51**:44-5, 53
Wagons, fabricants canadiens, répercussions, **54**:8, 17
Travailleurs canadiens
Conditions de travail, salaires, sécurité d'emploi, etc., répercussions, harmonisation avec les É.-U., etc., **40**:41; **43**:40-1, 43; **44**:22, 24, 34; **48**:9; **49**:53; **52**:20-1; **53**:10, 38-40, 42-3; **54**:39; **58**:21; **59**:37-8, 40; **61**:35, 37-8, 40, 43-4, 58; **63**:14-5, 18, 27, 38, 41
Niveau de vie, répercussions, **46**:40; **52**:21; **63**:15
Opposition, **37**:31-2
Répercussions, **49**:73
Santé et sécurité au travail, répercussions, **59**:37
Syndiqués, position, **52**:32; **53**:40-1; **59**:44
Voir aussi sous le titre susmentionné Nord canadien
Travailleurs canadiens de l'automobile, position, **37**:25-30
White, Bob, président, position, allusions, **34**:40-1; **35**:81-2; **37**:68; **38**:54-5, 64-5, 68; **41**:10-1
Travailleurs canadiens déplacés, ajustement, aide, recyclage, etc., **30**:30; **31**:13; **32**:16; **34**:64; **38**:49; **39**:11; **40**:21-6; **49**:73, 79; **52**:18, 24-6, 29-31; **61**:50; **62**:12, 55
Aspect non prévu dans l'Accord, **34**:12-3; **35**:72; **51**:74
Emploi, planification, programmes, recours, **40**:23-4
Gouvernement fédéral, position, **54**:22-4, 28, 30
Main-d'oeuvre, formation, programme fédéral, coupures budgétaires, relation, **54**:45

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Travailleurs canadiens déplacés, ajustement...—*Suite*
Mulroney, le très hon. Brian, premier ministre, déclarations, **30**:27, 31; **31**:13; **40**:22; **53**:24, 29; **63**:13
Wilson, hon. Michael, ministre des Finances, déclarations, **30**:27; **34**:14; **44**:34; **48**:9; **53**:24, 30; **63**:13
Voir aussi sous le titre susmentionné Textile et vêtement, industries
Union des producteurs agricoles, position, **49**:24; **53**:34-5
United Grain Growers Limited, position, **52**:33-41, 63
Uranium
Enrichissement de l'uranium canadien, restriction américaine, suppression, répercussions, etc., **50**:14-5, 23-4, 32-3
Exportations canadiennes aux É.-U.
Embargo américain, élimination, **30**:47; **49**:65
Prix, implications, **50**:31-2
Importations américaines, restriction, projet de loi du sénateur Dominici, répercussions, **50**:23-4, 33-4
Industrie canadienne, projets de mise en valeur, investissements, répercussions, **50**:36-8
Raffinage au Canada, exigence, suppression, répercussions, etc., **47**:10; **50**:32, 36
Vancouver Board of Trade, position, **43**:38-42
Vêtement, secteur. *Voir plutôt sous le titre susmentionné* Textile et vêtement
Viande
Contingent global américain, répercussions, **52**:8
Droits de douane, élimination graduelle, **52**:6,
Exportations canadiennes, répercussions, **32**:51; **35**:109; **37**:5; **45**:59-60; **51**:41; **52**:13, 46; **57**:6
Importation, restrictions, exemption réciproque, **30**:46; **49**:66; **50**:14, 53, 59; **52**:6, 46; **58**:25
Inspection, systèmes canadiens et américains, harmonisation des normes, reconnaissance réciproque, etc., **30**:46; **31**:20-1; **37**:6; **46**:6, 15-6; **50**:52-3, 59-60, 68; **52**:6, 13
Secteur canadien
Position, **41**:32; **52**:7
Répercussions, avantages retirés, etc., **46**:12-3; **49**:29-30, 62-3, 66; **50**:12, 42-3, 47; **52**:6-8, 10-1, 13, 36; **57**:6-7, 14; **58**:65
Villes frontalières canadiennes, répercussions, **61**:47-8
Vins
Américains
Distribution, traitement national, **30**:46
Prix, majoration, pratiques discriminatoires, élimination graduelle sur une période de 7 ans, **30**:46; **31**:31-2
Traitement non discriminatoire dans les catalogues canadiens, **30**:46; **41**:14-5
Canadiens
De Colombie-Britannique, traitement préférentiel dans les catalogues canadiens, maintien, **30**:46
Industrie, répercussions, adaptation, période de transition, etc., **33**:34; **38**:67; **44**:44-6, 48-51; **49**:13-4, 65; **63**:58
Marché américain, accès, **31**:31-2
Prix, barrières américaines, élimination immédiate, **31**:31
Magasins de vins privés, pratique canadienne, maintien, **30**:46

Libre-échange canado-américain, Accord—*Suite*
Vins—*Suite*
Prix, majoration, différences, maintien dans le cas de différences fondées sur le coût du service, **30**:46
Voitures d'occasion, embargo canadien, élimination, **30**:43; **52**:27
Volaille
Approvisionnement, gestion, offices de commercialisation, etc., répercussions, **56**:47-8
Marché canadien, accès accordé aux É.-U., **56**:50
Western Barley Growers Association, position, **46**:50-2
Western Canadian Wheat Growers Association, position, **50**:52-6
Weyerhaeuser Canada Ltd., position, **50**:26-8
Whisky, tarifs, élimination immédiate, **30**:47
Wilkinson, Bruce, position, **45**:53-61; **58**:41, 44, 50
Wilson, hon. Michael, ministre des Finances, position, déclarations, etc., **44**:20; **50**:7; **58**:31
Voir aussi sous le titre susmentionné Travailleurs canadiens déplacés
Winnipeg Film Group, position, **51**:50
Women's Action Coalition of Nova Scotia, position, **60**:53-61
Yukon
Économie, diversification, programmes territoriaux, etc., répercussions, **48**:30-1, 33-5, 40, 44-5
Gouvernement territorial, position, **48**:26-33, 38, 43-4
Texte définitif de l'Accord, absence, implications, etc., **48**:26-7
Voir aussi sous le titre susmentionné les sujets particuliers

Limestone, projet hydro-électrique. *Voir* Énergie hydro-électrique—Manitoba

Lin
Exportations canadiennes aux États-Unis, **50**:62
Demande américaine, variété d'usages, etc., relation, **50**:63
Importations canadiennes des États-Unis, **50**:63-4
Producteurs canadiens, compétitivité, rendement, etc., **50**:62-3
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Lindores, Douglas (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **14**:4

Lipsey, Richard (Institut C.D. Howe)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **37**:47-68

Livre, industrie. *Voir plutôt* Édition, industrie

Livre blanc. Voir Développement international, assistance publique canadienne—Orientation

Llambias-Wolff, Jaime (Association québécoise des organismes de coopération internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:33-4, 37-8

Lobe, Bert (Mennonite Central Committee Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:12-4, 16-7

Loevinsohn, Ernest (ministère des Finances)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **14**:4

Loewen, Don K. (CSP Foods Ltd.)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:27, 32, 34-6

Loewen, Howard (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:42-4

Loewen, W.H. (Canadian Independent Computer Services Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:27-40

Loewen, Wilbert (Banque de céréales vivrières du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:17-27

Loffmark, hon. Ralph (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **44**:5-16
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Loiselle, Jean (Société asiatique des partenaires du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **18**:34-5, 37-9, 41-2

Lonmo, Victor (Association des fabricants de pièces d'automobile du Canada)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **15**:28, 32, 34-7, 40-1

Loterie. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Loubier, Yvan (Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:34-5, 38-9, 41-2, 44-5

Lougheed, hon. Peter E. (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **39**:25-44
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Lowig, révérend Evan (Tools for Peace)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:52

Lundrigan, Harold (Conseil économique de Terre-Neuve et du Labrador)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **61**:6-18

Lunenburg, N.-É. *Voir* National Sea Products Limited

Lysyshyn, Ralph (ministère des Affaires extérieures)
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines, accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4

MacDonald, Alvin (Prince Edward Island Egg Commodity Marketing Board)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **57**:10-3, 15

Macdonald, Commission, rapport
Allusions, **35**:5; **44**:20; **61**:60
Voir aussi Industrie canadienne—Protection—Élimination; Libre-échange canado-américain, Accord

Macdonald, hon. David (ambassadeur du Canada en Éthiopie, au Soudan et à Djibouti)
Éthiopie, conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **73**:4-10, 14, 17-24

Macdonald, hon. Donald (Alliance canadienne pour le commerce et l'emploi)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:5-9, 11-24

Macdonald—*Suite*
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

MacDonald, Jim (Fédération du travail de l'Île-du-Prince-Édouard)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **58**:33-4, 38-9, 46-7

MacDonald, Sir John A. *Voir* Libre-échange

Macdonald, Margie (MATCH)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:62

Machines agricoles
Commerce canado-américain
Assujettissement à une entente analogue au Pacte de l'automobile, **50**:45, 48
Exportations canadiennes aux États-Unis, **50**:39-40
Dollar canadien, taux de change, relation, **50**:45
Libre-échange virtuel, répercussions, etc., **35**:104; **39**:13-4; **45**:57, 64; **46**:57; **50**:13, 16-7, 39-40, 44-6
Fabrication, secteur canadien
Chiffre d'affaires, **50**:39
Déclin, **50**:46
Emplois engendrés, **50**:48
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord
Marché canadien, part détenue par les Américains, les Canadiens, etc., **50**:44, 48

Maciej, Hans (Canadian Petroleum Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **45**:11-2

MacIntosh, Robert (Association des banquiers canadiens)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:39-57

Mackay, Cliff (ministère de l'Expansion industrielle régionale)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **17**:11, 16

MacKay, Leslie (Prince Edward Island Potato Marketing Board)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **57**:43-7, 49-53, 55-7

MacKay, Macha (MATCH)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:57-65

Mackenzie, Hugh (Métallurgistes unis d'Amérique)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **54**:19

MacKinnon, A.R. (Université de Guelph)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:79-81, 86-9, 93-4, 98, 108, 110

MacLeod Young Weir, firme. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Acier—Dofasco

Macmillan, Katie (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **42**:4-12, 14-21
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

MacNeill, Rita, chanteuse canadienne
Allusions, **59**:54; **64**:35, 41-2, 46-7

Magazines. *Voir plutôt* Publications

Magna International. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Main-d'oeuvre, formation, programme fédéral
Coupures budgétaires, répercussions chez les femmes, etc., **54**:44-5
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Travailleurs canadiens déplacés

Maine, golfe. *Voir* Eaux territoriales

Maïs
Importations américaines, droits compensateurs, imposition par le Canada, **64**:26-7

Makale. *Voir* Éthiopie—Distribution alimentaire

Malaisie
Environnement, protection, organismes, activités, **69**:13

Malépart, Jean-Claude (L—Montréal—Sainte-Marie)
Chaussure, industrie, **40**:16-7
Essence, **40**:17
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **40**:16-7, 19, 24-5

Malnutrition. *Voir* Inde; Pays en voie de développement—Mortalité

Mammifères marins, loi américaine. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Autochtones—Art

Manitoba, gouvernement
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Manitoba Coalition Against Free Trade
Composition, représentativité, etc., **51**:40, 53
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Manitoba Council for International Cooperation
Financement provincial, utilisation, etc., **5**:35
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Manitoba Trucking Association
Composition, représentativité, etc., **51**:54, 67-8
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Camionnage—Déréglementation; Libre-échange canado-américain, Accord

Manly, Jim (NPD—Cowichan—Malahat—Les Îles)
ACDI, **4**:59; **7**:27-8, 38-9; **68**:14; **72**:31
Afrique, **7**:9; **11**:28
Afrique australe, **7**:9, 16
Afrique du Sud, **14**:46
Armements, **19**:23
Banque de céréales vivrières du Canada, **5**:20-1
Burkina Faso, **19**:8-9
CRDI, **68**:14, 16, 18-9
Développement, programme des Nations unies, **72**:10-1
Développement international, **4**:60-1; **6**:10, 20-1, 85; **11**:11-2; **12**:23-4; **72**:9-11
Développement international, assistance publique canadienne
Étude, **4**:14-5, 18, 24-5, 35-6, 50, 59-60, 69-71; **5**:13-4, 20-1, 33-4, 51; **6**:9-10, 20-1, 32-3, 35, 44-5, 52-3, 60-1, 68, 85, 90, 98-9, 104; **7**:9-10, 16, 27-8, 38-9, 83; **8**:18-20, 34-6, 39, 45-7, 53-4, 61-3, 85; **10**:4; **11**:11-2, 19-21, 28, 31-3, 38-40; **12**:6-8, 23-4; **14**:4, 36, 44-7, 49; **18**:21, 23; **19**:8-11, 22-3, 29-30; **20**:4-6

Manly, Jim—*Suite*
Développement international, assistance...—*Suite*
Rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **67**:11-4; **68**:14, 16, 18-9; **70**:16-21, 25; **72**:7-11, 29-34, 36
Droits de la personne, **19**:29-30
El Salvador, **11**:21
Éthiopie, **6**:32-3, 35; **14**:47
Conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **74**:6-8, 20-3; **75**:8-10, 25-8
Étudiants étrangers, **6**:68, 104
Farine, **4**:36
Fédération des agriculteurs chrétiens, **8**:53
FIDA, **6**:60-1
Guatemala, **67**:13; **72**:7
Inde, **8**:19
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4
Nicaragua, **5**:57
ONG, **4**:14-5; **5**:13; **6**:44, 98-9; **7**:83-4; **8**:34-6, 39, 46-7; **11**:19-21, 31-2, 39; **14**:36
Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme, **12**:6-7
Port-Cartier, Qué., pénitencier, contruction, coût, **4**:14
Procédure et Règlement, **6**:90
Tools for Peace, **4**:50
Voir aussi Témoins—Mission for Peace

Manuels scolaires. *Voir* Édition, industrie

Manufacturers Life Insurance Company. *Voir plutôt* Compagnie d'assurance-vie Manufacturers

Maple Leaf Fish Company
Allusions, **36**:9-10

***Maquiladora,* programme industriel mexicain.** *Voir* Mexique—Programme

Marcenaro, Romulo (Comité centraméricain pour les réfugiés de Monseigneur l'archevêque Oscar A. Romero)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:47

Marché commun. *Voir plutôt* Communauté économique européenne

Marchés d'exportation, développement, programme (PDME). *Voir* Commerce international

Marquardt, Richard (Service universitaire canadien outre-mer)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **10**:4

Marrocco, Gino (Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **64**:33, 35-8, 40-2, 44-5

Marshall, Douglas (Fédération du travail des Territoires du Nord-Ouest)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **48**:4-17

Martin, Dick (Congrès du travail du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **61**:43-4

Martin, Ginette (ministère des Affaires extérieures)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **10**:4

Martin, Nigel (Conseil canadien pour la coopération internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **19**:14-6, 18, 20-4

Mason, Gillian (Fédération canadienne des maires et des municipalités)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **18**:27-8, 30-1, 34

Masse, hon. Marcel
Allusion, **33**:75

Massé, Marcel (Fonds monétaire international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:5
Voir aussi Développement international—ONG—Rôle

Massey-Ferguson Limitée. *Voir* Developing Countries Farm Radio Network—Financement

MATCH
Activités, représentativité, etc., **2**:57, 60-1
Financement, ACDI, contribution, **2**:65
ONU, relations, **2**:62-3
Représentantes, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Développement international—Femmes

Maternité, congé. *Voir* Femmes

Mather, Bert (Tools for Peace)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:44-5, 50-1

Mathieson, Marion (Women's Action Coalition of Nova Scotia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **60**:52-65

Matkin, James (Business Council of British Columbia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **43**:40-5, 49-53

Matthews, B.C. (Université de Guelph)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:65-9, 71-3, 79, 81-2, 89-93, 102-3, 106-9

Matthews, Jack (Bureau canadien de l'éducation internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **16**:23-4, 26, 29, 31

Mazda. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Automobile

McAllister, Ian (Université Dalhousie)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:5-13, 15-9

McAndrew, Jack (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **57**:17-30
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

McCaffery, Joseph (Automotive Mayors' Caucus)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **15**:20, 22, 24, 26

McCain, Fred (PC—Carleton—Charlotte)
ACDI, **72**:7, 25-6

McCain, Fred—*Suite*
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **72**:7, 22-6
Indonésie, **72**:24-5

McCain Foods Limited. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

McCarthy, Tim (Fédération du travail du Nouveau-Brunswick)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **58**:32-3, 40-1, 46

McCraw, Patricia (Guelph African Famine Relief Network)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:48-50, 52

McCurdy, Howard (NPD—Windsor—Walkerville)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **15**:19-20; **17**:17-9, 21
Procédure et Règlement, **17**:19

McDonald, J.B. (Fédération du travail des Territoires du Nord-Ouest)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **48**:12-5, 17-8

McDonald, Lynn (NPD—Broadview—Greenwood)
Automobile, industrie, **39**:13
Comité, **39**:5
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **39**:11-4
Machines agricoles, **39**:13-4

McGinnis, David P. (Arusha International Development Resource Centre)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:29-32, 34-6, 38-9

McKenna, hon. Frank, premier ministre du Nouveau-Brunswick. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Nouveau-Brunswick

McKinnon, hon. Allan B. (PC—Victoria)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **22**:17-20, 34
Commerce international, **22**:17-20
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines, accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:4

McLaughlin, Audrey (NPD—Yukon)
Arctique canadien, **47**:27
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **47**:26-7, 53-6, 72-3; **48**:22-3

McLennan, Bob (Small Explorers and Producers Association of Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **45**:26-33, 35

McNeil, Bill (Entraide universitaire mondiale du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:4

Médecine. *Voir* Pays en voie de développement

Meech, lac. Voi Lac Meech

Megaffin, Donald (Association canadienne des concessionnaires d'automobiles japonaises)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **25**:4-12

MEIR. *Voir* Expansion industrielle régionale, ministère

Mella, Patricia (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **58**:63-9, 71-6
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Melnychuk, Mary (Manitoba Council for International Cooperation)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:40

Melrose. *Voir* Nicaragua—Café

Mengistu, président Hailé Mariam. *Voir* Éthiopie

Mennonite Central Committee Canada
ACDI
Relations, **5**:6-7, 11-2
Voir aussi sous le titre susmentionné Financement
Activités, représentativité, etc., **5**:5-6, 12, 14-5
Financement, **5**:5
ACDI, contribution, **5**:6, 13
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Mer Rouge. *Voir* Éthiopie—Conflit—Règlement

Mercer Geraldine (Ten Days for World Development)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:4

Mercier, Joseph (Universal Exploration Limited)
Allusion à M. Mercier, antécédents, etc., **46**:16-7
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **46**:16-32
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Messier, Marcel (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **10**:4

Métallurgistes unis d'Amérique
Composition, représentativité, etc., **54**:5
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Méthanol. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Produits pétrochimiques—Tarifs—Polyéthylène

Meubles. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Mexique
Programme industriel *Maquiladora,* **45**:36-9, 47; **65**:16
Compagnies canadiennes, opérations, déplacement du Canada vers les É.-U., perspectives, **65**:17, 20
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Mexique
Voir aussi Automobile, industrie—Pacte

Mexique et États-Unis, accord de libre-échange
Allusions, **36**:18, 24

Meyer, Colleen (Saskatchewan Pro-Canada Network)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:60

Michael, soeur Lorraine (Roman Catholic Social Action Commission)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **62**:30-4, 36-42, 44-5

Michelin
Allusions, **58**:39; **59**:13

Middleton, Mel (témoin à titre personnel)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:22-32, 34-7
Voir aussi Éthiopie—Doble

Miller, Joanna (Projet Ploughshares)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:62-4

Miller, Morris (Conseil des Canadiens)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **32**:46-50, 53, 55-6, 59-60

Miller, Robert (Association des manufacturiers canadiens)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **13**:7-13, 17, 20-3, 25-6

Mines, industrie
Commerce canado-américain
Barrières non tarifaires, **52**:53
Droits de douane, absence, **63**:54, 56
En franchise, proportion, **52**:51; **63**:53-4
Exportations aux États-Unis, **47**:8; **63**:52
Colombie-Britannique, **43**:9, 19
Dollar canadien, taux de change, relation, **63**:54
Emplois, nombre dépendant, **52**:52, 55
Marché américain, accès, **47**:10; **52**:52
Produits transformés, droits de douane, **61**:15-6
Protectionnisme américain, mesures, tendances, etc., **63**:52, 56
Territoires du Nord-Ouest, **47**:10, 14
Tiers monde, concurrence, **54**:9
Compétitivité, efficacité, etc., **52**:54, 60
Emplois
Fluctuations, **52**:55-6
Territoires du Nord-Ouest, **47**:62
Voir aussi sous le titre susmentionné Commerce—Exportations
Épuisement gagné, déduction, suppression appréhendée, **47**:11-2
Faro, Yukon, mine de la Cyprus Anvil, aide reçue du gouvernement, etc., **43**:16-7; **47**:15; **48**:30-1, 35-7, 40, 50
Matériel et approvisionnements, achats, Territoires du Nord-Ouest, **47**:62
Nanisivik, T. N.-O., mine, aide reçue du gouvernement, etc., **48**:36, 45
Production
Canada, rang mondial, **52**:54
Colombie-Britannique, **43**:9
Saskatchewan, **50**:22
Territoires du Nord-Ouest, **47**:6-7, 13
Yukon, **43**:9
Prospection, Territoires du Nord-Ouest, financement par l'intermédiaire du programme des actions accréditives, etc., **47**:6, 11-2, 17-8
Yukon
Aide, programmes territoriaux, **48**:44-5

Mines, industrie—*Suite*
Yukon—*Suite*
Investissement, climat, etc., **48**:39, 49
Voir aussi Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce—Négociations; Énergie hydro-électrique—Prix; Libre-échange canado-américain, Accord

Mining Association of British Columbia
Membres, nombre d'employés, **43**:15
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Mining Association of Manitoba
Composition, représentativité, etc., **52**:49
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Miramichi, N.-B. *Voir* Repap Enterprises Corporation Inc.—Nouveau-Brunswick

Missiles antimissiles balistiques, traité. *Voir* Désarmement et contrôle des armements

Missiles de croisière
À faible signature radar (*Stealth*), essais, **10**:23-4
Essais en territoire canadien, **10**:23-4
Lancement de la mer, **10**:24
Voir aussi Désarmement et contrôle des armements—Missiles

Mission for Peace
Rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Mitchell, Fred (Saskatchewan Manufacturers)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:41-3, 47, 49-51

Monnaies étrangères
Europe et région du Pacifique, taux de change, augmentation par rapport au dollar américain, **32**:22, 27-8, 33-4
Voir aussi Étudiants étrangers—Clientèle

Moore, Jim (Association des exportateurs canadiens)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **22**:21-4, 27, 29-31, 33-5
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **41**:14-5

Morson, Alan (Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **64**:19

Mortalité. *Voir* Éthiopie; Inde; Pays en voie de développement

Mouvement coopératif
Philosophie, vision de l'économie, etc., **56**:33, 36, 43
Voir aussi Développement international, assistance publique canadienne—Modèle

Moyen-Orient
Séance d'information, **67**:3

Mozambique
Aide alimentaire canadienne, **75**:19
Voir aussi Zimbabwe—Aide alimentaire

Mullin, Jim (Centre de recherches pour le développement international)
Développement international, assistance publique canadienne
Étude, **20**:4
Rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **68**:10-1, 16-8

Mulroney, le très hon. Brian. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Municipalités
Jumelage international, **18**:31
Voir aussi Afrique—*Afrique 2000*; Automobile, industrie—Ontario; Chine—Assistance canadienne; Commerce international—Pays en voie de développement—Canada; Développement international, assistance publique canadienne; Libre-échange canado-américain, Accord

Munro, Jack (Fédération du travail de la Colombie-Britannique)
Libre-échange canado-américain, accord, étude, **44**:31, 36-8

Murphy, Brian (Inter Pares)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **11**:40, 42, 44

Murphy, John (Fédération du travail du Nouveau-Brunswick)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **58**:33, 40-4, 47-9

Murphy, Michael (OXFAM-Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:61-2, 72-3, 75-7

Murray, Sel (Université de Regina)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:19-20, 22-5, 27

Muzychka, Martha (Conseil consultatif de la situation de la femme de Terre-Neuve)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **61**:53, 56, 59-60

Mwambia, John (Université Dalhousie)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:13-4, 18

Mwiindilila, Colin (Guelph African Famine Relief Network)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:50-1, 54

Nangle, Hugh (Conseil canadien pour la coopération internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **19**:22-5

Nanisivik, T. N.-O. *Voir* Mines, industrie

Nation Déné
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

National Sea Products Limited
Activités, description, **60**:9
Aide reçue du gouvernement, **60**:16-7, 22-4
Lunenburg, N.-É., usine, coûts d'exploitation, comparaison avec l'usine de Portsmouth au New Hamphisre, **60**:10

National Sea Products Limited—*Suite*
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Situation financière, rétablissement, **60**:17
Usines aux É.-U., **64**:60
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Nationalisme canadien
Face au Royaume-Uni et à l'Empire britannique, **32**:15-6
Face aux États-Unis, **32**:16

Nations unies. *Voir plutôt* Organisation des Nations unies

Navires. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

NEÉF. *Voir* Nouveaux exportateurs vers les états frontières, programme

Neil, Garry (Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **64**:39, 41, 44-7

Népal
ONG, pluralisme, **2**:52

Nestlé Enterprises Limited. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Newcastle, N.-B. *Voir* Repap Enterprises Corporation Inc.—Nouveau-Brunswick

Newman, Winton K. (Mining Association of Manitoba)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **52**:49-50, 57, 60-1

Nicaragua
Assistance canadienne, **2**:43; **3**:7-8, 12; **4**:45-6, 49-50, 62; 5;42, 44-5, 51-2; 7:82
Accroissement, 7:54-5
Bétail, élevage, projet impliquant des fermiers du Nouveau-Brunswick, **72**:23-4
Demandes spécifiques, **5**:47-8
Entraves, **5**:50-2; **8**:43
Réussites, **8**:65
Voir aussi sous le titre susmentionné ONG
Café, torréfaction au Canada, refus de la société Melrose, **5**:50
Contras, activités, **5**:45
États-Unis, soutien, **3**:12-3; **5**:44, 49; **7**:55
Développement économique et social, progrès, **5**:42-4
Droits de la personne, violation, **5**:42; **14**:48
Église catholique romaine nicaraguayenne, hiérarchie, opposition au gouvernement sandiniste, **5**:48-9
Élections libres, validité, **3**:13-4
ONG, filière d'assistance canadienne, **3**:7-8; **4**:62
Farmer's Brigade, apport, **4**:62
Tools for Peace, apport, **4**:44-5, 51
Paix, restauration, contribution canadienne, **3**:8
Relations commerciales avec le Canada, élargissement souhaité, **42**:29
Représentation diplomatique canadienne, ambassade, ouverture, **5**:47, 50
Sandinistes
Appréciation, 7:54-5
Soutien par Cuba et l'URSS, **5**:49
Voir aussi sous le titre susmentionné Église

Nicaragua—*Suite*
Situation politique, précarité, guerre larvée, etc., **3**:13-5; **4**:41; **5**:42-5
Témoignages anonymes, **5**:42-3, 45-9

Nicaraguan Solidarity Society of B.C. *Voir* Legal Working Group on Central America/Nicaraguan Solidarity Society of B.C.

Nickel
Bandes, exportations canadiennes aux É.-U., droits de douane de 4.5%, imposition, **52**:51-2
Cuba, exportations, **52**:53
Raffinage, industrie américaine, revitalisation possible, répercussions, **52**:53

Nickerson, Dave (PC—Western Arctic)
Énergie, **47**:69-70
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **47**:56-9, 69-72; **48**:18, 38, 40-3
Mines, industrie, **48**:40

Nid-de-Corbeau, tarifs. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Grain de l'Ouest, transport, loi, subventions

Nielsen, Arnie (Canadian Petroleum Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **45**:6-10, 15

Nigeria
Assistance canadienne, échec, exemples, **8**:62, 65
Fièvre jaune, vaccin, production, aide fournie par le CRDI, **68**:13-4

Nightingale, John (Key Lake Mining Corporation)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:22-4, 32-4, 36-8

Nord canadien
Terres et ressources, gestion, système, mise au point proposée, **47**:61
Voir aussi Énergie; Libre-échange canado-américain, Accord

Nord-Sud, relations
Déséquilibres, **68**:5

Norman, Terry (Bureau des négociations commerciales)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **31**:21

North Canadian Oils Limited
Activités, description, **50**:28
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Northeast-Midwest Congressional Coalition. *Voir* Automobile, industrie—Pacte; Libre-échange canado-américain, Accord—Agriculture

Northern Telecom
Allusions, **37**:28, 41
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Nouveau parti démocratique
White, Bob, vice-président national, **37**:37-8; **38**:54

Nouveaux exportateurs vers les états frontières, programme (NEÉF). *Voir* Commerce international—États-Unis et Canada—Intensification

Nouvelle-Zélande. *Voir* Australie et Nouvelle-Zélande, accord de libre-échange

Nova Scotia East Timor Group
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Nymark, Alan (Bureau des négociations commerciales)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **31**:31-2

Nystrom, Lorne (NPD—Yorkton—Melville)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:73-6; **50**:15-8, 48-50
Machines agricoles, **50**:16-7, 48

Obligations d'État. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Banques canadiennes

OCDE. *Voir* Organisation de coopération et de développement économiques

Océanographie
Développement, centre international, **2**:74

OCRI. *Voir* Office canadien de renouveau industriel

Oeufs
Australie, industrie, compétitivité au niveau international, **57**:11
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Office canadien de commercialisation du dindon. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Office canadien de commercialisation du poulet. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Office canadien de renouveau industriel (OCRI)
Abolition, **53**:24-5; **54**:25
Allusion, **54**:23

Office de commercialisation du poisson d'eau douce
Allusion, **47**:52

Office national de l'énergie (ONE). *Voir* Gaz naturel—Réserves—Excédents

Offices de commercialisation. *Voir* Agriculture—Approvisionnements

Okimaw, chef Moses. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Okuda, Kenji (Université Simon Fraser)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:40-6

Oldfield, Ken (Association des banquiers canadiens)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **13**:4-5, 13-5, 17-8, 27

Oléagineux. *Voir* Inde; Libre-échange canado-américain, Accord

Omoro, Sayibu (Université de Guelph)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:94, 105-6

ONE. *Voir* Office national de l'énergie

One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc.
Composition, rôle, etc., **40**:40
Membres, nombre, **40**:52-3
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

ONG. *Voir* Organisations non gouvernementales de développement international

Ontario Cattlemen's Association. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

ONU. *Voir* Organisation des Nations unies

Oostrom, John (PC—Willowdale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **12**:38; **14**:49-50

OPEP. *Voir* Organisation des pays exportateurs de pétrole

Operation Eyesight Universal
ACDI, soutien, **8**:5, 10-1
Activités, mission, etc., **8**:6-8, 13
Concentration en Inde, **8**:12-3
Coordination, **8**:11
Financement
Privé, **8**:12
Utilisation, **8**:9-10
ONU, relations, **8**:10-1
Publicité, **8**:9
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Volontaires, ressortissants des pays-hôtes, **8**:12-3

Or
Extraction, coûts, différence entre l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest, **47**:12

Orange, jus. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Orchard, David (Citizens Concerned About Free Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:5-22

Ordres de renvoi
Comité
Composition, **1**:3; **28**:3
Permission de voyager
Afrique, **10**:3
États-Unis, **14**:3
Crédits 1987-1988
Affaires extérieures, budget principal, **20**:3
Développement international, assistance publique, étude, **1**:3

Organisation canadienne pour la solidarité et le développement
Activités, représentativité, etc., **3**:63-4
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix
Activités, représentativité, etc., **3**:71-3
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Développement international—Assistance internationale; Économie canadienne—Croissance—Comparaison; Emploi, création—Comparaison

Organisation de l'Unité africaine (OUA). *Voir* Éthiopie—Conflit—Règlement

Organisation des Nations unies (ONU)
Développement, programme. *Voir plutôt* Développement, programme des Nations unies

Organisation des Nations unies (ONU)—*Suite*
Réfugiés, haut-commissariat. *Voir plutôt* Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés
Voir aussi Développement international; Développement international, assistance publique canadienne—Relations extérieures, ministre—Discours; Éthiopie—Conflit—Règlement *et* Nord; MATCH; Operation Eyesight Universal

Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). *Voir* Pétrole—Prix

Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN)
Canada, engagement, respect, **10**:23-4
Voir aussi Désarmement et contrôle des armements—Négociations—Reykjavik

Organisation nationale anti-pauvreté
Création, rôle, etc., **40**:20
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (OAA/FAO). *Voir* Aide alimentaire

Organisations non gouvernementales de développement international (ONG)
Action convergente, programme
Description, **11**:15
Efficacité, **11**:5, 15
Voir aussi sous le titre susmentionné Financement
Désignation, concept, **4**:9; **14**:27, 36-7; **19**:13; **69**:6
Développement social
Cadre idéologique, **11**:9-10
Mission, **11**:5; **18**:36
Efficacité
Accroissement, **8**:7; **11**:15-6; **69**:12-3
Conseil consultatif, création suggérée, **2**:50; **3**:60-1
Évaluation, **8**:5; **11**:31; **14**:15, 27
ACDI, rôle, **11**:5
Commission indépendante, création suggérée, **6**:28
Institut Nord-Sud, étude, **4**:15
Modalités, **11**:29-30, 32-4
Par des pairs, **11**:9, 32
Kenya, conférence, octobre 1986, allusions, **11**:28-9
Financement
Action convergente, programme, recours, **4**:14-5; **5**:13
Admissibilité, critères, **4**:75; **5**:11-2, 19, 35-6; **6**:99; **11**:19
Augmentation, **8**:44, 46, 52, 57-8
Capacité d'absorption efficace de fonds, **6**:17-8; **8**:41-2; **11**:15; **14**:33-4; **18**:36-7, 40-1
Concurrence des ONG entre elles, **11**:8-9; **14**:32
Fonds de contrepartie, programme, **2**:60; **4**:14-5, 17; **7**:59-60; **11**:19-21, 38-9; **14**:32, 36; **18**:35
Privé, **7**:83-4; **14**:47-8
Public, **3**:32-3, 59-60, 62, 71-4; **4**:7, 14, 20; **6**:15, 22, 44, 108; **7**:63, 76, 86; **8**:7-8, 39-40, 46-7; **18**:35-6; **67**:20-1
Gouvernement, relations, tension, **11**:36
Indépendance, **3**:60-2; **8**:39-40; **11**:27, 36-7, 39-40
ONG de pays en voie de développement
Association et soutien, renforcement, **14**:27-8, 32; **18**:37-8, 41
Financement direct, **11**:44; **18**:36-7; **19**:14
Indépendance, **11**:38-9; **18**:41

Organisations non gouvernementales de...—*Suite*
ONG de pays en voie de développement—*Suite*
Relations entre les ONG du Nord et les ONG du Sud, tendances, **69**:7-8, 10
Partenariat, développement, **8**:31, 34-6, 39
Pays bénéficiaires à régimes dictatoriaux, activités, réalisation, particularités, **5**:14-5; **7**:55
Personnel
Bénévoles canadiens, nombre, **69**:23
Dimension interculturelle, **4**:55
Protection due aux ressortissants canadiens, **5**:16-7
Pluralité, **2**:51-2; **3**:60; **8**:31; **14**:27
Projets de développement
Exemples, **7**:63, 77
Femmes, groupe-cible, **6**:51
Rapport de réalisation, ACDI, exigences, **14**:33
Sélection, **6**:50-1
Suivi, **4**:55
Taille, **4**:72-3
Rôle, **14**:27, 35-6
Secteur privé à but lucratif, relations, **11**:5, 14, 30-1, 37, 43; **14**:8, 17
Voir aussi Afrique—*Afrique 2000 et* Assistance canadienne; Afrique du Sud—Assistance canadienne; Agence canadienne de développement international; Développement international; Développement international, assistance publique canadienne; El Salvador; Éthiopie; Étudiants étrangers—Sélection; Kampuchéa; Népal; Nicaragua; Philippines—Assistance; Viêt-Nam—Assistance; Zaire—Assistance

Orge
Commerce international, barrières tarifaires, imposition, répercussions sur les frais d'exploitation, etc., **46**:51, 58-9
De brasserie, qualité, marchés, etc., **46**:51, 55, 60
Exportations canadiennes
Aux États-Unis, **46**:50-1, 55
Commission canadienne du blé, restrictions imposées, etc., **46**:53-5, 58
Pays importateurs, **46**:58
Prix
Différence entre le Canada et les É.-U., **46**:51, 57
Marché mondial, situation, **52**:35
Production canadienne, **46**:50, 55
Éleveurs de boeuf et de porc, proportion absorbée, **46**:55-6
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Orlikow, David (NPD—Winnipeg-Nord)
Camionnage, **51**:64-5
Comité, **52**:32
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:63-6; **53**:32, 43-6, 58-60

Orr, John (Coalition Against "Free" Trade and Victoria Coalition on Free Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **44**:26-7

Osler, Hoskin & Harcourt, étude juridique. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Différends—Droits

OTAN. *Voir* Organisation du traité de l'Atlantique Nord

OUA. *Voir* Organisation de l'Unité africaine

Ouellet, hon. André (L—Papineau)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir*, examen, **68**:9-10; **70**:13-4
Éthiopie, conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **73**:14-7
Famine, **68**:9-10

Ouest canadien
Économie axée sur le secteur primaire, **42**:32
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Ouganda
Économie, situation, analyse et recherche, assistance de l'ACDI et du CRDI, **68**:15

Outillage agricole. *Voir plutôt* Machines agricoles

Ovid, Althea (Université de Guelph)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:100-1

Owen, W.H. (Nova Scotia East Timor Group)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:37-44

OXFAM
Allusions, **73**:15, 19; **74**:17

OXFAM-Canada
Représentants, témoignages
Enregistrement, difficultés techniques. *Voir* Comité—Délibérations
Voir aussi Témoins

Paccar du Canada
Filiale canadienne de la société américaine, **9**:16
Gearmatic, Surrey, C.-B., achat et fermeture subséquente, raisons, **9**:17

Pacte de l'automobile. *Voir* Automobile, industrie

Padgham, Terry (Conseil canadien pour la coopération internationale; Victoria International Development Education Association)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:22-4, 26-9, 31, 84-5

Page, David H. (Canadian Pacific Consulting Services Limited)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **14**:6-8, 14-7, 20-2

Pakistan
Assistance canadienne, **12**:31, 34
Énergie hydro-électrique, développement, **8**:22
Fonds pour le développement communautaire, parrainage par des groupes d'entraide locaux, **14**:17
Immunisation infantile, programme, **12**:30, 34-6

***PANAFTEL,* projet.** *Voir* Tanzanie—Assistance canadienne—Blé

Pape Paul VI. *Voir* Libre-échange

Papier couché
Allusion, **61**:16
Marché
Américain, importance, croissance, etc., **55**:27

Papier couché—*Suite*
Marché—*Suite*
Canadien, proportion approvisionnée par des producteurs canadiens, américains, etc., **55**:27
Européen, inaccessibilité, **55**:28
Prix, **55**:26
Voir aussi Repap Enterprises Corporation Inc.

Papier hygiénique, fabrication. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Papier journal
Exportations canadiennes aux É.-U., droits de douane, absence, **61**:16
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Paquette, Pierre (Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:37-8, 39, 43-4

Parent, Madeleine (Comité canadien d'action sur le statut de la femme)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **54**:32-5, 39-49

Parent, Marc (Econosult)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:26-33

Parrot, Brian J.N. (Mining Association of British Columbia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **43**:14, 20

Parry, John (NPD—Kenora—Rainy River)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:42, 58-9; **54**:27, 29
Procédure et Règlement, **54**:27

Parsons, Bill (Fédération canadienne de l'entreprise indépendante)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **32**:40

***Partageons notre avenir,* document.** *Voir* Développement international, assistance publique canadienne—Nouvelle stratégie; Éthiopie—Aide bilatérale canadienne—Retrait

Parti québécois. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Participation publique, programme (PPP). *Voir* Développement international, assistance publique canadienne—Population

Pascial, Rita
Mémoire, distribution aux membres du Comité, **48**:18

PAT. *Voir* Apport technologique, programme

Pâtes alimentaires. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Blé—Prix

Pâtes et papiers, industrie
Exportations canadiennes aux É.-U., relation avec le taux de change du dollar canadien, **55**:38-9
Voir Libre-échange canado-américain, Accord

Paul VI, pape. *Voir* Libre-échange—Pape

Pawley, hon. Howard, premier ministre du Manitoba. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Manitoba, gouvernement

Pays en voie de développement
Compagnies canadiennes
Activités, **71**:13-4
Entreprises en coparticipation, création en association avec des entreprises locales, **71**:19-20
Défense, industrie, développement, **68**:5
Économie, croissance, **3**:45, 53-5; **6**:7
Étudiants canadiens, stages, **2**:8
Flux financiers nets vers les pays industrialisés, **68**:5
Médecine, limites, **2**:20-1
Enfants, réhydratation par voie buccale, méthode, **2**:21
Mortalité
Causes, **2**:20
Infantile, **2**:21-2
Malnutrition, cause, **2**:20-1
ONG. *Voir* Organisations non gouvernementales de développement international—ONG
Pauvreté, relation, **8**:44-5, 81-2
Problèmes, comparaison avec ceux des pays développés, **2**:18
Recherche, capacités indigènes, développement, approche du CRDI, etc., **68**:6, 11, 22-4
Santé communautaire, femmes, responsabilités, **2**:25-6
Sciences et technologie, capacités, importance, **68**:5
Stabilité politique, facteur de développement, **2**:16-7, 46
Universités
Canadiennes, intérêt, **2**:16
Développement, **8**:76
Voir aussi Armements—Exportations; Aveugles et malvoyants; Commerce international; Développement international; Texturon Inc.—Hawkesbury—Compétitivité; Vaccin, industrie

PDME. *Voir* Marchés d'exportation, développement, programme

Pearson, Katherine (OXFAM-Canada; Mission for Peace)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **11**:23-4
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4

Pêches
Assurance-chômage, régime, programme pour les pêcheurs, **55**:53-4; **63**:10, 16
États-Unis, programme analogue, coûts, etc., **62**:15-6
Exportations canadiennes aux É.-U.
Dollar canadien, taux de change, relation, **60**:23; **62**:32
Droits de douane existants, **55**:47; **61**:45
Marché américain, accès, importance, etc., **55**:52; **58**:51, 55, 59; **60**:5; **62**:11
Nouvelle-Écosse, valeur, importance économique, etc., **60**:5-6, 17-8
Proportion des exportations totales, **55**:47
Protectionnisme américain, recours aux droits compensateurs, etc., **55**:48-9, 52-3, 55-6; **60**:6-7, 11
Marchés étrangers autres que les É.-U., **55**:52-3
Terre-Neuve, situation, perspectives, etc., **62**:33
Territoires du Nord-Ouest, situation, **47**:63
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Peckford, hon. Brian, premier ministre de Terre-Neuve. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Terre-Neuve—Gouvernement; Pétrole—Au large

Pedersen, Gil (Saskatchewan Pro-Canada Network)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:61-3

Peers, Mgr Michael (Église anglicane du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **63**:36-9, 45-6, 50-1

Peinture, industrie canadienne. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Pénitencier. *Voir* Port-Cartier, Qué.

Penny, Ian (Roman Catholic Social Action Commission)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **62**:32-6, 40, 43-4

Pérou
Assistance canadienne, **14**:36

Perras, Jean (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **10**:4

Perrett, Art (YMCA International Vancouver)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:86

Perrin, Bob (gouvernement de la Saskatchewan)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:70-1

PESP. *Voir* Pétrole—Secteur pétrolier, encouragement, programme

Peterson, hon. David, premier ministre de l'Ontario. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Ontario—Gouvernement *et* Texte—Comparaison

Peterson, Eric (Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **64**:34-5

Petite et moyenne entreprise (PME)
Création et disparition, taux annuels, etc., **32**:31, 37
Leaders, compétence, comparaison avec les É.-U., **32**:37
Voir Agence canadienne de développement international—Mission; Changements technologiques; Commerce international—Exportateurs canadiens *et* Importations—Nouvelles; Développement international; Emploi, création; Lavalin Inc.—Sous-traitance; Libre-échange canado-américain, Accord; Société pour l'expansion des exportations—Activités; Subventions—Programmes

Petrie, Frank (Association des exportateurs canadiens)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir*, examen, **71**:4-22, 25, 28
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **41**:4-22

Petro-Canada. *Voir* Corporation Petro-Canada pour l'assistance internationale

Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme (PPCAI)
Activités, **12**:5, 14
Aide technique, composante, **12**:7, 17-8
Chine, **12**:15
Concurrence à l'égard des entreprises canadiennes, **12**:12-3
Découvertes commerciales viables, **12**:13-4

Petro-Canada pour l'assistance...—*Suite*
Demandes et offres de services, traitement, particularités, **12**:8, 14
Énergies de substitution, alternatives, exploration, **12**:17
Environnement, incidences, évaluation, **12**:11-2, 16
Financement
Annulation, **12**:9
Provenance, **12**:15
Renouvellement, **12**:9
Indépendance, efficacité, exigences, **12**:6, 9-10
Mission, **12**:5, 7, 10-3, 17
Partenariat, **12**:14
ACDI, **12**:15
Multinationales, **12**:7
Sociétés pétrolières nationales des pays bénéficiaires, **12**:7-9
Pays bénéficiaires
Approvisionnement canadien, exigences, **12**:6, 8
Dépendance technologique, **12**:7
Infrastructure économique et technique, lacunes, **12**:7-8
Investissements, remboursement, **12**:13
Voir aussi sous le titre susmentionné Partenariat—Sociétés
Tanzanie, **12**:8-9, 11

Pétrole
Au large des côtes, propriété et contrôle, revendications de Brian Peckford, premier ministre de Terre-Neuve, **32**:59
Exportations canadiennes aux États-Unis, **50**:29
Embargo du gouvernement Nixon en 1972, **35**:7
Saskatchewan, **50**:29
Tarifs douaniers américains, valeur, **45**:12
Prix, détermination, rôle de l'OPEP, etc., **45**:20-1, 23; **46**:31
Réserves canadiennes, **45**:18
Ressources canadiennes, partage en cas de pénurie, engagements en vertu de l'Accord international sur l'énergie (1974), **30**:25, 47; **31**:19; **60**:40
Saskatchewan, terres, concessions, politique provinciale de discrimination en faveur des gens de la Saskatchewan, **32**:59
Secteur pétrolier, encouragement, programme (PESP), **47**:49
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Pétrole et gaz
Alberta, producteurs indépendants, historique, etc., **46**:18-9
Canadianisation, taux de 50%, **45**:34
Intervention gouvernementale, **46**:17-9
Territoires du Nord-Ouest, exploration, dépenses, etc., **47**:62
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Petty, George (Repap Enterprises Corporation Inc.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **55**:25-31, 33-46

Philippines
Assistance canadienne, **8**:59, 63, 65; **12**:34
Échec, exemples, **8**:63
ONG, participation, **6**:13
Réforme agraire, **8**:59, 61
Voir aussi Commerce international

Phillips, Roger (IPSCO Inc.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:83-104

Phillips—*Suite*
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Dumping—Assujettissement

Phoenix, Paul (Association canadienne des producteurs d'acier)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **33**:43-53, 55-60

Phoque, chasse
Allusion, **69**:12
Industrie canadienne, disparition, relation avec les mesures adoptées par la CEE, etc., **33**:39; **34**:19; **38**:95; **47**:63; **55**:53

PIB. *Voir* Produit intérieur brut

Pièces d'automobile. *Voir* Automobile, industrie; Libre-échange canado-américain, Accord—Automobile

Pillarella, Franco (ministère des Affaires extérieures)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **72**:31-2

Platt, Virginia (Manitoba Council for International Cooperation)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:40-1

Plewes, Betty (Service universitaire canadien outre-mer)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **10**:4; **11**:5-6, 9-10, 12, 14-6

Plomb
Territoires du Nord-Ouest, mines, emplacement, **47**:13

Ploughshares, projet. *Voir plutôt* Projet Ploughshares

PME. *Voir* Petite et moyenne entreprise

PNB. *Voir* Produit national brut

PNUD. *Voir* Développement, programme des Nations unies

Pobihushchy, Sidney (Co-op Atlantic)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **56**:32-44

Poisson
Exportation, restrictions canadiennes relatives à la transformation préalable
GATT, décision, **58**:48; **62**:13, 33
Terre-Neuve, réglementation provinciale, **61**:23, 28
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Poisson de fond
Exportations canadiennes aux É.-U., droits compensateurs, imposition par les Américains, **55**:48-9, 53, 55, 59-60; **60**:7; **62**:16; **63**:16, 18; **64**:62
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Poisson salé
Exportations canadiennes aux É.-U., droits compensateurs, imposition par les Américains, **60**:6; **61**:18

Politique étrangère
Orientation, objectifs, **4**:37
Voir aussi Amérique centrale; Développement international, assistance publique canadienne; Libre-échange canado-américain, Accord

Pollution. *Voir* Acier, industrie canadienne; Libre-échange canado-américain, Accord

Polman, Gus (Fédération des agriculteurs chrétiens)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:50-8

Polonoroeste, projet. *Voir* Brésil—Assistance internationale

Polyéthylène. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Produits pétrochimiques—Tarifs

Pomme, jus. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Pomme de terre
Exportations canadiennes aux É.-U., **49**:32
Droits compensateurs, imposition par les É.-U., démarches entreprises par les producteurs américains, frais juridiques, etc., **57**:16, 43-4, 50-2, 54-6
Droits de douane, diminution, **56**:53
Nouveau-Brunswick, **56**:53
Île-du-Prince-Édouard, industrie, importance économique, production, etc., **57**:43, 57; **58**:64
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Population mondiale
Croissance, 7:81; **68**:5

Porc
Commerce canado-américain
Barrières non tarifaires américaines, cas du chloramphénicol, etc., **46**:4, 8, 10-1; **50**:41, 49, 59; **52**:6
Exportations canadiennes aux États-Unis, **46**:5; **49**:25; **50**:41, 58; **52**:11-2, 36; **57**:7
Alberta, **46**:10
Dollar canadien, taux de change, relation, **50**:61; **52**:8
Droits compensateurs imposés par les Américains, **35**:109; **46**:5, 7, 9-10, 15; **50**:58-9, 69-70; **52**:6, 11-2, 14-5, 36; **57**:7
Libre-échange virtuel, **46**:4
Marché américain, accès, importance, etc., **46**:11; **50**:41, 49
Manitoba, industrie, importance économique, etc., **52**:11
Marchés japonais et européens, **46**:6, 11, 16; **52**:11
Nouveau-Brunswick, industrie, importance économique, etc., **56**:52
Provinces productrices, **46**:13
Québec, exportations, **46**:13
Saskatchewan, industrie, importance économique, etc., **50**:58, 61
Stabilisation, programme tripartite national, proposition, **46**:6-7
Usines de salaison et de conserverie, modernisation, efficacité, etc., **46**:11
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord; Orge—Production—Éleveurs

Pornographie. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Port-Cartier, Qué.
Pénitencier, contruction, coût, **4**:14

Porto Rico
Libre-échange, accord signé avec les États-Unis, répercussions, **50**:5

Postes, tarifs. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Publications

Potasse, industrie
Exportations, **2**:40, 42-3
Aux États-Unis, droits compensateurs imposés par les Américains, **36**:28-9; **39**:28, 31; **45**:72; **47**:7, 10; **50**:25, 37; **52**:60; **63**:52, 54, 62
Saskatchewan, importance économique, emplois créés, etc., **50**:24
Situation, précarité, **2**:40, 42
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Poulet
Nouveau-Brunswick, industrie, emploi, importance économique, etc., **56**:52
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Pouliot, François (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **67**:17; **72**:6-7, 13, 32

Powis, Alfred (Conseil canadien des chefs d'entreprises)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:66-7, 72-7, 79-82

Poynter, Adele (Conseil économique de Terre-Neuve et du Labrador)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **61**:14

PPCAI. *Voir* Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme

PPP. *Voir* Participation publique, programme; Promotion, projets, programme

Prairie Implement Manufacturers Association
Composition, représentativité, etc., **50**:39
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Prairie Pools Inc. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Pratt, Christopher (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **62**:16-30
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Pratt & Whitney Canada Inc. *Voir* Armements—Exportations—Moteurs

Pré-retraite, programme. *Voir* Travailleurs canadiens

Président (décisions et déclarations)
Appels. *Voir* Procédure et Règlement—Décisions
Comité
Députés, temps de parole et ordre d'intervention, **1**:23; **10**:20, 24, 29; **11**:14; **12**:4; 15;17, 26; **17**:16-7; **18**:41; **30**:24, 29; **32**:9, 28; **34**:21, 36, 78; **35**:14, 62, 65-6, 80, 83, 112; **37**:8; **38**:26, 88; **40**:12, 17, 54; **41**:11, 34; **43**:5, 14; **45**:9, 21; **46**:45; **47**:43; **49**:46, 48, 59; **50**:19; **51**:63; **52**:32, 41; **53**:56; **57**:12-3, 46; **58**:35; **59**:10; **60**:16-7; **61**:25; **62**:44, 55-6; **63**:13, 44, 48; **65**:21; **67**:18
Documents
Annexion au compte rendu, **61**:25
Distribution aux membres du Comité, **49**:64
Production, demandes, **18**:43-4; **47**:19; **65**:25
Ministres, comparution, **5**:41
Commerce extérieur, **20**:20; **23**:4
Président suppléant, nomination, **58**:76

Président (décisions et déclarations)—*Suite*
Comité—*Suite*
Séances
À huis clos, **1**:11, 23
Interdiction de fumer, **39**:5; **47**:5; **48**:4
Pause, **47**:59
Prolongation, **10**:21
Saint-Jean, T.-N., **7**:31
Séance informelle de travail, invitation, **23**:25
Suspension pour un vote à la Chambre, **35**:89-90; **73**:20
Témoins
Comparution, convocation, etc., **6**:5; **21**:20; **45**:50-3; **46**:45, 60-1; **56**:4; **74**:26
Sélection, processus, **47**:5; **52**:4; **53**:6; **54**:4; **55**:5; **56**:4; **57**:5; **62**:40; **64**:4
Temps de parole, **19**:29; **32**:15; **33**:5, 60-1; **38**:26; **39**:34; **43**:5; **44**:16-7, 26, 46; **47**:5; **48**:4; **50**:52; **51**:63; **52**:4, 29, 32; **53**:6-7; **54**:4; **55**:5, 25; **56**:4; **57**:5, 30, 43; **58**:63; **59**:5; **60**:9, 41; **61**:48; **62**:4, 21; **63**:5, 51; **64**:4; **73**:4
Procédure et Règlement
Auditoire, applaudissements ou chahut, interdiction, **43**:24, 57; **45**:50; **46**:20
Délibérations du Comité, enregistrement interdit, **43**:5; **48**:4; **52**:4; **53**:6; **54**:4; **55**:5; **56**:4; **57**:5; **61**:5; **62**:4; **64**:4
Député non-membre du Comité, droit de parole, **15**:19
Langage antiparlementaire, **30**:70; **31**:40; **55**:14
Motions, esprit étant le même qu'une motion rejetée précédemment, irrecevables, **43**:5-6; **45**:5; **53**:5; **55**:5; **59**:5; **61**:6
Portée du débat, **4**:14, 18, 39; **5**:49-50; **6**:90; **9**:30; **15**:15; **17**:19; **65**:7-8
Questions
Contenant des allusions aux propos d'un autre député, abstention, **37**:25
Et commentaires à caractère partisan, irrecevables, **15**:25, 28
Imputant des motifs à un député, abstention demandée, **38**:18
Portant sur la politique du gouvernement doivent être posées au ministre, **20**:17-8, 20
Séances, tenue et audition de témoignages en l'absence de représentants des partis d'opposition, usage, **1**:8-11
Substituts, nombre réglementaire, **1**:11
Témoins
Exposé oral, présentation refusée, **59**:20
Liberté de répondre aux questions, **35**:36
Procès-verbaux et témoignages, impression, **1**:11

Prince Edward Island Egg Commodity Marketing Board
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Prince Edward Island Fishermen's Association Ltd.
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Prince Edward Island Potato Marketing Board
Composition, représentativité, etc., **57**:49, 53
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Prince Edward Island Seafood Processors Association
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Procédure et Règlement
Auditoire, applaudissements ou chahut, **43**:24, 57; **45**:50; **46**:20
Comité, questions relatives à l'organisation et au fonctionnement. *Voir* plutôt Comité
Décisions de la présidence, appels, **43**:6-7; **45**:5; **53**:3-6; **55**:5-7; **59**:5; **61**:6
Délibérations du Comité, enregistrement, **43**:5; **48**:4; **52**:4; **53**:6; **54**:4; **55**:5; **56**:4; **57**:5; **61**:5; **62**:4; **64**:4
Député non-membre du Comité
Droit de parole, **15**:19
Motions, présentation, **30**:10
Document étudié par le Comité, versions divergentes, **56**:30-2; **58**:76
Langage antiparlementaire, **30**:70; **31**:40; **55**:14
Motions
Esprit étant le même qu'une motion rejetée précédemment, **43**:5-6; **45**:5; **53**:5; **55**:5; **59**:5; **61**:5-6
Appels de la décision du président, **43**:6-7; **45**:5; **53**:3-6; **55**:5-7; **59**:5; **61**:6
Voir aussi sous le titre susmentionné Député non-membre
Portée du débat, **4**:14, 18, 39; **5**:49-50; **6**:90; **9**:30; **15**:15; **17**:19; **65**:7-8
Questions
Contenant des allusions aux propos d'un autre député, **37**:25
Et commentaires à caractère partisan, **15**:25, 28; **37**:26-7
Imputant des motifs à un député, **38**:18
Portant sur la politique du gouvernement, **20**:17-8, 20
Rapport, adoption avec voix dissidentes, **26**:184
Séances, tenue et audition de témoignages en l'absence de représentants des partis d'opposition, **1**:8-11
Substituts, nombre, **1**:11
Témoins
Exposé oral, présentation, **59**:20
Liberté de répondre aux questions, **35**:35-6; **59**:33
Motifs imputés par un député, **54**:27

Procès-verbaux et témoignages
Impression, **1**:11
Exemplaires additionnels, **26**:184

Produit intérieur brut (PIB). *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Économie canadienne

Produit national brut (PNB). *Voir* Commerce international—Exportations canadiennes; Développement international, assistance publique canadienne—Financement—Objectif; Libre-échange canado-américain, Accord—Droits de douane *et* Économie canadienne; Santé, services—Coût

Produits agricoles. *Voir* Commerce international

Produits chimiques, fabrication, secteur canadien
Concurrence internationale, **35**:64-5
Évolution depuis les années 1950, **39**:21
Exportations
Aux États-Unis, **35**:47
Filiales canadiennes de sociétés américaines, décisions, autonomie, etc., **35**:62-3
Production, proportion, **35**:47

Produits chimiques, fabrication, secteur...—*Suite*
Exportations—*Suite*
Valeur en 1986, **35**:47
Marché domestique, **35**:64
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Produits laitiers. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Lait

Produits pétrochimiques
Alberta, industrie, **46**:19
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Produits pharmaceutiques, brevets, projet de loi C-22
Allusion, **64**:54
Personnes âgées, position, **40**:46
Prix, répercussions, **35**:41; **40**:54; **42**:35; **47**:37-8, 41; **48**:9; **52**:28
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). *Voir* Développement, programme des Nations unies

Programmes sociaux canadiens
Comparaison avec les programmes des États-Unis, **40**:27-8; **44**:24; **48**:13; **51**:21; **53**:60; **61**:20-1; **62**:15
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Projet Ploughshares
Représentante, témoignage. *Voir* Témoins

Promotion, projets, programme (PPP). *Voir* Commerce international—Marchés d'exportation, développement, programme

Prongos, Peter (Tools for Peace)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:3

Proshika, projet. *Voir* Bangladesh—Assistance canadienne—Formation

Protectionnisme. *Voir* Assurances de personnes, industrie—Commerce; Automobile, industrie; Commerce international; Libre-échange canado-américain, Accord; Mines, industrie—Commerce—Exportations; Pêches—Exportations

Proulx, Jacques (Coalition québécoise d'opposition au libre-échange)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:9-11, 16-7, 20-1

Proulx, Pierre-Paul (Regroupement pour le libre-échange)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **53**:51-3, 57-8, 60-1

Pullen, John (Fédération du travail du Manitoba)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **52**:22-4

Québec
Souveraineté-association, politique du gouvernement péquiste, référendum, etc., **33**:36-7
Voir aussi les sujets particuliers

Qui doit en profiter?, rapport. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne—Rapport; Rapports à la Chambre—Premier

Racicot, Pierre (Agence canadienne de développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:4

Racicot, Pierre (Fédération nationale des Associations de consommateurs du Québec)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **40**:4-20

Radio-Canada. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Raisin, industrie
Colombie-Britannique, programmes d'assistance, **44**:50-1
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Rama, Laureen (Development Education Coordinating Council of Alberta)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:37-8

Ramsay, Gordon (Association canadienne d'aide à l'enfance)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **19**:7-10, 12

Ranson, Alan (Fédération canadienne de l'agriculture)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:33

Rapports à la Chambre
Premier (Assistance publique canadienne en développement international, rapport intitulé *Qui doit en profiter?*), **26**:1-180
Deuxième (Affaires extérieures, budget principal 1987-1988), **27**:3-11
Troisième (Automobile, industrie, importations, incidences), **27**:12-24
Quatrième (Libre-échange canado-américain, Accord), **66**:1-113
Cinquième (Éthiopie, conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours), **76**:3-31

Ravis, Don (PC—Saskatoon-Est)
ACDI, **2**:12, 62; **3**:15, 51-2; **4**:10, 58, 72-3; **5**:23-4; **6**:97; **14**:22-3; **18**:8-9; **72**:13-4
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **24**:16, 18-9, 24-6
Afrique, **2**:62
Alimentation à suffisance, **2**:24
Autochtones, **39**:74
Banque de céréales vivrières du Canada, **5**:24
Bardeau, industrie canadienne, **43**:35, 37
Cameron, Duncan, **33**:32
Canola, huile, **4**:32
Chambre de commerce du Canada, **34**:64-5
Changements technologiques, **32**:39
Chaussure, industrie, **40**:19
Comité, **31**:38, 43; **41**:34
Commerce international, **24**:18-9, 24-5; **33**:36; **39**:75; **45**:46; **59**:32
Conseil canadien des chefs d'entreprises, **35**:73
Co-op Atlantic, **56**:43
Corée du Sud, **45**:46
CRDI, **16**:25
Défense stratégique, **10**:25-6
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines, Reykjavik, Islande, sommet, étude, **10**:25-6

Ravis, Don—*Suite*
Développement international, **2**:34-5, 62; **3**:32-3, 37-8, 66, 69; **6**:43, 64; **13**:10-1; **14**:22-3; **18**:39-40; **69**:11
Développement international, assistance publique canadienne
Étude, **1**:17-9; **2**:11-3, 23-4, 34-5, 52-4, 62, 71; **3**:15, 32, 37-8, 51-2, 66, 69-70, 78-81; **4**:9-10, 31-2, 49-50, 57-8, 71-3; **5**:23-4, 36-7; **6**:18-20, 36, 42-3, 53-5, 64, 69, 95-7; **10**:4; **12**:8-10; **13**:10-2; **14**:22-3, 33, 41-2; **16**:23-6, 31-2; **18**:8-10, 33-4, 39-41; **19**:6-8; **20**:4-6
Rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir*, examen, **69**:10-2; **71**:12-5; **72**:13-4, 16-7
Dollar canadien, taux de change, **55**:41
Emploi, création, **33**:33; **38**:73
Énergie, **38**:25; **64**:32
Éthiopie, **6**:36
Étudiants étrangers, **1**:18-9; **2**:13; **3**:69-70; **6**:95; **16**:23-6
Falconbridge Limited, **63**:56
GATT, **33**:36
Guelph International Development Consultants, **6**:69
Inde, **2**:23-4
Institut Lester Pearson pour le développement international, **2**:11
Intercontinental Packers, **50**:50
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **32**:36-9; **33**:32-6, 78-81; **34**:64-9; **35**:73-7; **36**:24-9; **38**:13, 22-6, 73-6; **39**:73-5; **40**:17-20, 37-9; **41**:31-7; **43**:35-7; **45**:46-50; **46**:30-2; **47**:23-6, 75-8; **48**:23-5; **49**:76-80; **50**:16, 22, 36-8, 50-1, 67; **55**:39-42; **56**:42-5, 56-8; **57**:28-30, 48-51; **58**:73-6; **59**:5, 31-3; **60**:46-8; **61**:15-7, 41-2; **63**:7, 33, 35, 56-8; **64**:31-3; **65**:23-5
Travaux du Comité, détermination, **29**:26-30
MATCH, **2**:62
Mexique, **45**:47
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4
Mouvement coopératif, **56**:43
Moyen-Orient, séance d'information, **67**:3
ONG, **4**:71-3; **14**:33; **69**:12
Pays en voie de développement, **71**:13
Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme, **12**:8-10
Pétrole, **46**:31
Pomme de terre, **57**:50
Potasse, industrie, **36**:28
Procédure et Règlement, **59**:5
Renaud, André, **4**:57-8
Repap Enterprises Corporation Inc., **55**:39-40
Rotstein, Abraham, **64**:31
Santé, services, **49**:79
Saul, John Ralston, **45**:47
Télévision, **57**:30
Universités, **16**:24
Uranium, **36**:29
Zaïre, **2**:71

Raymond, Serge (École nationale d'administration publique)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:4

Reagan, Ronald, président des États-Unis. *Voir* Désarmement et contrôle des armements—Négociations—Reykjavik; Libre-échange canado-américain, Accord

Reboisement. *Voir* Afrique; Éthiopie

Recherche et développement
Gouvernement progressiste conservateur, engagements électoraux, non respect, etc., **62**:54
Voir aussi Automobile, industrie; Champion Road Machinery Group Limited; Initiative de défense stratégique, projet américain; Pays en voie de développement

Redma
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Rees, Rick (CSP Foods Ltd.)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:27-31, 33, 35-6

Réfugiés
Aide humanitaire canadienne, **2**:49; **8**:66-7
Réinstallation, **5**:16-7
Assistance canadienne, admissibilité, critères, **7**:19-20
Camps, aide alimentaire, **7**:19
Voir aussi Afrique australe; Éthiopie—Conflit; Étudiants étrangers; Zimbabwe—Aide

Regan, hon. Gerald (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **59**:50-6, 58-66
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Regroupement pour le libre-échange
Composition, représentativité, etc., **53**:46
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Rehor, David G. (Société des fabricants de véhicules à moteur)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:21-39

Reid, Chips (Development Education Coordinating Council of Alberta)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:32-4

Reid, David (Ten Days for World Development)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:79-81

Reid, Gordon (Western Barley Growers Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **46**:50-60

Reimer, John (PC—Kitchener)
ACDI, **3**:70; **14**:33
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **23**:15, 23; **24**:24
Association des manufacturiers canadiens, **39**:22
Automobile, industrie, **34**:37
Importations, incidences, étude, **9**:23-5; **15**:13-5, 26-8, 37; **17**:11-2; **25**:17-8
Banque de céréales vivrières du Canada, **5**:19-20
Bois d'oeuvre, industrie canadienne, **31**:26
C-I-L Inc., **39**:24
Comité, **9**:23; **15**:26; **28**:9, 11; **35**:65-6; **39**:5; **55**:61
Séance d'organisation, **1**:8-11

Reimer, John—*Suite*
Commerce international, **24**:24; **31**:24; **32**:12-4, 51; **42**:30-1; **64**:26
Commerce interprovincial, **51**:17
Conseil canadien des églises, **14**:32
CRDI, **3**:70
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines
Accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4
Reykjavik, Islande, sommet, étude, **10**:19-20
Développement international, **6**:41; **11**:10
Développement international, assistance publique canadienne
Étude, **2**:14-5, 24, 71; **3**:12-3, 53-4, 70-1; **4**:14, 23-4, 33-4, 57; **5**:11-2, 19-20, 35; **6**:17-8, 31-2, 41-2, 91-2; **10**:4; **11**:10-1; **12**:14-5, 36; **13**:27-8; **14**:4, 32-3, 43-4; **20**:4-5
Rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir*, examen, **70**:15-6, 25; **71**:15-7
Économie canadienne, **34**:38
Énergie, **64**:28
Éthiopie, **6**:31-2
Conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **73**:19-22; **74**:9-11, 23; **75**:11-2, 14-6
Étudiants étrangers, **2**:14; **3**:70; **6**:91-2; **71**:16-7
Femmes, **54**:46
GATT, **55**:22
Guatemala, **3**:12
Imprimerie, **56**:22-3
Industrie canadienne, **35**:14-5
Libre-échange canado-américain, Accord, **15**:15, 28; **23**:23; **28**:9; **33**:57-8, 81; **34**:37-8; **35**:14-6, 63-5; **36**:33-5; **37**:65-8; **38**:64-5, 67-8; **39**:22-5; **40**:31-6, 47-51, 56; **41**:22; **42**:30-4; **43**:18-21, 50-3; **44**:15-6; **45**:42-5, 51-2, 63-6; **46**:48-9; **47**:44-5; **48**:13-4; **49**:60-1; **50**:13-5; **51**:16-9, 52-3; **52**:12-5; **54**:46-9; **55**:20-4, 61; **56**:22-5; **57**:13-4, 17; **58**:40-3, 50; **59**:5, 43-5; **60**:64; **63**:19-22, 49-50; **64**:26-8, 56-7; **65**:14-5
Étude, **30**:17-9; **31**:24, 26, 38-40; **32**:12-4, 51-4
Travaux du Comité, détermination, **29**:8, 20-1, 26, 32
Maïs, **64**:26
Manitoba Council for International Cooperation, **5**:35
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4
Moyen-Orient, séance d'information, **67**:3
Nicaragua, **3**:12
ONG, **5**:11, 35; **6**:17
Pays en voie de développement, **3**:53-4
Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme, **12**:14-5
Porc, **52**:12, 14-5
Procédure et Règlement, **1**:9; **59**:5
Produits chimiques, fabrication, secteur canadien, **35**:64
Programmes sociaux canadiens, **48**:13
Santé, services, **40**:36
Secteur manufacturier canadien, **39**:22-3
Services, secteur, **54**:49
Syndicat national des cultivateurs, **57**:13-4
Viande, **52**:12-3
Vin, bière et spiritueux, **36**:34; **44**:16
Zaïre, **2**:71

Reimer Express Lines
Allusion, **51**:67
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Reisman, Simon (Bureau des négociations commerciales)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:35-40, 48-9, 56-8, 62-3, 67-70
Voir aussi Comité—Témoins—Comparution; Libre-échange canado-américain, Accord

Relations du Canada avec l'Amérique latine et les Antilles, sous comité (1re session, 32e législature)
Recommandations, **7**:72

Relations extérieures du Canada, comité spécial mixte (1re session, 33e législature)
Recommandations, **1**:13; **2**:30; **3**:7, 47; **6**:44, 83; **7**:69-70, 72-4
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Renaud, André (témoin à titre personnel)
Allusions, **4**:57-8
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:52-61
Voir aussi Témoins

Renault Premier. *Voir* Automobile, industrie—American Motors Corporation

Repap Enterprises Corporation Inc.
Activités, description, **55**:26
Assistance reçue du gouvernement, **55**:31, 33, 36-7
Chiffre d'affaires, **55**:25
Employés
Nombre, **55**:25, 40
Syndicalisation, **55**:39
Nouveau-Brunswick, régions de Newcastle et de Miramichi, emplois engendrés, **55**:34-6
Papier couché
Exportations aux É.-U., **55**:27, 29
Droits de douane, importance, relation, etc., **55**:36, 42-3
Production, investissements, etc., **55**:26
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Usines, nombre et emplacement, **55**:25
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

République dominicaine
Allusion, **69**:24

Revues. *Voir plutôt* Publications

Reykjavik, Islande, sommet Gorbatchev-Reagan. *Voir* Désarmement et contrôle des armements—Négociations

RFA. *Voir* Allemagne de l'Ouest

Rhodésie. *Voir plutôt* Zimbabwe

Richards, Steven (Association des consommateurs du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **47**:31-47

Riche, Nancy (Congrès du travail du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **61**:39-40, 44, 46-7

Richler, Mordecai (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **39**:45-60, 62-6
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Ridd, Karen (Witness for Peace)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:51-2

Rideout, Joe (Fédération d'agriculture du Nouveau-Brunswick)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **56**:52-3, 57

Rio de Janeiro, Brésil. *Voir* Ambassades et consulats—Brésil

Ritchie, Gordon (Bureau des négociations commerciales)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:19-20, 32, 40-67; **31**:6-24, 26-39, 41-3; **36**:4-5, 12-5, 20-2, 26, 29-31, 34-5, 37-9, 41-3
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Mexique—Comparution

Riz. *Voir* Indonésie; Japon

Robb, Ian (Halifax Dartmouth Committee for Inter-Church Development Education)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:51

Robinson, John (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **57**:7-10, 15-7
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Robles, Emer (YMCA International Vancouver)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 7:83-4

Rodriguez, Carlos (Organisation canadienne pour la solidarité et le développement)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:56-65

Roe, Eric (Association des producteurs de fruits de mer de la Nouvelle-Écosse)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **60**:5-9, 17

Roman Catholic Social Action Commission
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Romanko, Don (Association canadienne des producteurs d'acier)
Libre-échange canado-américain, accord, étude, **33**:49, 55-7

Romanow, Roy (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:33-49
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Rompkey, hon. William (L—Grand Falls—White Bay—Labrador)
Comité, **61**:25
Énergie, **62**:40
Femmes, **61**:51
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **61**:24-6, 51-2, 54; **62**:21-4, 28-9, 40-1, 54-6
Recherche et développement, **62**:54

Ross, Marjorie (Comité inter-églises des droits de l'homme en Amérique latine et Conseil canadien des églises)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **14**:24, 28-9, 33-4

Roth, Klaus (Association de l'industrie touristique des Territoires du Nord-Ouest)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **48**:18-25

Rotstein, Abraham (témoin à titre personnel)
Allusion à M. Rotstein, antécédents, etc., **64**:31
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **64**:20-33
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Rousseau, Michel (Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:81-2, 84

Routes
Territoires du Nord-Ouest, réseau, **47**:55-6; **48**:23
Yukon, réseau, **47**:56

Royaume-Uni. *Voir* Communauté économique européenne; Nationalisme canadien

Rugman, Alan (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **64**:47-63
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Russell, Gary (Fédération du travail du Manitoba)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **52**:24-8

Sables bitumineux
Exploitation par des sociétés contrôlées par des intérêts étrangers, **32**:49
Réserves, importance, **45**:15; **59**:29

SACO. *Voir* Service administratif canadien aux organismes

Sahel. *Voir* Afrique

Saint-Jean, T.-N. *Voir* Comité—Séances

Sainte-Thérèse, Qué. *Voir* Automobile, industrie—General Motors du Canada

Salaires
Comparaison entre le secteur public syndiqué et le secteur privé non syndiqué, **59**:46-7
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Femmes—Emploi—Conditions *et* Travaillaurs canadiens—Conditions

SALT (*Strategic Arms Limitation Treaty*). *Voir* Désarmement et contrôle des armements

Salvador (El). *Voir plutôt* El Salvador

Samak, Qussai (Association québécoise des organismes de coopération internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:34-41

Samson, Audrey (Canadian Foreign Aid Dialogue)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:32-4, 36-7

Santé, services
Coût, proportion du PNB, comparaison entre le Canada et les É.-U., etc., **39**:60; **40**:27-9, 36; **49**:79; **51**:21; **53**:60; **60**:10-1, 19; **62**:16; **63**:12, 47; **64**:19
Établissements, privatisation, tendances, **40**:43, 54-5
Ontario, rapport du vérificateur général provincial, **49**:48
Voir aussi Développement international, assistance publique canadienne; Libre-échange canado-américain, Accord

Santé communautaire. *Voir* Inde; Pays en voie de développement

Saskatchewan, gouvernement
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Saskatchewan Canola Growers Association
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Saskatchewan Co-ordinating Committee of the World Food Day Association of Canada
Représentante, témoignage. *Voir* Témoins

Saskatchewan Council for International Cooperation
Activités, mission, modèle, etc., 4:5-6, 8-9
Administration des fonds, évaluation, 4:11-2
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Saskatchewan Manufacturers
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Saskatchewan Pork Producers Marketing Board
Activités, description, 50:57
Composition, 50:58
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Saskatchewan Potash Producers Association Inc. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Saskatchewan Pro-Canada Network
Composition, représentativité, etc., 49:49
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Saskatchewan Wheat Pool. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Saskatoon Nicaragua Support Committee
Mémoire, inexactitudes, 4:47, 51
Représentantes, témoignages. *Voir* Témoins

Saul, John Ralston (témoin à titre personnel)
Allusion à M. Saul, antécédents, etc., 45:47
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, 45:35-50
Voir aussi Appendices—Clark; Libre-échange canado-américain, Accord

Scholz, Allan (Saskatchewan Council for International Cooperation)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 4:5-6, 11-3, 17

Scholzberg-Gray, Sharon (Conseil canadien pour la coopération internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 19:12-9, 21-2

Schroeder, hon. V. (gouvernement du Manitoba)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, 51:69-85

Schumacher, Brian (ministère des Affaires extérieures)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, 20:24

Sciences et technologie. *Voir* Pays en voie de développement

Scotia Investments. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Séance d'organisation. *Voir* Comité

Sears, W.B. (Texturon Inc.)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, 53:9-16

Secteur manufacturier canadien
Autochtones, participation, 39:69, 75
Croissance, prévisions, 39:17
Emplois disparus au cours de la récession de 1981, 39:8, 17
Importance, évolution, 35:5-6
Production, proportion exportée, 39:22-3
Proportion contrôlée par des intérêts américains, 35:105
Voir aussi Commerce international—États-Unis et Canada—Droits; Emploi, création; Femmes—Emploi; Libre-échange canado-américain, Accord

Sécurité internationale. *Voir* Désarmement et contrôle des armements

SEE. *Voir* Société pour l'expansion des exportations

Seitz, Lorne (Chambre de commerce du Canada)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, 22:4-20, 28-9
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 18:46-53

Sellmer, H.W. (Mining Association of British Columbia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, 43:17

Semens, Raymond (Union coopérative du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, 18:14-7, 20, 22-5

Sénégal
Agriculteurs, assistance, 69:16, 18

Service administratif canadien aux organismes (SACO)
Allusion, 69:23

Service universitaire canadien outre-mer (SUCO)
Allusion, 69:23
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Services, secteur
Canada
Compétitivité, 35:37
Déficit commercial vis-à-vis les É.-U., 35:27, 37; 51:29, 36; 52:19; 54:34, 47, 49; 55:11
Emplois engendrés, 35:27; 54:33-4; 55:10
Taxe de vente, imposition appréhendée, 35:37
Commerce international, importance, etc., 62:49-50; 64:17-8
États-Unis
Excédent commercial, 35:27
Première puissance mondiale, 35:27; 54:33
Voir aussi Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce—Négociations; Emploi, création; Femmes—Emploi; Libre-échange canado-américain, Accord

Services financiers. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Services informatiques. *Voir plutôt* Informatique, services

Services publics
Prestation par des fonctionnaires, coûts, comparaison avec ceux des entrepreneurs à contrat, etc., 59:46
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Shannon, Gerald (ministère des Affaires extérieures)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, 20:8-9, 16-31, 33

Sharp, hon. Mitchell (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **32**:4-20
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Shepherdson, Morley (Canadian Cattlemen's Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **37**:4-11, 14-6, 19, 23-4

Sherwood, Percy (ministère des Affaires extérieures)
Moyen-Orient, séance d'information, **67**:3

Sibbeston, hon. N. (gouvernement des Territoires du Nord-Ouest)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **47**:60-75, 77-8

Sigurdson, Ken (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:40-2, 52-3

Simmons, Eldred (Prince Edward Island Egg Commodity Marketing Board)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **57**:10

Sioui, Konrad (Assemblée des Premières nations)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **39**:66-72, 74-81

Small Explorers and Producers Association of Canada
Composition, **45**:26
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Investissements étrangers au Canada; Libre-échange canado-américain, Accord

Smillie, Christine (Saskatoon Nicaragua Support Committee)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:37-9, 49

Smith, Robert (Ten Days for World Development)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:79-80, 82

Smyth, Ian (Canadian Petroleum Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **45**:10, 13-4, 16

Snyder, Donald (Association canadienne d'aide à l'enfance)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **19**:4-12

Social Engineering Associates
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Société asiatique des partenaires du Canada
ACDI, relations, **18**:43-4
Activités, partenariat, etc, **18**:42-3
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Société canadienne des brevets et d'exploitation, Limitée (SCBE)
Brevets d'invention, commercialisation internationale, intermédiaire, **24**:21-2

Société canadienne des postes
Postiers, grève, septembre 1987, **32**:40

Société de développement international Desjardins
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Société des fabricants de véhicules à moteur
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Société des fabricants de véhicules à moteur—*Suite*
Voir aussi Automobile, industrie—Groupe de travail; Expansion industrielle régionale, ministère; Libre-échange canado-américain, Accord

Société pour l'expansion des exportations (SEE)
Activités, PME, développement, impact, **24**:23
Allusion, **71**:21
Financement, diminution, **22**:29-30; **23**:12
Voir aussi Développement international, assistance publique canadienne

Sociétés canadiennes. *Voir plutôt* Compagnies canadiennes

Soja. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne—Aide alimentaire—Huile de soja

Somalie. *Voir* Éthiopie

Somerwill, George (Conseil canadien pour la coopération internationale)
Éthiopie, conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **74**:4-26

Sommets internationaux, gestion, Bureau. *Voir* Affaires extérieures, ministère—Bureau de gestion des sommets internationaux

Soudan
Assistance canadienne, **19**:5, 12
Autosuffisance alimentaire, potentiel, **68**:23
Voir aussi Éthiopie

Sous-comité du programme et de la procédure. *Voir* Comité

Souveraineté. *Voir* Eaux territoriales—Arctique; Libre-échange canado-américain, Accord

Sparrow, Barbara (PC—Calgary-Sud)
CEE, **35**:38
Chambre de commerce du Canada, **35**:37
Énergie, **31**:18; **45**:15
Gaz naturel, **45**:15-6, 34-5; **46**:25-6
Investissements étrangers au Canada, **45**:34
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:33-4; **31**:18-21; **35**:35-9, 56-9; **45**:14-6, 25, 34-5, 69; **46**:25-8

Sprague, Malcolm (Fédération d'agriculture du Nouveau-Brunswick)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **56**:45-58

Spratt, Susan (Manitoba Coalition Against Free Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:40, 50-1, 53

Squire, Anne (Église unie du Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **63**:39-48, 51

Sri Lanka
Représentants au Canada, accréditation, **4**:4

Stadel, Christopher (Manitoba Council for International Cooperation)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:28-39

Stairs, Dennis (témoin à titre personnel)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **60**:25-41
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Stanford, Joe (ministère des Affaires extérieures)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **21**:10
Moyen-Orient, séance d'information, **67**:3

Stange, Mark (Development Education Cooordinating Council of Alberta)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:36-7, 40-2

Station spatiale américaine, projet
Utilisation à des fins militaires, **10**:11-2, 17, 29, 31
Canada, participation, remise en cause, **10**:12-3, 18, 31
Recherche militaire de type non agressif, **10**:11, 17-8

Stedman, Charles (Bureau des négociations commerciales)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **31**:24-5

Steers, Barry (ambassadeur du Canada au Japon)
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **21**:21-32

Stelco. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Acier—Dofasco

Stevenson, Garf (Fédération canadienne de l'agriculture)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:10-2, 20-2, 29-30

Stewart, Marjorie (Global Village (Nanaimo))
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:4, 84

Stock, Charles (Chambre de commerce de Halifax)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **60**:41-8, 50-2

Stokoe, Peter (Canadian Foreign Aid Dialogue)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:27-31, 34-5

Stone, Michael (North Canadian Oils Limited)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:28-33, 37

Stronach, Frank. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Magna

Strong, Maurice. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Marché américain—Accès

Stuart, Mary (Manitoba Council for International Cooperation)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:34-7

Subventions
Programmes canadiens
Canadian Organization of Small Business Inc., position, **33**:10
PME, degré d'utilisation, **33**:10
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord
Voir aussi Commerce international; Libre-échange canado-américain, Accord

SUCO. *Voir* Service universitaire canadien outre-mer

Sucre
Antilles, exportations aux É.-U., **52**:40
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Suisse. *Voir* Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce—Agriculture—Article 11

Sulawese, projet. *Voir* Indonésie—Planification

Sully, Mark (Champion Road Machinery Group Limited)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **18**:4-12

Suluk, Thomas (PC—Nunatsiaq)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **72**:26-9

Sulzenko, Andrei (Bureau des négociations commerciales)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **31**:26-7

Surich, Joe (Fédération du travail de l'Ontario)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **63**:16

Sutton, Qué. *Voir* Texturon Inc.

Suzuki. *Voir* Automobile, industrie—General Motors du Canada—Et

Swanson, Jean (Coalition Against "Free" Trade and Victoria Coalition on Free Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **44**:16-26

Sykes, Randall (Syndicat canadien de la fonction publique)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **59**:34-50

Syndicat canadien de la fonction publique
Composition, représentativité, etc., **59**:34-5
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Syndicat des travailleurs canadiens de l'automobile. *Voir plutôt* Travailleurs canadiens de l'automobile

Syndicat international des travailleurs unis de l'alimentation et du commerce, section 1252
Mémoire, dépôt auprès du greffier, **61**:48

Syndicat national des cultivateurs
Composition, représentativité, etc., **35**:122-3; **37**:19-20; **57**:13-4
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Canadian Cattlemen's Association; Libre-échange canado-américain, Accord

Syndicats
Travailleurs syndiqués, proportion, comparaison entre le Canada et les États-Unis, **44**:24
Voir aussi Automobile, industrie; Libre-échange canado-américain, Accord

Système fédéral canadien. *Voir plutôt* Fédéralisme canadien

Tabac, publicité. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Publicité

Taïwan. *Voir* Commerce international—Importations—Nouvelles

Tanzanie
Assistance canadienne, **12**:38
Blé, ensemencement, projet *PANAFTEL,* **8**:20, 27-8, 56-7; **72**:33
Camions élévateurs, **8**:22
Efficacité, mise en doute, **7**:43
Assistance internationale, **7**:82; **14**:25-6
Autosuffisance alimentaire, **14**:47
Développement, modèle coopératif, **16**:8-9

Tanzanie—*Suite*
Économie
Difficultés, **2**:71-2
Orientation, modifications, **7**:43-4
Voir aussi Petro-Canada pour l'assistance internationale, programme

Tarifs postaux. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Publications

Taxe à la consommation. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Droits de douane—Prix—Économies

Taxe de vente. *Voir* Services, secteur—Canada

Taylor, Frank (Fédération du travail de Terre-Neuve et du Labrador)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **58**:31-2, 36-8, 45-6

Taylor, James (ministère des Affaires extérieures)
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines
Accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4
Reykjavik, Islande, sommet, étude, **10**:15-6, 22, 27-8, 31

Teamsters. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Technologie, transferts. *Voir plutôt* Transferts technologiques

Technologies de pointe. *Voir* Automobile, industrie—Emplois *et* Fabrication; Commerce international; Libre-échange canado-américain, Accord

Télécommunications. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Téléphone, services. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Télévision
Émissions américaines, dumping au Canada, **57**:18-9, 25
Émissions canadiennes
Contenu canadien, règles, administration par le CRTC, etc., **64**:37, 45-6
Proportion des émissions sur les réseaux canadiens-anglais, **44**:23; **57**:30; **64**:36
Réalisation, **64**:37, 39, 41-2, 45
Marché américain, chauvinisme, **57**:18, 24; **64**:41

Témoins
Affaires extérieures
Ministère, **10**:4, 15-6, 22, 27-8, 31; **20**:8-33; **21**:4-32; **23**:16; **24**:4-8, 10-30; **28**:4; **67**:3; **72**:31-2; **73**:4-10, 14, 17-24
Secrétaire d'État, **10**:7-31
Agence canadienne de développement international, **10**:4; **14**:4; **20**:4-5; **67**:17-8, 23; **72**:4-36; **73**:10-7, 19-20, 22; **75**:24-5
Alliance canadienne pour le commerce et l'emploi, **35**:5-24
Amnistie internationale, **19**:25-31, 33-5
Anonymes, **5**:42-3, 45-9
Anti-Apartheid Network, **7**:12-21
Arusha International Development Resource Centre, **8**:29-32, 34-6, 38-41
Assemblée des Premières nations, **39**:66-81
Association canadienne d'aide à l'enfance, **19**:4-12
Association canadienne de l'imprimerie, **56**:15-30

Témoins—*Suite*
Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes, **64**:4-19
Association canadienne des concessionnaires d'automobiles japonaises, **25**:4-12
Association canadienne des fabricants de produits chimiques, **35**:46-65
Association canadienne des producteurs d'acier, **33**:43-60
Association de l'industrie touristique des Territoires du Nord-Ouest, **48**:18-25
Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio, **64**:33-47
Association des banquiers canadiens, **13**:4-5, 13-5, 17-8, 27; **34**:39-57
Association des consommateurs du Canada, **47**:31-47
Association des empaqueteurs de poisson du Nouveau-Brunswick, **55**:47-61
Association des exportateurs canadiens, **13**:6-7, 11, 15-7, 19-29; **22**:21-35; **41**:4-22; **71**:4-28
Association des fabricants des pièces d'automobile du Canada, **15**:28-41
Association des manufacturiers canadiens, **13**:7-13, 17, 20-3, 25-6; **39**:5-44
Association des producteurs de fruits de mer de la Nouvelle-Écosse, **60**:5-9, 17
Association des universités et collèges du Canada, **16**:17-9, 22-6, 28-32; **70**:4-27
Association of British Columbia Grape Growers, **44**:44-51
Association québécoise des organismes de coopération internationale, **3**:33-41
Atwood, Margaret, **33**:61-81
Automobile Importers of Canada, **25**:24-33
Automotive Mayors' Caucus, **15**:17-28
Banque de céréales vivrières du Canada, **5**:17-27
Barnes, James G., **62**:46-63
Brière, Elaine, **7**:31-5
Britex Limited, **59**:5-19
British Columbia Fruit Growers Association, **44**:41-52
British Columbia Vegetable Marketing Commission, **44**:39-50
Bureau canadien de l'éducation internationale, **16**:19-31
Bureau des négociations commerciales, **30**:19-20, 32, 35-70; **31**:6-39, 41-3; **36**:4-43; **65**:4-6, 9-25
Business Council of British Columbia, **43**:40-5, 49-53
Cameron, Duncan, **33**:24-38, 40-2
Canadian Africa Network, **7**:5-12
Canadian Cattlemen's Association, **37**:4-24
Canadian Foreign Aid Dialogue, **2**:27-37
Canadian Independent Computer Services Association, **51**:26-40
Canadian Organization of Small Business Inc., **33**:5-24
Canadian Pacific Consulting Services Limited, **14**:6-8, 14-7, 20-2
Canadian Petroleum Association, **45**:6-16
Canadian Rotary Committee for International Development, **6**:11-22
Centrale des syndicats démocratiques, **54**:20-31
Centre de recherches pour le développement international, **10**:5; **20**:4-5; **68**:4-25
Chambre de commerce de Halifax, **60**:41-52
Chambre de commerce de la région métropolitaine de Toronto, **63**:23-36
Chambre de commerce de Summerside, **57**:33-42

Témoins—*Suite*
Chambre de commerce de Winnipeg, **51**:8-26
Chambre de commerce de Yellowknife, **47**:47-8, 51, 53-4, 56, 59
Chambre de commerce des provinces de l'Atlantique, **57**:30-43
Chambre de commerce des Territoires du Nord-Ouest, **47**:48-52, 55-9
Chambre de commerce du Canada, **18**:44-53; **22**:4-20, 28-9; **34**:58-78
Chambre des mines des Territoires du Nord-Ouest, **47**:5-19
Champion Road Machinery Group Limited, **18**:4-12
Change for Children, **8**:43-9
Christian Task Force on Central America, **7**:3
Citizens Concerned About Free Trade, **50**:5-22
Citizens for Foreign Aid Reform Incorporated, **14**:37-50
Clarkson, Adrienne, **38**:26-47
Coalition Against "Free" Trade and Victoria Coalition on Free Trade, **44**:17-27
Coalition of Citizens Against Pornography, **62**:45-6
Coalition québécoise d'opposition au libre-échange, **34**:6-21
Coalition régionale de Montréal d'opposition au libre-échange, **53**:33-46
Comité canadien d'action sur le statut de la femme, **35**:24-46; **54**:32-49
Comité centraméricain pour les réfugiés de Monseigneur l'archevêque Oscar A. Romero, **4**:41-4, 47
Comité inter-églises des droits de l'homme en Amérique latine, **14**:24-37
Commerce extérieur, ministre, **23**:4-25; **30**:6, 10-7, 19, 21-6, 28-34
Compagnie d'assurance-vie Manufacturers, **64**:7-17, 19
Conférence de l'Église Unie, **55**:7-24
Congrès du travail du Canada, **61**:32-48
Connaught Laboratories Limited, **12**:29-39
Conseil canadien des chefs d'entreprises, **35**:66-83
Conseil canadien des églises, **14**:24-37
Conseil canadien du porc, **46**:4-16
Conseil canadien pour la coopération internationale, **7**:22-31; **19**:12-25; **69**:4-24; **74**:4-26
Conseil consultatif de la situation de la femme de Terre-Neuve, **61**:48-61
Conseil des Canadiens, **32**:40-60
Conseil des viandes du Canada, **52**:4-16
Conseil diocésain pour le développement et la paix, **4**:67-71, 73-4, 76-8
Conseil économique de Terre-Neuve et du Labrador, **61**:6-18
Construction Polypus Internationale Limitée, **3**:17-26
Co-op Atlantic, **56**:32-45
Corporation Petro-Canada pour l'assistance internationale, **12**:4-18
Council of Forest Industries of British Columbia, **44**:52-65
Crispo, John, **38**:48-78
CSP Foods Ltd., **4**:27-36
Delcanda International Ltée, **14**:8-10, 14, 16-20, 22-4
De Roo, Remi, **42**:21-36
Developing Countries Farm Radio Network, **6**:55-64
Development Education Coordinating Council of Alberta, **8**:32-4, 36-8, 40-2
Doble, Jim, **6**:24-5, 29-31, 34, 36-7
Dominion Textile Inc., **53**:21-31

Témoins—*Suite*
Eastern Fishermen's Federation, **60**:13-5, 22
École nationale d'administration publique, **20**:4
Econosult, **3**:26-33
Edmonton Citizens Committee on Official Development Assistance, **8**:58-68
Église anglicane du Canada, **63**:36-9, 45-6, 50-1
Église unie du Canada, **3**:5-17; **63**:39-49, 51
Electronic Manufacturers Association of British Columbia, **43**:22-33
Energy Probe, **12**:19-29
Entraide universitaire mondiale du Canada, **20**:4
Expansion industrielle régionale
Ministère, **17**:11-2, 14-7
Ministre, **17**:4-24
Fabricants canadiens de produits alimentaires, **41**:23-44
Falconbridge Limited, **63**:51-63
Fédération canadienne de l'agriculture, **49**:5-49
Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, **32**:21-40
Fédération canadienne des maires et des municipalités, **18**:25-34
Fédération d'agriculture du Nouveau-Brunswick, **56**:45-58
Fédération des agriculteurs chrétiens, **8**:49-58
Fédération du travail de la Colombie-Britannique, **44**:27-38
Fédération du travail de l'Alberta, **46**:33-50
Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse, **58**:20-31, 34-5, 39-41, 46, 49-50
Fédération du travail de l'Île-du-Prince-Édouard, **58**:20-31, 33-4, 38-9, 46-7
Fédération du travail de l'Ontario, **63**:8-23
Fédération du travail de Terre-Neuve et du Labrador, **58**:20-32, 36-8, 45-6
Fédération du travail des Territoires du Nord-Ouest, **48**:4-18
Fédération du travail du Manitoba, **52**:16-32
Fédération du travail du Nouveau-Brunswick, **58**:20-33, 40-4, 46-9
Fédération nationale des Associations de consommateurs du Québec, **40**:4-20
Finances, ministère, **14**:4
Fishermen, Food and Allied Workers Union, **61**:18-32
Fishery Products International, **62**:4-16
Flax Growers of Western Canada, **50**:61-5
Fondation Agha Khan Canada, **11**:28-34
Fondation Jules et Paul-Émile Léger, **10**:4
Fonds monétaire international, **20**:5
Global Village (Nanaimo), **7**:46-53, 84
Guelph African Famine Relief Network, **6**:47-55
Halifax Dartmouth Committee for Inter-Church Development Education, **2**:45-56
Halifax District Labour Council, **59**:20
Houston, Jim, **2**:65-74
Howlett, Denis, **42**:27-37
Hurtig, Mel, **38**:5-26
Île-du-Prince-Édouard, gouvernement, **58**:5-20
Inco Ltée, **52**:50-63
Independent Petroleum Association of Canada, **45**:16-25
Independent Shake and Shingle Producers Association, **43**:22-37
Institut canadien des textiles, **53**:18-32
Institut C.D. Howe, **37**:46-68
Institut Nord-Sud, **20**:5

Témoins—*Suite*
Inter Pares, **11**:34-44
International Minerals & Chemicals Corporation (Canada) Ltd., **50**:24-37
IPSCO Inc., **35**:83-104
Japanese Automobile Manufacturers' Association of Canada, **25**:12-24
J.M.L. Shirt Co. Ltd., **56**:4-15
Key Lake Mining Corporation, **50**:22-38
Kierans, hon. Eric, **59**:20-34
Landry, Bernard, **38**:78-97
LaPierre, Laurier, **43**:53-64
Legal Working Group on Central America/Nicaraguan Solidarity Society of B.C., **7**:3
Loffmark, hon. Ralph, **44**:5-16
Lougheed, hon. Peter E., **39**:25-44
Macmillan, Katie, **42**:4-12, 14-21
Manitoba, gouvernement, **51**:69-85
Manitoba Coalition Against Free Trade, **51**:40-54
Manitoba Council for International Cooperation, **5**:28-41
Manitoba Trucking Association, **51**:54-69
MATCH, **2**:57-65
McAndrew, Jack, **57**:17-30
Mella, Patricia, **58**:63-76
Mennonite Central Committee Canada, **5**:4-17
Métallurgistes unis d'Amérique, **54**:4-20
Middleton, Mel, **6**:22-32, 34-7
Mining Association of British Columbia, **43**:8-22
Mining Association of Manitoba, **52**:49-61
Mission for Peace, **28**:4
  Axworthy, hon. Lloyd, **28**:4
  Manly, Jim, **28**:4
Nation Déné, **47**:19-31
National Sea Products Limited, **60**:5, 9-13, 17-24
North Canadian Oils Limited, **50**:28-37
Nova Scotia East Timor Group, **2**:37-44
One Voice—Seniors' Network (Canada) Inc., **40**:40-58
Operation Eyesight Universal, **8**:5-13
Organisation canadienne pour la solidarité et le développement, **3**:56-65
Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix, **3**:71-84
Organisation de coopération et de développement économiques, **20**:6
Organisation nationale anti-pauvreté, **40**:20-38
OXFAM-Canada, **4**:61-2, 72-3, 75-7; **7**:53-7, 81, 87-8; **11**:16-28
Pratt, Christopher, **62**:16-30
Prince Edward Island Egg Commodity Marketing Board, **57**:10-5
Prince Edward Island Fishermen's Association Ltd., **58**:53-9
Prince Edward Island Potato Marketing Board, **57**:43-57
Prince Edward Island Seafood Processors Association, **58**:50-63
Projet Ploughshares, **4**:62-4
Redma, **14**:10-3, 17-9, 21
Regan, hon. Gerald, **59**:50-66
Regroupement pour le libre-échange, **53**:46-61
Relations extérieures, ministre, **1**:12-23; **67**:5-25; **75**:4-16, 18-29
Renaud, André, **4**:52-61
Repap Enterprises Corporation Inc., **55**:25-46

Témoins—*Suite*
Richler, Mordecai, **39**:45-66
Robinson, John, **57**:7-17
Roman Catholic Social Action Commission, **62**:30-45
Romanow, Roy, **49**:33-49
Rotstein, Abraham, **64**:20-33
Rugman, Alan, **64**:47-63
Saskatchewan, gouvernement, **49**:64-80
Saskatchewan Canola Growers Association, **50**:56-69
Saskatchewan Co-ordinating Committee of the World Food Day Association of Canada, **4**:64-7, 74-5, 78
Saskatchewan Council for International Cooperation, **4**:5-17
Saskatchewan Manufacturers, **50**:38-52
Saskatchewan Pork Producers Marketing Board, **50**:57-70
Saskatchewan Pro-Canada Network, **49**:49-63
Saskatoon Nicaragua Support Committtee, **4**:37-41, 49, 51
Saul, John Ralston, **45**:35-50
Service universitaire canadien outre-mer, **10**:4; **11**:4-16
Sharp, hon. Mitchell, **32**:4-20
Small Explorers and Producers Association of Canada, **45**:26-35
Social Engineerning Associates, **20**:4
Société asiatique des partenaires du Canada, **18**:34-44
Société de développement international Desjardins, **18**:12-4, 18-21
Société des fabricants de véhicules à moteur, **9**:4-33; **34**:21-39
Stairs, Dennis, **60**:25-41
Syndicat canadien de la fonction publique, **59**:34-50
Syndicat national des cultivateurs, **35**:104-23; **57**:5-16
Ten Days for World Development, **6**:38-46; **7**:4, 66-82
Territoires du Nord-Ouest, gouvernement, **47**:60-78
Texturon Inc., **53**:7-18
Tools for Peace, **4**:44-6, 48, 50-1; **5**:52; **7**:3
Travailleurs canadiens de l'automobile, **15**:4-17; **37**:25-46
Union coopérative du Canada, **18**:14-7, 20, 22-5
United Grain Growers Limited, **52**:32-49
Universal Exploration Limited, **46**:16-32
Université d'Alberta, **8**:68-70, 74-80, 83-4
Université Dalhousie, **2**:5-19
Université de Calgary, **8**:70-4, 76-8, 81-6
Université de Guelph, **6**:5-11, 65-110
Université de Montréal, **16**:4-17
Université de Regina, **4**:19-27
Université d'Ottawa, **20**:5
Université McGill, **3**:41-56, 65-71; **20**:5
Université Simon Fraser, **7**:35-46
Université York, **16**:4-17
Vancouver Board of Trade, **43**:38-53
Victoria International Development Education Association, **7**:57-60, 84-5
Western Barley Growers Association, **46**:50-60
Western Canadian Wheat Growers Association, **50**:52-69
Weyerhaeuser Canada Ltd., **50**:26-37
Wilkinson, Bruce, **45**:53-72
Witness for Peace, **5**:41-6, 50, 52
Women's Action Coalition of Nova Scotia, **60**:52-65
Wright, Art, **8**:13-29
YMCA International Vancouver, **7**:60-6, 83-4
Yukon, gouvernement, **48**:25-51
Zurbrigg, Sheila, **2**:19-26

Ten Days for World Development
ACDI, soutien, 7:80-1
Activités, orientation philosophique, représentativité, etc. 7:66-9
Représentants, témoignages
Enregistrement, difficultés techniques. *Voir* Comité—Délibérations
Voir aussi Témoins

Territoires du Nord-Ouest
Développement économique, **47**:73-4
Voir aussi Agriculture; Chômage, taux; Forêt, industrie; Fourrure, industrie; Libre-échange canado-américain, Accord; Mines, industrie; Pêches; Pétrole et gaz; Plomb; Routes; Tourisme; Uranium

Territoires du Nord-Ouest, gouvernement
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Énergie—Nord canadien; Libre-échange canado-américain, Accord

Terrorisme
Dénonciation, **14**:46-7

Textile et vêtement, industries
Assistance gouvernementale, subventions, etc., **56**:9
Chemises pour hommes et garçons, secteur canadien
Compétitivité face aux Américains, **56**:5
Exportations aux É.-U., droits de douane, etc., **56**:7, 11
Chiffre d'affaires annuel, **53**:19, 31
Concurrence venant des autres pays, **53**:26-7; **54**:28; **56**:9
Emploi, **53**:19, 31
Voir aussi sous le titre susmentionné Exportations
États-Unis, législation protectionniste à l'étude, **53**:32
Exportations canadiennes
Augmentation au cours des cinq dernières années, **42**:19
Emploi, relation, **53**:32
Valeur en 1986, **53**:31
Importations canadiennes, **42**:19-20
Emploi, répercussions, **54**:23
États-Unis, proportion, **53**:27; **54**:32
Par habitant, valeur, rang mondial, **35**:36
Investissements, **53**:19
Main-d'oeuvre, coûts, comparaison avec les É.-U., etc., **53**:7-8, 10, 12-3, 17, 40; **54**:28; **56**:5, 8
Spécialisation, phénomène mondial, **53**:14
Texturisation, secteur
Droits de douane, **53**:11, 16
Industrie américaine
Avantages concurrentiels, **53**:7-8, 10-3, 17
Exportations au Canada, **53**:13-4
Rationalisation, **53**:7, 11-2
Marché canadien, répartition entre producteurs canadiens et étrangers, **53**:13-4, 18
Tissus élastiques, marché canadien, proportion détenue par les fabricants canadiens, etc., **59**:6-7
Tissus entrant dans la fabrication de vêtements, importation de pays tiers, **56**:12-3; **65**:6
Remise de droits, programme proposé, **53**:19-20, 29
Usines, fermetures, **54**:33
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Texturon Inc.
Activités, description, **53**:7

Texturon Inc.—*Suite*
Exportations, tentatives, échec, **53**:11
Hawkesbury, Ont., usine, **53**:9
Compétitivité face aux pays en voie de développement, **53**:13, 17
Employés, nombre, **53**:17, 31
Main-d'oeuvre, coûts, comparaison avec les É.-U., etc., **53**:7-8, 10, 12-3, 17
Marchés, proximité, **53**:8, 17-8
Matières premières, sources, coûts, etc., **53**:16-8
Modernisation, capacité accrue, investissements, etc., **53**:8, 14-5, 17
Productivité, **53**:15
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Sutton, Qué., usine, **53**:17
Transport, coûts, comparaison avec les É.-U., etc., **53**:8, 12
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Thadin, John W.
Mémoire, remise au greffier, **60**:24

Thaïlande
Assistance canadienne, **14**:36

Thibault, J.-Laurent (Association des manufacturiers canadiens)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **39**:5-6, 11-25

Thiesson, Stuart (Syndicat national des cultivateurs)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:118-20

Thornton, J. Donald (Chambre de commerce du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **18**:44-6, 49-50, 52-3

Tiers monde. *Voir* Commerce international; Co-op Atlantic—Achats; Développement international, assistance publique canadienne—Municipalités—Gestion; Libre-échange canado-américain, Accord; Mines, industrie—Commerce canado-américain—Exportations

Tigré. *Voir* Éthiopie—Conflit

Tillet, Liz (Amnistie internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **19**:28-9, 31, 33-4

Timor. *Voir* Indonésie

Tjaden, Ken (Fédération canadienne de l'agriculture)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:7-9, 30

Todd, Murray (Independent Petroleum Association of Canada)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **45**:16-25

Tools for Peace
Activités, représentativité, etc., **4**:50-1
Représentants, témoignages
Enregistrement, difficultés techniques. *Voir* Comité—Délibérations
Voir aussi Témoins
Voir aussi Nicaragua—ONG

Tordeuse des bourgeons de l'épinette
Contrôle, technique de lutte naturelle, article dans le *Globe and Mail* du 9 mars 1988, **68**:6-7, 11

Toronto Star. Voir Libre-échange canado-américain, Accord

Tourisme
Déréglementation, **61**:50, 56-7
Prévisions, **20**:31-2; **21**:9-10
Promotion internationale, **20**:32
Japon, **21**:31-2
Territoires du Nord-Ouest, importance économique, emplois créés, etc., **47**:63; **48**:19-20, 22
Yukon, importance économique, emplois créés, etc., **48**:48-9
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Towe, Peter (Corporation Petro-Canada pour l'assistance internationale)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **12**:4-18

Towsley, Ralph (British Columbia Vegetable Marketing Commission)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **44**:39-41, 50

Toyota. *Voir* Automobile, industrie

Traité ABM. *Voir plutôt* Désarmement et contrôle des armements—Missiles antimissiles balistiques, traité de 1972

Transferts technologiques. *Voir* Développement international, assistance publique canadienne; Étudiants étrangers—Avantages; Vaccin, industrie

Transports
Déréglementation, **32**:56; **46**:41; **47**:33; **58**:27; **61**:50, 56-7
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Transports aériens
Assistance canadienne à l'étranger, **72**:36
États-Unis, déréglementation, répercussions sur l'emploi des femmes, etc., **61**:57
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Transports ferroviaires. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Travailleurs canadiens
Normes de travail, lois, etc., comparaison entre le Canada et les É.-U., **61**:43-4
Nouvelle-Écosse, productivité, **59**:13
Pré-retraite, programme, abolition, **54**:24-6; **55**:23, 25
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Travailleurs canadiens de l'automobile
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Travailleurs unis de l'automobile. *Voir* Automobile, industrie—Pacte

Travaux du Comité
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **20**:8-33; **21**:4-33; **22**:4-35; **23**:4-25; **24**:4-30
En vertu de l'art. 96(2) du Règlement
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **9**:4-33; **15**:4-41; **17**:4-24; **25**:4-33; **27**:26
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines
Accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4
Reykjavik, Islande, sommet, étude, **10**:7-32

Travaux du Comité—*Suite*
En vertu de l'art. 96(2) du Règlement—*Suite*
Développement international, assistance publique canadienne
Étude, **1**:3, 12-23; **2**:5-74; **3**:5-85; **4**:5-78; **5**:4-53; **6**:5-110; **7**:5-89; **8**:5-86; **10**:4-5; **11**:4-44; **12**:4-39; **13**:4-29; **14**:4, 6-50; **16**:4-32; **18**:4-53; **19**:4-35; **20**:4-6; **26**:181-5
Rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir*, examen, **67**:5-25; **68**:4-25; **69**:4-25; **70**:4-27; **71**:4-28
Éthiopie, conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **73**:4-25; **74**:4-26; **75**:4-29; **76**:32-3
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **30**:5-71; **31**:4-44; **32**:4-60; **33**:5-81; **34**:6-78; **35**:5-123; **36**:4-43; **37**:4-69; **38**:5-97; **39**:5-81; **40**:4-58; **41**:4-44; **42**:4-37; **43**:5-64; **44**:5-65; **45**:5-72; **46**:4-62; **47**:5-78; **48**:4-51; **49**:5-80; **50**:5-70; **51**:5-86; **52**:4-63; **53**:5-61; **54**:4-50; **55**:5-62; **56**:4-58; **57**:5-57; **58**:5-76; **59**:5-66; **60**:5-65; **61**:5-61; **62**:4-63; **63**:5-67; **64**:4-63; **65**:4-25
Travaux du Comité, détermination, **29**:6-35
Mission for Peace, rencontre officieuse, **28**:4
Moyen-Orient, séance d'information, **67**:3
Planification, **1**:6-7, 12; **2**:74; **4**:3-4; **8**:58; **10**:5; **27**:26-7; **71**:27
Prorogation, **1**:4
Utilité, **1**:13-5, 21

Trent, John (Conseil des Canadiens)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **32**:40-3, 50-3, 55, 57-8, 60

Troc. *Voir* Commerce international

Trudeau, gouvernement. *Voir* Commerce international—Multilatéral—*Troisièmes options*

Tudiver, Sari (Manitoba Council for International Cooperation)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **5**:39-40

Turner, Don (Canadian Independent Computer Services Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:33-5

UNDRO (*United Nations Disaster Relief Organization*). *Voir* Éthiopie—Conflit—Cargaisons—Pont aérien

Union coopérative du Canada
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Union des producteurs agricoles. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Union soviétique (URSS)
Assistance canadienne éventuelle, conditions, **2**:35-7
Droits de la personne, violation, **2**:35-7
Voir aussi Défense stratégique; Désarmement—Négociations—Reykjavik *et* Vérification; Développement international; Éthiopie—Gouvernement; Farine; Initiative de défense stratégique, projet américain; Nicaragua—Sandinistes—Soutien

Uniroyal Goodrich
Allusion, **55**:21

United Grain Growers Limited
Composition, représentativité, etc., **52**:46-7
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

United Grain Growers Limited—*Suite*
Rôle, **52**:33
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Universal Exploration Limited
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Université d'Alberta
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Développement international

Université Dalhousie
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Étudiants étrangers; Fonctionnaires étrangers, formation et perfectionnement; Indonésie—Assistance

Université de Calgary
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Développement international

Université de Guelph
Financement, **6**:88-90
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Développement international; Étudiants étrangers; Guelph International Development Consultants—Filiale; Indonésie—Planification

Université de Montréal
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Université de Regina
Centre d'études bilingues, section de recherche en langue française, travaux, **4**:20-1
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Université d'Ottawa
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Université McGill
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Zimbabwe—Finances

Université Simon Fraser
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Université York
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Universités
ACDI
Relations, **70**:18
Voir aussi sous le titre susmentionné Liaison
Enseignement coopératif, programmes, **70**:9, 15
Financement
Non gouvernemental, **6**:89-90
Partage fédéral-provincial, **6**:88-9
Frais de scolarité
Augmentation, **16**:25
Voir aussi Étudiants étrangers—Frais de scolarité universitaire
Liaison institutionnelle avec des universités étrangères, ACDI, soutien, **16**:29
Voir aussi Afrique; Afrique du Sud—Sanctions canadiennes; Chine; Développement international; Développement international, assistance publique canadienne; Éthiopie; Pays en voie de développement

UNSSOD III
Allusion, **73**:25

Upshall, Philip (Association canadienne des concessionnaires d'automobiles japonaises)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **25**:4

Uranium
Exportations canadiennes aux États-Unis, embargo imposé par le gouvernement américain, etc., **35**:7-8; **36**:29; **47**:7, 10; **50**:32, 37; **52**:52, 60
Saskatchewan, industrie minière, **50**:23
Territoires du Nord-Ouest, mines, **47**:13
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Urbanisation
Mégalopoles tiers-mondistes, développement, problématique, **8**:82-3; **18**:32
Mondiale, **18**:25-6, 32

URSS. *Voir* Union soviétique

Uruguay, ronde. *Voir* Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce—Négociations

Vaags, Bill (Conseil canadien du porc)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **46**:4-16

Vaccin, industrie
Pays en voie de développement, perspectives, assistance canadienne, etc, **12**:37-8
Transferts technologiques, **12**:30, 32-6, 38

Valade, Jacques (Construction Polypus Internationale Limitée)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:17-26

Valenti, Jack. *Voir* Films—Canadiens—Distribution

Valeurs mobilières
Marché canadien, accès, **34**:50

Vancouver, C.-B. *Voir* Commerce international—Produits agricoles—Conférence internationale

Vancouver Board of Trade
Composition, représentativité, etc., **43**:38, 45-6
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Vander Meulen, John (Fédération des agriculteurs chrétiens)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:49-50, 54-5, 57

Van Houten, Steve (Société des fabricants de véhicules à moteur)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **9**:7-13, 15-6, 18-20, 22-33

Varah, Bob (Association canadienne des producteurs d'acier)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **33**:47-8, 52, 54-5, 57

Variole
Élimination, **2**:19-20

Vaughan, Alan (gouvernement des Territoires du Nord-Ouest)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **47**:76

Vessey, Gordon (Syndicat national des cultivateurs)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **57**:5-7, 12-6

Vézina, Patrice (Coalition québécoise d'opposition au libre-échange)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **34**:6

Viande
Exportations canadiennes aux É.-U., **52**:5, 12, 36
Accès au marché américain, maintien, difficultés, **52**:6
Barrières non tarifaires américaines, **50**:42; **52**:6
Dollar canadien, taux de change, relation, **49**:63; **50**:12; **52**:8-9; **57**:7
États-Unis, législation commerciale omnibus, conséquences, etc., **52**:6, 9-10
Secteur canadien
Chiffre d'affaires, **50**:41; **52**:4
Compétitivité face aux Américains, **50**:42; **52**:5; **57**:7
Importance économique, emplois créés, revenus engendrés chez les agriculteurs, etc., **52**:4-5, 13
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Victoria, C.-B. *Voir* Comité—Séances

Victoria Coalition on Free Trade. *Voir* Coalition Against "Free" Trade and Victoria Coalition on Free Trade

Victoria International Development Education Association
Représentantes, témoignages
Enregistrement, difficultés techniques. *Voir* Comité—Délibérations
Voir aussi Témoins

Vidéo Atlantique
Activités, description, etc., **57**:18, 27

Viêt-Nam
Assistance canadienne, **5**:10-1
Défaut, **5**:7; 7:25, 73
ONG, filière, **5**:14-5

Vin. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Vin, bière et spiritueux
Prix, pratiques discriminatoires canadiennes envers les produits étrangers, etc., procédure devant le GATT, décision, **30**:46; **31**:31; **38**:18; **41**:13-4; **44**:16, 48; **58**:38, 47-8; **61**:9, 11, 56; **62**:44, 56-7
Ontario, gouvernement, position, **36**:34

Visiteurs au Comité
Forum des jeunes Canadiens, membres, **73**:4-5

Voitures d'occasion. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Volaille. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Volvo
Nouvelle-Écosse, usine d'assemblage, travailleurs, productivité, **59**:13
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Automobile—Pacte

von Finckenstein, Konrad (Bureau des négociations commerciales)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **31**:9-11, 26, 28, 38-9; **36**:35-8

Votes en Comité
Libre-échange canado-américain, Accord, étude
Durée, prolongation jusqu'au 1er avril 1988, m. (Axworthy, L.) rejetée, **30**:3
M. (Reimer, J.) adoptée, **29**:3
Plan de travail, ébauche, m. (Reimer, J.) adoptée, **29**:4
Procédure et Règlement, décision de la présidence, appel, **53**:4

Waardenburg, Jim (Fédération canadienne de l'agriculture)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **49**:14-7, 32

Wajax
Allusion, **71**:13

Wakeling, Faye (Église unie du Canada)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **3**:7-8, 14-5

Walsh, Jack (Association canadienne des fabricants de produits chimiques)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **35**:55-6, 62-3

War On Want
Allusions, **74**:17, 19

Wardlaw, Janet (Centre de recherches pour le développement international)
Développement international, assistance publique canadienne, rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **68**:18-20, 24

Warley, T.K. (Université de Guelph)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:5-11
Voir aussi Comité—Témoins—Comparution

Warner, Gary (Service universitaire canadien outre-mer)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **11**:4-5, 7-11, 14

Waterland, Thomas (Mining Association of British Columbia)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **43**:8-16, 18-22

Webb, Tom (Co-op Atlantic)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **56**:39-41, 43-5

Webster, Douglas (Université de Calgary)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:70-4, 76-8, 81-6

Weinzweig, Paul (Social Engineering Associates)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:4

Werlin, Dave (Fédération du travail de l'Alberta)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **46**:33-6, 42-50

Western Barley Growers Association
Composition, représentativité, etc., **46**:50, 56-7
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
Voir aussi Commission canadienne du blé—Rôle; Libre-échange canado-américain, Accord

Western Canadian Wheat Growers Association
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

Western Canadian Wheat Growers Association—*Suite*
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Weyerhaeuser Canada Ltd.
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Saskatchewan, activités, importance économique, etc., **50**:26
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Wheeler, Joseph (Organisation de coopération et de développement économiques)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:6

Whillans, Ken (Automotive Mayors' Caucus)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **15**:22-3, 28

Whisky. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

White, Bob (Travailleurs canadiens de l'automobile)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **15**:4-17
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **37**:25-46
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord—Automobile—Pacte—Débat *et* Travailleurs canadiens de l'automobile; Nouveau parti démocratique

Whiteley, Hugh (Guelph African Famine Relief Network)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **6**:47-8, 50, 52, 55

Wiley, Keith (Edmonton Citizens Committee on Official Development Assistance)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:62-8

Wilhem, Bernard (Université de Regina)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **4**:20-2, 26-7

Wilkinson, Bruce (témoin à titre personnel)
Allusion à M. Wilkinson, antécédents, etc., **45**:67
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **45**:53-72
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Williams, Norman (Fabricants canadiens de produits alimentaires)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **41**:27-8, 32-3, 37, 39, 41-2

Williams, Ronald (Chambre de commerce de Yellowknife)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **47**:47-8, 51, 53-4, 56, 59

Wilson, Doug (Mission for Peace)
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4

Wilson, Gordon (Fédération du travail de l'Ontario)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **63**:8-23

Wilson, hon. Michael. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Wilson House. *Voir* Comité—Séances

Winegard, William C. (PC—Guelph; président)
ACDI, **2**:43; **6**:97; **7**:8; **72**:6
Affaires extérieures, budget principal 1987-1988, **20**:13, 16, 18, 20-1, 32-3; **21**:10, 12, 18, 27, 32-3; **22**:27-8; **23**:10, 15, 18; **24**:5, 11, 14, 22, 25-6, 29-30

Winegard, William C.—*Suite*
Affaires extérieures, ministère, **20**:32-3; **21**:32-3
Afrique, **11**:16; **16**:7-8; **19**:11-2
Automobile, industrie, **23**:18
Importations, incidences, étude, **9**:32-3; **15**:8, 23; **17**:21; **25**:18-9, 23-4, 33
Banque de céréales vivrières du Canada, **5**:27
Cameroun, **2**:72
Canadian Cattlemen's Association, **37**:11
Chambre de commerce du Canada, **20**:21
Comité, **6**:47; **7**:80
Commerce international, **20**:13, 21; **21**:10, 12, 18; **22**:27-8; **23**:10; **24**:11, 14, 25, 29-30; **71**:12
Corporation Petro-Canada pour l'assistance internationale, **12**:5
CRDI, **2**:18; **8**:28; **14**:20; **68**:9, 20-2
de Havilland Aircraft of Canada, Limited, **2**:44
Désarmement et contrôle des armements, négociations soviéto-américaines
Accord sur les euromissiles, séance d'information, **28**:4
Reykjavik, Islande, sommet, étude, **10**:32
Developing Countries Farm Radio Network, **6**:58
Développement international, **1**:21, 23; **2**:64-5; **6**:80-1, 110; **8**:63-4; **11**:27; **13**:13; **16**:7
Développement international, assistance publique canadienne, **20**:20
Étude, **1**:17, 19, 21, 23; **2**:18, 22-5, 30-3, 36-7, 43-4, 50, 60, 64-5, 71-2; **3**:16-8, 29-32; **4**:9, 34, 36, 46-7, 76-8; **5**:13, 27, 39, 52; **6**:30-1, 47, 55, 58, 80-1, 84, 90-4, 97, 103-4, 106-8, 110; **7**:8, 19-20, 43, 80, 85-6; **8**:11, 15, 17, 27-9, 34, 39-40, 47-8, 57-8, 63-5, 67-8; **10**:4; **11**:15-6, 19, 27-8, 33, 40, 43-4; **12**:5, 27-9, 39; **13**:13-4; **14**:4, 13-4, 16-8, 20-1, 29; **16**:7-8, 14, 16, 22-3, 27-8, 31; **18**:17, 29, 32-3, 36-7, 50-3; **19**:11-3, 16, 23, 25, 33-5; **20**:4-6
Rapport à la Chambre, gouvernement, réponse et document intitulé *Partageons notre avenir,* examen, **67**:11, 23; **68**:9, 20-2; **69**:13-4, 18, 24-5; **70**:10-3, 24-6; **71**:9-12, 25-7; **72**:6, 11-2, 20-2, 35
Droits de la personne, comité, **2**:22-3
Élection à titre de président, **1**:8; **28**:10
El Salvador, **4**:46-7
Éthiopie, **2**:32-3; **6**:30-1, 55; **12**:27-9
Conflit, incidence sur la livraison des cargaisons de secours, examen, **73**:13; **74**:15-7, 19, 25-6; **75**:21, 26, 28
Étudiants étrangers, **1**:19; **6**:84, 91-3, 103-4, 106-7; **14**:16-7; **16**:16-7, 22-3
Guelph International Development Consultants, **6**:80
Inde, **18**:51-2
Initiative de défense stratégique, projet américain, **10**:32
Investissements étrangers au Canada, **20**:16
Jamaïque, **4**:36
Lavalin Inc., **3**:29-32
Libre-échange canado-américain, Accord, **28**:6-8, 11-2
Étude, **31**:17; **37**:11; **38**:93; **39**:14, 60-1; **40**:52; **41**:39, 42-4; **42**:37; **44**:14-5; **48**:20; **49**:29; **54**:19-20; **57**:50-1; **65**:25
Machines agricoles, **39**:14
Mission for Peace, rencontre officieuse avec le Comité, **28**:4
Moyen-Orient, séance d'information, **67**:3
Nicaragua, **5**:52
Océanographie, **2**:74
ONG, **2**:50; **4**:9; **6**:108; **8**:39-40; **11**:15, 19, 33, 43-4; **18**:36-7; **19**:13

Winegard, William C.—*Suite*
Operation Eyesight Universal, **8**:11
OXFAM, **74**:17
Potasse, industrie, **2**:43
Réfugiés, **7**:19-20
Tanzanie, **2**:71-2; **7**:43; **8**:27, 57
Tourisme, **48**:20
Université de Guelph **6**:90
URSS, **2**:36-7

WIN-Export. *Voir* Commerce international—Affaires extérieures—Information

Winnipeg Film Group. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord

Winnipeg Free Press. *Voir* Dafoe, John

Wise, hon. John, ministre de l'Agriculture. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Agriculture—Exclusion

Witness for Peace
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Wolfe, Gwen (Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **58**:20-31, 34-5, 39-41, 46, 49-50

Women's Action Coalition of Nova Scotia
Représentante, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Libre-échange canado-américain, Accord

Wood, Barbara (Legal Working Group on Central America/Nicaraguan Solidarity Society of B.C.)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **7**:3

Worthington, Peter. *Voir* Éthiopie—Aide alimentaire canadienne—Détournement

Worts, David (Japanese Automobile Manufacturers' Association of Canada)
Automobile, industrie, importations, incidences, étude, **25**:12-20, 22-4

Wright, Art (témoin à titre personnel)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:13-29

Yackel, Clarence (Manitoba Trucking Association)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **51**:54-7, 59-60, 62-7, 69

Yaourt. *Voir* Libre-échange canado-américain, Accord—Lait

Yellowknife, T. N.-O. *Voir* Désarmement et contrôle des armements—Vérification

YMCA International Vancouver
ACDI, soutien, **7**:81
Activités, représentativité, etc., **7**:60-1
Représentants, témoignages
Enregistrement, difficultés techniques. *Voir* Comité—Délibérations
Voir aussi Témoins

Young, Roger (Institut Nord-Sud)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **20**:5

Young, Victor (Fishery Products International)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **62**:4-16

Yuers, Ronald (Vancouver Board of Trade)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **43**:46-7

Yukon
Économie
Composantes, **48**:27
Diversification, encouragement, programmes territoriaux, etc., **48**:28-9
Planification, programme *Yukon 2000,* **48**:29-30
Récession 1982-1985, répercussions, **48**:27
Voir aussi Chômage, taux; Commission d'énergie du Nord canadien; Énergie hydro-électrique; Libre-échange canado-américain, Accord; Routes; Tourisme

Yukon, gouvernement territorial
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
Voir aussi Commission d'énergie du Nord canadien; Énergie; Libre-échange canado-américain, Accord

Zaïre
Assistance canadienne, **2**:68
Conditions, **2**:70
Détournement, **2**:71
ONG, filière, **2**:71
Économie, difficultés, **2**:67-8
Gouvernement zaïrois, gaspillage et détournement de fonds publics, **6**:46
Population, niveau de vie, comparaison, **2**:70

Zimbabwe
Aide alimentaire destinée aux réfugiés en provenance du Mozambique, **14**:30
Assistance canadienne, **2**:18
Céréales, décortiqueuse, mise au point, projet de l'ACDI, participation du CRDI, **68**:15
Compagnies canadiennes et entreprises locales, association, création d'entreprises en coparticipation, etc., **71**:8-10, 14, 21-2
Finances, ministre, formation à l'Université McGill, **71**:16
Industrialisation, niveau, **71**:9

Zimmer, Ron (Saskatchewan Manufacturers)
Libre-échange canado-américain, Accord, étude, **50**:38-41, 44-8, 52

Zinc
Exportations canadiennes aux É.-U.
Alliages, droit *ad valorem* imposé par les Américains, **52**:51-2, 60
Producteurs américains, actions protectionnistes envisagées, **63**:56

Zip, Hank (Change for Children)
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **8**:43-9

Zollverein. *Voir* Libre-échange

Zurbrigg, Sheila (témoin à titre personnel)
Allusions à Mme Zurbrigg, **2**:23, 25
Développement international, assistance publique canadienne, étude, **2**:19-26